TESTAMENT:

C'eſt à dire,

LA NOVVELLE ALLIANCE de noſtre Seigneur, & ſeul Sauueur Ieſus Chriſt.

*

Tranſlaté & reueu de Grec en François,

Par M. Iean Caluin.

arbres. Parquoy tout arbre qui ne fait pas bon



La coignée eſt ià miſe à la racine des

fruit, ſera coppé, & ietté au feu. Matt.

A GENEVE,
Par Adam & Iean Riueriz, freres.

1551.

BIBLIOTHEQUE. P. V. DE GENE

Le S Euangile selon S.Matthieu,chap. 25.
Le S.Euangile selon S.Marc, chap. 147.
Le S.Euangile selon S.Luc, chap. 223.
Le S.Euangile selon S.Iean,chap. 352.
Les Faictz,ou Actes des Apostres,
Second liure de S.Luc,chap. 449.

LES EPISTRES.

Sainct Paul aux Romains,chap. 576.
La I.aux Corinthiens, chap. 630.
La II.aux Corinthiens,chap. 683.
Aux Galatiens,chap. 720.
Aux Ephesiens,chap. 738.
Aux Philippiens,chap. 756.
Aux Colossiens,chap. 769.
La I.aux Thessaloniciens,chap. 782.
La II.aux Thessaloniciens,chap. 794.
La I.à Timothée,chap. 801.
La II.à Timothée,chap. 816.
A Tite,chap. 827.
A Philemon,chap. 833.
Aux Hebrieux,chap. 836.
L'Epistre de S.Iaques,chap. 877.
La I.Epistre S.Pierre,chap. 890.
La II.Epistre S.Pierre,chap. 906.
La I.Epistre S.Iean,chap. 916.
La II.Epistre S.Iean,chap. 930.
La III.Epistre S.Iean,chap. 932.
L'Epistre S.Iude,chap. 934.
La reuelation,ou Apocalypse
Sainct Iean,chap. 940.

STRANT COMMENT

Christ est la fin de la Loy.

*

Par M. Iean Caluin.

DIEV le Createur, tresparfait & excellēt ouurier de toutes choses : encores par dessus ses autres creatures, esquelles il s'estoit desia mōstré plus que admirable, auoit fait l'homme comme vn chef-dœuure: auquel on peust cōtempler vne singuliere excellence. Car il l'auoit formé à son image & semblance, tellemēt que la lumiere de sa gloire reluisoit clairement en luy. Or ce qui le pouuoit faire consister en cest estat, où il auoit esté constitué: c'estoit, qu'en humilité il s'abaissast tousiours deuāt la maiesté de Dieu, la magnifiāt auec action de graces, & qu'en soy il ne cerchast pas sa gloire : mais voyant que tout estoit issu d'en haut, il regardast aussi tousiours en haut, pour en glorifier vn seul Dieu, auquel la louange en appartenoit. Mais le malheureux, voulant estre quelque chose en soy mesme, incontinent commença à oublier & mescognoistre d'où le bien luy venoit: & par outrageuse ingratitude entreprint de s'esle-

theur de toutes ces graces. A ceſte c[illegible] trebuſcha en ruine, il perdit toute la dignité & excellence de ſa premiere creation, il fut deſpouillé & deſnué de toute ſa gloire, il fut aliene des dons qui auoyent eſté miz en luy, pour le confondre en ſon orgueil, & luy faire apprendre par force, ce qu'il n'auoit voulu entendre de bon vouloir. C'eſt aſſauoir, qu'il n'eſtoit que vanité: & n'auoit iamais eſté autre choſe, ſinon d'autant que le Seigneur de vertu, luy auoit aſſiſté. Adonc Dieu commença auſsi à l'auoir en haine, & (ainſi que bien il meritoit) le deſauouer pour ſon œuure: veu que ſon image & ſemblãce en eſtoyent hors. Et comme il l'auoit mis & ordonné pour ſe delecter, & complaire en luy comme vn pere en ſon treſcher enfant: au contraire, il l'eut en meſpris & abomination, tellement que tout ce qui luy plaiſoit parauant, luy a deſpleu: ce qui le ſouloit delecter, l'a irrité: ce qu'il ſouloit contẽpler de bening & paternel regard, il ſ'eſt prins à le deteſter & voir à regret. Brief, l'hõme tout entier, auec ſes appartenances, ſes faitz, ſes penſees, ſes parolles, ſa vie, ont totallement deſpleu à Dieu, comme ſ'il euſt eſté ſon ennemy ſpecial & aduerſaire: iuſques à dire qu'il ſe repentoit de l'auoir fait. Apres auoir eſté deietté en telle confuſiõ, il a eſté fecond en ſa maudite ſemence, pour engendrer generation ſemblable à luy: c'eſt à dire vicieuſe, peruerſe, corrompue, vuyde & deſpourueue de tout bien, riche & abondãte en mal.

Tou-

[illegible]is le Seigneur de misericorde (qui [illegible]me pas seulement, mais luy-mesme est amour & charité) voulant encore par sa bõté infinie aymer ce qui n'est digne d'aymer, n'a pas du tout dissipé, perdu, & abysmé les hommes, comme leur iniquité le requeroit: mais les a soustenuz & supportez en douceur & patience, leur donnant terme & loisir de se retourner à luy, & se radresser à l'obeissance, de laquelle ilz s'estoyent destournez. Et combien qu'il dissimulast & se teust (comme s'il s'eust voulu cacher d'eux) les laissant aller apres les desirs, & souhaitz de leur concupiscẽce, sans loix, sans regime, sans correction quelcõque de sa parole: neantmoins il leur a baillé assez d'aduertissemens, qui les doyuent inciter à le cercher, taster & trouuer, pour le cognoistre & honnorer comme il appartenoit. Car il a esleué par tout, en tous lieux, & en toutes choses, ses enseignes & armoiries: voire souz blasons de si claire intelligence, qu'il n'y auoit celuy, qui peust pretendre ignorance de ne cognoistre vn si souuerain Seigneur, qui auoit si amplement exalté sa magnificẽce. C'est, quand en toutes les parties du monde, au ciel & en la terre, il a escrit, & quasi engraué la gloire de sa puissance, bonté, sapience, & eternité. Sainct Paul donc a dit bien vray, Que le Seigneur ne s'estoit iamais laissé sãs tesmoignage: mesme enuers ceux, ausquelz il n'a enuoyé aucune cognoissance de sa Parolle. Veu que toutes les creatures, depuis le firmament iusqu'au centre de la terre, pouuoyent estre tesmoings, & messagiers de sa gloire à tous hõ-

mes, pour les attirer à le cercher
l'auoir trouué, luy faire racueil & hom
selon la dignité d'vn Seigneur si bon, puis-
sant, si sage, & eternel : & mesme aidoyent
chacune en son endroit, à ceste queste. Car
les oyseletz chantans, chantoyent à Dieu:
les bestes le reclamoyent, les elemens le re-
doutoyent, les montagnes le resonnoyēt, les
fleuues & fontaines luy iettoyent œillades,
les herbes & fleurs luy rioyent. Combien
que veritablemēt il ne fust pas mestier de le
cercher fort loing: veu que chacū le pouuoit
trouuer en soymesme, entant que nous som-
mes tous sustentez & conseruez de sa vertu
habitante en nous. Cependant, encore pour
plus amplement manifester sa bonté & cle-
mence infinie entre les hōmes, il n'a pas esté
content de les instruire tous par telz enseig-
nemens, qu'auons declairé: mais il a sspecia-
lement fait entēdre sa voix à vn certain peu
ple: lequel de son bō vouloir & liberalle gra-
ce, il a esleu & choisi entre toutes les natiōs
de la terre. Ce sont les enfans d'Israël: aus-
quelz par sa Parolle il a clairement mōnstré
quel il estoit: & par ses œuures merueilleu-
ses, il a declairé ce qu'il sauoit faire. (Car il
les a retirez de la subiectiō de Pharaō Roy
d'Egypte (souz laquelle ilz estoyent dete-
nuz & opprimez) pour les affrāchir & met-
tre en liberté. Il les a accompagné nuit &
iour en leur fuite, estāt comme fugitif au mi-
lieu d'eux. Il les a nourriz au desert. Il les a
fait possesseurs du territoire promis. Il leur
a donné victoires & triomphes entre leurs
mains. Et comme s'il n'eust rien esté aux au-
tres

tres nations, il a voulu estre expressement nommé, DIEV d'Israel: & iceluy estre intitulé son peuple, souz telle conuenance, que eux ne recognoistroyent iamais d'autre Seigneuur, & ne receuroyẽt autre Dieu. Et telle Alliance a esté confermée & passée souz instrumens authentiques, du Testamẽt & tesmoignage qu'il leur a baillé. Neãtmoins les hommes, sentans tous leur maudite race, & se monstrans vrais heritiers de l'iniquité de leur pere Adam: pour telles manieres de remonstrances ne se sont point esmeuz, & n'õt escouté la doctrine, par laquelle Dieu les aduertissoit. Les creatures, esquelles estoit escrite la gloire & magnificence de Dieu, n'ont rien profité aux Gentilz, pour leur faire glorifier celuy, duquel elles testifioyẽt. La Loy & les Prophetes n'ont pas eu authorité enuers les Iuifz, pour les conduire en la droite voyye. Tous ont esté aueugles à la lumiere, sourdz aux admonitions, endurciz aux commandemens. Il est bien vray que les Gentilz, estonnez & conueincuz de tant de biẽs & bienefices, qu'ilz veoyent à lœil, ont esté contraints de cognoistre le secret Biẽfaiteur, dont tant de bonté prouenoit. Mais au lieu de donner la gloire au vray Dieu, qui luy estoit deuë: ilz se sont forgé vn dieu à leur plaisir, & selon que leur folle fantasie en sa vanité & mensonge l'auoit songé. Et nõ seulement vn, mais autant que leur temeraire outrecuidance en a peu feindre & fondre: en telle sorte qu'il n'y auoit peuple ne region, qui ne se fist nouueaux dieux, comme bon leur semblait. De là a prins son regne idola-

trie, la traistre maquerelle: qui a fait destourner les hommes de Dieu, & amuser à vn tas de simulachres, ausquelz eux mesmes auoyẽt donné forme, nom & estre. Touchant des Iuifz, combien qu'ilz ayent receu, & accepte les messages & mandemens, que le Seigneur leur enuoyoit par ses seruiteurs: toutesfois incontinent luy ont faussé la foy, legierement se sont destournez de luy: ont violé & mesprisé sa Loy, laquelle ilz ont eu en haine, & ont cheminé en icelle à regret: ilz se sont estrangez de sa maison, & ont couru dissolûment apres les autres dieux, idolatrant à la maniere Gentile contre sa volonté. Parquoy, pour approcher les hommes de Dieu, tant Iuifz que Gentilz, il estoit mestier qu'vne nouuelle Alliance fust faite, certaine, asseurée & inuiolable. Et pour icelle establir & confermer, estoit besoing d'vn Mediateur, qui intercedast & s'interposast entre les deux parties, pour les accorder: sans lequel, l'homme demouroit tousiours en l'ire & indignation de Dieu: & n'auoit aucun moyen de se releuer de la malediction, misere & confusion, en laquelle il estoit trebuché. C'estoit nostre Seigneur & Sauueur Iesus Christ, vray & seul eternel Fils de Dieu: lequel deuoit estre enuoyé, & donné aux hommes de par le Pere, pour estre instaurateur du monde, autrement dissipé, destruit, & desolé: auquel depuis le commencement du monde, a tousiours esté l'esperance de recouurer la perte faite en Adam. Car mesme à Adam, incontinent apres sa ruine, pour le consoler & conforter, fut donné la promesse,

promesse, Que par la semence de la femme, seroit brisée la teste du Serpent. Qui estoit à dire, que par Iesus Christ, nay d'vne Vierge, la puissance de Satan seroit abatue & rompue. Depuis icelle promesse fut plus amplement renouuellee à Abraham, quand Dieu luy dit, Que par sa semẽce toutes les nations de la terre seroyent benites. C'estoit, que de sa semence sortiroit Iesus Christ, selon la chair: par la benediction duquel tous hommes, de quelque region qu'ilz fussent, seroyent sanctifiez. Et derechef fut continuee à Isaac, en mesme forme, & mesmes parolles. Et apres souuentesfois denoncée, repetée, & confermée par le tesmoignage de diuers Prophetes: iusques à demonstrer pleinemẽt, pour plus grande fiance, de qui il deuoit naistre, en quel temps, en quel lieu, quelles afflictions & mort il deuoit souffrir, la gloire en laquelle il deuoit resuscíter, quel seroit son Regne, à quel salut il conduiroit les siens. Premierement nous a esté predit en Isaye, cõment il deuoit naistre d'vne vierge, disant: Voicy, la vierge sera enceinte, & enfantera vn fils, & appelleras le nom d'iceluy, Emmanuel. En Moyse nous est descrit le temps, quand le bon Iacob disoit: Le sceptre ne sera point osté de la lignée de Iehudah, ne le Conducteur de son exercite, iusqu'à ce que celuy vienne, qui doit estre enuoyé: & iceluy sera l'attente des Gentz. Ce qui a esté verifié au temps que Iesus Christ est venu au monde. Car les Romains, apres auoir deuestu les Iuifz de tout gouuernement & conduite, auoyẽt enuiron trente sept ans au parauant

ordonné Herodes Roy sur eux: lequel estoit estrangier, ayant son pere Antipater Idumien, & sa mere d'Arabie. Il estoit quelquefois aduenu, que les Roys estoyent failliz aux Iuifz: mais iamais n'auoyent esté veuz sans Conseilliers, Gouuerneurs & Legislateurs, comme adonc. Et vne autre descriptiõ en est faite en Daniel, par la supputation de septantes sepmaines. Le lieu de sa naissance nous a esté clairemẽt monstré par Micheah, disant: Et toy Bethlehẽ Ephrata, tu es la plus petite entre les mille de Iehudah: de toy me sortira celuy, qui sera Dominateur en Israel, & son issue est dés le cõmencemẽt des iours d'eternité. Quant aux afflictiõs qu'il auoit à porter pour nostre deliurãce, & la mort que il auoit à souffrir pour nostre redẽption: Isaye & Zacharie en ont amplement & certainement parlé. La gloire de sa resurrection, & la qualité de son Regne, & la grace de salut qu'il deuoit apporter à son peuple, ont esté richement traitées par Isaye, Ieremie & Zacharie. En telles promesses annoncées & testifiées par ces saintz personnages rempliz de l'Esprit de Dieu, se sont reposez & consolez les enfans & esleuz de Dieu. Et y ont nourry, soustenu, & entretenu leur esperãce, attendans que le vouloir du Seigneur fust, d'exhiber ce qu'il leur promettoit. Entre lesquelz, plusieurs Roys & Prophetes ont grãdement desiré d'en veoir l'accomplissement. Combien toutesfois que cependant ilz ne laissassent pas de comprendre en leurs cœurs & espritz par Foy, ce qu'ilz ne pouuoyent voir à lœil. Et afin encore de les plus confermez

fermer par toutes manieres, en la longue attente de ce grand Messiah, Dieu leur a baillé sa Loy escrite : en laquelle estoyent comprinses plusieurs ceremonies, purifications, & sacrifices : lesquelles choses n'estoyent que figures & ombres des grans biens à venir par Christ, lequel seul estoit le corps & verité d'icelles. Car la Loy ne pouuoit mener aucun à perfection: ains seulemẽt demonstroit, & comme vn pedagogue, adressoit & conduisoit à Christ : lequel en estoit, comme dit saint Paul, la fin & accomplissement. Semblablement par plusieurs fois, & en diuerses saisons, il leur a enuoyé aucuns Roys, Princes, & Capitaines, pour les deliurer de la puissance de leurs ennemis, les gouuerner en bonne paix, leur recouurer leurs pertes, faire florir leur regne, & en grandes proesses les faire renommer entre tous autres peuples, pour leur dõner quelque goust des grandes merueilles, qu'ilz receuroyẽt de ce grãd Messiah, auquel seroit desployée toute la vertu & puissance du Royaume de Dieu.

Mais quãd la plenitude du temps est venue, & le terme preordonné de Dieu, est escheu: ce grand Messiah, tant promis, & tãt attendu est venu, & a parfait & accomply tout ce qui estoit necessaire pour nostre redemption & salut. Et a esté donné, non seulement aux Israelites, mais à tous hõmes de toutes gens, & regions : afin que la nature humaine fust par luy recõciliée à Dieu. Pour laquelle chose declairer, le Seigneur Iesus, qui en estoit le fondement & la substance, a ordonné ses Apostres, ausquelz il a donné la charge &

le mandement, de publier sa grace par tout le monde. Or les Apostres, pour se bien & pleinement acquitter de leur deuoir, non seulement ont mis peine & diligence d'executer leur ambassade par predications de bouche: mais à l'exemple de Moyse & des Prophetes, pour laisser la memoire eternelle de leur doctrine, l'ont reduite par escrit: où ilz ont premieremẽt recité l'histoire de ce q̃ nostre Seigñr Iesus, a fait & souffert pour nostre salut: puis apres ont demonstré, que tout cela valloit, & quel profit nous en receuons, & en quelle sorte il le nous faut prendre. Tout ce recueil se nomme, Le Nouueau Testament. Et se nomme ainsi, au regard du Vieil: lequel entant qu'il se deuoit reduire & rapporter à cestuy cy, estoit en soymesme infirme & imparfait: & pourtant a esté aboly & abrogué. Mais cestuy cy est le nouueau & eternel, qui n'ẽuieillira & ne faudra iamais, puis que Iesus en a esté le Mediateur: qui l'a ratifié & cõfermé par sa mort, en laquelle il a accomply pleniere & entiere remission de toutes preuarications, qui demouroyent souz le premier Testament. L'Escriture aussi l'appelle Euangile, c'est à dire, Bonne nouuelle & ioyeuse: pourtant qu'en iceluy est declairé que Christ seul, naturel & eternel Fils de Dieu viuant, a esté fait homme, pour nous faire enfans de Dieu son Pere par adoption. Et ainsi, nous est seul Sauueur, auquel entierement gist nostre redemption, paix, iustice, sanctification, salut, & vie: qui est mort pour noz pechez, resuscité pour nostre iustification, qui est monté au ciel pour nous y faire

re entrée, prendre possession pour nous & en nostre nom : & pour tousiours assister deuant son Pere, comme nostre Aduocat & Sacrificateur perpetuel: qui sied à sa dextre comme Roy, constitué Seigneur & Maistre sus tout, afin de reparer toutes choses au ciel & en la terre. Ce que tous les Anges, Patriarches, Prophetes, & Apostres n'eussent iamais peu ne seu faire : car à cela n'estoyent ordonnez de Dieu. Et comme le Messiah auoit tant de fois esté promis au vieil Testament, par plusieurs tesmoignages des Prophetes : aussi Iesus Christ a esté par certains & indubitables tesmoignages declairé estre celuy sans autre, qui estoit à venir, & qui estoit attendu. Car le Seigneur Dieu par sa voix & son Esprit, par ses Anges, Prophetes, & Apostres, voire par toutes ses creatures, nous en a rendu si suffisamment certains, que nul n'y pourroit contredire, sans resister & se rebeller contre sa puissance. Premierement, Dieu eternel par sa voix mesme (qui est, sans quelque doute verité irreuocable) nous en a testifié, disant: Voicy mõ Fils bien aymé, auquel i'ay prins mon bon plaisir, escoutez le. Le saint Esprit no⁹ en est grãd tesmoing en noz cœurs, comme dit saint Iean. L'ange Gabriel enuoyé à la vierge Marie, luy a dit: Voicy, tu conceuras en ton ventre, & enfanteras vn Fils, & appelleras son Nom Iesus. Car iceluy sera grand, & s'appellera Fils du Tresshaut. Et le Seigneur Dieu luy donnera le siege de Dauid son pere, & regnera en la maison de Iacob eternellement, & n'y aura

mille fin en sõ Royaume. Ce mesme message en substance, fut fait à Ioseph. Apres aussi aux Pasteurs, ausquelz il fut dit, que le Sauueur estoit nay, qui estoit Christ, le Seigneur. Et non seulement fut apporté par vn Ange ce message, mais approuué par grande multitude d'Anges: qui tous ensemble rendirent gloire au Seigneur, & annoncerent paix en terre. Simeon le iuste, en esprit prophetique l'a hautement confessé. Car tenant entre ses bras le petit enfant, a dit: Maintenant, Seigneur, tu laisses ton seruiteur en paix, selon ta Parolle: Car mes yeux ont veu ton Salutaire, lequel tu as preparé deuant la face de tous peuples. Iean Baptiste en a parlé aussi comme il appartenoit, quand le voyant venir au fleuue Iordain, il dit: Voicy l'Agneau de Dieu, voicy celuy qui oste les pechez du monde. Pierre & tous les Apostres ont confessé, tesmoigné, presché toutes choses appartenantes à salut, & predictes par les Prophetes, estre faictes en Christ vray Fils de Dieu. Et ceux que le Seigneur auoit ordonné pour estre tesmoingz iusqu'à nostre aage, l'õt par leurs escritz amplement demonstre, comme les lecteurs le pourront assez apperceuoir. Tous ces tesmoignages conuiennent si bien en vn & accordent tellement ensemble, que par tel accord il est facile à cognoistre, que c'est trescertaine verité: car en mensonge n'y pourroit auoir vn tel consentement. Toutesfois, non seulement le Pere, le Fils, le sainct Esprit, les Anges, les Prophetes, & Apostres rendent tesmoignage de Iesus Christ: mais enco-

encores ſes œuures merueilleuſes demonſtrent ſa vertu treſexcellente. Malades, boiteux, aueugles, ſourdz, muetz, paralytiques, ladres, lunatiques, demoniaques, voyre les mortz par luy reſuſcitez, en ont porté les enſeignes. En ſa vertu il s'eſt reſuſcité, en ſon Nom il a remis les pechez. Et pourtant, il ne diſoit ſans cauſe, Que les œuures que ſon Pere luy auoit donné à faire, luy eſtoyẽt aſſez bons teſmoingz. En outre, les mauuaiz meſmes, & ennemis de ſa gloire, ont eſté contreintz par la force de verité, d'en confeſſer & recognoiſtre quelque choſe: comme Caiphe, Pilate, & ſa femme. Ie ne vueil amener les teſmoignages des diables & eſpritz immondes, veu que Ieſus Chriſt les a reiettez. En ſomme, tous les elemens, & toutes les creatures ont donné gloire à Ieſus Chriſt. A ſon commandemẽt les ventz ont ceſsé, la mer eſmeue s'eſt appaiſée, le poiſſon en ſon ventre a apporté le Didrachme, les pierres pour luy rendre teſmoignages, ſe ſont briſees, le voile du Temple s'eſt fendu par le milieu, le Soleil ſ'eſt obſcurcy, les monumentz ſe ſont ouuertz, & pluſieurs corps reſuſcitez. Et n'y a rien eu ny au ciel, ny en la terre, qui n'ait teſtifié Ieſus Chriſt eſtre ſon Dieu, Seigneur & Maiſtre: & le grand Ambaſſadeur du Pere, enuoyé çà bas pour faire le ſalut des humains. Toutes ces choſes nous ſont annõcées, demonſtrées, eſcrites, & ſignées en ce Teſtament, par lequel Ieſus Chriſt nous fait ſes heritiers au Royaume de Dieu ſon Pere: & nous declaire ſon vouloir, comme vn teſtateur à ſes

heritiers, pour estre mis en execution. Or nous sommes tous appellez à ceſt heritage, sans acception de personnes, masle ou femelle, petit ou grand, seruiteur ou seigneur, maistre ou disciple, clerc ou lay, Ebrieu ou Grec, François ou Latin, nul n'en est reietté: quiconque par certaine fiance receura ce qui luy est enuoyé, embrassera ce qui luy est presenté, brief, qui recognoistra Iesus Christ pour tel qu'il est donné du Pere. Et pourtant tous & toutes qui portons le Nom de Chrestiens & Chrestiēnes, nous laisserons-nous rauir, cacher & corrompre ce Testament? lequel si iustement nous appartient, sans lequel ne pouuons pretendre aucun droit au Royaume de Dieu, sans lequel nous ignorons les grandz biens & promesses que Iesus Christ nous a faites, la gloire, & la beatitude qu'il nous a preparée? Nous ne sauons ce que Dieu nous a commandé ou defendu, nous ne pouuons discerner le bien d'auec le mal, la clairté des tenebres, les commandemens de Dieu des constitutions des hommes. Sans l'Euangile tous sommes inutiles & vains: sans l'Euangile nous ne sommes Chrestiēs: sans l'Euangile toute richesse est poureté, sagesse est folie deuant Dieu, force est foiblesse, toute iustice humaine est damnée de Dieu. Mais par la cognoissance de l'Euāgile nous sommes faitz enfans de Dieu, freres de Iesus Christ, combourgeois des Saintz, citoyēs du Royaume des cieux, heritiers de Dieu auec Iesus Christ: par lequel les poures sont faitz riches, les foibles puissās, les folz sages,

les

les pecheurs iuſtifiez, les deſolez conſolez, les douteux certains, les ſerfz affranchiz. L'Euangile eſt parolle de vie & verité. C'eſt la puiſſance de Dieu au ſalut de tous croyans: & la clef de la ſcience de Dieu, qui ouure la porte du Royaume des cieux aux fideles, les deſliant de pechez: & la ferme aux incredules, les liant en leurs pechez. Bienheureux ſont tous ceux qui l'oyent & la gardent: car par cela ilz monſtrent, qu'ilz ſont enfans de Dieu. Malheureux ſont ceux qui ne la veulent ouyr ny enſuyure: car ilz ſont enfans du diable. O Chreſtiens & Chreſtiennes entendez icy, & apprenez: car certes l'ignorant auec ſon ignorance, perira: & l'aueugle ſuyuant l'autre aueugle, tombera auec luy en la foſſe. Il n'y a qu'vne voye à vie & ſalut: c'eſt la Foy, & certitude des promeſſes de Dieu, qui ne ſe peut auoir ſans l'Euangile: par l'ouye & intelligence duquel la viue Foy eſt baillée, auec certaine eſperance, & parfaite charité en Dieu, & amour ardente enuers ſon prochain. Où eſt donc voſtre eſperance, ſi vous contemnez & deſdaignez d'ouyr, voir, lire, & retenir ce ſainct Euangile? Ceux qui ont leurs affections fichées en ce monde, pourchaſſent par tous moyens, ce qu'ilz penſent appartenir à leur felicité, ſans eſpargner ne labeur, ne corps, ne vie, ne renommée. Et toutes ces choſes ſe font pour ſeruir à ce malheureux corps: duquel la vie eſt ſi vaine, miſerable, & incertaine. Quand il eſt queſtion de la vie immortelle & incorruptible, de la beatitude eternelle & ineſtimable, de tous les threſors de

Paradis : ne nous efforcerons-nous point de les pourſuyure ? Ceux qui s'addonnent aux ars mechaniques, quelques baſſes ou viles qu'elles ſoyent, mettent ſi grand' peine & trauail à les apprendre & ſauoir : & ceux qui veulent eſtre reputez les plus vertueux, ſe tourmentent l'eſprit nuict & iour, pour comprendre quelque choſe aux ſciences humaines, qui ne ſont que vent & fumée : combien au prix nous deuons-nous employer & efforcer en l'eſtude de ceſte ſapience celeſte, qui outrepaſſe tout le monde, & penetre iuſques aux myſteres de Dieu ? Leſquelz il luy a pleu reueler par ſa ſaincte Parolle. Quelle choſe donc ſera ce, qui nous pourra eſtranger & aliener de ce ſainct Euangile ? Seront ce iniures, maledictions, opprobres, priuations des honneurs mondains ? Mais nous ſauons bien, que Ieſus Chriſt a paſsé par tel chemin, lequel nous deuons ſuyure, ſi voulons eſtre ſes diſciples : & n'eſt pas à refuſer d'eſtre contemné, moqué, abaiſsé, reietté deuant les hommes, pour eſtre honnoré, priſé, glorifié, & exalté au iugement de Dieu. Seront-ce banniſſemens, proſcriptions, priuations de biens & richeſſes ? Mais nous ſauons bien, que quand nous ſerons banniz d'vn pais, la terre eſt au Seigneur : & quand nous ſerons iettez de toute la terre, que nous ne ſerons pas toutesfois hors de ſon Regne. Que quand nous ſerons deſpouillez & apouriz, que nous auons vn Pere aſſez riche, pour nous nourrir : & meſme, que Ieſus Chriſt s'eſt fait poure, afin que le ſuyuions en poureté. Seront-ce afflictions, priſons, tortures,

tures, tormentz? Mais nous cognoissons par l'exemple de Iesus Christ, que c'est le chemin pour paruenir en gloire. Sera-ce finalement, la mort? Mais elle ne nous oste pas la vie qui est à souhaiter. Brief, si nous auons Iesus Christ auec nous, nous ne trouuerons chose si maudite, qui ne soit benite par luy: chose si execrable, qui ne soit sanctifiée: chose si mauuaise, qui ne nous tourne en bien. Ne nous desconfortons, quand nous verrons toutes les puissances & forces mondaines au contraire. Car la promesse ne nous peut faillir, que le Seigneur d'enhaut se moquera de toutes les assemblées & effortz des hommes, qui voudront coniurer contre luy. Ne soyons desolez, comme si toute esperance estoit perdue, quand nous verrons mourir, & perir deuant noz yeux les vrays seruiteurs de Dieu. Car il a esté veritablement dit par Tertulien, & a touſiours ainsi esté esprouué, & sera iusques à la consommation du siecle, Que le sang des Martyrs, est la semence de l'Eglise. Et encore auons nous vne meilleure & plus ferme consolation: c'est, de destourner noz yeux de tout ce monde, & delaisser tout ce que pouuons voir deuant nous, en attendant en patience le grand iugement de Dieu: par lequel en vn moment sera abattu, anneanty, & renuersé, tout ce que les hommes auront iamais machiné contre luy. Ce sera quand le Regne de Dieu, que nous voyons maintenant en esperance, sera manifesté: & que Iesus Christ apparoistra en sa Maiesté auec ses Anges. Alors faudra que bons & mauuaiz soyent

preſans deuant le ſiege iudicial de ce grand Roy. Ceux qui ſeront demourez fermes en ce Teſtament, & auront ſuyuy & gardé la volonté de ce bon Pere, ilz ſeront à la dextre, comme vrais enfans, & receuront benediction, la fin de leur Foy, qui ſera le ſalut eternel. Et d'autant qu'ilz n'auront point eu honte d'aduouer & confeſſer Ieſus Chriſt, du temps qu'il eſtoit meſpriſé & contemné deuant les hommes : auſsi ilz ſeront participans de ſa gloire, couronnez auec luy eternellement. Mais les peruers, rebelles, & reprouuez, qui auront contemné & reietté ce ſainct Euangile : & pareillement ceux, qui pour entretenir leurs honneurs, richeſſes, & hautz eſtatz, ne ſe ſeront voulu humilier & abaiſſer auec Ieſus Chriſt : & pour la crainte des hommes auront delaiſsé la crainte de Dieu : comme baſtardz & deſobeiſſans à ce Pere, ſeront à la feneſtre : ſeront iettez en malediction, & pour ſalaire de leur infidelité receuront la mort eternelle. Or puis que vous auez entendu, que l'Euangile vous preſente Ieſus Chriſt, auquel toutes les promeſſes & graces de Dieu ſont accomplies, & vous declaire qu'il a eſté enuoyé du Pere: eſt deſcendu en terre, a conuerſé auec les hommes, a parfait tout ce qui eſtoit de noſtre ſalut, comme il auoit eſté predit en ſa Loy & aux Prophetes: il vous doit eſtre treſcertain & manifeſte, que les threſors de Paradis vous y ſont ouuers, & les richeſſes de Dieu deſployées, & la vie eternelle reuelée. Car ceſte eſt la vie eternelle, cognoiſtre vn ſeul vray Dieu, & celuy qu'il a enuoyé Ieſus Chriſt.

Christ. Auquel il a constitué le commencement, le moyen & la fin de nostre salut. Cestuy est Isaac, le Fils bien aymé du Pere, qui a esté offert en sacrifice, & toutesfois n'a point succõbé à la puissance de la mort. C'est le vigilant pasteur Iacob, ayãt si grand soing des brebiz qu'il a en garde. C'est le bon & pitoyable frere Ioseph, qui en sa gloire n'a point eu honte de recognoistre ses freres, quelques humbles & abietz qu'ilz fussent. C'est le grand Sacrificateur & Euesque Melchizedech, ayant fait sacrifice eternel vne fois pour toutes. C'est le souuerain Legislateur Moyse, escriuant sa Loy ès tables de noz cœurs par son Esprit. C'est le fidele Capitaine & guide Iehosua, pour nous conduire en la terre promise. C'est le noble & victorieux Roy Dauid, assubiectissant à sa main toute puissance rebelle. C'est le magnifique & triomphant Roy Salomon, gouuernant son Regne en paix & prosperité. C'est le fort & vertueux Samson, qui par sa mort a accablé tous ses ennemiz. Et mesme, tout ce qui se pourroit penser ou desirer de bien, est trouué en ce seul Iesus Christ. Car il s'est humilie pour nous exalter, il s'est asseruy pour nous affrãchir, il s'est appoury pour nous enrichir: il a este vendu pour nous rachepter, captif pour nous deliurer, condãné pour nous absoudre: il a esté fait maledictiõ pour nostre benediction, oblation de peché pour nostre iustice: il a esté deffiguré pour nous figurer: il est mort pour nostre vie. Tellement que par luy rudesse est adoucie, courroux appaisé, tenebres esclarcies, iniustice iustifiee, foiblesse

vertueuſe, deſcõfort cõſolé, peché empeſché, meſpris meſpriſe, crainte aſſeurée, debte quittée, labeur allegé, triſteſſe reſiouye, malheur bienheuré, difficulté facile, deſordre ordõné, diuiſion vnie, ignominie anoblie, rebellion aſſubiettie, menace menacée, embuſches debuſchées, aſſaux aſſailliz, effort efforcé, combat combatu, guerre guerroyée, vengeance vengée, torment tormenté, damnation damnée, abyſme abyſmé, enfer enferré, mort morte, mortalité immortelle. Brief, miſericorde a englouty toute miſere, & bonté toute malheurté. Car toutes ces choſes qui ſouloyent eſtre armes du diable pour nous cõbatre, & aiguillon de la mort pour nous poindre, nous ſont tournées en exercice, dont nous pouuons faire noſtre profit. Si que nous nous pouuons glorifier auec l'Apoſtre, diſans: O enfer, où eſt ta victoire? O mort, où eſt ton aguillon? Dõt eſt fait, que par vn tel Eſprit de Chriſt, promis à ſes eſleuz, ne viuõs pl⁹, mais Chriſt en nous, & ſommes par eſprit aſsiz entre les celeſtes, entant que le monde ne nous eſt plus monde, combien que conuerſions en iceluy: mais eſtans contens en tout, ſoit païs, lieux, conditions, habillemẽs, viandes, & telles autres choſes. Et ſommes confortez en tribulation, ioyeux en triſteſſe, glorieux en vitupere, abondans en pouretè, eſchauffez en nudité, patiens és maux, viuans en mort. Voila ce qu'il nous faut en ſomme cercher en toute l'Eſcriture: C'eſt de biẽ cognoiſtre Ieſus Chriſt, & les richeſſes infinies, leſquelles ſont comprinſes en luy, & nous ſont par luy offertes de Dieu ſon Pere. Car quand on

eſplu-

eſpluchera bien la Loy & les Prophetes, on n'y trouuera pas vn ſeul mot, qui ne nous reduiſe & meine là. Et de fait, puis que tous les threſors de ſageſſe & intelligence ſont cachez en luy : il n'eſt point queſtion d'auoir autre but ny addreſſe, ſi nous ne voulons, cõme de propos delibere, nous deſtourner de la lumiere de verité, pour nous foruoyer aux tenebres de menſonge. Pourtant à bon droit dit ſainct Paul en vn autre paſſage, Qu'il ne s'eſt point eſtimé rien cognoiſtre, ſinon Ieſus Chriſt, & iceluy crucifié. Car combien qu'il ſemble aduis à l'opinion de la chair, que ce ſoit choſe vulgaire & contemptible, de ceſte cognoiſſance: toutesfois elle ſuffit bien, pour nous occuper toute noſtre vie. Et n'aurons point perdu noſtre temps, quand nous aurons employé toute noſtre eſtude, & appliqué tout noſtre entendement, pour y profiter. Qu'eſt-ce que nous ſaurions demander d'auantage, pour la doctrine ſpirituelle de noz ames, que de cognoiſtre Dieu, pour eſtre transformez en luy, & auoir ſon image glorieuſe imprimée en nous, pour eſtre participans de ſa iuſtice? pour eſtre heritiers de ſon Royaume? pour le poſſeder en la fin pleinement? Or eſt-il ainſi, que dés le commencement il s'eſt donné, & encores à preſent plus clairement ſe donne à contempler en la face de ſon Chriſt. Il n'eſt point donc licite de nous deſtourner, ne diuertir çà ne là, tant peu que ce ſoit. Mais faut que noſtre entendement ſoit du tout arreſté à ce poinct, d'apprendre en l'Eſcriture à cognoiſtre Ieſus Chriſt tant ſeulement : afin d'eſtre

droitement par luy conduitz au Pere, lequel contient en soy toute perfection. Voila, dy-ie derechef, où est enclose toute la sapience que peuuent les hommes comprendre, & doiuent apprendre en ceste vie, à laquelle ny Ange, ny homme, ne mort, ne viuant, ne peut adiouster ne diminuer. Pourtant c'est le but, où il nous faut arrester & limiter nostre entendement, sans rien y mesler du nostre, ne receuoir doctrine quelconque qui soit adioustée. Car celuy qui ose entreprendre d'enseigner vne syllabe outre, ou par dessus ce qui nous y est enseigné, doit estre en malediction deuant Dieu & son Eglise.

*

Frederic Davy

1772

LE SAINCT EVANGILE DE IESVS CHRIST selon sainct Matthieu.

¶ *L'Euangeliste descrit la generation temporelle de Iesus Christ, conceu du sainct Esprit, nay de la vierge Marie espouse de Ioseph.*

CHAP. I.

A  E LIVRE de la generatiõ de IESVS CHRIST le Fils de Dauid, Fils d'Abraham. Abraham engendra Isaac. Et Isaac engendra Iacob. Et Iacob engendra Iuda & ses freres. Et Iuda engendra Pharez & Zara, de Thamar. Et Pharez engendra Hezron. Et Hezron engendra Aram. Et Aram engendra Aminadab. Et Aminadab engendra Nahason. Et Nahason engendra Salmon. Et Salmon engen-

Luc 3. a.
Gen. 21. a.
Gen. 25. c.
Gen. 29. d.
Gen. 38. g.
Gen. 46. b
1. Chr. 2. b
Ruth. 4. d.

dra Booz, de Raab. Et Booz engendra Obed de Ruth. Et Obed engendra
2. Sa. 12.f. Ieſsé. Et Ieſsé engendra le Roy Dauid.
1. Ro. 11.g Et le Roy Dauid engendra Salomon,
1. Chr. 3.b. L'ameſme de celle qui fut femme d'Vrie. Et Salo-
2. Ro. 8.f. mon engendra Roboam. Et Roboam B
2. Ro. 15.g engendra Abias. Et Abias engedra Aſa.
2. Chr. 27c Et Aſa engendra Ioſaphat. Et Ioſaphat
2. chr. 28.d engendra Ioram. Et Ioram engendra
2. Ro. 2.d. L'ameſme Ozias. Et Ozias engendra Iotham. Et
2. ch. 28.d. Iotham engendra Achaz. Et Achaz
2. Ro. 2.d. engendra Hezecias. Et Hezecias en-
L'a meſ. gendra Manaſsé. Et Manaſsé engen-
2. Ro. 23.f. 24. 25. dra Amon. Et Amon engendra Ioſias.
2. Chr. 3.e. Et Ioſias engendra Ioacim. Et "Ioa-
" Aucuns laiſſent Ioacim. cim engendra Ieconias & ſes freres, au
Hagg. 1.a. tranſportement en Babylone. Et apres C
1. Eſdr. 3.a le tranſportement en Babylone, Iecon-
5.a. nias engendra Salathiel. Et Salathiel
engendra Zorobabel. Et Zorobabel
engendra Abihud. Et Abihud engen-
dra Eliacim. Et Eliacim engendra
Azor. Et Azor engendra Zadoc. Et
Zadoc engendra Achim. Et Achim
engendra Aliud. Et Aliud engendra
Eleazar. Et Eleazar engendra Mathan.
Et Mathan engendra Iacob. Et Ia- D
cob engendra Ioſeph, le mary de Marie,
de la-

de laquelle a esté nay IESVS, qui est dit CHRIST. Par ainsi, toutes les generations qui ont esté depuis Abraham iusques à Dauid, sont quatorze generations. Et depuis Dauid iusques au transportement en Babylone, quatorze generations. Et depuis le transportement en Babylone iusqu'à CHRIST, quatorze generations. Or la natiuité de IESVS CHRIST a esté telle: Car comme Marie sa mere fut espousée à Ioseph, deuant qu'ilz eussent compagnie ensemble, elle fut trouuée enceinte
*du sainct Esprit. Adonc Ioseph son Luc 1.c.
mary, d'autant qu'il estoit iuste, & ne la voulant point diffamer, la voulut secretement laisser. Mais cõme il pensoit ces
choses, voicy l'Ange du SEIGNEVR Luc 2.e.
s'apparut à luy par songe, disant: Ioseph fils de Dauid, ne crains à receuoir Marie ta femme: car ce qui est conceu en elle, est du sainct Esprit. Or elle enfantera vn fils, & appelleras son Nom,
IESVS. Car iceluy sauuera son peuple IESVS c'est Sauueur.
de leurs pechez. Et tout ce a esté fait, Luc 1.c.
afin que ce que le SEIGNEVR à dit
par le Prophete fut accomply, disant:
*Voicy vne Vierge sera enceinte, & en- Isa. 7.e.

fantera vn fils, & appelleras son Nom, EMANVEL, qui vaut autant à dire, que DIEV auec nous. Ioseph donc esueillé de son dormir, fit ainsi que l'Ange du SEIGNEVR luy auoit commandé, & print auec soy sa femme: & Luc 2.a. ne l'auoit point cogneue, quand elle enfanta son fils premier nay, & appella son nom IESVS.

¶ *Christ adoré des Sages est porté par le commandement de Dieu en Egypte, pour la cruauté d'Herodes enuers les petitz enfans. Duquel lieu apres le trespas dudit Herodes, il est ramené en la terre d'Israel.*

CHAP. II.

ET quād IESVS fut nay en Bethlehem cité de Iudée, au temps du Luc 2.a. Roy Herodes: voicy venir des Sages d'Orient en Ierusalé, disans: Où est le Roy des Iuifz, qui est nay? car nous auons veu son Estoille en Orient: & le sommes venu adorer. Or le Roy Herodes ayant ouy cela, fut troublé, & toute Ierusalem auec luy. Et ayant assemblé tous les principaux Sacrificateurs & les Scribes du peuple, il s'informa d'eux où le CHRIST deuoit naistre. Ilz luy dirent:

dirent: En Beth-lehem de Iudée. Car il
est ainsi escrit par le Prophete: *Et toy Mich. 5. a.
Beth-lehem terre de Iuda, tu n'es pas la
plus petite entre les Princes de Iuda:
car de toy me sortira le Conducteur, qui
gouuernera mon peuple Israel. Adonc
Herodes ayant appellé en secret les Sa-
ges, les interrogua diligemment du téps
que l'Estoille leur estoit apparue. Et les
enuoyant en Beth-lehem, leur dit: Al-
lez, & vous enquestez diligemment du
petit enfant: & quand vous l'aurez trou
ué, faites le moy sauoir: afin que i'y voi-
se aussi, & que ie l'adore. Eux ayantz
ouy le Roy, s'en allerent. Et voicy l'E-
stoille, qu'ilz auoyent veue en Orient,
alloit deuant eux, iusqu'à tant qu'elle
vint & s'arresta sur le lieu où estoit le
petit enfant. Et quand ilz veirent l'E-
stoille, ilz s'esiouyrent de mout grand'
ioye: & entrans en la maison, ilz trouue-
rent le petit enfant auec Marie sa mere:
& se iettans en terre, l'adorerent. Et
apres auoir desployé leurs thresors, ilz
luy presenterent dons: or, encens, &
myrrhe. Et estans aduertiz diuinement
par songe, de ne retourner à Herodes,
ilz s'en retournerent par autre voye en

leur contrée. Apres qu'ilz se furent re- C
tirez, voicy l'Ange du SEIGNEVR apparoit par songe à Ioseph, disant: Leue toy, & pren le petit enfant & sa mere, & t'en fuy en Egypte, & sois là iusqu'à tant que ie le te die: car il aduiendra qu'Herodes cerchera le petit enfant pour le mettre à mort. Ainsi il se leua, & print de nuit le petit enfant & sa mere, & se retira en Egypte: & fut là iusqu'au trespas d'Herodes: afin que ce que le SEIGNEVR a dit par le Pro-
Osée 11.a phete fut accomply, disant: *I'ay appellé mon Fils hors d'Egypte. Lors Herodes se voyant deceu des Sages, fut fort courroucé: & ayant enuoyé ses gens, fit occir tous les enfans, qui estoyent en Beth-lehem, & en toutes les marches d'icelle, de deux ans & au dessouz, selon le temps qu'il auoit diligemment enquis des Sages. Adonc fut accomply ce qui auoit esté dit par le Prophete Ie-
Iere. 31. c. remie, disant: *La voix a esté ouye en Rama, complainte, pleur, & grand brayement. Rachel pleure ses enfans, & n'a voulu estre consolée, pource que ce en est fait. Mais apres qu'Herodes fut D
mort, voicy l'Ange du SEIGNEVR s'appa-

s'apparoit en Egypte à Ioseph, par songe, disant: Leue toy, & pren le petit enfant & sa mere, & t'en va en la terre de Israel: car ceux qui cerchoyent de tuer le petit enfant, sont mortz. Ioseph donc se leua, & print le petit enfant & sa mere, & vint en la terre d'Israel. Mais quād il ouyt qu'Archelaus regnoit en Iudée au lieu d'Herodes son pere, il craignit d'y venir. Et luy admonnesté diuinement par songe, se retira és parties de Galilée. Et y estant venu, il habita en la cité qui est appellée Nazareth: afin que ce qui est dit par les Prophetes fut accomply: Il sera appellé *Nazarien. Nõb. 6. b. Iug. 13. b.

¶ *Iean au desert presche penitence & le Royaume de Dieu. Et baptizant le peuple, il rend tesmoignage à Iesus Christ, lequel aussi il baptize.*

CHAP. III.

A EN ces iours là vint Iean Baptiste, preschant au desert de Iudée, & disant: "Amendez vous', car le Royaume des cieux approche. C'est celuy duquel il est parlé par Isaie le Prophete, disant: La voix de celuy qui crie au desert, est: Preparez la voye du SEIGNEVR, faites ses sentiers droitz.

"Conuertissez vous, ou Repētez. Marc 1. a. Luc 3. a. Iean 1. a. Isa. 40.

Ce Iean icy auoit ſon veſtement de poilz de chameau, & vne ceinture de cuir à l'entour de ſes reins. *Et eſtoit ſon manger, ſauterelles & miel ſauuage. Adonc venoyent à luy ceux de Ieruſalem, & de toute Iudée, & de toute la contrée qui eſtoit à l'enuiron du Iordain: & eſtoyent baptizez par luy au Iordain, en confeſſant leurs pechez. Et voyant pluſieurs des Phariſiens & Sadduciens venir à ſon bapteſme, il leur dit: *Generations de viperes, qui vous aduiſe de fuyr l'ire aduenir? Faites donc fruitz dignes de repentance: & ne preſumez à dire en vouſ-meſmes: Nous auons Abraham pour pere. Car ie vous dy, que Dieu peut ſuſciter de ces pierres des enfans à Abraham. Or eſt ia la coignée miſe à la racine des arbres. Parquoy, tout arbre qui ne fait pas bon fruict, ſera coppé, & ietté au feu. *Vray eſt, que ie vous baptize d'eaue en repentance, mais celuy qui vient apres moy, eſt plus fort que moy: duquel ie ne ſuis pas ſuffiſant de porter les ſoliers. Iceluy vous baptizera au ſainct Eſprit & en feu. Il a ſon van en ſa main, & nettoyera ſon aire, & aſſemblera ſon froment au grenier

Marc 1.a. Luc 3.b.
Luc 3.b.
Là meſme.
Marc 1.a. Iean 1.d. Act. 11.c.
B
C

grenier: mais il bruslera la paille au feu qui iamais ne s'esteinct. ✻ Adonc vient IESVS de Galilée au Iordain à Iean, pour estre baptizé de luy. Mais Iean l'engardoit, disant: I'ay besoing d'estre baptizé de toy, & tu viens à moy? Et IESVS respondant, luy dit: Laisse pour maintenant. Car il nous conuient ainsi accomplir toute iustice. Lors il le permit. ✻ Et quand IESVS fut baptizé, incontinent il monta hors de l'eaue. Et voicy les cieux luy furent ouuers, & veit l'Esprit de Dieu descendre comme vne coulombe, & venir sur luy. Voicy aussi vne voix du ciel, disant: ✻ Cestuy cy est mon Fils bien aymé, auquel i'ay prins mon bon plaisir.

Marc 1.e. Iean 1.b. Souz 17.b. Marc 1.b. 9.d. Luc 3.a. 9.a. 2.Pie.1.d.

¶ *Apres que Iesus a ieusné quarante iours, il est tenté de Satan. Puis retournant en Galilée & de là en Capernaum, cõmance à prescher. Et ayãt appellé à soy Pierre & André, circuit le pais de Galilée, annonçant l'Euangile, & guairissant les malades.*

CHAP. IIII.

ALors IESVS fut mené par l'Esprit au desert, pour estre tenté du diable. Et quand il eut ieusné

Marc 1.b. Luc 4.a.

quarante iours & quarante nuitz, finalemẽt il eut faim. Et le Tentateur s'approchant de luy, dit: Si tu es Fils de DIEV, cõmande que ces pierres deuiennent pain. Mais il respondit, & dit: Il
Deu. 8.a. est escrit: *L'hõme ne viura point seulemẽt de pain: mais de toute parolle qui procede de la bouche de DIEV. Adonc le diable le trãsporte en la sainte Cité, & le met sur le pinacle du Temple, & luy dit: Si tu es le Fils de DIEV, iette toy
Psal. 91. c. en bas: car il est escrit * qu'il donnera charge de toy à ses Anges, & qu'ilz te porterõt en leurs mains, de peur que tu ne choppes de tõ pied à quelque pierre. IESVS luy dit de-rechef: Il est escrit:
Deu. 6.a. *Tu ne tenteras point le SEIGNEVR ton DIEV. De-rechef le diable le transporte sur vne montagne mout haute, & luy monstre tous les Royaumes du mõde & leur gloire, & luy dit: Ie te dõneray toutes ces choses, si en te iettant en terre tu m'adores. Adonc IESVS luy dit: Va
Deu. 6.b Satan, car il est escrit: *Tu adoreras le SEIGNEVR ton Dieu, & à luy seul tu seruiras. Alors le Diable le laisse: & voicy les Anges vindrent qui le seruoyent.
Marc 1.b *Et quand IESVS entendit que Iean estoit B

estoit prisonnier, il se retira en Galilée. Luc 4.c.
Et en laissant Nazareth, il vint, & habita en Capernaum, qui est prochaine de la mer, és marches de Zabulon & de Nephthali: afin que ce qui auoit esté dit par le Prophete Isaie fut accomply, disant: * La terre de Zabulon & de Nephthali, pres la voye de la mer outre le Iordain, la Galilée des Gentilz: le peuple qui se seoit en tenebres a veu grande lumiere: & à ceux qui se seoyent en la region & ombre de mort, la lumiere leur est leuée. Isa. 9.a.
* Dés lors IESVS commença à prescher, & dire: Amendez-vous: car le Royaume des cieux approche. Luc 1. g.
* Et comme IESVS cheminoit aupres de la mer de Galilée, il veit deux freres, Simõ nommé Pierre, & André son frere, qui iettoyent leurs retz en la mer (car ilz estoyent pescheurs) & leur dit: Venez apres moy, & ie vous feray pescheurs de hommes. Et incontinent laissans leurs retz, le suyuirent. Et estant party de là, veit deux autres freres, Iaques fils de Zebedée, & Iean son frere, en vne nacelle auec leur pere Zebedée, qui refaisoyét leurs retz: & les appella. Et incontinent delaissans la nacelle & leur pere, le suy- Marc 1.b. Luc 4. c. Marc 1.a. Luc 5. b. Marc 1.b.

uirent. Et IESVS alloit ſuyuant toute D
Galilée, enſeignant en leurs aſſemblées,
& preſchant l'Euangile du Royaume:
Iſa. 61. a. & * guairiſſant toute maladie, & toute
langueur entre le peuple. Et ſa renõmée
paruint en toute Syrie. Et luy preſen-
toit-on tous ceux qui ſe ſentoyent mal,
detenuz de diuerſes maladies & tor-
mens, & demoniaques, & lunatiques, &
paralytiques: & il les guairiſſoit. * Et
Marc 3. a. mout grand peuple le ſuyuit de Gali-
Luc 6. c. lée, & de Decapolis, & de Ieruſalem, &
Iean 6. a. de Iudée, & d'outre le Iordain.

¶ *Le Seigneur en la montagne, declaire qui ſont les bienheureux, & quel eſt le vray ſens de la Loy de Dieu.*

CHAP. V.

ET IESVS voyant la foulle, mõta
Luc 6. d. en vne montagne. Et quand il A
fut aſſis, ſes Diſciples ſ'approche-
rent de luy. Et luy ouurant ſa bouche
les enſeignoit, diſant: Bienheureux ſont
les poures d'eſprit, car le Royaume des
cieux eſt à eux. Bienheureux ſont ceux
qui plorent, car ilz ſeront conſolez.
Bienheureux ſont les debonnaires, car
Iſa. 65. b. ilz poſſederont la terre. * Bienheureux
ſont ceux qui ont faim & ſoif de iuſtice,
car

car ilz ſeront ſaoulez. Bienheureux ſont les miſericordieux, car ilz obtiendront miſericorde. Bienheureux ſont ceux qui ſont netz de cœur, car ilz verront DIEV. Bienheureux ſont "les pacifiques', car ilz ſerõt appellez enfans de DIEV. * Bienheureux ſont ceux qui ſouffrent perſecution pour iuſtice, car le Royaume des cieux eſt à eux. Vous eſtes bienheureux quand les hommes vous auront outragé, & vous aurõt perſecuté, & dit toute mauuaiſe parole contre vous, en mentant, à l'occaſion de moy. Eſiouiſſez-vous, & ayez lieſſe: car voſtre loyer eſt grand és cieux. Car ainſi ont ilz perſecuté les Prophetes, qui ont eſté deuant vous. Vous eſtes
B le ſel de la terre. Or ſi le ſel perd ſa ſaueur, de quoy ſallera-on? Il ne vaut plus rien, ſinõ pour eſtre ietté dehors & foulé des hommes. Vous eſtes la lumiere du monde. La cité ſituée ſur vne montagne, ne peut eſtre cachée. Et on n'allume point la chandelle, pour la mettre ſouz le muyd, mais ſur vn chandelier: & elle luit à tous ceux qui ſont en la maiſon. Et ainſi luiſe voſtre lumiere deuant les hommes: afin qu'ilz voyet voz bon-

Pſa. 24 2.

" procurant la paix.

1. Pie. 4. d

Marc 9. g. Luc 14. g.

Marc 4. c Luc 8. c. 11. e.

nes œuures, & qu'ilz glorifient voſtre Pere qui eſt és cieux. Ne penſez point que ie ſoye venu pour abolir la Loy, ou les Prophetes. Ie ne ſuis point venu pour les abolir: mais pour les accomplir.
Luc 16.d Car en verité ie vous dy, que iuſques à ce que le ciel faudra, & la terre, vn iota, ou vn ſeul poinct ne faudra de la Loy, que toutes choſes ne ſoyent faites. Qui donc rompra vn de ces treſpetis commandemens, & enſeignera ainſi les hommes: il ſera nõmé treſpetit au Royaume des cieux. Et qui les aura fait & enſeigné, il ſera appellé grand au Royaume des cieux. Certes ie vous dy, que ſi voſtre iuſtice n'abonde plus que celle des Scribes & Phariſiens, vous n'entrerez point au Royaume des cieux. Vous auez ouy qu'il a eſté dit aux Anciens:
Exo.20.b Tu ne tueras point: car qui tuera, ſera
Deu.5. b. digne d'eſtre puny du iugement. Mais
Leu.24.b moy ie vous dy, que quiconque ſe courrouce ſans cauſe à ſon frere, il ſera digne d'eſtre puny par le iugemẽt. Et qui dira à ſon frere, Racha: il ſera digne de eſtre puny par le cõſeil. Et qui luy dira, Fol: il ſera digne d'eſtre puny de la gehenne du feu. Donc ſi tu offres ton don à l'au-

à l'autel, & là il te vienne en memoire que ton frere a quelque choſe à l'encontre de toy : laiſſe la ton don deuant l'autel, & t'en va premierement appointer à ton frere : & apres vien, & preſente ton don. *Sois bien toſt d'accord auec ton aduerſe partie, cependant que tu es en la voye auec luy: de peur que ton aduerſe partie ne te liure au Iuge, & que le Iuge te baille au Sergent & que tu ſois mis en priſon. Ie te dy en verité que tu ne ſortiras de là, iuſqu'à ce que tu auras payé la derniere maille. Vous auez ouy qu'il a eſté dit aux Anciés: *Tu ne commettras point adultere. Mais moy ie vous dy, que quiconque aura regardé femme pour la conuoiter, il a deſia cõmis adultere auec elle en ſon cœur. Luc 12.g. Exo.20.c.

Donc ſi ton œil dextre t'empeſche, arD rache-le, & le iette arriere de toy : car il te vaut mieux qu'vn de tes membres periſſe, que tout ton corps ſoit ietté en la gehenne. Et ſi ta main dextre t'empeſche, coppe-la, & la iette de toy: car il te vaut mieux qu'vn de tes membres periſſe, que tout ton corps ſoit ietté en la gehenne. Auſſi il a eſté dit: *Quiconque delaiſſera ſa femme, qu'il luy bail- Sou.18.b. Marc 9.g Deu.24.a

Sou.19.b. le la lettre de diuorſe. Mais moy ie vous
Marc10.a dy, Que quiconque delaiſſera ſa femme
Luc 16.e. (excepté pour cauſe de fornication) il
1. Cor.7. la fait eſtre adultere: & quiconque ſe
Leui.19.e mariera à la femme delaiſſée, il cõmet
Exo.20.b adultere. Derechef, vous auez ouy que
Deu. 5. d. il a eſté dit aux Anciens: * Tu ne te par-
Iaq.5.e. iureras point: ains tu rendras au SEI-
Deu. 9. d. GNEVR ce que tu auras promis par
iurement. Mais moy ie vous dy, Ne
iurez aucunemẽt, ne par le ciel, car c'eſt
le throne de DIEV: ne par la terre, car
Leu.24.d c'eſt le marchepied de ſes piedz: ne par
Ieruſalẽ, car c'eſt la cité du grand Roy.
Auſſi ne iureras tu par ta teſte, car tu
n'en peux faire vn cheueu blanc ou
noir. Mais voſtre parole ſoit, Ouy, ouy:
Non, non. Car ce qui eſt dit outre ces
choſes, eſt du mal. Vous auez ouy qu'il a
Exo.21.e. eſté dit: * Oeil pour œil: & dent pour
Deu.19.d. dent. Or ie vous dy, ne reſiſtez pas au
Luc 6.e. mal: mais ſi aucun te frappe en ta ioue
dextre, tourne luy auſſi l'autre. * Et à
1.Cor.6.b celuy qui veut plaidoyer contre toy, &
te oſter ton ſaye, laiſſe luy auſſi le man-
teau. Et quiconque te voudra contrein-
dre d'aller vne lieue, va-en auec luy
deux. Donne à celuy qui te demande,

&

& n'esconduy pas celuy qui veut em-
E prunter de toy. *Vous auez ouy qu'il Deu.15.b.
a esté dit: Tu aymeras ton prochain, & Leui.19.d
haïras ton ennemy. Mais moy ie vous Luc 6.e.
dy, Aymez voz ennemiz, beniſſez ceux 13.e.
qui vous maudiſent, faites bien à ceux
qui vous haïſſent, & priez pour ceux
qui vous nuiſent & vous perſecutent: a-
fin que vous ſoyez enfans de voſtre Pe-
re qui eſt és cieux. Car il fait leuer ſon
ſoleil ſur les bons & ſur les mauuaiz, &
enuoye la pluye ſur les iuſtes & iniuſtes.
Car ſi vous aymez ceux qui vous ay-
ment, quel ſalaire en aurez vous? les Pea Luc 6.e.
gers ne font ilz pas le meſme? Et ſi vous
faites accueil ſeulemẽt à voz freres, que
faites vous d'auantage? les Peagers ne
font ilz pas auſſi le ſemblable? Vous ſe-
rez donc parfaitz, comme voſtre Pere
qui eſt és cieux eſt parfait.

¶ *Chriſt enſeigne la maniere de faire au-moſne, la forme de prier, & cõme il faut ieuſner: & ſur tout mettre en telle ſorte ſa confiance en Dieu, que nulle ſollicitude terrienne n'empeſche ſon ſeruice.*

CHAP. VI.

GArdez que vous ne faciez voſtre au
moſne deuant les hommes, pour e-

ſtre veuz d'iceux : autrement vous n'aurez point de ſalaire vers voſtre Pere qui eſt és cieux. Quand donc tu fais aumoſne, qu'on ne la publie point à ſon de trompe deuant toy, ainſi que font les hypocrites aux aſſemblées & és rues, afin qu'ilz ſoyent honnorez des hommes. En verité ie vous dy, qu'ilz reçoiuent leur ſalaire. Mais quand tu fais aumoſne, ta ſeneſtre ne ſache pas ce que fait ta dextre: afin que ton aumoſne ſoit en ſecret, & ton Pere qui voit en ſecret, le te rendra manifeſtement. Et quand tu pries, tu ne ſeras point comme les hypocrites. Car ilz ayment de prier és aſſemblées, & és carfours : afin qu'ilz ſoyent veuz des hommes. *En verité ie vous dy, qu'ilz reçoiuent leur ſalaire. Mais toy, quād tu pries entre en ton cabinet : & ayant fermé ton huis, prie ton Pere qui eſt en ſecret, & ton Pere qui voit en ſecret, le te rendra publiquement. Auſſi quand vous priez, ne parlez pas beaucoup, comme les Gentilz : car ilz cuidēt eſtre exaucez par beaucoup de paroles. Ne ſoyez donc ſemblables à eux: car voſtre Pere cognoit les choſes dont vous auez beſoing, deuant que vous luy demandiez.

A

B

Sou. 13. c.

mandiez. Vous donc priez ainsi: Nostre Pere qui es és cieux, Ton Nom soit sanctifié. Ton Regne aduienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. Donne nous auiourd'huy nostre pain "quotidien'. Et nous pardonne noz "offenses', comme nous pardonnons à ceux qui nous offensent. Et ne nous induy point en tentation : mais deliure nous du "mauuais'. Car à toy est le Regne, & la puissance, & la gloire à tousioursmais, Amen. Parquoy si vous pardonnez aux hommes leurs defautes, aussi vostre Pere celeste vous pardonnera. *Mais si vous ne pardonnez aux hommes leurs defautes, aussi vostre Pere ne vous pardõnera pas les vostres. Forme de prier. Luc 11. a. "ordinaire. "Grec, quitteno⁹ noz debtes. "ou, mal. Sou. 18. d. Mar. 11. d. Luc 17. a.

C En outre, quãd vous ieusnerez, ne soyez pas tristes, comme les hypocrites. Car ilz defigurent leurs faces, afin qu'ilz apparoissent aux hommes qu'ilz ieusnent. En verité ie vous dy, qu'ilz reçoiuent leur salaire. Mais toy, quand tu ieusnes, oing ton chef, & laue ta face: afin que tu n'apparoisses aux hõmes ieusner, mais à ton Pere en secret. Et tõ Pere qui voit en secret, le te rẽdra manifestemẽt. *Ne faites point voz thresors en la terre, Luc 11. d.

où la rouilleure & la tigne corrompt, & où les larrons fouyſſent & deſrobent: mais faites voz threſors au ciel, où la rouilleure & la tigne ne corrõpt point, & où les larrons ne fouyſſent ne deſrobent. Car là où eſt voſtre threſor, là auſſi ſera voſtre cœur. Luc 11. e. * La lumiere du corps c'eſt l'œil. Donc ſi ton œil eſt pur, tout ton corps ſera lumineux: mais ſi ton œil eſt maling, tout ton corps ſera tenebreux. Si donc la lumiere qui eſt en toy, ſont tenebres: les tenebres combien ſeront elles grandes? Luc 16. e. * Nul ne peut ſeruir à deux maiſtres. Car ou il haïra l'vn, & aymera l'autre: ou il ſ'appuyera ſur l'vn, & ne tiendra conte de l'autre. Vous ne pouuez ſeruir à DIEV & aux richeſſes. Luc 12. c. * Parquoy ie vous dy, n'ayez point ſoucy pour voſtre vie, que vous mangerez, & que vous beuurez: ne pour voſtre corps, dequoy vous vous veſtirez. La vie, n'eſt elle point plus que la viande: & le corps, plus que le veſtement? Regardez les oiſeaux du ciel, car ilz ne ſement ne moiſſonnent, ny aſſemblent en greniers: & voſtre Pere celeſte les nourrit. N'eſtez vous pas beaucoup plus excellens qu'eux? Et qui eſt celuy d'en-

d'entre vous, qui par ſon ſoucy puiſſe adiouſter à ſa grandeur vne coudée? Et pourquoy eſtez vous en ſoucy du veſtement? Apprenez des liz des champs, comment ilz croiſſent: ilz ne labourent ne filent. Neantmoins ie vous dy, que Salomon meſme en toute ſa gloire, n'a pas eſté veſtu comme l'vn d'eux. Si DIEV donc veſt ainſi l'herbe des chãps qui eſt auiourd'huy, & le lendemain eſt miſe au four: ne le fera-il pas beaucoup pluſtoſt à vous, ô gens de petite foy? Ne ſoyez donc en ſoucy, diſans: Que mangerõs-nous? ou que beuurons nous? ou, dequoy ſerons-nous veſtuz? car les Gẽtilz cerchẽt toutes ces choſes. Certainement voſtre Pere celeſte cognoit, que vous auez beſoing de toutes ces choſes. Demandez donc premierement le Royaume de DIEV, & ſa iuſtice: & toutes ces choſes vous ſeront baillées auec. Ne ſoyez donc en ſoucy pour le lendemain: car le lendemain ſe ſouciera pour ſoymeſme. Il ſuffit au iour de ſa miſere.

Luc 12. d.

Là meſme.

¶ *Ieſus defend iugement temeraire: Veut que les choſes ſainctes ſoyent prudemment*

administrées. Commande de prier. Et marquant les faux Prophetes, recommande la execution de sa parole.

CHAP. VII.

NE iugez point, afin que vous ne soyez iugez. Car de tel iugemét A
q̃ vous iugerez, vous serez iugez.
Luc 6.f. Marc 4.c Rom.2.a. * Et de telle mesure que vous mesurerez, vous serez mesurez. Et pourquoy regardes-tu le festu qui est en l'œil de ton frere, & tu ne cõsideres pas vne poultre qui est en ton œil? Ou, comment dis-tu à ton frere: Permetz que ie tire hors vn festu de ton œil: & voicy vne poultre en ton œil? Hypocrite, iette premierement la poultre hors de ton œil: & adonc tu verras à tirer le festu hors de l'œil de ton frere. Ne donnez pas la chose saincte aux chiens, & ne iettez pas voz perles deuant les porceaux, de peur qu'ilz ne les foulent à leurs piedz, & qu'en se retournant, ilz ne vous desciren̄t. Demandez, & il vous sera
Mar. 11.c Luc 11.b Iean 14.b 16.c. donné. * Cerchez, & vous trouuerez: B heurtez, & il vous sera ouuert. Car quiconque demande, il reçoit: & quiconque cerche, il trouue: & à celuy qui heur

te

te, il sera ouuert. Qui est l'homme d'entre vous, auquel si son fils demande du pain, qu'il luy donne vne pierre? Ou, s'il luy demande du poisson, luy dõnera-il vn serpent? Si vous donc qui estes mauuaiz, sauez donner à voz enfans choses bonnes: combien plus vostre Pere qui est és cieux dõnera-il des biens à ceux qui le requierent? *Toutes choses donc lesquelles vous voulez que les hommes vous facent, faites leur aussi semblablement: car c'est la Loy & les Prophetes. *Entrez par la porte estroite: car c'est la porte large, & la voye spacieuse, qui meine à perdition: & ceux qui entrent par icelle, sont en grand nombre. Et la porte est petite, & la voye estroite, qui meine à la vie: & peu y en a qui la trouuent. Donnez vous garde aussi des faux Prophetes qui viennẽt à vous en vestemens de brebiz, mais par dedans sont loups rauissans: vous les cognoistrez par leurs fruitz. *Cueille-on grappes des espines? ou figues des chardons? Ainsi tout bon arbre, fait bons fruitz: & le mauuais arbre, fait mauuaiz fruitz. Le bon arbre ne peut faire mauuaiz fruitz; ne le mauuais arbre faire

Luc 6. e.

Luc 12. e.

C

Luc 6. g.

Sus 3. b. Luc 3. b. bons fruitz. * Tout arbre qui ne fait pas bon fruit, eſt coppé & ietté au feu. Donc vous les cognoiſtrez par leurs fruitz. Non pas vn chacun qui me dit, SEIGNEVR, SEIGNEVR, entrera au Royaume des cieux: mais celuy qui fait la volonté de mon Pere qui eſt és cieux. * Pluſieurs me diront en celle iournée: SEIGNEVR, SEIGNEVR, n'auons nous pas prophetizé en ton Nom? & ne auons-nous pas ietté hors les diables en ton Nom? & n'auons-nous pas fait pluſieurs vertuz en tõ Nom? Et lors ie leur diray: Ie ne vous cogneu onc. * Vous qui faites iniquitez, departez vous de moy. Quiconque donc oyt ces parolles icy que ie dy, & les met en effect, ie l'accompareray à l'homme prudent qui a edifié ſa maiſõ ſur vne roche: & la pluye eſt tombée, & les torrens ſont venuz, & les ventz ont ſoufflé, & ont heurté contre ceſte maiſon là, & n'eſt point tombée: car elle eſtoit fondée ſur la roche. Mais quiconque oyt ces parolles icy que ie dy, & ne les met point en effect, ſera ſemblable à l'homme fol, qui a edifié ſa maiſon ſur le ſablon: & la pluye eſt tõbée, & les torrẽs ſont venuz, &

Luc 6. g. 13. e. f.

Pſal. 6. c. Souz 25. d Luc 6. g. Rom. 2. b. Iaq. 1. d.

D

& les ventz ont soufflé, & ont heurté contre ceste maison là, & est tombée, & sa ruïne a esté grande. *Et aduint que quand IESVS eut acheué ces parolles, le peuple estoit estonné de sa doctrine: car il les enseignoit comme ayant autorité, & non pas comme les Scribes. Marc 1.e. Luc 4.c.

¶ *Christ apres auoir nettoyé vn ladre, & guairi le seruiteur du Centenier, & la belle mere de Pierre & plusieurs autres, repoussant vn Scribe appelle vn autre disciple. Puis estant resueillé en la nacelle, commande à la mer & aux ventz. Et chassant les diables les permet entrer és porceaux.*

CHAP. VIII.

ET quand il fut descédu de la montagne, grandes trouppes de gens le suyuirent. Et voicy venir vn ladre, qui s'enclina deuant luy, disant: Seigneur, si tu veux, tu me peux nettoyer. Et IESVS estendant sa main, le toucha, disant: Ie le veux, sois net. Et incontinent sa lepre fut nettoyée. Et IESVS luy dit: Garde que tu ne le dies à perſõne: mais va, & te monstre au Sacrificateur: & offre le don que * Moyse a ordonné, en tesmoignage à iceux. Et Marc 1.d. Luc 5.c. Leu. 14.a. Luc 7.a.

Marc 2.c. quād IESVS fut entré en Capernaum, vn Centenier vint vers luy, le priant, & disant: SEIGNEVR, mon garson gist paralytique en la maison, grieuement tormenté. Et IESVS luy dit: I'iray, & le guairiray. Et le Centenier respondant, dit: SEIGNEVR, ie ne suis pas digne que tu entres souz mon toict: mais seulement dy la parolle, & mon garson sera guairy. Car ie suis homme cōstitué souz l'authorité d'autruy, & ay souz moy des gens-darmes: & dy à l'vn, Va, & il va: & à l'autre, Vien, & il vient: & à mon seruiteur, Fay cela, & il le fait. Et IESVS oyant cela, il s'esmerueilla, & dit à ceux qui le suyuoyent: Ie vous dy en verité, que mesme en Israel ie n'ay pas trouué si grande Foy. Mais ie vous dy, *que plusieurs viendront d'Orient & d'Occident, & seront assiz au Royaume des cieux auec Abraham, Isaac, & Iacob: & les filz du Royaume seront iettez hors és tenebres au loing: où il y aura pleur & grincement de dentz. Et IESVS dit au Centenier: Va, & ainsi que tu as creu, qu'il te soit fait. Et en ceste heure là son garson fut guairy. (Et le Cētenier estāt retourné en sa maison, à ceste

Luc 13.f.
*Mala. 1.c.

Aucuns laissēt ce-

B

à ceſte heure là trouua ſon garſon guairy.) *Et IESVS eſtãt venu en la maiſon de Pierre, il vit la belle-mere d'iceluy couchée au lict, & ayant la fieure: ſi toucha la main d'icelle, & la fieure la laiſſa, puis elle ſe leua, & les ſeruit. *Et quand le ſoir fut venu, on luy preſenta pluſieurs demoniaques: & il en ietta les eſpritz par la parolle, & guairit tous les malades: afin que ce qui auoit eſté dit par le Prophete Iſaie fut accomply, diſant: *Il a receu noz langueurs, & a porté noz maladies. Et IESVS voyant grãde multitude à l'entour de ſoy, il commanda de paſſer à l'autre riue. * Et vn Scribe ſuruenant, luy dit: Maiſtre, ie te ſuyuray par tout où tu iras. Et IESVS luy dit: Les renardz ont des foſſes, & les oiſeaux du ciel des nidz: mais le Fils de l'homme n'a point où il puiſſe repoſer ſon chef. Et vn autre de ſes diſciples luy dit: SEIGNEVR, permetz moy premierement d'aller, & enſeuelir mon pere. Et IESVS luy dit: Suy-moy, & laiſſe les mortz enſeuelir leurs mortz. * Et quand il fut entré en la nacelle, ſes diſciples le ſuyuirent. Et voicy, vn grãd mouuement aduint en la mer, tellemẽt

ſte clauſule. Marc 1.c. Luc 4.f. Marc 1.d. Luc 4.f. Iſa. 52.b. 1. Pier. 2.d. Luc. 9.g. Marc 4.d Luc 8. d.

que la nacelle estoit couuerte des ondes. Or luy il dormoit. Et les disciples vindrent, & l'esueillerent, disans : SEIGNEVR, sauue nous: nous perissons. Et il leur dit : Pourquoy estes vous craintifz, gés de petite foy? Alors il se leua, & tença les ventz & la mer, & grãde tranquillité fut faite. Et les hõmes s'esmerueillerẽt, disans: Quel est cestuy-cy, que les vẽtz & la mer luy obeissẽt? * Et quãd il fut venu outre la riue, en la region des Gergeseniens, deux demoniaques luy vindrent au deuant, qui estoyent sortiz des monumens, mout terribles: tellement que nul ne pouoit passer par ceste voye là. Et voicy, ilz s'escrierent, disans: Qu'as tu à faire auec nous, IESVS Fils de DIEV? Es-tu venu icy deuant le temps pour nous tormenter? Or y auoit il vn grand troupeau de porceaux loing d'eux, qui repaissoit. Et les diables le prioyent, disans : Si tu nous iettes hors: permetz nous d'aller au troupeau des porceaux. Il leur dit : Allez. Et sortans hors, s'en allerent au troupeau des porceaux. Et voila tout le troupeau des porceaux se fourra par impetuosité en la mer, & moururent és eaues. Et les porchiers

Marc 5. Luc 8.d.

D

chiers s'enfuyrent: & estans venuz en la ville, racontèrent toutes ces choses, & ce qui estoit aduenu aux demoniaques. Et voicy, toute la ville sortit au deuant de IESVS: & quand ilz le veirent, ilz le prierent qu'il se partist de leurs quartiers.

¶ *Iesus ayant guairy le paralytique se retire chez Matthieu le fermier, dont les Pharisiens murmurent. Et apres auoir satisfait aux disciples de Iean touchant le ieusne, il guairit vne femme du flux de sang: ressuscite vne fille: illumine deux aueugles: deliure le demoniaque muet, & incite à faire oraison pour l'auancement de l'Euangile.*

CHAP. IX.

ESTant donc entré en la nacelle, il passa outre, & vint en sa ville. Et voicy, on luy presenta vn paralytique gisant au lict. IESVS voyant leur foy, dit au paralytique: Fils, aye bon courage, tes pechez te sont pardonnez. Et voicy, aucuns des Scribes disoyent en eux-mesmes: Cestuy cy blaspheme. IESVS cognoissant leurs pésées, dit: Pourquoy pensez-vous mal en voz cœurs? Car lequel est plus facile à dire: Tes pe- Marc 2.a. Luc 5.d.

chez te ſont pardonnez : ou dire, Leue toy & chemine ? Or afin que vous ſachiez que le Fils de l'homme a authorité en terre de pardonner les pechez : lors dit au paralytique, Leue toy, pren ton lict, & t'en va en ta maiſon. Et il ſe leua, & s'en alla en ſa maiſon. Ce que voyãt le peuple s'eſmerueilla, & glorifia DIEV, qui auoit donné telle authorité
Marc 2.b. aux hommes. *Et IESVS paſſant d'il-
Luc 5.f. lec, veit vn homme eſtant aſsis au lieu du peage, nommé Matthieu, & luy dit: Suy moy. Et il ſe leua, & le ſuyuit. Et aduient comme IESVS eſtoit aſsis à B table en la maiſon d'iceluy, voicy venir pluſieurs Peagers & autres mal-viuans, & s'aſsirent auec IESVS & ſes diſciples. Et les Phariſiens voyans cela, dirét à ſes diſciples : Pourquoy mange voſtre maiſtre auec les Peagers & gens de mauuaiſe vie ? Mais IESVS les oyant, dit: Ceux qui ſont ſains n'ont point beſoing de medecin : mais ceux qui ſont malades. Allez donc, & apprenez que c'eſt:
Oſée 6.e. *Ie veux miſericorde, & non pas ſacri-
Sou. 12.a. fice. Car ie ne ſuis point venu appeller les iuſtes, mais les pecheurs à repentan-
Luc 5.f. ce. * Lors vindrent à luy des diſciples de Iean

Iean, disans: Pourquoy nous & les Pha- Marc 2.6.
risiens ieusnons nous souuent, & tes di-
sciples ne ieûsnent pas? IESVS leur dit:
Ceux qui sont de nopces, peuuent-ilz
plourer pendant que l'espoux est auec
eux? Mais les iours viendront, que l'e-
spoux leur sera osté: & alors ilz ieusne-
ront. Ausi, personne ne met vne piece de
drap neuf ny espes à vn vieil vestement:
car la piece emporteroit du vestement,
& la rompure en seroit pire. Pareille-
ment on ne met pas le vin nouueau és
barilz vieux: autrement les barilz se
rompent, & le vin se respand, & les ba-
rilz se gastent. Mais on met le vin nou-
ueau és barilz nœufz, & l'vn & l'autre
sont conseruez ensemble. ✻Or comme Marc 5.c.
il leur disoit ces choses, voicy venir vn Luc 8.f.
seigneur à luy, & s'enclina, disant: SEI-
GNEVR, ma fille est maintenant tre-
spasée, mais vien, & metz ta main sur
elle, & elle viura. Et IESVS se leuant,
le suyuit, & ses disciples. Et voicy vne
femme, laquelle auoit esté douze ans
malade du flux de sang, qui vint par der
riere, & toucha le bort de son vestemẽt.
Car elle disoit en soy-mesme: Si tant
seulement ie touche son vestement, ie

seray guairie. IESVS se retournant, & la voyant, dit: Fille, aye bon courage, ta Foy t'a sauuée. Et dés ceste heure là, la femme fut guairie. Quād IESVS vint en la maison du seigneur, & veit les fleuteurs, & la multitude menant bruit, il leur dit: Retirez vous, car la fillete n'est pas morte, mais elle dort. Et ilz se moquoyent de luy. Et quand la multitude fut mise hors, il entra, & empoigna la main d'icelle: & la fillete se leua. Et
Sou. 12. f. ceste renommée courut par tout ce pays
Marc 3.e. là. Et quand IESVS se partit de là, D
Luc 10.b. deux aueugles le suyuirent, crians & disans: Fils de Dauid, aye pitié de nous. Et luy estant venu en la maison, les aueugles vindrent à luy, & IESVS leur dit: Croyez vous que ie vous le puis faire? Ilz luy disent: Ouy SEIGNEVR. Adonc il toucha leurs yeux, disant: Il vous soit fait selon vostre Foy. Et leurs yeux furent ouuers. Et IESVS leur defendit, disant: Gardez que personne ne le sache. Mais eux estans partiz feirent courir la renommée en tout ce pays là.
Sou. 12.c. Marc 3.c. Luc. 11.b. * Et quand ilz furent departiz, voicy, on luy presenta vn homme muet demoniaque. Et quand le diable fut ietté hors, le muet

muet parla, & le peuple s'esmerueilla, disant : Onc ne fut veu le pareil en Israel. Mais les Pharisiens disoyent : Il iette hors les diables de par le prince des diables. *Et IESVS alloit suyuãt toutes les villes & villages, enseignant en leurs assemblées, & preschant l'Euangile du Royaume, & guairissãt toutes maladies & toutes langueurs entre le peuple. Et voyant les trouppes de peuple, il eut compassion d'eux, à cause qu'ilz estoyent destituez & espars comme brebiz n'ayans point de pasteur. *Adonc il dit à ses disciples : Certes la moisson est grande, mais il y a peu d'ouuriers. Priez donc le SEIGNEVR de la moisson, qu'il enuoye des ouuriers en sa moisson. Marc 6.c. Luc 10.a.

¶ *Les douze Apostres sont enuoyez par la terre de Iudée, ausquelz Iesus predict plusieurs afflictiõs pour l'Euangile: leur donnant toutesfois courage de perseuerer en la verité cogneue, & promettant loyer à ceux qui les receuront.*

CHAP. X.

A ET ayant appellé ses douze disciples, il leur donna puissance contre les mauuaiz esprits, pour les ietter hors, & guairir toute maladie & toute Marc 3. b Luc 6. b. c

langueur. Or les noms des douze Apoſtres ſont ceux cy: Le premier eſt Simon, dit Pierre, & André ſon frere, Iaques fils de Zebedée, & Iean ſon frere, Philippe, & Bartholomée, Thomas, & Matthieu qui eſtoit Peagier, Iaques fils d'Alphée, & Lebée ſurnommé Thaddée, Simõ Cananéen, & Iudas Iſcariot,
Marc 6. a celuy qui le trahit. ✻Ces douze enuoya
Luc 9. a. IESVS, & leur commanda, diſant:
10. a. N'allez point vers les Gentilz, & n'en-
Act. 13. g. trez pas és villes des Samaritains: mais allez pluſtoſt aux ouailles, qui ſont peries, de la maiſõ d'Iſrael. Et en allãt, preſchez, diſans que le Royaume des cieux approche. Guairiſſez les malades, nettoyez les ladres, reſuſcitez les mortz, iettez hors les diables: vous l'auez receu pour neant, donnez le pour neant. Ne poſſedez or, ny argent, ny ærain en voz ceintures: ne beſace pour le chemin, ne
2. Tim. 5. c deux robbes, ne ſouliers, ne baſton: ✻car B
Luc 10. e. l'ouurier eſt digne d'eſtre nourry. Et en quelque ville ou village que vous entrerez, enqueſtez vous qui y eſt digne: & demourez là iuſques à voſtre departement. Et quand vous entrerez en vne maiſon, ſaluez la. Et ſi la maiſon en eſt digne,

digne, que voſtre paix vienne ſur elle. Mais ſi elle n'en eſt pas digne, que voſtre paix retourne à vous. Et où on ne vous receura, & qu'on n'eſcoutera voz parolles: departans de la maiſon, ou de la ville, *ſcouez la poudre de voz piedz. Act.13.g. Sou.11.c. Ie vous dy en verité, que ceux du pays de Sodome & Gomorre ſeront traitez plus doucement au iour du iugement, que ceſte ville là. *Voicy, ie vous enuoye Luc 10.a. comme brebiz au millieu des loupz. Soyez donc prudens comme ſerpens, & ſimples comme colombes. Et vous dõnez garde des hommes: car ilz vous liureront és Conſeilz, & vous fouëteront en leurs aſſemblées: & ſerez menez aux Princes & aux Roys à cauſe de moy, en teſmoignage à eux & aux Gétilz. *Mais Luc.12.b. quãd ilz vous liurerõt, n'ayez pas ſoucy Mar.13.b. cõmẽt, ou que vo⁹ direz: car à ceſte heure là vous ſera donné ce que vous deuez dire: car ce n'eſtes vous pas qui parlez, mais c'eſt l'Eſprit de voſtre Pere qui parle en vous. *Or le frere liurera ſon Mich.7.b frere à mort, & le pere l'enfant: & les enfans s'eſleueront contre leurs peres & meres, & les ferõt mourir. Et ſerez haïz de tous à cauſe de mon Nom. Mais qui

endurera iusqu'à la fin, il sera sauué. Et quand ilz vous persecuterõt en vne ville, fuyez en l'autre. Car en verité ie vous dy, que vous n'aurez pas paracheué d'aller par toutes les villes d'Israel, que le fils de l'hõme ne soit venu. * Le disciple n'est point par dessus le maistre, ne le seruiteur par dessus son seigneur. Il suffit au disciple qu'il soit cõme son maistre: & que le seruiteur soit cõme sõ seigneur. S'ilz ont appellé le Pere de famille Beelzebub, cõbien plus ses domestiques? Ne les craignez point donc: car rien n'est si couuert qui ne se descouure: * & rié n'est secret, qui ne se sache. Ce que ie vous dy en tenebres, dites le en lumiere: & ce que vous ouyez en l'oreille, preschez le sus les maisons. Et ne craignez point D ceux qui tuent les corps, & ne peuuent tuer l'ame: mais plustost craignez celuy qui peut perdre l'ame & le corps en la gehenne. Deux passereaux ne se vendẽt ilz pas quatre deniers? neantmoins l'vn d'eux ne cherra point sur la terre sans vostre Pere. Et mesmes les cheueux de vostre teste sont tous contez. Ne craignez pas donc: vous valez mieux que beaucoup de passereaux. * Tout hõme donc

Luc 6.f. Iean 13.b. & 15.c.

Marc 4.c Luc 8.e. 12.a.

Act.27.f. 2.Sa.14.c.

Marc 8.d

donc qui me confessera deuant les hommes, ie le confesseray aussi deuant mon Pere qui est és cieux. Mais qui me niera deuant les hommes, ie le nieray aussi deuant mon Pere qui est és cieux: * Ne pensez pas que ie soye venu mettre la paix en la terre: ie ne suis pas venu mettre la paix, mais le glaiue. Car ie suis venu diuiser l'homme d'auec son pere, & la fille d'auec sa mere, & la belle-fille d'auec sa belle-mere: & les domestiques de l'homme seront ses ennemiz. * Qui ayme son pere ou sa mere plus que moy, il n'est pas digne d'estre des miens: & qui ayme son fils ou sa fille plus que moy, il n'est pas digne d'estre des miens: & qui ne prend sa croix, & m'ensuyt, il n'est pas digne d'estre des miens. Qui aura gardé sa vie, il la perdra: & qui aura perdu sa vie pour l'amour de moy, il la gardera. * Qui vous reçoit, il me reçoit: & qui me reçoit, il reçoit celuy qui m'a enuoyé. * Qui reçoit vn Prophete au nom de Prophete, il receura salaire de Prophete: & qui reçoit vn iuste au nom de iuste, il receura salaire de iuste. Et quiconque donnera à boire vn voirre de eaue froide seulement, à vn de ces petitz

Luc 9.c. 12.b. 2.Ti.2.b.
Luc 12.b. Luc 14.f.
Mich.7.b Luc 9.c. 14.f. 17.g.
Iean 12.c.
Iean 13.c. Luc 10.c. Marc 9.f.

au nom de disciple: ie vous dy en verité, qu'il ne perdra point son salaire.

¶ *Iean prisonnier enuoye ses disciples à Iesus, lequel ayant loué Iean, condamne & menace les contempteurs de sa parolle. Puis declairant quelle puissance il a du Pere, inuite vn chacun de venir à soy.*

CHAP. XI.

ET aduint que quand IESVS eut A
mis fin de commander à ses douze disciples, il se partit de là pour en-
Luc 7.c. seigner & prescher en leurs villes. ✱Or Iean ayãt ouy en la prison les œuures de CHRIST, enuoya deux de ses disciples luy dire: Es-tu celuy qui deuoit venir, ou si nous en attendrons vn autre? Et IESVS respõdant leur dit: Allez, & annoncez à Iean les choses que vous oyez & voyez: les aueugles voyent, & les boiteux cheminét: les ladres sont nettoyez, & les sourdz oyent: les mortz resuscitét, & les poures reçoiuét l'Euangile. Et bienheureux est celuy qui ne sera point offensé
Luc 16.d. en moy. Et comme ilz s'en alloyent, IESVS comméça à dire de Iean au peuple: Qu'estes vous allé voir au desert? vn roseau demené du vent? Mais qu'estes vous B
allé voir? vn homme vestu de precieux veste-

veſtemens? Voicy, ceux qui ſont accouſtrez precieuſement, ſont és maiſons des Roys. Mais qu'eſtes vous allé voir? vn Prophète? Certes ie vous dy, voire plus excellét que Prophete: car c'eſt celuy duquel il eſt eſcrit: * Voicy, i'enuoye mon Ange deuant ta face: qui preparera ta voye deuant toy. Mala. 3. a.

Ie vous dy en verité, qu'il n'en eſt pas yſſu entre ceux qui ſõt naiz de femme, plus grand que Iean Baptiſte. Toutesfois, celuy qui eſt le moindre au Royaume des cieux, eſt plus grãd que luy. Et depuis les iours de Iean Baptiſte iuſqu'à maintenant, le Royaume des cieux ſouffre violence, & les violens le rauiſſent. Luc 16. d.

Car tous les Prophetes & la Loy ont prophetizé iuſqu'à Iean: & ſi vous le voulez receuoir, * c'eſt Elie qui deuoit venir. Mal. 4. b.

Qui a oreilles pour ouyr, oye. * Mais à qui cõpareray-ie ceſte generatiõ? Elle eſt ſemblable aux petitz enfans qui ſont aſsiz au marché, & crient à leurs compagnons, & diſent: Nous vous auons ioué de la fleute, & vous n'auez point danſé. Nous auons chanté cõplainte, & vous n'auez pas plouré. Luc 7. c.

Car Ieã eſt venu ne mãgeãt ne beuuãt, & ilz diſent: qu'il eſt poſſedé du diable. Le Fils de

l'homme eſt venu mangeant & beuuant, & ilz diſent: Voila vn homme gourmãd & yurongne, amy des Peagiers & des mal-viuans. Toutesfois la ſapiẽce a eſté approuuée de ſes enfans. *Adonc il cõmença à reprocher aux villes, eſquelles auoyẽt eſté faites pluſieurs de ſes vertuz: pourtãt qu'elles ne s'eſtoyẽt point amẽdées, en diſant: Mal-heur ſur toy Chorazin, mal-heur ſur toy Bethſaida: car ſi en Tyr & en Zidon euſſent eſté faites les vertuz qui ont eſté faites en vous, ilz ſe fuſſent pieçà repẽtiz, auec ſac & cendre. Au reſte, ie vous dy, que Tyr & Zidon ſeront plus doucement traitées au iour du iugement, que vous. Et toy Capernaum, qui as eſté eſleuée iuſques au ciel, tu ſeras rabaiſſée iuſqu'en enfer: car ſi entre les Sodomites euſſent eſté faites les vertuz qui ont eſté faites en toy, ilz euſſent duré iuſques auiourd'huy. *Or ie te dy, que les Sodomites ſerõt traitez plus doucemẽt au iour du iugemẽt que toy. En ce temps là, IESVS dit: O Pere, Seigneur du ciel & de la terre, ie te rens graces, que tu as caché ces choſes aux ſages & prudẽs, & les as reuelé aux petitz. Voire, Pere, puis que tõ bõ plaiſir a eſté

Luc 10.c.

Sus 10.b.

D

tel

tel. *Toutes choſes me ſont baillées de mon Pere: & nul ne cognoit le Fils, ſinõ le Pere: & auſsi nul ne cognoit le Pere, ſinõ le Fils, & celuy à qui le Fils le voudra reueler. Venez à moy vous tous qui trauaillez, & eſtes chargez, & ie vous ſoulageray. Prenez mon ioug ſur vous, & apprenez de moy que ie ſuis debonnaire, & humble de cœur, & vous trouuerez repos à voz ames: car mon ioug eſt aiſé, & mon fardeau legier. Luc 10.d. Sou. 26.c. Iean 6.c. Iean 7.d.

¶ *Chriſt apres auoir excusé ſes diſciples, guairit vn homme ayãt vne main ſeche, & pluſieurs autres malades: chaſſe auſsi le diable. Et reprochant l'incredulité des meſchans, & prediſant leur fin, declaire qui ſont ceux qu'il recognoit pour ſes parens.*

CHAP. XII.

EN ce temps là IESVS alloit par les bledz au iour du Repos. Et ſes diſciples auoyent faim, & commencerent à arracher des eſpicz, & manger. Les Phariſiens voyans cela, luy dirent: Voila, tes diſciples font ce qui n'eſt pas licite de faire au iour du Repos. Mais il leur dit: N'auez-vous point leu ce que *Dauid feit quand il eut faim, & ceux Marc 2.d Luc 6.a. 1.Sam. 21.

qui eſtoyent auec luy? comment il entra en la maiſon de Dieu, & mangea les pains de propoſition, leſquelz ne luy appertenoit point manger, ny à ceux qui eſtoyent auec luy, * ſinon aux Sacrificateurs ſeulement? Ou, n'auez vous point
Leu.24.b leu en la * Loy, qu'au Temple és iours
Nõb.28.a. du Repos les Sacrificateurs violent le iour du Repos, & n'en ſont pas repreheſibles? Et ie vous dy, qu'il y en a vn icy plus grand que le Temple. Certes ſi
Oſée 6.e. vous ſauiez que c'eſt: * Ie vueil miſericorde, & non ſacrifice: vous n'euſsiez point condamné les innocens: car le Fils de l'homme eſt Seigneur, meſme du
Marc 3.a. iour du Repos. * Et quand il fut party
Luc 6.b. de là, il vint en leur aſſemblée: & voicy, il y auoit vn homme ayant la main ſeche. Et ilz l'interroguoyent, diſans: Eſt il licite de guairir és iours du Repos? Et ce faiſoyent ilz, afin de l'accuſer. Et il leur dit: Qui ſera l'homme d'entre vous lequel aura vne brebis: & ſi elle cheoit és iours du Repos en vne foſſe, ne l'empoignera il point, & la releuera? Et combien vaut mieux l'homme qu'vne brebis? Il eſt donc licite de bien-faire és iours du Repos. Alors il dit à l'homme:

me: Esten ta main. Et il l'estendit : & elle fut rendue saine comme l'autre. Or les Pharisiens estans sortiz, prindrent conseil à l'encontre de luy, comment ilz le mettroyent à mort. Mais IESVS cognoissant cela, partit de là. Et plusieurs trouppes de gentz le suyuirent, & les guairit tous : & leur defendit qu'ilz ne le manifestassent point, afin que ce qui est dit par le Prophete Isaie fut accomply, disant : * Voicy mon seruiteur que i'ay esleu, mon bien-aimé, auquel mon ame a prins son bon plaisir. Ie mettray mon Esprit sur luy, & annoncera iugement aux Gentilz : il n'estriuera point & ne criera point, & personne n'orra sa voix és rues. Il ne rompra point le roseau cassé, & n'esteindra pas le lin qui fume, iusques à ce qu'il face sortir le iugement en victoire : & les Gentz auront esperance en son Nom. * Alors luy fut amené vn qui estoit tormenté du diable, aueugle & muet : & il le guairit, tellement que l'aueugle & muet parloit & voyoit. Et tout le peuple estoit estonné, & disoit : N'est-ce pas cy le fils de Dauid ? Mais les Pharisiens ayans ouy

Isa. 42. a.

Marc 3. d. Luc 11. c. Sus 9. d.

cela, disoyent: Cestuy cy ne iette les diables, sinon de par Beelzebub prince des diables. IESVS cognoissant leurs pensées, leur dit: Tout Royaume diuisé à l'encontre de soymesme, sera desolé. Et toute ville, ou maison diuisée à l'encõtre de soymesme, ne durera point. Si Satan iette hors Satan, il est diuisé à l'encontre de soymesme. Cõment donc durera son regne? Et si ie iette les diables de par Beelzebub: voz filz de par qui les iettent ilz? Parquoy iceux vous iugeront. Mais si ie iette les diables "par l'Esprit de DIEV: donc le Royaume de DIEV est paruenu à vous. D'auantage, comment peut aucun entrer en la maison d'vn fort, & rauir son bien, si premier il ne lie le fort? & adõc il pillera sa maison. Qui n'est pas auec moy, il est cõtre moy, & qui ne r'assẽble auec moy, il espart. Parquoy ie vous dy: *Tout peché & blaspheme sera pardonné aux hõmes: mais blaspheme contre l'Esprit, ne leur sera point pardonné. Et quiconque dira parolle cõtre le Fils de l'homme, il luy sera pardonné: mais qui la dira contre le sainct Esprit, il ne luy sera point pardõné, n'en ce siecle, n'en celuy qui est à venir.

" Grec, par le doigt.

Marc 3.d. Luc 12.b.

à venir. * Ou faites l'arbre bon, & son fruit bō: ou faites l'arbre mauuais, & son fruit mauuais: car l'arbre eſt cogneu par le fruit. * Generation de viperes, comment pouez vous parler bien, veu que vous eſtes mauuaiz? Car de l'abondance du cœur la bouche parle. Le bon hōme tire "hors du bon threſor bonnes choſes: & l'homme mauuais, du mauuais threſor tire choſes mauuaiſes. Certes ie vous dy, que les hommes rendront conte au iour du iugement de toute parolle oiſeuſe, qu'ilz auront dite: car tu ſeras iuſtifié par tes parolles, & par tes parolles tu ſeras condamné. * Adonc luy reſpondirent aucuns des Scribes & Phariſiens, diſans: Maiſtre, nous voulons voir quelque ſigne de toy. Et il reſpondit, & leur dit: Generatiō mauuaiſe & adultere demande ſigne: & ſigne ne luy ſera donné, ſinō le ſigne de Ionas le Prophete. * Car comme Ionas fut au ventre de la Balaine trois iours & trois nuictz: ainſi ſera le Fils de l'homme dedans la terre trois iours & trois nuictz. Les hommes de Niniue ſe leueront au iugement auec ceſte generation, & la condamneront: pourtant qu'ilz ſe ſont amendez par la pre-

Luc 6. g.

Luc 6. g.

" de ſon cœur.

Luc 11. d.

Ionas 2. a.

Ionas 3.a. dication de * Ionas : & en voicy vn en ce
1.Ro.10.a lieu qui eſt plus que Ionas. *La Roy- E
2.Chr.9.a ne de Midy ſe leuera au iugement auec ceſte generation, & la condamnera : pourtant qu'elle vint des fins de la terre, pour ouyr la ſapience de Salomon: & voicy en ce lieu plus que Salomon. Quand le mauuais eſprit eſt ſorty de l'homme, il chemine par les lieux ſecz, cerchant repos, & n'en trouue point. Alors il dit: Ie retourneray en ma maiſon, d'où ie ſuis ſorty. Et quand il eſt venu, il la trouue vuyde, balliée, & ornée. Adõc il s'en va, & prẽd auec ſoy ſept autres eſpritz pires que luy meſme: & y entrent, & habitent là:
2.Pie.3.d * & la fin de ceſt homme eſt pire que le commencement. Et ainſi ſera il à ce-
Marc 3.d. ſte mauuaiſe generation. * Or luy par-
Luc 8.c. lant encore au peuple, voicy ſa mere & ſes freres eſtoyent dehors, demandans parler à luy. Et quelcun luy dit: Voila ta mere & tes freres ſont dehors, demandans parler à toy. Luy reſpondant, dit à celuy qui luy auoit dit: Qui eſt ma mere? & qui ſont mes freres? Et eſtendant ſa main ſur ſes diſciples, dit: Voicy ma mere & mes freres. Car quiconque

conque fera la volonté de mon Pere qui est és cieux, iceluy est mon frere, ma sœur & ma mere.

¶ *Iesus pres de la mer, par similitudes de la semence & grain de mousterde, du leuain, du threſor caché, des bonnes perles, & du retz ietté en la mer, enſeigne quel eſt le royaume des cieux. Et eſtãt en ſon païs, eſtõne pluſieurs par ſa doctrine.*

CHAP. XIII.

CE meſme iour IESVS eſtãt party de la maiſon, s'aſsit aupres de la mer, & grande multitude s'aſſembla vers luy, tellemẽt qu'il mõta en vne nacelle, & s'aſsit. Et toute la multitude eſtoit à la riue. Alors il leur dit mout de choſes par ſimilitudes, diſant: Voicy, vn ſemeur eſt ſorty pour ſemer. Et cõme il ſemoit, vne partie de la ſemence eſt cheute aupres de la voye: & les oiſeaux du ciel ſont venuz, & l'ont mangée. Et l'autre eſt cheute en lieux pierreux, où elle n'auoit guere de terre: & incõtinẽt s'eſt leuée, pource qu'elle n'auoit point de terre profonde: & le Soleil eſtãt leué, elle a eſté bruſlée: & pource qu'elle n'auoit nulles racines, elle eſt ſechée. Et d'autre eſt cheute en- Marc 4.a Luc 8.a

tre les espines: & les espines sont creuës, & l'ont estouffé. Et l'autre est cheute en bonne terre, & a rendu fruit, l'vne cent fois autant, l'autre soixante, & l'autre trente. Qui a oreilles pour ouyr, oye.

Marc 4.b * Et les disciples s'approchans, luy dirent: Pourquoy parles-tu à eux par similitudes? Il respondit, & leur dit: B

Sou. 25.c. * Pourtant qu'il vous est donné de cognoistre les secretz du royaume des cieux: mais il ne leur est point donné à eux. Car à celuy qui a, il luy sera donné, & abondera: mais à celuy qui n'a rien, mesme ce qu'il a luy sera osté. Pour ceste cause ie leur parle par similitudes: pourtant qu'en voyant ilz ne voyent point, & en oyant ilz n'oyent & n'entendent. Ainsi est accomplie en eux la prophetie

Isa. 6.c. Marc 4.b Luc 8.b. Iean 12. f. Act. 28. f. Ro. 11. b. d'Isaie, laquelle dit: * Vous orrez des C oreilles, & si n'entendrez point: & regarderez des yeux, & si ne verrez point: car le cœur de ce peuple est engraissé: & ont ouy dur de leurs oreilles, & ont fermé leurs yeux: afin qu'ilz ne voyent des yeux, & qu'ilz n'oyent des oreilles, & qu'ilz n'entendent du cœur, & qu'ilz ne se cõuertissent, & que ie ne les guarisse.

Luc 10.d. * Mais voz yeux sont bienheureux: car

ilz

ilz voyent: & voz oreilles, car elles oyẽt. Certes ie vous dy en verité, que plusieurs Prophetes & iuſtes ont deſiré voir les choſes que vous voyez, & ne les ont pas veuës: & ouyr les choſes que vous oyez, & ne les ont pas ouyes. Vous donc eſcoutez la ſimilitude de celuy qui ſeme. *Quand quelque homme oit la parolle du royaume, & ne l'entẽd point, le Mauuais viẽt, & rauit ce qui eſtoit ſemé en ſõ cœur: c'eſt celuy qui a eſté ſemé au pres de la voye. Mais celuy qui a eſté ſemé és lieux pierreux, c'eſt celuy q̃ oit la parolle, & incontinẽt la reçoit en ioye, & n'a point de racine en ſoymeſme, mais eſt de petite durée: & quand tribulation ou perſecution aduiẽt pour la parolle, il eſt incontinẽt offenſé. Et celuy qui a receu la ſemence entre les eſpines, c'eſt celuy qui oit la parolle de DIEV: & le ſoing de ce monde, & la trõperie des richeſſes, eſteignent la parolle, & eſt ſans fruit. Mais celuy qui a receu la ſemence en bonne terre, c'eſt celuy qui oit la parolle, & l'entend, & finalement apporte & fait fruit: l'vn cent fois autant, l'autre
D ſoixante, & l'autre trẽte. Il leur propoſa vne autre ſimilitude, diſant: Le royau-

Marc 4.b
Luc 8.b.

me des cieux ressemble à vn hõme qui a semé bonne semence en son champ. Mais pẽdant que les hõmes dormoyẽt, son ennemy est venu, & a semé de l'hiuroye par-my le blé, & s'en est allé. Et apres que la semence est creuë, & a fait fruit, alors l'hiuroye aussi s'est apparuë. Et les seruiteurs du pere de famille sont venuz, & luy ont dit: Seigneur, n'as-tu pas semé bonne semence en ton chãp? D'où vient donc qu'il y a de l'hiuroye? Et il leur a dit: L'homme ennemy a fait cela. Et les seruiteurs luy ont dit: Veux tu dõc que nous y allions, & la cueillions? Et il leur a dit: Nõ, afin qu'il n'aduiẽne qu'en cueillãt l'hiuroye vous arrachiez le blé auec. Laissez les croistre tous deux ensemble iusqu'à la moisson: & au tẽps de la moissõ, ie diray lors aux moissonneurs: Cueillez premieremẽt l'hiuroye, & la liez en faisceaux pour la brusler: mais assẽblez le blé en mon grenier. * Il leur proposa vne autre similitude, disant: Le royaume des cieux est semblable au grain de "senevé", qu'vn homme prẽd & seme en son champ. Qui certes est la plus petite de toutes les semences: mais quand il est creu, il est plus grand, qu'au-

Marc 4.d
Luc 3.d.

E

"ou, moustarde.

qu'autres plantes, & deuient arbre, tellemẽt que les oiſeaux du ciel y viennẽt, & font leurs nidz en ſes branches. * Et Luc 13.b.
il leur dit vne ſimilitude : Le royaume des cieux eſt ſemblable au leuain que vne femme prẽd, & cache en trois meſures de farine, iuſques à ce que tout ſoit leué. * Toutes ces choſes dit IESVS au Marc 4.d
peuple en ſimilitudes, & ne parloit point à eux ſans ſimilitude: afin que ce qui a eſté dit par le Prophete fut accomply, diſant: * I'ouuriray ma bouche Pſal. 7.a.
en ſimilitudes, ie prononceray les choſes qui ont eſté cachées dés la fondatiõ du monde. Lors quand IESVS eut laiſſé le peuple, il vint en la maiſon: & ſes diſciples vindrent à luy, diſans : Declaire nous la ſimilitude de l'hiuroye du chãp. Lequel reſpondant leur dit : Celuy qui ſeme la bonne ſemence, c'eſt le Fils de l'homme. Et le champ, eſt le monde. La bonne ſemẽce, ſont les enfans du royaume. L'hiuroye ſont les enfans du Mauuais. Et l'ennemy qui le ſeme, c'eſt le diable. La moiſſon, c'eſt le definement du monde. * Et les moiſſonneurs, Apoc. 14.
ſont les Anges. En telle maniere c.d.
donc qu'on cueille l'hiuroye, & qu'on

la bruſle au feu, ainſi ſera-il au definement de ce monde. Le Fils de F
l'homme enuoyera ſes Anges, qui cueilliront de ſon royaume tous ſcandales, & ceux qui font iniquité, & les ietteront en la fornaiſe de feu, là où il y aura
Sapiẽ. 3. b. pleur & grincement de dentz. *Adonc
Dani. 2. b. les iuſtes reluiront comme le Soleil au royaume de leur Pere. Qui a oreilles pour ouyr, oye. Derechef, le royaume des cieux eſt ſemblable à vn threſor caché en vn champ, qu'vn homme a trouué & l'a recaché: & de ioye qu'il en a, il s'en va, & vend tout ce qu'il a, & achete ledit champ. Derechef, le royaume des cieux eſt ſemblable à vn homme marchãt, qui cerche de bonne perles: lequel ayant trouué vne precieuſe perle, s'en eſt allé, & a vendu tout ce qu'il auoit, & l'a achetée. Derechef, le royaume des cieux eſt ſemblable à vne retz iettée en la mer, & aſſemblant de toute maniere de poiſſons: & quand elle eſt pleine, les peſcheurs la tirent ſus à la riue: & eſtans aſsiz eliſent les bons en leurs vaiſſeaux, & iettent hors les mauuaiz. Ainſi ſera il au definement du monde: les Anges viendront, & ſepareront les mauuaiz

uaiz du milieu des iuſtes, & les ietteront en la fornaiſe de feu, là où il y aura pleur & grincemét de dentz. Et IESVS leur dit: Auez vous entendu toutes ces choſes? Ilz luy dirét: Ouy, SEIGNEVR. Et il leur dit: Pourtant, tout Scribe qui eſt inſtruit quant au royaume des cieux, eſt ſemblable à l'homme meſnager, qui tire de ſon threſor choſes nouuelles & anciénes. Et aduint que quand IESVS eut acheué ces ſimilitudes cy, il ſe partit de là. * Et eſtant venu en ſon païs, il enſeignoit en leur aſſemblée: tellement qu'ilz eſtoyent eſtonnez, & diſoyent: D'où vient à ceſtuy-cy ceſte ſapience, & vertu? N'eſt-ce pas le fils d'vn charpentier? ſa mere n'eſt elle pas appellée Marie: & ſes freres, Iaques, & Ioſes, & Simon, & Iude? & ſes ſœurs, ne ſont elles pas toutes de chez nous? D'où luy viennent donc toutes ces choſes? Et s'offenſoyent en luy. Et IESVS leur dit: Nul Prophete n'eſt ſans honneur, ſinon en ſon païs, & en ſa maiſon. Et ne fit là gueres de vertuz, pour leur incredulité.

Marc 9.a. Luc 4.e. Iean 4.f. Iean 6.e.

¶ *Iean Baptiſte mort, Ieſus multiplie les cinq pains & deux poiſſons. Puis cheminant ſur les eaues, & eſtant recogneu*

de plusieurs Fils de Dieu, donne santé à diuers malades.

CHAP. XIIII.

EN ce temps là, le Roy Herodes ouyt la renommée de IESVS, & dit à ses seruiteurs: C'est Iean Baptiste. Il est resuscité des mortz: & pour tant, les vertuz œuurent en luy. Car Herodes auoit prins Iean, & l'auoit lié, & mis en prison, à cause d'Herodias femme de Philippe son frere. Car Iean luy disoit: Il ne t'est pas licite de l'auoir. Et desiroit de le mettre à mort, mais il craignoit le populaire, pource qu'on le tenoit comme Prophete. Mais au iour du festin de la natiuité d'Herodes, la fille de Herodias dansa au milieu, & pleut à Herodes. Pourquoy il luy promit, auec iurement, donner tout ce qu'elle luy demanderoit. Or elle instruicte auparauãt de sa mere, dit: Donne moy icy en vn plat la teste de Iean Baptiste. Et le Roy fut contristé. Mais pour le iurement, & pour ceux aussi qui estoyent assiz auec luy, il commanda qu'on luy baillast: & enuoya faire decapiter Iean en la prison. Et fut sa teste apportée en vn plat, & donnée à la fille, & elle la presenta à sa

A

Marc 6.b
Luc 6.a.
Luc 3.d.
Sou. 21.c.

B sa mere. Puis les disciples d'iceluy vindrent, & emporterent son corps, & l'enseuelirent : & s'en allerent, & l'annoncerent à IESVS. Et quand IESVS l'eut ouy, il se partit de là en vne nacelle pour aller en vn lieu desert, à part. Quand le populaire ouyt cela, il le suyuit à pié, des villes. ✻ Et IESVS sortant veit vne grande multitude, & eut compassiõ d'eux, & guarit les malades d'entre eux. Et le soir venu, ses disciples vindrent à luy, disans: Ce lieu est desert, & l'heure est desia passée : donne congé au peuple, afin qu'il s'en aille aux villages, & achete des viures. Et IESVS leur dit : Il n'est pas besoing qu'ilz s'en aillent, donnez leur vous-mesmes à manger. Ilz luy disent : Nous n'auons icy que cinq pains, & deux poissons. Et il leur dit: Apportez les moy icy. Et apres auoir commandé que le peuple s'assist sur l'herbe, il print les cinq pains, & les deux poissons : & leuant les yeux au ciel, il rendit graces. Et ayant rompu les pains, il les donna aux disci-
C ples, & les disciples au peuple. Ilz mangerent tous, & furent rassasiez: & leuerent du surplus des reliefz,

Luc 9.b.
Marc 6.d
Iean 6.a.

douze corbeilles pleines. Et ceux qui mã gerent estoyent enuiron cinq mille hom mes, sans les femmes & les petitz en-
Marc 6.f. Iean 6. b. fans *Incontinẽt IESVS feit mõter ses disciples en la nacelle, & passer outre deuant luy, ce pendant qu'il renuoyoit le peuple. Et quand il se fut deffait de la multitude, il monta seul en vne montagne pour prier. Le soir venu, il estoit là seul, & la nacelle estoit ia au milieu de la mer, tormentée des ondes, car le vent estoit contraire. Et à la quatr'iesme veille de la nuit, IESVS vint à eux cheminant sur la mer: & quand les disciples le veirent cheminer sur la mer, ilz furent troublez, disans: C'est vn phantosme. Et de crainte s'escrierent. Mais incontinent IESVS parla à eux, disant: Prenez courage, ce suis-ie, ne craignez point. Et Pierre luy respondant, dit: Sire, si c'est toy, commande que i'aille à toy sur les eaues. Il dit, Vien. Et comme Pierre fut descendu de la nacelle, il cheminoit sur les eaues pour aller à IESVS. Mais quãd il veid le vent puissant, il eut peur. Et comme il commençoit à enfoncer, il D s'escria, disant: SEIGNEVR, sauue moy. Incontinent IESVS estendit sa main

main, & le print, & luy dit : Homme de petite Foy, pourquoy as-tu doubté? Et quand ilz furent montez en la nacelle, le vent s'appaisa. Et ceux qui estoyent en la nacelle, vindrent & s'enclinerent à luy, disans : Vrayement tu es le Fils de DIEV. *Puis estans passez outre, ilz Marc 6.g vindrent en la terre de Genezareth. Et quand les hommes de ce lieu là l'eurent cogneu, ilz enuoyerent à l'enuiron de toute icelle contrée: & luy presenterent tous ceux qui estoyent malades : & le supplioyent que tant seulement ilz touchassent le bord de son vestement. Et tous ceux qui le toucherent furent guariz.

¶ *Christ condamne les commandemens des hommes : deliure la fille de la Chananée: & rassasie quatre mille hommes de sept pains & de peu de poissons.*

CHAP. XV.

ADonc viennent à IESVS des Marc 7.b Scribes & Pharisiens, qui estoyent de Ierusalem, disans: Pourquoy tes disciples transgressent ilz l'ordonnance des Anciens? Car ilz ne lauét point leurs mains, quand ilz prennent

leurs repas. Luy respondant leur dit: Et vous, pourquoy transgressez-vous le commandement de DIEV, pour vostre ordonnance? Car DIEV a commandé, disant: *Honnore ton pere & ta mere: & qui maudira pere ou mere, soit mis à mort. Mais vous dites: Quiconque aura dit à son pere ou à sa mere, *Le don qui sera offert de par moy, sera à tō profit: & n'hōnorera pas son pere ou sa mere (il sera quitte:) & ainsi auez annullé le commandement de DIEV, pour vostre ordonnance. Hypocrites, Isaie a biē prophetizé de vous disant: *Ce peuple s'approche de moy de sa bouche, & me hōnore des leures: mais leur cœur est fort loing de moy. Mais pour neant ilz me honnorent, enseignans pour doctrines, commandemens des hommes. Et ayant appellé le peuple à soy, il leur dit: Oyez & entendez. *Cē qui entre en la bouche, n'est pas ce qui souille l'hōme: mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme. Lors ses disciples se approchans, luy dirent: N'as-tu point cogneu que les Pharisiés ont esté offensez, quand ilz ont ouy ceste parole? Il respondit & dit: Toute plāte que mō Pere ce-

Exo. 20.e
Deu. 5.b.
Ephe. 6.a.
Exo. 21.c.
Leu. 20.b
Pro. 20.c.
Isa. 29.d.
Rom 14.c
Tit. 1.d.

celeſte n'a point planté, ſera arrachée.
* Laiſſez les : ilz ſont aueugles, conduc- Iean 15.d. Luc 6.f. Marc 7.c.
teurs des aueugles. Si vn aueugle conduit vn aueugle, ilz cherront tous deux en la foſſe. Pierre luy dit: Declaire nous ceſte ſimilitude. Et IESVS dit: Et vous, eſtes-vous encore ſans entẽdement? Ne entendez vous pas encores, que tout ce qui entre en la bouche ſ'en va au ventre, & eſt mis hors par abas? Mais les choſes qui procedent de la bouche, partent du cœur, & ces choſes-là ſouillent l'hõme.
* Car du cœur partent mauuaiſes pen- Gen. 6. 8. b.d.
ſées, meurtres, adulteres, paillardiſes, enuies, larcins, faux teſmoignages, blaſphemes. Ce ſont ces choſes qui ſouillent le
C hõme: mais manger ſans auoir les mains Marc 7.c.
lauées, ne ſouille pas l'homme. * Apres IESVS ſortit de là, & ſ'en alla és parties de Tyr & de Zidõ. Et voicy, vne femme Chananée (laquelle eſtoit partie de ces quartiers là) crioyt apres luy, diſant: O SEIGNEVR fils de Dauid, aye pitié de moy: ma fille eſt miſerablemẽt tourmentée du diable. Mais il ne luy reſpondit pas vn mot. Et ſes diſciples ſ'approcherẽt, & le prioyẽt diſans: Dõne luy cõgé: car elle crie apres no⁹. Luy reſpondãt

dit: Ie ne suis enuoyé, sinõ aux brebiz, q̃ sont peries de la maisõ d'Israel. Mais el le vint & s'enclina deuãt luy, disãt: SEIGNEVR ayde moy. Luy respondant, dit: Il n'est pas bon de prendre le pain des enfans: & le ietter aux petis chiens. Et elle respondit: Il est ainsi, Seigneur. Car les petis chiens mangent des miettes, qui chéent de la table de leur seigneur. Lors IESVS respondant, luy dit: O femme, ta Foy est grande! il te soit fait ainsi que tu veux. Et dés ceste heure là, sa fille fut guairie. Quand
Marc 7.d IESVS fut party de là, il vint pres de la mer de Galilée: & monta sur vne montagne, & estoit là assis. Et plusieurs trouppes de gens vindrent à luy, qui auoyent amené en leur compagnie des boiteux, des aueugles, des muetz, des mutilez, & plusieurs autres; & les mirent aux piedz de IESVS: & il les guairit, tellement que le peuple s'esmerueil-
Isa. 35.b. loit, voyant les muetz parler, les mutilez estre sains, les boiteux cheminer, & les aueugles voir: & glorifioit le DIEV d'Israel. * Lors IESVS appellant ses D
Marc 8.a disciples, dit: I'ay cõpassion de la multitude: car il y a trois iours qu'ilz sõt auec moy,

moy, & n'ont que manger: & ie ne les vueil point renuoyer ieuns, qu'ilz ne defaillent en chemin. Et ses disciples luy disent: D'où nous viendroyent au desert tant de pains pour rassasier si grand peuple? IESVS leur dit: Combien auez vous de pains? Et ilz luy dirent: Sept, & quelque peu de petis poissons. Or il cõmanda au peuple, qu'il s'assist sur la terre. Et print les sept pains & les poissons: & apres qu'il eut rendu graces, il les rompit & les donna à ses disciples, & les disciples les donnerent au peuple. Et en mangerent tous, & furent rassasiez. Et de ce qui demoura des reliefz, ilz en raporterent sept corbeilles pleines. Or ceux qui en auoyent mangé, estoyent quatre mille hommes, sans les femmes & les petis enfans. Et IESVS ayant renuoyé le peuple, monta en vne nacelle, & vint és marches de Magdala.

¶ *Iesus donne le signe de Ionas, & cõdamne la doctrine des Pharisiens & Sadduciens. Ses disciples confessent sa diuinité. Puis declaire l'authorité de l'Eglise. Finalemẽt, prediſant ses afflictions futures, reprend Pierre, & demonstre quelz doyuent estre ceux qui le veulent suyure.*

CHAP. XVI.

Marc 8.b Lors des Phariſiés & Sadduciés vindrent à luy, en le tentant, & A
Luc 12.g. le requerant qu'il leur monſtraſt quelque ſigne du ciel. Mais luy reſpondant leur dit: Quand le veſpre eſt venu, vous dites: Il fera ſerein, car le ciel eſt rouge. Et au matin, vous dites: Il fera au iourd'huy tépeſte, car le ciel eſt rouge, & mauplaiſant. Hypocrites, vous ſauez iuger de l'apparéce du ciel: ne pouez-vous auſſi iuger des ſignes des temps? Sus 12.c. *La generation mauuaiſe & adultere demande ſigne, & ſigne ne luy ſera donné, ſinon le ſigne de Ionas 2.a. *Ionas le Prophete. Et les delaiſſant Marc 8.b ſ'en alla. Luc 12.a. *Et quand ſes diſciples furent venuz outre la riue, ilz auoyent oublié à prendre des pains. Et IESVS leur dit: Aduiſez de vous donner garde du leuain des Phariſiés & Sadduciens. Or ilz penſoyent en eux-meſmes, diſans: C'eſt pource que nous n'auons point prins de pains. Et IESVS cognoiſſant cela, leur dit: O gens de petite Foy! qu'eſt-ce que vous penſez en B
vouſmeſmes, que vous n'auez point Sus 14.c prins de pain? *N'entendez vous point

en-

encore, & ne vous ſouuient-il plus des cinq pains donnez à cinq mille hommes, & quantes corbeillées vous en recueilliſtes? ✻Ne des ſept pains à quatre mille hommes, & combien de corbeillées vous en recueilliſtes? Commét n'entendez-vous, que ce n'eſt point de pain que ie vous ay dit: Donnez vous garde du leuain des Phariſiés & Sadduciens? Lors ilz entendirent, qu'il n'auoit pas dit, qu'ilz ſe gardaſſent du leuain de pain: mais de la doctrine des Phariſiens & Sadduciens. ✻Et IESVS venant és parties de Ceſarée de Philippe, interroga ſes diſciples, diſant: Que diſent les hommes qui ie ſuis, moy Fils de l'hõme? Et ilz dirent: Les vns Iean Baptiſte, les autres Elie, & les autres Ieremie, ou vn des Prophetes. Il leur dit: Et vous, que dites vous qui ie ſuis? Simon Pierre reſpondant, dit: ✻Tu es le Chriſt, le Fils de DIEV viuant. ET IESVS reſpondant, luy dit: Tu es bieheureux, Simon fils de Ionas, car la chair & le ſang ne le t'a point reuelé, mais mon Pere qui eſt és cieux. ✻Auſſi ie te dy, que tu es Pierre: & ſur ceſte pierre i'edifieray mon Egliſe. Et les

Iean 6.d.
Sus 15. d.
Mar 8.c.d
Luc 9.c.
Iean 6.g.
Iean 1.f.

portes d'enfer ne pourront rien à l'encontre d'elle. Et te donneray les clefz du Royaume des cieux : & tout ce que tu lieras en terre sera lié és cieux, & tout ce que tu deslieras en terre, sera deslié és cieux. Lors il commanda à ses disciples qu'ilz ne dissent à personne qu'il estoit IESVS CHRIST. * Dés lors IESVS commença à manifester à ses disciples, qu'il luy falloit aller en Ierusalé, & souffrir beaucoup de choses des Prestres, & des principaux Sacrificateurs, & des Scribes, & estre mis à mort, & resusciter au tiers iour. Et Pierre commença à le reprendre, disant : SEIGNEVR, aye pitié de toy, cecy ne t'aduiendra point. Luy se retournant, dit à Pierre : Va arriere de moy, Satan. Tu me fais empeschement : car tu n'entens point les choses qui sont de DIEV : mais les choses qui sont des hõmes. * Lors IESVS dit à ses disciples : Si aucun veut venir apres moy, qu'il renonce soymesme, & porte sa croix, & m'ensuyue : car qui voudra sauuer sa vie, il la perdra. Et qui perdra sa vie pour l'amour de moy, il la trouuera. Car que profite-il à l'homme s'il gagne tout le monde, & qu'il face

Isa. 22. f.
Iean 20. c
Sou. 20. e.
Marc 8. d.
Luc 18. f.
Sus 10. d.
Marc 8. d
Luc 9. g.
14. f 17. g.
Iean 12. d.

face dommage à son ame? Ou, quelle chose donnera l'homme en recompense pour son ame? *Car le Fils de l'homme viendra en la gloire de son Pere auec ses Anges: & lors il rendra à vn chacun selon ses œuures. Ie vous dy en verité, qu'il y en a aucuns de ceux qui sont icy presens qui ne gousteront point la mort, iusqu'à tant qu'ilz voyent le Fils de l'homme venir en son Regne. Marc 9.a. Luc 9.c. Act.17.b. Rom.2.b. 1.Cor.3.b.

¶ *Iesus se trãsfigure deuãt trois de ses disciples, leur dit que Iean est Elie: guarit le Lunatique, declairant la vertu de la Foy. Puis paye le tribut pour soy & pour Pierre.*

CHAP. XVII.

A SIx iours apres, IESVS prét Pierre & Iaques, & Iean son frere: & les meine en vne haute montagne à part, & fut transfiguré en leur presence. Et sa face resplendit comme le Soleil, & ses vestemens deuindrét blancz comme la lumiere. Et voicy, Moyse & Elie s'apparurent à eux parlãs auec luy. Lors Pierre respondit, & dit à IESVS: Sire, il est bon que nous soyons icy. Si tu veux, faisons icy trois tabernacles: vn pour toy, & vn pour Moyse, & vn Marc 9.a. Luc 9.d.

pour Elie. Et luy encore parlant, voicy vne nuée claire qui les couurit. Puis voila vne voix qui vint de la nuée, la-
Sus 3.d quelle dit: ✻C'eſt cy mon Fils bien-ai-
2.Pie.1.d. mé, auquel i'ay prins mon bon plaiſir,
Ebr. 12.g eſcoutez-le. Ce qu'ayant ouy les diſciples, ilz cheurent la face en terre grandement eſpouantez. Mais IESVS vint, & les toucha, & leur dit: Leuez vous, & ne craignez point. Et eſleuãs leurs yeux ilz ne veirent perſonne, ſinon IESVS
Marc 9.b tout ſeul. ✻Et comme ilz deſcendoyent B de la montagne, IESVS leur commanda, diſant: Ne dites à perſonne la viſiõ, iuſqu'à tant que le fils de l'homme reſuſcite des morts. Et ſes diſciples l'interroguerent, diſans: Qu'eſt-ce donc que les Scribes diſent: Qu'il faut que
Mal. 4.b. ✻Elie vienne deuant? Et IESVS reſpõdant, leur dit: De vray, Elie viendra premier, & remettra toutes choſes en
Sus 11. b. eſtat. ✻Mais ie vous dy, qu'Elie eſt deſia venu, & ne l'ont pas cogneu: mais ont fait de luy tout ce qu'ilz ont voulu. Pareillement le Fils de l'homme ſouffrira par iceux. Adonc les diſciples entendirent qu'il leur auoit parlé de Iean
Marc 9.c, Baptiſte. ✻Et quand ilz furent venuz

au

au peuple, vn homme vint à luy, & s'a- Luc 9.e.f.
genouilla deuant luy, & dit: SEIGNEVR, aye pitié de mon fils: car il eſt lunatique, & eſt miſerablement tormẽté: car ſouuent il chet au feu, & ſouuent en l'eaue: ie l'ay preſenté à tes diſciples, & ne me l'ont peu guairir. Et IESVS
C reſpondant dit: O generation incredule & peruerſe! iuſqu'à quand ſeray-ie auec vous? iuſqu'à quãd endureray-ie de vous? Amenez le moy icy. Et IESVS le reprint, & le diable ſortit hors d'iceluy: & dés ceſte heure là, l'enfãt fut guairy. Adonc les diſciples vindrent à part à IESVS, & dirent: Pourquoy ne l'auons-nous peu ietter hors? Et IESVS leur dit: Pour voſtre incredulité: ✻Car Luc 17.b.
certainement ie vous dy, que ſi vous auez Foy comme eſt vn grain de ſeneué, vous direz à ceſte montagne, Va t'en de icy là, & elle ira: & rien ne vous ſera impoſſible. Mais ce genre ne ſort pas hors,
D ſinon par oraiſon & ieuſne. ✻Et cõme Marc 9.c.
ilz conuerſoyent en Galilée, IESVS Luc 9.f.
leur dit, Il aduiendra que le Fils de l'hõme ſera liuré és mains des hõmes: & le mettront à mort, & le tiers iour il reſuſcitera. E en furent grandemẽt cõtri

Sou.20.c. ſtez. Et quand ilz furent venuz en Capernaum, ceux qui receuoyent les Didrachmes vindrét à Pierre, & luy dirét: Voſtre Maiſtre ne paye-il point les Didrachmes? Il dit, Ouy. Et quand il fut entré en la maiſon, IESVS luy vint au deuant, diſant: Simon, que te ſemble-il? Les Rois de la terre, de qui prennent ilz les tributz ou cenſiue? Eſt-ce de leurs enfans, ou des eſtrangiers? Pierre luy dit: Des eſtrangiers. IESVS luy dit: Les enfans donc ſont francs. Mais afin que nous ne les offenſions, va t'en à la mer, & iette le hameçon: & le premier poiſſon qui montera, pren le: & quand tu luy auras ouuert la gueule, tu trouueras vn Statere: pren le & leur donne pour moy & pour toy.

¶ *Chriſt exhorte les ſiens à humilité: defend de ſcandaliſer perſonne, demonſtrant le ſoing que* Dieu *a des ſiens. Et apres auoir donné la forme de reprendre les vicieux en l'Egliſe, condamne par ſimilitude toute vengeance priuée.*

CHAP. XVIII.

Marc 9.e. 10.f. Luc 9.f. A Ceſte heure là, les diſciples vindrent à IESVS, diſans: Qui eſt le plus grand au royaume des cieux? Et A

Ieſus

IESVS appellant à soy vn petit enfant, le mit au milieu d'eux, & dit: Ie vous dy en verité, que si vous n'estes conuertiz, & faitz comme petis enfans, vous n'entrerez point au royaume des cieux. * Parquoy quiconque se sera humilié soymesme, comme ce petit enfant, il est le plus grand au royaume des cieux. Et qui reçoit vn tel petit enfant en mon Nom, il me reçoit. * Mais qui offense vn de ces petis icy qui croyent en moy: il luy seroit plus expedient qu'on luy pendist vne meule d'asne au col, & que on le iettast au profond de la mer. Malheur au monde, pour les scandales. Car il est necessaire que scandales aduiennent. Toutesfois malheur à l'homme par qui scandale aduient. * Que si ta main ou ton pied t'empesche, coppe-le & le iette de toy: car mieux te vaut entrer boiteux ou manchot en la vie, que auoir deux mains ou deux piedz, & estre ietté au feu eternel. Et si ton œil te empesche arrache-le, & le iette de toy: car il te vaut mieux entrer borgne en la vie, qu'auoir deux yeux, & estre ietté en la gehenne du feu. Prenez garde que vous ne mespriſiez vn de ces petis. Car

Luc 9.f. Sou.19.b. 1.Cor.14.d.

Marc 9.f. Luc 17.a.

B

Sus 5.a. Marc 9.g.

Eccl.5.b. Psal.34.b.

ie vous dy qu'és cieux leurs Anges voyét touſiours la face de mõ Pere qui eſt és cieux. Car le Fils de l'hõme eſt venu
Luc 19.b. pour ſauuer ce qui eſtoit pery. *Que
Luc 15.a. vous ſemble-il? *Si vn hõme a cent brebiz, & qu'il en y ait vne eſgarée: ne laiſſe il point les quatre vingtz & dixneuf és montagnes, & va cercher celle qui eſt eſgarée? Et ſ'il aduient qu'il la trouue, ie vous dy en verité, qu'il a plus de ioye d'elle que des quatre vingtz & dixneuf, qui n'ont pas eſté eſgarées. Auſſi n'eſt ce pas la volonté de voſtre Pere qui eſt és cieux, qu'vn de ces petiz periſſe.
Luc 17.a. *Mais ſi ton frere a peché enuers toy, C
Leui.19.d va & le repren entre toy & luy ſeul. Si
Luc 5. d. il t'eſcoute, tu as gagné ton frere. *Mais
Deu.19.b. ſ'il ne t'eſcoute, pren auec toy encore vn
2.Co.13.a. ou deux: afin qu'en la bouche de deux
Heb.10.e. ou de trois teſmoingz toute parole ſoit
Iean 8.c. ferme. Que ſ'il ne les eſcoute, dy-le à
1.Cor.5.d. l'Egliſe. Et ſ'il n'eſcoute pas l'Egliſe,
2.theſ.3.d. qu'il te ſoit comme Payen & Peager.
Iean 20. Ie vous dy en verité, que toutes choſes que vous lierez ſur la terre, ſeront liées au ciel: & toutes choſes que vous deſlierez ſur la terre, ſeront deſliées au ciel.

De-rechef ie vous dy, que ſi deux d'entre vous ſont conſentans en la terre : de toutes choſes qu'ilz demanderont, il leur ſera fait de mon Pere qui eſt és cieux. Car où il en y a deux ou trois aſſemblez en mon Nom, ie ſuis là au milieu d'eux. Lors Pierre ſe approchant de luy, dit : SEIGNEVR, combien de fois mon frere pechera il enuers moy, & luy pardonneray ? ſera-ce iuſques à ſept fois ? IESVS luy dit : Ie ne te dy point iuſques à ſept fois, mais iuſques à ſept fois ſeptante.

D * Pourtant le Royaume des cieux eſt comparé à vn homme qui eſtoit Roy, lequel voulut conter auec ſes ſeruiteurs. Et quand il eut commencé à faire conte, on luy en preſenta vn, qui luy deuoit dix mille Talentz. Or d'autant qu'il n'auoit dequoy payer, ſon ſeigneur commanda que luy & ſa femme, & ſes enfans, & tout ce qu'il auoit fuſt vendu, & qu'il fuſt payé. Et le ſeruiteur ſe iettant en terre le ſupplioit, diſant : Seigneur aye patience enuers moy, & ie te payeray tout. Et le

Luc 17. a

ſeigneur eut cõpaſſion de ce ſeruiteur & le laſcha, & luy quitta la debte. Mais quand ce ſeruiteur fut party, il trouua vn ſien compagnon ſeruiteur, lequel luy deuoit cent deniers: il le ſaiſit, & luy eſtreignoit le col, diſant: Paye ce que tu dois. Et ſon compagnon ſe iettant en terre, le prioit, diſant: Aye patience enuers moy, & ie te payeray tout. Mais il n'en voulut rien faire: ains ſ'en alla, & le mit en priſon, iuſqu'à tãt qu'il auroit payé la debte. Et ſes autres compagnons voyans cela, furent fort marriz, & vindrent, & raconterẽt à leur ſeigneur tout ce qui auoit eſté fait. Lors ſon ſeigneur l'appella à ſoy, & luy dit: Mauuais ſeruiteur, ie t'ay quitté toute ceſte debte, pourtant que tu m'en as prié: ne te falloit-il pas auſſi auoir pitié de ton cõpagnon, ainſi que i'auoye eu pitié de toy? Et ſon ſeigneur courroucé, le bailla aux ſergens, iuſqu'à ce qu'il luy auroit payé tout ce qui luy eſtoit deu. Et ainſi vous fera mon Pere celeſte, ſi vous ne pardonnez de cœur vn chacun de vous à voſtre frere ſes fautes.

¶ *Ieſus enſeigne pour quelle cauſe la femme peut eſtre delaiſſée: & que continẽce eſt*

est vn don de Dieu. Reçoit les petiz enfans. Et confirmãt la Loy de Dieu, monstre que les riches à grãde difficulté peuuent estre sauuez: aussi il promet à ses disciples, qui ont tout laissé pour le suyure, vie eternelle.

CHAP. XIX.

A IL aduint que quand IESVS eut acheué ces paroles, il se partit de Galilée, & vint és quartiers de Iudée outre le Iordain: & grandes trouppes de gens le suyuirent, & là, les guairit. Et des Pharisiens vindrent à luy, le tentant, & luy disant: *Est-il licite à l'homme de repudier sa femme, pour quelque cause que ce soit? Lequel respondit, & leur dit: *N'auez-vous point leu, que celuy qui fit l'homme dés le commencement, il les fit masle & femelle? & dit: Pour ceste cause l'hõme delaissera pere & mere, & s'adioindra à sa femme, & deux seront vne chair. Par ainsi, ilz ne sont plus deux, mais sont vne chair. Donc ce que DIEV a conioinct, que l'homme ne le separe point. Ilz luy dirent: *Pour quoy donc Moyse a il cõmandé de bailler la lettre de diuorse, & la repudier? Il leur dit: Moyse vous a permis de repu-

Mar.10.a
Gen.1.d.
Gen.2.d.
Eph.5.g.
1.Cor.6.b
Deu.24.a

dier voz fémes, pour la durté de voſtre cœur. Mais du cõmencement, il n'eſtoit pas ainſi. *Ainſi ie vous dy, que quicõque repudiera ſa féme (ſinon à cauſe de fornicatiõ) & ſe mariera à vne autre, il commet adultere. Et qui ſe ſera marié à celle qui eſt repudiée, il cõmet adultere. Ses diſciples luy diſent: Si ainſi eſt de la cauſe de l'hõme auec ſa femme, il n'eſt pas expedient de ſe marier. Il leur dit: Tous ne comprennent pas ceſte parole: mais ceux auſquelz il eſt donné. Car il y en a aucũs chaſtrez, qui ſont ainſi naiz du vétre de leurs meres. Et aucuns ſont chaſtrez, qui ont eſté chaſtrez par les hõmes. Et aucuns ſont chaſtrez, qui ſe ſont chaſtrez eux meſmes, pour le Royaume des cieux. Qui peut comprendre cecy, qu'il le comprenne *Alors luy furent preſentez des petis enfans, afin qu'il miſt les mains ſus eux, & qu'il priaſt. Mais les diſciples les tençoyent. Et IESVS leur dit: Laiſſez les petis enfans venir à moy, & ne les empeſchez point: car à telz eſt le Royaume des cieux. Et quand il eut mis les mains ſus eux, il ſe partit de là. *Et voicy vn qui vint, & luy dit: Bon Maiſtre, quel bien feray-ie, afin

Sus 5.e. Mar.10.b Luc 16.d. 1.Cor.6.b

Mar.10.b Luc 18.d. Sus 8.a.

Mar.10.b Luc 18.d.

afin que i'aye la vie eternelle? Il luy dit, Pourquoy m'appelles-tu bon? * Il n'y a nul bon, sinon DIEV seul. Si tu veux entrer à la vie, garde les cõmandemens. Il luy dit: Quelz? Et IESVS luy dit: * Tu ne feras point de meurtre. Tu ne cõmetras point adultere. Tu ne desrobe ras point. Tu ne diras point faux tesmoignage. Honnore ton pere & ta mere. Et aymeras ton prochain comme toy mesme. Le ieune homme luy dit: I'ay gardé toutes ces choses dés ma ieuneſſe: que me faut-il encore? IESVS luy dit: Si tu veux estre parfait, va, & vend ce que tu as, & le donne aux poures, & tu auras vn thresor au ciel: & vien, si me suy. * Et quãd le ieune hõme eut ouy la parole, il s'en alla tout triste: car il auoit beaucoup de richesses. Et IESVS dit à ses disciples: Ie vous dy, en verité, que le riche entrera difficilemẽt au Royaume des cieux. Et de-rechef ie vous dy, il est plus facile qu'vn cable passe par le pertuis d'vne esguille, qu'vn riche entre au Royaume de DIEV. Ces choses ouyes, les disciples s'estonnerẽt mout, disãs: Qui est dõc celuy q̃ peut estre sauué? Et IESVS les regardãt, leur dit: Quant

Psea. 14. a. 53. a.

Exo. 20. a. Deu. 1. a. 5. a. Gala. 5. b.

Mar. 10. c. Luc 18. d.

aux hõmes, c'eſt choſe impoſſible : mais quant à DIEV, toutes choſes ſont poſ-
Mar.10.d ſibles. * Lors Pierre reſpondant, luy dit:
Luc 18.d Voicy, nous auons tout laiſſé, & t'auons ſuiuy : quelle choſe donc aurons-nous? IESVS leur dit : Ie vous dy en verité, que vous qui m'auez ſuiuy en la regene ration, quand le Fils de l'homme ſera aſſis au ſiege de ſa Maieſté, vous auſſi ſe rez aſſiz ſus douze ſieges, iugeãs les douze lignées d'Iſrael. Et quiconque aura delaiſſé maiſons, ou freres, ou ſœurs, ou pere, ou mere, ou femme, ou enfans, ou champs, pour mon Nom : il en receura cent fois plus, & heritera la vie eternelle.
Mar.10.c * Or pluſieurs qui ſont premiers, ſeront
Luc 13.f. derniers: & les derniers ſeront premiers.

¶ *Par la ſimilitude de la vigne, Ieſus demonſtre l'eſtat du Royaume des cieux. Predit ſa mort & reſurrection. Renuoye les ſiens à la croix, les retirant de toute ambition. Et illumine deux aueugles en paſſant.*

CHAP. XX.

CAr le royaume des cieux eſt ſẽblable à vn homme meſnager, lequel eſt ſorty incontinent au poinct du iour, pour loer des ouuriers à ouurer

en ſa vigne. Et quand il eut conuenu auec les ouuriers d'vn denier pour iour, il les enuoya en ſa vigne. Puis eſtant ſorty enuiron les trois heures, il en veit des autres qui eſtoyent oiſeux au marché, & leur dit: Allez vous-en auſſi en ma vigne, & ie vous donneray ce qui ſera de raiſon. Et ilz ſ'y en allerent. Puis ſortit de-rechef enuiron ſix & neuf heures, & fit ſemblablement. Et enuiron onze heures il ſortit, & en trouua là d'autres qui eſtoyent oiſeux, & leur dit: Pourquoy vous tenez-vous icy tout le iour oiſeux? Ilz luy diſent: Pourtant que perſonne ne nous a loé. Il leur dit: Allez vous-en auſſi en ma vigne, & vous receurez ce qui ſera de raiſon. Quand le ſoir fut venu, le maiſtre de la vigne dit à ſon receueur: Appelle les ouuriers, & leur paye leur loyer, commençãt depuis les derniers iuſques aux premiers. Et quand ceux qui auoyent commencé enuiron onze heures furent venuz, ilz receurent chacun vn denier. Quand les premiers vindrent, ilz cuidoyent plus receuoir: mais ilz receurent auſſi chacun vn denier. Et apres l'auoir receu, ilz murmuroyent contre le maiſtre,

disans: Ces derniers icy n'ont besongné qu'vne heure, & tu les as fait pareilz à nous, qui auons porté le faix du iour & la chaleur. Et il respondit à l'vn d'eux, & dit: Mon amy ie ne te fay point de tort. N'as-tu pas conuenu auec moy pour vn denier? Pren ce qui est tien, & t'en va. Ie veux donner à ce dernier autant comme à toy. Ne m'est il pas licite de faire ce que ie vueil de mes biens? Ton œil est-il mauuais, pourtant que ie suis bon? Ainsi seront les derniers, premiers, & les premiers, derniers.

Sus 19.d. Mar.10.d Luc 13. f. Sou.10.d. Luc 18.e. Iean 12.d. 18.f.

*Car plusieurs sont appellez, mais peu sont esleuz. *Et IESVS, montant en Ierusalem, print à part sur le chemin ses douze disciples, & leur dit: Voicy, nous montõs en Ierusalem, & le Fils de l'homme sera liuré aux Sacrificateurs & aux Scribes, & le condamneront à mort: & le bailleront aux Gentilz pour estre moqué, & flagellé, & crucifié: & au tiers iour il resuscitera. *Lors la mere des filz de Zebedée, vint à luy auec ses filz, s'enclinant à luy, & luy demandant quelque chose. Et il luy dit: Que veux tu? Elle luy dit: Ordonne que mes deux filz, qui sont icy, soyét assiz en ton roy-

C

Mar.10.e

royaume, l'vn à ta dextre, & lautre à ta
seneſtre. Et IESVS reſpondát dit: Vous
ne ſauez que vous demandez. Pouuez
vous boire la couppe que ie beuuray?
& eſtre baptizez du bapteſme dequoy
ie ſuis baptizé? Ilz diſent: Nous le pou-
uons. Il leur dit: De vray vous beuurez
ma couppe, & ſerez baptizez du bapteſ-
me duquel ie ſuis baptizé: mais ſeoir à
ma dextre, ou à ma ſeneſtre, ce n'eſt pas
à moy à le donner, mais ceux auſquelz
il eſt appareillé de mon Pere, l'auront.
D * Les dix autres ayans ouy cela, furent Marc 9. e. 10. f.
mal contens des deux freres. Et IESVS Luc 9. f.
les appella à ſoy, & dit: Vous ſauez que 22. c.
les Princes des peuples ſeigneurient ſus
eux, & les grans vſent d'authorité ſus i-
ceux. Il ne ſera pas ainſi entre vous,
mais quicõque voudra eſtre le plus grãd
entre vous, ſoit voſtre miniſtre: & qui
voudra eſtre le premier entre vous, ſoit
voſtre ſeruiteur: tout ainſi que le Fils de
l'homme n'eſt pas venu pour eſtre ſer- Phil. 2. a.
uy, mais pour ſeruir, & donner ſa vie Iean 4. b.
en " rançon pour pluſieurs * Et comme " Ou re-
ilz ſe partoyét de Iericho, grãd peuple le demptiõ.
ſuyuit. Et voicy deux aueugles aſſiz pres Mar. 10. g.
du chemin, oyans que IESVS paſſoit, & Luc 18. f.

crierent, disans: SEIGNEVR Fils de Dauid, aye misericorde de nous. Et le peuple les reprenoit, afin qu'ilz se teussent: mais ilz crioyent tant plus fort, disans: SEIGNEVR Fils de Dauid, aye misericorde de nous. Et IESVS s'arrestant les apppella, & dit: Que voulez-vous que ie vous face? Ilz luy disent: Sire, que noz yeux soyent ouuertz. Et IESVS meu de compassion, toucha leurs yeux: & incontinent leurs yeux recouurerent la veue, & le suyuirent.

¶ *Iesus entrant en Ieruſalem, eſt receu du peuple: chaſſe les marchans du temple: guairit les malades: excuſe ceux qui luy chantoyent louange: & ayant maudit le figuier ſans fruit, monſtre la vertu de la Foy. Finalement interrogué des Iuifz de ſon authorité, leur denonce par double ſimilitude, quelle punition aduiendroit à ceux qui de cœur endurcy reiettoyent le Fils de Dieu.*

CHAP. XXI.

Mar. 11. a. Luc 19. e. f.

QVand ilz furent pres de Ieruſalem, & qu'ilz furent venuz en Beth-phagé au mont des Oliues: A lors IESVS enuoya deux de ses disciples, leur disant: Allez au village, qui

est

ſt à l'endroit de vous. Et incontinent vous trouuerez vne aſneſſe liée, & vn aſnon auec elle. Deſliez-les, & me les amenez. Et ſi aucun vous dit quelque choſe, dites, q̃ le SEIGNEVR en a affaire : & incontinent il les laiſſera aller. Or tout cela ſe faiſoit, afin que ce qui a eſté dit par le Prophete fut accomply, diſant: * Dites à la fille de Zion: Voicy tõ Roy qui vient à toy debonnaire, aſſis ſur vne aſneſſe, & le petit aſnon, de celle qui eſt ſouz le ioug. Les diſciples s'en allerent, & firent ainſi que IESVS leur auoit commandé. Et amenerent l'aſneſſe & l'aſnon, & mirent leurs veſtemens deſſus, & l'y firent aſſeoir. Et pluſieurs du peuple eſtendirent leurs veſtemens en la voye: & les autres coppoyét rameaux des arbres, & les eſtendoyet en la voye. Et le peuple qui alloit deuant, & qui B ſuyuoit, crioit, diſant: * Oſiana au fils de Dauid. Beneit ſoit celuy qui vient au nom du SEIGNEVR. Oſiana és treſhautz lieux. Et quand il fut entré en Ieruſalem, toute la cité fut eſmuë, diſant: Qui eſt ceſtuy-cy? Et le populaire diſoit: C'eſt IESVS le Prophete de Nazareth en Galilée. Lors

Iſa. 62.d. Zac.9. b. Iean 12.b.

Pſal.118.c Mar. 11.b Luc 19.g.

IESVS entra au temple de DIEV, & ietta hors tous ceux qui vendoyent, & achetoyent au Temple : & renuerſa les tables des changeurs, & les chaires de ceux qui vendoyent les colombes, & leur dit: Il eſt eſcrit: * Ma maiſon ſera appellée Maiſon d'oraiſon, mais vous l'auez faite vne cauerne de brigandz. Et les aueugles & boyteux vindrent à luy au temple, & il les guairit. Mais quand les principaux Sacrificateurs : & les Scribes veirét les merueilles qu'il auoit fait, & les enfans crians au temple, & diſans : Oſiana au fils de Dauid : ilz en furent indignez, & luy dirent : Ois-tu ce que ceux cy diſent? Et IESVS leur dit: Ouy. Ne leuſtes vous iamais? * Tu as parfait la louange de la bouche des enfans & allaictans. Et les laiſſant, ſe partit hors de la cité, pour s'en aller en Bethanie, & ſe logea là. * Le matin cõme il retournoit en la cité, il eut faim. Et voyant vn figuier qui eſtoit pres du chemin, il vint, & n'y trouua rien que des fueilles ſeulement, & luy dit : Que iamais plus de toy ne vienne fruit. Et incontinent le figuier ſeicha. Les diſciples voyãs cela, s'eſmerueillerét, diſans: Com-

Iſa.56.c. Iere.7.b.

Pſal.8.a.

Mar. 11.c

C

Cõment est le figuier incontinent deuenu sec? Et IESVS respondant, leur dit: Ie vous dy en verité, si vous auez Foy, & que vous ne doutiez point, non seulement vous ferez cela d'vn figuier, mais aussi si vous dites à ceste mõtagne: Oste toy, & te iette en la mer: il sera fait. *Et toutes choses que vous demanderez en oraison, ayans Foy, vous l'obtiendrez. Quand il fut venu au temple, les Sacrificateurs & les Anciens du peuple vindrent à luy, comme il enseignoit, & dirent: De quelle authorité fais-tu ces choses: & qui est celuy qui t'a donné ceste authorité? IESVS respondant leur dit: Ie vous interrogueray aussi d'vn cas, que si vous me le dites, ie vous diray aussi de quelle authorité ie fay ces choses. Le Bapteſme de Iean, d'où estoit-il? du ciel, ou des hõmes? Or ilz pensoyent en eux mesmes, disans: Si nous disons, Du ciel: il nous dira, Pourquoy donc n'auez-vous point creu à luy? Et si nous disons, Des hommes, nous craignons le populaire: *car tous tiennent Iean pour Prophete. Ainsi ilz respondirent à IESVS, disans: Nous ne sauons. Et il leur dit: Ie ne vous dy point aussi de quelle

Iean 15.b. Mar.11.e. Sus 7.a. Mar.11.d. Luc 20.a.

Sus 14.a.

authorité ie fay ces choſes. Mais que vous en ſemble? Vn homme auoit deux filz. Et venãt au premier, il dit: Mon fils va auiourd'huy beſongner en ma vigne. Iceluy reſpõdant dit: Ie n'y vueil point aller. Mais apres ſe repentant, y alla. Puis vint à l'autre, & luy dit ſemblablement, lequel reſpondit & dit: Seigneur i'y vay. Et n'y alla point. Lequel des deux fit la volõté du pere? Ilz luy diſent: Le premier. IESVS leur dit: Ie vous dy en verité, que les Peagers & les paillardes iront deuãt vous au Royaume de DIEV. Car Iean eſt venu à vous par la voye de iuſtice, & n'auez point creu à luy: mais les Peagers & les paillardes ont creu à luy. * Or vous, voyãs cela, n'auez point eu de repentance apres, pour croyre à luy. Eſcoutez vne autre ſimilitude: Il y auoit vn homme meſnager, lequel planta vne vigne, & l'enuironna d'vne haye: & apres auoir fouy, fit en icelle vn preſſoir, & y edifia vne tour: & la loa à des laboureurs, puis s'en alla dehors. Et quand le temps des fruitz approcha, il enuoya ſes ſeruiteurs aux laboureurs, pour en receuoir les fruitz. Les laboureurs ayãs prins ſes ſeruiteurs,

Mar. 12. a.
Luc 20. b
Iſa. 5. a. b.
Iere. 2. d.

D

en

en naurerent l'vn, & occirent l'autre, & lapiderent l'autre. De-rechef y enuoya d'autres ſeruiteurs en plus grand nombre que les premiers: & leur firent le ſemblable. En la parfin il enuoya vers eux ſon fils, diſant: Ilz auront eſgard à mon fils. Et quand les laboureurs veirent le fils, ilz dirent entre eux: Ceſtuy cy eſt l'heritier, venez, mettons le à mort & nous aurons ſon heritage. Et l'ayans prins le ietterent hors de la vigne, & le tuerent. Quand donc le Seigneur de la vigne ſera venu, que fera-il à ces laboureurs là? Ilz luy diſent: Il deſtruira malheureuſement ces meſchans là, & loera ſa vigne à autres laboureurs, qui luy rendront les fruitz en leurs ſaiſons. Et IESVS leur dit: Ne leuſtes vous iamais aux Eſcritures? La pierre que les edifians ont reprouuée, eſt miſe au principal lieu du coing. Il eſt fait par le Seigneur, & eſt merueilleux deuant noz yeux. Pourtant vous dy-ie, que le royaume de DIEV vous ſera oſté, & ſera dõné à vn peuple faiſant les fruitz d'icelug. Et qui cherra ſur ceſte Pierre ſera froiſſé: pareillemẽt elle briſera celuy ſur qui elle cherra. Quand les Sacrificateurs &

Sou. 26.a 27.a.

Pſe.118.d Act.4.b. Rom.9.g 1.Pie.2.a Iſa. 28.d

les Phariſiens eurẽt ouy ces ſimilitudes, ilz cogneurent qu'il les diſoit d'eux. Et cerchãs le prendre ilz craignirẽt les tourbes: car elles le tenoyẽt cõme Prophete.

¶ *Soubz la ſimilitude des nopces, Ieſus declaire rien n'eſtre agreable à Dieu ſans Foy: approuue l'obeiſſãce deue aux principautez: maintient la reſurrectiõ contre les Sadduciens: enſeigne quelle eſt la ſomme de la Loy: & monſtre par viue Eſcriture, qu'il eſt Fils de Dieu.*

CHAP. XXII.

Luc 14.d
Apo.19.b.

ET IESVS leur parla de-rechef en ſimilitudes, diſant: Le Royaume des cieux eſt ſemblable à vn hõme qui eſtoit Roy, lequel fit les nopces de ſon fils: & enuoya ſes ſeruiteurs pour appeller ceux qui auoyent eſté conuiez aux nopces. Et n'y voulurent point venir. De-rechef il enuoya autres ſeruiteurs, diſant: Dites à ceux qui eſtoyent inuitez: Voicy, i'ay appareillé mon diſner: mes taureaux & mes beſtes engraiſſées ſont tuées, & toutes choſes ſont preſtes: venez aux nopces. Mais n'en tenãt cõte ilz s'en allerent, l'vn à ſa metairie, & l'autre en ſa marchandiſe. Et les autres prindrent ſes ſeruiteurs & les outragerent

gerent, & les tuerent. Quand le Roy le entédit, il fut courroucé, & y enuoya ses gẽsdarmes, & destruisit ces homicides là & brusla leur cité. Alors dit à ses seruiteurs: Les nopces sont preparées, mais ceux qui estoyent inuitez, n'en ont pas esté dignes. Allez donc aux carfours des chemins: & tous ceux que vous trouuerez, appellez les aux nopces. Et ses seruiteurs sortirét hors és voyes, & assemblerent tous ceux qu'ilz trouuerent, bõs & mauuaiz. Tellemét que les nopces furét remplies de ceux qui estoyét assiz. Et le Roy y estãt entré pour voir ceux qui estoyent assiz, il veit là vn hõme qui n'estoit pas vestu de robbe de nopces. Et luy dit: Amy, cõment es-tu entré icy sans auoir la robbe de nopces? Et il se teut. Adonc le Roy dit aux seruiteurs: Liez-le, piedz & mains, & iettez-le és tenebres loing: là sera pleur & grincemét de dẽtz. Car plusieurs sont appellez, mais peu sont esleuz. ✻ Alors les Pharisiens se retirerent, & prindrent conseil comment ilz le surprendroyent en parolle. Et luy enuoyent leurs disciples auec les Herodiens, disant: Maistre, nous sauons que tu es veritable, & que tu

Sus 6.b. 13.f. Sou. 25.c.

B Mar. 12.b. c. Luc 10.d.

enſeignes la voye de DIEV en verité, & ne te chaut d'aucun : car tu ne regardes point à la perſonne des hommes. Dy nous donc, que te ſemble-il? eſt-il licite de donner le tribut à Ceſar, ou non? Et IESVS cognoiſſant leur malice, dit: Pourquoy me tentez-vous hypocrites? Monſtrez moy la monnoye du tribut. Ilz luy preſenterent vn denier. Et il leur dit: De qui eſt ceſte image, &
Rom.13.b la ſuſcription? Ilz luy diſent: De Ceſar. Lors il leur dit. Rendez donc à Ceſar, les choſes qui appartiennent à Ceſar: & à DIEV, celles qui appartiennent à DIEV. Oyans cela ilz s'eſmerueillerent: & le laiſſans, ſ'en allerent. *Ce iour là C
Mar. 12.b les Sadduciens (qui diſent qu'il n'y a
Luc 20.e point de reſurrection) vindrent à luy, &
Act. 23. b. l'interroguerent, diſans: Maiſtre, Moyſe
Deu. 15.b. a dit: Si quelcun eſt mort ſans auoir enfans, que ſon frere reprenne la femme d'iceluy en mariage, & qu'il ſuſcite ſemẽce à ſon frere. Or il y auoit vers nous ſept freres: le premier, apres qu'il fut marié, treſpaſſa, & ſãs auoir ſemẽce laiſſa ſa fẽme à ſõ frere. Seblablement le ſecõd, & le tiers, iuſqu'au ſeptieſme. Or en la fin, ſa fẽme auſſi treſpaſſa. En la reſurrecti-

rection dõc, duquel des sept sera elle femme? car tous l'ont euë. Et IESVS respõdant leur dit: Vous errez, non sachãs les Escritures, ne la vertu de DIEV. Car en la Resurrection on ne se mariera point, & ne sera-on point donné en mariage. Mais on sera cõme les Anges de DIEV au ciel. Mais n'auez-vous pas leu de la resurrection des mortz, ce qui vous est dit de Dieu, disant: * Ie suis le Dieu de Abraham, le Dieu d'Isaac, & le Dieu de Iacob? Dieu n'est pas le Dieu des mortz, mais des viuans. Et le peuple oyant cela, s'esmerueilla de sa doctrine. Or quand les Pharisiens ouyrent qu'il auoit imposé silence aux Sadduciens, ilz conspirerent ensemble. * Et vn d'entre eux, Docteur de la Loy, l'interrogua en le tentant, & disant: Maistre, lequel est le grand commandement en la Loy? IESVS luy dit: Tu aymeras le SEIGNEVR ton DIEV de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de tout ton entendement. C'est le premier & le grand commandement. Et le second semblable à iceluy, est: * Tu aimeras ton prochain comme toy-mesme. De ces deux cõmandemens dependent toute la Loy

Exo. 3. b.

Mar. 12. e
Luc 10. f.
Deut. 6. a.

Leui. 19. d
Mar. 12. e

& les Prophetes. Et les Pharisiens estans assemblez, IESVS les interrogua, disant: ✻ Que vous séble-il de CHRIST? de qui est-il Fils? Ilz luy disent: De Dauid. Et il leur dit: Comment donc Dauid l'appelle-il en esprit, Seigneur, disant: ✻ Le SEIGNEVR a dit à mon SEIGNEVR, Sieds toy à ma dextre, iusques à tant que ie mettray tes ennemiz pour le marchepié de tes piedz? Si Dauid donc l'appelle SEIGNEVR, comment est il son Fils? Et nul ne luy pouoit respondre vne parolle. Et personne ne l'osa plus interroguer depuis ce iour là.

Mar. 12.d
Luc 20.g
Psa. 110.a
Act. 2.f.

¶ *Christ condamne l'ambition, auarice, & hypocrisie des Scribes & Pharisiens: & pour les persecutions contre les seruiteurs de Dieu, predit la ruine de Ierusalem.*

CHAP. XXIII.

ADonc IESVS parla au peuple, & à ses disciples, disant: Les Scribes & Pharisiens sont assiz sur la chaire de Moyse. Toutes les choses donc qu'ilz vous commanderont de garder, gardez les, & les faites: mais ne faites point selon leurs œuures. Car ilz disent,

Nehe. 8.a

A

disent, & ne sont pas. Et lient des far- Luc 11.g.
deaux pesans & importables, & les met- Act.15.c.
tent sur les espaules des hommes, mais
ilz ne les veulent pas remuer de leur
doigt. Et font toutes leurs œuures pour
estre veuz des hommes. * Ilz eslargissent Mar. 12.d
leurs phylacteres, & font les franges de Luc 11.f.
leurs vestemens grandes, & aiment les 20.g.
premiers sieges aux banquetz, & les pre
mieres chaires aux assemblées, & les sa-
lutations aux marchez, & estre appellez
des hommes, Maistres. * Mais vous, ne Iaq.3.a.
soyez point appellez, Maistres. Car il y
en a vn seul qui est vostre maistre, assa-
uoir CHRIST, & vous tous estes fre-
res. Et n'appellez aucun en la terre vo- Mala.1.b.
stre pere : car vn seul est vostre Pere, qui
est és cieux. Et ne soyez point appellez
Docteurs: car il y en a vn seul qui est vo-
stre Docteur, assauoir, CHRIST. * Ce- Luc 14.e.
luy qui est le plus grand entre vous, sera Luc 18.e.
vostre seruiteur. Mais celuy qui s'esle-
uera, sera humilié : & qui se humiliera,
B sera esleué. Mal-heur donc sur vous,
Scribes & Pharisiens hypocrites : car
vous fermez le royaume des cieux de-
uãt les hommes. Vous n'y entrez point,
& n'y laissez point entrer ceux qui y

Mar.12.d. Luc 20.g. viennent. * Mal-heur sur vous Scribes & Pharisiens hypocrites, car vous mangez les maisons des vẽues souz ombre de longues oraisons: pour cela vous en receurez plus grande condamnation. Mal-heur sur vous Scribes & Pharisiens hypocrites, car vous circuïssez la mer & la terre, afin de gagner vn "estrãger au Iudaisme: & quand il est gagné, vous le faites fils de gehenne au double plus que vous. Mal-heur sur vous, conducteurs aueugles, qui dites: Quiconque iurera par le Temple, ce n'est rien: mais qui iurera par l'or du Temple, il est coulpable. Folz & aueugles, lequel est plus grand, l'or ou le Temple, qui "sanctifie' l'or? Et quiconque (dites vous) iurera par l'autel, ce n'est rien: mais qui iurera par le don qui est sur iceluy, il est coulpable. Folz & aueugles, lequel est plus grand, le don ou l'autel, qui sanctifie le don? Celuy dõc qui iure par l'autel, il iure par iceluy, & par toutes les choses qui sont dessus. Et quiconque iure par le Temple, il iure par iceluy, & par celuy qui y habite. Et qui iure par le ciel, il iure par le throne de DIEV, & par celuy qui se sied dessus.

"ou, proselyte, ce est Gentil pour estre Iuif.

Chro.6.a. 1.Ro. 8.b.

" ou, consacre.

* Mal-

C *Mal-heur sur vous Scribes & Pharisiens hypocrites, car vous dismez la mente, l'anet, & le coumin, & auez laissé les choses de la Loy, de plus grande importance : à sauoir, iugement, misericorde, & "foy'. Il falloit faire ces choses, & ne delaisser point celles là. Conducteurs aueugles, qui coulez le moucheron, & englotissez le chameau. Malheur sur vous Scribes & Pharisiens hypocrites, car vous nettoyez ce qui est dehors de la couppe & du plat : mais dedans estes pleins de rapine & "d'excez'. Pharisien aueugle, nettoye premierement ce qui est au dedans de la couppe & du plat : afin que le dehors d'iceux soit net aussi. *Mal-heur sur vous Scribes & Pharisiens hypocrites, car vous estes semblables aux sepulchres blanchiz, lesquelz apparoissent beaux par dehors, mais par dedãs sont pleins d'oz de mortz, & de toute ordure. Pareillement aussi, vous vous monstrez iustes par dehors aux hommes, mais dedans estes pleins de feintise & d'iniquité.

D Mal-heur sur vous Scribes & Pharisiens hypocrites, car vous edifiez les sepulchres des Prophetes, & ornez les monu-

Luc 11.f. Nõb.18.d

"c'est, verité.

"ou, d'intemperance.

Luc 11.f.

mens des iuſtes, & dites: Si nous euſsions eſté és iours de noz peres, nous n'euſsiõs point eſté leurs compagnons au ſang des Prophetes. Ainſi eſtes vous teſmoingz à vouſ-meſmes, que vous eſtes enfans de ceux qui ont tué les Prophetes. Quant à vous, accompliſſez auſsi la meſure de voz peres. Serpens, generation de viperes, comment euiterez-vous le iugement de la gehenne? Pource, voicy, ie vous enuoye des Prophetes, & des Sages, & des Scribes, & en tuerez aucuns d'iceux, & crucifierez, & fouëterez aucuns en voz aſſemblées, & pourſuyurez de ville en ville: afin que tout le ſang iuſte qui a eſté reſpandu en la terre, vienne ſur vous, depuis le ſang* d'Abel le iuſte, iuſques au ſang de * Zacharie fils de Barachie, lequel vous auez occy entre le Temple & l'autel. Ie vous dy en verité, toutes ces choſes viendront ſur ceſte generation. * Ieruſalem, Ieruſalem, qui tues les Prophetes, & lapides ceux qui te ſont enuoyez: combien de fois ay-ie voulu aſſembler tes enfans, comme la geline aſſemble ſes pouletz ſouz ſes ailes, & tu ne l'as pas voulu? Voicy, voſtre maiſon vous ſera laiſſée deſerte

Gen. 4.b. Ebr. 21.a. 12.e. 1.Ch.24.f

Luc 13.g. 4.Eſd.1.c.

deserte. Car ie vous dy, que d'oresnauant vous ne me verrez point, iusques à ce que disiez: Beneit soit celuy qui vient au Nom du SEIGNEVR.

¶ *Christ interrogué, monstre quelz signes precederont son aduenement: exhorte les siens à veiller, menaçant ceux qui abussent de la longuanimité de Dieu.*

CHAP. XXIIII.

A ET quand IESVS fut sorty du Temple, il s'en alloit: & ses disciples vindrent pour luy monstrer les edifices du Temple. Mais IESVS leur dit: *Voyez-vous bien toutes ces choses? Ie vous dy en verité, qu'il ne sera icy laissé pierre sur pierre, qui ne soit demolie. *Et luy estant assis sur la montagne des Oliues, les disciples vindrent à luy à part, disans: Dy nous quand ces choses seront, & quel sera le signe de ton aduenement, & de la consommation du monde? *IESVS respondant, leur dit: Regardez qu'aucun ne vous seduise: car plusieurs viendront en mon Nom, disans: Ie suis CHRIST: & en seduiront plusieurs. Or vous orrez batailles & bruit de guerre. Aduisez que ne soyez troublez: car il faut que toutes

Marc 3.a. Luc 21.b.

Luc 19.g.

Ephe. 5.b. Colo. 2.d.

ces choſes aduiennent: mais encore n'eſt ce pas la fin. Car nation s'eſleuera cõtre nation, & royaume contre royaume: & y aura peſtilences, & famines, & tremblemens de terre en diuers lieux. Mais toutes ces choſes ſont commencement de douleurs. * Alors ilz vous liurerõt pour eſtre affligez, & vous tueront, & ſerez haïz de toutes gens, à cauſe de mon Nom. Et ſeront lors pluſieurs ſcandalizez: & liureront l'vn l'autre, & ſe hayront l'vn l'autre. Auſsi pluſieurs faux prophetes s'eſleueront, & en deceuront pluſieurs. Et pource qu'iniquité abondera, la charité de pluſieurs refroidira. Mais qui perſeuerera iuſques a la fin, il ſera ſauué. Et ceſt Euangile du royaume ſera preſché au monde vniuerſel, en teſmoignage à toutes gens: & lors viendra la conſommation. * Quand donc vous verrez l'abomination de la deſolation, qui eſt dite par Daniel le Prophete, eſtre au lieu ſainct: qui lit, l'entende. Adonc ceux qui ſont en Iudée, qu'ilz s'enfuyent aux montagnes: & celuy qui eſt au toict, ne deſcende point pour prendre aucune choſe en ſa maiſon: & celuy qui eſt au champ, ne retourne pas pren-

Iean 15. e. 16. a.
Sus 10. c.
2. Pie. 2. a
B.
Mar. 13 b
Luc 21. d.
Dani. 9. g.

prendre ſon veſtement. Mal-heur aux femmes enceintes, & à celles qui allaicteront en ces iours là. Or priez que voſtre fuite ne ſoit en hyuer, ny au iour du Repos: car lors il y aura grande tribulation, telle qu'il n'y a eu depuis le commencement du monde, iuſques à maintenant, & ne ſera iamais. Et ſi ces iours là n'euſſent eſté abbregez, nulle chair ne ſeroit ſauuée: mais pour les eſleuz ces iours là ſeront abbregez. Lors ſi quelcun vous dit: Voicy, icy eſt le CHRIST, où, Le voila: ne le croyez point. Car faux Chriſtz & faux prophetes ſe leueront, & feront grans ſignes & miracles: voire pour ſeduire les eſleuz meſmes, s'il eſtoit poſsible. * Voicy, ie le vous ay predit. Si donc on vous dit: Voicy, il eſt au deſert: ny allez point. Voicy, il eſt aux cabinetz: ne le croyez point. Car comme l'eſclair ſort d'Orient, & ſe monſtre iuſques en Occident: ainſi ſera l'aduenement du Fils de l'homme. Car où ſera vn corps mort, là s'aſſembleront auſsi les aigles. * Incontinent apres la tribulation de ces iours là, le Soleil deuiendra obſcur, & la Lune ne donnera pas ſa lumiere, & les eſtoiles "cherront du ciel, & les vertuz

Act. 1. b.

Mar. 13. c
Luc 17. e.

C

Luc 21. e.
Eze. 22. b.
Iere. 31. b.
Iſa. 13. b.
Ioel 3. c.
Apoc. 1. b.

"c'eſt, perdront leur lumiere.

des cieux s'esmouueront, & adonc apparoistra au ciel le signe du Fils de l'homme. Et lors se plaindront toutes les lignées de la terre: & verront le Fils de l'homme venir és nuées du ciel, auec grande puissance & gloire. Et enuoyera ses Anges auec grande voix de trompe, & assembleront ses esleuz des quatre ventz, depuis le haut des cieux, iusques à "l'autre bout d'embas'. Or apprenez d'vn figuier la similitude. Quand desia sa branche est tendre, & que ses fueilles sont sorties, vous sauez que l'esté est prochain. Vous aussi pareillement, quand vous verrez toutes ces choses, sachez qu'il est prochain aux portes. Ie vous dy en verité, que ceste aage ne passera point, iusques à tant que toutes ces choses là soyent faites. Le ciel & la terre faudrõt: mais mes parolles ne faudront point. * Or de ce iour là & heure, nul ne le sait, non pas les Anges des cieux, sinon mon Pere seul. Et comme estoyent les iours de Noë, semblablement aussi sera l'aduenement du Fils de l'homme. * Car ainsi qu'ilz estoyent és iours deuant le deluge, mangeans & beuuans, se marians & baillans en mariage, iusques au iour

e ou, aux boutz d'iceux.

Mar.13.d Luc 21. f.

Luc 17. f. Gene.6.b

D

iour que Noë entra en l'arche, & n'en cogneurent rien, iusques à ce que le deluge vint, & les osta tous: semblablement aussi sera l'aduenement du Fils de l'hõme. ✻ Adonc deux seront au champ, l'vn sera receu, & l'autre delaissé: deux moudront au moulin, l'vne sera receuë, & l'autre delaissée. Veillez donc, car vous ne sauez à quelle heure vostre SEIGNEVR doit venir. ✻ Mais sachez ce, Que si le pere de famille sauoit à quelle veille le larron deuroit venir: certainement il veilleroit, & ne laisseroit point percer sa maison. Et pourtant vous aussi soyez prestz: car le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez point. ✻ Mais qui est le seruiteur fidele & prudent, que son seigneur a commis sus sa famille, afin qu'il leur donne la nourriture en temps? Bienheureux est ce seruiteur là, que son seigneur trouuera ainsi faisant quand il viendra. Ie vous dy en verité, qu'il le constituera sur tous ses biens. Mais si ce seruiteur là est mauuais, & die en son cœur: Mon maistre met long temps à venir: & qu'il se prenne à battre les autres seruiteurs, aussi à manger & boire auec

Gene. 7. b
1. the. 4. d.
Luc 17. g.
Mar. 13. d.
Luc 12. c.
1. The. 5. a
Luc 12. e.
Apo. 16. c.

les yurongnes: le maistre de ce seruiteur viendra au iour qu'il n'attend pas, & à l'heure qu'il ne sait: & le separera, & le
Sus 8.b. 13.f. Sou. 25.e. mettra au reng des hypocrites: là où il y aura pleur & grincement de dentz.

¶ *Par les similitudes des vierges & des talentz, Iesus enseigne vn chacun de suyure sa vocation. Puis descriuant le iugement dernier, exhorte à faire œuures de charité.*

CHAP. XXV.

ADonc le royaume des cieux sera A
semblable à dix vierges, lesquelles prindrent leurs lampes, & s'en allerent au deuant d'vn espoux. Or entre elles il y en auoit cinq folles, & cinq sages. Celles qui estoyent folles, en prenant leurs lampes n'auoyent point prins d'huille auec elles. Mais les prudentes auoyent prins de l'huille en leurs vaisseaux, auec leurs lampes. Et comme l'espoux tardoit à venir, elles sommeillerent toutes, & s'endormirent. Or à la mynuit fut fait vn cry, disant: Voicy l'espoux venir: sortez au deuant de luy. Adonc se leuerent toutes ces vierges là, & appresterent leurs lampes. Et les folles.

les dirent aux sages: Donnez nous de vostre huille, car noz lampes s'esteignét. Et les sages respondirent, disans: Non ferons, de peur que nous n'en ayons point assez pour nous & pour vous: mais allez plustost à ceux qui en vendent, & en achetez pour vous-mesmes. Or cependant qu'elles en alloyent acheter, l'espoux vint. Et celles qui estoyent prestes, entrerent auec luy aux nopces: & la porte fut fermée. Puis apres viennent aussi les autres vierges, disans: Seigneur, Seigneur, ouure nous. Mais luy respondant, dit: Ie vous dy en verité, que ie ne vous cognoy point. * Veillez donc: car vous ne sauez ne le iour, ne l'heure, en laquelle le Fils de l'homme doit venir. Car c'est comme vn homme, lequel allant dehors, appella ses seruiteurs, & leur bailla ses biens. Et à l'vn bailla cinq talentz, & à l'autre deux, & à l'autre vn: à chacun selon qu'il estoit propre: & incontinent se partit. * Or celuy qui auoit receu cinq talentz, s'en alla, & traffiqua d'iceux: & en gagna cinq autres talentz. Semblablement aussi celuy qui en auoit receu deux, en gagna deux autres. Mais celuy qui en auoit re-

Sus 24. d.
Mar. 13. d
Luc 19. b.

Mar. 13. d.
Luc 19. e.

ceu vn, ſe partit, & l'enfouyt en terre, & cacha l'argent de ſon maiſtre. Et long temps apres le maiſtre de ces ſeruiteurs vient, & cõte auec eux. Et celuy qui auoit receu cinq talentz, vint, & preſenta cinq autres talentz, diſant: Seigneur, tu m'as baillé cinq talentz: voicy, i'en ay gagné cinq autres par iceux. Et ſon maiſtre luy dit: C'eſt bien fait, bon ſeruiteur & fidele: tu as eſté fidele ſur peu de choſes, ie te conſtitueray ſur beaucoup: entre en la ioye de ton maiſtre. Puis celuy qui auoit receu deux talentz, vint, & dit: Seigneur, tu m'as baillé deux talentz, en voicy deux autres, que i'ay gagné par iceux. Son maiſtre luy dit: Bien, bon ſeruiteur & fidele, tu as eſté fidele ſur peu de choſes, ie te conſtitueray ſur beaucoup: entre en la ioye de ton maiſtre. Mais celuy qui auoit receu vn talent, vint, & dit: Seigneur, ie cognoiſſoye que tu eſtois homme rude, recueillant là où tu n'as point ſemé, & aſſemblant là où tu n'as point eſpars: & craignant, m'en ſuis allé, & ay caché ton talent en terre: voicy, tu as ce qui eſt tien. Et ſon maiſtre reſpondant, luy dit: Mauuais ſeruiteur & pareſſeux, tu ſauois que ie recueille

cueille où ie n'ay pas semé, & assemble où ie n'ay pas espars: il te falloit donc bailler mon argẽt aux chãgeurs, & estãt venu, i'eusse receu le mien auec vsure.
*Ostez luy donc le talẽt, & le donnez à celuy qui a dix talentz. Car à vn chacun qui aura, il sera donné, & abõdera: mais à celuy qui n'a rien, encore ce qu'il a luy sera osté. Et iettez le seruiteur inutile és tenebres loing: là il y aura pleur & grincemẽt de dentz. Or quãd le Fils de l'hõme viẽdra en sa gloire, & tous les saintz Anges auec luy: adõc se serra sur le throne de sa maiesté, & s'assemblerõt deuãt luy toutes natiõs, & les separera les vns des autres, comme le pasteur separe les brebiz des boucz. Et il mettra les brebiz à la dextre, & les boucz à la seneſtre. Alors dira le Roy à ceux qui seront à sa dextre: Venez les benitz de mon Pere, possedez le royaume qui vous est appresté dés la fondation du monde. Car i'ay eu faim, & vous m'auez dõné à mãger: i'ay eu soif, & vous m'auez dõné à boire: i'estoye estrãger, & vous m'auez recueilly: i'estoye nud, & vous m'auez vestu: i'estoye malade, & vous m'auez visité: i'estoye en prisõ, & vous estes venu à moy.

Sus 13.b. Marc 4.c Luc 8.c. 19.d. Sus 8.b. 13.f. Isa.58.b. Eze.18.b. Eccl.7.d.

Adonc les iuſtes luy reſpondront, diſans: D
Sire, quād t'auons-nous veu auoir faim,
& t'auons repeu? ou auoir ſoif, & t'auōs
donné à boire? & quand t'auons-nous
veu eſtrangier, & t'auons recueilly? ou
nud, & t'auons veſtu? ou quand t'auons
nous veu malade, ou en priſon, & ſom-
mes venuz vers toy? Et le Roy reſpon-
dant, leur dira: Ie vous dy en verité,
qu'entant que l'auez fait à l'vn des plus
petitz de mes freres qui ſont icy, vous le
m'auez fait. Lors il dira auſsi à ceux qui
Pſea. 6.c ſeront à la ſeneſtre: * Mauditz, depar-
Sus 7. tez vous de moy au feu eternel, qui eſt
Luc 13. f. preparé au diable & à ſes anges. * Car
i'ay eu faim, & vous ne m'auez point
donné à manger: i'ay eu ſoif, & vous ne
m'auez pas donné à boire: i'eſtoye eſtran
gier, & ne m'auez point recueilly: i'e-
ſtoye nud, & ne m'auez point veſtu: i'e-
ſtoye malade & en priſon, & ne m'auez
point viſité. Lors auſsi ilz luy reſpon-
dront, diſans: Sire, quand t'auons-nous
veu auoir faim, ou ſoif, ou eſtrangier, ou
nud, ou malade, ou en priſon, & ne t'a-
uons point fait ſeruice? Lors il leur re-
ſpondra, diſant: En verité ie vous dy,
qu'entant que vous ne l'auez fait à l'vn

de

de ces plus petitz icy, vous ne l'auez point fait aussi à moy. * Et ceux-cy iront en torment eternel, mais les iustes iront en vie eternelle. Iean 5.f.

¶ *Les Iuifz consultent pour mettre Iesus à mort: lequel excuse la femme contre ses murmurateurs. Soupant auec ses disciples, institue la Cene: predit le scandale à venir: fait oraison au Pere. Et estant trahy de Iudas & abandonné de ses disciples, est faussement accusé deuant Cayphe. Puis se disant Fils de Dieu, est iugé digne de mort, decraché & buffeté, & finalement renié de Pierre.*

CHAP. XXVI.

A ET aduint quād IESVS eut acheué toutes ces parolles, il dit à ses disciples: * Vous sauez qu'apres deux iours la solennité de Pasque se fait, & le Fils de l'homme sera liuré pour estre crucifié. Lors s'assemblerent les Sacrificateurs, & les Scribes, & les Anciens du peuple, en la salle du principal Sacrificateur, qui estoit nommé Cayphe: & tindrent conseil, Que par cautelle ilz prendroyent IESVS, & le mettroyent à mort. Mais ilz disoyent: Non pas au Mar. 14.a Luc 12. a Exo. 12.b. Iean 11.f.

iour de la feſte, de peur qu'il ne ſe face
Mar.14.a tumulte entre le peuple. * Et comme
Luc 7.e.f IESVS eſtoit en Bethanie, en la maiſon
Iean 12.a. de Simon le lepreux : vne femme vint à luy, qui auoit vne boitte d'oignemẽt de grand prix, & le reſpandit ſur le chef de iceluy, comme il eſtoit aſsis. Et ſes diſciples voyans cela, furent mal-contens, diſans: A quoy ſert ceſte perditiõ? Car ceſt oignement-cy pouuoit eſtre vendu beau coup, & eſtre donné aux poures. Et IE-
Iean 12.c. SVS cognoiſſant cela, leur dit : Pourquoy donnez vous faſcherie à ceſte femme? Car elle a fait vn bon acte enuers moy. Vous aurez touſiours les poures auec vous : mais vous ne m'aurez pas touſiours. Certes ce qu'elle a mis ceſt oignemẽt ſur mon corps, elle l'a fait pour m'enſeuelir. Ie vous dy en verité, où ſera preſché ceſt Euangile par tout le monde, ce qu'elle a fait ſera auſsi recité
Mar.14.b en memoire d'elle. * Adõc l'vn des dou- B
Luc 22. a. ze, qui eſtoit appellé Iudas Iſcariot, s'en alla aux Sacrificateurs, & leur dit : Que me voulez vous donner, & ie le vous liureray? Et ilz luy conſignerent trente pieces d'argent. Et dés lors cherchoit opportunité pour le liurer. Or le premier

iour

iour de la feſte des pains ſans leuain, les diſciples vindrent à IESVS, luy diſans: Où veux-tu que nous t'appreſtions à manger l'agneau de Paſque? Et il dit: Allez en la cité à quelcun, & luy dites: Le Maiſtre dit, Mon temps eſt pres, ie vueil faire la Paſque chez toy auec mes diſciples. Les diſciples firent comme IESVS leur auoit enioint, & preparerent la Paſque. * Et quand le veſpre fut venu, il s'aſsiſt à table auec les douze. Et comme ilz mangeoyent, il dit: Ie vous dy en verité que l'vn de vous me trahira. Ilz furent fort contriſtez, & commencerent vn chacun d'eux à luy dire: SEIGNEVR, eſt-ce moy? Mais luy reſpondãt, dit: * Celuy qui aura mis ſa main au plat pour trẽper auec moy, me trahira. Certes le Fils de l'homme s'en va, ainſi qu'il eſt eſcrit de luy: mais mal-heur à ceſt homme là, par qui le Fils de l'homme eſt trahy. Il euſt eſté bon à ceſt homme de n'eſtre point nay. Et Iudas qui le trahiſſoit, reſpondant dit: Maiſtre, eſt-ce moy? Il luy dit: Tu l'as dit. * Et comme ilz mangeoyent, IESVS print du pain: & apres qu'il eut rendu graces, il le rompit: & le donna à ſes diſciples, & dit,

Mar. 14. b
Luc 22. b.
Iean 13. b.
Pſea. 41. c
Mar. 14. c
Luc 21. b.
1. Cor. 11. e

Prenez, mangez: c'eſt cy mon corps. Et ayant prins la couppe, & rendu graces, il leur donna, diſant: Beuuez-en tous. Car c'eſt-cy mon ſang du nouueau Teſtament, lequel eſt eſpandu pour pluſieurs en remiſsion des pechez. Et ie vous dy: Ie ne beuuray d'oreſnauant de ce fruit de vigne, iuſques à ce iour là que le beuuray nouueau auec vous au
Iean 16.g. royaume de mon Pere. Quand ilz eurent dit le Cantique, ilz s'en allerent en la montagne des Oliues. Lors IESVS leur dit: Vous tous ſerez ſcandalizez en
Zach.13.c moy ceſte nuit. Car il eſt eſcrit: * Ie
Mar.14.c. frapperay le Paſteur, & les brebiz du
16.b. troupeau ſeront diſperſées. Mais apres que ie ſeray reſuſcité, i'iray deuant vous en Galilée. Et Pierre reſpondant, luy dit: Encore que tous ſoyent ſcandalizez en toy, ſi ne le ſeray-ie iamais.
Mar. 14.c IESVS luy dit: * Ie te dy en verité,
Luc 22.d. qu'en ceſte nuit deuant que le coq chan
Iean 13.d. te, tu me renieras trois fois. Pierre luy dit: Quand meſme il me faudroit mourir auec toy, ſi ne te renieray-ie pas. Au-
Mar.14.d tant en dirent tous les diſciples. * Alors D IESVS vient auec eux en vn bourg appellé Gethſemané, & dit à ſes diſciples:

Séez

Séez vous icy, iuſques à tant que ie voiſe là, & que ie prie. Lors il print Pierre, & les deux filz de Zebedée: & commença à ſe contriſter, & eſtre doulent. Et adonc il leur dit: Mon ame eſt triſte iuſques à la mort: demeurez icy, & veillez auec moy. *Et s'en allant vn peu plus loing, ſe ietta en terre ſur ſa face, priant & diſant: Mon Pere, s'il eſt poſſible que ceſte couppe paſſe outre de moy, toutesfois non point comme ie vueil, mais comme tu veux. Puis vient à ſes diſciples, & les trouue dormans, & dit à Pierre: Eſt il ainſi que vous n'auez peu veiller vne heure auec moy? Veillez & priez, afin que vous n'entriez en tentatiõ. Car l'eſprit eſt alaigre, mais la chair eſt foible. Derechef il s'en alla pour la ſeconde fois, & pria diſant: Mon Pere, s'il n'eſt poſsible que ceſte couppe paſſe outre de moy ſans que ie la boiue, ta volonté ſoit faite. Puis il reuient, & les trouue derechef dormans: car leurs yeux eſtoyent appeſantiz. Et les ayant laiſſé, derechef s'en alla, & pria pour la troiſieſme fois, diſant le meſme propos. Adonc vient à ſes diſciples, & leur dit: Dormez maintenant Luc 22. d.

& vous reposez. Voicy, l'heure approche, que le Fils de l'homme sera liuré és mains des meschans. Leuez vous, allons: voicy, celuy qui me liure s'approche.

Mar.14.b Luc 22.e. Iean 18.a. ✻ Et comme il parloit encore, voicy Iudas l'vn des douze, vint, & auec luy grande trouppe à tout glaiues & bastons, de par les Sacrificateurs & les Anciens du peuple. Or celuy qui le trahissoit, leur auoit donné signe, disant: Celuy que ie baiseray, c'est luy, empoignez le. Et incontinent s'addressant à IESVS, il dit: Maistre, bien te soit: & le baisa. IESVS luy dit: Amy, pourquoy es-tu venu? Adonc ilz s'approcherent, & ietterent les mains sur IESVS, & le saisirent. Et voicy vn de ceux qui estoyent auec IESVS, auançant la main, tira son glaiue, & en frappa le seruiteur du principal Sacrificateur, & luy couppa l'oreille. Lors IESVS luy dit: Remetz ton glaiue en

Gene.9.a. Apo. 13. c. son lieu: ✻ car tous ceux qui prendront glaiue, periront par glaiue. Pensez-tu que ie ne puisse maintenant prier mon Pere, & il me baillera plus de douze le-

Isa.53.c. gions d'Anges? Comment donc seroyent accomplies les Escritures? car il faut que ainsi soit fait. A ceste heure là IESVS dit

dit à la trouppe: Vous eſtes ſortiz à tout glaiues & baſtons, comme apres vn brigand, pour me prendre. Tous les iours i'eſtoye aſsis auec vous, enſeignant au Temple, & ne m'auez pas prins. Mais tout cecy a eſté fait, afin que les Eſcritures des Prophetes fuſſent accomplies. Adonc tous les diſciples le laiſſerent, & s'en fuyrent. * Les autres ayans prins IESVS le menerent à Cayphe le principal Sacrificateur, où les Scribes & les Anciẽs eſtoyẽt aſſemblez. Et Pierre le ſuyuoit de loing iuſqu'à la court du Principal Sacrificateur: & luy entré dedans s'aſsit auec les ſeruiteurs, afin qu'il en veiſt la fin. Or les Sacrificateurs, & les Anciens, & tout le conſeil, cerchoyent faux teſmoignage contre IESVS, afin qu'ilz le miſſent à mort, & n'en trouuoyent point. Et combien que pluſieurs faux teſmoingz fuſſent venuz, ilz n'en trouuerent point de propres. Mais en la fin vindrent deux faux teſmoingz, & dirent: Il a dit, * Ie puis deſtruire le Temple de DIEV, & en trois iours le réedifier. Adonc le principal Sacrificateur ſe leua, & luy dit: Ne reſpons-tu rien? Pourquoy teſmoignent ceux-cy contre

Lamẽ. 4. 6

Mat. 14. f. Luc 22. f. Iean 18. c.

Iean 2. d.

toy? Et IESVS se taisoit. Lors le principal Sacrificateur respondant, luy dit: Ie t'adiure par le Dieu viuant, que tu nous dises, si tu es le CHRIST le Fils de DIEV. IESVS luy dit, Tu l'as dit: toutesfois ie vous dy, que cy apres vous verrez le Fils de l'homme assis à la dextre de la vertu de DIEV, & venant és nuées du ciel. Adonc le principal Sacrificateur descira ses vestemens, disant: Il a blasphemé: qu'auons nous plus affaire de tesmoingz? Voicy, vous auez ouy maintenant son blaspheme. Que vous en semble? Eux respondans, dirent: Il est coulpable de mort. Adonc ilz luy cracherent en la face, & le buffeterent. Et les autres luy donnerent des coups de poingz, disans: CHRIST, prophetize nous, qui est celuy qui t'a frappé? *Or Pierre estoit assis dehors en la court. Et vne chambriere s'addressa à luy, disant: Tu estois aussi auec IESVS Galiléen. Il le nya deuant tous, disant: Ie ne say que tu dis. Et comme il sortoit hors de la porte, vne autre chambriere le veit, & dit à ceux qui estoyent là: Cestuy-cy estoit aussi auec IESVS Nazarien. Derechef le nya auec iurement, disant: Ie n'ay

G

Mar. 14. g
Luc 12. f.
Iean 18. e.

n'ay point cogneu l'homme. Et vn peu apres vindrent ceux qui estoyent là presentz,& dirent à Pierre: Veritablement tu es aussi de ceux là: car ton langage te donne à cognoistre. Lors il se print à maugréer & iurer,disant: Ie n'ay pas cogneu l'homme. Et incontinent le coq chanta. Et Pierre eut souuenance de la parolle de IESVS, qui luy auoit dit: *Deuant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Ainsi il sortit dehors,& ploura amerement. Sus 26. e

¶ *Apres que Christ est derechef presenté au conseil, Iudas se deffait: l'argent duquel est appliqué à vne sepulture pour les estrangiers. Puis Pilate admõnesté de sa femme de se deporter de Iesus, deliure Barabas. Et par le consentement de tous, condamne Iesus, accusé, moqué, flagellé, & coronné d'espines, à estre crucifié auec deux brigandz. Et en la mort de Iesus, plusieurs miracles se font. Finalement, son corps est honnorablement enseuely de Ioseph,& le sepulchre gardé.*

CHAP. XXVII.

A MAis quand le matin fut venu, tous les Sacrificateurs & les Anciens du peuple tindrent con- Mar. 15.a Luc 23.a. Iean.18.e.

seil contre IESVS, afin de le mettre à mort. Et l'amenerent lié, & le baillerent à Ponce Pilate grãd Gouuerneur. Adonc Iudas, qui l'auoit trahy, voyant qu'il estoit condamné, se repentant, reporta les trente pieces d'argent aux Sacrificateurs & Prestres, disant: I'ay peché, en liurant le sang innocent. Mais ilz dirent: Que nous en chaut-il? tu le verras. Ainsi apres auoir ietté les pieces d'argent au Temple, il se partit, & s'en allant, se deffit soy-mesme. Or les Sacrificateurs ayans prins les pieces d'argent, dirent: Il n'est pas licite de les mettre au Threfor: car c'est prix de sang. Et apres qu'ilz en eurent tenu conseil, ilz en acheterent le champ d'vn potier, pour la sepulture des estrãgiers. A ceste cause iceluy champ a esté appellé: Le champ du sang, iusques au iour-d'huy. Lors fut accomply ce qui a esté dit par "Ieremie le Prophete, disant: * Et ilz ont prins trente pieces d'argent, le prix de celuy qui estoit apprecié, lequel ilz ont acheté à prix-fait des enfans de Israel: & les ont donné pour le champ d'vn potier, ainsi que le SEIGNEVR le m'auoit ordonné. * Or IESVS estoit de-

Act. 1. e.

"ou, Zacharie. Zac. 11. e.

Mar. 15. a.

&

deuant le Gouuerneur, & le Gouuerneur l'interroga, disant: Es-tu le Roy des Iuifz? IESVS luy dit: Tu le dis. Et estant accusé par les Sacrificateurs & Prestres, il ne respondoit rien. Adonc Pilate luy dit: N'ois-tu pas combien de tesmoignages ilz amenent contre toy? Mais il ne luy respondit point à aucune parolle: tellement que le Gouuerneur s'esmerueilloit grandemẽt. * Or il auoit de coustume à la feste, de lascher au peuple vn prisonnier celuy qu'ilz vouloyẽt. Et pour lors il auoit vn prisonnier renõmé, qui estoit appellé Barabas. Quãd donc ilz furent assemblez, Pilate leur dit: Lequel voulez vous que ie vous laisse, Barabas, ou IESVS dit CHRIST? Car il sauoit biẽ qu'ilz l'auoyẽt liuré par enuie. Ausi cõme il estoit assis au siege iudicial, sa fẽme enuoya pardeuers luy, disãt: Tu n'as q̃ faire auec ce iuste là. Car i'ay auiourd'huy en sõge beaucoup souffert à cause de luy. Mais les sacrificateurs & les Prestres persuaderẽt au populaire, qu'ilz demandassent Barabas, & qu'ilz fissent mourir IESVS. Et le Gouuerneur respondant, leur dit: Lequel des deux voulez vous que ie vous laisse? Ilz

Luc 23.a. Iean 18.f.

* Là mesme.

dirent: Barabas. Pilate leur dit: Que feray-ie donc à IESVS, dit CHRIST?
Mar. 15.b Luc 23. d. Iean 18.g. 19.c. Ilz disent tous: Qu'il soit crucifié. * Le Gouuerneur leur dit: Mais quel mal a il fait? Et ilz crioyent encore plus fort, disans: Qu'il soit crucifié. Pilate voyant qu'il ne profitoit rien, mais que tãt plus de tumulte s'esleuoit, print de l'eaue, & laua ses mains deuant le peuple, disant: Ie suis innocent du sang de ce iuste, aduisez y. Et tout le peuple respondant, dit: Son sang soit sur nous, & sur noz enfans. Lors il leur deliura Barabas, & apres qu'il eut flagellé IESVS, il leur
" De ce, Iose. Antiq. liu. 8. c. 6. bailla, afin qu'il fut crucifié. "Adonc les D
Iean. 19.a. Mar. 15.b. gens-darmes du Gouuerneur prindrent IESVS au Pretoire, & assemblerent deuant luy toute la bãde: & l'ayãt deuestu mirent sur luy vn mãteau d'escarlate, & plierent vne coronne d'espines, & la mirent sur son chef, & vn roseau en sa dextre: & s'agenoillans deuant luy, se moquoyent de luy, disans: Bien te soit Roy des Iuifz. Et apres auoir craché contre luy, ilz prindrent vn roseau, & en frappoyent son chef. Quãd ilz se furent moquez de luy, ilz luy depouillerẽt le mãteau, & le vestirent de ses vestemens, & l'em-

l'emmenerent pour estre crucifié. * Et comme ilz sortoyent, ilz trouuerent vn homme Cyrenien, nommé Simon: lequel ilz contreignirent de porter la croix d'iceluy. * Estãs venuz au lieu dit Golgota, qui est à dire, Le lieu de Test, ilz luy donnerent à boire du vin-aigre meslé auec du fiel. Et quand il en eut gousté, il n'en voulut pas boire. * Et apres qu'ilz l'eurent crucifié, ilz diuiserent ses vestemens en iettant le sort: afin que ce qui est dit par le Prophete fut accomply, disant: Ilz ont diuisé mes vestemens entre eux, & ont ietté le sort sur ma robbe. Et estans assiz le gardoyent là. Ilz mirent aussi au dessus de son chef son dicton, escrit ainsi: Cestuy cy est IESVS le Roy des Iuifz. Lors furent crucifiez auec luy deux brigãdz, l'vn à dextre, & l'autre à seneſtre: & ceux qui passoyent, l'iniurioyent, hoschant leurs testes, & disans: Toy qui destruis le Temple, & en trois iours le edifies, sauue toy toy mesme: si tu es Fils de Dieu, descen de la croix. Semblablement aussi les Sacrificateurs se moquans auec les Scribes & les Prestres, disoyent: Il a sauué les autres, & ne se

Luc 23.d. Iean 19.d. Mar. 15.b Luc 23.e. Iean 19.d. Psal. 22.d. Iean 2.d.

peut ſauuer ſoymeſme. S'il eſt Roy de Iſrael, qu'il deſcende maintenant de la
Pſal. 22.2 croix, & nous croirons à luy. *Il ſe cõfie en Dieu, qu'il le deliure maintenãt, s'il l'a agreable: car il a dit, Ie ſuis le Fils de Dieu. Cela meſme luy reprochoyẽt auſsi les brigãdz q̃ eſtoyẽt crucifiez auec luy.
Mar. 15.a. *Or depuis ſix heures il y eut tenebres ſus toute la terre, iuſqu'à neuf heures. Et enuiron neuf heures, IESVS cria à haute voix, diſant: Eli, Eli, lamahazabathani. c'eſt à dire: Mon DIEV, mon DIEV, pourquoy m'as tu delaiſſé? Et aucuns de ceux qui eſtoyent là preſens, ayans ouy cela, diſoyẽt: Il appelle Elie. Et incõtinent l'vn d'eux courut, & print vne eſponge: & l'ayant emplie de vinaigre, la mit ſur vn roſeau: & luy en dõna à boire. Les autres diſoyent: Laiſſe, voyons ſi Elie viendra le deliurer. IESVS criant de-rechef à haute voix, rendit l'eſprit. Et voila, le voile du Tẽple ſe rompit en deux, depuis le haut iuſques au bas, & la terre s'eſmeut, & les pierres ſe fendirent, & les monumens s'ouurirent: & apres ſa reſurrection pluſieurs corps des ſainctz (qui auoyent eſté endormiz) reſuſciterẽt: & eſtans ſor- F

tiz

tiz des monumés, vindrent en la saincte Cité, & apparurent à plusieurs. Or le Centenier & ceux qui estoyét auec luy gardans IESVS, en voyant le tremblement de la terre, & les choses qui se faisoyent, eurent grande crainte, disans: Veritablement cestuy cy estoit le Fils de DIEV. Il y auoit là aussi plusieurs femmes regardans de loing, lesquelles auoyent suiuy IESVS depuis Galilée, en luy seruant: entre lesquelles estoit Marie Magdaleine, & Marie mere de Iaques & de Ioses, & la mere des filz
G de Zebedée. Et quand le soir fut venu, il vint vn riche hõme d'Arimathée, nommé Ioseph, qui auoit esté aussi disciple de IESVS. Iceluy vint à Pilate, & demanda le corps de IESVS. Lors Pilate commanda que le corps fust rendu. Ainsi Ioseph print le corps, & l'enuelopa d'vn linceul net: & le mit en son monumét neuf, qu'il auoit taillé en vn roc: & ayãt roullé vne grande pierre à l'huis du monument, il s'en alla. Et marie Magdaleine & l'autre Marie estoyent là assises contre le sepulchre. Le lendemain qui est apres le iour de la preparation du Sabbat, les Sacrificateurs & les Pha-

Mat. 15. d.
Luc 23. g.
Iean 19. g.

risiens s'assemblerét vers Pilate, disans: Seigneur, il nous souuient, que ce seducteur là, quand il viuoit encore, dit: Dedãs trois iours ie resuscideray. Commãde donc que le sepulchre soit gardé iusques au tiers iour: que parauenture ses disciples ne viennent de nuit, & qu'ilz ne le desrobent, & disent au peuple: Il est resuscité des mortz. Dont le dernier abus sera pire que le premier. Pilate leur dit, Ayez en la garde: allez, & le gardez comme vous sauez. Iceux donc s'en allerent, & garnirent le sepulchre, séellant la pierre auec les gardes.

¶ *La Resurrection de Iesus Christ est annoncée aux femmes, ausquelles luy mesme se manifeste. Et les gardes, annonçãs ces choses, sont corrompuz par argent. Apres, Iesus enuoyant ses disciples par le monde pour prescher & baptizer, leur promet son assistance perpetuelle.*

CHAP. XXVIII.

Mar.16.b
Luc.24.b
Iean 20.a

OR au vespre des Sabbatz, au iour qui cõmence à luyre pour le premier des iours du Sabbat: Marie Magdaleine, & l'autre Marie vindrent voir le sepulchre. Et voicy, il se fit vn grand tremblement de terre. A

Car

Car l'Ange du SEIGNEVR descendit du ciel, & vint, & roulla la pierre arriere de l'huis, & s'assit sur icelle. Et son regard estoit comme esclair, & son vestement blanc comme neige. Et les gardes, pour la crainte qu'ilz eurent de luy, furent espouantez: & deuindrent comme mortz. Mais l'Ange dit aux fémes: Vous autres, ne craignez point: car ie say que vous cerchez IESVS, qui a esté crucifié. Il n'est pas icy: car il est resuscité, comme il auoit dit. Venez, voyez le lieu
B où le SEIGNEVR estoit mis. * Et vous Mar. 16. b
en allez bien tost, & dites à ses disciples, Luc 24. a.
qu'il est resuscité des mortz. Et voicy, il s'en va deuant vous en Galilée: vous le verrez là: voicy, ie le vous ay dit. Et elles se partirent legierement du monument auec crainte & grand ioye, & coururent l'annoncer aux disciples d'iceluy. Mais comme elles alloyent pour l'annoncer à ses disciples, voicy, IESVS leur vint au deuãt disant: Bien vous soit. Et elles s'approcherent, & empoignerent ses piedz, & s'enclinerent deuãt luy. Adõc IESVS
C leur dit: Ne craignez point: allez, annõcez à mes freres qu'ilz aillét en Galilée, & là ilz me verront. Quand elles fu-

rent parties, voicy, aucuns des gardes vindrent en la ville: & annoncerent aux Sacrificateurs toutes les choſes qui eſtoyent aduenues. Lors ilz s'aſſemblerent auec les Preſtres: & apres qu'ilz eurent prins conſeil, ilz donnerent bonne ſomme d'argent aux genſ-d'armes, diſans: Dites que ſes diſciples ſont venuz de nuit, & l'ont deſrobé cõme vous dormiez. Et ſi le grand Gouuerneur vient à ouyr cecy, nous luy perſuaderons, & vous aſſeurerons. Iceux ayans prins l'argent, firent ainſi qu'ilz eſtoyẽt enſeignez. Et ceſte parole a eſté diuulguée entre les Iuifz iuſqu'auiourd'huy. Or les onze diſciples s'en allerent en Galilée, en la mõtagne où IESVS leur auoit ordonné. Et quand ilz le veirent, ilz s'enclinerent deuãt luy: mais aucuns douterẽt. Et IESVS s'approchãt, parla à eux, diſant: Mar.16.d ✠ Toute puiſſance m'eſt donnée au ciel & en terre. Allez donc & endoctrinez toutes gentz, les baptizans au Nom du Pere, & du Fils, & du ſainct Eſprit: & les enſeignans à garder toutes les choſes que ie vous ay cõmandé. Et voicy, ie ſuis auec vous touſiours, iuſques à la conſommation du monde.

D

Fin du S. Euangile, ſelon S. Matthieu.

LE SAINCT EVANGILE DE IESVS CHRIST selon sainct Marc.

*

Iean baptizant & preschant au desert, rẽd tesmoignage de Iesus, & le baptize. Puis Iesus tenté de Satan, annonce l'Euãgile en Galilée, appelle à soy les prescheurs: guarit le demoniaque, la belle mere de Simon & plusieurs autres, & nettoye le lepreux.

CHAP. I.

A  E COMMENCEMENT de l'Euangile de IESVS CHRIST Fils de DIEV, ainsi qu'il est escrit és Prophetes: * Voicy, i'enuoye mon Messager deuant ta face, qui preparera ta voye deuant toy. La voix de celuy qui crie au desert, est: Preparez la voye du SEIGNEVR, faites ses sentiers droitz. Iean estoit au desert baptizant, & preschant le bapteſme de repentance, en remission des pechez. Et toute

"Ou, des bonnes nouuelles

Mal.3.a. Mat.3.a. Luc 3.a. Isa.40.a. Iean 1.c. Mat.3.a.

la region de Iudée, & ceux de Ieruſalem alloyent vers luy, & eſtoyent tous baptizez de luy au fleuue de Iordain, confeſſans leurs pechez. * Or Iean eſtoit vestu de poilz de chameau, & d'vne ceinture de peau à l'entour de ſes reins, & mangeoit des ſauterelles, & du miel ſauuage: & preſchoit, diſant: Vn plus fort que moy vient apres moy, deuant lequel ie ne ſuis pas digne de m'enclíner pour luy deſlier la corroye de ſes ſouliers. Vray eſt que ie vous ay baptizé d'eaue: mais il vous baptizera du ſainct Eſprit. * Et aduint en ces iours là, que IESVS vint de Nazareth de Galilée, & fut baptizé de Iean au Iordain. Et incontinent comme il montoit hors de l'eaue, il veit les cieux "mi-partir', & le ſainct Eſprit comme vne colombe deſcẽdre ſus iceluy. Auſſi il y eut vne voix des cieux, diſant: Tu es mon Fils bien aymé, auquel i'ay prins mon bon plaiſir. Et tantoſt l'Eſprit le "tire' au deſert. Et eſtoit là au deſert quarante iours, eſtant tenté de Satan. Il eſtoit auſsi auec les beſtes ſauuages, & les Anges le ſeruoyent. Or apres que Iean fut liuré, IESVS vint en Galilée, preſchant l'Euangile

Luc 3.c. Iean 1.d. Act. 1.g.

B

Mat. 3.d. Luc 3.d. Iean 1.c.

"Ou, ſe fendre.

"Ou, emmene.

Mat. 4.d. Luc 4.d. Mat. 4.b. Luc 4.b. Iean 4.f.

uangile du Royaume de DIEV, & disant: Le temps est accomply, & le Royaume de DIEV approche. Amendez vous, & croyez à l'Euangile. * Et en cheminant aupres de la mer de Galilée, il veit Simon & André son frere, iettans leurs retz en la mer: car ilz estoyent pescheurs. Adonc IESVS leur dit: Venez apres moy, & ie vous feray estre pescheurs des hommes. Incõtinent laissans leurs retz, ilz le suyuirent. Et de là, passant vn peu plus outre, il veit Iaques fils de Zebedée, & Iean son frere, qui racoustroyent leurs retz en la nacelle, & incontinent les appella. Et laissans leur pere Zebedée en la nacelle auec les
C mercenaires, ilz le suyuirent. * Puis entrent en Capernaum, & incontinent luy entrant és iours du Sabbat en l'assemblée, il les enseignoit. Et ilz s'estõnoyẽt de sa doctrine: car il les enseignoit comme ayant authorité, & non pas cõme les Scribes. * Or en l'assemblée estoit vn homme ayant le mauuais esprit, lequel s'escria, disant: Ah, qu'as-tu à faire auec nous, IESVS Nazarie? es-tu venu pour nous destruire? ie say que tu es le sainct de DIEV. Et IESVS le reprint, disant:

Mat. 4. e. Luc 5. a.

Mat. 4. b. Luc 4. c. Mat. 7. d.

Matt. 8. b. Luc 4. c.

Tay toy, & sors hors de ceſt hõme. Et le mauuais esprit le descirãt, & s'escriãt à haute voix, s'en sortit. Et tous s'en estõnerent, tellement qu'ilz s'enqueroyent entre eux, disans: Qu'est-cecy? Quelle doctrine nouuelle est cecy? car il cõman de par authorité, mesme aux mauuaiz esprits, & ilz luy obeissent. Ainsi sa renommée alla incontinent par toute la contrée circonuoisine de Galilée. *Et
Mat. 7.d. Luc 4.e. tantost se partans de l'assemblée, ilz vindrent auec Iaques & Iean en la maison de Simon & André. Or la belle mere de Simon estoit couchée, ayant la fieure. Eux incontinent luy parlent d'elle. Et s'approchant la leua, en la prenant par la main, & subitement la fieure la laissa,
Matth. 8. b.c. & les seruoit. *Le soir venu, quand le Soleil fut couché, on luy apporta tous
Luc 4.g. les malades, & les demoniaques: & estoit toute la ville assemblée à la porte: & en guarit beaucoup qui estoyent tormentez de diuerses maladies, & iettoit plusieurs diables: & ne permettoit les diables dire qu'ilz l'eussent cogneu estre
Luc 5.d le CHRIST. *IESVS estant leué au D matin, qu'il faisoit encore fort obscur, sortit, & s'en alla en lieu desert. Et prioit

oit là. Et Simon le ſuyuit, & les autres qui eſtoyent auec luy. Quand ilz l'eurẽt trouué, ilz luy diſent: Ilz te cerchẽt tous. Il leur dit: Allons aux bourgades prochaines, afin que i'y preſche auſsi: car pour cela ſuis-ie venu. Et eſtoit preſchãt en leur aſſemblée, par toute Galilée: & iettoit hors les diables. *Et vn ladre vient à luy, le priant à genoux, & luy diſant: Si tu veux, tu me peux nettoyer. IESVS ayant compaſſion, eſtendit ſa main: ſi le toucha, & luy dit: Ie le vueil, ſois net. Et quand il l'eut dit, la lepre ſe partit ſoudainement de luy, & fut nettoyé. Et l'ayant menacé, incontinent le enuoya hors, & luy dit: Garde que tu ne en dies rien à perſonne: mais va-t'en, & te monſtre au Sacrificateur, & preſente pour ton nettoyement les choſes que Moyſe a commandé, en teſmoignage à iceux. *Mais quand il fut party, il commença à publier maintes choſes, & diuulguer la Parole: tellemẽt que IESVS ne pouoit plus entrer ouuertement en la ville, mais eſtoit dehors és lieux deſertz: & de toutes pars on venoit à luy.

Matt. 8. a. Luc 5. c.

Mat. 8. a. Leu. 14. g Luc 4. g.

Le paralytique est guairy en Capernaum: Matthieu est appellé de Iesus, qui excuse les siens touchant le ieusne & le iour du Repos.

CHAP. II.

Matt.9.a. Luc 5.d.

QVelques iours apres il entra de A
rechef en Capernaum: & le bruit fut qu'il estoit en vne maison. Et incontinent plusieurs s'y assemblerent, tellement que mesme la place qui estoit deuant la porte ne les pouoit comprendre, & il leur traita la Parole. Et aucuns viennét à luy, portans à quatre vn paralytique. Mais pource qu'ilz ne pouoyét approcher de luy, à cause de la multitude, ilz descouurirent le toict du lieu où il estoit: & l'ayant percé, auallent le lict auquel le paralytique estoit couché. Quand IESVS veit leur Foy, il dit au paralytique: Fils, tes pechez te sont pardonnez. Et aucuns des Scribes estoyent là assiz, & pensoyét en leurs cœurs: Cõment cestuy cy parle-il ainsi, blasphemant? *Qui est-ce qui peut pardonner les pechez, sinon DIEV seul? Incontinent IESVS ayãt cogneu de son Esprit qu'ilz pensoyent ainsi en eux-mesmes, il leur dit: Pourquoy pensez-vous ces cho-

Iob 14.a. Isa.43.d.

choſes en voz cœurs? Lequel eſt plus facile de dire au paralytique, Tes pechez te ſont pardonnez: ou de dire, Leue toy & pren ton lict & chemine? Or afin que vous ſachez que le Fils de l'hõme a authorité en la terre de pardonner les pechez, il dit au paralytique: Ie te dy, leue toy: & pren ton lict, & t'en va en ta maiſon. Et incontinent ſe leua: & ayant prins le lict il ſortit deuant tous, tellement que ilz eſtoyent tous eſtonnez, & glorifioyét DIEV, diſans: Nous ne veiſmes iamais
B telle choſe. *Et de-rechef s'en alla vers la mer: & tout le peuple venoit à luy, & les enſeignoit. ET IESVS paſſant, veit Leui le fils de Alphée, aſſis au lieu du Peage, & luy dit: Suy moy. Lequel ſe leua & le ſuyuit. Et aduint que luy eſtant aſſis à table en la maiſon d'iceluy, pluſieurs "Fermiers & pecheurs' s'aſſirent auſsi à la table auec IESVS & ſes diſciples: car il y en auoit beaucoup qui l'auoyent ſuyuy. Et les Scribes & Phariſiés voyans qu'il mangeoit auec les Peagers & gens de mauuaiſe vie, diſoyent à ſes diſciples: Pourquoy mange-il & boit auec les Peagers & mal-viuans? ET IESVS ayant ouy cela, leur dit: Ceux qui

Matt. 9. b
Luc 5. f.

"c'eſt Peagers, cueilleurs & cenſiers des tributz.

1. Ti. 1. c

ont santé, n'ont que faire de medecin: mais ceux qui sont malades. Car ie ne suis pas venu appeller les iustes, mais les
Mat.9. b. Luc 5.f. pecheurs à repentance. *Or les disciples de Iean & des Pharisiés ieusnoyét, lesquelz viennent à luy, & luy disent: Pourquoy ieusnent les disciples de Iean & des Pharisiens, & tes disciples ne ieusnent point? IESVS leur dit: Ceux qui sont des nopces peuuét ilz ieusner, pendant que l'espoux est auec eux? Durant le temps qu'ilz ont l'espoux auec eux, ilz ne peuuent ieusner. Mais les iours viendront que l'espoux leur sera osté: & adonc ilz ieusneront en ces iours là. Et nul ne coust vne piece de drap neuf & espes à vn vieil vestement: autrement la piece neuue emporte du vieil, & se fait plus grande rompure. Et nul ne met le vin nouueau aux barilz vieux: autremét le vin nouueau rompt les barilz, & le vin s'espād, & les barilz perissent. Mais le vin nouueau doit estre mis és barilz neufz. Et aduint comme il passoit és iours du Sabbat entre les bledz, ses disciples en cheminant se prindrent à arracher des espicz. Et les Pharisiens luy disoyent: Regarde, pourquoy font-ilz

C

D

és

és iours du Sabbat ce qui n'eſt pas licite? Il leur dit: Ne leuſtes-vous iamais ce que fit * Dauid quand il eut neceſsité, & qu'il eut faim, luy & ceux qui eſtoyét auec luy? aſſauoir comme il entra en la maiſon de DIEV au temps d'Abiathar principal Sacrificateur: & mangea les pains de propoſitiõ, leſquelz il n'eſtoit licite manger ſinon aux Sacrificateurs: & en donna auſſi à ceux qui eſtoyent auec luy? Puis il leur dit: Le iour du Sabbat eſt fait pour l'hõme, & non pas l'hõme pour le iour du Sabbat: & ainſi le Fils de l'homme eſt SEIGNEVR auſſi du iour du Sabbat.

Mat.12.a. Luc 6.a. 1.Sã.21.b

Leu.24.b

¶ *Iean appellé de Dieu, preſchant & baptizant au deſert, enſeigne gens de diuers eſtatz comme il faut conuerſer. Magnifie le Seigneur Ieſus: & deuant qu'eſtre mis en priſon, baptize le peuple & Ieſus auſſi: la generation duquel eſt icy racontée.*

CHAP. III.

A OR il entra derechef en l'aſsẽblée, & là eſtoit vn hõme qui auoit la main ſeiche. Et prenoyét garde ſus luy, s'il le guairiroit aux Sabbatz, afin qu'ilz l'accuſaſſent. Et il dit à l'hõme

Mat.22.a. Luc 6. b.

qui auoit la main seche : Leue toy au milieu. Puis il leur dit : Est-il licite de bien faire au Sabbat, ou mal faire ? sauuer la vie, ou la perdre ? Mais ilz se taisoyent. Lors les regardant à l'enuiron auec courroux, estant contristé pour l'aueuglemẽt de leur cœur, dit à l'homme : Esten ta main. Et il l'estendit : & la main luy fut restituée saine comme l'autre. Et les Pharisiens estans sortiz, incontinent tindrent conseil auec les Herodiens à l'encontre de luy, comment ilz le pourroyẽt mettre à mort. Mais IESVS auec ses disciples se retira vers la mer : & grãd compagnie le suyuit de Galilée, & de Iudée, & de Ierusalem, & de Idumée, & de par delà le Iordain. Et grande multitude de ceux qui habitoyent à l'enuiron B de Tyr & de Zidon, vindrent à luy, ayant ouy les choses qu'il faisoit. Parquoy il commanda à ses disciples qu'vne nacelle luy fut gardée, à cause de la multitude, afin qu'elle ne l'empressast : car il en guairissoit beaucoup, tellement que tous ceux qui estoyent affligez se fourroyent contre luy, afin qu'ilz le touchassent. Et les mauuaiz esprits quand ilz le veoyent, se iettoyent deuãt luy, & crioyent.

yent, disans: Tu es le Fils de DIEV. Mais il leur defédoit fort, en les menaçant, qu'ilz ne le manifestassent point. * Puis monta en vne montagne, & appella à soy ceux qu'il voulut, & vindrẽt à luy. Et en ordonna douze pour estre auec luy, & pour les enuoyer prescher, & auoir puissance de guairir les malades, & de ietter hors les diables: Simon auquel il imposa nom Pierre, & Iaques fils de Zebedée, & Iean frere de Iaques, ausquelz il donna noms Boanerges, qui vaut autant à dire q̃ filz de tonnerre. Et André, & Philippes, & Bartholomée, & Matthieu, & Thomas, & Iaques fils d'Alphée & Thadée, & Simon le Cananéen, & Iudas Iscariot, celuy qui le trahit. * Puis vindrent en la maison, & derechef la multitude s'assembla, si que nullemẽt ne pouoit auoir loisir de "manger du pain". Et quand les siens eurent ouy cela, ilz sortirent pour le tenir: car ilz disoyent: Il est hors du sens. Et les Scribes qui estoyent descenduz de Ierusalem, disoyent: Il a Beélzebub, & iette hors les diables de par le prince des diables. Mais luy les ayant appellé à soy, leur disoit par similitude: Cõment peut

Mat. 10.a Luc 6.b.

Mat. 9. d. 12.b. Luc 12.b.

"c. prendre sa refection.

Satan ietter hors Satan? Car si vn royaume est diuisé en soymesme, il ne peut durer. Et si vne maison est diuisée à l'encontre de soy-mesme, elle ne peut subsister. Pareillement si Satan s'esleue à-l'encontre de soy-mesme & est diuisé, il ne peut durer, mais il prend fin. Nul ne peut piller les biens du fort, entrant en sa maison, si premier il ne lie le fort: & adonc il pillera sa maison. Ie vous dy en verité, que tous pechez seront pardõnez aux filz des hommes, & tous blasphemes par lesquelz ilz auront blasphemé.

Mat. 12. e. Luc 12. b. 1. Ieã 5. d. * Mais qui blasphemera contre le sainct Esprit, il n'aura point de remission eternellement, mais sera tenu coulpable de iugemẽt eternel. Pource qu'ilz disoyẽt,

Mat. 12. d Luc 8. c. Il a le mauuais esprit. * Et sa mere & ses freres viennẽt: & estans dehors, enuoyerẽt aucũs à luy pour l'appeller. Et la multitude estoit assise à l'entour de luy. On luy dit dõques: Voila ta mere & tes freres te demandent là dehors. Il leur respondit, disant: Qui est ma mere, & qui sont mes freres? Et en regardant à l'entour de soy les disciples q estoyẽt assis, il dit: Voicy ma mere & mes freres, car qui fera la volonté de DIEV, cestuy là est mon frere, ma sœur, & ma mere.

Par diuerses similitudes de la semẽce, de la lampe, du grain de mouſtarde, Ieſus demonſtre l'eſtat du Royaume de Dieu. Puis reſueillé de ſes diſciples, commandant aux ventz & à la mer, eſt obey.

CHAP. IIII.

A PVis il cõmença de-rechef à enſeigner au pres de la mer, & grande multitude s'aſſembla vers luy: tellement que luy monté en vne nacelle, eſtoit aſſis ſus la mer, & tout le peuple eſtoit à terre aupres de la mer. Et leur enſeignoit beaucoup de choſes en ſimilitudes, & leur diſoit en ſa doctrine: Eſcoutez, voicy vn ſemeur s'en alla pour ſemer. Et aduint qu'en ſemant, vne partie de la ſemẽce cheut pres du chemin, & les oiſeaux du ciel vindrẽt & la mãgerent. L'autre cheut en lieux pierreux, où elle n'auoit guere de terre: & incontinent elle ſe leua, car elle n'auoit point de terre profonde. Mais le Soleil leué, elle fut haſlée: & à cauſe qu'elle n'auoit pas de racine, elle ſeicha. L'autre cheut entre les eſpines: & les eſpines monterent, & l'eſtoufferent, & ne rendit point de fruict. Et l'autre cheut en bonne terre, & rendit du fruict montant & croiſſant:

Mat. 13.a
Luc 8.a.

& l'vne apporta fruit trente fois autant, l'autre ſoixante fois, & l'autre cent fois. Et leur diſoit: Qui a oreilles pour ouyr, ouye. B Or quand il fut ſeul, ceux qui eſtoyent entour luy auec les douze, l'interroguerent de la ſimilitude. Et il leur dit: Il vous eſt donné de cognoiſtre le ſecret du royaume de DIEV, mais à ceux là q̃ ſont dehors, toutes choſes ſe traitent en ſimilitudes: * afin qu'en regardant ilz regardent, & ne voyẽt pas: & qu'en oyãt ilz oyent, & n'entendent pas: afin qu'il n'aduiẽne qu'ilz ſe conuertiſſent, & que les pechez leur ſoyent pardonnez. Puis il leur dit: Ne ſauez-vous pas ceſte ſimilitude? Et cõment cognoiſtrez vous toutes les ſimilitudes? Le ſemeur ſeme la Parole. Et les vns, ſont ceux qui ſont aupres du chemin où la Parole eſt ſemée: & quand ilz l'ont ouye, incontinent Satan vient, & oſte la Parole qui eſtoit ſemée en leurs cœurs. Et les autres ſemblablement, ſont ceux qui reçoiuent la ſemence en lieux pierreux, leſquelz quãd ilz ont ouy la Parole, incontinent la reçoiuent auec ioye, & n'ont pas de racine en eux-meſmes, mais ſont de petite durée: puis quãd tribulatiõ ou perſecution ſur-

Iſa. 6. e.
Mat. 13. b
Luc 8. b.
Iean 19. f.
Act. 28. f.
Rom. 11. b

ſuruient pour la Parole, ilz ſont incontinent offenſez. Et les autres qui reçoiuent la ſemence entre les eſpines, ce ſont ceux qui oyent la Parole: & les ſollicitudes de ce monde, & la tromperie des richeſſes, & les concupiſcences ſuruenantes qu'ilz ont aux autres choſes, eſtouffent la Parole, & deuient infructueuſe. Et les autres ſont ceux qui ont receu la ſemence en bonne terre, aſſauoir ceux qui oyent la Parole & la reçoiuent, & font fruit: l'vn trente fois autant, & l'autre ſoixante fois, & l'autre cent fois. Il leur diſoit auſsi: *La chandelle eſt elle allumée, afin qu'elle ſoit miſe ſouz vn muid ou ſouz le lict? N'eſt-ce pas afin qu'elle ſoit miſe ſur le chãdellier? Car il n'y a rié de ſecret qui ne ſoit manifeſté: & rien n'eſt fait pour eſtre celé, mais afin qu'il vienne à eſtre manifeſté. Si aucun a oreilles pour ouyr, qu'il oye. D'auãtage il leur dit, Aduiſez à ce que vous oyez. De telle meſure que vous meſurez, il vous ſera meſuré. Et à vous qui oyez, ſera adiouſté. Car à celuy qui a, il luy ſera donné: & qui n'a rien, encore ce qu'il a, luy ſera oſté. Il dit auſsi, Le Royaume de DIEV eſt cõme ſi vn hom

1. Tim. 6. c.d.

C

Mat. 5. b. Luc 8. c. 11. d. Mat. 10. c. Luc 8. c.

Mat. 7. a. Luc 6. e. Mat. 13. b 25. e.

me ayãt iettéla ſemence en la terre, dor
moit: & qu'il ſe leuaſt de nuit & de iour:
Luc 9. b. & que la ſeméce germaſt & creuſt cepen
Mat. 13. e dant qu'il n'en ſauroit rien. Car la terre
de ſoy-meſme fructifie premierement
herbe, apres, eſpics: & apres, le plein fro-
ment en l'eſpic: & quãd le fruict eſt pro-
duit, tantoſt l'homme y met la faucille,
Luc 13. d. à cauſe que la moiſſon eſt preſte. Pareil-
lemẽt il diſoit: A quoy ferons-nous ſem-
blable le Royaume de DIEV? ou, de
quelle ſimilitude le comparerons-nous?
"ou mou- Il eſt ainſi cõme le grain de "ſeneué', le-
ſtarde. quel quãd il eſt ſemé en terre, eſt le plus
petit de toutes les ſemences qui ſont en
terre: mais quand il eſt ſemé, il ſe leue,
& deuient plus grand que toute autre
plante, & fait grandz rameaux, tellemẽt
" Ou fai- que les oiſeaux du ciel ſe peuuẽt" abri-
re nidz. er', ſouz ſon ombre. Et par pluſieurs tel-
les ſimilitudes, il leur traittoit la Parole
ſelon qu'ilz pouoyẽt ouyr: & ne parloit
point au peuple ſans ſimilitude, mais à
part il declairoit tout à ſes diſciples. Et
ce iour là quãd le veſpre fut venu, il leur D
Mat. 8. d. dit, Paſſons à l'autre riuage. * Et apres
Luc 8. d. auoir laiſſé la multitude ilz le prennent
"Ou ba- en la "nacelle'. Or y auoit-il auſsi d'au-
teau.

tres

tres petites nacelles auec luy. Lors vn grand tourbillon de vent se leue, & les ondes se iettoyent en la nacelle, tellemẽt qu'elle s'empliſſoit desia. Luy il estoit en la pouppe, dormãt sur vn oreiller. Ilz l'esueillent, & luy disent: Maistre, ne te chaut-il que nous perissions? Quand il fut esueillé, il menaça le vent, & dit à la mer: Tay toy, & te tien quoye. Lors le vent cessa, & fut faite grande tranquillité. Puis il leur dit: Pourquoy estes-vous ainsi craintifz? Comment n'auez-vous point de Foy? Et ilz craignirent de grãd crainte, & disoyent l'vn à l'autre: Mais qui est cestuy-cy, que le vent & la mer luy obeissent?

¶ *Iesus chassant les diables d'vn homme, leur permet entrer aux porceaux: puis ayant guairy vne femme du flux de sang resuscite la fille de Iairus.*

CHAP. V.

A DE là ilz vindrent d'outre la mer, en la contrée des Gadareniens. Mat. 8. d. Luc 8. d. Et quand il fut sorty de la nacelle, incõtinent vint au deuant de luy des monumẽs vn homme qui auoit vn mauuais esprit, lequel faisoit sa demeurance ès monumens, & nul ne le pouuoit lier

meſme de chaines : pource que ſouuent quand il auoit eſté lié de ceps & de chaines, il auoit rõpu les chaines, & mis les ceps en pieces, & perſonne" n'en pouoit venir à bout': & eſtoit touſiours de nuit & de iour és montagnes, & és ſepulchres criant & ſe frappant contre les pierres. Quand donc il veit IESVS de loing, il accourut & s'enclina deuant luy, & criant à haute voix, dit : Qu'ay-ie à faire auec toy IESVS, Fils de DIEV ſouuerain ? Ie t'adiure de par DIEV, que tu ne me tourmentes point. Car il luy diſoit : Vuyde hors de ceſt hõme, mauuais eſprit. Et l'interrogoit : Comment as-tu nom ? Et il reſpondit, diſant : I'ay nom Legion, car nous ſommes pluſieurs. Et le prioit fort qu'il ne les enuoyaſt pas hors de la contrée. Or y auoit-il au pres des montagnes vn grãd trouppeau de porceaux, qui paiſſoit. Et tous les diables le prioyent, diſans : Enuoye nous és porceaux, afin que nous entrions dedans. Et IESVS incontinent leur permit. Et les mauuais eſpritz eſtans ſortiz, entrerent és porceaux, & le trouppeau ſe fourra impetueuſemẽt en la mer. Il y en auoit enuiron deux mille, qui furent eſtouffez en

"Ou, ne le pouoit domter.

B

en la mer. Et ceux qui paissoyent les porceaux s'en fuyrent, & en porterent les nouuelles en la ville & par les châps. *Lors sortirent pour voir ce qui estoit aduenu, & viennẽt à IESVS: & voyent celuy qui auoit estẽ tormenté du diable, assis & vestu, & de bon sens, lequel auoit eu la Legion, & eurent crainte. Et ceux qui l'auoyent veu, leur raconterent comment il estoit aduenu à celuy qui auoit eu le diable, & des porceaux. Adoncilz commencerent à le prier qu'il se partist de leurs quartiers. *Et quand il fut entré en la nacelle, celuy qui auoit estẽ tormenté du diable le prioit, afin qu'il fust auec luy. Mais IESVS ne le permit point, ains luy dit: Va t'en en ta maison vers les tiens, & leur raconte combien grandes choses le SEIGNEVR t'a fait, & comment il a eu pitié de toy. Il s'en alla donc, & commença à prescher en Decapolis combien grandes choses IESVS luy auoit fait. Et tous s'en esmerueilloyent. * Et quand IESVS fut derechef passé à l'autre riue en vne nacelle, grãd peuple s'assembla à luy, & estoit pres de la mer. Et voicy vn des principaux de la Synagogue, qui auoit nom

Là mesme.

Luc 8.f.

Mat.9.e.
Luc 8.f.

Iaïrus, vint. Et le voyant il se ietta à ses piedz, & le prioit fort, disant: Ma fillette tend à la fin: ie te prie que tu viénes, & que tu mettes les mains sur elle, afin que elle soit deliurée, & qu'elle viue. Il s'en alla auecluy, & grãd peuple le suyuoit, tellement qu'ilz le pressoyent. Or il y auoit vne femme qui auoit eu le flux de sang douze ans, & auoit merueilleusement souffert de plusieurs medecins: & auoit despendu tout le sien, & n'auoit rien profité, mais encore estoit allée en empirant. Icelle ayant ouy parler de IESVS vint en la foulle par derriere, & toucha son vestement: car elle disoit: Si tant seulement ie touche ses vestements, ie seray guairie. Et incõtinent le cours de son sang s'estancha, & sentit en son corps qu'elle estoit guairie de ce fleau. Soudain IESVS cognoissant en soy-mesme que vertu estoit sortie de soy, il se retourna en la foulle, & dit: Qui a touché mes vestemens? Ses disciples luy dirent: Tu vois que la tourbe te presse, & tu dis, Qui m'a touché? Adonc il regarda tout à l'entour, pour voir celle q̃ auoit ce fait. Et la femme auec crainte & tremblement, sachant ce qui estoit fait en elle,

vint

vint & se ietta deuant luy, & luy dit toute la verité. Et il luy dit: * Fille, ta foy Luc 8. f.
t'a sauuée, va t'en en paix, & sois guairie de ton fleau. Luy encore parlant, D
aucuns viennent de chez ledit principal de la Synagogue, disans, Ta fille est morte: pourquoy trauailles-tu plus le Maistre? IESVS incontinét oyant la parole qui se disoit, dit au principal de la Synagogue: Ne crains point, croy seulement. Et ne permit pas qu'aucun le suyuist, sinon Pierre, & Iaques, & Iean frere de Iaques. Et vient en la maison du principal de la Synagogue, & voit le tumulte, & ceux qui ploroyent & menoyent gros dueil. Quand il fut entré dedans, il leur dit: Pourquoy vous troublez vous & plourez? La fillette n'est point morte: mais elle dort. Et ilz se rioyent de luy. Mais les ayant fait tous sortir dehors, il prend le pere & la mere de la fille, & ceux qui estoyent auec luy, & entra où la fille estoit gisante. Et en tenant la main de la fille, luy dit: Talitha Cumi, qui est interpreté, Fille (ie te dy) leue toy. Incontinent la fille se leua, & cheminoit: car elle estoit aagée de douze ans. Ainsi ilz furent estonnez d'vn

grand estonnement. Et leur commanda mout, que personne ne le seust: & dit qu'on luy donnast à manger.

¶ *Christ enseignant en son pais, enuoye les douze auec authorité. Herodes & autres ont de luy diuerses opinions. Iean Baptiste est tué & eusuely. Apres, Iesus ayant enseigné les tourbes, les rassasie au desert de cinq pains & de deux poissons. Finalemẽt cheminãt sur les eaues, se manifeste à ses disciples: puis guairit plusieurs malades.*

CHAP. VI.

Mat.13.g
Luc 4.c.
Iean 4.f.

APres il se partit de là, & vint en son païs, & ses disciples le suyuoyent. Et quand le Sabbat fut venu, il commença à enseigner en la cõgregation. Et beaucoup de ceux qui l'oyoyent s'estonnoyent de sa doctrine, disans: D'où luy vient cecy? & quelle est ceste sageſſe qui luy est donnée, & telles vertuz qui se font par ses mains? N'est-ce pas le charpentier Fils de Marie, & frere de Iaques, & de Ioses, & de Iude, & de Simon? Ses sœurs aussi ne sont elles pas icy vers nous? Et estoyent scandalizez de luy. Adonc IESVS leur dit: Nul Prophete n'est sans honneur, sinon

en

en ſon païs, & entre ſes parens, & ceux de ſa famille. Ainſi il ne peut là faire aucune vertu, ſinon qu'il guairiſt quelque peu de malades en mettãt les mains ſur eux, & s'eſmerueilloit de leur incredulité: & alloit d'vn coſté & d'autre par les villages, qui eſtoyent à l'enuirõ,
B & les enſeignoit. ✻ Auſsi il appella les douze, & cõmença de les enuoyer deux à deux, & leur donna authorité ſur les mauuaiz eſpritz. Et leur cõmanda, que ilz ne prinſent rien pour porter ſur le chemin, ſinõ vn baſtõ ſeulemẽt: ne beſaſſe, ne pain, ne mõnoye en leur "ceinture. Mais qu'ilz fuſſent chauſſez de "Sandales', & qu'ilz ne ſe veſtiſſent pas de deux robbes. Et leur dit: En quelque part que vo⁹ entrerez en vne maiſõ, demourez-y iuſqu'à tãt q̃ vous en partiez du tout. Et tous ceux q̃ ne vous receurõt & ne vous orront, en vous partant de là ſcouez la poudre de deſſouz voz piedz en teſmoignage contre eux. En verité ie vous dy, que les Sodomites, & Gomorriens ſerõt plus doucement traitez au iour du iugement qu'vne telle ville. Eux eſtans partiz, preſchoyent qu'on s'amendaſt: & iettoyent hors beaucoup de diables, & oi-

Mat. 10.a
Luc 9.a.

"Ou, argent en bourſe.

"c'eſt certains ſoliers legiers.

Act. 13. g.

gnoyent d'huile pluſieurs malades, & les guairiſſoyent. Or le Roy Herode en ouyt parler (car ſon renom eſtoit manifeſté) & dit: Iean Baptiſte eſt reſuſcité des mortz, & pourtant les vertuz œu-
Mat.14.a. urent en luy. * Les autres diſoyent: C'eſt
Luc 9. a. Elie. Et les autres diſoyét: C'eſt vn pro- C
Luc 3.d. phete, ou cõme vn des prophetes. Mais Herode ayant ouy cela, dit: C'eſt Iean q̃ i'ay decapité: il eſt reſuſcité des mortz. Or ledit Herode auoit enuoyé prendre Iean, & le lier en priſon, à cauſe d'Herodias femme de Philippe ſon frere, pourtãt qu'il l'auoit prinſe en mariage. Car Iea̅ diſoit à Herode: Il ne t'eſt point licite d'auoir la fẽme de ton frere. Ainſi Herodias cerchoit occaſion ſur luy, & le vouloit mettre à mort, mais elle ne pouuoit. Car Herode craignoit Iean, ſachãt qu'il eſtoit homme iuſte & ſainct, & l'auoit en reuerence: & l'ayant ouy faiſoit beaucoup de choſes, & l'oyoit volõtiers. Mais vn iour opportun eſtant venu, que Herode faiſoit le feſtin du iour de ſa natiuité aux Princes, & aux Capitaines, & principaux de Galilée: & que la fille de ladite Herodias fut entrée, & eut danſé, & qu'elle eut pleu à Herode, & auſsi à

ceux

ceux qui estoyent assiz ensemble à table: le Roy dit à la fille, Demande moy ce que tu veux, & ie le te donneray. Et luy iura, disant: Tout ce que tu me demãderas, ie le te donneray, voire iusques à la moitié de mon royaume. Et elle estant
D sortie, dit à sa mere: Que demanderay-ie? Et elle dit: La teste de Iean Baptiste. Incontinent estant reuenue en haste au Roy, elle luy fit requeste, disant: Ie desire, que prestement tu me donnes la teste de Iean Baptiste en vn plat. Le Roy en estant marry, ne la voulut point toutesfois esconduire, à cause du iurement, & de ceux qui estoyent assiz à table auec luy: mais incontinent y enuoya le bourreau, & cõmanda qu'il apportast la teste d'iceluy. Le bourreau s'y en alla, & le decapita en la prison, & apporta la teste d'iceluy en vn plat. Et la dõna à la fille, & la fille la donna à sa mere. Ses disciples ayans ouy le faict, vindrent & emporterẽt son corps, & le mirent en vn sepulchre. *Apres les Apostres se rassemblerent vers IESVS, & luy raconterẽt tout ce qu'ilz auoyent fait & enseigné. Et il leur dit: Venez vous-en à part en vn lieu desert, & vous reposez vn petit. Mat. 14. b Luc 9. b.

Car il y auoit beaucoup d'allans & de venans, & n'auoyent pas loisir de manger. Ainsi il s'en alla en vn lieu desert à part à tout vne nacelle. Le peuple les veit en-aller, & plusieurs le cogneurent. Et y coururẽt à pied de toutes les villes, & y vindrent deuant qu'eux, & s'amasserent vers luy. Quand IESVS fut sorty, il veit grande multitude, & en eut cõpassion : car ilz estoyent comme brebiz
Matt.9.d. n'ayans point de pasteur.* Et commença à leur enseigner plusieurs choses. Et estant ià grand' heure, ses disciples vindrent à luy, disans : *Ce lieu est desert E
Mat.14.b & est desia haute heure, renuoye-les, a-
Luc 9.b. fin qu'ilz s'en aillẽt aux villages & bour
Jan 6.a. gades à l'enuiron, & qu'ilz achetent des pains : car ilz n'ont que mãger. Luy respondant leur dit : Vous autres donnez leur à manger. Ilz luy dirent : Voire, que nous aillons, & achetiõs des pains pour
De ce, deux centz "Deniers", & leur donnions
Mat.18.d à manger ! Mais il leur dit : Combien auez-vous de pains ? allez & y regardez. Et apres l'auoir seu, ilz disent : Cinq, & deux poissons. Adonc il leur commanda qu'ilz les feisset tous asseoir par tablées sur l'herbe verde. Et ilz s'asirent

par

par régées, par centaines & cinquantaines. Quand il eut prins les cinq pains & les deux poiſſons, ayant leué la veue au ciel, il rendit graces, & rompit les pains: & les bailla à ſes diſciples, afin qu'ilz les miſſent deuant eux: & departit les deux poiſſons à tous. Et en mangerent tous, & furent raſſaſiez. Et recueillirent des reliefz, douze paniers pleins, & quelque reſte des poiſſõs. Or ceux qui auoyẽt mangé, eſtoyent enuiron cinq mille hõmes. F * Incontinent il feit monter ſes diſciples en la nacelle, & aller deuant luy outre la mer vers Bethſaida, cependant qu'il donneroit congé au peuple. Et quand il les eut laiſſé, il s'en alla en vne montagne pour prier: & le ſoir venu, la nacelle eſtoit au milieu de la mer, & luy il eſtoit ſeul ſur la terre. Et veit qu'ilz auoyent peine à nauiger, car le vent leur eſtoit contraire. Et enuiron la quatr'ieſme veille de la nuit, il vint à eux cheminant ſur la mer, & vouloit paſſer outre deuant eux. Mais quãd ilz le veirẽt cheminant ſur la mer, ilz cuyderent que ce fuſt vn phantoſme: & s'eſcrierẽt, car ilz le veoyent tous, & furent troublez. Et G tantoſt il parla auec eux, & leur dit: Ayez bon courage, c'eſt moy, ne craignez

Mat. 14. c
Iean 6. b

point. Et monta en la nacelle vers eux, & le vent ceſſa. Et iceux s'eſtonnoyent tant & plus en eux-meſmes, & s'eſmer-
Mat.14.d ueilloyet. * Car ilz n'auoyét point enten du ſur le fait des pains, d'autãt que leur cœur eſtoit aueuglé. Et quand ilz furent paſſez, ilz vindrent en la terre de Genezareth, & prindrent port. Et comme ilz furent ſortiz de la nacelle, ilz le cogneurent incontinent. Et coururent çà & là par-my toute ceſte contrée, & ſe prindrent à luy apporter de tous coſtez en lictieres ceux qui eſtoyent malades, quand ilz ouyoyent dire là où il eſtoit. Et par tout où il entroit és villages, ou villes, ou maiſons aux champs, ilz mettoyent les malades és places: & le prioyent que pour le moins ilz peuſſent toucher le bort de ſon veſtement, & tous ceux qui le touchoyent, eſtoyét guairiz.

¶ *Les commandemens des hommes ſont condamnez. La fille de la Chananée guairie, & le ſourd muet ſemblablement: dont pluſieurs magnifient le Nom de Ieſus.*

CHAP. VII.

OR les Phariſiens, & aucuns des Scribes qui eſtoyent venuz de Ieruſalem, s'aſſemblent vers luy. A

* Et

*Et voyans aucuns de ses Disciples prendre leur repas les mains communes, c'est à dire, sans estre lauées, ilz en feirent complainte. Car les Pharisiens & tous les Iuifz ne mangent pas que souuent ilz ne lauent leurs mains, tenans l'ordonnance "des Anciens'. Et retournans du marché, s'ilz ne sont lauez, ilz ne mãgent pas. Il y a aussi beaucoup d'autres choses qu'ilz ont prinses à garder: comme lauemés de hanapz, de gobeletz, de vaisseaux d'ærain, & de lictz. Mat.15.a.

" ou, des assẽblées publiques

En apres les Pharisiens & les Scribes
B l'interroguerent, disans: Pourquoy ne cheminent pas tes Disciples selon l'ordonnance des Anciens: mais mangent la viãde sans lauer les mains? Luy respondant leur dit: *Qu'Isaie a bien prophetizé de vous autres Hypocrites, comme il est escrit: Ce peuple-cy m'honnore des leures, mais leur cœur est loing de moy. Ilz me seruent en vain, enseignans pour doctrines, commandemens d'hommes. Car en delaissant le commandemẽt de Dieu, vous gardez l'ordonnance des hommes, comme lauemens de gobeletz & de hanapz: & faites beaucoup d'autres choses semblables. Et leur disoit: Vous Isa.29.d.

reiettez bien le Commandement de DIEV, afin que vous gardiez vostre ordonnance. Car Moyse a dit: *Honnore ton pere & ta mere, & qui maudira pere ou mere, qu'il meure de mort. Mais vous dites: Si vn homme dit à son pere ou à sa mere: Corban, c'est à dire, Quelque don qui sera fait de par moy, viendra à ton profit (il suffit:) & ne luy permettez plus rien faire à son pere, ou à sa mere, mettans la parolle de DIEV à neant par vostre constitution, que vous auez ordonnée. Et faites mout d'autres choses semblables. Puis appella à soy tout le peuple, & leur dit: Escoutez moy tous & entendez: Il n'y a rien hors de l'homme de ce qui entre en luy, qui le puisse souiller: mais les choses qui procedent de luy, ce sont celles qui souillent l'homme. Si aucun a oreilles pour ouyr, qu'il oye. *Quand il fut entré en la maison, s'estant retiré du peuple, ses disciples l'interrogoyent de la similitude. Et il leur dit: Vous aussi estes-vous ainsi sans entendement? N'entendez vous point encor, que tout ce qui est de dehors entrant en l'homme, ne le peut souiller? car il n'entre poit en son cœur mais,

Exo.20.e
Ephe.6.a
Pro.20.c.
Mat.15.b.

mais au ventre, & vuyde hors par "bas', purgeant toutes les viandes. Il leur dit donc: La chose qui sort de l'homme, icelle souille l'homme. Car du dedans du cœur des hommes procedent mauuaises pensées, adulteres, paillardises, meurtres, larcins, auarice, malices, fraude, dissolution, mauuais regard, blasme, orgueil, folie. Tous ces maux procedét du dedans, & souillent l'homme. Et se leuant de là, il s'en alla aux lieux circonuoisins de Tyr & de Zidon: & entrant en vne maison, il ne voulut point que aucun le seut, mais il ne peut estre celé: car vne femme (de laquelle la fillete auoit vn mauuais esprit) ayant ouy parler de luy, vint, & se ietta à ses piés. Et ceste femme estoit Greque, de nation Syropheniſsienne. Elle le prioit donc qu'il iettast le diable hors de sa fille. Mais il luy dit: Laisse premierement les enfans estre rassasiez: car il n'est point conuenable de prendre le pain des enD fans, & le ietter aux petiz chiens. Elle respondit, & luy dit: Ouy bien, SEIGNEVR, mais aussi les petiz chiens mangent souz la table des miettes des enfans. Alors il luy dit: Pour ceste pa-

" ou, conduit de nature.

rolle, va t'en: le diable eſt ſorty de ta fille. Et quand elle s'en fut allée en la maiſon, elle trouua le diable eſtre ſorty, & ſa fille couchée ſur le lict: * Eſtant party des quartiers de Tyr & de Zidon, il vint derechef à la mer de Galilée, par le milieu des quartiers de " Decapolis'. Lors on luy amene vn ſourd muet: & le prie on qu'il mette ſa main ſur luy. Et l'ayãt retiré de la multitude à part, il mit ſes doigtz és oreilles d'iceluy, & ayant craché, toucha ſa langue: puis en regardant au ciel, il gemit, & luy dit: Hephathah: c'eſt à dire, Ouure toy. Et incontinent ſes oreilles furent ouuertes: & le lien de ſa langue fut deſlié, & parloit droitement. Et leur commanda, qu'ilz ne le diſſent à perſonne. Mais tant plus qu'il leur defendoit, de tant plus ilz le publioyent, & tous merueilleuſement s'eſtonnoyent, diſans: Il a tout bien fait, faiſãt les ſourdz ouyr, & les muetz parler.

Mat. 15. e.

" c'eſt certaine regiõ ayant dix citez.

¶ *Chriſt repaiſt de ſept pains & de peu de petitz poiſſons, enuiron quatre mille perſonnes. Puis reſpond aux Phariſiens, demandans ſigne du ciel: condamne leur doctrine & hypocriſie, & celle d'Herodes. Et ayant guairy l'aueugle, & eſtãt reco-*

recogneu de ses disciples Fils de Dieu: reprend Pierre, voulant empescher sa mort: adiouslant combien la persecution est necessaire.

CHAP. VIII.

A EN ces iours là, comme il y auoit Mat.15.d.
mout grãde multitude, laq̃lle n'auoit que mãger: IESVS appella à soy ses disciples, & leur dit: I'ay cõpassiõ de la multitude, car il y a desia trois iours qu'ilz demeurẽt auec moy, & n'õt que mãger: & si ie les enuoye ieunz en leur maison, ilz defaudront en chemin: car aucuns d'eux sõt venuz de loing. Et ses disciples luy respõdirẽt: Cõment les pourra-on icy rassasier de pains au desert? Lors il leur demãda: Cõbien auez vous de pains? Ilz dirẽt: Sept. Lors il cõmãda au peuple qu'il s'asit en terre. Et print les sept pains, & apres qu'il eut rẽdu graces, il les rõpit, & les bailla à ses disciples, pour les mettre deuãt eux: & les mirent deuant le peuple. Ilz auoyent aussi quelque peu de petitz poissons. Et quand il eut rendu graces, il commanda qu'ilz fussent aussi miz deuant eux. Ilz en mãgerent & furent rassasiez. Et reporterent des reliefz qui estoyent

demourez, sept corbeillées. Or ceux qui auoyent mangé estoyent enuiron quatre mille. Puis les laissa aller. * Et incon-
Mat. 16.a tinent monta en vne nacelle auec ses di- B
sciples, & vint és parties de Dalmanu-
Luc 12.g. tha. * Et les Pharisiens y allerent, & se prindrent à disputer auec luy, & demandoyent de luy quelque signe du ciel, le tentans. Luy gemissant en son
Mat. 16.a esprit, dit: * Pourquoy demande ceste generation signe? Ie vous dy en verité, que signe ne sera point donné à ceste generation. Et quand il les eut laissé, il rentra en la nacelle, & passa à l'autre riue. Or ilz auoyent oublié à prendre des pains, & n'en auoyent qu'vn auec eux en la nacelle. Et il leur commanda, disant: Soyez aduisez, & vous donnez garde du leuain des Pharisiens & du leuain d'Herodes. Sur cela ilz deuisoyent entre eux, disans: C'est pource que nous n'auons point de pains. Et IESVS cognoissant cela, leur dit: Qu'est-ce que vous raisonnez, que vous n'auez point de pains? Estes-vous encore sans sens & sans entendemét? Auez-vous encore vostre cœur aueuglé? Auez-vous des yeux, & n'en voyez point? & auez-vous des

oreil-

C oreilles, & n'en oyez point? Et ne vous ſouuient-il pas, quand ie rompy les cinq pains à cinq mille hommes, combien vous leuaſtes de paniers pleins de reliefz? Ilz luy diſent: Douze. Et quand i'en rompy les ſept à quatre mille, combien leuaſtes vous de corbeillées pleines de reliefz? Ilz luy dirent: Sept. Donc il leur dit: Comment n'entendez-vous point? De là il vint en Bethſaida, & on luy amene vn aueugle, & le prie-on qu'il le touche. Lors il print la main de l'aueugle, & le mena hors du village: & en crachant és yeux d'iceluy, il mit les mains ſur luy, & l'interrogua s'il veoit quelque choſe. Et l'hõme leuãt la veuë, dit: Il me ſemble que les hommes que ie voy marcher, ſont comme arbres. En apres il mit derechef les mains ſur ſes yeux, & le fit voir, & fut reſtitué, & alors les veoit tous clairement. Puis le renuoya en ſa maiſon, diſant: N'entre pas au village, & ne le dy là à perſonne.

*Et IESVS & ſes diſciples entrerent és villages de Ceſarée de Philippe: & interrogua ſur le chemin ſes diſciples, leur diſant: Les hommes que diſent-ilz qui ie ſuis? Et ilz luy reſpondirent: Iean Mat. 16.a Luc 9.c.

Baptiſte, & les autres Elie, & les autres vn des Prophetes. Et il leur dit: Et vous, que dites-vous qui ie ſuis? Pierre reſpondant luy dit: * Tu es le CHRIST. Et il leur defendit eſtroitement qu'ilz ne diſſent cela de ſoy à perſonne. Alors il commẽça à les enſeigner, qu'il falloit que le Fils de l'homme ſouffrit beaucoup de choſes, & qu'il fuſt reprouué des Preſtres & Sacrificateurs & des Scribes, & qu'il fuſt mis à mort, & reſuſcitaſt trois iours apres: & diſoit cela franchement. Lors Pierre le print, & le commença à reprendre. Mais en ſe retournant & voyant ſes diſciples, il tença Pierre, diſant: Va arriere de moy, Satan: car tu n'entens point les choſes qui ſont de DIEV, mais celles qui ſont des hommes. * Auſsi ayant appellé le peuple à ſoy auec ſes diſciples, il leur dit: Quiconque veut venir apres moy, qu'il ſe renonce ſoy meſme, & porte ſa croix, & me ſuyue. Car qui voudra ſauuer ſa vie, il la perdra: & qui perdra ſa vie pour moy & pour l'Euãgile, il la ſauuera. Car que profitera-il à l'homme s'il gagne tout le monde, & qu'il ait dommage de ſon ame? Ou, quelle recompenſe

Mat. 16. d
Luc 19. c. 18. f.
D
Mat. 10. d 16. d.
Luc 9. c. 14. f. 17. g.
Iean 12. d.

se donnera l'hõme pour son ame? *Car qui aura eu honte de moy & de mes parolles en ceste generatiõ adultere & pechereſſe, le Fils de l'homme aura auſsi honte de luy, quãd il viendra en la gloire de son Pere auec les saincts Anges. Mat.10.d. Luc 9.c. 12.b.

*Il leur dit: Auſsi ie vous dy en verité, qu'il en y a aucuns de ceux qui sont icy presens, qui ne gouſteront point la mort iuſques à ce qu'ilz ayent veu le royaume de DIEV estre venu en puiſſance. Mat.16.d Luc 9.c.

Iesus se trãsfigure deuãt ses Apoſtres: deliure vn hõme de l'esprit malin: predit sa mort et reſurrectiõ aux siẽs: leſquelz il exhorte à humilité & à euiter ſcandale.

CHAP. IX.

A SIx iours apres IESVS prend Pierre & Iaques & Iean, & les mene seulz à part sur vne haute mõtagne: & fut trãsfiguré deuãt eux, & ses vestemens deuindrẽt reluyſans & fort blãcz comme neige, telz que foullon sur la terre ne les pourroit faire si blãcz. Puis s'apparut à eux Elie auec Moyse, & parloyent auec IESVS. Et Pierre dit à IESVS: Maiſtre, il est bon que soyons icy, & y faiſions trois tabernacles, vn pour toy, vn pour Moyse, & vn pour Elie. Mat.17.a. Luc 9.d.

Or ne sauoit-il qu'il disoit, car ilz estoyent espouuantez. Et vne nuée vint qui
" c'est, couurit les "enombra'. Puis vint vne voix de la nuée, qui dit: Voicy mon Filz bien-aimé, escoutez-le. Tantost apres iceux regardans à l'enuiron, ne veirent plus personne auec eux, sinon IESVS seulement. * Et comme ilz descendoyent de la montagne, il leur commanda qu'ilz ne recitassent à personne ce qu'ilz auoyent veu, sinon quand le Filz de l'homme seroit resuscité des mortz. Ilz retindrent ceste parolle en eux mesmes, enquerás entre eux que c'estoit à dire, Resusciter des mortz. Ausi ilz l'interroguerent, disans, Qu'est-ce que disent les Scribes, qu'il faut que * Elie vienne premier? Luy respondant, leur dit: Elie certes viendra deuant, pour remettre toutes choses en estat. Et aduiendra comme il est escrit * du Fils de l'homme, qu'il a à souffrir mout de choses, & estre mespriſé. Mais ie vous dy que Elie est venu, & luy ont fait tout ce qu'ilz ont voulu, comme il est escrit de luy. * Puis estant reuenu à ses disciples, veit vne grande compagnie à l'entour d'eux, & les Scribes ayant question auec eux.

Mat.17.b

B

Mala.4.a

Isa.53.b.

Mat.17.e
Luc 9.e.

C eux. Et incontinent toute la trouppe le voyant, fut estonnée, & accoururent vers luy, & le saluërent. Lors il interrogua les Scribes, disant: De-quoy auez vous question auec eux? Et vn de la compagnie respondant, dit: Maistre, ie t'ay amené mon fils, qui a vn esprit muet: & par tout où il le prend, il le descire: & lors il escume, & grince ses dentz, & desseche. Et i'ay requis tes disciples, qu'ilz le iettassent hors, & ilz n'ont peu. IESVS luy respondant, dit: O generation incredule! iusques à quand seray-ie auec vous? iusques à quand vous endureray-ie? Amenez le moy. Et ilz luy amenerent. Et l'esprit incõtinent apres l'auoir veu, desciroit l'enfant, lequel estant cheu en terre, se tournoit en escu
D mant. Adonc il interrogua le pere d'iceluy, disant: Combien y a-il de temps que cecy luy est aduenu? Lequel dit: Dés son enfance: & souuent l'a ietté au feu & en l'eauë, afin qu'il le fist mourir. Mais si tu peux quelque chose, aide nous, ayant compassion de nous. IESVS luy dit: Si tu le peux croire, il sera fait. Toutes choses sont possibles au croyant. Et incontinent le pere de l'en-

fant s'escriant auec larmes, dit : Sire, ie croy, supporte mõ incredulité. Et quãd IESVS veit que le peuple s'y amassoit ensemble, il reprint le mauuais esprit, luy disant : Esprit muet & sourd, ie te cõmãde que tu sortes de luy, & que n'y entres iamais plus. Et l'esprit en s'escriãt & le descirant bien fort, sortit : & l'enfant deuint comme mort, tellement que plusieurs disoyent : Il est mort. Mais IESVS l'ayant prins par la main, le fit
Mat. 17.d leuer : & il se dressa. * Apres qu'il fut en-
Luc 9.e. tré en la maison, ses disciples l'interroguerent à part, disans : Pourquoy ne l'auõs-nous peu ietter hors ? Il leur dit : Ce genre-cy, ne peut autrement sortir, que
Mat. 18.a par oraison & ieusne. * Et estans partiz E
Luc 9.f. de là cheminoyẽt par Galilée, & ne vouloit point qu'aucun le seust. Car il enseignoit ses disciples, & leur disoit : Le Fils de l'homme sera liuré és mains des hommes, & l'occiront : & apres qu'il aura esté occy, il resuscitera au tiers iour. Mais ilz n'entendoyent point ce qu'il disoit, & craignoyent de l'interroguer.
Mat. 18.a. * Apres il vint en Capernaum, & quand
Luc 9.f. il fut en la maison, il les interrogua, disant : Dequoy traitiez-vous par le chemin

min entre vous-autres? Et ilz se teurent: car ilz auoyent disputé entre eux en chemin, lequel seroit le plus grãd. Et quãd il fut assis il appella les douze, & leur dit: Si aucun veut estre le premier, il sera le dernier de tous, & le seruiteur de tous. Et print vn petit enfant, & le mit au milieu d'eux: & apres l'auoir prins entre ses bras, il leur dit: Quiconque receura vn de telz petitz enfans en mon Nom, il me reçoit. Et quiconque me receura, il ne me reçoit pas, mais reçoit celuy qui m'a enuoyé. Adonc Iean luy respondit, disant: Maistre, nous auons veu
F quelcun qui iettoit les diables hors en tõ Nom, lequel ne nous suyt point: & nous luy auõs defendu, pourtãt qu'il ne nous suyt point. IESVS dit: Ne l'empeschez point: car il n'y a nul q face vertu en mõ Nõ, qui puisse tost mal-parler de moy. Car q n'est point cõtre nous, il est pour nous. * Quicõque aussi vous dõnera vn voirre d'eaue à boire en mõ Nõ (pource q̃ vous estes à CHRIST) ie vous dy en verité, qu'il ne perdra pas sõ salaire. * Et quicõque offensera l'vn des petis q croyét en moy, il luy vaudroit mieux qu'on luy mist vne pierre de moulin entour

Mat. 10.d
Luc 17.a.
Mat. 18.a
Luc 17.a.

son col, & qu'on le iettast en la mer. Et
Mat. 18.b si ta main t'empesche, couppe-la. Il te vaut mieux entrer manchot en la vie, qu'auoir deux mains, & aller en la gehenne, au feu qui iamais ne s'esteint: là
Isa. 66 g. où leur ✻ ver ne meurt point, & le feu ne s'esteint point. Et si ton pié t'empesche, couppe-le. Il te vaut mieux entrer boiteux en la vie, qu'auoir deux piés, & estre ietté en la gehenne au feu qui ne s'esteint iamais, là où leur ver ne meurt point, & le feu ne s'esteint point. Et si ton œil t'empesche, arrache le. Il te vaut mieux entrer borgne au royaume de DIEV, qu'auoir deux yeux, & estre ietté en la gehenne du feu, là où leur ver ne meurt point, & le feu ne s'esteint point.
Car vn chacun sera salé par feu: & tout
Matt. 5.b. sacrifice sera salé de sel. ✻ Le sel est bon,
Luc 14.g mais si le sel est sans saueur, dequoy luy rendrez vous saueur? Ayez du sel en vousmesmes, & si ayez paix entre vous.

¶ *Christ respond aux Pharisiens touchant le mariage: reçoit les petitz enfans: & ayant donné la leçon à vn riche, & consolé ses disciples, renuoye les deux enfans de Zebedée à la croix. En la fin, louant la Foy de Bartimée, l'illumine.*

CHAP.

PVis s'estant leué de là, vient és quartiers de Iudée par de là le Iordain. Et derechef les trouppes de peuples s'assemblent vers luy, & derechef les enseignoit, comme il auoit accoustumé. Et les Pharisiens y vindrent, & l'interroguerent, le tentans: Est-il licite à l'homme de repudier sa femme? Luy respondant leur dit: Qu'est-ce que Moyse vous a commandé? Ilz dirent: * Moyse a permis escrire la lettre de diuorce, & de la repudier. Et IESVS respondant leur dit: Il vous a escrit ce commandement, pour la durté de vostre cœur. * Or du commencement de la creation, DIEV les a fait masle & femelle. * Pour ceste cause l'homme delaissera son pere & sa mere, & s'adioindra auec sa femme, & deux seront vne chair. * Donc ce que DIEV a conioint, que l'homme ne le separe point. Derechef les disciples l'interroguerent de cela mesme en la maison, & il leur dit: Quiconque laissera sa femme, & se mariera à vne autre, il commet adultere contre elle. Et si la femme delaisse son mary, & se marie à vn autre, elle commet adultere. Or on luy presenta des

Mat. 19.a
Deu. 24.c
Gene. 1.f
Gene. 2.d.
1.Cor. 6.d
Ephe. 5.g.
1.Cor. 7.b

petis enfans afin qu'il les touchaſt. Mais les diſciples reprenoyent ceux qui les amenoyent. Et IESVS voyant cela fut
Mat.16.b Luc 18.b. mal-contant: & leur dit: * Laiſſez les petis enfans venir à moy, & ne les empeſchez point: car à telz eſt le royaume de DIEV. Ie vous dy en verité, quiconq̃ ne receura le royaume de DIEV comme
Mat.19.e. petit enfant, il n'y entrera poĩt. Et apres les auoir embraſſez, mettant ſes mains ſur eux, il les beneit. Et quand il fut ſorty au chemin, vn accourut, & s'agenoilla deuant luy, & l'interrogua diſant: Bon Maiſtre, que feray-ie, afin que ie poſſe-
Pſal. 14.a 53.a. de la vie eternelle? IESVS luy dit: Pourquoy me dis-tu bon? nul n'eſt bon ſinon vn ſeul DIEV. Tu cognois les commã-
Exo. 20.e demens. * Ne commetz point adultere. Ne tue point. Ne deſrobe point. Ne dy point faux teſmoignage. N'vſe point de tromperie. Honnore ton pere & ta mere. L'autre reſpondant, luy dit: Maiſtre, i'ay gardé toutes ces choſes dés ma ieuneſſe. Et IESVS le regarda, & l'aima, & luy dit: Tu as faute d'vne choſe: va, & ven tout ce que tu as, & le donne aux poures, & tu auras threſor au ciel, & vié, ſuy moy, en prenant ta "croix". Et il fut

"c'eſt tribulation.

contri-

contristé pour ce mot, & s'en alla marry, car il auoit beaucoup de possessions.
* Alors IESVS ayant regardé à l'entour, dit à ses disciples: A quelle difficulté ceux qui ont des richesses, entreront ilz au royaume de DIEV! Et les disciples estoyent estonnez de ses parolles. Mais IESVS derechef respondant, leur dit: Enfans, qu'il est difficile à ceux qui se fient és richesses, d'entrer au royaume de DIEV! Il est plus facile, qu'vn cable passe par le pertuis d'vne aiguille, qu'vn riche entre au royaume de DIEV. Or eux s'esmerueillerent encore plus, disans en eux-mesmes: Et qui peut estre sauué? Mais IESVS les regardant, dit: Il est impossible quant aux hommes, mais non pas quãt à DIEV. Car toutes choses sont possibles quant à DIEV. Et Pierre luy cõmença à dire: Voicy, nous auons tout laissé, & t'auons suiuy. * IESVS respõdãt, dit: Ie vous dy en verité, qu'il n'y a nul qui ait laissé maison, ou freres, ou sœurs, ou pere, ou mere, ou fẽme, ou enfans, ou champs pour l'amour de moy & de l'Euangile, que maintenãt en ce temps-icy il n'en reçoiue cent fois autant, maisons, & freres, & sœurs,

Mat. 19. a. Luc 18. d.

Mat. 19. d. Luc 18. f.

& meres, & enfans, & champs, auec perſecutions : & au ſiecle à venir, vie eter-
Mat.19.d. nelle. * Mais pluſieurs qui ſont pre-
20.b. miers, ſeront derniers: & les derniers ſe-
Luc 13. f. ront premiers. Or eſtoyent ilz en la
Mat.20.b voye, montant en Ieruſalem, & IESVS
Luc 17.e. alloit deuant eux: & s'eſtonnoyent, & en
18.c. le ſuyuant craignoyent. Et IESVS ayant derechef prins les douze, il commença à leur dire les choſes qui luy deuoyent aduenir: Voicy, nous montons en Ieruſalem, & le Fils de l'homme ſera liuré aux Sacrificateurs, & aux Scribes, & le condamneront à mort, & le bailleront aux Gentilz, & ſe moqueront de luy, & le flagelleront, & cracheront contre luy, & le feront mourir. Toutesfois, il reſuſcitera au tiers iour. * Adonc E
Mat.20.e
Luc 22. c. les filz de Zebedée, aſſauoir Iaques & Iean, viennent à luy, diſans: Maiſtre, nous deſirons que tu nous faces ce que nous demanderons. Et il leur dit: Que voulez vous que ie vous face? Ilz dirẽt: Ottroye nous que nous ſoyõs aſsiz en ta gloire, l'vn à ta dextre, & l'autre à ta ſeneſtre. Et IESVS leur dit: Vous ne ſauez que vous demandez: pouez-vous boire la couppe que ie boy, & eſtre baptizez

ptizez du bapteſme dont ie ſuis baptizé? Ilz luy dirent: Nous le pouuons. Et IESVS leur dit: Vray eſt que vous beurez la couppe que ie boy, & du bapteſme dequoy ie ſuis baptizé, vous ſerez baptizez. Mais ſeoir à ma dextre, & à ma ſeneſtre, ce n'eſt pas à moy à le donner: mais il ſera donné à ceux auſquelz il eſt preparé. Quand les dix ouyrent cela, ilz cõmencerent à eſtre mal-contens de Iaques & de Iean. Et IESVS les appella, & leur dit: Vous ſauez que ceux qu'on voit dominer ſur le peuple ont ſeigneurie ſur eux, & leurs princes ont authorité ſus iceux. Or il ne ſera pas ainſi entre vous: mais quiconque de vous voudra eſtre le plus grand entre vous, ſera voſtre miniſtre: & quiconque voudra eſtre le premier entre vous, ſera le ſeruiteur de tous. Car auſſi le Fils de l'homme n'eſt point venu pour eſtre ſerui: mais pour ſeruir, & donner ſa vie en redemption pour pluſieurs. * Apres ilz arriuerent en Iericho. Et luy ſe partant de Iericho auec ſes diſciples & vne groſſe trouppe, vn aueugle dit Bartimée, fils de Timée, eſtoit aſsis aupres de la voye: & mendioit. Et ayãt ouy que c'eſtoit IE-

G

Mat. 20. d
Luc 18. f.

SVS de Nazareth, il commença à crier & dire: IESVS Fils de Dauid, aye misericorde de moy. Et plusieurs le tençoyét afin qu'il se teust. Mais il crioit beaucoup plus fort: Fils de Dauid, aye misericorde de moy. IESVS s'estant arresté, commanda qu'on l'appellast. Et ilz appellerent l'aueugle, luy disans: Aye bon courage, leue toy, il t'appelle. Et iettant ius son manteau, il se leua, & s'en vint à IESVS. Alors IESVS luy dit: Que veux tu que ie te face? L'aueugle luy dit: Maistre, que ie reçoiue la veue. IESVS luy dit: Va t'en, ta Foy t'a sauué. Et incontinent il receut la veue, & suyuit IESVS au chemin.

¶ *Iesus venant en Ierusalem, maudit en chemin le figuier, & chasse les marchans du temple. Apres, demonstrant la vertu de la Foy, ferme la bouche aux Pharisiẽs, l'interrogans quelle estoit sa puissance.*

CHAP. XI.

Mat. 22.a
Luc 19.e.

ET comme ilz approchent de Ieru A salem, en Bethphagé, & Bethanie, au mõt des Oliues, il enuoye deux de ses disciples, & leur dit: Allez en ce village, qui est deuant vous: & incontinent que vous y serez entrez, vous trouuerez

nerez vn asnon lié, sur lequel iamais hõme ne s'asit : desliez le, & l'amenez. Et si quelcun vous dit : Pourquoy faites vous cecy ? dites q̃ le SEIGNEVR en a affaire. Et incõtinẽt le laissera venir icy. Ilz se partirent donc, & trouuerent l'asnon, qui estoit lié dehors deuant la porte entre deux chemins, & le deslient. Et aucuns de ceux qui se tenoyent là, leur dirent : Que voulez-vous faire, deslians l'asnon? Ilz leur dirent comme IESVS leur auoit commandé: & ilz le laisserent
B aller. ✻ Et amenerent l'asnon à IESVS, Iean 12.b.
& mirent leurs vestemens dessus, & il s'y asit. Or plusieurs estendoyent leurs vestemens en la voye. Les autres coppoyẽt brãches des arbres, & les espãdoyent en la voye. Et ceux q̃ alloyẽt deuãt, & ceux qui suiuoyent, crioyent, disans: Hosiahna: Benit soit celuy qui viẽt au Nom du SEIGNEVR. Benit soit le Regne qui vient au Nom du SEIGNEVR de nostre pere Dauid : Hosiahna, és treshautz lieux. ✻ Ainsi le SEIGNEVR entra en Mat.21.b.
Ierusalem, & au temple. Et quand il eut Luc 19.g.
tout regardé à l'entour, & que desia il estoit tard, il sortit pour aller en Bethanie auec les douze. ✻ Et le lẽdemain que Mat.21.b

ilz se partirẽt de Bethanie, il eut faim: & voyãt de loing vn figuier ayant des fueilles, il y alla, pour voir s'il y trouueroit q̃l que chose. Y estant venu, il ne trouua rien, sinon des fueilles: car il n'estoit pas la saiso̅ des figues. Alors IESVS luy dit: Que iamais plus de toy nul ne mange fruict. Et ses disciples l'ouyrent. Or ilz C. viennẽt en Ierusalem. Et quãd IESVS
Mat. 21.b fut entré au Temple, il se print à ietter hors ceux qui vendoyent & achetoyent au tẽple: & renuersa les tables des changeurs, & les chaires de ceux qui vendoyent des colombes, & ne permit point qu'aucun portast vaisseau par le temple. Et enseignoit, en leur disant: N'est il pas escrit? * Ma maison sera appellée, Mai-
Isa. 56.c. Iere. 7.b. son d'oraison à toutes gens. * Mais vous l'auez faite cauerne de brigans. Ce que les Scribes & les Sacrificateurs ouyrent, & cerchoyent cõment ilz le mettroyent à mort: car ilz le craignoyẽt, à cause que tout le peuple s'esmerueilloit de sa doctrine. Et le vespre venu, il sortit hors de la ville. * Et le matin comme ilz pas-
Mat. 17.a. 21.c. soyent, ilz veirent que le figuier estoit seiché iusques aux racines. Et Pierre en eut souuenance, & luy dit: Maistre voi-

cy.

cy, le figuier que tu as maudit, est seiché.
Et IESVS respondant leur dit: Ayez la
Foy de DIEV. Ie vous dy en verité, que
quiconque dira à ceste montagne: Oste
toy, & te iette en la mer: & ne doutera
point en son cœur, mais croira que ce
qu'il dit se fera, il luy sera fait ce qu'il
D aura dit. * Pourtant ie vous dy, tout ce Matt. 7. a. 21. c. Luc 11. a b.
que vous demandez en priant, croyez
que vous le receurez, & il vous sera ottroyé. Et quand vous serez pour faire oraison, pardõnez si vous auez quelque chose cõtre aucun, afin que vostre Pere qui est és cieux vous pardonne aussi voz forfaitz. Et de-rechef ilz viennent en Ierusalem. * Et comme il cheminoit au temple, les Sacrificateurs, & les Scribes, & les Prestres viennent à luy, & luy disent: De quelle authorité fais-tu ces choses? & qui est celuy qui t'a donné ceste authorité, que tu les faces? Et IESVS respondant leur dit: Ie vous interrogueray aussi d'vn mot: & me respondez, adonc ie vous diray de quelle authorité ie fay ces choses. Le bapteſme de Iean estoit-il du ciel, ou des hommes? respondez moy. Et ilz pensoyent en eux-mesmes, disans: Si nous disons, qu'il estoit du ciel, il dira:

Mat. 6. b.

Mat. 21. c. Luc 20. a.

Pourquoy donc n'auez-vous point creu à luy ? D'autre part, si nous disons, qu'il estoit des hommes, ilz craignoyét le peuple. Car tous tenoyent que Iean estoit vrayemét Prophete. Ainsi pour respondre, disent à IESVS : Nous ne sauons. Et IESVS respondant, leur dit : Aussi ne vous dy-ie pas de quelle authorité ie fay ces choses.

¶ *Christ. sous la similitude de la vigne & la pierre reprouuée, menace les Phariſiẽs du iugement de Dieu: approuue l'authorité des magistratz, & confirme par l'Escriture la resurrection des mortz: enseigne vn Scribe la voye de Dieu. Et ayant interrogué les Scribes, condamne leur ambition & hypocrisie. Finalement il loue le dõ de la vẽue par dessus les autres*

CHAP. XII.

Mat.21.d. Luc 20.b Isa.5.a.

PVis il comméça à parler à eux par A
similitudes: Vn hõme planta vne vigne, & l'enuironna d'vne haye, & y fouyt pour les esgoutz d'vn pressoir, & y edifia vne tour : & la loa à des laboureurs, puis s'en alla dehors. Et en la saison il enuoya vn seruiteur aux laboureurs, afin qu'il receuſt d'eux du fruict de la vigne. Mais iceux le prenant, le

le battirent, & le renuoyerent vuyde. De rechef leur enuoya vn autre seruiteur, & luy iettant des pierres, le blesserent en la teste, & le réuoyerét auec iniures. Apres en enuoya vn autre, lequel ilz occirent. Et plusieurs autres, desquelz ilz battirent les vns, & occirent les autres. Or voyant qu'il auoit encore vn fils son bié aymé, il le leur enuoya aussi pour le dernier, disant: Ilz auront reuerence à mon fils. Mais les laboureurs dirét entre eux: C'est-cy l'heritier: venez, tuons le, & le heritage sera nostre. Et le prenans le mirét à mort, & le ietterét hors de la vigne. Que fera donc le Seigneur de la vigne? Il viendra, & destruira les laboureurs, & baillera la vigne à d'autres. Et n'auez vous point leu mesme ceste Escriture? *La pierre que ceux qui edifioyent ont reprouuée, icelle est mise au principal lieu du coing. Il a esté fait du SEIGNEVR, & est admirable deuant noz yeux? Et ilz taschoyent à le prédre, mais ilz craignoyent le peuple: car ilz cogneurét qu'il auoit dit ceste similitude cõtre eux. Et le laissans, s'en allerent. *Apres ilz luy enuoyét aucuns des Pharisiens & des Herodiens, afin qu'ilz le surprinsét

Pse. 118. d
Isa. 28. d.
Act. 4. b.
1. Pie. 2. a.
B
Mat. 22. b
Luc 20. d.

en parole. I ceux estãs venuz, luy disent: Maistre nous sauons que tu es veritable, & ne te chaut de nul: car tu n'as point d'esgard à la personne des hõmes, mais tu enseignes la voye de DIEV en verité. Est-il licite de donner le tribut à Cesar, ou non? Le donnerons-nous, ou si nous ne le donnerons point? Iceluy sachant leur feintise, leur dit: Pourquoy me tentez vous? Apportez moy vn Denier, afin que ie le voye. Et ilz le luy
Mat.22.b. Luc 20.d. presenterent. *Lors il leur dit: De qui est ceste image & le tiltre? Ilz luy dirent: De Cesar. Et IESVS respondant, leur
Rom.13.c. dit: Rendez à Cesar ce qui est à Cesar,
Act.23.b. & à DIEV, ce qui est à DIEV. Et ilz fu-
Mat.22.c. rent esmerueillez de luy. *Aussi les Sad
Luc 10.d. duciens) qui disent qu'il n'y a point de resurrection) viennent à luy, & l'interro
Deu.25.b. guerent, disans: Maistre, *Moyse nous a escrit, que si le frere de quelcun meurt, & laisse sa femme, & ne laisse nulz enfans, que son frere reprenne sa femme, & qu'il suscite semence à son frere. Or il y auoit sept freres, dont le premier print femme, & mourant ne laissa point de semẽce. Et le second la print, & mourut, & ne laissa point de semẽce. Le tiers sem-

semblablement. Et les sept la prindrent, & ne laisserent point de semence. Et la femme mourut la derniere de tous. En la resurrectiõ donc, quãd ilz resusciterõt, duquel d'iceux sera-elle féme? Car sept l'ont eue pour femme. Lors IESVS respondant, leur dit: Ce que vous errez, C n'est-ce pas pourtant que vous ne sauez point les Escritures, ne la puissance de DIEV? Car quand on sera resuscité des mortz, on ne se mariera point, & ne sera-on point donné en mariage: mais on sera comme les Anges qui sont és cieux. Et quant aux mortz qu'ilz resuscitent, n'auez-vous point leu au liure de Moyse, comment DIEV parla à luy au buisson, disant: *Ie suis le DIEV d'Abraham, & le DIEV d'Isaac, & le DIEV de Iacob? Il n'est pas le DIEV des mortz, mais le DIEV des viuans. Vous errez donc grandement. Et vn des Scribes estant là venu, & les ayant ouy disputer ensemble, & voyant qu'il leur auoit bien respondu, l'interroga, disant: *Qui est le premier commandement de tous? IESVS luy respondit: Le premier de tous les commandemens est: *Escoute Israel, Le SEIGNEVR nostre DIEV

Exo.3. b.

Mat.22.b
Luc 10.c.

Deu.6.a.

est le seul SEIGNEVR. Et tu aymeras le SEIGNEVR ton DIEV de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de tout ton entendement, & de toute ta force. C'est le premier commandemẽt. Et le second semblable à iceluy, c'est : * Tu aymeras ton prochain comme toy mesme. Il n'y a pas d'autre commãdement plus grãd, que ceux-cy. Et le Scribe luy dit : Maistre, tu as bien dit selon verité, qu'il est vn DIEV, & n'en est pas d'autre q̃ luy. Et que de l'aymer de tout le cœur, & de toute l'intelligence, & de toute l'ame, & de toute la force : & d'aymer son prochain comme soy-mesme, est plus que tous les holocaustes & sacrifices. Et IESVS voyant qu'il auoit respondu sagement, luy dit : Tu n'es pas loing du royaume de DIEV. Depuis nul ne l'osoit plus interroguer. IESVS aussi en enseignant au temple, disoit : Cõment disent les Scribes que le CHRIST est Fils de Dauid ? * Car Dauid luy-mesme a dit par le sainct Esprit : * Le SEIGNEVR a dit à mon SEIGNEVR : Siedz à ma dextre, iusques à ce que ie mettray tes ennemis tõ marchepied. Dauid dõc luy mesme l'appelle SEIGNEVR : & dont est

Leui.19.d Mat.22.d. Rom.13.e Gala. 5.c. Iaq.2.b.

D

Mat. 22.b Luc 20.g. Pse.110.a

eſt-il ſon Fils? Et grãd nombre de gens l'oyoit volõtiers. * D'auãtage il leur diſoit en ſa doctrine: Donnez vous garde des Scribes, qui veulẽt cheminer en robbes longues, & ayment les ſalutations és marchez, & les premiers ſieges aux aſſemblées, & les premiers lieux aux bãquez: leſquelz deuorẽt les maiſõs des veufues, ſouz ombre de longue oraiſon. Ilz en receuront plus grande condãnation. * Auſſi IESVS eſtãt aſsis à l'endroit du Trõc, regardoit cõment le peuple mettoit argent au Tronc. Or pluſieurs riches y mettoyẽt beaucoup. Et vne poure veufue vint, & y mit deux petites pieces, qui font vn quadrin. Lors appellant à ſoy ſes diſciples, leur dit: Ie vous dy en verité, que ceſte poure veufue a plus mis au Tronc, que tous ceux qui y ont mis. Car tous y ont mis de ce qu'ilz auoyent d'abondant, mais ceſte-cy y a mis de ſa poureté tout ce qu'elle auoit, voire toute ſa ſubſtance.

Mat. 23. a. Luc 11. f. 20. g.

Luc 21. a

¶ *Ieſus predit la deſtruction de Ieruſalem, enſemble les perſecutions, & faux prophetes, qui precederont ſon aduenement, duquel l'heure eſt incertaine: & pource exhorte vn chacun à veiller.*

CHAP. XIII.

Mat.24.a Luc 19.g. ET comme il sé partoit du temple, A vn de ses disciples luy dit: Maistre, regarde quelles pierres, & quelz edifices. IESVS respondãt, luy dit: Vois tu ces grãs edifices? Il ne sera laissé pierre sur pierre, qu'elle ne soit demolie. Et cõme il estoit assis au mont des Oliues à l'endroit du temple, Pierre & Iaques, Iean & André, l'interroguerent à part, disans: Dy-nous quand seront ces choses, & quel est le signe, quand toutes ces choses doyuẽt prendre fin? IESVS leur respondant, commença à dire: Aduisez Mat.24.a que quelcun ne vous decoiue. *Car plusieurs viendront en mon Nom, disans: Ie suis CHRIST, & en deceuront plusieurs. D'auantage, quãd vous orrez batailles, & bruitz de guerres, ne soyez point troublez: car il faut qu'il aduiẽne, Mat.10.b Luc 12.b. 21.c.d. mais encore ne sera ce pas la fin. *Car nation s'esleuera contre nation, & royaume contre royaume: & y aura tremblemens de terre par chacuns lieux, & famines, & troubles. Ces choses seront cõmencement de douleurs. Mais prenez B garde à vous-mesmes: car ilz vous liureront aux Conseilz & aux assẽblées: vous serez

ſerez battuz, & ſerez menez deuant les Gouuerneurs & les Roys, à cauſe de moy, en teſmoignage à eux. * Et faut que l'Euangile ſoit premier preſché en toutes nations. Quand dõc ilz vous meneront pour vous liurer, ne penſez pas deuant à ce que vous direz, & n'y meditez point: mais dites ce qui vous ſera dõné à ceſte heure là: car ce n'eſtes vous pas qui parlez, mais le ſainct Eſprit. Le frere liurera ſon frere à mort, & le pere l'enfant, & s'eſleueront les enfans à l'encontre des peres & meres, & les feront mourir. * Et ſerez haïs de tous pour mõ Nom. Mais qui perſeuerera iuſqu'en la fin, il ſera ſauué. Or quand vous verrez l'abominatiõ de la deſolation eſtre où elle ne doit pas eſtre, qui eſt dite par * Daniel le Prophete (qui lit, l'entende:) alors que ceux qui ſont en Iudée, fuyent aux mõtagnes: & celuy qui eſt au toict ne deſcende pas en la maiſon, & n'y entre pas pour emporter aucune choſe de ſa maiſon. Et qui eſt au champ, qu'il ne retourne pas és choſes delaiſſées derriere, pour emporter ſon veſtement. Malheur ſur celles qui ſeront enceintes, & celles qui allaicteront en ces iours là. Mais priez

Mat. 24. a

Là meſme.

Dan. 9. g.

que voſtre fuite n'aduienne point en hiuer: car en ces iours là il y aura telle tribulation, qu'il n'y a point eu depuis le commencement de la creation des choſes que DIEV a creées, iuſques à maintenant, ne que iamais ſera. Et ſi le SEIGNEVR n'euſt abbregé les iours, nulle chair n'euſt eſté ſauuée: mais pour les eleuz, qu'il a eleu, il a abbregé les iours. Et alors ſi aucun vous dit: *Voicy, le CHRIST eſt icy: Voicy il eſt là, ne le croyez point. Car faux Chriſtz & faux prophetes ſe leuerõt, & feront des ſignes & miracles, pour deceuoir, voire les eleuz ſi poſſible eſtoit. Soyez dõc auiſez. Voicy, ie vous ay tout predit. Auſsi en ces iours là, apres ceſte tribulation, le *Soleil s'obſcurcira, & la Lune ne donnera point ſa clairté, & les Eſtoilles du ciel cherront, & les vertuz qui ſont és cieux ſeront eſmeues. Et lors on verra le Fils de l'hõme venir és nuées auec gran de puiſſance & gloire. Et adonc il enuoyera ſes Anges, & raſſemblera ſes eleuz de tous les coſtez des quatre ventz, depuis vn bout de la terre, iuſques "à l'autre bout du ciel". Or apprenez d'vn figuier la ſimilitude: Quand ſon rameau ſera

Mat.24.b Luc 21.b. c.

Eze.32.b. Iſa.13.b. Ioel 2. c.

D

"Ou, au haut du ciel.

ſera ia tẽdre, & aura produit ſes fueilles, vous ſauez que l'eſté eſt prochain. Vous auſsi pareillement, quand vous verrez que ces choſes ſe feront, ſachez qu'il eſt prochain és portes. Ie vous dy en verité, que ceſte aage ne paſſera point, tant que toutes ces choſes ſoyent faites. * Le ciel & la terre faudront, mais mes parolles ne faudront point. Mais de ce iour là & de l'heure, nul ne le ſait, non pas meſmes les Anges, qui ſont au ciel, ne le Fils, ſinõ le Pere. Gardez vous, veillez & priez: car vous ne ſauez l'heure. C'eſt ainſi comme ſi vn homme allãt dehors, auoit laiſſé ſa maiſon, & donné à ſes ſeruiteurs puiſſance de gouuerner, & à vn chacun l'œuure qu'il deuroit faire: & cõmandé au portier qu'il veillaſt. Veillez dõc (car vous ne ſauez quand le Seigneur de la maiſon viendra, au ſoir, ou à minuit, ou à l'heure que le coq chãte, ou au matin) afin que quand il viẽdra ſoudainement, il ne vous trouue dormans. Et ce que ie vous dy, ie le dy à tous: Veillez.

Luc 21. f. Mat. 24. d

Luc 12. c. 21. g. Luc 19. b.

Là meſme.

¶ *Ieſus eſt oinct d'oignemẽt precieux: ſoupant auec ſes diſciples, leur predit les choſes qui luy doiuent aduenir: inſtitue la Cene: fait oraiſon à Dieu: reueille*

ſes diſciples. Et eſtant traby de Iudas, eſt liuré à ſes ennemis, preſenté au principal Sacrificateur, fauſſement accuſé, decraché, buffeté & battu, puis renié de Pierre, qui apres s'en repẽt & en pleure.

CHAP. XIIII.

Mat.26.a
Luc 22.a.
Iean 11.a.

OR deux iours apres eſtoit la feſte de Paſque & des pains ſans leuain: & les Sacrificateurs & Scribes cerchoyent cõment ilz le pourroyẽt prendre par fraude, & le faire mourir. Et diſoyent: Non pas au iour de la feſte, de peur qu'il n'aduiẽne tumulte du peuple. * Et cõme il eſtoit en Bethanie en la maiſon de Simõ le lepreux, & eſtoit aſſis à table: là vint vne fẽme q̃ auoit vne boite d'oignement de fin aſpic precieux. Et rõpit la boite, & luy reſpãdit ſur le chef. Et aucuns en eſtoyẽt mal-contés en eux meſmes, & diſoyent: A quoy ſert ceſte perdition d'oignement? Car il pouuoit eſtre vendu plus de trois centz deniers, & eſtre donné aux poures. Ainſi ilz fremiſſoyent à l'encontre d'elle. Mais IESVS dit: Laiſſez-la. Pourquoy luy donnez-vous faſcherie? Elle a fait vn bon acte enuers moy. Car vous auez touſiours les poures auec vous, & quãd vous vou-

Mat.26.a
Iean 12.a.

Là meſme.

voudrez, vous leur pouez bien-faire: mais vous ne m'auez point touſiours. Elle a fait ce qu'elle a peu, elle a preuenu à oindre mon corps pour ma ſepulture. Ie vous dy en verité, que par tout le monde où ſera preſché ceſt Euangile, ce qu'elle a fait ſera auſsi recité en memoire d'elle. B *Et Iudas Iſcariot, vn des douze, s'en alla aux Sacrificateurs, afin qu'il le leur liuraſt. Leſquelz, l'ayãt ouy furent ioyeux, & luy promirent donner argent. Et cerchoit comment il le pourroit liurer en temps & en lieu. *Or le premier iour de la ſolennité des pains ſans leuain, qu'on deuoit ſacrifier l'agneau de Paſque, ſes diſciples luy diſent: Où veux-tu que nous aillons, & t'appreſtiõs à mãger l'agneau de Paſque? Il enuoye deux de ſes diſciples, & leur dit: Allez en la cité: & vn homme portant vne cruche à eauë viendra au denant de vous, ſuyuez-le: & en quelque lieu qu'il entre, dites au maiſtre de la maiſon, Le Maiſtre dit: Où eſt le logis où ie mangeray l'agneau de Paſque auec mes diſciples? Et il vous monſtrera vne grande chambre ornée & preparée, appreſtez-le là pour nous. Ses diſci-

Mat. 26 b Luc 22. a.

Mat. 26. b Luc 22. a.

ples se partirent, & vindrét en la cité, & trouuerét ainsi qu'il leur auoit dit: & appresterét le soupper de Pasque. Et le vespre venu, il vint auec les douze. * Et cõme ilz estoyét assiz à table, & mãgeoyét. IESVS dit: Ie vous dy en verité, qu'vn de vous, qui mãge auec moy, me trahira. Ilz se prindrent à se contrister, & luy dirent l'vn apres l'autre: Sera-ce moy? & l'autre: Sera-ce moy? Mais luy respondant, leur dit: C'est vn des douze, qui trempe auec moy au plat. * Et certes le Fils de l'hõme s'en va, cõme il est escrit de luy. Mais mal-heur à l'hõme par qui le Fils de l'hõme est trahy. Il eut esté bon à ceste hõme là, s'il n'eust point esté nay. Et cõme ilz mangeoyent, IESVS print du pain: & apres auoir rendu graces, le rompit, puis leur en donna, & dit: * Prenez, mangez: c'est-cy mon corps. Puis prenant la couppe, il rendit graces, & leur en donna. Et en beurent tous, & leur dit: C'est-cy mon sang du nouueau Testament, qui est espandu pour plusieurs. En verité ie vous dy, que ie ne beuuray plus du fruit de la vigne, iusques à ce iour là que ie le beuuray nouueau au royaume de DIEV. Et apres qu'ilz

Mat. 26. b
Luc 22. b.
Iean 13. c.
C.
Psa. 41. e.
1. Cor. 11. c

qu'ilz eurent dit le Cantique, ilz s'en allerent en la montagne des Oliues. Adonc IESVS leur dit : Vous serez tous scandalizez en moy ceste nuit : car il est escrit : Ie frapperay le Pasteur, & les brebiz seront esparses. Mais apres que ie seray resuscité, i'iray deuant vous en Galilée. Et Pierre luy dit : Quand mesmes tous seroyent scandalizez, toutesfois ie ne le seray point. IESVS luy dit: Ie te dy en verité, qu'au iour-d'huy en ceste nuit deuant que le coq ait chanté deux fois, tu me nieras trois fois. Mais il disoit encore plus fort : Quand mesme il me faudroit mourir auec toy, si ne te nieray-ie point. Et tous aussi disoyét le semblable. Apres ilz viennent en vne bourgade nommée Gethsemané, lors il dit à ses disciples: Séez vous icy, tandis que ie m'en iray prier. Et prent auec soy Pierre & Iaques & Iean : adonc il commença à s'espouuanter, & estre en angoisse, & leur dit: Mon ame est triste iusques à la mort, demourez icy, & veillez. Quand il se fut vn peu eslogné, il se ietta en terre: & prioit, que s'il se pouoit faire, l'heure se transportast de luy, & disoit: "Abba', Pere, toutes choses te sont

Zach. 13. c
Mat. 26. c
Luc 22. d.
Iean 16. g
Sou. 16. b.

D

Mat. 26. d

Luc 22. d.

"c'est, pere.

"c'eſt,tor ment. poſsibles, tranſporte ceſte "coupp' de moy : toutesfois non pas ce que ie vueil: mais ce que tu veux. Puis il vient,& les trouue dormans,& dit à Pierre:Simon, dors-tu ? n'as-tu peu veiller vne heure? Veillez , & priez que vous n'entriez en "ou, habi le,alaigre tentation: car l'eſprit eſt "prompt', mais la chair eſt foible. Et de-rechef s'en alla, & pria,diſant la meſme parolle. Eſtant retourné,il les trouua encore dormans: car leurs yeux eſtoyent greuez,& ne ſauoyent qu'ilz luy deuoyent reſpondre. Il viét puis la troiſieſme fois,& leur dit: Dormez dorenauãt,& repoſez. Il ſuffit, l'heure eſt venue, voicy le Fils de l'homme s'en va eſtre liuré és mains des meſchans. Leuez-vous,allons:voicy, celuy qui me liure approche. Et ſur l'heure E Mat.26.e. comme il parloit encore , *Iudas (qui Luc 22.e. eſtoit l'vn des douze) vient , & auec Iean 18.a. luy mout grande compagnie à tout glaiues & baſtons, de par les Sacrificateurs, & les Scribes,& les Preſtres. Or celuy qui le liuroit leur auoit baillé ſigne, diſant: Celuy que ie baiſeray, c'eſt-il,prenez-le, & le menez finement. Quand donc il fut venu , incontinent s'approchant de luy,dit : Maiſtre, Maiſtre.& le baiſa.

baisa. Lors ilz mirent leurs mains sur luy, & le prindrent. Et l'vn de ceux qui estoyent presens, tira vn glaiue, & en frappa le seruiteur du principal Sacrificateur, & luy coppa l'oreille. Lors IESVS leur dit: Vous estes venu comme à vn brigand à tout glaiues & bastons, pour me prendre: i'estoye tous les iours entre vous, enseignant au Temple, & ne m'auez point prins, mais c'est afin que les Escritures soyent accomplies. Lam.4.d.

F Et ses disciples le delaissans, s'enfuyrent tous. Et vn ieune fils le suyuoit, enuelopé d'vn linceul sur le corps nud, & les iuuenceaux le prindrent. Mais iceluy laissant son linceul, s'enfuyt d'eux tout nud.

*De-là ilz amenerent IESVS au prin- Mat.26.f.
cipal Sacrificateur. Et tous les Sacrifica Luc 22.f.
teurs, les Prestres, & les Scribes s'assem- Iean 18.e.
blent auec luy. Or Pierre le suyuoit de loing iusques dedans la maison du principal Sacrificateur, & estoit assis auec les seruiteurs, & se chaufoit à la lumiere. Et les Sacrificateurs, & tout le Conseil cerchoyent tesmoignage contre IESVS, pour le mettre à mort, & n'en trouuoyent point. Car plusieurs auoyent dit faux tesmoignage contre luy, & les te-

" ou, pareilz, conformes.

Iean 2.d.

ſmoignages n'eſtoyent pas "ſuffiſans'. Et aucuns ſe leuerent & porterent faux teſmoignage à l'encontre de luy, diſans: * Nous luy auõs ouy dire: Ie deſtruiray ce Temple-cy fait de main, & en trois iours i'en ediſieray vn autre, qui ne ſera pas fait de main. Mais encore ainſi leurs teſmoignages n'eſtoyent pas aſſez propres. Lors le principal Sacrificateur ſe leuant au milieu, interrogua IESVS, diſant: Ne reſpons-tu rien? Pour-quoy teſmoignent ceux-cy contre toy? Mais il ſe taiſoit, & ne reſpondoit rien. De-rechef le principal Sacrificateur l'interro-

Mat.26.f. Luc 22.f.

gua, & luy dit: * Es-tu le CHRIST, le Fils du benit? IESVS luy dit: Ie le ſuis: & vous verrez le Fils de l'hõme aſsis à la dextre de la puiſsãce de DIEV, & venãt és nuées du ciel. Lors le principal Sacrificateur deſcira ſes veſtemens, & dit: Qu'auõs-nous plus affaire de teſmoigz? Vous auez ouy le blaſpheme: que vous en ſemble? Et tous le condamnerẽt eſtre coulpable de mort. Et aucuns ſe prindrent à cracher contre luy, & couurir ſa face d'vn voile: & luy bailloyent des buffes, & diſoyent: Deuine nous. Les ſeruiteurs auſsi luy bailloyent des coups

G

de

de poingz. * Et comme Pierre estoit en la court en bas, vne des chambrieres du principal Sacrificateur vint. Et quand elle veit Pierre qui se chaufoit, elle le regarda, & dit: Et toy, tu estois auec IESVS de Nazareth. Mais il le nya, disant: Ie ne le cognoy, & ne say que tu dis. Lors sortit hors au portail, & le coq chãta. Et quand la chambriere l'eut veu, elle se print de-rechef à dire à ceux qui estoyent là: Il est de ceux-là. * Mais il le nya encore. Et vn petit apres ceux qui estoyent là, dirent de-rechef à Pierre: Vrayement tu es de ceux-là: car tu es Galiléen, & ta parolle conuient. Lors il commença à maugréer & iurer, disant: Ie ne cognoy point ceste homme que vous dites. Et le coq chanta de-rechef. Et il souuint * à Pierre du mot que IESVS luy auoit dit: Deuant que le coq chante deux fois, tu me nieras trois fois: & se mit à plorer.

Mat. 26. g
Luc 22. f.
Iean 18. c.

Iean 18. c.

Mat. 16. g
Luc 22. g.

Christ presenté à Pilate ne respond aux accusations. Est iugé du peuple, & Barabas deliuré. Puis en la salle du Preuost estant vestu de pourpre, est coronné d'espines, frappé, moqué, decraché des gens d'armes: & apres d'iceux crucifié auec

deux brigandz. Il crie de la croix à Dieu, auquel auec grande voix rend l'esprit. Puis est recogneu de plusieurs fils de Dieu. Et son corps donné à Ioseph pour estre enseuely.

CHAP. XV.

Mat. 27.a Luc 22.g. Iean 18.e. INcontinent au matin les Sacrificateurs auec les Prestres & Scribes, & tout le Consistoire tindrent conseil, & lierent IESVS, & l'amenerent, & le baillerent à Pilate. Et Pilate l'interrogua, disant: Es-tu le Roy des Iuifz? IESVS respondant, luy dit: Tu le dis. * Et les Sacrificateurs l'accusoyent de plusieurs choses. Donc Pilate l'interrogua encore, disant: Ne respons-tu rien? Regarde combien de choses ilz tesmoignent contre toy. Mais IESVS ne respondit plus rien: tellement que Pilate s'en esmerueilloit. Or leur soloit-il laisser à la Feste vn prisonnier, celuy qu'ilz demandoyent. Adonc il y en auoit vn appellé Barabas, lequel estoit prisonnier auec des seditieux, qui auoyent commis homicide par sedition. Et le peuple, en criant, se print à demander, qu'il fist comme il leur auoit tousiours fait. Pilate leur respondit, disant: Voulez A

Mat. 27. e. Luc 23. a. Iean 18. f.

lez-vous que ie vous laisse le Roy des Iuifz? Car il sauoit bien que les Sacrificateurs l'auoyent liuré par enuie. Et les Sacrificateurs esmeurent le peuple, afin que plustost il leur laissast Barabas. Et Pilate de-rechef respondant, leur dit: *Que voulez-vous donc que ie face à celuy que vous dites Roy des Iuifz? Mat. 27.e Luc 23.b.
B De-rechef ilz crierent: Crucifie-le. Pilate leur dit: Mais quel mal a-il fait? Et ilz crierent tant plus fort: Crucifie-le. Iean 18.g. 19.e.
Et Pilate voulant contenter le peuple, leur lascha Barabas: & apres auoir flagellé IESVS, il le liura, afin qu'il fust crucifié. * Lors les gens-darmes le menerent dedãs la salle, qui est le Pretoire, & appellent toute la bande, & le vestent de pourpre, *& luy mettent à l'entour vne coronne d'espines qu'ilz auoyent pliée. Et se prindrent à le saluër, en disant, Ioye te soit, Roy des Iuifz: & frappoyent son chef d'vn roseau, & crachoyent contre luy. Et se mettans à genoux, luy faisoyent la reuerence. Apres qu'ilz se furent moquez, ilz le deuestirent de la pourpre, & le vestirent de ses vestemens, & le menerent hors pour le crucifier. *Et contreignirent vn certain Mat. 27.d Iean 19.a. Mat. 27.d

passant, nommé Simon Cyrenien (lequel venoit des champs, & estoit pere de Alexandre & de Roux) afin qu'il portast la croix d'iceluy. Et le menent iusques au lieu de Golgotha, lequel est interpreté Le lieu de Test. Puis luy dõnerent à boire du vin auec Myrrhe, mais
Mat. 27. d il ne le print pas. Quand ilz l'eurent cru
Luc 23. c. cifié, ilz partirent ses vestemens, en iettant sort sur iceux, pour sauoir qui en emporteroit quelque chose. Or estoit-il trois heures, quand ilz le crucifierent. Et C le tiltre de son dicton estoit ainsi escrit: Le Roy des Iuifz. Ilz crucifient aussi auec luy deux brigandz, l'vn à sa dextre & l'autre à sa seneſtre. Ainsi fut ac-
Isa. 53. d. complie l'Escriture, qui dit: * Et a esté reputé auec les iniques. Et ceux qui passoyent le blasphemoyent, hochant leurs testes, & disans: Hé qui destruis le Temple, & en trois iours le reédifies! sauué toy toy-mesme, & descen de la croix. Sémblablement aussi les Sacrificateurs se moquans entre eux auec les Scribes, disoyent: Il a sauué les autres, & ne se peut sauuer soy-mesme. Que CHRIST le Roy d'Israel descende maintenant de la croix, afin que nous voyons & croyõs.

Et

Et ceux qui estoyét crucifiez auec luy, l'iniurioyent. * Mais quand il fut six heures, tenebres furent faites sur toute la terre iusques à neuf heures. Et à neuf heures IESVS cria à haute voix, disãt: * Eli, Eli, lamahazabathani? Qui vaut autant à dire, comme, Mon DIEV, mon DIEV, pourquoy m'as tu delaissé? Et aucuns de ceux qui estoyent là, quand ilz l'ouyrent, disoyent: Voicy, il appelle Elie. Et l'vn accourut, & emplit vne esponge de vin-aigre, & la mit à l'entour d'vn roseau, & luy en bailla à boire, disant: Laissez, voyons si Elie viendra pour l'oster. Et IESVS iettãt vne grande voix, rendit l'esprit. Et le voile du Temple se fendit en deux, depuis le haut iusques au bas. Quand le Centenier qui estoit presét à l'endroit de luy, veit qu'ainsi criant il auoit rendu l'esprit, il dit: Veritablement c'est homme cy estoit Fils de DIEV. * Il y auoit ausi des femmes qui regardoyent de loing, entre lesquelles estoit Marie Magdaleine, & Marie mere de Iaques le petit & de Ioses, & Salomé, lesquelles (quand il estoit ausi en Galilée) l'auoyent suyuy & seruy: & plusieurs

Mat.27.f.

Psal.22.a.

D

Mat.26.f. Luc 23.g.

autres, lesquelles estoyent montées en-
Mat. 27.g semble auec luy en Ierusalem. *Et le
Luc 23.g. soir desia venu (or estoit-il le iour de la
Iean 19.g. preparation, qui est deuant le Sabbat) Ioseph d'Arimathée, honneste Conseilier, lequel ausi estoit attendant le royaume de DIEV, print hardiesse de venir à Pilate, & luy demanda le corps de IESVS. Et Pilate s'esmerueilloit s'il estoit desià mort. Et appella le Centenier, & l'interrogua s'il y auoit long temps qu'il estoit mort: apres l'auoir seu du Centenier, il donna le corps à Ioseph. Lequel ayant acheté vn linceul, le mit ius de la croix, & l'enueloppa du linceul, & le mit dedans vn monument, lequel estoit taillé en vn roc: & roulla vne pierre à l'huys du monument. Et
Là mesme. Marie Magdaleine, & Marie mere de Ioses, regardoyent là où il seroit mis.

¶ L'Ange *annonce aux femmes la resurrection de Christ: lequel se manifeste tant à Magdaleine qu'aux autres disciples, desquelz l'incredulité est reprinse. Puis sont enuoyez de luy par tout le monde, pour prescher l'Euangile, & le confirmer par signes.*

Quand

QVand le iour du Sabbat fut passé, Marie Magdaleine, & Marie mere de Iaques, & Salomé, acheterent des oignemens aromatiques, pour le venir embaumer. Et bien matin au premier des iours du Sabbat, viennent au monument, le Soleil ià leué, & disoyent entre elles: Qui nous roullera la pierre arriere de l'huys du monument? Et regardans elles voyent la pierre estre roullée, car elle estoit fort grande. * Quand elles furent entrées dedans le monument, elles veirent vn iouuenceau assis au costé dextre, lequel estoit accoustré d'vn vestement long & blanc, & s'espouuenterent. Mais il leur dit: Ne vous espouuantez point: vous cerchez IESVS Nazarien, qui a esté crucifié: il est resuscité, il n'est pas icy. Voicy le lieu où on l'auoit mis. Mais allez, dites à ses disciples & à Pierre qu'il ira deuant vous en Galilée: vous le verrez là, * comme il vous a dit. Et elles se partans s'enfuyrent incontinent du monument: car tremblement & frayeur les auoit saisies. Et n'en dirent rien à personne, car elles craignoyent. Or quand IESVS fut resuscité, le matin au premier iour du

Mat. 28.a
Luc 24.a.
Iean 20.a

Mat. 28.a.
Iean 20.e.
Sus 14.c.

Mat. 28.b

Sabbat, il s'apparut premieremét à Marie Magdaleine, delaquelle il auoit ietté sept diables. Et elle se partit, & l'annonça à ceux qui auoyent esté auec luy, lesquelz me noyent dueil, & ploroyent.
Luc 24.b *Iceux oyans qu'il viuoit, & qu'elle l'auoit veu, ne le creurét point. Mais apres C
ces choses, il s'apparut en autre forme à deux d'entre eux, au chemin, comme ilz alloyent aux champs. Et ceux là s'en allerent, & l'annõcerent aux autres: mais ilz ne les creurent point. Finalement il s'apparut aux onze comme ilz estoyent assiz à table: & leur reprocha leur incredulité, & durté de cœur:
Luc 24.f. * pourtant qu'ilz n'auoyent point creu
Iean 20.e. à ceux qui l'auoyent veu resuscité. Et D
Mat. 28.d leur dit: Allez par tout le monde, & preschez l'Euangile à toute creature. Qui croira & sera baptizé, il sera sauué: mais qui ne croira pas, il sera condamné. Et ces signes-cy suyuront ceux qui auront creu: En mon Nom ilz ietteront hors les diables, ilz parleront langages nouueaux, ilz osteront les serpentz: & s'ilz boiuent quelque chose mortelle, elle ne leur nuyra point: ilz mettront les mains sur les malades, & serõt guairiz. Et apres

que

q̃ le Seigneur IESVS eut parlé à eux, il fut receu au ciel : & eſt aſsis à la dextre de DIEV. ✻ Or iceux ſe partirẽt, & preſcherent par tout, le SEIGNEVR ouurant auec eux, & confirmãt la Parolle par ſignes qui s'enſuyuoyent. Luc 24.8

Fin du ſainct Euangile, ſelon ſainct Marc.

LE SAINCT EVANGILE DE IESVS CHRIST ſelon ſainct Luc.

POurtant que pluſieurs ont entreprins de mettre par ordre le traité des choſes qui entre nous ſont certaines, comme nous ont baillé ceux qui dés le commencement les auoyent eux meſmes veuës, & en auoyent eſté miniſtres : il m'a auſsi ſemblé bõ, apres auoir le tout diligemment comprins, ô treſuertueux Theophile, que ie t'en eſcriue de poinct en poinct : afin que tu recognoiſſes la certitude des parolles, deſquelles tu as eſté inſtruit.

¶ *Zacharie Sacrificateur, ayant pour femme Elizabeth sterile, est puny pour son incredulité. L'Ange est enuoyé à Marie mere de Iesus, laquelle visitant Elizabeth est estimée bien-heureuse pour sa Foy, dont elle loue le Seigneur. Apres, Elizabeth enfante vn fils nommé Iean, duquel le pere rend graces au Seigneur.*

CHAP. I.

AV TEMPS d'Herodes, Roy de Iudée, il y auoit vn Sacrificateur nommé * Zacharie, de la famille d'Abia : & sa femme estoit des filles d'Aarõ, & le nom d'icelle Elizabeth. Tous deux estoyent iustes deuant DIEV, cheminans en tous les commandemens & iustifications du SEIGNEVR sans reproche. Or ilz n'auoyent point d'enfant, à cause que Elizabeth estoit sterile, & estoyent tous deux ià fort anciens. Il aduint comme Zacharie exerçoit la * Sacrificature deuant le SEIGNEVR, en l'ordre de sa famille, & selon la coustume de l'office de Sacrificature, le sort luy escheut de faire encensemens. Luy estant entré au Temple du SEIGNEVR, toute la multi-

A

Mat. 2. a.
1. Cro. 24. b.

Leu. 16. b

multitude du peuple estoit priant hors, à l'heure de l'encensement. Et l'Ange du SEIGNEVR s'apparut à luy du costé dextre de l'autel de l'encésement. Et Zacharie fut troublé, quand il le veit: &
B crainte le saisit. Alors l'Ange luy dit: Zacharie, ne crains point: car ta priere est exaucée, & ta femme Elizabeth t'enfantera vn fils: & appelleras son nom, Iean. Et en auras ioye & liesse, & plusieurs se esiouyront de sa natiuité: il sera grand deuant le SEIGNEVR, & ne bouura ne vin ne seruoise. Et sera rẽply du saint Esprit ia dés le ventre de sa mere, & conuertira plusieurs des enfans d'Israel au Seigneur leur DIEV. *Et ira deuãt luy en l'esprit & vertu d'Elie, pour cõuertir les cœurs des peres aux enfans, & les incredules à la prudẽce des iustes: afin qu'il prepare au SEIGNEVR vn peuple biẽ reiglé. Zacharie dit à l'Ange: Comment le cognoistray-ie? car ie suis ancien, & ma femme est ia fort aagée. Et l'Ange respondãt luy dit: Ie suis Gabriel, qui assiste deuant DIEV: & suis enuoyé pour parler à toy: & pour t'annoncer ces choses. Et voicy tu seras muet, & ne pourras parler iusques au iour que Mala.3.2 4.b.

ces choſes aduiendront : pource que tu n'as point creu en mes paroles, qui ſerõt accomplies en leur temps. Or le peuple eſtoit attendãt Zacharie, & s'eſmerueilloyent qu'il tardoit tant au Temple. Et quand il fut ſorty, il ne pouuoit parler à eux. Lors ilz cogneurẽt qu'il auoit veu quelque viſion au Tẽple. Et il leur donnoit à entendre par ſignes : & demoura muet. Et aduint quãd les iours de ſon office furent accompliz, qu'il retourna en ſa maiſon. C Et apres ces iours, Elizabeth ſa femme conceut, & ſe cachoit par l'eſpace de cinq moys, diſant : Le Seigneur m'a fait cecy, és iours eſquelz il m'a regardé, pour oſter mõ opprobre entre les hõmmes. Au ſixieſme mois l'Ange Gabriel fut enuoyé de DIEV, en vne ville de Galilée, laquelle auoit nom Nazareth, à vne Vierge, eſpouſée à vn homme qui auoit nom Ioſeph, de la maiſon de Dauid, & le nom de la Vierge eſtoit Marie. Et quand l'Ange fut entré vers elle, il dit : Ioye te ſoit, pleine de grace, le SEIGNEVR eſt auec toy : tu es beneite entre les fẽmes. Or quand elle l'eut veu, elle fut troublée pour ſon propos : & pẽſoit q̃lle eſtoit ceſte ſalutatiõ. Adõc l'Ange

ge luy dit: Marie, ne crains point: car tu as trouué grace deuant DIEV. *Voicy, tu conceuras en ton vétre, & enfanteras vn fils, & appelleras son nom IESVS. Il sera grãd, & sera appellé Fils du Souuerain. Et le Seigneur DIEV luy donnera le throne de Dauid son pere, & regnera sus la maison de Iacob eternellement, & son Regne sera sans fin. Lors Marie dit à l'Ange: Comment se fera cela, veu que ie ne cognoy point d'hõme? L'Ange respondãt luy dit: Le sainct Esprit suruiendra en toy, & la vertu du Souuerain t'en ombrera. Et pourtant le sainct qui naistra de toy, sera appellé le fils de DIEV. Et voilà, Elizabeth ta cousine, a aussi conceu vn fils en sa vieillesse. Et ce moys icy est le sixiesme à celle qui estoit appellée sterile: car rien ne sera impossible à DIEV. Et Marie dit: Voicy la seruãte du Seigneur, il me soit fait selon ta parole. L'Ange se partit d'elle. Or en ces iours là, Marie se leua, & s'en alla hastiuemẽt és montagnes, en vne ville de Iudée, & entra en la maisõ de Zacharie, & salua Elizabeth. Et aduint q̃ quãd Elizabeth ouyt la salutatiõ de Marie, l'enfant tressaillit en son ventre, & fut Elizabeth

Isa. 7. e. Mat. 1. d. Souz 2. e.

Dan. 7. d.

remplie du sainct Esprit, & s'escria à haute voix, & dit: Tu es beneite entre les femmes, & beneit est le fruict de ton ventre. Et d'où me vient cecy, que la mere de mon SEIGNEVR viéne à moy? Car voicy, incontinent que la voix de ta salutation est paruenue à mes oreilles, l'enfant a tressailly de ioye en mon ventre. Or bienheureuse qui a creu: car les choses qui luy ont esté dites par le SEIGNEVR, seront parfaites. Adonc Marie dit: Mon ame magnifie le SEIGNEVR. Et mon esprit s'est esiouy en DIEV mon Sauueur. Car il a regardé la petiteſſe de sa seruante. Voicy, certes d'orenauant, toutes generations me diront biéheureuse. Car celuy qui est puissant, m'a fait de grandes choses, & son Nom est sainct. Et sa misericorde est de generation en generation à ceux qui le craignét. Il a fait puissáce par son bras: il a desconfi les orgueilleux en la pensée de leur cœur. * Il a mis ius les puissans de leurs sieges: & a esleué les petis. Il a remply de biés ceux qui auoyent faim: & a laissé les riches vuydes. Il a receu Israel son "seruiteur', pour auoir souuenáce de sa misericorde; ainsi qu'il a parlé à

E

Pse. 75.b.

"Ou, enfant.

noz

noz peres, la *promettant à Abraham, & Gen.22.d.
F à sa semence eternellement. Or Marie
demoura auec icelle enuiron trois mois:
puis retourna en sa maison. Et le temps
d'Elizabeth fut accõply pour enfanter:
& enfanta vn fils. Et ses voisins & parétz
ouyrent que le SEIGNEVR auoit am-
plemét "declairé" sa misericorde enuers "Ou, ma-
elle: & s'en resiouissoyent auec elle. gnifié.
Et aduint qu'au huitiesme iour ilz vin-
drent circoncir l'enfant: & l'appelloyét
Zacharie, du nom de son pere. Lors sa
mere dit: Non pas, mais il sera appel-
lé Iean. Et ilz luy dirent: Il n'y a nul en
ta parenté qui soit appellé de ce nom. Et
faisoyent signe au pere d'iceluy, cõment
il vouloit qu'il fust nommé. Luy ayant
demandé par signe vne tablete, il escri-
uit, disant: Iean est son nom. Dont furét
tous esmerueillez. Apres, sa bouche fut
incontinent ouuerte, & sa langue: & par-
loit en louant DIEV. Et crainte vint à
tous leurs voisins: & toutes ces paroles
furent diuulguées par toutes le monta-
gnes de Iudée. Et tous ceux qui les a-
uoyent ouy, les mirent en leur cœur, di-
sans: Quel sera cest enfant? Et la main
G de DIEV estoit auec luy. Et Zacharie

son pere fut remply du sainct Esprit, & prophetiza, disant: Loué soit le SEIGNEVR DIEV d'Israel: car il a visité, & fait deliurance à son peuple. Et nous a esleué la corne de salut, en la maison de Dauid son "seruiteur'. Ainsi qu'il a parlé par la bouche de ses saincts Prophetes, qui ont esté du temps passé. Disant, que nous serions sauuez de noz ennemiz, & de la main de tous ceux qui nous haïssent. Pour faire misericorde enuers noz Peres, & auoir memoire de sa saincte alliance: pour nous accomplir le ✱iuremẽt, qu'il a iuré à Abraham nostre pere. Afin qu'apres estre deliurez de la main de noz ennemiz, nous luy seruiõs sans crainte. En saincteté & iustice deuant luy, tous les iours de nostre vie. Et toy, enfant, tu seras appellé Prophete du Souuerain: car tu iras deuant la face du SEIGNEVR, pour preparer ses voyes. Pour donner cognoissance de salut à son peuple, en la remission de leurs pechez. Par l'affection misericordieuse de nostre DIEV, en laq̃lle nous a visité l'Oriẽt q̃ est d'en haut. ✱Afin qu'il reluise à ceux q̃ sõt assiz en tenebres, & en õbre de mort, pour adresser noz piez en la voye de

Pse.57.c. Ier.13.f.

"Ou enfant.

Gen.22.d

Isa.9.a. Mat.4.b.

de paix. Et l'enfãt croissoit, & estoit fortifié en esprit: & fut és desertz, iusqu'au iour qu'il deust estre manifesté à Israel.

¶ *La natiuité de Christ est annoncée aux pasteurs: Iesus circoncy, est presenté au Temple, & receu de Simeon. Aussi Anne Prophetesse, parle du Seigneur deuant tous. Apres, Iesus cerché quelque temps de ses parens, est finalement trouué au Temple entre les Docteurs.*

CHAP. II.

A OR aduint en ces iours là, qu'il se fit vn edit de par Cesar Auguste, que tout le monde fust mis par escrit. Ceste premiere descriptiõ fut faite lors q̃ Cyrenius auoit le gouuernemẽt de Syrie. Ainsi tous alloyent pour estre miz en escrit vn chacun en sa ville. Ioseph aussi mõta de Galilée de la ville de Nazareth, en Iudée, en la ville de Dauid, qui est appellée Beth-lehé, à cause qu'il estoit de la maisõ & parenté de Dauid, pour estre mis par escrit auec Marie qui luy auoit esté baillée à fẽme, laquelle estoit ẽceinte. Or aduint, cõme ilz estoyẽt là, que les iours d'icelle furẽt accompliz pour enfanter. * Et enfanta son fils premier nay, & l'enueloppa de bandelettes, Mat. 1. g.

"Ou estable. & le coucha en vne "creiche', à cause que il n'y auoit point de lieu pour eux en l'hostelerie. Or en la contrée il y auoit B des pasteurs demourans aux champs, & gardans les veilles de la nuit sur leur troppeau. Et voicy l'Ange du SEIGNEVR qui s'arresta aupres d'eux, & la clairté du SEIGNEVR resplendit autour d'eux, & craignirent de grande crainte. Lors l'Ange leur dit, Ne craignez point: car voicy, ie vous annonce grande ioye, laquelle ser a à tout le peuple: c'est qu'auiourdhuy vous est nay le Sauueur, q est CHRIST le SEIGNEVR, en la ville de Dauid. Et aurez ce signe: Vous trouuerez l'enfant enueloppé de bendelettes, & mis en vne creiche. Et incontinent auec l'Ange fut vne multitude de cheualerie celeste louans DIEV, & disans: Gloire soit à DIEV és lieux tres-hautz, & en terre paix "enuers les hommes': Bonne volonté. Or apres que les C Anges s'en furent allez d'eux au ciel, les pasteurs disoyent entre eux: Passons maintenant iusques en Beth-lehem, & voyons ceste chose qui est aduenue, que le SEIGNEVR nous a notifié. Ilz vindrent donc hastiuement, & trouuerent Marie,

"Ou, aux hommes.

Marie, & Ioseph, & l'enfant qui estoit mis en la creiche. Et quand ilz l'eurent veu, ilz donnerét à cognoistre la parole qui leur auoit esté dite de ceſt enfant. Et tous ceux qui en ouyrent parler, s'esmerueillerét des choses qui leur estoyent dites par les pasteurs. Or Marie gardoit toutes ces paroles, les ruminant en son cœur. Et les pasteurs retournerent glorifians & louans DIEV de toutes les choses qu'ilz auoyent ouyes & veues, ainsi
D qu'il leur auoit esté dit. *Et quand les huit iours furent accõpliz pour circõcir l'enfant, son nom fut appellé IESVS, lequel auoit esté nõmé par l'Ange deuãt qu'il fust conceu au vẽtre. Apres que les iours de leur purgation furent accõpliz selon la* Loy de Moyse, ilz le porterent en Ierusalem, pour le presenter au Seigneur, cõme il est escrit en la Loy du Seigneur: *Que tout masle ouurant la matrice, sera appellé Sainct au Seigneur. Et pour donner sacrifice, selon qu'il est dit en la Loy du SEIGNEVR, assauoir vne couple de turterelles, ou deux pigeons de colõbes. Et voicy, il y auoit vn hõme en Ierusalé, qui auoit nom Simeon. Ceſt hõme estoit iuste & craignãt

Leui. 12. a
Sus 1. c.
Mat. 1. e.
Leui. 12. a
Exo. 13. a
Nõb. 8. c.
Leu. 22. c.

DIEV, attendant la cõsolation d'Israel, & le sainct Esprit estoit sur luy. Et auoit eu reuelatiõ du sainct Esprit, qu'il ne verroit pas la mort, que premier il ne veist le CHRIST du Seigneur. Et estant admõneste par l'Esprit, il vint au Tẽple. Et E
cõme le pere & la mere menoyẽt l'enfãt IESVS, pour faire de luy selõ la coustume de la Loy; iceluy aussi le print entre ses bras, & loua Dieu, & dit: Seigneur, tu laisses maintenãt tõ seruiteur en paix, selõ ta Parole. Car mes yeux ont veu tõ Salut. Leql tu as preparé deuant la face de tous peuples. Lumiere pour l'esclaircissemẽt des Gentilz, & pour la gloire de ton peuple Israel. Et son pere & sa mere estoyent esmerueillez des choses qui estoyẽt dites de luy. Apres Simeon les beneit, & dit à Marie mere d'iceluy: * Voicy, cestuycy est mis pour la ruine, & pour la resurrection de plusieurs en Israel: & pour signe, auql on cõtredira. Et vn glaiue percera ta ꝓpre ame, afin q les pẽsées de plusieurs cœurs soyẽt reuelées. Il y auoit aussi Anne ꝓpheteſſe fille de Phanuel, de la lignée d'Aser. Icelle estoit ia ancienne, & auoit vescu auec son mary sept ans depuis sa virginité: & estoit vefue F
d'en-

Isa.8.e.
Rom.9.g.
1.Pie.2.b.

d'enuiron quatre vingtz & quatre ans, la quelle ne se partoit point du Tẽple, seruãt en ieusnes & oraisõs nuit & iour. Elle estant suruenue à ceste mesme heure, louoit aussi le Seigneur, & parloit de luy à tous ceux q̃ attẽdoyent la deliurãce en Ierusalé. Et quãd ilz eurent acheué tout ce q̃ est selõ la Loy du Seigneur, ilz s'en retournerẽt en Galilée, en Nazareth leur ville. Et l'enfant croissoit, & se fortifioit d'esprit, estãt réply de sapience: & la grace de Dieu estoit sur luy. Or sõ pere & sa mere alloyẽt tous les ans en Ierusalé à la feste de Pasque. Luy estant en l'aage de douze ans, cõme ilz furent mõtez en Ierusalé, selõ la coustume de la feste, & les iours accõpliz qu'ilz deuoyẽt retourner, l'enfãt IESVS domoura en Ierusalé: & son pere & sa mere ne s'en apperceurent
G point. Mais estimans qu'il estoit en la cõpagnie, ilz allerent le chemin d'vne iournée, & le cerchoyẽt entre leurs parens, & ceux de leur cognoissance. Ne le trouuãs point ilz retournerẽt en Ierusalé le cerchãs. Et aduint trois iours apres, qu'ilz le trouuerẽt au temple assis au milieu des Docteurs, les escoutant & les interrogant. Et tous ceux qui l'oyoyent s'esba-

hissoyent de son intelligence, & de ses responses. Et quand ilz le veirét, ilz s'esmerueillerent. Et sa mere luy dit: Mon enfant, pourquoy nous as-tu fait ainsi? Voicy, ton pere & moy te cerchions estans doulens. Et il leur dit: Pourquoy est-ce que vous me cerchiez? Ne sauez vous pas, qu'il me faut estre occupé aux affaires de mõ Pere? Et ilz n'entẽdirent pas la parole qu'il leur dit. Adonc il descendit auec eux, & vint en Nazareth, & estoit subiet à eux. Mais sa mere gardoit toutes ces paroles en son cœur. Et IESVS profitoit en sapience & aage, & en grace enuers DIEV & les hommes.

¶ *Iean appellé de Dieu, preschant & baptizant au desert, enseigne gens de diuers estatz, cõme il faut conuerser: magnifie le Seigneur Iesus: & deuant que estre mis en prison baptize le peuple, & Iesus aussi: la generation duquel est icy racontée.*

CHAP. III.

ORen l'an quinz'iesme de l'Empire de Tybere Cesar, lors que Põce Pilate estoit gouuerneur en Iudée, & qu'Herodes estoit Roy en Galilée, & son frere Philippe pareillement A

Roy

Roy en la contrée de Iturée & de Tra-
conite, & Lysanias Roy en Abilene: &
que Anne & Cayphe estoyét principaux
Sacrificateurs: la Parole de DIEV fut
donnée à Ieã fils de Zacharie au desert.
*Et vint en toute la contrée à l'enuiron Matt.3.a
du Iordain, preschant le Bapteſme de Mar.1.a
repentance en remiſsion des pechez, cõ-
me il est escrit au liure des paroles d'I-
saie le Prophete, disãt: *La voix de ce- Isa. 40. 2.
luy q̃ crie au desert: Preparez la voye du Iean 1.c.
Seigneur, faites ses sẽtiers droitz. Toute
vallée sera remplie: & toute montagne
& montagnete sera abaiſsée, & les choses
tortues serõt faites droites: & les aspres,
voyes vnies: & toute creature verra le sa
B lut de DIEV. *Il disoit donc aux troup
pes de gens, qui venoyent pour estre ba Mat.3.b.
ptizez de luy: Lignées de viperes, q̃ vous
a aduerty de fuyr l'ire aduenir? Faites
donc fruitz dignes de repentance, & ne
vous prenez point à dire en vous-mes-
mes: Nous auõs Abrahã pour pere. Car
ie vous dy, q̃ de ces pierres, Dieu est puis
sant d'en susciter des enfãs à Abraham.
Or est ia la coignée miſse à la racine des
arbres. Tout arbre donc qui ne fait pas
bon fruit sera coppé, & mis au feu. Et

le peuple l'interrogoit, disant: Que ferons-nous dõc? Luy respõdant, leur dit: Qui à deux robbes, qu'il en donne à celuy qui n'en a point. Et qui a à mãger, face le sẽblable. Il y vint aussi des Peagers pour estre baptizez, & luy dirent: Maistre, q̃ ferons-nous? Et leur dit: Nẽ demãdez rien outre ce qui vous est ordonné. Les gens-darmes l'interroguoyẽt aussi, disans: Et nous, que ferons-nous? Il leur dit: Nẽ foullez personne "& ne faites aucune iniure', & vous tenez contẽs de voz gages. * Et cõme le peuple attendoit, & pensoyent tous en leurs cœurs de Iean, assauoir-mon s'il seroit le CHRIST: Iean respondit, disant à tous: Vray est q̃ ie vous baptize d'eaue: mais vn plus fort que moy vient apres moy, duquel ne suis pas digne de deslier la courroye des souliers. Iceluy vous baptizera au sainct Esprit & en feu: & son van sera en sa main, & purgera son aire, & assemblera le fromẽt en sõ grenier: mais il bruslera la paille au feu qui iamais ne s'esteint. Et ainsi exhortant par telles plusieurs paroles & autres, il euangelizoit au peuple. * Mais quand le Roy Herodes fut reprins de luy, à cause d'Herodias femme

" Ou imposez aucun crime.

Mar. 3. c.
Mar. 1. b.
Iean 1. d.
Act. 1. a. e 19. a.

C

Mat. 14. a
Mar. 6. a.

me de son frere,& de tous les maux que faisoit ledit Herodes, il adiousta encore sur tous les autres cestuy-cy, Qu'il mit Iean en prison. Or aduint qu'en baptizant tout le peuple, comme IESVS fut baptizé,& qu'il prioit, le ciel s'ouurit,& le sainct Esprit descendit en apparence corporelle sur luy, cõme vne colombe. Mat.3.d. Mar.1.b. Iean 1.e.

D Et vint vne voix du ciel, disant: Tu es mon cher Fils: en toy i'ay prins mon bon plaisir. Et IESVS lors commẽçoit à estre enuiron de trente ans, qu'il estoit encore reputé fils de Ioseph, Qui fut fils d'Eli, qui fut fils de Mathat, qui fut fils de Leui, qui fut fils de Melchi, qui fut fils de Ianné, qui fut fils de Ioseph, qui fut fils de Mathathias, qui fut fils d'Amos, qui fut fils de Nahum, qui fut fils d'Hesli, qui fut fils de Naggé, qui fut fils de Maath, qui fut fils de Mathathias, qui fut fils de Semei, qui fut fils de Ioseph, qui fut fils de Iudas, qui fut fils de Iohanna, qui fut fils de Resa, qui fut fils de Zorobabel, qui fut fils de "Salathiel, qui fut fils de "Nery, qui fut fils de Melchi, qui fut fils d'Addi, qui fut fils de Cosam, qui fut fils d'Elmadam, qui fut fils d'Er, qui fut fils de Mat.1.c

"ou Shealthiel.
"ou Iechonias.
"ou Iorim.

"Iosias. Iesu, qui fut fils de' Eliezer, qui fut fils
"Amon. de' Iehoram, qui fut fils de' Matha, qui
'Manasse fut fils de" Leui, qui fut fils de' Simeõ,
'Hezecia qui fut fils de Iuda, qui fut fils de Io-
"Ahaz. seph, qui fut fils de Ionam, qui fut fils
"Iotham. de Eliacim, qui fut fils de Melca, qui
"Asarias. fut fils de Menam, qui fut fils de * Ma-
"ou, Amasias. thata, qui fut fils de * Nathan, qui fut
"ou Ioas. fils de Dauid, qui fut fils de Iesai, qui
1.Es.10.d. fut fils d'Obed, qui fut fils de * Booz,
2.Sam.5.c qui fut fils de Salmon, qui fut fils de
Rut.4.d. Nahason, qui fut fils d'Aminadab, qui
1.Chr.1.b. fut fils d'Aram, qui fut fils de Ioram,
qui fut fils de * Pharez, qui fut fils de
Gen.48b Iuda, qui fut fils de * Iacob, qui fut
Gen.38.g fils d'Isaac, qui fut fils * d'Abraham,
Gen.29.f. qui fut fils de Tharé, qui fut fils de Na
Gen.25.c. chor, qui fut fils de Serug, qui fut fils
Gen.21.a. de Rau, qui fut fils de Phaleg, qui fut
Gen.2.d. fils d'Eber, qui fut fils de Sala, qui fut
Là mesme. fils de Cainam, qui fut fils * d'Arphac-
Gen.11.b. sad, qui fut fils de * Sem, qui fut fils de
Gen.20.e. Noé, qui fut fils de Lamec, qui fut fils
Gen.5.d. de Mathusalé, qui fut fils * d'Henoc,
Gen4.5.d qui fut fils de Iared, qui fut fils * de Ma
halaléel, qui fut fils de Cainam, qui fut
Gen.1.d. fils d'Enoz, qui fut fils de Seth, qui
fut fils * d'Adam, qui fut fils de DIEV.

Christ

¶ *Christ, apres auoir ieusné & surmonté les tentations de Satan au desert, expose l'Escriture saincte aux Iuifz. Puis descendãt en Capernaum, guairit le demoniaque & la belle-mere de Simon, & plusieurs autres malades.*

CHAP. IIII.

A IESVS plein du sainct Esprit se partit du Iordain, & fut "mené de l'Esprit au desert, & là fut tenté du diable par l'espace de quarãte iours: & ne mãgea rié en ces iours-là. Et quãd ilz furent passez, apres il eut faim: & le diable luy dit: Si tu es Fils de DIEV, dy à ceste pierre qu'elle deuienne pain. IESVS luy respondit, disant: Il est escrit: * L'homme ne viura point de pain seulemẽt, mais de toute Parolle de DIEV. Et le diable le mena en vne haute montagne, & luy monstra en vn moment de temps tous les royaumes du monde: & le diable luy dit: Ie te donneray toute ceste puissance des royaumes & leur gloire: car elle m'est donnée, & la donne à qui ie vueil. Par-quoy si tu te veux ietter deuant moy & m'adorer, tout sera tien. IESVS respondant, luy dit: Va arriere de moy Satan: car il est escrit: * Tu

"ou, pousse. Mat. 4.a. Mar. 1.b. Deut. 8.a. Deut. 6.e. 10.d.

Mat. 4.b. adoreras le SEIGNEVR ton DIEV, & à luy seul tu seruiras. Il le mena aussi en B
Ieruſalem, & le mit ſur le pinacle du Temple, & luy dit: Si tu es Fils de DIEV, iette toy d'icy en bas. Car il eſt
Pſal. 91.e eſcrit: * Qu'il donnera charge de toy à ſes Anges pour te garder, & ilz te porteront en leurs mains, afin que tu ne choppes ton pié à la pierre. IESVS re-
Deut. 6.e. ſpondant luy dit: Il eſt dit: * Tu ne tenteras point le SEIGNEVR ton DIEV. Et quand toute la tentation fut finie, le diable ſe partit de luy, iuſques à vn
Mat. 4.b. temps. * Et IESVS en la vertu de l'E-
Matt. 1.b. ſprit, retourna en Galilée. Et la renom-
Iean 4. f. mée de luy vint çà & là par toute la contrée. Et enſeignoit en leurs aſſem-
Mat. 13.g. blées, & eſtoit glorifié de tous. * Puis C
Marc 6.a vint en Nazareth, où il auoit eſté nour-
Iean 4.f. ry, & entra au iour du Sabbat en l'aſſemblée ſelon ſa couſtume. Et ſe leua pour lire: & le liure du Prophete Iſaie luy fut baillé. Quand il eut ouuert le liure,
Iſa. 61.a. il trouua le lieu où eſtoit eſcrit. * L'Eſprit du SEIGNEVR eſt ſur moy: pour laq̃lle choſe il m'a oingt: il m'a enuoyé pour euãgelizer aux poures, pour guairir les contritz de cœur, pour preſcher

scher aux prisõniers deliurãce, & aux aueugles la veuë, pour mettre en deliurãce ceux qui sõt foullez, & prescher l'an agreable du SEIGNEVR. Et quand il eut fermé le liure, il le rẽdit au ministre, & s'assit. Et les yeux de tous ceux q̃ estoyent en l'assẽblée estoyẽt fichez sur luy.

D Lors il cõmẽça à leur dire: Auiourdhuy ceste escriture est accõplie en voz oreilles. Et tous luy dõnoyẽt tesmoignage, & s'esmerueilloyẽt des parolles pleines "de grace' q̃ procedoyẽt de sa bouche, & disoyẽt: Cestuy cy n'est il pas le fils de Ioseph? Et il leur dit: Vous me direz tout à plein ceste similitude: Medecĩ, guairy toy toy mesme. Fay aussi icy en tõ païs toutes les choses q̃ nous auõs ouy auoir esté faites en Capernaũ. Et il dit: Ie vous dy en verité, q̃ nul Prophete n'est acce-

E pté en son païs. * Mais en verité ie vous dy q̃ly auoit plusieurs vẽues au tẽps d'Elie en Israel, quãd le ciel fut fermé trois ans & six mois, q̃ grãde famine aduĩt par toute la terre: & toutesfois Elie ne fut enuoyé à nulles d'entre elles, sinõ à vne fẽme vẽue en Zarephtha de Zidõ. Il y auoit aussi plusieurs ladres en Israel au tẽps du Prophete Elisée: toutesfois nul

"ou, gratieuses.

1. Ro. 17. b

Iaq. 5. d.

1. Ro.5.d. d'entre eux ne fut nettoyé sinõ ✻ Naamã Syrien. Et oyãs ces choses ilz furẽt tous répliz d'ire en l'assemblée. Et se leuerẽt, & le ietterẽt hors de la ville, & le menerẽt iusques au "sommet" de la mõtagne (sur laquelle leur ville estoit edifiée) pour le ietter de haut en bas : mais il passa par le milieu d'eux, & s'en alla.

" ou, haut bort.

Mat. 4.b. ✻ Lors descendit en Capernaum ville de Galilée, & là les enseignoit és Sabbatz, & s'estonnoyent de sa doctrine, car sa parolle estoit auec puissance.

Marc 1.c. Mat. 4.d. ✻ Or il y auoit en l'assemblée vn homme qui auoit l'esprit d'vn diable immonde : & s'escria à haute voix, disant: Hà, qu'auons-nous à faire auec toy IESVS Nazarien? Es-tu venu pour nous perdre? Ie say que tu es le sainct de DIEV. Et IESVS le reprint, disant: Tay-toy, & sors de luy. Et le diable ayant ietté l'homme au milieu, sortit de luy, & ne luy nuysit point. Adonc tous eurent crainte, & parloyent entre eux, disans : Quelle parolle est cecy? car en authorité & vertu il commande aux esprits immondes, & ilz sortent. Et

Mat. 8.b. Marc 1.c. estoit bruyt de luy çà & là en tout lieu de la contrée. ✻ Or IESVS se leua de l'assem-

l'assemblée, & entra en la maison de Simon. Et la belle-mere de Simon estoit detenue d'vne grosse fieure, & on le pria pour elle. Quand il fut comme au dessus d'elle, il reprint la fieure, & la fieure la laissa. Et incontinent elle se leua, & les seruoit. Et comme le Soleil se couchoit, tous ceux qui auoyent des malades de diuerses maladies les luy amenerent: & luy, mettant les mains sur vn chacun les guairissoit. Les diables aussi sortoyent de plusieurs, cryans, & disans: ✻ Tu es CHRIST le fils de DIEV: & il les reprenoit asprement, & ne les permettoit point dire, qu'ilz sauoyent qu'il estoit le CHRIST. Le iour venu, il se partit, & alla en vn lieu desert. Et le populaire le cerchoit, & vint iusques à luy: & le detenoit, afin qu'il ne se departist de luy. Mais il leur dit: Il me faut aussi annoncer aux autres villes le royaume de DIEV: car pour cela suis-ie enuoyé. Et estoit preschant aux assemblées de Galilée. Marc 1.d

¶ *Iesus de la nacelle enseigne la multitude: à son commandement grande quantité de poissons est prinse: il nettoye le ladre, & guairit le paralytique: appelle*

à soy vn publicain nommé Leui : & respond aux Phariſiens l'interrogans.

CHAP. V.

Matt.4.c. Marc 1.b

ET aduint cõme il eſtoit pres du lac A
de Genezareth, q̃ le peuple le preſſoit pour ouyr la Parolle de Dieu, & veit deux nacelles qui eſtoyẽt pres du lac. Or les peſcheurs eſtoyẽt deſcenduz d'icelles, & lauoyẽt leurs retz, & il mõta en vne des nacelles q̃ eſtoyẽt de Simon. Et le pria qu'il la retiraſt vn peu arriere de la terre. Et eſtãt aſsis, il enſeignoit de la nacelle le peuple. Quãd il eut ceſſé de parler, il dit à Simõ : Mene au profond, & laſchez voz retz pour peſcher. Simon reſpõdant luy dit : Maiſtre, toute la nuyt nous auõs labouré, & n'auõs rié prins, mais à ta parolle ie laſcheray la retz. Et quãd ilz eurẽt ce fait, ilz enfermerẽt vne grãde multitude de poiſſons : dont leur retz ſe rõpoit. Et feirẽt ſigne à leurs cõ- B
pagnõs q̃ eſtoyẽt en l'autre nacelle, afin qu'ilz vinſſent pour les aider. Leſquelz vindrent, & emplirẽt les deux nacelles, tellement qu'elles enfonçoyent. Quand Simon Pierre veit cela, il ſe ietta aux genoux de IESVS, diſant : Seigneur, departz toy de moy : car ie ſuis hõme pecheur

cheur. Car frayeur l'auoit du tout saisy, & tous ceux qui estoyent auec luy, pour la pesche des poissons qu'ilz auoyent prinse : semblablement aussi Iaques & Iean les filz de Zebedée, qui estoyẽt cõpagnons à Simon. Alors IESVS dit à Simõ: Ne crains point, d'orenauãt tu prẽdras les hõmes. Et quand ilz eurẽt amenẽ les nacelles à terre, ilz laisserent tout, & le suyuirent. Et aduint cõme il estoit
C en vne des villes, ✱voicy vn hõme plein Mat. 18. a
de lepre, lequel voyant IESVS se iettãt Marc 1. d
en terre sur sa face, le pria, disant: SEIGNEVR, si tu veux, tu me peux nettoyer. Luy estendant la main, le toucha, disant: Ie le vueil, sois nettoyé. Et incontinẽt la lepre se partit de luy. Et il luy cõmanda qu'il ne le dist à personne : mais va, dit-il, & te mõstre au Sacrificateur, & offre pour tõ nettoyemẽt cõme ✱Moyse a Leu. 14. a
cõmandé, en tesmoignage à iceux. Et de plꝰ en plꝰ il estoit bruit de luy par tout. Et beaucoup de trouppes de gẽs s'assẽbloyent, pour ouyr & estre guairiz par iceluy de leurs maladies: mais il estoit retiré és desertz, & prioit. ✱ Et aduint vn Matt. 9. a.
D de ces iours, ql enseignoit, & des Pharisiens & Docteurs de la Loy y estoyent Marc 1. a

assiz, lesquelz estoyent venuz de tous les villages de Galilée, & de Iudée, & de Ierusalem: & la puissance du SEIGNEVR y estoit pour les guairir. Et voicy des hommes qui apporterent en vn lict, vn homme qui estoit paralytique, & cerchoyent de le porter dedans, & le mettre deuant luy. Et ne trouuans point par quelle part ilz le pourroyent mettre dedans, à cause de la multitude, ilz monterent sur le toict, & par les tuilles ilz l'auallerent auec le lict au milieu deuant IESVS. Adonc voyant leur Foy il luy dit: Homme, tes pechez te sont pardonnez. Adonc les Scribes & Pharisiens commencerent à penser, di-
Matt.9.a. sans: ✲ Qui est cestuy-cy qui profere E
Marc 2.b. blaspheme? Qui est ce qui peut pardonner les pechez, sinon DIEV seul? Et IESVS cognoissant leurs pensées, respondant leur dit: Que pensez-vous en voz cœurs? Lequel est plus facile de dire: Tes pechez te sont pardonnez, ou de dire: Leue toy, & chemine? Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a authorité en terre de pardonner les pechez, il dit au paralytique: Ie te dy, leue toy: pren ton lict, & t'en va en ta mai-

son

son. Et incontinent il se leua deuant eux, & print son lict sur lequel il gisoit, & s'en alla en sa maison en glorifiant DIEV. Et tous furent estonnez, & glorifioyent DIEV. Et furent rempliz de crainte, disans: Nous auons veu auiourd'huy choses merueilleuses. *Apres ces choses il se partit, & veit vn Peagier nommé Leui, assis au lieu des receptes, & luy dit: Suy moy. Lequel se leuant abandonna tout, & le suyuit. Et Leui luy feit vn grand conuiue en sa maison: & y auoit vne grosse bande de Peagers & d'autres gens qui estoyent auec eux assiz à table. Et les Scribes & Pharisiens murmuroyent cõtre ses disciples, disans: Pourquoy mangez vous & beuuez auec les Peagers & meschans gens? Adonc IESVS respondant, leur dit: Ceux qui sont sains, n'ont que faire de medecin, mais ceux qui sont malades. Ie ne suis pas venu appeller les iustes, mais les pecheurs à repentance. Aussi ilz luy dirent: * Pour-quoy ieusnent souuent les disciples de Iean, & font prieres, semblablement aussi ceux des Pharisiens, mais les tiens mangent & boiuent? Et il leur dit: Pouez vous faire

F Matt. 9. b. Marc 2. b. Sous 15. a.

G Matt. 9. b. Marc 2. c.

ieuſner ceux qui ſont des nopces, pendant que l'eſpoux eſt auec eux? Mais les iours viendront, que l'eſpoux leur ſera oſté, & lors en ces iours-là ilz ieuſneröt. Puis il leur dit vne ſimilitude: Nul ne met vne piece d'vn veſtement nœuf à vn veſtement vieil: car autrement le nœuf le deſcire, & la piece du nœuf ne conuient point au vieil. Et nul ne met le vin nouueau en vieux barilz: car autrement le vin nouueau rompra les barilz, & il ſe reſpandra, & les vaiſſeaux periront. Mais on doit mettre le vin nouueau en vaiſſeaux nœufz: ainſi ſeront conſeruez tous les deux. Et n'y a perſonne qui boiue du vieil, qui vueille tantoſt boire du nouueau: car il dit, Le vieil eſt meilleur.

¶ *Ieſus excuſe ſes diſciples: guarit l'homme ayant la main ſeche: apres auoir prié, il élit les douze: enſeigne qui ſont les bien-heureux: commande d'aimer ſes ennemis: & defend tout iugement temeraire, & hypocriſie. Finalement il veut ſes parolles eſtre gardées.*

CHAP. VI.

OR aduint au iour du Sabbat ſecõd du premier, qu'il paſſoit par A

les

les bledz: & ses disciples arrachoyét des espicz, & en mangeoyent, les froyans entre les mains. * Et aucuns des Pharisiens leur dirent: Pour-quoy faites vous ce qui n'est pas licite és iours du Sabbat? Adonc IESVS respondant, leur dit: N'auez-vous point leu ce que * Dauid fit, quand il eut faim, luy & ceux qui estoyét auec luy, cõmét il entra en la maison de DIEV, & print les pains de proposition, & en mangea, & en donna aussi à ceux q estoyét auec luy, lesquelz il n'est pas licite de mãger, sinon aux Sacrificateurs seulement? Puis il leur disoit: Le Fils de l'homme est Seigneur, B aussi bié du iour du Sabbat. * Il aduint aussi en vn autre iour du Sabbat, qu'il entra en l'assemblée, & enseignoit. Et là estoit vn hõme, duquel la main dextre estoit seche. Or les Scribes & Pharisiens prenoyét garde, s'il le guairiroit au iour du Sabbat, afin qu'ilz trouuassent dequoy l'accuser. Mais il cognoissoit leurs pẽsées: & dit à l'hõme qui auoit la main seche, Leue toy, & te tien debout au milieu. Iceluy se leuant, se tint debout. IESVS donc leur dit: Ie vous demãderay, s'il est licite de bien-faire és iours du

Mat. 12. a. Mar. 2. d.

1. Sa. 21. g.

Mat. 12. e. Marc 3. a.

Sabbat, ou de mal-faire: de ſauuer l'ame, ou de la perdre? Et quand il les eut tous regardé à l'enuiron, il dit à l'homme: Eſten ta main. Et il le fit: & ſa main luy fut rendue ſaine comme l'autre. Dont iceux furent rempliz de forcennerie, & deuiſoyent enſemble qu'ilz
Mat. 14.c Marc 6.f. Iean 6.b. feroyent à IESVS. * Il aduint en ces C
iours là qu'il s'en alla en vne montagne
Mat. 10.a Marc 3.a. pour prier, & veilla toute la nuit en oraiſon vers DIEV. Et quand il fut iour, il appella ſes diſciples: & en eſleut douze, leſquelz il nomma Apoſtres, aſſauoir, Simon, lequel il nomma Pierre, & André ſon frere, Iaques & Iean, Philippe & Bartholomée, Matthieu & Thomas, Iaques fils d'Alphée & Simon, qui eſt appellé Zelotes, & Iudas frere de Iaques, & Iudas Iſcariot qui fut traiſtre.
Mat. 4.d. Marc 3.b. * Et deſcendant auec eux, s'arreſta en lieu chãpeſtre, auec la compagnie de ſes diſciples, & grande multitude de peuple de toute Iudée & de Ieruſalem, & du coſté de la mer prochain de Tyr & de Zidon, leſquelz eſtoyent venuz pour l'ouyr, & pour eſtre guairiz de leurs maladies, & ceux qui eſtoyent tourmentez des eſpritz immondes, & furent guairiz.

riz. Et toute la multitude taſchoit à le toucher : car vertu ſortoit de luy, & les
D guairiſſoit tous. Et luy eſleuant ſes yeux vers ſes diſciples, diſoit: Vous eſtes bien-heureux vous poures, car le royaume de DIEV eſt voſtre. Vous eſtes bien-heureux vous qui maintenant auez faim, car vous ſerez raſſaſiez. Vous eſtes bien-heureux qui plourez maintenant, car vous rirez. Vous eſtes bien-heureux quand les hommes vous hayront, & vous ſepareront, & vous diront iniures, & reietteront voſtre nom comme mauuais, à l'occaſion du Fils de l'homme. Eſiouyſſez vous en ce iour-là, & ſoyez en lieſſe : car voicy, voſtre ſalaire eſt grand és cieux. * Car leurs peres faiſoyent le ſemblable aux Prophetes. Au contraire, Mal-heur ſur vous riches, qui auez voſtre conſolation. Mal-heur ſur vous q eſtes ſaolez: car vous aurez faim. Mal-heur ſur vous qui riez maintenãt: car vous lamenterez, & plourerez. Mal-heur ſur vous quand tous les hommes diront bien de vous: car ainſi en ont fait
E leurs peres aux faux prophetes. * Mais à vous qui oyez, ie vous dy : Aimez voz ennemiz : faites bien à ceux qui vous

Marc 5.a.

Amo.6.a. Eccl.21.a.

Matt. 5.d.

hayſſent. Beneiſſez ceux qui vous maudiſent. Et priez pour ceux qui vous outragent. Et à celuy qui te frappe en vne iouë, baille luy auſsi l'autre: & qui t'oſte ton manteau, ne l'empeſche point de prendre auſsi le ſaye. Baille à tout homme qui te demande. Et à celuy qui te oſte les choſes qui ſont tiennes, ne les
Matt.7.b. redemande point. * Et cõme vous vou-
Tob. 4.c. lez que les hõmes vous facent, faites leur
Matt. 5.e. auſsi ſemblablement. * Si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en ſaura-on? car les pecheurs aiment auſsi ceux qui les aiment. Et ſi vous faites biẽ à ceux qui vous font bien, quel gré vous en ſaura on? car les pecheurs le fõt auſsi.
Là meſme * Et ſi vous preſtez à ceux de qui vous
Deut.15.b eſperez le receuoir, quel gré vous en ſaura on? car les pecheurs preſtent auſsi aux pecheurs, afin qu'ilz en reçoiuent la pareille. Mais aimez voz ennemiz, faites biẽ & preſtez ſans en eſperer riẽ: & voſtre ſalaire ſera grãd, & ſerez filz du Souuerain: car il eſt benig enuers les ingratz & mauuaiz. Soyez dõc miſericordieux,
Matt.7.a. cõme auſsi voſtre * Pere eſt miſericor- F
Marc 4.c dieux. Ne iugez point, & vous ne ſerez
Rom. 2.a. point iugez. Ne cõdãnez point, & vous

ne

ne ſerez point condánez. Pardonnez, & pardon vous ſera fait. Dõnez, & il vous ſera donné. on dõnera à voſtre ſein bõne meſure, preſſée & entaſſée, & plus qu'il n'y pourra tenir: car de la meſme meſure q̃ vous meſurerez, il vous ſera meſuré. * Pareillemẽt il leur dit vne ſimilitude: Eſt il poſsible qu'vn aueugle puiſſe mener vn aueugle? Ne tõberõt ilz point tous deux en la foſſe? * Le diſciple n'eſt point par deſſus ſon maiſtre: mais chacun ſera fait ſemblable à ſon maiſtre. Ité pourquoy vois-tu vn feſtu en l'œil de tõ frere, & tu ne conſideres point vne poutre qui eſt en tõ propre œil? * Ou cõmẽt peux tu dire à ton frere: Frere, permetz que i'oſte le feſtu qui eſt en ton œil, toy qui ne vois point la poutre qui eſt en tõ œil? Hypocrite, oſte premieremẽt la poutre de ton œil: & adõc tu regarderas de oſter le feſtu qui eſt en l'œil de tõ frere. Mat.15.b. Mat. 10.e Iean 13.b. Matt.7.a.

G * Certes l'arbre n'eſt pas bõ qui fait mauuais fruit: ne l'arbre mauuais, qui fait bõ fruit. Car chacun arbre eſt cogneu par ſon fruit. Auſsi on ne cueille poĩt figues des eſpines: & ſi ne vendége on point le raiſin d'vn buiſſon. Le bon hõme produit bonne choſe du bon threſor de ſon Matt.7.e. 12.d.

cœur : & le mauuais homme produit choſe mauuaiſe du mauuais threſor de ſon cœur: car de l'abondance du cœur la
Matt.7.e. bouche parle. * Item, Pourquoy m'appellez-vous, Seigneur, Seigneur, & ne faites point ce que ie dy? Quiconque vient à moy, & oit mes parolles, & les fait, ie vous monſtreray à qui il eſt ſemblable. Il eſt ſemblable à l'homme qui en edifiant vne maiſon, aura fouy bien bas, & aura mis le fondement ſur vn rochier : & quand il eſt venu vn orage, le fleuue a frappé contre ceſte maiſon, & ne l'a peu mouuoir, car elle eſtoit fon-
Là meſme. dée ſur le rochier. Mais celuy qui les oit, & ne les fait point, eſt ſemblable à l'homme qui aura edifié ſa maiſon ſur terre, ſans fondement, contre laquelle le fleuue a frappé, & incontinent elle eſt cheute: & la ruyne de ceſte maiſon a eſté grande.

¶ *Ieſus guairit le garçon du Centenier: reſuſcite le fils de la véue: reſpond aux diſciples de Iean, le magnifiant deuant la tourbe. Puis reprend l'incredulité de pluſieurs: & eſtant en la maiſon du Phariſien, remet les pechez à vne femme pechereſſe.*

Quand

A QVand il eut finy toutes ses parolles le peuple escoutant, il entra en Capernaum. Et le seruiteur d'vn Centenier estoit malade iusques à la mort, lequel luy estoit fort cher. Et quād il ouyt parler de IESVS, il enuoya vers luy les Anciens des Iuifz, le priant qu'il vint, & qu'il guairist son seruiteur. Et quand ilz furent venuz à IESVS, ilz le prierent affectueusement, disans: Il est digne que tu luy ottroyes ceste chose: car il aime nostre gent, & luy-mesme nous a edifié vn College. Matt.8.a.

B IESVS donc s'en alla auec eux. Et comme desià il estoit non pas gueres loing de la maison, le Centenier luy enuoya ses amiz, luy disant: *Seigneur, ne te trauaille pas: car ie ne suis point digne que tu entres souz mon toict, parquoy aussi ne me suis poīt reputé digne d'aller à toy: mais dy le mot, & mon seruiteur sera guairy. Car ie suis homme constitué souz la puissance d'autruy, ayant souz moy gens-d'armes: & ie dy à l'vn, Va, & il va: & à l'autre, Vien, & il vient: & à mon seruiteur, Fay cela, & il le fait. Lesquelles choses ouyes, IESVS s'esmerueilla, & se tourna, & dit à Matt.8.a.

la compagnie qui le suyuoit: Ie vous dy, que ie n'ay pas trouué tant de Foy mesme en Israel. Et quand ceux qui auoyent esté enuoyez, furent retournez en la maison, ilz trouuerent le seruiteur, qui auoit esté malade, en santé. Il aduint puis apres que IESVS alloit en vne ville nommée, Nain: & plusieurs de ses disciples alloyent auec luy, & grosse multitude. Et comme il approchoit de la porte de la ville, voicy on portoit hors vn mort, fils vnique de sa mere, & icelle estoit véue, & grande compagnie de la ville estoit auec elle. Et quand le SEIGNEVR l'eut veuë, il fut meu de C misericorde enuers elle, & luy dit: Ne ploure point. Et s'approcha, & toucha la biere. Lors ceux qui portoyent le corps s'arresterent, & il dit: Adolescent, ie te dy, leue toy. Et celuy qui estoit mort se leua, & commença à parler: & il le rendit à sa mere. Et crainte les print tous, & glorifioyent DIEV, disans: Vn grand Prophete est leué entre nous: & DIEV a visité son peuple. Et ce bruyt courut de luy par toute Iudée, & par toute la region à l'entour. Toutes ces choses furent annoncées à Iean par ses

disci-

disciples. ✻ Et Iean appella deux de ses disciples, & les enuoya à IESVS, disant: Es-tu celuy qui doit venir, ou si nous en attendrons vn autre? Or iceux estans venuz à luy, dirent: Iean Baptiste nous a enuoyé à toy, disant: Es-tu celuy qui deuoit venir, ou si nous en attendrons vn autre? Et en ceste mesme heure il en guairit plusieurs de maladies & de "fleaux', & de mauuaiz espritz: & rendit la veuë à plusieurs aueugles. Puis respondant leur dit: Allez, & annoncez à Iean ce que vous auez veu & ouy: assauoir, que les aueugles voyent, les boiteux cheminét, les ladres sont nettoyez, les sourdz oyent, les mortz resuscitent, l'Euangile est presché aux pouures: & bien-heureux est quiconque ne sera point scandalizé en moy. Quand les messagiers de Iean furent partiz, il se print à dire de Iean aux trouppes: Que estes-vous allé voir au desert? vn roseau demené du vent? Mais qu'estes vous allé voir? vn homme vestu de precieux vestemens? Voicy, ceux qui sont en pompeux vestemét, & viuét en delices, sont és maisons des Roys. Mais qu'estes-vous allé voir? Vn Prophete? Voire ie vous dy, &

Mat. 11. c.

D

" assauoir de Dieu.

plus que Prophete. C'eſt celuy duquel
Mala.3.a. il eſt eſcrit: * Voicy, i'enuoye mon An-
Mat.11.b. ge deuant ta face, qui preparera ta voye
Marc 1.a. deuant toy. Ie vous dy certes qu'entre ceux qui ſont naiz de femme, il n'y a nul Prophete plus grand que Iean Baptiſte. Toutesfois celuy qui eſt moindre au royaume de DIEV, eſt plus grand que luy. Et tout le peuple qui oyoit cela, & les receueurs des tributz, qui eſtoyent baptizez du Bapteſme de Iean, iuſtifierent DIEV. Mais les Phariſiens & les Docteurs de la Loy (qui n'eſtoyent point baptizez de luy) meſpriſerent le
Mat.11.b. cõſeil de DIEV en eux-meſmes. * Lors le SEIGNEVR dit: A qui donc accompareray-ie les hommes de ceſte generation? & à qui reſſemblent ilz? Ilz ſont ſemblables aux enfans qui ſont aſſiz au marché, & crient les vns aux autres, & diſent: Nous vous auons ioué de la fleutte, & vous n'auez point danſé: nous vous auons chanté lamentations, & vous n'auez point ploré. Car Iean Baptiſte eſt venu, ne mangeant point de pain, & ne beuuant point de vin: & vous dites: Il a le diable. Le Fils de l'homme eſt venu mangeant & beuuant, & vous dites:

dites : Voicy vn homme gourmand, & beuueur de vin, amy des Peagiers & gens de mauuaise vie. Et la sapience est
F aduouée iuste de tous ses enfans. Or vn des Pharisiens le pria, qu'il mangeast auec luy. Et entra en la maison du Pharisien, & s'assit à table. Adonc voicy vne femme de la ville, laquelle estoit de mauuaise vie, ayant cogneu qu'il estoit assis à table, en la maison du Pharisien, apporta vne boitte d'oignement : & estant derriere à ses piedz, & plourant, elle se print à les arrouser de ses larmes, & les nettoyoit des cheueux de son chef, & les baisoit, & les oignoit de l'oignement. Or quand le Pharisien, qui l'auoit appellé, la veit, il dit en soy-mesme ainsi : Si cestuy-cy estoit Prophete, certes il sauroit qui, & quelle est ceste femme qui le touche : car elle est pechereresse. Et IESVS respondant, luy dit : Simon, i'ay quelque chose à te dire. Et il dit : Maistre, dy. Vn creancier auoit deux debteurs : l'vn deuoit cinq-cens Deniers, & l'autre cinquante. Et comme ilz n'auoyent de quoy payer, il les quitta tous deux. Or dy donc, lequel
G d'eux l'aimera plus ? Simon respondant,

dit : I'eſtime que c'eſt celuy à qui il a plus donné. Et il luy dit : Tu as droitement iugé. Lors ſe tourna vers la femme, & dit à Simon : Vois-tu ceſte femme ? Ie ſuis entré en ta maiſon, & tu ne m'as point donné d'eaue pour mes piés: mais celle-cy a arrouſé mes piés de larmes, & les a eſſuyez des cheueux de ſon chef. Tu ne m'as point donné vn baiſer: mais icelle depuis que ie ſuis entré, n'a ceſſé de baiſer mes piés. Tu n'as point oinct mon chef d'huile : mais elle a oinct mes piés d'oignement. Pourtant ie te dy, que ſes pechez luy ſont pardonnez, combien qu'il y en ait beaucoup: car elle a mout aimé. Et celuy auquel eſt moins pardonné, aime moins. Puis dit à icelle: Tes pechez te ſont pardonnez. Et ceux qui eſtoyent aſsiz enſemble à table, commencerent à dire en eux-meſmes : Qui eſt ceſtuy-cy qui pardonne auſsi les pechez ? Mais il dit à la femme: Ta Foy t'a ſauuée: va t'en en paix.

¶ *Chriſt, ſoux la ſimilitude de la ſemence recommande la Parolle de Dieu, recognoiſſant ceux qui la gardent pour ſes parens: demonſtre ſa vertu ſur les eaues: chaſſe les diables, leur permettant entrer*

és

és porceaux. Finalement, allant chez Iairus pour resuſciter ſa fille, guairit vne femme du flux de ſang.

CHAP. VIII.

A Apres aduint qu'il alloit par chacune ville & village, preſchant & annõçant le royaume de DIEV, & les douze auec luy: & il y auoit quelques femmes qui auoyent eſté guairies des eſpritz malingz, & de leurs maladies, aſſauoir Marie ſurnommée Magdaleine, delaquelle ſept diables eſtoyent ſortiz, & Ieanne femme de Cuze Maiſtre d'hoſtel d'Herodes, & Suſanne, & pluſieurs autres, leſquelles luy miniſtroyent de leurs biens. * Or comme grande multitude eſtoit aſſemblée, & que pluſieurs eſtoyent venuz à luy de toutes les villes, il dit par ſimilitude: Vn ſemeur s'en alla ſemer ſa ſemence. Et en ſemant, vne partie cheut au-pres de la voye, & fut foullée, & les oiſeaux du ciel la mangerent. Et l'autre cheut ſur la pierre, & quand elle fut leuée, elle ſecha, à cauſe qu'elle n'auoit point d'humeur. Et l'autre cheut entre les eſpines, & les eſpines qui ſe leuerent enſemble l'eſtoufferent. Et l'autre cheut

Mat. 13. a. Marc 4. a

en bonne terre : & quand elle fut leuée, elle rendit du fruit cent fois autant. En disant ces choses, il crioit:
Mat.13.b. * Qui a oreilles pour ouyr, oye. Et ses di B
Mar.4.b. sciples l'interroguerent, disant : Quelle estoit ceste similitude. Et il dit : Il vous est dõné de cognoistre les secretz du royaume de DIEV : mais aux autres en similitude, afin qu'en voyant ilz ne voyent point, & * qu'en oyant ilz n'entendent point. Or voicy la similitude : La semence, c'est la Parolle de DIEV. Ceux qui sont pres de la voye, ce sont ceux qui l'oyent : & apres le diable vient, & oste la Parolle de leur cœur, afin qu'ilz ne croyent, & soyent sauuez. Ceux qui sont sur la pierre, ce sont ceux lesquelz apres auoir ouy, reçoiuent la Parolle en ioye, & iceux n'ont point de racines: lesquelz pour vn temps croyent, mais en temps de tentation se retirent. Et ce qui est cheut entre les espines, ce sont ceux qui ont ouy, & eux partiz sont estouffez par les sollicitudes, & richesses, & voluptez de ceste vie, & ne rapportent point de fruit. Mais ce qui est en bonne C terre, ce sont ceux qui de cœur bon & droit oyans la Parolle, la retiennent, &
Isa.6.c.
Iean 12.f.
Act. 28.f.
Ro.11.b.

en

en rapportent fruit en patience. *Nul apres auoir allumé la lampe, ne la couure d'vn vaisseau, ou ne la met souz le lict: mais la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent voyent la lumiere. *Car il n'est rien secret, qui ne se manifeste: ne rien caché, qui ne se cognoisse, & qui ne vienne en public. Regardez donc comment vous oyez: car quiconque a, il luy sera donné: & quiconque n'a rien, mesme ce qu'il cuyde auoir, luy sera osté. *Lors sa mere & ses freres vindrent à luy, & ne pouuoyent approcher de luy, pour la presse: dont il luy fut annoncé, & dit: Ta mere & tes freres sont dehors, qui te veulent voir. Mais luy respondant, leur dit: Ceux-là sont ma mere & mes freres, qui oyent la parolle de DIEV, & la mettent en effect. *Et aduint vn iour, qu'il monta en vne nacelle, & ses disciples. Et leur dit: Passons outre le lac. Et ilz se partirent. D Comme ilz nauigeoyent, il s'endormit. Et vne tempeste de vent descendit au lac: & s'empliſſoyent d'eauë, & estoyent en peril. Lors vindrent à luy, & le reueillerent, disans: Maistre, Maistre, nous perissons. Estant resueillé, il tença

Sous 11.c. Matt. 5.c. Marc 4.e Mat.10.c. Marc 4.e

Mat.12.d. Marc 3.d.

Matt.8.c. Mar. 4.d.

le vent & la tempeſte de l'eaue : & ceſſerent, & le lac fut paiſible. Et leur dit: Où eſt voſtre Foy? Leſquelz ayans crainte, s'eſmerueillerent, diſans entre eux : Mais qui eſt ceſtuy-cy, qu'il commande aux ventz & à la mer, & ilz luy obeyſſent? * Et nauigerent à la contrée des Gadareniens, qui eſt à l'endroit de Galilée. Quand il fut ſorty de la nacelle ſur la terre, vn homme qui auoit le diable dés long temps, vint de la ville au deuant de luy, lequel n'eſtoit pas veſtu de veſtement, & ne demouroit point en maiſon, mais dedans les ſepulchres. Et quand il veit IESVS, il ſe ietta deuant luy, s'eſcriant, & à haute voix dit : Qu'ay-ie affaire auec toy IESVS Fils de DIEV treshaut? ie te prie, ne me tormente point. Car il commandoit au mauuais eſprit, qu'il ſortiſt hors de l'hõme: car il l'auoit tenu long tẽps, & eſtoit lié de chaines, & gardé en cepz. Et rompant les liens, il eſtoit emporté du diable és deſertz. * Adonc IESVS l'interrogua, diſant: Comment as tu nom? Et il dit : Legion. Car pluſieurs diables eſtoyent entrez en luy. Et le prierent, qu'il ne leur commandaſt point d'aller en l'aby-

Matt.8.d. Marc 5.a.

Là meſme.

E

l'abysme. Or là estoit vn grand troupeau de porceaux, qui paissoyent en la montagne. Et ilz le prierent, qu'il leur permist entrer en iceux : & il leur permit. Les diables donc sortirent de l'homme, & entrerét és porceaux. Et le troupeau se fourra par impetuosité au lac, & fut estouffé. Et quand ceux qui les menoyent paistre veirent ce qui auoit esté fait, ilz s'enfuyrent, & l'annoncerent en la ville & és champs. Ainsi sortirent pour voir ce qui auoit esté fait: & vindrent à IESVS. Et trouuerent l'homme (duquel les diables estoyent sortiz) assis aux piés de IESVS, vestu, & de sain entendement, & en eurent peur. Et ceux aussi qui l'auoyent veu, leur raconterent comment le demoniaque auoit esté guairy. Et toute la multitude des Gadareniens le prierent, qu'il se partist d'eux: car ilz estoyent
F saisiz de grande crainte. * Luy monté en la nacelle, s'en retourna. Et l'homme duquel les diables estoyent sortiz, le pria qu'il fust auec luy. Mais IESVS le renuoya, disant : Retourne en ta maison, & raconte toutes les choses que DIEV t'a faict.

Là mesme. Marc 5.b

Et il s'en alla par toute la ville, preſchant toutes les choſes que IESVS luy auoit fait. * Aduint que quand IESVS fut retourné, le peuple le receut: car ilz l'attendoyent tous. Et voicy, vn hõme vint, qui auoit nom Iairus, lequel eſtoit l'vn des principaux de la Synagogue, & ſe ietta aux piez de IESVS, le priant, qu'il entraſt en ſa maiſon: car il auoit vne fille vnique enuiron de douze ans, qui ſe mouroit. Et comme il s'y en alloit, la trouppe le preſſoit. Et vne femme eſtant en flux de ſang depuis douze ans, qui auoit deſpandu toute ſa ſubſtance en medecins, & n'auoit peu eſtre guairie de nul: s'approchant de luy par derriere, toucha le bort de ſon veſtement, & incontinent le flux de ſon ſang s'eſtancha. Et IESVS dit: Qui eſt ce qui m'a touché? Et comme tous le nioyent, Pierre dit, & ceux qui eſtoyent auec luy: Maiſtre, la multitude te preſſe, & foule, & tu dis, Qui eſt-ce qui m'a touché? Mais IESVS dit: Quelcun m'a touché: car i'ay cogneu que vertu eſt iſſue de moy. La femme voyant qu'il ne luy auoit point eſté caché, vint tremblante, & ſe iettant deuant luy:

Matt. 9.c. Marc 5.c. Mat. 6.a.

luy : & luy manifesta deuant tout le peuple, pour quelle cause elle l'auoit touché, & comment elle auoit esté soudainement guairie. Et il luy dit : Fille, aye confiance, ta Foy t'a guairie : va en
G paix. * Comme il parloit encore, quelcun de chez le maistre de la Synagogue vient, luy disant : Ta fille est morte, ne trauaille pas le Maistre. Et quand IESVS ouyt ceste parolle, il respondit au pere de la fille : Ne crains point : croy seulement, & elle sera guairie. Et quand il vint en la maison, il ne permit personne entrer auec soy, sinon Pierre, & Iaques, & Iean, & le pere & la mere de la fille. Et tous ploroyent, & la plaignoyent. Mais il dit : Ne plorez point, elle n'est pas morte, mais elle dort. Et ilz se moquoyent de luy, sachans quelle estoit morte. Luy ayant ietté tous hors, & tenant la main d'icelle, cria, disant : Fille, leue toy. Et son esprit retourna, & se leua incontinent. Et il commanda qu'on luy donnast à manger. Et le pere & la mere d'icelle furent estonnez. Mais il leur commanda, qu'ilz ne dissent à personne ce qui auoit esté faict.

Matt. 9. e. Marc 5. d

¶ *Les douze ſont enuoyez auec puiſſance: Herodes eſtime Ieſus eſtre Iean: les cinq pains & deux poiſſons ſont multipliez: les hommes ont diuerſes opinions de Chriſt, pour lequel ſuyure il faut beaucoup ſouffrir. Iceluy eſt transfiguré: il chaſſe le mauuais eſprit: les Samaritains ne le veulent receuoir. En fin il enſeigne quelz doiuent eſtre ceux qui le deſirent ſuyure.*

CHAP. IX.

Mat.10.a. Mar. 3.b. ORapres auoir appellé les douze A enſemble, il leur donna puiſſance & authorité ſur tous diables, & pour guairir les maladies. Et les enuoya preſcher le royaume de DIEV, & guairir les malades. * Et leur dit: Ne portez rien par le chemin, ne baſton, ne beſace, ne pain, ny argent: & n'ayez point deux robbes. Et en quelque maiſon que vous entriez, demourez y, & vous en allez de là ailleurs. Et par tout où on ne vous receura, partez-vous de ceſte ville là, & ſcouez la poudre de voz piés, en teſmoignage contre eux. Quād ilz furent partiz, ilz alloyent par les villages à l'entour, euangelizans, & guairiſſans par tout. * Or Herodes Roy ouyt

Marc 6.b

Mat.14.a

ouyt parler de toutes les choſes qu'il faiſoit. Et doutoit, à cauſe que aucuns diſoyent que Iean eſtoit reſuſcité des mortz, & aucuns qu'Elie eſtoit apparu, & les autres qu'vn des Prophetes anciens eſtoit reſuſcité. Ainſi Herodes dit: I'ay decapité Iean: qui eſt donc ceſtuy cy, de qui i'oy telles choſes? & demandoit à le voir. Quand les Apoſtres furent retournez, ilz luy raconterent toutes les choſes qu'ilz auoyent fait. Marc 6.e

B * Lors IESVS les print, & ſe retira à part en vn lieu deſert de la ville qui eſt dite Bethſaïda. Et quand le populaire le ſeut, il le ſuyuit, & il les receut, & leur parloit du royaume de DIEV: & guairiſſoit ceux qui auoyent beſoing de eſtre guairiz. Or le iour auoit commencé à decliner, & les douze vindrent, & luy dirent: Donne congé au peuple, afin qu'ilz s'en aillent és bourgades & villages qui ſont à l'enuiron, pour s'y retirer, & trouuer à manger: car nous ſommes icy en lieu defert. Mais il leur dit: Vous-autres, donnez leur à manger. Et ilz dirent: Nous n'auons point plus de cinq pains & deux poiſſons, ſi nous n'allions acheter à manger pour Mat. 14.b Marc 6.d

tout ce peuple. Car ilz estoyent enuiron cinq mille hommes. Adonc il dit à ses disciples: Faites les asseoir par cinquante, en chacune asiete. Ilz le feirent ainsi, & les feirent tous asseoir. Lors il print les cinq pains & les deux poissons, & regardant vers le ciel, il les benit, & les rompit, & les distribua à ses disciples, pour les mettre deuant les trouppes. Ilz mangerent tous, & furent rassasiez, & fut leué du sur-plus de leurs reliefz, douze paniers. Et aduint que comme il C
estoit à part en oraison, & que les disciples estoyent auec luy, il les interroga, disant: Que disent les gens qui ie suis?
Mat. 16.c Marc 8. * Eux respondans, dirent: Iean Baptiste: & les autres, Elie: & les autres, qu'vn des Prophetes anciens est resuscité. Il leur dit: Et vous, que dites-vous qui ie suis? Simon Pierre respondant, dit:
Mat. 16.d Marc 8.d Le CHRIST de DIEV. * Et il leur defendit estroictement, & commanda qu'ilz ne le dissent à personne, disant: Il faut que le Fils de l'homme souffre beaucoup, & qu'il soit reprouué des Prestres, & Sacrificateurs, & des Scribes, & soit occy, & qu'il resuscite au
Mat. 10.d 16.d. tiers iour. * Puis leur dit à tous:

Si

Si aucun veut venir apres moy, qu'il renonce soy mesme, & porte tous les iours sa croix, & me suyue. Car qui voudra sauuer sa vie, il la perdra: mais qui perdra sa vie pour moy, il la sauuera. Car quel profit a l'homme s'il gagne tout le monde, & qu'il se destruise soy mesme, & qu'il soit perdu? Car quiconque aura honte de moy & de mes paroles, le Fils de l'homme aura honte de luy, quand il viendra en sa maiesté, & du Pere, & des sainctz Anges. Et ie vous dy vrayement qu'il en y a icy aucuns presens, qui ne gousteront point la mort, iusques à ce qu'ilz voyent le Royaume de DIEV.

Mar 8. d. Sou. 14. f. Iean 12. d. Mat. 10. d Mar. 8. d. 2. Tim. 2. c Mat. 16. d Mar. 9. a.

D *Or aduint apres ces paroles, enuiron huit iours, qu'il print Pierre, Iean, & Iaques, & monta en vne mõtagne, pour faire oraison. Et comme il prioit, la forme de sa face changea, & son vestement deuint blanc & reluisant. Et voicy, deux hommes parloyent auec luy, lesquelz estoyent Moyse & Elie, qui apparurent en gloire, & disoyent son decez qu'il deuoit accomplir en Ierusalem. Or Pierre & ceux qui estoyent auec luy, estoyent appesantiz de sommeil. Et quand ilz furent esueillez, ilz veirent sa Maiesté, &

Mat. 17. a Mar. 9. a

deux hommes qui eſtoyent auec luy. Et aduint cõme ilz ſe partoyent d'auec E
luy, Pierre dit à IESVS: Maiſtre, il eſt bon que nous ſoyons icy, & que facions trois tabernacles: vn pour toy, vn pour Moyſe, & vn pour Elie: mais ne ſachant qu'il diſoit. Or comme il diſoit ces choſes, vne nuée vint, & les couurit: & cõme iceux entroyent en la nuée, les diſciples
Mat.3.d. eurent peur. *Adonc vint vne voix de
17.b. la nuée diſant: Voicy mon Fils bien ay-
Mar.1.b. mé, eſcoutez le. Et cõme la voix ſe pro-
9.a. feroit, IESVS ſe trouua ſeul. Et ilz ſe
2.Pie.1.d. teurent, & ne denoncerent rien à perſon-
Mat.17.d ne en ces iours là de ce qu'ilz auoyent
Mar.9.c. veu. Or aduint le iour enſuyuant, que eux deſcendans de la montagne, vne grande compagnie vint au deuant de luy. Et voicy, vn hõme d'entre la troupe s'eſcria, diſant: Maiſtre, ie te prie regarde à mõ fils, car ie n'ay que luy ſeul: & voicy, l'eſprit le prent, & crie ſoudainement, & le deſrompt en eſcumant, & à grãde difficulté ſe deſpart de luy en le deſcirant. Or ay-ie prié tes diſciples, F
qu'ilz le iettaſſent hors, mais ilz n'ont peu. IESVS reſpondant, dit: O generation infidele & peruerſe! iuſqu'à quand

ſeray

seray-ie auec vous, & vous supporteray-ie? Amene icy ton fils. Comme il approchoit, le diable le descira, & le desrompit. Et IESVS menaça le mauuais esprit, & guairit l'enfant, & le rendit à son pere. Et tous estoyent estonnez de la magnificence de DIEV. *Et cõme tous s'esmerueilloyét de tout ce qu'il faisoit, il dit à ses disciples: Vous autres, mettez ces paroles en voz oreilles: car il aduiendra que le Fils de l'homme sera liuré és mains des hommes. Mais ilz ignoroyent ceste parole: & leur estoit tellement cachée, qu'ilz ne l'entendoyent point, & si craignoyét à l'interroguer de ceste parole. *Puis vindrent à penser en eux-mesmes, assauoir-mon lequel d'entre eux seroit le plus grand. Et IESVS cognoissát la pensée de leur cœur, print vn enfant, & le mit au-pres de soy, & leur dit: Quiconque receura cest enfant en mon Nom, il me reçoit: & quiconque me receura, il reçoit celuy qui m'a enG uoyé. *Car celuy qui est le plus petit d'entre vous tous, sera le plus grand. Et Iean respondant, dit: Maistre, nous auons veu quelcun iettãt hors les diables en ton Nom, & l'auons empesché, pour-

Mat. 16. d 20. c. Mar. 8. d. 9. c. 10. e.

Mat. 8. a. Mar. 9. e. 10. b. Mat. 10. a Iean 13. c

Sou. 10. e. Mar. 6. f.

tant qu'il ne te suit point auec nous. IESVS luy dit : Ne l'empeschez point, car qui n'est point contre nous, il est pour nous. Or aduint quand les iours de son esleuation s'accomplissoyent, il adressa sa face pour aller en Ierusalem, & enuoya des messagiers deuant luy. Lesquelz s'en allerent, & entrerent en vne bourgade des Samaritains, afin qu'on luy preparast à heberger. Mais ilz ne le receurét point, pourtãt que sa face estoit tournée pour aller en Ierusalem. Et quãd ses disciples, assauoir, Iaques & Iean, veirét cela, ilz dirent : SEIGNEVR, veux-tu que nous disions que le feu descende du ciel, & qu'il les consume, comme * Elie feit? IESVS se retournant, les reprint, & dit : Vous ne sauez de quel esprit vous estes. Car le Fils de l'homme n'est pas venu perdre les ames, mais les sauuer. Ainsi ilz s'en allerent en vne autre bourgade. Et aduint que comme ilz cheminoyét en la voye, quelcun luy dit : Ie te suyuray quelque part que tu ailles. IESVS luy dit : Les renardz ont des fosses, & les oiseaux du ciel des nidz : mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer son chef. Mais il dit à vn autre : Suy moy. Lequel

2. Ro. 1. b. c.

Mat. 8. c.

quel dit: SEIGNEVR, permetz moy premier aller enseuelir mon pere. IESVS luy dit: Laisse les mortz enseuelir leurs mortz: mais toy, va, & annonce le Royaume de DIEV. Et vn autre dit: Ie te suyuray, SEIGNEVR, mais permetz moy premierement prendre congé de ceux qui sont en ma maison. IESVS luy dit: Qui met la main à la charue, & regarde derriere soy, il n'est point propre au Royaume de DIEV.

¶ *Les septante disciples sont enuoyez de Iesus, lequel reproche à plusieurs leur incredulité: console les siens: & respondant au Docteur de la Loy, luy recommande l'amour du prochain. En la fin, est receu de Marthe, & escouté de Marie.*

CHAP. X.

A APres ces choses le Seigneur en ordonna aussi septante autres, & les enuoya deux à deux deuãt sa face, en toute ville & lieu, où il deuoit venir. Et leur disoit: * La moisso est grãde, Mat.9.d. mais il y a peu d'ouuriers. Priez donc le Seigneur de la moisson, qu'il enuoye des ouuriers en sa moisson. Allez, voicy, ie vous enuoye comme agneaux entre les loups. * Ne portez ne bourse, ne besace, Mat.10.a.

Mar.6.a. Sus 9.2. ne souliers, & ne saluez personne par la voye. En quelque maison que vous entrerez, dites premierement: Paix soit à ceste maison. Et si le fils de paix est là, vostre paix reposera sur luy: sinon, elle retournera à vous. Et demourez en la mesme maison, mangeans & beuuans de ce qui vous sera donné d'eux: *car l'ouB
Mat.10.b 1.Tim.5.c urier est digne de son salaire. Ne passez point de maison en maison. Et en quelque ville que vous entrerez, & qu'ilz vous receuront, mangez des viandes qui vous seront presentées: & guairissez les malades qui y sont, & leur dites: Le Royaume de DIEV approche de vous. Mais en quelque ville que vous entrerez & ne vous reccurõt pas, sortes és rues d'icelle, & dites: Nous scouons contre vous la poudre mesme de vostre ville, qui s'est attachée à nous. Sachez ce toutesfois, que le royaume de DIEV approche de vous. Ie vous dy qu'en ceste iournée là, ceux de Sodome seront plus douMar.11.c. cemẽt traitez que celle ville. *Malheur C sur toy Chorazin, malheur sur toy Bethsaida: car si en Tyr & Zidon eussent esté faites les vertuz qui ont esté faites en vous, iadis se fussent assis bas en sac &

en

en cendre, & se fussent repentiz. Or Tyr & Zidon seront plus doucement traitez au iugemẽt que vous. Et toy Capernaũ, esleuée iusqu'au ciel, tu seras abaissée iusqu'en enfer. * Qui vous oit, il me oit: & qui vous reiette, il me reiette: & qui me reiette, il reiette celuy qui m'a enuoyé. Et les septante reuindrent auec ioye, disans: SEIGNEVR, les diables aussi sont subietz à nous par ton Nom. Et il leur dit: Ie veoye Satan cheoir du ciel, comme foudre. Voicy, ie vous donne puissance de marcher sur les serpens & les scorpions, & sur toute la puissance de l'ennemy, & rien ne vous nuira. Toutesfois, ne vous esiouissez pas en ce que les espritz sont subietz à vous: mais esiouissez vous, que voz noms sont escritz és cieux. En la mesme heure IESVS se D esiouit en esprit, & dit: * Pere, Seigneur du ciel & de la terre, ie te ren graces, q̃ tu as caché ces choses aux sages & prudens, & les as reuelé aux petis. Voire, Pere: car ton bon plaisir a esté tel. Toutes choses me sont baillées de mon Pere, & nul ne sait qui est le Fils, sinon le Pere: * ne qui est le Pere, sinon le Fils, & celuy auquel le Fils le voudra reueler.

Mat. 10. d
Iean 13. c,

Mat. 11. d

Mat. 13. c.

Et se retournant vers ses disciples, dit à part: Bienheureux sont les yeux qui voyent ce que vous voyez: car ie vous dy, que plusieurs Prophetes & Roys ont voulu voir les choses que vous voyez, & ne les ont pas veues: & ouyr les choses que vous ouyez, & ne les ont pas ouyes.

Mat.22.d Mar.12.c. *Et voicy vn docteur de la Loy qui se leua pour le tenter, & dit: Maistre, que feray-ie pour heriter la vie eternelle? Auquel il dit: Qu'est-il escrit en la Loy? comment lis-tu? Il respõdit, & dit:

Deu.6.a. *Tu aymeras le Seigneur ton DIEV, de tout ton cœur, & de toute ton ame, & de toute ta force, & de tout ton entendement: & ton prochain comme toy mesme. Alors il luy dit: Tu as droitement respõdu: fay-le, & tu viuras. Mais iceluy se voulant iustifier soymesme, dit à IESVS: Et q̃ est mon prochain? IESVS respondant dit: Vn homme descendoit de Ierusalem en Iericho, & cheut entre les brigandz, lesquelz le despouillerent, & apres qu'ilz l'eurent naurẽ, ilz s'en allerent, le laissans à demy mort. Or aduint qu'vn Sacrificateur descendoit par ceste mesme voye, & quand il le veit, il passa outre. Semblablemẽt aussi vn Le-

E

uite

uite, estãt pres du lieu, & le voyãt, il passa outre. Mais vn Samaritain passant son chemin, vint pres de luy : & quand il le veit, il fut meu de misericorde, & s'approchant luy referra ses playes: & y mit de l'huile & du vin: puis le mit sur sa beste, & le mena en l'hostelerie, & le pensa. Le lendemain au departir, il tira deux Deniers, & les bailla à l'hoste, & dit: Pése-le, & tout ce que tu despẽdras d'auantage, ie le te rendray à mon retour. Lequel donc de ces trois te semble estre le prochain à celuy qui cheut entre les brigandz? Et il luy dit : Celuy qui a vsé de misericorde vers luy. IESVS donc luy
F dit : Va, & toy fay semblablement. Or aduint cõme ilz alloyent, qu'il entra en vne bourgade. Et vne femme nommée Marthe le receut en sa maison. Icelle auoit vne sœur nommée Marie, laquelle aussi seant aux piedz de IESVS, escoutoit sa parole. Et Marthe estoit fort empeschée à faire beaucoup de seruice. Laq̃lle s'arresta, & dit : Maistre, ne te chaut il que ma sœur me laisse seule seruir? Dy luy dõc qu'elle m'ayde. Le Seigneur respondant luy dit: Marthe, Marthe, tu es en soucy, & te troubles de beaucoup de

choſes, mais vne choſe eſt neceſſaire. Marie a eſleu la bonne partie, laquelle ne luy ſera point oſtée.

Chriſt enſeigne à prier perſeueramment: deliure vn demoniaque par la vertu de Dieu: eſt loué d'vne femme de la tourbe: reprend ceux qui luy demãdoyent ſigne. Et eſtant en la maiſon d'vn Phariſien, condamne leur ambition, cruauté, auarice, & hypocriſie: dont pluſieurs taſchẽt à le ſurprendre en parole.

CHAP. XI.

Mat. 6. b

IL aduint auſsi comme il eſtoit priãt A en certain lieu, apres qu'il eut ceſſé, vn de ſes diſciples luy dit: Seigneur, enſeigne nous à prier, ainſi que Iean a enſeigné ſes diſciples. Et il leur dit: Quand vous priez, dites: Noſtre Pere qui es és cieux, Ton Nom ſoit ſanctifié. Ton Regne aduienne. Ta volonté ſoit faite, en la terre comme au ciel. Donne nous auiourd'huy noſtre pain quotidié. Et nous pardonne noz pechez, car nous pardonnons auſsi à tous ceux q nous offenſent. Et ne nous induy point en tentation: mais nous deliure du "mauuais". Puis il leur dit: Qui ſera ce d'entre vous B qui aura vn amy, lequel iraà luy à la mi-

"Ou, mal

nuit

nuit,& luy dira : Amy, preſte moy trois pains ? car vn mien amy m'eſt venu voir en paſſant, & n'ay rien pour mettre deuant luy. Et que celuy qui eſt dedans reſponde,& die: Ne me donne point de faſcherie : car deſia mon huis eſt fermé, & mes enfans ſont auec moy en la couche: ie ne me puis leuer, & t'en donner. Ie vous dy, iaçoit qu'il ne ſe leue pas pour luy en donner entant qu'il eſt ſon amy, toutesfois pour ſon importunité il ſe leuera,& luy en donnera autãt qu'il en aura beſoing. Ainſi ievous dy: ✻ Demãdez, & il vous ſera dõné: cerchez,& vous trouuerez: frappez à la porte, & il vous ſera ouuert. Car quicõque demande, il receura: & qui cerche il trouuera : & à celuy qui frappe, il luy ſera ouuert. Que ſi vn enfant demande du pain à quelcun d'entre vous eſtant ſon pere, luy donnera-il vne pierre ? ou s'il demande du poiſſon, luy dõnera il en lieu de poiſsõ vn ſerpẽt? ou s'il demãde vn œuf, luy baillera il vn ſcorpiõ? Si vous dõc (cõme ainſi ſoit que ſoyez mauuaiz) ſauez dõner à voz enfãs choſes bõnes: cõbien plus dõnera le Pere qui eſt du ciel, le ſaint Eſprit à ceux qui luy demandent? ✻ Auſsi il ietta hors vn

Mat.7.b. 21.c. Mar.11.d Iean 14.b 16.e. Iaq.1.a.

Mat.9.d. 12.c.

Marc 3.c. diable, qui estoit muet. Et quand il eut C
ietté le diable, le muet parla & les tourbes s'esmerueillerét. Et aucuns d'eux dirent: De par Beélzebub prince des diables, il iette hors les diables. Les autres, pour le tenter, luy demandoyent signe du ciel. Luy cognoissant leurs pensées, il leur dit: Tout royaume diuisé cõtre soy mesme, est desolé, & maison choit sur maison. Et si Satan est aussi diuisé cõtre soymesme, comment durera son regne? pourtant que vous dites, que de par Beélzebub ie iette hors les diables. Et si ie iette hors les diables de par Beélzebub, voz filz de par qui les iettent-ilz? Pour ceste cause ilz seront voz iuges. Mais si ie iette les diables par le doigt de DIEV: certes le Royaume de DIEV est paruenu à vous. Quand le fort est armé, & garde sa court: les choses qu'il possede sont en paix. Mais si plus fort que luy suruient, qui le surmonte, il luy oste toutes ses armures, esquelles il se confioit, & distribue ses despouilles. Qui n'est auec moy, il est contre moy: & qui ne cueille auec
Mat.12.c. moy, il espard. *Quand le mauuais e- D
sprit est sorty de l'homme, il chemine par les lieux secz, cerchant repos: &

quand

quand il n'en trouue point, il dit: Ie retourneray en ma maiſon d'où ie ſuis ſorty. Et quand il y vient, il la trouue balliée & ornée, & adõc s'en va, & prent auec ſoy ſept autres eſpritz pires que luy. Et y entrent, & habitent là, * & à la parfin ceſt homme là deuient en pire eſtat qu'au commencement. Et aduint comme il diſoit ces choſes, qu'vne femme d'entre le peuple eſleua ſa voix, & luy dit: Bienheureux eſt le ventre qui t'a porté, & les mammelles que tu as ſuccées. Adonc il dit: Mais certes bienheureux ſont ceux qui oyent la Parole de DIEV, & la gardent. * Et comme la multitude s'amaſſoit, il ſe print à dire: Ceſte generation eſt mauuaiſe, elle demande ſigne, & ſigne ne luy ſera point donné, ſinon le ſigne de Ionas le Prophete. * Car comme Ionas fut ſigne à ceux de Niniue: ainſi le ſera auſsi le Fils de l'homme à ceſte generation. * La Royne des parties de midy ſe leuera au iugement auec les hommes de ceſte generation, & les condamnera: car elle vint des fins de la terre pour ouyr la ſapience de Salomon: & voicy plus que Salomon en ce lieu. Les hommes de Ni

2.Pie.2.d
Mat.12.d. 16.a.
Marc 8.b
Ion.2.a.
1.Ro.10.a 2.cro.9.a.
Mat.12.d.

niue se leueront au iugement auec ceſt generation, & la condamneront : car ilz se repentirent à la predication de Ionas, & voicy plus que Ionas en ce lieu.

Sus 8.c. Mat.5.b. Mar.4. c. *Nul n'allume la châdelle, & la met en lieu caché, ne ſouz le muid, mais ſur le chandelier: afin que ceux qui entrent, voyét la lumiere. E

Mat.6.c. *La lumiere du corps, c'eſt l'œil. Si donc ton œil eſt ſimple, tout ton corps auſsi ſera lumineux: mais s'il eſt mauuais, ton corps auſsi ſera tenebreux. Regarde donc que la lumiere qui eſt en toy, ne ſoyent tenebres. Si donc tout ton corps eſt lumineux, n'ayant aucune partie de tenebres, il ſera lumineux par tout, cõme quãd la chandelle par la lueur t'enlumine. F Et comme il parloit, vn Phariſien le pria de diſner auec ſoy. Et IESVS y entra & s'aſsit à table. Mais le Phariſien voyant cela, s'eſmerueilla, qu'il n'auoit premierement laué deuant le diſner. Mat.23.e *Et le SEIGNEVR luy dit : Maintenant entre vous Phariſiens vous nettoyez le dehors de la couppe & du plat, mais le dedans de vous eſt plein de rapine & de mauuaiſtié. O folz! celuy qui a fait le dehors, n'a-il pas fait auſsi le dedans? Mais

pluſ-

pluſtoſt donnez l'aumoſne des choſes preſentes, & voicy, toutes choſes vous ſont nettes. Mais malheur ſur vous Phariſiens: car vous diſmez la mente, & la rue, & toute maniere d'herbage, & tranſgreſſez le iugemét, & la charité de Dieu. Il falloit faire ces choſes cy, & ne laiſſer pas celles là. *Malheur ſur vous Phariſiens: car vous aymez les premieres chaires aux aſſemblées, & les ſalutations aux marchez. *Malheur ſur vous Scribes & Phariſiens hypocrites, car vous eſtes comme les ſepulchres qui n'apparoiſſent point: & les hommes qui paſſent deſſus n'en ſauent rien. Alors vn des Docteurs de la Loy reſpondit, & luy dit: Maiſtre, en diſant ces choſes tu nous fais auſsi iniure. Et il dit: *Malheur auſsi ſur vous Docteurs de la Loy: car vous chargez les hommes de charges difficiles à porter, & vouſ-meſmes ne touchez point les fardeaux de l'vn de voz doigtz. Malheur ſur vous: car vous edifiez les ſepulchres des Prophetes, leſquelz voz peres ont occy. *Pour vray, vous teſmoignez que vous conſentez aux œuures de voz peres: car ilz les ont occy, mais vous edifiez leurs ſepul-

S ou. 20. g.
Mat. 23. d
Mar. 22. d
Mat. 23. d
G
Mar. 23. a.
Mat. 23. d

chres. Et pour ceſte cauſe, la Sapience de DIEV a dit: Ie leur enuoyeray des Prophetes & des Apoſtres, & en mettront à mort, & en perſecuteront: afin que le ſang de tous les Prophetes, qui a eſté reſpandu dés la conſtitution du mõde, ſoit redemandé de ceſte generation: depuis le ſang* d'Abel, iuſques au ſang de* Zacharie, qui fut occy entre l'autel & le Temple: certes ie vous dy, qu'il ſera redemãdé de ceſte generation. *Malheur ſur vous Docteurs de la Loy, car ayans retiré la clef de ſcience, vous n'y eſtes point entrez, & auez empeſché ceux qui y entroyent. Et quand il leur diſoit ces choſes, les Docteurs de la Loy & les Phariſiẽs ſe prindrẽt fort à le preſſer, & cauteleuſement l'interroguer de pluſieurs choſes, en l'eſpiant, & taſchant "prendre quelque choſe de ſa bouche, afin qu'ilz l'accuſaſſent.

C

Gen. 4 b.
2.chr.24.f

Mat.23.b

"Comme ceux qui vont a la chaſſe.

¶ *Ieſus ayant deteſté l'hypocriſie des Phariſiens, a armé ſes diſciples contre les afflictions: refuſe le iugement des choſes terriennes: exhorte à faire aumoſne & à veiller: demonſtrant comme vn chacun doit rendre conte, de ce qu'il a receu de Dieu.*

Cha-

CHAP. XII.

A ORvne multitude infinie estant assemblée, tellemẽt qu'ilz se foul loyent l'vn l'autre, il commença à dire à ses disciples: Premierement donnez vous garde du leuain des Phariſiés, qest hypocriſie: * Car rien n'est couuert, qui ne soit reuelé: & rien n'est caché, qui ne soit seu. Car les choses que vous auez dit en tenebres, seront ouyes en lumiere. Et ce que vous auez parlé en l'oreille és chambres, sera presché sur les toictz. Et à vous mes amis, ie dy: * Ne craignez point ceux qui tuét le corps, & apres cela n'ont plus rien qu'ilz puissent faire.

B Mais ie vous mõstreray qui vous deuez craindre. Craignez celuy qui a puissance apres qu'il a tué, de mettre en la gehenne: voire ie vous dy, craignez cestuy là. Ne vend on pas cinq petis passereaux pour huit deniers, & vn d'eux n'est pas en oubly deuant DIEV? mesme aussi tous les cheueux de vostre teste sont nõbrez. Ne craignez dõc point, vous estes plus excellentz que beaucoup de passereaux. * Or ie vous dy que quiconque me confessera deuant les hõmes, le Fils de l'homme le confessera aussi deuant

Mat. 16.a Mar.8. b.

Mat.10.c Mar.4.e. Sus 8.c.

Mat.10.d Mar.8. d.

Mat.10.d Mar.8. d. Sus 9.c.

les Anges de Dieu. Mais qui me deniera deuant les hommes, il sera denié deuant
Mat. 10.c Marc 3.d. les Anges de Dieu. * Et quiconque dira parolle cõtre le Fils de l'hõme, il luy sera pardõné. Mais à celuy qui blasphemera cõtre le saint Esprit, il ne luy sera point
Mat. 10.c. Mar. 13.a. pardõné. * Et quãd ilz vous menerõt aux assẽblées, & aux Magistratz & puissãces, ne soyez point en soucy cõmẽt, ou quelle chose vous respondrez, ou q̃ vous direz. Car le saint Esprit vous enseignera à ce ste heure là ce qu'il vous faudra dire. Et quelcun de la trouppe luy dit: Maistre, dy à mon frere qu'il desparte auec moy l'heritage. Et il luy dit: O homme, qui m'a constitué iuge ou "partisseur' sur vous? Aussi il leur dit: Voyez, & vous gardez d'auarice: car la vie d'vn chacũ n'est pas en l'abondãce des choses q̃l possedẽ. Et leur recita vne similitude, disant: Le chãp de quelq̃ riche hõme rapporta biẽ. Et pẽsoit en soy mesme, disant: Que feray-ie, veu que ie n'ay point où ie puisse assẽbler mes fruitz? Puis dit: Voicy que ie feray: ie defferay mes greniers, & en feray de pl° grãs, & y assẽbleray tous les fruitz q̃ me sont creuz, & mes biẽs, & diray à mõ ame: Mon ame, tu as beaucoup de

"ou, arbitre pour faire partage.

C

de biés q̃ ſont aſſemblez pour pluſieurs ans, repoſe toy, mange, boy, & fay bonne chere. Mais Dieu luy dit: Fol, en ceſte nuit ta vie te ſera oſtée: & les choſes que tu as preparé, à qui ſeront elles? Ainſi eſt celuy q̃ theſaurize pour ſoy, & n'eſt pas riche en DIEV. *Et dit à ſes diſciples: Pour ceſte cauſe ie vous dy: Ne ſoyez en ſoucy pour voſtre vie que vous mangerez, ne pour voſtre corps dequoy vous ſerez veſtuz. La vie eſt plus que la viãde, & le corps plus que le veſtement. Conſiderez les * corbeaux qu'ilz ne ſement & ne moiſſonnent, leſquelz n'ont point de celier ne de grenier, & DIEV les nourrit. De cõbien eſtes vous plus excellentz que les oiſeaux? Et qui eſt celuy de vous, qui par ſon ſoucy peuſt adiouſter vne coudée à ſa grãdeur? Si dõc vous ne pouuez ce qui eſt treſpetit, pourquoy vo⁹ ſouciez vo⁹ des autres choſes? * Cõſiderez les liz cõment ilz croiſſent: ilz ne labourent ne filét. Et ie vous dy, q̃ Salomon meſme en toute ſa gloire n'eſtoit pas veſtu comme l'vn d'eux. Et ſi Dieu veſt ainſi l'herbe qui auiourdhuy eſt au chãp, & demain eſt miſe au four: combié plus vo⁹ ô gẽtz de petite Foy? Auſsi vous

Mat. 6. c. 1. Pie. 5. b.

Pſe. 55. d.

D

L à meſme.

autres ne demãdez point que vous mangerez ou que vous beuurez, & ne faites point de hautz discours : car toutes ces choses se demandent par les gentz du mõde. Or vostre Pere sait que vous auez
Matt.9.c. besoing de ces choses : *Mais plustost
19.c. cẽrchez le Royaume de DIEV, &
Eccl. 17.c toutes ces choses vous seront adiouſtées.
19.c. Ne craignez point, petit trouppeau : car il a pleu à vostre Pere, de vous dõner le royaume. Vendez ce que vous possedez, & donnez aumosne. Faites des bourses, qui ne s'enuieillissent point : vn threſor és cieux qui ne defaille iamais, où le larron
1.Pier.1.d n'approche point, & où la tigne ne corrompt rien : car où est vostre threſor, là auſsi sera vostre cœur. Soyez trouſſez E sur voz reins, & ayez chandelles ardantes en voz mains, estans semblables aux hommes qui attendent leur maistre, iusqu'à tant qu'il retourne des nopces : afin que quand il viendra & frappera à la
Mat.24.d porte, incontinent on luy ouure. *Bienheureux sont ces seruiteurs là, que le maistre trouuera veillans quand il viendrà. Ie vous dy en verité, qu'il se trouſsera, & les fera seoir à table, & en passant les seruira. Et s'il vient en la secõde veil

le,

le,&pareillemẽt en la troiſieſme,&qu'il les trouue ainſi:biẽheureux ſont ces ſeruiteurs là. Et ſachez ce,que ſi le meſnagier euſt ſeu à quelle heure le larrõ deuſt venir, certainement il euſt veillé, & ne euſt point laiſſé percer ſa maiſon. Vous auſsi donc ſoyez preſtz:car à l'heure que vous ne penſez point,le Fils de l'homme viẽdra. *Lors Pierre luy dit: Seigneur, F dis-tu ceſte ſimilitude à nous, ou auſsi à tous? Le SEIGNEVR dit: Mais qui eſt le,deſpenſier fidele & prudent, que le maiſtre a cõmis ſus ſa famille pour leur donner en temps "viandes par meſure"? Bienheureux eſt ce ſeruiteur là, que ſon ſeigneur trouuera ainſi faiſant,quand il viendra. Veritablement ie vous dy,qu'il le commettra ſur tout ce qu'il poſſede. Que ſi ce ſeruiteur là dit en ſõ cœur: Mõ ſeigneur tarde à venir: & qu'il ſe prenne à battre les ſeruiteurs & les chambrieres,& à manger,& boire,& s'enyurer: le maiſtre de ce ſeruiteur là viẽdra au iour qu'il n'eſpere pas, & à l'heure qu'il ne ſait pas, & le ſeparera, & mettra ſa portion au ranc des hypocrites. Et ce ſeruiteur qui a cogneu la volonté de ſon maiſtre, & ne s'eſt point preparé & n'a pas

Mat.24.d
Mar.12.d

"Pitance deſtinee, portion pour viure.

fait ſelon la volonté d'iceluy, ſera battu plus griefuement : mais celuy qui ne l'a point cogneu, & a fait choſes dignes de
. playes, ſera moins battu. Et à vn chacun à qui il aura eſté beaucoup donné, beaucoup luy ſera demãdé: & à celuy auquel il aura eſté beaucoup cõmis, tant plus il luy ſera demandé. Ie ſuis venu mettre le feu en terre: & que vueil ie s'il eſt ia allumé? I'ay à eſtre baptizé d'vn bapteſme, & comment ſuis-ie preſſé iuſqu'à ce que
Mat.10. d Mich.7.b il ſoit parfait? * Penſez-vous que ie ſoye G venu mettre la paix en terre? Ie vous dy que non, mais ſeparation: car deſormais ilz ſeront cinq en vne maiſon diuiſez, trois contre deux, & deux contre trois: le pere ſera diuiſé contre le fils, & le fils contre le pere : la mere contre la fille, & la fille contre la mere : la belle-mere contre ſa belle-fille, & la belle-fille contre ſa belle-mere. Puis dit au peuple:
. Mat.16.a. * Quãd vous voyez vne nuée qui ſe leue d'Occident, incontinent vous dites: La pluye vient, & ainſi en aduient : & quand vous voyez le vent de Midy ſouffler, vous dites qu'il fera chaud : & ainſi en aduient. Hypocrites, vous ſauez diſcerner de la face du ciel & de la terre:

re : & comment ne discernez-vous de ce temps? Et que ne iugez-vous aussi de vous mesmes ce qui est iuste? * Or quand tu vas au Magistrat auec tõ aduerse partie, metz peine en la voye d'estre deliuré de luy: afin qu'il ne te tire au Iuge, & le Iuge te baille au Sergeant, & le Sergeant te mette en prison. Ie te dy que tu ne partiras de là, iusqu'à ce que tu rendes la derniere pyte. Mat. 5. c.

¶ *Christ exhorte à repentance : guairit la femme courbe : respond au maistre de la synagogue. Et par diuerses similitudes, monstre quel est le Royaume de Dieu: & que le nombre des sauuez est petit. En la fin il demonstre, que nulle puissance mondaine ne peut empescher l'œuure & le conseil du Seigneur.*

CHAP. XIII.

A A Ceste heure là estoyent aucuns presens, qui luy raconterent des Galiléens, desquelz Pilate auoit meslé le sang auec leurs sacrifices. Et IESVS respondant leur dit: Cuydez-vous que ces Galiléens fussent plus pecheurs que tous les autres Galiléens : pourtãt qu'ilz ont souffert telles choses? * Ie vous dy que non : mais si vous ne vous Eze. 19. g. Ecc. 17. c.

amendez, vous perirez tous semblablement. Ou, cuydez-vous que ces dixhuit, sur lesquelz la tour en Siloé cheut & les tua, qu'ilz eussent offensé plus que tous les hõmes qui estoyent habitans en Ieru salem? Ie vous dy que non: mais si vous n'auez repentãce, vous perirez tous semblablement. Il dit aussi ceste similitude: B
Quelcun auoit vn figuier planté en sa vigne, & vint pour y querir du fruict, & n'en trouua point. Il dit au vigneron: Voicy, il y a trois ans que ie vien pour querir du fruit en ce figuier, & n'en trouue point. Coppe-le, aussi biẽ ne fait il qu'occuper la terre. Et le vigneron luy dit: Seigneur, laisse-le encore ceste année, iusqu'à ce que ie fouysse à l'entour, & que i'y mette du sien, assauoir-mon s'il fera fruit: mais apres s'il n'en fait point, tu le copperas. Or comme il enseignoit en vne de leurs assemblées és iours du Sabbat, voicy vne femme qui auoit C
vn esprit de maladie par l'espace de dix huit ans: & estoit courbe, & ne pouuoit aucunement regarder en haut. Quand IESVS la veit, il l'appella à soy, & luy dit: Fẽme, tu es deliurée de ta maladie. Et mit les mains sur elle, & incontinent

fut

fut dressée, & glorifioit DIEV. Mais le maistre de la Synagogue, mal-content de ce que IESVS auoit guairy au iour du Sabbat, dit à la compagnie: Il y a six iours, esquelz il faut ouurer, venez-y donc pour estre guairiz, & non point au iour du Sabbat. Dõt le Seigneur luy respondit, & dit: *Hypocrite, vn chacun de vous ne deslie-il pas son bœuf ou son asne de "la creiche" au iour du Sabbat, & le mene abbruuer? Et ne falloit-il pas ausi bien deslier de ce lien au iour du Sabbat, ceste-cy qui est fille d'Abraham, laquelle Satan auoit liée ia dixhuit ans? Luy disant ces choses, tous ses aduersaires estoyent confuz de vergongne. Et tout le peuple s'esiouissoit en toutes les choses qui glorieusement estoyent faites par luy. Lors il dit: A qui est semblable le Royaume de DIEV? & à quoy l'accõpareray-ie? *Il est semblable au grain de seneué, qu'vn homme print & mit en son iardin, & il creut, & deuint vn grand arbre, & les oiseaux du ciel s'abrierent en ses branches. Il dit de-rechef: A quoy estimeray-ie estre semblable le Royaume de DIEV? Il est semblable au leuain qu'vne femme print, & le cacha en trois

Mat. 12. a. Mar. 3. a. Sou. 14. a.

"Ou, l'estable.

Mat. 13. d Mar. 4. c.

mesures de farine, iusqu'à ce que tout fut leué. Et alloit par les villes & villages, enseignant, & tenant le chemin vers Ierusalem. Et quelcun luy dit: Seigneur, y a-il peu de gens qui soyét sauuez? Adõc
Mat.7.b. il leur dit: ✱Taschez d'entrer par la porte estroite. Car ie vous dy, que plusieurs cercheront d'entrer, & ne pourront. Et quand le pere de famille sera leué, & aura fermé l'huys, & aurez commencé à demourer hors, & frapper à l'huys, di-
Mat.25.d. sans: ✱Seigneur, Seigneur, ouure nous: & qu'il respondra, & vous dira: Ie ne say d'où vous estes: adonc commencerez à dire: Nous auons mangé & beu auec toy, & as enseigné en noz rues. Et il dira: Ie vous dy, ie ne say d'où vous e-
Pse.6.c. stes. ✱Departez-vous de moy tous ouuriers d'iniquité. Là sera pleur & grincement de dentz, quand vous verrez Abraham, Isaac, & Iacob, & tous les Prophetes, au Royaume de DIEV, & vous estre iettez dehors. ✱Aussi il y en viẽdra
Mat. 8.b. Mat.19.d 20.b. Mar.10.d d'Orient, & d'Occident, & d'Aquilon, & de Midy, & seront assiz au Royaume de DIEV. Et voicy, ceux sont derniers, qui seront les premiers: & ceux sont premiers, qui seront les derniers. En ce mes-

F

G

me

me iour aucuns Phariſiens vindrent, luy diſans : Depart-toy, & t'en va d'icy : car Herode te veut tuer. Il leur dit : Allez, & dites à ce renard, comment ie iette hors les diables, & acheue de donner ſanté auiourd'huy & demain, & qu'au tiers iour ie pren fin. Mais toutesfois il me faut auiourd'huy & demain, & le iour enſuyuant cheminer : car il n'aduient point qu'vn Prophete meure hors de Ieruſalem. * Ieruſalem, Ieruſalem, qui Mat. 23. d.
tues les Prophetes, & lapides ceux qui te ſont enuoyez : combien de fois ay-ie voulu r'aſſembler tes enfans, ainſi que fait l'oiſeau ſa couuée ſouz ſes ailes : & ne l'as pas voulu ? Voicy, voſtre maiſon vous ſera laiſſée deſerte. Mais ie vous dy, que vous ne me verrez point, iuſqu'à ce qu'il aduiendra que vous direz : Beneit ſoit celuy qui vient au Nom du SEIGNEVR.

¶ Ieſus guairit l'homme hydropique : exhorte les aſſiſtans à humilité : monſtre que peu de gens ſuyuent le droit chemin : & par ainſi exhorte de bien faire, & d'y perſeuerer.

CHAP. XIIII.

IL aduint ausi que luy estant entré A
en la maison d'vn des principaux de entre les Pharisiens vn iour du Sabbat, pour prendre sa refection, ilz prenoyent garde sur luy. Et voicy vn homme hydropique se presenta deuant luy. Et IESVS respondit, & parla aux Docteurs de la Loy, & aux Pharisiens, disant: Est-il licite de guairir au iour du Sabbat? Et ilz se teurent. Lors le print, & le guairit, & le renuoya. / * Puis leur respõdant, dit: Qui sera ce d'entre vous, qui aura vn asne, ou vn bœuf, qui cherra en vn puitz, & ne le tirera point hors incontinent au iour du Sabbat? Et ilz ne luy pouuoyent respondre à cela. Il dit aussi aux inuitez vne similitude, 'apperceuãt comme ilz esliſoyent les premiers sieges à table, en leur disant: Quand tu seras inuité de quelcun aux nopces, ne t'asseds point à table au premier lieu, de peur qu'il n'aduienne qu'vn plus hõnorable que toy soit inuité d'iceluy: & que celuy qui aura inuité toy & luy, ne vienne, & te die: Donne lieu à cestuy cy, & que lors tu cõmences auec honte tenir le dernier lieu. Mais quand tu seras in-

Mat. 12. b
Mar. 3. a.

B

'Taxant, monstrãt.

inuité, va & te sieds au dernier lieu: afin que quand celuy qui t'a inuité viendra, il te die: Mon amy monte plus haut: lors te sera gloire deuãt tous ceux qui seront assiz ensemble à table. Car quiconque s'esleue, sera humilié: & qui se humilie, sera esleué. *Il dit aussi à celuy qui l'a- Mat. 23. a.
C uoit inuité: Quãd tu fais vn disner ou vn Sou. 14. a.
soupper, n'appelle point tes amis, ne tes freres, ne tes parés, ne tes riches voisins, q̃ parauenture ilz ne te conuient de leur part, & q̃ la pareille te soit rẽdue. Mais quand tu fais vn conuiue, appelle les poures, impotens, boiteux & aueugles, & tu seras bienheureux, pourtant qu'ilz n'ont dequoy te retribuer: car il te sera retribué en la resurrection des iustes.
D Et vn de ceux qui estoyent ensemble assiz à table, ayant ouy ces choses, luy dit: Bieheureux est celuy qui mãge du pain au Royaume de DIEV. Il luy dit: *Vn Mat. 22. e
homme fit vn grand soupper, & y appela beaucoup de gens: & enuoya son seruiteur à l'heure du soupper, dire à ceux qui estoyent inuitez: Venez, car tout est Apo. 19. b
desia prest. Et ilz commencerent chacun pour soy à s'excuser. Le premier luy dit: I'ay acheté vne metairie, & ay necessité

de partir, & l'aller voir : ie te prie, aye moy pour excuſé. Et l'autre dit : I'ay acheté cinq couples de bœufz, & y vay pour les eſprouuer : ie te prie, tien moy excuſé. Et l'autre dit : I'ay prins femme en mariage, & pourtant ie n'y puis aller. Et le ſeruiteur retourna, & annonça ces choſes à ſon maiſtre. Alors le pere de famille courroucé, dit à ſon ſeruiteur: Va incontinent aux places & rues de la ville : & amene ceans les poures, & les " impotens', & les boiteux, & les aueugles. Et le ſeruiteur dit : Seigneur, il eſt fait ainſi que tu as commandé, & encore y a il place. Et le maiſtre dit au ſeruiteur : Va par les chemins & les hayes, & contrain les d'entrer, afin que ma maiſon ſoit emplie. Car ie vous dy, que nul de ces hommes là, qui auoyent eſté inuitez, ne gouſtera de mon ſoupper. * Or groſſe trouppe alloit auec luy, & ſe tournant leur dit : Si aucun vient à moy, & ne hait ſon pere, & ſa mere, & ſa femme, & ſes enfans, & ſes freres, & ſes ſœurs, & encore meſme ſon ame : il ne peut eſtre mon diſciple. Et quiconque ne porte ſa croix, & ne vient apres moy : il ne peut eſtre mon diſciple. Or qui

E

F

" c'eſt, defectueux de membres.

Mat. 10. d
16. d.
Sus 9. c.
Sou. 17. g.
Marc 8. d
Mat. 10. d

qui eſt celuy d'entre vous, voulant edifier vne tour, qui premierement ne s'aſsiée, & conte les deſpens, s'il a pour fournir à la parfaire? afin qu'apres qu'il aura mis le fondement, & n'aura peu parfaire, tous ceux qui le voyent, ne commencent à ſe moquer de luy, diſans: Ceſt homme a commencé a edifier
G & n'a peu paracheuer. Ou, qui eſt le Roy qui doit aller pour faire guerre contre vn autre Roy, qui premierement ne ſe ſiée, & penſe s'il pourra auec dix mille aller à l'encontre de celuy qui vient auec vingt mille contre luy? Autrement iceluy eſtant encore loing, il enuoye vne ambaſſade, & demande les moyens de paix. Ainſi donc vn chacun de vous qui ne renonce à toutes les choſes qu'il poſſede, ne peut eſtre mon diſciple. * Le ſel eſt bon: mais ſi le ſel perd ſa ſaueur, de quoy ſalera-on? il n'eſt vtile ne pour mettre en la terre, ny au fumier, mais on le iette de-hors. * Qui a oreille pour ouyr, oye.

Matt. 5. b. Marc 9. g

Mat. 13. a. Marc 4. a

¶ *Par ſimilitude des brebiz perdues, & de la drachme, & de l'enfant desbanché: Chriſt admoneſte à repentance.*

CHAP. XV.

Mat.9.b. Mar.2.b. Sus 6.f.

OR tous les Peagers & gens de mauuaise vie, s'approchoyẽt de luy, pour l'ouyr. Et les Pharisiẽs & les Scribes en murmuroyent, disans: Cestuy-cy reçoit les meschans, & mãge auec eux. Mais il leur recita ceste similitude, disant: Qui est l'homme d'entre vous, qui ayant cent brebiz, s'il en perd vne, ne laisse les quatre vingtz & dixneuf au desert, & s'en aille apres celle qui est perdue, tãt qu'il l'ait trouuée? Et quand il l'a trouuée, il la met sur ses espaules bien ioyeux: & quand il vient en la maison, il appelle ses amiz & voisins, & leur dit: Esiouissez-vous auec moy: car i'ay trouué ma brebis qui estoit perdue. Ie vous dy, qu'ainsi il y aura ioye au ciel pour vn pecheur s'estant repenty, plus que pour quatre vingtz & dixneuf iustes qui n'ont que faire de repentance. Ou q̃ est la fẽme qui ayãt dix drachmes, si elle en perd vne "drachme", n'allume la chãdelle, & ballie la maison, & cerche diligẽment iusqu'à ce qu'elle l'ait trouuée? Et quand elle l'a trouuée, elle appelle ses amies & voisines, disant: Esiouissez vous auec moy, car i'ay trouué la drachme

Mat.18.b

A

B

"Monoye qui vaut 3. soiz 6. d.

C me que i'auoye perdue. Ainſi vous dy-
ie qu'il y aura ioye deuant les Anges de
DIEV pour vn pecheur qui a repentan-
ce. Puis dit : Vn homme auoit deux filz,
& le plus ieune d'eux dit au pere : Mon
pere, donne moy la portion de la ſub-
ſtance qui m'appartient. Ainſi il leur
partit les biens. Et peu de iours apres,
quand le plus ieune fils eut tout aſ-
ſemblé, il s'en alla de-hors en region
loingtaine, & là diſsipa ſon bien, en vi-
uant diſſoluëment. Apres qu'il eut tout
deſpendu, vne grande famine aduint en
ceſte region là. Et commença à auoir
D neceſsité. Alors il s'en alla, & ſe ioignit
à vn des citoyens d'icelle region, lequel
l'enuoya en ſa metairie pour paiſtre les
porceaux. Et deſiroit de remplir ſon
ventre des eſcoſſes que les porceaux
mangeoyent, mais perſonne ne luy en
donnoit. Dont eſtant reuenu à ſoy-meſ-
me, il dit: Combien y a-il de mercenai-
res en la maiſon de mon pere, qui ont
abondance de pains, & moy, ie pery de
faim? Ie m'oſteray d'icy, & m'en iray à
mon pere, & luy diray : Mon pere, i'ay
peché contre le ciel, & deuant toy : &
maintenant ne ſuis point digne d'eſtre

appellé ton fils: fay moy cõme vn de tes mercenaires. Lors il s'osta de là, & vint à
son pere. Luy estant encore loing, son E
pere le veit, & fut meu de compassion,
" c'est, le & accourut, & " cheut sur son col', & le
embrassa. baisa. Et le fils luy dit: Mon pere, i'ay peché contre le ciel & deuant toy, & maintenant ne suis point digne d'estre appellé ton fils. Et le pere dit à ses seruiteurs: Apportez la plus riche robbe, & le vestez, & luy donnez vn aneau en sa main, & des soliers en ses piés. Et amenez vn veau gras, & le tuez, & le mangeons, & menons ioye: car mon fils-icy estoit mort, & il est retourné à vie: il estoit perdu, mais il est retrouué. Et F
commencerent à mener ioye. Or son fils aisné estoit aux champs. Lequel estant venu, & approchant de la maison, ouyt la melodie & les danses. Et appella vn des seruiteurs d'iceluy, & l'interroga que c'estoit. Lequel luy dit: Ton frere est venu, & ton pere a tué vn veau gras, pourtant qu'il l'a recouuert sain & sauf. Lors il en fut marry, & ne vouloit pas entrer. Son pere donc sortant, le prioit. Mais il respondit, & dit à son pere: Voicy, ie te sers par tant d'années, & iamais

ne

ne transgressay ton commandement, & si iamais tu ne me donnas vn cheureau pour faire bonne chere auec mes amiz.

G Mais quand ton fils-icy qui a deuoré son bien auec les paillardes, est venu, tu luy as tué le veau gras. Et il luy dit: Mon enfant, tu es tousiours auec moy, & tous mes biens sont tiens: mais il falloit faire bonne chere & s'esiouyr, pourtant que ton frere icy estoit mort, & il est retourné à vie: il estoit perdu, & est retrouué.

¶ *Iesus enseigne quelle prudence doiuent auoir les siens: approuue le sainct mariage, & exhorte à liberalité.*

CHAP. XVI.

A OR disoit il aussi à ses disciples: Il y auoit vn homme riche, qui auoit vn despensier, lequel fut accusé enuers luy, comme dissipant ses biens. Et il l'appella, & luy dit: Qu'est ce que i'oy dire de toy? Rend conte de ta despense, car d'oren-auant tu ne auras plus la puissance de faire la despense. Et le despensier dit en soymesme: Que feray-ie, que mon seigneur m'oste la despense? Ie ne puis fouyr la terre, & ay honte de mendier. Or

ie ſay que ie feray, afin que quand ie ſeray oſté de ma deſpenſe, quelques vns me reçoiuent en leurs maiſons. Lors appella tous les debteurs de ſon B maiſtre, & dit au premier: Combien dois-tu à mon ſeigneur? Lequel dit: Cent meſures d'huyle. Et il luy dit: Pren ton obligation, & t'aſsiedz viſte, & en eſcry cinquante. Puis dit à l'autre: Et toy, combien dois-tu? Lequel dit: Cent meſures de froment. Et il luy dit: Pren ton obligation, & en eſcry quatre-vingtz. Et le ſeigneur loua le deſpenſier inique, pourtant qu'il auoit fait prudemment: & ainſi les enfans de ce monde ſont plus prudens en leur generation que les enfans de lumiere. Auſsi moy ie C vous dy: Faites vous des amiz des richeſſes d'iniquité, afin que quād vous defaudrez, ilz vous reçoiuent aux tabernacles eternelz. Qui eſt fidele en treſpetite choſe, il eſt auſsi fidele en grande choſe: & qui eſt iniuſte en peu de choſe, il eſt auſsi iniuſte en grande choſe. Si donc vous n'auez eſté fideles en richeſſe inique, du vray threſor qui s'en fiera en vous? Et ſi en choſes d'autruy vous n'auez eſté fideles, ce qui eſt voſtre, qui le

vous

vous donnera? Nul seruiteur ne peut
D seruir à deux maistres, * car ou il en Matt.6.c.
hayra l'vn, & aimera l'autre: ou il se
ioindra à l'vn, & mespriſera l'autre.
Vous ne pouuez seruir à DIEV & aux
richesses. Or les Phariſiens (qui estoyent
auaricieux) oioyent toutes ces choſes, &
se moquoyent de luy. Et il leur dit:
Vous estes ceux qui vous iuſtifiez vous
mesmes deuãt les hommes, mais DIEV
cognoit voz cœurs. Car ce qui est hau- Mat.11.b.
tain aux hommes, est abomination de- Marc 1.b.
uant DIEV. La Loy & les Prophetes ont Matt.5.b.
duré iuſques à Iean: depuis ce temps là, Matt.5.e.
le royaume de DIEV est annoncé, & 19.a.
chacun y fait violence. Or il est plus fa-
cile que le ciel & la terre se paſſent,
E qu'il chée vn poinct de la Loy. * Qui- Mar.10.b
conque delaiſſe sa femme, & se marie à
vne autre, il commet adultere: & qui
prent celle qui est delaiſſée de son ma-
ry, il commet adultere. Il y auoit vn
homme riche, lequel se vestoit de pour-
pre & de soye, & iournellement faiſoit
grand' chere. Il y auoit d'autre part vn
poure nommé Lazare, qui giſoit à la
porte d'iceluy plein de playes, lequel de
siroit estre raſſaſié des miettes qui che-

oyent de la table du riche. Meſme les chiens venoyent, & luy leiſchoyent ſes playes. Or aduint que le poure mourut, & fut porté des Anges au ſein d'Abraham. Le riche mourut auec, & fut enſeuely. F Et eſleuant ſes yeux quand il eſtoit és tormens en enfer, il voit de loing Abraham, & Lazare en ſon ſein, & s'eſcriant, dit: Pere Abraham, aye miſericorde de moy, & enuoye Lazare, afin qu'il mouille le bout de ſon doigt en l'eaue, & qu'il refrechiſſe ma langue, car ie ſuis tormenté en ceſte flamme. Et Abraham dit: Fils, ſouuienne toy que tu as receu tes biens en ta vie, & Lazare ſemblablement les maux, maintenant il eſt conſolé, & tu es tormenté. Et outre tout cela, il y a vne grande abyſme qui eſt miſe entre vous & nous, tellement que ceux qui veulent d'icy paſſer à vous ne peuuent, ne de là retourner icy. Et il dit: Ie te prie donc Pere, que tu G l'enuoyes en la maiſon de mon pere, où i'ay cinq freres: afin qu'il leur en rende teſmoignage, de peur qu'ilz ne viennent auſsi en ce lieu de torment. Abra-
Iean 5.g. ham luy dit: *Ilz ont Moyſe & les Prophetes, qu'ilz les oyent. Mais il dit: Non

pere

pere Abrabam, mais si aucun des mortz va à eux, ilz se repentiront. Et il luy dit: S'ilz n'oyent Moyse & les Prophetes, Deu.18.b. aussi ne croiront ilz non plus quand aucun des mortz resuscitera.

¶ *Christ admonneste d'euiter scandale, & pardonner les offenses: magnifie la vertu de la Foy: recommande humilité deuant Dieu: guairit dix lepreux, & monstre comme le royaume de Dieu viendra.*

CHAP. XVII.

A DAduantage il dit à ses disciples: Il est impossible que scandales n'aduiennent, mais mal-heur à celuy par qui il en aduient. Il luy seroit plus expedient qu'vne meule d'asne, luy fut mise autour de son col, & que il fut ietté en la mer, que de scandalizer vn de ces petiz. Soyez sur vostre garde. Mat. 18.a Marc 6.f.

*Si ton frere a peché enuers toy, reprenle, & s'il se repent, pardonne luy. Et si sept fois le iour il a peché enuers toy, & que sept fois le iour il retorne à toy, disant: Ie me repen: tu luy pardonneras. Et les Apostres dirent au SEIGNEVR: *Augmente nous la Foy. Le Mat.18.c. Leui.19.d Eccl. 19.b Matt.6.b. Mar.11.d. Iaq.5.d. Mat.17.e. 21.c. Mar.11.d.

B SEIGNEVR dit: Si vous auiez Foy

*ou, mou starde.

autant qu'eſt vn grain de *ſeneué vous pourriez dire à ce meurier : Deſracine toy, & te plante en la mer, & il vous obeyroit. Mais qui eſt celuy d'entre vous, s'il a vn ſeruiteur labourant, ou paiſſant les beſtes, qu'il luy die quand il retourne des champs: Paſſe outre incontinent & t'aſsiedz à table ? & ne luy die pluſtoſt : Appreſte moy à ſoupper, & te trouſſe, & me ſers iuſques à ce que i'aye mangé & beu, & apres cela tu mangeras & beuuras ? Sait il gré à ce ſeruiteur là, pource qu'il fait ce qu'il luy auoit commandé ? ie ne le cuide pas. Vous auſſi ſemblablement quand vous aurez fait toutes les choſes qui vous ſont commandées, dites: Nous ſommes ſeruiteurs inutiles, ce que nous deuions faire, nous l'auons fait. Et aduint qu'en allant en Ieruſalem, il paſſoit par le milieu de Samarie & de Galilée. Et comme il entroit en vne bourgade, dix hommes ladres luy vindrent au deuant, leſquelz s'arreſterent loing, & eſleuerent leurs voix, diſans : IESVS precepteur, aye pitié de nous. Et quand il les veit, il leur dit : Allez, monſtrez vous aux Sacrificateurs. Aduint que comme ilz s'y en alloyent, ilz

C

D

ilz furent nettoyez. Et vn d'eux quand il veit qu'il eſtoit nettoyé, retourna glorifiant DIEV à haute voix: & ſe ietta en terre ſur ſa face à ſes piés, luy rendant graces. Et iceluy eſtoit Samaritain. Lors IESVS reſpondant, dit: En y a il point dix qui ont eſté nettoyez? Et les neuf où ſont ilz? Nulz ne ſe ſont trouuez qui ſoyent retournez pour donner gloire à DIEV, ſinon ceſt eſtrangier. Adonc il luy dit: Leue toy, va, ta Foy t'a guairy.

E Et eſtant interrogué des Phariſiens quand le royaume de DIEV viendroit, il leur reſpondit, diſant: Le royaume de DIEV, ne viendra point à veue d'œil, & ne dira-on point: Le voicy, ou, Le voilà. Car voicy le royaume de DIEV eſt dedans vous. Et dit à ſes diſciples: Les iours viendront, que vous deſirerez de voir l'vn des iours du Fils de l'homme, & ne le verrez point. ✻ Lors on vous dira: Le voicy, le voilà. N'y allez pas, & ne

F les ſuyuez pas. Car comme l'eſclair eſclaire de l'vn des coſtez de deſſouz le ciel, & reluyt iuſques à l'autre: ainſi ſera le Fils de l'homme en ſon iour. Mais premierement il faut qu'il ſouffre beaucoup, & qu'il ſoit reprouué de ceſte ge-

Mat. 24. b
Mar. 13. c.

Mat.16.d 17.d.20.e. Marc 8.d 9.d.10.e. Sus 9.c. Sou.18.f. Gene.7.b 9.a. Ge.19.e.f. Mat.24.b Marc 8.d Iean 12.d. Sus 9.c. 17.g.

neration. * Et comme il aduint és iours de Noé, auſsi ſera il pareillement és iours du Fils de l'homme. On mangeoit & beuuoit, on ſe marioit, iuſques au iour que Noé entra en l'arche, & vint le deluge, & les perdit tous. Semblablement, comme il aduint és iours de Loth: On mangeoit, on beuuoit, on achetoit, on vendoit, on plantoit, & edifioit on: & le iour que Loth ſortit de Sodome, il pleut feu & ſoulphre du ciel, & les deſtruyſit tous. Tout ainſi ſera ce au iour que le Fils de l'homme ſera reuelé. * En G

Mat.24.d

ce iour là, qui ſera au toict, & aura ſon meſnage en la maiſon, qu'il ne deſcende pas pour le prendre. Et qui ſera au champ, ſemblablement ne retorne pas à ce qui eſt laiſſé derriere. Ayez ſouuenance de la femme de Loth. Quiconque demandera ſauuer ſon ame, il la perdra: & quiconque la perdra, il la "viuifiera". Ie vous dy, en celle nuit deux ſeront en vn lict, l'vn ſera prins & l'autre laiſſé. Il y en aura deux, leſquelles moudront enſemble, l'vne ſera prinſe, & l'autre delaiſſée. Et eux reſpondans, luy diſent: Où SEIGNEVR? Lequel leur dit: En quelque lieu que ſera le corps, là

"Luy fera auoir vie.

là aussi seront assemblez les aigles.

¶ *Par l'exemple d'vne véue & d'vn Publicain, Christ monstre comme il faut prier: il reçoit les petiz enfans, & condamne ceux qui se fient aux richesses; promet remuneration aux siens, ausquelz predit ses afflictions à venir: & puis illumine l'aueugle, qui crioit apres luy.*

CHAP. XVIII.

A IL leur dit aussi vne similitude, * q̃l faut tousiours prier, & ne se lasser point, disãt: Il y auoit vn iuge en vne ville, lequel ne craignoit Dieu, & ne tenoit conte de personne. Or il y auoit vne véue en ceste ville là, laquelle vint à luy disant: Fay moy "iustice' de mon aduer "ou, vensaire. Et par vn tẽps n'en vouloit riẽ faire. Mais apres cela, il dit en soy-mesme: Cõbien que ie ne crain Dieu, & ne tien cõte de personne: toutesfois pource que ceste véue me donne fascherie, ie luy feray iustice, afin q̃ finalemẽt elle ne vienB ne, & me face opprobre. Et le Seigneur dit: Escoutez que dit le iuge inique. Or Dieu ne fera-il point la vengeãce de ses éleuz q̃ criẽt à luy iour & nuit, & aura-il patiẽce qu'on les afflige? Certes ie vous dy, q̃ biẽ tost il fera la vẽgeãce pour eux.

* Eccl. 18.d. 1. the. 5.d.

ge moy.

Toutesfois quand le Fils de l'homme viendra, penſez-vous qu'il doiue trouuer Foy en la terre? Il dit auſsi ceſte ſimilitude à aucuns qui ſe confioyent en eux-meſmes comme iuſtes, & meſpriſoyent les autres: Deux hommes montoyent au Temple pour faire oraiſon, l'vn Phariſien, & l'autre Peagier. Le C
Phariſien eſtant droit, prioit en ſoymeſme telles choſes: DIEV, ie te ren graces, que ie ne ſuis point comme les autres hommes ſont, rauiſſeurs, iniuſtes, adulteres, ne auſsi comme ce Peagier: ie ieuſne deux fois la ſepmaine, ie dõne diſmes de toutes les choſes que ie poſſede. Et le Peagier eſtant loing, ne vouloit point meſme leuer les yeux vers le ciel, mais frappoit ſa poitrine, diſant: DIEV, ſois propice à moy pecheur. Ie vous dy, que ceſtuy-cy deſcendit iuſtifié en ſa maiſon plus que l'autre: car vn chacun qui s'eſleue, ſera humilié, & qui s'humilie ſera eſleué. * Dauantage on luy ameMat. 23. b. Sus 14. c. Mat. 19. b Mar. 10. b na des petiz enfans, afin qu'il les touchaſt. Ce que voyans les diſciples, les " reprenoyẽt'. Mais IESVS les appella, & dit: Laiſſez venir les enfans à moy, & D
ne les empeſchez point, car à telz eſt

" ou, tençoyent.

le

le royaume de DIEV. Ie vous dy en verité, quicõque ne receura le royaume de DIEV cõme enfant, il n'y entrera point.
* Et quelque seigneur l'interroga, disãt: Mat.19.c.
Bon maistre, que feray-ie pour posseder Mat. 10.b
la vie eternelle? IESVS luy dit: Pourquoy m'appelles-tu bon? nul n'est bon, sinon DIEV seul. Tu cognois les Commandemens. * Tu ne commettras point Exo.20.a b.c.
adultere. Tu n'occiras point. Tu ne feras point larcin. Tu ne diras point faux Deut. 5.a. b.c.
tesmoignage. Honnore ton pere & ta mere. Et il dit: I'ay gardé toutes ces
E choses dés ma ieunesse. Quand IESVS ouyt cela, il luy dit: Tu as encore faute d'vne chose. Vend tout ce que tu as, & le donne aux poures, & tu auras vn thresor au ciel, puis vien, & me suy. Et ayant ouy ces choses, il deuint triste, car il estoit fort riche. IESVS voyant qu'il estoit deuenu triste, dit: Qu'il est difficile, que ceux qui ont des biens entrent au royaume de DIEV! Car il est plus facile qu'vn "cable' entre par le pertuis d'vne aiguille, qu'vn riche entre au royaume de DIEV. Et ceux qui l'oioyent, dirent: Qui peut donc estre sauué? Mais il leur dit: Les choses qui sont impossibles aux

Là mesme.

"ou, chameau.

hommes, ſont poſsibles à DIEV. Et
Mat.10.d. Pierre dit: * Voicy, nous auons tout F
Mar. 10.c laiſſé, & t'auons ſuyuy. Il leur dit: * Ie vous dy en verité, il n'eſt nul qui ait delaiſſé ſa maiſon, ou parens, ou freres, ou femme, ou enfans, pour le royaume de DIEV, qu'il ne reçoiue beaucoup plus en ce temps icy, & au ſiecle aduenir vie eternelle. Puis IESVS print les douze,
Mat.16.d & leur dit: * Voicy, nous montons en
17.d.20.c. Ieruſalem, & ſeront accomplies au Fils
Sus 9.c. de l'homme toutes les choſes qui ſont
Marc 8.d eſcrites par les Prophetes. Car il ſera li-
9.d.10.e. uré aux Gentilz, & ſera moqué & iniurié & decraché: & apres qu'ilz l'auront flagellé ilz l'occiront, & au tiers iour il reſuſcitera. Et ilz n'entendirent rien de cela, & ceſte parolle leur eſtoit cachée, & ne pouuoyent entendre ce qu'il leur
Mat.20.d diſoit. * Aduint comme il approchoit G
Mar.10.g de Iericho, qu'il y auoit vn aueugle aſſis pres de la voye, qui mendioit. Et quand il ouyt la tourbe qui paſſoit, il interroga que c'eſtoit. Et ilz luy dirent, que IESVS de Nazareth paſſoit. Lors il cria, diſant: IESVS Fils de Dauid, aye miſericorde de moy. Et ceux qui alloyent deuant, le tençoyent, afin qu'il

qu'il se teust : mais il crioit beaucoup plus fort : Fils de Dauid, aye misericorde de moy. Et IESVS s'arrestant commanda qu'on le luy amenast. Quand il fut pres il l'interroga, disant : Que veux-tu que ie te face? Et il dit : SEIGNEVR, que ie voye. IESVS luy dit : Regarde, ta Foy t'a guairy. Et incontinent il veit, & le suyuoit, glorifiant DIEV. Et tout le peuple voyant cela, donna louange à DIEV.

¶ *Iesus, apres auoir appellé Zachée, & proposé la similitude des talentz : pleure deuant Ierusalem, & luy predit sa destruction. Finalement, chasse les marchans hors du temple.*

CHAP. XIX.

A ESTant entré en Iericho, il alloit par la ville. Et voicy vn homme appellé Zachée, qui estoit principal Peagier, & estoit riche, & taschoit à veoir lequel estoit IESVS, & ne pouuoit pour la multitude, car il estoit de petite stature. Si courut deuant & mõta dessus vn " Figuier sauuage' pour voir, car il deuoit passer par là. Et quand IESVS vint au lieu, il regarda en haut, & le veit, & luy dit : Zachée, descend

" ou, Sicomore.

hastiuement, car il me faut demourer au iourd'huy en ta maison. Iceluy descendit hastiuement, & le receut en ioye. Et tous voyans cela, murmuroyent, disans qu'il estoit allé loger chez vn homme de meschante vie. Or Zachée estant là, B dit au SEIGNEVR : Voicy, SEIGNEVR, ie donne la moytié de mes biens aux poures, & si i'ay trompé quelcun en aucune chose, i'en ren quatre fois autant. IESVS luy dit : Auiourd'huy salut est aduenu à ceste maison, pourtant que cestuy-cy aussi est fils de Abraham. Car le Fils de l'homme est venu cercher & sauuer ce qui estoit perdu. Eux oyãs ces choses, IESVS poursuyuit, & dit vne similitude, pource qu'il estoit pres de Ierusalem, & qu'ilz estimoyent que incontinent le royaume de DIEV seroit manifesté. Il dit donc:

Mat.25.b. Mar.13.d. * Vn homme noble s'en alla en vne region loingtaine, pour conquester vn royaume, puis retourner. Et ayant appellé dix seruiteurs siens, il leur donna dix "Marcz', & leur dit : Trafiquez iusques à tant que ie vienne. Or ses citoyens le C hayssoyent, & enuoyerent vne Ambassade apres luy, disans : Nous ne voulons point

"Le marc vaut cent drachmes qui montent dix escuz.

point que ceſtuy-cy regne ſur nous. Et aduint qu'il retourna apres auoir conqueſté le royaume, & commanda que les ſeruiteurs (auſquelz il auoit baillé l'argét) fuſſent appellez, afin qu'il ſeuſt combien chacun auoit gagné. Adonc le premier vint, diſant : Seigneur, ton Marc a acquis dix autres Marcz. Et il luy dit: Bien bon ſeruiteur, pourtant que tu as eſté fidele en peu de choſe, aye authorité ſur dix villes. Et l'autre vint, diſant: Seigneur, tō Marc a profité cinq Marcz. Et luy dit: Auſsi toy, ſois ſus cinq villes. Et l'autre vint, diſant : Seigneur, voicy ton Marc que i'ay enueloppé en vn linge, car ie t'ay craint, pource que tu es homme rude : tu prens ce que tu n'as point mis, & recueilles ce que tu n'as
D point ſemé. Il luy dit: ✱ Meſchant ſeruiteur, ie te iugeray par ta parolle. Tu ſauois que ſuis homme rude, prenant ce que ie n'ay point mis, & recueillant ce que ie n'ay point ſemé! Pourquoy n'as tu mis mon argent à la banque, & à mon retour ie l'euſſe demandé auec vſure? Et dit à ceux qui eſtoyent preſens: Oſtez luy le Marc, & le donnez à celuy qui en a dix. Et ilz dirent : Seigneur, il a Mat. 25. e.

Mat.13.b. dix Marcz. * Ainſi ie vous dy, que à vn
25.c. chacun qui aura, ſera donné: & à celuy
Marc 4.c qui n'a rien, encore ce qu'il a luy ſera
Sus 8.c. oſté. Toutesfois amenez icy ceux-là, leſquelz ſont mes ennemiz, qui n'ont point voulu que ie regnaſſe ſur eux, &
Mat.21.a. les tuez deuant moy. * Ces choſes dites, E
Mar. 11.a il alloit deuant, montant en Ieruſalem. Et aduint cõme il approchoit de Bethphagé & de Bethanie, pres la montagne qui eſt appellée des Oliues, il enuoya deux de ſes diſciples, diſant: Allez au village qui eſt deuant vous, auquel eſtans entrez, vous trouuerez vn aſnon lié, ſur lequel iamais homme ne s'aſsit: deſliez-le, & l'amenez. Et ſi aucun vous demande: Pour-quoy le deſliez-vous? vous luy direz ainſi: Pour-ce que le SEIGNEVR en a affaire. Et ceux qui eſtoyent enuoyez s'en allerent, & trouuerent ainſi qu'il leur auoit dit. Et comme ilz deſlioyent l'aſnon, ceux à qui il eſtoit leur dirent: Pour-quoy deſliez vous ceſt aſnon? Ilz dirent: Pourtant que le SEIGNEVR en a affaire. Et le
Iean 12.b. menerent à IESVS. * Et ietterent leurs veſtemens ſur l'aſnon, & mirent IESVS deſſus. Et quand il alloit, ilz F
eſten-

estendoyent leurs vestemens en la voye. Et comme desia il approchoit à la descente de la montagne des Oliues: toute la multitude des disciples s'esiouyssant commença à louer DIEV à haute voix, pour toutes les vertuz qu'ilz auoyent veu, disans: Beneit soit le Roy qui vient au Nom du SEIGNEVR: paix soit au ciel, & gloire és lieux tresz-hautz. Adonc aucuns Pharisiens de la compagnie luy dirent: * Maistre, " repren' tes disciples. Luy respondant leur dit: Ie vous dy, que s'ilz se taisent, les pierres crieront. Et quand il approcha voyant la cité, il plora sus elle, disant: O si toy aussi eusses cogneu, aumoins en ceste tienne iournée, les choses qui appartiennent à ta paix! Mais maintenant elles sont cachées de deuant tes yeux. Car les iours viendront sur toy, que tes ennemiz te assiegeront de ramparz, & t'enuironneront, & enserreront de tous costez, & te raseront toy & tes enfans qui sont en toy. Et ne laisseront en toy pierre sur pierre, pourtant que n'as cogneu le temps de ta visitation. * Quand il fut entré au Temple, il se print à iet-

Mat.21.b. " ou, menace, tēse.

G

Mat.24.a Mar.13.a Sou.21.b.

Mat.21.b Mar.11.c.

Iean 2.e. ter hors ceux qui achetoyent & ven-
Isa.56.c. doyent en iceluy, leur disant: Il est es-
Iere.7.b. crit: *Ma maison est maison d'oraison,
Sou.20.e. & vous l'auez faite vne cauerne de brigandz. Et estoit tous les iours enseignant au Temple. Et les Sacrificateurs, & les Scribes, & les principaux du peuple taschoyent à le faire mourir: & ne
Sou.20.e. trouuoyent chose qu'ilz luy peussent
Iean 7.f. faire: car tout le peuple estoit ententif à l'ouyr.

¶ *Christ interrogué de ses aduersaires, par vne autre interrogation leur ferme la bouche: & souz la similitude de la vigne, & de la pierre reiettée, predit leur ruyne: respond aux espies touchant le tribut, & aux Sadduciens touchant la resurrection. Et ayant demonstré sa dignité par l'Escriture, condamne l'ambition des Scribes.*

CHAP. XX.

Mat.21.e. A Duint en l'vn de ces iours là comme il enseignoit le peuple au Téple, & qu'il euãgelizoit, les Sacrificateurs, & les Scribes, auec les Prestres s'assemblerent & parlerent à luy, disans: Dy nous, de quelle authorité fais tu ces choses A

choſes? où qui eſt celuy qui t'a donné ceſte authorité? Et IESVS reſpondant, leur dit : Ie vous interrogueray auſsi d'vn mot. Reſpondez moy: Le Bapteſme de Iean eſtoit il du ciel, ou des hommes? Ilz penſoyent en eux-meſmes, diſans: Si nous diſons qu'il eſtoit du ciel, il dira : Pourquoy donc n'auez-vous creu à luy ? Et ſi nous diſons, Des hommes: tout le peuple nous lapidera: car ilz tiennent pour certain que Iean eſt Prophete. Ainſi ilz reſpondirent, qu'ilz ne ſauoyent d'où il eſtoit. Et IESVS leur dit : Ie ne vous dy point auſsi de quelle authorité ie fay ces choſes. Alors commença à dire au peuple ceſte ſimilitude: B * Vn homme planta vne vigne, & la loa à des laboureurs, & fut dehors long temps. Et en la ſaiſon il enuoya vn ſien ſeruiteur aux laboureurs, afin que ilz luy baillaſſent du fruit de la vigne. Leſquelz le battirent, & le renuoyerent vuyde. Et de-rechef y enuoya encore vn autre ſeruiteur. Et pareillement apres auoir battu ceſtuy là, & luy auoir dit vilenie, ilz le renuoyerent vuyde. Et depuis y enuoya auſsi le tiers, lequel pareillement ilz naurerent, & le ietterent

Mat.21.d. Mar.12.a. Iſa.5.a. Iere.2.d.

hors. Lors le seigneur de la vigne dit: Que feray-ie? Ie y enuoyeray mon fils bien-aimé: peut estre que quand ilz le verront, ilz l'auront en reuerence. Mais quand les laboureurs le veirent, ilz traicterent entre eux, disans: Cestuy-cy est l'heritier, venez, tuons-le, C afin que l'heritage soit nostre. Et le ietterent hors de la vigne, & le tuerent. Que leur fera donc le seigneur de la vigne? Il viendra, & destruira ces laboureurs-là, & baillera la vigne à d'autres. Laquelle chose ouye, ilz dirent: Ia ne aduienne. Lors il les regarda, & dit:
Psal. 118. Mat. 21. d. Mar. 12. a. Act. 4. b. Rom. 9. g. 1. Pier. 2. a
Qu'est-ce donc qui est escrit: * La pierre que les edifians ont reprouué, a esté mise au principal lieu du coing? Quiconque cherra sur ceste pierre, sera cassé, & brisera celuy sur lequel elle cherra. Et les Sacrificateurs & les Scribes à ceste heure-là taschoyent à mettre les mains sur luy, mais ilz craignirent le peuple: car ilz cogneurent qu'il auoit
Mat. 21. d. Sus 19. g. Mar. 11. c. Iean 7. c.
dit ceste similitude pour eux. * Et mettant embusches sur luy, ilz enuoyerent des espies, qui se feignoyent estre iustes, pour le surprendre en parolle: afin qu'ilz le liuraſſent à la principau- D

té

té & puiſſance du grand Gouuerneur. Leſquelz l'interroguerent, diſans: Maiſtre, nous ſauons que tu dis & enſeignes droitement, & n'es point accepteur de perſonnes, mais enſeignes la voye de DIEV en verité. Nous eſt-il licite de donner tribut à Ceſar, ou non? Et ayant entendu leur "cautelle', il leur dit: Pour quoy me tentez-vous? Monſtrez moy vn Denier. De qui a-il l'image & le tiltre? Eux reſpondans, dirent: De Ceſar. Et il leur dit: * Rendez donc à Ceſar les choſes qui ſont à Ceſar, & à DIEV les choſes qui ſont à DIEV. Or ilz ne peurent reprendre ſa parolle deuant le peuple: & eſmerueillez de ſa reſponſe, ſe teurent. Lors aucuns des Sadduciens (qui nient la reſurrection) s'approcherent, & l'interroguerent, diſans: Maiſtre, Moyſe nous a eſcrit: * Si le frere de quelcun eſt mort ayant femme, & qu'il ſoit mort ſans enfans, que ſon frere prenne la femme, & qu'il ſuſcite ſemence à ſon frere. Or il y auoit ſept freres, dont le premier print femme, & mourut ſans enfans. Et le ſecond la print, & mourut auſsi ſans enfans. Et le tiers la print, & ſemblablement

"ou, aſtuce, fineſſe

Rom. 13. e

Deu. 25. b
Mat. 22. c.
Mar. 12.
Act. 13. b. b

tous les ſept, & n'ont point laiſſé d'enfans, & ſont mortz. Apres tous, la femme auſsi eſt morte. Duquel d'eux donc ſera elle femme en la reſurrection? car les ſept l'ont euë à femme. Et IESVS leur F
dit: Les enfans de ce monde ſe marient, & ſont baillez en mariage: mais ceux qui ſeront dignes d'obtenir ce ſiecle-là, & la reſurrectiõ des mortz, ilz ne ſe marieront point. Car ilz ne pourront plus mourir: & d'autant qu'ilz ſeront pareilz aux Anges, & ſeront filz de DIEV, eſtans filz de reſurrection. Or qu'ainſi ſoit que les mortz reſuſcitent, Moyſe meſme l'a monſtré aupres du buyſſon,
Exo. 3.b. quand il dit, * que le SEIGNEVR eſt le DIEV d'Abraham, & le DIEV d'Iſaac, & le DIEV de Iacob. Or n'eſt-il pas le DIEV des mortz, mais des viuans: car tous viuẽt à luy. Et aucuns des Scribes reſpondans, dirent: Maiſtre, tu as bien dit. Et ne l'oſoyent plus interroguer de rien. Et leur dit: Comment dit G
on que le CHRIST eſt Fils de Dauid, & Dauid meſme dit au liure des Pſeaumes: * Le SEIGNEVR a dit à mon
Pſe. 110.a Mat.22.d. Mar.12.d. SEIGNEVR, Sied toy à ma dextre, iuſques à ce que ie mettray tes ennemiz

ton

ton marchepied? Dauid donc l'appelle SEIGNEVR: & comment eſt il ſon Fils? Et comme tout le peuple eſcoutoit, il dit à ſes diſciples: *Donnez vous garde des Scribes, qui veulent cheminer en robbes longues, & aiment les ſalutations és marchez, & les premieres chaires és aſſemblées, & les premiers lieux és banquetz, leſquelz deuorent les maiſons des véues, ſouz ombre de faire longue oraiſon. Ilz en receuront plus grande damnation. Sus 11.f. Mat.23.d. Mar.12.d.

¶ *Ieſus priſe le petit don de la véue, plus que celuy des autres: predit la deſtruction de Ieruſalem, & les afflictions qui ſeront ſur la fin du ſiecle: les ſignes auſſi tant de la conſommation du monde, que de ſon aduenement.*

CHAP. XXI.

A ET comme il regardoit, il veit des riches qui mettoyent leurs dons au Tronc. *Il veit auſsi vne poure véue, qui mettoit deux Pytes, & dit: Vrayement ie vous dy, que ceſte poure véue a plus mis que tous les autres. Car tous ceux-cy ont mis aux offrandes de DIEV de ce qui leur abonde: mais icelle y a mis de ſon indigence tout le "vi- Mat.12.c.

"ou, bien

ure' qu'elle auoit. Et comme quelcuns B
disoyent du Temple, qu'il estoit orné
de belles pierres, & de dons, il dit: Des
choses que vous voyez, les iours vien-
dront esquelz pierre ne sera laiſ-
sée sur pierre, qui ne soit demolie.
Mat.14.a. ✱ Adonc ilz l'interroguerent, disans:
Mar.13.a. Maistre, quand sera-ce? & quel signe y
Sus 9 g. aura-il, quand cela deura aduenir? Et il
Là mes- dit: Regardez que ne soyez seduitz: car
me. plusieurs viendront en mon Nom, di-
sans: C'est moy: & le temps approche.
N'allez point donc apres eux. Et quand C
vous orrez guerres & seditions, ne vous
espouantez point: car il faut que ces
choses aduiennent premierement, mais
la fin ne sera point si tost. Adonc il leur
dit: Nation s'esleuera contre nation, &
royaume contre royaume: & grand tré-
blement de terre seront en diuers lieux,
& famines, & pestilences, & espouante-
mens, & y aura grãs signes du ciel. Mais
deuant toutes ces choses, ilz mettront
Mat.10.a. leurs mains sur vous: & ✱ vous perſecute
24.a. ront, vous liurans és assemblées, & és pri
Mar.13.b. sons, & vous tireront deuant les Roys
Iean 15.e. & les Gouuerneurs pour mon Nom. Et
16.a. cela vous aduiendra en tesmoignage.

Mettez

Mettez donc en voz cœurs de ne " premediter' comment vous reſpondrez: car ie vous donneray bouche & ſapience, à laquelle ne pourront contredire ne reſiſter tous ceux qui vous ſeront contraires. * Auſsi vous ſerez liurez de peres & meres, & freres, & parens, & amiz: & en feront mourir d'entre vous. Et ſerez hayz de tous pour mon Nom, & toutesfois vn cheueu de voſtre teſte ne ſera point perdu. " Poſſedez' voz ames par voſtre patience. Et quand vous verrez Ieruſalem eſtre enuironnée de genſd'armes, ſachez adonc que ſa deſolation eſt pres. Alors ceux qui ſont en Iudée, qu'ilz s'en fuyent aux mõtagnes: & ceux qui ſont au milieu d'icelle, qu'ilz ſe retirent: & ceux qui ſont és autres regions, n'entrent point dedans. Car ce ſeront les iours de vengeance, pour accomplir toutes les choſes qui ſont eſcrites. Et mal-heur à celles qui ſeront enceintes, & à celles qui allaitteront en ces iours-là: car il y aura grand " encombrier' ſur la terre, & ire en ce peuple. Et cherront à la pointe de l'eſpée, & ſeront menez captifz en toutes nations. Et Ieruſalem ſera foullée

" ou, pour penſer.

Mich. 7. b

Mat. 10. c.

" c'eſt, maintenez.

Mat. 24. d
Mar. 13. b.
Dani. 9. g.

" ou, neceſsité, calamité.

des Gentilz, iuſques à ce que les temps
Eze. 32.d. Ioel 3.e. des Gentilz ſoyent accompliz. * D'auãtage, il y aura ſignes au Soleil, & en la Lune, & és Eſtoilles: & en terre deſtreſſe des gens, par deſeſpoir, la mer bruyant & les ondes, tellement que les hommes ſecheront de peur, & pour l'attente des choſes qui ſuruiendront au monde. Car les vertuz des cieux ſeront eſmeuës. Et alors on verra le Fils de l'homme venir en vne nuée, auec grande puiſſance & gloire. Or quand ces choſes commenceront à aduenir, regardez en haut, & leuez voz teſtes: car voſtre deliurance ap-
Là meſme. proche. Et leur dit vne ſimilitude: * Voyez le figuier & tous les arbres: quand deſia ilz bourjonnent, vous cognoiſſez en regardant de vous-meſmes, que l'eſté eſt deſia pres. Pareillement auſsi, quand vous verrez ces choſes aduenir, ſachez que le Royaume de DIEV eſt pres. Ie vous dy en verité, que ceſte generation ne paſſera point, iuſques à ce que toutes
Mat. 24.e ces choſes ſoyent faites. * Le ciel & la terre faudront, mais mes parolles ne
Rom. 13.d faudront pas. * Prenez garde à vous meſmes, de peur que voz cœurs ne ſoyent greuez de gourmãdiſe & d'yurongnerie

gnerie, & des ſouciz de ceſte vie : & que ce iour-là ſoudain ne ſuruienne ſur vous : car il viendra comme vn laqs ſur tous ceux qui ſont aſsiz ſur la face de
G toute la terre. Veillez donc en tout temps, prians, afin que vous ſoyez faitz dignes d'euiter toutes ces choſes qui ſont à aduenir, & que puiſsiez " aſsiſter' deuant le Fils de l'homme. Ainſi il eſtoit de iour enſeignant au Temple: & ſortant la nuit, il demouroit en la montagne, qui eſt appellée des Oliues. Et de matin tout le peuple venoit pour l'ouyr au Temple.

" ou, eſtre fermes, ſtables. Iean 8.a.

¶ *Ieſus celebre la feſte du paſſage : inſtitue la Cene : exhorte les ſiens à humilité, les aduertiſſant de leur infirmité : fait oraiſon à Dieu : eſt trahy de Iudas, & mené en la maiſon du principal Sacrificateur : où eſtant renoncé de Pierre, confeſſe deuant tous qu'il eſt le Fils de Dieu.*

CHAP. XXII.

A OR le iour de la feſte des pains ſans leuain, lequel eſt nommé Paſque, approchoit. * Et les Sacrificateurs, & auſsi les Scribes cerchoyent comment ilz le pourroyent faire mourir : car ilz craignoyent le peuple.

Mat.29.a. Mar.14.c Mat.26.b Mar.14.b Iean 13.a.

Mais Satan entra en Iudas surnommé Iscariot, qui estoit du nombre des douze. Il s'en alla, & parla auec les Sacrificateurs & les Maistres, comment il leur liureroit. Et furent ioyeux, & conuin-
Iean 18.a. drent de luy donner argent. * Et il le promit, & cerchoit opportunité pour le
Mat.26.b leur liurer hors de la multitude. * Or le
Mar.14.b iour des pains sans leuain vint, auquel il falloit tuer l'agneau de Pasque: & IESVS enuoya Pierre & Iean, disant: Allez, & nous appreſtez l'agneau de Pasque, afin que nous le mangeions. Et ilz luy dirent: Où veux-tu que nous le appreſtions? Il leur dit: Voicy, quand vous entrerez en la ville, vn homme portant vne cruche d'eaue viendra au deuant de vous: suyuez le, en la maison en laquelle il entrera. Et direz au pere de famille de la maison: Le Maistre te demande: Où est le logis où ie mangeray la Pasque auec mes disciples? Et il vous monstrera vne grande chambre accoustrée, appreſtez le là. Lors ilz s'en allerent, & trouuerent B comme il leur auoit dit. Et appreſterent la Pasque. Quand l'heure fut venue il s'assit à table, & les douze Apo-

tres

stres auec luy. Adonc il leur dit: * I'ay grandement desiré de manger ceste Pasque auec vous, deuant que ie souffre: car ie vous dy, que ie n'en mangeray plus d'or-enauant, iusques à ce qu'il soit accomply au Royaume de DIEV. * Et print la coupe, & rendit graces, & dit: Prenez la, & la distribuez entre vous: car ie vous dy, que ie ne beuuray du fruit de la vigne, iusques à ce que le Royaume de DIEV vienne. Puis print du pain, & rendit graces, & le rompit, & leur donna, disant: C'est cy mon corps, lequel est donné pour vous: faites cecy en memoire de moy. Semblablement aussi leur bailla la coupe, apres soupper, disant: Ceste coupe est le " nouueau Testament' en mon sang, qui est respandu pour vous. * Toutesfois voicy, la main de celuy qui me liure, est auec moy à la table. Or le Fils de l'homme s'en va, selon qu'il est determiné: toutesfois mal-heur sur l'homme par qui il est liuré. Et ilz commencerent à demander entre eux, assauoir mon qui seroit celuy d'entre eux qui deuoit ce faire. Il aduint aussi vne contention entre eux, lequel d'eux

Mat.26.b
Mar.14.b
1 Cor.11.e
"ou, nouuelle alliance.
Iean 13.e.
Psea. 4.c.

deuoit estre le plus grand. Mais il leur
Mat.20.d dit:* Les Roys des peuples seigneurient
Marc 9.e. sus iceux: & ceux qui ont authorité sus
10.f. iceux, sont nommez Bienfaiteurs. Or il
Sus 9.f. n'est point ainsi de vous, mais celuy qui est le plus grand entre vous, soit comme le moindre: & celuy qui gouuerne, comme celuy qui sert. Car lequel est plus grand, ou celuy qui est assis à table, ou celuy qui sert? N'est-ce pas celuy qui est assis à table? Mais moy ie suis au milieu de vous, comme celuy qui sert. Et vous estes ceux qui auez perseueré auec moy en mes tentations: & ie vous dispose le royaume, comme mon Pere me l'a disposé, afin que vous mangiez & beuuiez
Mat.19.d à ma table en mon royaume, * & que soyez assiz sur thrones, iugeans les douze lignées d'Israel. Aussi le SEIGNEVR dit: Simon, Simon, voicy, Satan vous a demandé pour vous vanner, cõme le blé: mais i'ay prié pour toy, afin que ta Foy ne defaille point: aussi toy, quand tu seras conuerty, conferme tes
Mat.26.e freres. * Et il luy dit: SEIGNEVR, ie D
Mar.14.e suis prest d'aller auec toy & en prison &
Iean 13.d. à la mort. Mais IESVS dit: Pierre, ie te dy, le coq ne chantera point auiourd'huy

d'huy, que premier tu ne renonces par troisfois de m'auoir cogneu. Puis il leur dit: Quād ie vous ay enuoyé sans bourse & sans besace, & sans souliers, vous a-il fallu quelque chose? Et ilz dirent: Rien. Il leur dit donc: Mais maintenant qui a bourse, la prenne, & semblablement la besace: & qui n'en a point, vende sa robbe, & achete vn glaiue: car ie vous dy, qu'il faut encore que ce qui est escrit soit accomply en moy, assauoir: * Et a esté reputé auec les iniques. Car certainemēt les choses qui sont dites de moy, ont accompliſſement. Et ilz dirent: Seigneur, voicy deux glaiues icy. Il leur dit: C'est assez. * Puis se partit, & s'en alla (selon qu'il auoit accoustumé) au mont des Oliues, & ses disciples aussi le suyuirent. Quand il paruint au lieu, il leur dit: Priez, que vous n'entriez en tentation. Et s'esloygna d'eux enuiron vn iect de pierre, & s'agenoillant prioit, disant: Pere, si tu veux, transporte ceste couppe de moy: toutesfois que ma volonté ne soit pas faite, mais la tienne. Et vn Ange du ciel s'apparut à luy, le confortant. Et luy estāt en angoisse, prioit plus longuement. Et sa sueur deuint comme gouttes

Isa. 53. d.

Mat. 26. c
Mar. 14. c

E

de sang coulantes en terre. Apres qu'il fut leué d'oraison, & qu'il vint à ses disciples, il les trouua endormiz de tristesse, & leur dit: Pourquoy dormez-vous? Leuez-vous & priez, afin que n'entriez
Mat.26.e en tentation. * Et comme il parloit en-
Mar.14.e core, voicy vne compagnie: & celuy qui
Iean 18.b. se nommoit Iudas, vn des douze, alloit deuant eux, & s'approcha de IESVS, pour le baiser. Et IESVS luy dit: Iudas, liures-tu le Fils de l'homme par vn baiser? Alors ceux qui estoyent entour luy, voyãs ce qui estoit à aduenir, luy dirét: SEIGNEVR, frapperõs-no⁹ de glaiue?
Iean 18.b. * Et vn d'entre eux frappa le seruiteur du principal Sacrificateur, & luy coupa l'oreille dextre. Mais IESVS respondant, dit: Laissez les faire iusqu'à cecy. Et ayant touché l'oreille d'iceluy, il le guairit. Lors IESVS dit à ceux qui estoyent venuz à luy, assauoir aux Sacrificateurs & aux Maistres du Temple, & aux Prestres: Vous estes venuz comme à vn brigand, à tout glaiues & bastons. Quand i'estoye iournellemét auec vous au Temple, vous n'auez point estendu les mains sur moy. Mais c'est icy vostre
Mat.26.g heure, & la puissance des tenebres. * Or

F

ilz

ilz le prindrent, & le menerent & conduirent en la maiſon du principal Sacrificateur. Et Pierre le ſuiuoit de loing. Eux ayans allumé du feu au milieu de la ſalle, & s'eſtans aſsiz enſemble, Pierre auſsi s'aſsit au milieu d'eux: & vne chãbriere le voyant aſsis à la lumiere, apres qu'elle l'eut fort regardé, dit: Ceſtuy-cy eſtoit auſsi auec luy. Mais il le nia, diſãt: Femme, ie ne le cognoy. Vn peu apres vn autre le veit, & dit: Tu es auſsi de ceux là. Mais Pierre dit: O homme, non ſuis. Et enuiron l'eſpace d'vne heure apres, quelque autre aſſermoit, diſant: De vray, ceſtuy-cy eſtoit auſsi auec luy: car il eſt Galiléen. Et Pierre dit: Hõme, ie ne ſay que tu dis. Et incontinent comme il parloit encore, le coq chanta. Et le SEIGNEVR ſe retournant, regarda Pierre. Lors Pierre eut memoire de la parole du SEIGNEVR, comme il luy auoit dit: Deuant que le coq chante, tu me renieras trois fois. Adonc Pierre ſortit hors, & ploura amerement. Or les hommes qui tenoyent IESVS, ſe moquoyent de luy, & le frappoyent: ſi le benderent, & frappoyent ſa face. Et l'interroguoyent, diſans: Deuine, qui eſt

Mat. 14. g
Iean 18. e

G

celuy qui t'a frappé? Et disoyét mout de autres choses cõtre luy en l'outrageant.

Mat.27.a Mar.15.a. Iean 18. f. * Quãd le iour fut venu, les Prestres du peuple, & les Sacrificateurs, & les Scribes s'assemblerẽt, & le menerẽt en leur cõsistoire, & dirẽt: Si tu es le CHRIST, dy le nous. Et il leur dit: Si ie le vous dy, vous ne le croirez point: & si ie vous interrogue, vous ne me respondrez point, & ne me laisserez point aller. D'orenauant le Fils de l'hõme sera assis à la dextre de la vertu de Dieu. Lors ilz dirent tous: Es tu donc le Fils de Dieu? Il leur dit: Vous dites bien que ie le suis. Et ilz dirẽt: Qu'auons nous besoing encore de tesmoignage? Car nous mesmes l'auons ouy de sa bouche.

¶ *Christ accusé deuant Pilate, est enuoyé à Herodes, & derechef mené à Pilate: qui à la demande du peuple deliure Barabas, & condamne Iesus à mourir: lequel est plouré de plusieurs: puis est crucifié auec deux malfaicteurs, dont l'vn le blaspheme, & l'autre le confesse Roy. Et ayant rendu l'esprit, est recogneu de plusieurs vray Fils de Dieu. Finalement par le cõgé de Pilate, est osté de la croix, & par Ioseph ensevelÿ.*

Chap.

CHAP. XXIII.

A Apres, toute la multitude d'iceux se leua, & le mena à Pilate. Et cõmencerent à l'accuser, disans: Nous auons trouué cestuy-cy subuertissant le peuple, & defendant de bailler les tributz à Cesar, & se disant estre le CHRIST Roy. Pilate l'interroga, disant: Es-tu le Roy des Iuifz? Luy respondant dit: Tu le dis. Et Pilate dit aux Sacrificateurs & aux peuples: Ie ne trouue aucun crime en cest homme cy. Mais ilz s'efforçoyent tant plus, disans: Il esmeut le peuple, enseignant par toute Iudée, cõmençant depuis Galilée iusques icy. Quand Pilate ouyt parler de Galilée, il interroga si l'homme estoit Galiléen. Ayant donc cogneu qu'il estoit de
B la iurisdiction d'Herodes, il le renuoya à Herodes, lequel ausi en ces iours là estoit en Ierusalem. Et quand Herodes veit IESVS, il fut fort ioyeux: car ia pieça il desiroit de le voir, à cause qu'il oyoit dire plusieurs choses de luy, & esperoit qu'il luy verroit faire quelque signe. Or il l'interroga par plusieurs paroles; mais il ne luy respondoit rien. Et les Sacrificateurs & les Scribes estoyent

Mat. 27. b
Mar. 15. a.
Iean 18. f.

presens, grieuemét l'accusans. Mais He-
"ou, ceux de sa court. rodes auec "sa bende le mesprisant, & se
moquant de luy, apres qu'il l'eut vestu
d'vn vestement blanc, le renuoya à Pi-
late. Et en ce mesme iour deuindrent a-
miz Pilate & Herodes: car parauant il
y auoit entre eux inimitié. Adonc Pila- C
te ayant appellé les Sacrificateurs & les
Gouuerneurs, & le peuple, il leur dit:
Vous m'auez presenté cest homme com
me peruertissant le peuple, & voicy que
en l'interrogant deuant vous, ie ne trou-
ue en cest homme cy aucun crime, des
choses desquelles vous l'accusez: aussi
mesme n'a fait Herodes, car ie vous ay
renuoyé à luy: & voicy rien ne luy a esté
fait qui soit digne de mort. Quand
donc ie l'auray chastié, ie le laisseray al-
Mat.27.c. ler. * Or luy estoit-il necessaire de leur
Mar.15.b. en laisser vn à la Feste, dont toute la mul
Iean 18.g. titude s'escria ensemble, disant: Oste
nous cestuy-cy, & nous laisse Barabas:
lequel estoit mis en prison pour quel-
que seditiõ faite en la cité, & pour meur
tre. Et de-rechef Pilate parla à eux, vou
lant laisser aller IESVS. Mais ilz crio- D
yent, disans: Crucifie, crucifie-le. Et
pour la tierce fois, il leur dit: Mais quel
mal

mal a-il fait? ie ne trouue en luy aucune cause de mort. Ie le corrigeray donc, & le laisseray aller. Mais ilz perseueroyent à haute voix, requerans qu'il fust crucifié: & leurs voix, & celles des Sacrificateurs se renforçoyent. Lors Pilate adiugea que leur demande fust faite. Et leur laissa celuy qui pour sedition & meurtre auoit esté mis en prison, lequel ilz demandoyent, & bailla IESVS pour en faire à leur volonté. *Et comme ilz le menoyent, ilz prindrent vn certain Simon Cyrenien, qui venoit des champs, & luy chargerent la croix, pour la porter apres IESVS. Et grande multitude de peuple & de femmes le suyuoyent, lesquelles plouroyent & lamentoyent. Et IESVS se retournant vers elles, dit: Filles de Ieruſalem, ne plourez point sus moy, mais plourez sus vous-mesmes & sus voz enfans: car voicy, les iours viendrõt, esquelz on dira: Biẽheureuses sont les steriles, & les ventres qui n'ont point conceu, & les mammelles qui n'ont point allaicté. *Lors se prendrõt à dire aux mõtagnes, Tombez sur nous: & aux montagnetes, Couurez nous. Car si on

Mat.27.d
Mar.15.b

Apo.6.d.
Ose.10.c.

fait ces choſes au bois verd, que ſera-il fait au ſec? Et deux autres qui eſtoyent malfaicteurs, furent auſſi menez auec luy, pour les faire mourir. Eſtans venuz au lieu q̃ eſt appellé le "Teſt': ilz le crucifierent là, & les mal-faiteurs: l'vn à la dextre, & l'autre à la ſeneſtre. Et IESVS diſoit: Pere, pardonne leur, car ilz ne ſauent qu'ilz font. Ilz partirent auſſi ſes veſtemens, & ietterent le ſort. Et le peuple ſ'arreſtoit regardant, pareillement les Gouuerneurs ſe moquoyent auec eux, diſans: Il a ſauué les autres, qu'il ſe ſauue ſoymeſme, ſ'il eſt le Chriſt eleu de Dieu. Auſſi les genſdarmes ſ'approchoyent de luy, & ſ'en moquoyent, & luy preſentoyent du vin-aigre, diſans: Si tu es le Roy des Iuifz, ſauue toy. Et y auoit vn eſcriteau ſur luy, eſcrit en lettres Greques, Latines, & Ebraiques: aſſauoir, Ceſtuy cy eſt le Roy des Iuifz. Et vn des malfaiteurs qui eſtoyent penduz, le blaſphemoit, diſant: Si tu es le Chriſt, ſauue toy toymeſme, & nous. Mais l'autre reſpondant le reprenoit, diſant: Ne crains tu point Dieu, veu que tu es en la meſme condamnation? Et certes nous y ſommes iuſtemẽt: car

"ou, Caluaire.
Mat.27.d
Mar.15.b
Iean 16.d
Pſe.22.b.
Mat.27.e
Mar.15.c.
Iean 19.d.
Pſe.68.e.

car nous receuons choſes dignes de noz faitz, mais ceſtuy-cy n'a point fait de mal. Et diſoit à IESVS : SEIGNEVR, aye memoire de moy, quãd tu viendras en ton royaume. Et IESVS luy dit : Ie te dy en verité, auiourd'huy tu ſeras auec moy en Paradis. Or eſtoit-il enuiron ſix heures, & tenebres furent faites par toute la terre iuſqu'à neuf heures. *Auſsi le Soleil fut obſcurcy, & le voile du Temple fendu par le milieu. Alors IESVS criant à haute voix, dit : Pere, ie recommanderay mon Eſprit en tes mains. Et en diſant cela il rẽdit l'Eſprit. Le Centenier voyant ce qui auoit eſté fait, glorifia DIEV, diſant : Vrayement ceſt homme cy eſtoit iuſte. Et toutes les trouppes qui s'eſtoyent aſſemblées à ce "regard', voyant les choſes qui ſe faiſoyent, s'en retournoyent frappãs leurs poictrines. Or tous ceux de ſa cognoiſſance s'arreſtoyent loing, & les femmes qui l'auoyent ſuiuy de Galilée, regar-
G dans ces choſes. *Et voicy vn homme nommé Ioſeph, qui eſtoit Conſeillier, bon homme & iuſte, lequel n'auoit pas conſenty à leur conſeil, ny à leur acte, qui eſtoit d'Arimathée ville des Iuifz,

Mat. 17. f.
Mar. 15. e
"ou, ſpectacle.
Mat. 27. g
Mar. 15. d.
Iean 17. g

qui aussi attẽdoit le royaume de Dieu: vint à Pilate & demanda le corps de IESVS. Et l'ayant mis ius, il l'enuelopa en vn linceul, & le mit en vn sepulchre taillé, où personne n'auoit encore esté mis. Or c'estoit le iour de la preparation, & le iour du Sabbat luy soit. Et les fẽmes qui l'auoyent suiuy, & estoyẽt venues auec luy de Galilée, regarderent le sepulchre, & comme son corps estoit mis. Et quand elles furent retournées, elles preparent des senteurs & baumes. Et le iour du Sabbat se reposerent selon le commandement.

¶ *La resurrectiõ de Iesus Christ est annoncée aux femmes: lequel aussi s'apparoit à deux disciples cheminãs, & apres aux autres assemblez. En la fin, apres auoir parlé à eux est receu au ciel.*

CHAP. XXIIII.

"C'est le lẽdemain du repos. Mat.28.a Mar.16.a Ioh.20.a.

MAis "le premier iour du Sabbat' fort matin, elles vindrent au sepulchre, apportans les senteurs qu'elles auoyent preparé, & aucunes auec elles. Et trouuerent la pierre tournée arriere du sepulchre. Et estans entrées, ne trouuerẽt pas le corps du SEIGNEVR IESVS. Et aduint que cõme elles A

elles estoyent "en perplexité pour cela: voicy, deux hõmes se presenterẽt deuãt elles en vestemẽs reluysans. Et cõme elles craignoyẽt, & baissoyẽt la face en terre, ilz leur dirẽt: "Que cerchez-vous le viuant auec les mortz? Il n'est pas icy, mais il est resuscité. Souuiẽne vous comment il vous dit quãd il estoit encore en Galilée, disant, Qu'il falloit q̃ le Fils de l'hõme fust liuré és mains des hõmes pecheurs, & qu'il fust crucifié, & qu'il resuscitast au tiers iour. Et elles eurẽt souuenãce des paroles d'iceluy. Et quãd elles furẽt retournées du sepulcre elles annõcerẽt toutes ces choses aux onze, & à to⁹ les autres. C'estoit Marie Magdaleine, & B Ieãne & Marie mere de Iaques, & les autres q̃ estoyent auec elles, lesquelles disoyent aux Apostres ces choses. Et les paroles d'icelles leur semblerẽt cõme resueries, & n'y creurẽt pas. Or Pierre se leua, & courut au sepulchre, & se baissant pour regarder, voit seulemẽt les linceux mis à part. Puis se partit, esmerueillé en soymesme de ce qui auoit esté fait. Et voicy, deux d'entre eux alloyent ce mesme iour en vne bourgade, laquelle estoit enuiron soixante stades

"ou, estonnees, esperdues de ce.

"ou, pour quoy.

Mat.28.b
Mar.16.a
Mar.16.b
Mat.16.c
17.b.20.c.
Mar.8.d.
9.b.10.e.
Sus 6.f.

là mesme

loing de Ieruſalem, nommée Emaus.
Mar.16.e ✱Et deuiſoyent entre eux de toutes ces C
choſes qui eſtoyent aduenues. Aduint
que cõme ilz deuiſoyent & diſputoyẽt,
IESVS auſsi s'approcha, & alla auec
eux: mais leurs yeux eſtoyent tenuz que
ilz ne le cogneuſſent. ✱Et il leur dit:
Mat.21.b Quelles ſont ces paroles que vous con-
ferez enſemble en allant, & eſtes triſtes?
L'vn qui auoit nom Cleopas, reſpon-
dit & luy dit: Es-tu ſeul forain en Ieru-
ſalem, qui ne ſaches pas les choſes qui y
ont eſté faites ces iours icy? Et il leur dit:
Quelles? Ilz dirent: De IESVS de Na-
zareth, qui a eſté hõme Prophete, puiſ-
ſant en œuure & en parolle deuant Dieu
& tout le peuple: & comment les Sacri-
ficateurs & noz Gouuerneurs l'ont liuré
en condamnation de mort, & l'ont cru-
cifié. Or auions-nous eſperance que ce
fuſt celuy qui deuoit deliurer Iſrael. Ne D
antmoins, outre tout cela, il eſt auiour-
d'huy le tiers iour, q̃ ces choſes ſont adue
nues. Mais auſsi aucunes fémes d'entre
nous, nous ont eſpouanté, qui ont eſté de
grand matin au ſepulchre: & quand el-
les n'ont pas trouué ſon corps, elles ſont
venues, diſans: Que meſme elles auoyẽt
veu

veu vne visiõ d'Anges, lesquelz disent qu'il vit. Et aucuns de ceux qui estoyent auec nous sont allez au sepulchre, & ont trouué ainsi que les femmes auoyét dit, mais ilz ne l'ont point veu. Lors il leur dit: O folz & tardifz de cœur à croire, en toutes les choses que les Prophetes ont prononcé! Ne falloit-il point que le CHRIST souffrit ces choses, & qu'il entrast en sa gloire? Et commençant à Moise & à tous les Prophetes, il leur "interpretoit' en toutes les Escritures, les choses qui estoyent de luy-mesme. Ainsi ilz approcherent de la bourgade où E ilz alloyent, & luy il fit semblant d'aller plus loing. Et ilz le contreignirent, disans: Demoure auec nous, car le soir cõmence à venir, & le iour est ia decliné. Adõc il entra pour demourer auec eux. Et aduint que comme il estoit assis à table auec eux, il print le pain, & rendit graces: puis le rompit, & leur en bailla. Et leurs yeux furent ouuertz, & le cogneurent, & il s'esuanouit de deuãt eux. Lors dirent entre eux: Nostre cœur n'estoit-il pas ardent en nous, quand il parloit à nous au chemin, & nous declairoit les Escritures? Et se leuans à l'heure mes

"Declairoit.

me, reuindrent en Ieruſalem, & trouuerent les onze aſſemblez, & ceux qui eſtoyét auec eux diſãs: LE SEIGNEVR eſt vrayement reſuſcité, & s'eſt apparu
Mar.16.e à Simon. * Et eux auſsi reciterét les choſes qui auoyent eſté faites en chemin, & F
Iean 20.e comment il auoit eſté cogneu d'eux en rompant le pain. Et comme ilz diſoyent ces choſes, IESVS meſme ſe preſenta au milieu d'eux, & leur dit: Paix ſoit auec vous. Mais eux troublez & eſpouantez, eſtimoyent voir vn eſprit. Et il leur dit: Pourquoy eſtes-vous troublez, & pourquoy montét doutes en voz cœurs? Voyez mes mains & mes piedz, car ce ſuis-ie moy meſme. Taſtez moy, & voyez, car vn eſprit n'a chair ny oz, ainſi que vous me voyez auoir. Quand il eut dit ces choſes, il leur mõſtra ſes mains & ſes piedz. Mais comme encore de ioye ilz ne croyoyent point, & s'eſmerueilloyent, il leur dit: Auez-vous icy quel-
Mat.28.d que choſe à manger? Et ilz luy preſenterent vne piece de poiſſon roſty, & de la rais de miel. Et l'ayant prins, le mangea deuant eux, & leur dit: Ce ſont cy les paroles que ie vous diſoye, quand ie eſtoye encore auec vous: Qu'il eſtoit neceſ-

neceſſaire que toutes les choſes qui ſont eſcrites de moy en la Loy de Moyſe, & és Prophetes, & Pſeaumes, fuſſent accomplies. Lors il ouurit leur entendement pour entendre les Eſcritures, &
G leur dit: Il eſt ainſi eſcrit: & ainſi falloit que le CHRIST ſouffriſt, & qu'il reſuſcitaſt des mortz au tiers iour: & qu'on preſchaſt en ſon Nom repentance, & remiſſion des peches en toutes gens, cõmençant depuis Ieruſalem. Or vous eſtes teſmoings de ces choſes. ✲Et voicy i'enuoyeray la promeſſe de mon Pere ſur vous. Mais vous, demourez en la cité de Ieruſalé, iuſqu'à tant que ſoyez veſtuz de la vertu d'enhaut. Apres il les mena dehors iuſqu'en Bethanie: puis eſleua ſes mains, & les beneit. Et aduint que quand il les beniſſoit, il ſe partit d'eux, & eſtoit porté au ciel. Et apres qu'ilz l'eurent adoré, ilz retournerent en Ieruſalé en grãde ioye. ✲Et eſtoyent touſiours au Temple, louans & beneiſſans DIEV, Amen.

Act. 1. 2. a. Iean 14. b 15. d. 16. b. 20. f.

Mar. 16. d Act. 1. a.

Fin du ſainct Euangile de Ieſus Chriſt, ſelon ſainct Luc.

LE SAINCT EVANGILE DE IESVS CHRIST selon sainct Iean.

*

Christ vray Dieu, & lumiere du monde, a prins chair humaine, duquel Iean rend certain tesmoignage. Aussi André est appellé de Iesus, & Simon surnommé Pierre, & Nathanael loué.

CHAP. I.



AV COMMENCEMENT estoit la Parole, & la Parole estoit auec DIEV, & icelle Parole estoit DIEV. A
Elle estoit au commencemẽt auec DIEV. Gen. 1. a. Toutes choses ont esté faites par elle: & sans elle riẽ n'a esté Ebr. 1. a. fait, de ce q̃ est fait. En elle estoit la vie, & la vie estoit la lumiere des hõmes: & la lumiere luit és tenebres, & les tenebres ne l'ont pas comprinse. Vn homme fut enuoyé de DIEV, qui auoit nom Mat. 3. a. Iean. Il est venu en tesmoignage, à ce que

qu'il rendiſt teſmoignage de la lumiere, afin que tous creuſſent par luy. Iceluy n'eſtoit pas la lumiere, mais a eſté enuoyé afin qu'il teſmoignaſt de la lumiere. Ceſte eſtoit la vraye lumiere qui enlumine tout homme venant au monde. Elle eſtoit au monde, & le monde a eſté fait par elle, & le mõde ne l'a point
B cogneuë. Elle eſt venue "és choſes qui eſtoyent ſiennes': & les ſiens ne l'ont pas receuë. Mais à tous ceux qui l'õt receuë, elle leur a donné " puiſſance' d'eſtre faitz enfans de DIEV, aſſauoir, à ceux qui croyent en ſon Nom: leſquelz ne ſont point naiz de ſang, ne de volonté de la chair, ne de volonté d'homme, mais de DIEV. Et la Parolle a eſté faite chair, & a habité entre nous, & auons contemplé ſa gloire, comme de celuy qui eſtoit ſeul nay du Pere, entant qu'il eſtoit plein de grace & de verité. Iean rend teſmoignage de luy, & crie, diſant: C'eſtoit celuy duquel ie diſoye, que celuy qui vient apres moy, eſt preferé à moy: car il eſtoit "premier' que moy, & auons tous receu de ſa plenitude, & gra
C ce pour grace: car la Loy a eſté donnée par Moyſe, mais la grace & la verité eſt

Marc 1.a.

"ou, en propre.

"c'eſt, priuilege, ou dignité.

Ephe. 1.b. 1. Iean 3.a. Matt. 1.e. Luc 2.d.

"ou, plus excellent

1.Iean 4.b faite par IESVS CHRIST. *Nul ne
1.Tim.6.c veit onc DIEV. Le Fils vnique, qui eſt au ſein du Pere, luy-meſme l'a raconté. C'eſt icy auſsi le teſmoignage de Iean, quand les Iuifz luy enuoyerent de Ieruſalem des Sacrificateurs & Leuites, pour l'interroguer, diſans : Qui es-tu? Et il le confeſſa, & ne le nia point. Il le confeſſa,
Sou.3.d. diſant : *Ie ne ſuis point le CHRIST. Et l'interroguerent: Quoy donc? Es-tu Elie? Et il dit: Ie ne le ſuis point. Es-tu Prophete? Et il reſpondit: Non. Ilz luy dirent donc: Qui es-tu? afin que nous donnions reſponſe à ceux qui nous ont enuoyé. Que dis-tu de toy-meſmes? Il
Iſa.40.a. dit : * Ie ſuis la voix de celuy qui crie au
Matt. 3.a. deſert : Faites droite la voye du SEI-
Mar.1.a. GNEVR, ainſi qu'a dit Iſaie le Prophe
Luc 3.a. te. Or ceux qui auoyent eſté enuoyez, D eſtoyent des Phariſiens. Et ilz l'interroguerent, & luy dirét: Pourquoy donc baptizes-tu, ſi tu n'es point le CHRIST, ny Elie, ne Prophete? Iean leur reſpondit, diſant : Ie baptize en eaue, mais il y en a vn au milieu de vous, que vous ne
Matt. 3.e. cognoiſſez point. *C'eſt celuy qui vient
Mar.1.b. apres moy, & qui eſt preferé à moy: du-
Luc 3.c. quel ne ſuis pas digne de deſlier la cour

roye

roye du soulier. Ces choses aduindrent en Bethabara outre le Iordain, où Iean estoit baptizãt. Le lendemain Iean voit IESVS venir à luy, & dit: Voicy l'Agneau de DIEV, qui oste le peché du monde. C'est celuy duq̃l ie disoye: Apres moy viẽt vn hõme qui est preferé à moy. Car il estoit "premier" q̃ moy: & ie ne le cognoissoye poĩt. Mais afin qu'il soit manifesté à Israel: pourtant suis-ie venu baptizer en eaue. Et Iean rédit tesmoignage, disant: ✱I'ay veu l'Esprit descendant du ciel cõme vne colombe, & demoura sur luy. Et ne le cognoissoye point: mais celuy qui m'a enuoyé baptizer en eaue, m'auoit dit: Celuy sur qui tu verras l'Esprit descẽdre & demourer sur luy: c'est celuy qui baptize au saint Esprit. Et ie l'ay veu, & en ay rendu tesmoignage, qu'il est le Fils de DIEV. Le iour ensuyuant de-rechef Iean s'arresta, & deux de ses disciples: & regardant IESVS cheminer, dit: Voila l'Agneau de DIEV. Et deux de ses disciples le ouyrent parler, & suyuirent IESVS. Lors IESVS se retourna, & les voyant qu'ilz le suyuoyent, leur dit: Que cerchez-vous? Ilz luy dirent: Rabbi,

Act. 1.a.2. a.11.c.19.a

"ou, plus excellẽt.

Matt.3.d. Mar.1.b. Luc 3.d.

(qui ſignifie quand il eſt expoſé, Maiſtre) où demoures-tu? Il leur dit: Venez, & le voyez. Ilz y allerent, & veirent où il demouroit: & demourerent auec luy ce iour-là. Or eſtoit-il enuiron dix heures. Et André frere de Simon Pierre, eſtoit l'vn des deux, qui en auoyent ouy parler à Iean, & l'auoyent ſuiuy. Iceluy trouua premier Simon ſon frere, & luy dit: Nous auons trouué le Meſsias, qui ſignifie CHRIST: & le mena à IESVS. IESVS l'ayant regardé, dit: Tu es Simon le fils de Iona, tu ſeras appellé Cephas, qui eſt interpreté Pierre. Le lendemain IESVS voulut aller en Galilée, & trouue Philippe. Et luy dit: Suy moy. Or Philippe eſtoit de Bethſaida, ville d'André & de Pierre. Philippe trouue Nathanael, & luy dit: Nous auons trouué IESVS de Nazareth, fils de Ioſeph: duquel Moyſe a eſcrit en la Loy, & auſsi les Prophetes. Et Nathanael luy dit: Peut il venir quelque bonne choſe de Nazareth? Philippe luy dit: Vien, & le voy. Et IESVS veit Nathanael venir à ſoy, & dit de luy: Voicy vrayement vn Iſraelite, auquel n'y a point de fraude. Nathanael luy dit: De G

quoy

quoy me cognois-tu? IESVS respõdit, & luy dit: Auãt q̃ Philippe t'eust appellé, quand tu estois souz le figuier, ie te veoye. Nathanael respondit, & luy dit: Maistre, tu es le Fils de DIEV, tu es le Roy d'Israel. IESVS respondit, & luy dit: Pource que ie t'ay dit, que ie te veoye souz le figuier, tu crois. Tu verras plus grand's choses que cecy. Et luy dit: En verité, en verité ie vous dy, cy apres vous verrez le ciel ouuert, & les Anges de DIEV montans & descendans sur le Fils de l'homme.

¶ *Iesus appellé aux nopces, mue l'eaue en vin: entre au Temple: en chasse les marchans: predit sa mort & resurrection: & plusieurs croyent en luy pour les miracles qu'il fait.*

CHAP. II.

A AV tiers iour apres on faisoit des nopces en Cana de Galilée: & la mere de IESVS y estoit. Et IESVS aussi fut appellé aux nopces, & ses disciples. Or le vin estant fally, la mere de IESVS luy dit: Ilz n'ont point de vin. Et IESVS luy dit: "Qu'en est-il à moy & à toy' femme? Mon heure n'est pas encore venue. Sa mere dit aux ser-

" ou, Que ay ie à faire auec toy?

uiteurs: Faites tout ce qu'il vous dira. Or il y auoit ſix cruches de pierre, miſes ſelon la purification des Iuifz, leſquelles contenoyent chacune deux ou trois meſures. Et IESVS leur dit: Empliſſez les B
cruches d'eaue. Et ilz les remplirent iuſques au haut. Adonc il leur dit: Verſez maintenãt, & en portez au maiſtre d'hoſtel. Et ilz luy en porterẽt. Quãd le maiſtre d'hoſtel eut gouſté l'eaue muée en vin (Or ne ſauoit-il d'où cela venoit, mais les ſeruiteurs, q̃ auoyẽt puiſé l'eaue le ſauoyẽt biẽ) il appelle l'eſpoux, & luy dit: Tout hõme met premier le bon vin, & apres qu'on eſt enyuré, il met lors le pire. Mais tu as gardé le bon vin iuſqu'à maintenãt. IESVS feit ce cõmencemẽt de ſignes en Cana de Galilée, & manifeſta ſa gloire, & ſes diſciples creurent en luy. Apres cela, il deſcẽdit en Capernaũ, luy & ſa mere, & ſes freres, & ſes diſciples. Et n'y demourerẽt gueres de iours. Alors la ſolẽnité de la Paſque des Iuifz C
eſtant prochaine, IESVS monta en Ieruſalem, ✻& trouua au Temple gẽs qui vendoyẽt bœufz, & brebiz, & colombes, & les changeurs qui y eſtoyent aſsiz. Et ayant fait vn fouet de petites cordes, il

Mat. 21. b.
Marc 1. c.
Luc 19. g.

les

les ietta tous hors du Temple, & les brebiz, & les bœufz, & respandit l'argent des changeurs, & renuersa les tables. Et dit à ceux qui vendoyent les colombes: Ostez ces choses d'icy, & ne faites point la maison de mon Pere, maison de marchandise. Lors ses disciples eurent souuenance, qu'il est escrit: * Le zele de ta maison m'a mangé. Les Iuifz donc respondirent, & luy dirent: Quel signe nous monstres-tu, que tu fais telles choses? IESVS respondit, & leur dit: Destruisez ce Temple, & en trois iours ie le releueray. Les Iuifz donc dirent: Ce Temple a esté edifié par l'espace de quarante six ans, & tu le releueras en trois iours? Mais il disoit cela du Temple de son corps. Parquoy quand il fut resuscité des mortz, ses disciples eurent souuenance qu'il leur auoit dit cela: & creurent à l'Escriture, & à la parolle que IESVS auoit dite. Et luy estant en Ierusalem au iour de Pasque à la feste, plusieurs creurent en son Nom, contemplans ses signes qu'il faisoit. Mais IESVS ne se fioit point en eux, par ce qu'il les cognoissoit tous, & qu'il ne luy estoit point de besoing

Psa. 69. b. Mat. 26. f. 27. c. Mar. 14. f. 15. c.

D

qu'aucun luy rendiſt teſmoignage de l'homme: car il ſauoit ce qui eſtoit en l'homme.

¶ *Chriſt enſeigne Nicodeme de nuit, quelle eſt la regeneration de l'homme, la vertu de la Foy, & la grande charité de Dieu enuers le monde. Iean auſſi rend à ſes diſciples teſmoignage de Ieſus.*

CHAP. III.

OR il y auoit vn homme entre les Phariſiens, nommé Nicodeme, l'vn des principaux d'entre les Iuifz, lequel vint de nuit à IESVS, & luy dit: Maiſtre, nous ſauons que tu es vn Maiſtre venu de DIEV. Car nul ne peut faire ces ſignes que tu fais, ſi DIEV n'eſt auec luy. IESVS reſpondit, & luy dit: En verité, en verité ie te dy, que celuy qui n'eſt nay de-rechef, ne peut voir le Royaume de DIEV. Nicodeme luy dit: Comment peut l'homme naiſtre, quand il eſt ancien? Peut-il de-rechef entrer au ventre de ſa mere, & naiſtre? IESVS reſpondit: En verité, en verité ie te dy, que ſi aucun n'eſt nay d'eaue & d'Eſprit, il ne peut entrer au Royaume de DIEV. Ce qui eſt nay de chair, eſt chair: & ce qui eſt nay de l'Eſprit, eſt Eſprit. A

Esprit. Ne t'esmerueille point, que ie t'ay dit: Il vous faut estre naiz derechef.
B Le vent souffle où il veut, & tu ois sa voix: mais tu ne sais d'où elle vient, ne où elle va. Ainsi est tout homme qui est nay de l'Esprit. Nicodeme respondit, & luy dit: Comment se peut faire cela? IESVS respondit, & luy dit: Tu es vn Maistre d'Israel, & ne cognois point ces choses? En verité, en verité ie te dy, que nous parlons ce que nous sauons, & tesmoignons ce qu'auons veu: & vous ne receuez point nostre tesmoignage. Si ie vous ay dit les choses terriennes, & vous ne les croyez pas: cõment croirez-vous si ie vous dy les choses celestes? Ausi personne n'est monté au ciel, sinon le Fils de l'homme, qui est descendu du ciel, lequel estoit au ciel. Et comme *Moyse esleua le Serpent au desert, semblablement il faut que le Fils de l'homme soit esleué: afin que quicõque croit en luy, ne perisse point, mais ait vie eternelle. Car DIEV a tant aimé le monde, qu'il a donné son seul Fils: afin que quiconque croit en luy, ne perisse, mais
C ait la vie eternelle. Car DIEV n'a pas enuoye son Fils au monde, pour con-

Eccl.11.a.
Nõb.21.e
Sou.6.d.
1.Pie.2.b.
Galat.2.3.
Ro.3.4.5.
1.Ieã 4.b.
Rom.8.a.

damner le monde: mais afin que le monde soit sauué par luy. Qui croit en luy, il ne sera point condamné: mais qui ne croit point, il est desià condamné: car il n'a point creu au Nom du Fils vnique de DIEV. Or ceste est la condamnation, que la lumiere est venue au monde, & les hommes ont mieux aimé les tenebres que la lumiere: entant que leurs œuures estoyent mauuaises. Car quiconque fait choses mauuaises, hait la lumiere: & ne vient pas à la lumiere, de peur que ses œuures ne soyent reprinses. Mais celuy qui fait verité, vient à la lumiere, afin que ses œuures soyent manifestées, d'autant qu'elles sont faites selon DIEV.

Matt. 3. a. Mar. 1. a. ✲Apres ces choses IESVS vint & ses disciples, en la terre de Iudée, & demouroit là auec eux, & baptizoit. Iean baptizoit aussi en Enon pres de Salim, pourtant qu'il y auoit là beaucoup d'eaues: & venoit on là, & y estoit on baptizé, car Iean n'auoit pas encore esté mis en prison. Or il y eut vne question meuë des D disciples de Iean auec les Iuifz, pour la purification. Et vindrent à Iean, & luy dirent: Maistre, celuy qui estoit auec toy outre le Iordain, de qui tu as rendu

du

du teſmoignage, voilà, il baptize, & tous viennent à luy. Iean reſpondit, & dit: L'homme ne peut receuoir aucune choſe, s'il ne luy eſt donné du ciel. Vous-meſmes eſtes teſmoings, que i'ay dit: * Ie ne ſuis point le CHRIST, mais ie ſuis enuoyé deuant luy. Celuy qui a l'Eſpouſe, eſt Eſpoux: mais l'amy de l'Eſpoux, qui eſt aupres de luy, & l'eſcoute, eſt plein de ioye pour la voix de l'Eſpoux. Donc ceſte mienne ioye eſt accomplie. Il faut qu'iceluy croiſſe, mais moy que ie ſoye amoindry. Celuy qui eſt venu d'en-haut eſt par deſſus tous. Celuy qui eſt iſſu de terre, eſt de terre, & parle de la terre. Celuy qui eſt venu du ciel, eſt par deſſus tous, & teſmoigne ce qu'il a veu & ouy: & nul ne reçoit ſon teſmoignage. * Celuy q̃ a receu ſon teſmoignage, il a "ſéelé" que DIEV eſt veritable. Car celuy q̃ DIEV a enuoyé, annonce les parolles de DIEV, car DIEV ne luy dõne poĩt Eſprit par meſure. Le Pere aime le Fils, & luy a dõné toutes choſes en main. * Qui croit au Fils, il a vie eternelle, qui ne croit point au Fils, il ne verra pas la vie, mais l'ire de DIEV demeure ſur luy.

Sus 1.c.

1. Iean 5.b "c'eſt, approuue.

Ro. 3. 4. 5. Sus 3.b. Sou. 6.e.

¶ *Christ parlant à la femme Samaritaine, luy promet de l'eaue viue: & l'enseignant quelle est la vraye adoration, se manifeste à elle: puis monstre assez quel desir il a d'accomplir la volonté de Dieu. En la fin retourné en Cana de Galilée: guairit le fils de l'homme de court.*

CHAP. IIII.

QVand donc le SEIGNEVR eut A
cogneu que les Pharisiens auoyent ouy que IESVS faisoit, & baptizoit plus de disciples que Iean, (combien que IESVS ne baptizoit pas, mais ses disciples:) il laissa Iudée, & s'en alla de-rechef en Galilée. Or il falloit qu'il passast par Samarie. Il vient donc en vne ville de Samarie, laquelle est appellée " Sichar', pres de la possession que *Iacob donna à Ioseph son fils: & là estoit la fontaine de Iacob. IESVS dõc lassé du chemin, estoit ainsi assis sur la fontaine. C'estoit enuiron les six heures: & vne femme de Samarie vient pour puiser de l'eaue. IESVS luy dit: Donne moy à boire. Car ses disciples s'en estoyent allez en la ville, pour acheter à manger. La femme donc Samaritaine B
luy dit: Comment? toy qui es Iuif, me demar-

" ou, Sichen.
Gen.48.d

demandes-tu à boire, qui ſuis femme Samaritaine? Car les Iuifz n'ont point de accointance auec les Samaritains. IESVS reſpondit, & luy dit: Si tu ſauois le don de DIEV, & qui eſt celuy qui te dit: Donne moy à boire: tu luy en euſſes demandé, & il t'euſt donné de l'eaue viue. La femme luy dit: SEIGNEVR, tu n'as de-quoy puiſer, & le puitz eſt profond: d'où as-tu donc ceſte eaue viue? Es-tu plus grand que noſtre pere Iacob, qui nous a donné le puitz, & luy meſme en a beu, & ſes enfans, & ſes beſtes? IESVS reſpondit, & luy dit: Quiconque boit de ceſte eaue cy, il aura encore ſoif: mais qui beuura de l'eaue q̃ ie luy donneray, il n'aura iamais ſoif: mais l'eaue Sou. 7. f.
que ie luy donneray, ſera faite en luy vne fontaine d'eaue ſaillante en vie eternelle. La femme luy dit: SEIGNEVR, donne moy de ceſte eaue, afin que ie ne aye point ſoif, & que ie ne vienne point icy puiſer. IESVS luy dit: Va, appelle ton mary, & vien icy. La femme reſpondit, & luy dit: Ie n'ay point de mary. C
IESVS luy dit: Tu as bien dit, Ie n'ay point de mary. Car tu as eu cinq mariz, & celuy que tu as maintenant, n'eſt pas

ton mary. Cela as tu vrayement dit. La femme luy dit: SEIGNEVR, ie voy que tu es Prophete. Noz peres ont adoré en ceſte montagne, & vous dites, que
1.Ro. 6.a. 8.a. en* Ieruſalem eſt le lieu où il faut adorer. IESVS luy dit: Femme, croy moy, que l'heure vient que vous n'adorerez le Pere ny en ceſte mõtagne, ny en Ieruſalem. Vous adorez ce que vous ne ſauez: nous adorons ce que nous ſauons: car le Salut eſt des Iuifz. Mais l'heure vient, & eſt maintenant, que les vrais adorateurs, adoreront le Pere en eſprit & verité: car auſsi le Pere en demande
1.Iean 4.a de telz qui l'adorent.* DIEV eſt Eſprit, & faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en eſprit & verité. La femme luy dit: Ie ſay que le Meſsias (qui eſt appellé CHRIST) doit venir: quand donc iceluy ſera venu, il nous annoncera toutes choſes. IESVS luy dit: Ce ſuis-ie qui parle à toy. Et ſur ce, ſes diſciples vindrent, & s'eſmerueillerent de ce qu'il parloit auec vne femme. Toutesfois nul ne dit: Que demandes-tu? ou, Pourquoy parles-tu auec elle? La femme donc laiſſa ſa cruche, & s'en alla en la ville, & dit aux hommes: Venez, & D

voyez

voyez vn homme, qui m'a dit tout ce que i'ay fait: n'eſt-il point le CHRIST? Ilz ſortirent donc de la ville, & vindrent à luy. Or ce-pendant les diſciples le prioyent, diſans: Maiſtre, mange. Mais il leur dit: I'ay à manger d'vne viande, que vous ne ſauez pas. Les diſciples donc diſoyent entre eux: Quelcun luy auroit-il apporté à manger? IESVS leur dit: Ma viande eſt,
E que ie face la volonté de celuy qui m'a enuoyé, & parface ſon œuure. Ne dites vous pas qu'il y a encore quatre mois, & la moiſſon viendra? Voicy, ie vous dy, leuez voz yeux, & voyez les regions: car elles ſont ià blanches pour moiſſonner. Et celuy qui moiſſonne, reçoit ſalaire, & aſſemble le fruit en vie eternelle: afin que celuy qui ſeme ait enſemble ioye, & celuy qui moiſſonne. Car en cela eſt la parolle vraye, qu'vn ſeme, & l'autre moiſſonne. Ie vous ay enuoyé moiſſonner ce que vous n'auez pas labouré. Les autres ont labouré, & vous eſtes entrez en leurs labeurs. Et de ceſte ville là, pluſieurs des Samaritains creurent en luy pour la parolle de la femme,

qui auoit rendu ce teſmoignage : Il m'a dit tout ce que i'ay fait. Quand donc les Samaritains furent venuz à luy, ilz le prierent qu'il demouraſt auec eux. Et il demoura là deux iours. Et beaucoup F plus de gens creurent pour ſa parolle. Et diſoyent à la femme : Maintenant nous ne croyons pas pour ta parolle : car nous-meſmes l'auons ouy, & ſauons qu'il eſt veritablement le CHRIST Sauueur du monde. *Deux iours apres il ſe partit de là, & s'en alla en Galilée. Car IESVS rendit teſmoignage, qu'vn Prophete n'eſt point honnoré en ſon païs. Quand donc il fut reuenu en Galilée, ceux de Galilée le receurét, apres qu'ilz eurent veu toutes les choſes qu'il auoit fait en Ieruſalem à leur Feſte: car ilz eſtoyent auſsi venuz à la Feſte. IESVS donc vint de-rechef en Cana de Galilée, où il auoit mué l'eaue en vin. Or il y auoit vn ſeigneur de cour, duquel le fils eſtoit malade en Capernaum. Lequel ayant ouy que IESVS eſtoit venu de Iudée en Galilée, il s'en alla vers luy, & le pria qu'il deſcendiſt pour guairir ſon fils : car il "s'en alloit' mourir. Adonc IESVS G luy

Mat. 13. g.
Mar. 6. d.
Luc 4. c.

"ou, commẽçoit à

luy dit : Si vous ne voyez signes & miracles, vous ne croyez pas. Et l'homme luy dit : Sire, descend deuant que mon fils meure. IESVS luy dit : Va, ton fils vit. L'homme creut à la parole que IESVS luy auoit dit, & s'en alla. Et cõme desia il descẽdoit, ses seruiteurs vindrẽt au deuant de luy, & luy annoncerent, disans : Ton fils vit. Adonc il leur demanda, à quelle heure il s'estoit trouué mieux. Et ilz luy dirent : Hier, à sept heures la fieure le laissa. Le pere donc cogneut que c'estoit ceste heure là, en laquelle IESVS luy auoit dit, Ton fils vit. Et il creut, & toute sa maison. Ce second signe fit encore IESVS, quand il vint de Iudée en Galilée.

¶ *Le paralytique, pres de la piscine en Ierusalẽ, est guairy de Iesus : qui des Iuifz pour ceste cause est persecuté. Mais il leur monstre viuement que son œuure est de Dieu : & qu'il est de tous le iuge, la vie, & la resurrection. Apres ayant rendu tesmoignage à Iean, renuoye ses aduersaires à ses œuures, & aux sainctes Escritures.*

CHAP. V.

CEs choſes aduenues, il y auoit vne feſte des Iuifz, & IESVS monta en Ieruſalem. Or y a-il en Ieruſalem, en la place aux ouailles "vn lauoir", qui eſt appellé en Ebrieu Betheſda, leql a cinq porches, eſqlz giſoit grãde multitude de languiſſans, d'aueugles, de boiteux, & de gens ſecz, attendãs le mouuement de l'eaue: car vn Ange par certain temps deſcendoit au lauoir, & troubloit l'eaue. Adõc le premier qui deſcendoit au lauoir apres le troublement de l'eaue, eſtoit guairy, de qlque maladie qu'il fuſt detenu. Or il y auoit là vn hõme, qui auoit eſté detenu de maladie l'eſpace de trente huit ans. Quand IESVS le veit giſãt, & cogneut qu'il auoit ia long tẽps eſté malade, il luy dit: Veux-tu eſtre guairy? Le languiſſant luy reſpõdit: Seigneur, ie n'ay perſonne qui me mette au lauoir quand l'eaue eſt troublée: & cepẽdãt que i'y vien, vn autre y deſcẽd deuãt moy. IESVS luy dit: Leue toy, emporte ton lict, & chemine. Et incõtinent l'hõme fut guairy, & emporta ſon lict, & cheminoit. Or eſtoit-il Sabbat en ce iour là.

A

"ou, probatique.

B

Mat. 9. 2. * Les Iuifz dõc dirent à celuy q̃ auoit eſté

ſté guairy: Il eſt Sabbat, il ne t'eſt pas lici te de porter ton lict. Il leur reſpõdit: Ce luy q̃ m'a fait ſain, m'a dit: Emporte ton
C lict, & chemine. Adõc ilz luy demãderẽt: Qui eſt l'hõme qui t'a dit: Emporte ton lict & chemine? Et celuy qui auoit eſté guairy ne ſauoit q̃ c'eſtoit: car IESVS s'eſtoit retiré de la multitude q̃ eſtoit en ce lieu. Apres, IESVS le trouua au Tẽple, & luy dit: Voicy, tu es guairy, ne peche plus deſormais, qu'il ne t'aduienne pis. C'eſt hõme s'en alla, & annõça aux Iuifz, que c'eſt IESVS qui l'auoit fait ſain. Pour ceſte cauſe les Iuifz pourſuyuoyent IESVS, & cerchoyent à le faire mourir, pourtant qu'il auoit fait ces
D choſes au Sabbat. Mais IESVS leur reſpondit: Mon Pere œuure iuſqu'à maintenãt, & i'œuure auſsi. Pour ceſte cauſe donc le Iuifz taſchoyent tant plus de le mettre à mort, pource que nõ ſeulement il auoit rõpu le Sabbat, mais auſsi qu'il diſoit que DIEV eſtoit ſon Pere, ſe faiſant eſgal à DIEV. Parquoy IESVS reſpõdit, & leur dit: En verité, en verité ie vous dy, que le Fils ne peut rien faire de ſoy-meſme, ſinon ce qu'il aura veu faire à ſon Pere: car q̃lque choſe qu'ice-

Mar. 2. d. Luc 7. a.

luy fait, le Fils auſsi le fait ſéblablemét. Car le Pere ayme le Fils, & luy demonſtre toutes choſes qu'il fait : & luy demõſtrera plus grãdes œuures que ceſtes cy, afin que vous vous eſmerueilliez. Car comme le Pere reſuſcite les mortz & les viuifie, ſemblablemét auſsi le Fils viuifie ceux qu'il veut. Car lé Pere ne iuge perſonne, mais a donné tout iugement au Fils : afin que tous honnorent
Act.10.b. le Fils, comme ilz honnorent le Pere. Qui n'honnore point le Fils, il ne honnore point le Pere qui l'a enuoyé. En verité, en verité ie vous dy, que celuy qui oit ma parole, & croit à celuy qui m'a enuoyé, il a vie eternelle: & ne viendra point en cõdamnation, mais eſt paſſé de la mort en la vie. En verité, en verité ie vous dy, que l'heure vient, & eſt maintenant, que les mortz orront la voix du Fils de DIEV: & ceux qui l'auront ouye viuront. Car comme le Pere a vie en ſoymeſme, ſemblablement il a
Phili.2.a. donné auſsi au Fils d'auoir vie en ſoymeſme. Et luy a auſsi donné authorité de faire iugement, pource qu'il eſt Fils
Mat.25.c. de l'homme. Ne ſoyez pas eſmerueillez de cela: car l'heure vi ét, en laquelle tous

ceux

ceux qui sont és sepulchres, orront la voix d'iceluy. Et ceux qui aurõt bié fait, iront en resurrection de vie : mais ceux qui auront fait les maux, en resurrectiõ de condamnation. Ie ne puis rien faire de moymesme. Ie iuge ainsi que i'oy, & mon iugement est iuste : car ie ne quier point ma volonté, mais la volonté de mon Pere qui m'a enuoyé. Si ie ren tesmoignage de moymesme, mon tesmoignage n'est pas vray. C'est vn autre qui rend tesmoignage de moy, & say que
F son tesmoignage qu'il rend de moy, est vray. * Vous auez enuoyé à Iean, & iceluy a rendu tesmoignage à la verité. Or ie ne pren point tesmoignage d'homme : mais ie dy ces choses, afin que vous soyez sauuez. Iceluy estoit vne chandelle ardante & luysante: & pour vn temps auez voulu vous esgayer en sa lumiere. Mais moy, i'ay tesmoignage plus grand que celuy de Iean : car les œuures que mon Pere m'a donné, afin que ie les perface, ces œuures là que ie fay, tesmoignent de moy, que mon Pere m'a enuoyé. Et le Pere qui m'a enuoyé, luymesme a rẽdu tesmoignage de moy. Iamais vous n'ouystes sa voix, & ne vistes sa

Mat. 26. d
Mar. 14. d
Luc 22. c.

Mat. 3. b.
Sus 1. e.

ſemblance, & ſi n'auez point ſa Parole demourante en vous: car vous ne croyez point à celuy qu'il a enuoyé. Cerchez G les Eſcritures, car vous cuydez auoir en icelles vie eternelle: ce ſõt elles auſsi qui portent teſmoignage de moy: & vous ne voulez pas venir à moy, afin que vous ayez vie. Ie ne pren pas gloire des hommes. Mais ie vous cognoy, que vous ne auez point l'amour de DIEV en vous. Ie ſuis venu au Nom de mon Pere, & vous ne me receuez pas. Si vn autre viẽt en ſon propre Nom, vo⁹ receurez ceſtuy là. Comment pouuez-vous croire, vous qui receuez gloire l'vn de l'autre, & ne querez point la gloire qui vient de Dieu ſeul? Ne penſez pas que ie vous doiue accuſer enuers mõ Pere. Moyſe, auquel vous auez eſperance, c'eſt celuy qui vous
Gẽ.1.b.c 22.d.28.c 49.b.c. accuſera: car ſi vous euſsiez creu à Moyſe, vous euſsiez auſsi creu à moy: car il a eſcrit de moy. Mais ſi vous ne croyez pas aux Eſcritz d'iceluy, cõment croyrez vous à mes paroles?

¶ Ieſus, *apres auoir repeu la multitude de cinq pains & deux poiſsõs, ſe retire en la mõtagne, & deliure ſes diſciples du dãgier de la mer. Puis enſeigne en* Caperna

um

um, qu'il eſt le pain de vie, qui ſe mange par Foy: dõt pluſieurs offẽſez, le delaiſſent: mais les douze demeurent auec luy, cõbien que l'vn d'entre eux ſoit diable.

CHAP. VI.

A APres ces choſes IESVS s'en alla outre la mer de Galilée, qui eſt Tiberiade: & grande multitude le ſuiuoit, d'autant qu'ilz veoyent ſes ſignes, qu'il faiſoit ſur ceux qui eſtoyent malades. Adõc IESVS s'en alla en vne montagne, & là eſtoit aſsis auec ſes diſciples: & le iour de Paſque (qui eſtoit feſte des Iuifz) eſtoit prochain. IESVS donc ayant leué les yeux, & voyant que grande multitude venoit à luy, il dit à Philippe: D'où acheterõs no⁹ des pains, afin que ceux-cy ayent à manger? Or diſoit-il cela pour l'eſprouuer: car il ſauoit bien ce qu'il auoit à faire. Philippe luy reſpondit: ✱Ce ne ſeroit point aſſez pour eux d'auoir iuſqu'à deux centz de niers de pains, pour en prendre chacun vn petit. Et l'vn de ſes diſciples André frere de Simon Pierre, luy dit: Il y a icy vn petit garſon qui a cinq pains d'orge, & deux poiſſons: mais qu'eſt ce de cela pour tant de gens? Lors

Mat. 4. c. Marc 3. a. Luc 6. c.

Mat. 14. b Luc 9. b. Mar. 6. d.

IESVS dit : Faites asseoir les hommes. B
Or y auoit-il beaucoup d'herbe en ce lieu là. Les hommes donc s'asirent en-
là mesme. uiron cinq mille de conte fait. Et IESVS print les pains : & apres qu'il eut rendu graces, il les distribua aux disciples, & les disciples à ceux qui estoyent asis. Et semblablement des poissons, autant qu'ilz en vouloyent. Apres qu'ilz furét saoulez, il dit à ses disciples : Amassez les reliefz qui sont demourez, afin que rien ne soit perdu. Adonc les amasserent, & emplirét douze corbeilles de reliefz des cinq pains d'orge, qui estoyét demourez à ceux qui en auoyent mangé. Quand donc les hommes veirent le signe que IESVS auoit fait, ilz disoyét:
Sus 4.e. *Cestuy-cy est veritablement le Prophete, qui deuoit venir au monde. IESVS donc ayant cogneu qu'ilz deuoyét venir pour le prendre, afin de le faire
Mat. 14.e Roy : de-rechef se retira seul en la montagne. Or quand le soir fut venu, ses disciples descendirent à la mer. Et estans C
montez en la nauire, ilz tendirent pour passer outre la mer, vers Capernaum, & estoit desia nuit : & si n'estoit pas IE-
Mar. 6. f. SVS venu à eux. *Et la mer s'esleua par

vn grand vent qui souffloit. Apres donc qu'ilz eurent nauigé enuiron vingt cinq ou trente stades, ilz voyent IESVS cheminant sur la mer, & s'approchant de la nauire: & eurent peur. Mais il leur dit: Ce suis-ie, ne craignez point. Ilz le voulurent donc receuoir en la nauire, & incontinét la nauire print terre au lieu où ilz alloyent. Le iour ensuyuant, la compagnie qui estoit outre, sauoit bien que il n'y auoit point là d'autre nacelle que vne; ceste mesme en laquelle estoyent entrez ses disciples: & que IESVS ne estoit point entré auec ses disciples en la nacelle, mais que seulement ses disciples s'en estoyent allez. Et autres nacelles vindrent de Tiberiade, pres le lieu où ilz auoyent mangé le pain, apres que le SEIGNEVR eut rendu graces. Quand donc la compagnie veit que IESVS ne estoit pas là, ne ses disciples: ilz monterent dedans les nacelles, & vindrent en Capernaum cerchans IESVS. Quand ilz l'eurent trouué outre la mer, ilz luy dirent: Maistre, quād es-tu venu icy? IESVS leur respondit, & dit: En verité, en verité ie vous dy, vous me cerchez, non pas pource que vous auez veu signes: Luc 9. b.

mais pource que vous auez mangé des pains, & auez esté rassasiez. "Ouurez' D
'Ou, mettez peine apres.
non point pour la viãde qui perit, mais qui est permanente à la vie eternelle, laquelle le Fils de l'homme vous donnera. Car Dieu son Pere l'a "marqué'. Ilz luy dirét: Donc que ferõs nous pour ouurer les œuures de Dieu? IESVS respondit, & leur dit: L'œuure de Dieu, c'est que vous croyez en celuy qu'il a enuoyé. Lors ilz luy dirent? Quel signe donc fais tu, afin que nous le voyõs: & te croyons? Quelle œuure fais tu?
"Approuué en le seellant.
Mat.16.a. Mar.8.b. Luc 12.g. Sus 2. d. Exo.16.d. Nõb.11.b Pse.78.b.
Noz peres ont mangé la Manne au desert, ainsi qu'il est escrit: Il leur a donné à manger du pain du ciel. IESVS donc leur dit: En verité, en verité ie vous dy, Moyse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Pere vous donne le vray pain du ciel. Car le pain de Dieu est celuy qui est descendu du ciel, & donne vie au monde. Ilz luy dirent donc: Seigneur, donne nous tousiours ce pain. IESVS leur dit: Ie suis le pain de vie. Qui vient à moy, il n'aura pas faim: & qui croit en moy, il n'aura iamais soif. Mais ie vous ay dit que vous
Mat.26 d Mar.14.d
m'auez veu, & si ne croyez point. Tout

ce

ce que mon Pere me donne, viendra à moy: & ie ne iette point hors celuy qui viét à moy. Car ie ſuis deſcédu du ciel, non point pour faire ma volõté, mais la volonté de celuy qui m'a enuoyé. Et la volõté de mon Pere qui m'a enuoyé, eſt Que de tout ce qu'il m'a donné ie n'en perde rien, mais que ie le reſuſcite au dernier iour. Auſſi ceſte eſt la volõté de celuy qui m'a enuoyé, Que quiconque voit le Filz, & croit en luy, ait vie eternelle: & ie le reſuſciteray au dernier
E iour. Les Iuifz donc murmuroyent de luy, pourtant qu'il auoit dit: Ie ſuis le pain, qui ſuis deſcédu du ciel. Et diſoyent: N'eſt-ce pas cy IESVS, le Fils de Ioſeph: duquel nous cognoiſſons le pere & la mere? Commét donc dit il, Ie ſuis deſcédu du ciel? IESVS donc reſpõdit, & leur dit: Ne murmurez point entre vous. Nul ne peut venir à moy, ſi mõ Pere qui m'a enuoyé, ne le tire: & ie le reſuſciteray au dernier iour. Il eſt eſcrit aux prophetes: ✱ Et ſerõt tous enſeignez de Dieu. Quicõque donc a ouy & a apprins du Pere, vient à moy: non pas qu'aucun ait veu le Pere, ſinon celuy qui eſt de Dieu: ceſtuy là a veu le Pere. En verité, en verité ie vous dy,

Luc. 22. e. Sus. 4. d.

Iſai. 54. c. Iere. 31. f.

qui se confie en moy, il a vie eternelle.
Exo.16.c Ie suis le pain de vie. * Voz peres ont
mãge la Mãne au desert, & sont mortz.
C'est cy le pain descendant du ciel, afin
que l'homme en mange, & ne meure
point. Ie suis le pain vif, qui suis descé-
du du ciel. Si aucun mãge de ce pain cy,
il viura eternellement. Et le pain que ie
dõneray, c'est ma chair, laquelle ie don-
neray pour la vie du monde. Les Iuifz
donc estriuoyent entre eux, disans: Cõ-
mét nous peut cestuy cy donner sa chair
à manger? Lors IESVS leur dit: En ve- F
rité, en verité ie vous dy, si vous ne mã-
gez la chair du Fils de l'homme & ne
beuuez son sang, vous n'auez point vie
en vous. Qui mãge ma chair & boit mõ
sang, il a vie eternelle, & ie le resuscite-
1.Co.11.f. ray au dernier iour. * Car ma chair est
vrayemét viande: & mõ sang est vraye-
ment breuuage. Qui mange ma chair,
& boit mon sang, il demeure en moy, &
moy en luy. Comme le Pere viuant m'a
enuoyé, aussi ie vy à cause de mon Pere.
Et celuy qui me mãge, viura aussi à cau-
se de moy. C'est cy le pain qui est de-
scendu du ciel: non pas cõme voz Pe-
res ont mangé la Manne & sont mortz:

qui

qui mange ce pain, il viura eternellement. Il dit ces choſes en l'aſſemblée, comme il enſeignoit en Capernaum. Pluſieurs dõc de ſes diſciples qui l'ouyrent, dirent: Ceſte parole eſt dure, qui la peut ouyr? *Or IESVS ſachant en Mar.16.d
G ſoy-meſme, que ſes diſciples murmuroyent de cela, il leur dit: Cecy vous ſcandalize-il? * Que ſera-ce donc, ſi Act.1.b. vous voyez le Fils de l'homme monter où il eſtoit premieremẽt? C'eſt l'eſprit qui viuifie, la chair ne profite rien. Les paroles que ie vous dy, ſont eſprit & vie. Mais il y en a aucuns d'entre vous, qui ne croyẽt point. Car IESVS ſauoit dés le commencement qui ſeroyẽt ceux qui ne croyroyẽt point, & qui ſeroit celuy qui le trahiroit. Ainſi il diſoit: Pourtant vous ay-ie dit, que nul ne peut venir à moy, s'il ne luy eſt donné de mon Pere. Dés ceſte heure là pluſieurs de ſes diſciples s'en allerent arriere, & ne cheminoyẽt plus auec luy. Dõt IESVS dit aux douze: Ne vo⁹ envoulez vous point auſsi aller? Simon Pierre luy reſpondit: SEIGNEVR, à qui irons-nous? tu as les paroles de vie eternelle, & nous auons creu & cogneu que tu es le Chriſt

le Fils de DIEV viuant. IESVS leur respondit: Ne vous ay-ie pas eleu vous douze, & l'vn de vous est diable? Or di-
Mat 16.e. soit-il cela de Iudas Iscariot fils de Simon: car c'estoit celuy qui le deuoit trahir combien qu'il fust l'vn des douze.

¶ *Christ retiré en Galilée, reprend l'ambition de ses parens: monstre pourquoy le monde le hait, & de luy on a diuerses opinions. Et pource les Sacrificateurs enuoyent pour le prendre: mais les ministres enuoyez, luy rendent tesmoignage, & Nicodeme l'excuse au conseil.*

CHAP. VII.

APres ces choses, IESVS conuersoit en Galilée, car il ne vouloit point conuerser en Iudée, pource que les Iuifz cerchoyent de le mettre à mort. Et le iour de la feste des Iuifz, dite "des Tabernacles', estoit prochain. Ses freres donc luy dirent: Part toy d'icy, & t'en va en Iudée, afin que tes disciples aussi voyent les œuures que tu fais. Car nul ne fait aucune chose en secret, qui demande estre "manifesté'. Si tu fais ces choses cy, manifeste toy toy-mesme au monde. Car ses freres ne croyoyét pas en luy. IESVS donc leur dit: Mon

A

"Ou, Scenopegia.

"c'est, renomme.

Mon temps n'eſt pas encore venu, mais voſtre temps eſt touſiours preſt. Le mõde ne vous peut auoir en hayne, mais il me hait, car ie ren teſmoignage de luy que ſes œuures ſont mauuaiſes. Montez vouſmeſmes à ce iour de feſte: quant à moy, ie ne mõte point encore à ceſte feſte: pourtant que mon tẽps n'eſt pas encore accõply. Leur ayant dit ces choſes, il demoura en Galilée. Et cõme ſes freres furent montez, lors il monta auſsi à la feſte, non pas manifeſtement, mais cõme en cachette. Les Iuifz donc le cerchoyent à la feſte, & diſoyent: Où eſt celuy-la? Et y auoit grãd murmure de luy entre le peuple. Car aucuns diſoyent: Il eſt bon. Et les autres diſoyent: Non eſt, mais il ſeduit le peuple. Toutesfois nul ne parloit publiquement de luy, pour la crainte des Iuifz. Et comme la feſte eſtoit ia demy paſſée, IESVS monta au Temple, & enſeignoit. Et les Iuifz s'en eſmerueilloyent, diſans: Comment ſait ceſtuy cy les lettres, veu que il ne les a point apprinſes? IESVS leur reſpondit, & dit: Ma doctrine ne eſt pas mienne, mais de celuy qui m'a enuoyé. Si aucun veut faire la

volonté d'iceluy, il cognoiſtra de la doctrine, aſſauoir ſi elle eſt de DIEV, ou ſi ie parle de moy-meſme. Qui parle de C
ſoy-meſme, il quiert ſa propre gloire, mais celuy qui quiert la gloire de celuy qui l'a enuoyé, il eſt veritable, & n'y a point d'iniuſtice en luy. Moyſe ne vous a-il pas donné la Loy? & nul de vous ne met en effect la Loy? Pourquoy taſchez vous à me faire mourir? La tourbe reſpondit, & dit: Tu as le diable: qui eſt-ce qui taſche à te faire mourir? IESVS reſpondit, & leur dit: I'ay fait vne œuure, & vous en eſtes tous eſmerueillez. Pour ceſte cauſe Moyſe vous a donné la* Circonciſion, non pas qu'elle ſoit de Moyſe, mais des Peres: & vous circonciſez l'homme au iour du Sabbat. Si l'homme reçoit la Circonciſion au iour du Sabbat, ſans que la Loy de Moyſe ſoit violée: eſtes vous courroucez à moy pource que i'ay fait entierement l'homme ſain au iour du Sabbat? Ne iugez pas ſelon le regard, mais iugez iuſtemẽt. D
Aucuns donc de Ieruſalem diſoyent: N'eſt-ce pas ceſtuy cy, qu'ilz cerchent à faire mourir? Voicy, il parle publiquement, & ſi ne luy diſent rien. Les Gouuerneurs

Sus 5.a.

Mat.9.a.
Deut.1. e.

uerneurs auroyent ilz point cogneu de fait qu'il eſt veritablemẽt le CHRIST? Mais nous ſauons bien d'où il eſt, & quand le CHRIST ſera venu, nul ne ſaura d'où il eſt. IESVS donc crioit au Temple, enſeignant, & diſant: Vous me cognoiſſez, & ſauez d'où ie ſuis: & ne ſuis point venu de moy-meſme, mais celuy qui m'a enuoyé eſt veritable, lequel vous ne cognoiſſez pas. Mais ie le cognoy: car ie ſuis de luy, & ceſtuy-là m'a enuoyé. A donc ilz taſchoyent à le prendre, mais nul ne mit les mains ſur luy, car ſon heure n'eſtoit pas encore venue. Et pluſieurs de la compa-
E gnie creurent en luy, & diſoyent: Quãd le CHRIST ſera venu, fera-il plus de ſignes que ceux que ceſtuy-cy a fait? Les Phariſiens ouyrent le populaire murmurant ces choſes de luy: & les Phariſiens & les Sacrificateurs, enuoyerent des officiers pour le prendre. IESVS donc leur dit: Ie ſuis encore vn peu de temps auec vous, puis m'en vay à celuy qui m'a enuoyé. Vous me cercherez, & ne me trouuerez point: & là où ie ſeray, vous n'y pouez venir. Dont les Iuifz diſrẽt entre eux. Où doit-il aller, que nous

ne le trouuerõs pas? Doit-il aller çà & là vers les Grecz, & les enseigner? Quelle F
est celle parolle qu'il a dit: Vous me cercherez, & ne me trouuerez point: & là où ie seray, vous n'y pouez venir? Or en la derniere & grande iournée de la solennité, IESVS estoit debout, & crioit, disant: Si aucun a soif, vienne à moy, &
Isa.55.a. boiue. Qui croit en moy, *comme dit
Sus 4.b. l'Escriture, il decoulera fleuues d'eaue viue de son ventre. Or il disoit cela de l'Esprit, que deuoyent receuoir ceux qui croioyent en luy. Car le saint Esprit n'estoit pas encore donné, pour-ce que IESVS n'estoit pas encore glorifié. Plusieurs donc de la trouppe, quand ilz eurent ouy ceste parolle, disoyent: Cestuy cy est veritablemẽt Prophete. Et les autres disoyẽt: Cestuy cy est le CHRIST. Et les autres disoyent: Le CHRIST
Mich.5.a. doit il venir de Galilée? *L'escriture ne
Matt.2.a. dit elle pas que le CHRIST doit venir de la semence de Dauid, & de la ville de Beth-lehem où estoit Dauid? Il y eut donc dissention entre le peuple, pour G
luy. Et aucuns d'eux le vouloyent prendre: mais nul ne mit les mains sur luy. Ainsi les ministres vindrent aux Sacrificateurs

ficateurs & aux Phariſiens. Leſquelz leur dirent : Pour-quoy ne l'auez-vous amené? Les miniſtres reſpondirent : Iamais homme ne parla comme ceſt homme. Les Phariſiens donc leur reſpondirent : N'eſtes-vous point auſsi abuſez? aucun des principaux ou des Phariſiés, a-il creu en luy ? mais ce populaire-icy qui ne cognoit pas la Loy, eſt execrable. * Nicodeme (celuy qui eſtoit venu à luy de nuit, qui eſtoit vn d'entre eux) leur dit : Noſtre Loy, iuge elle l'homme deuant qu'elle ait ouy de luy, & qu'elle ait cogneu quelle choſe il fait? Ilz reſpondirent, & luy dirent : Es-tu auſsi de Galilée ? Enquier toy, & voy que nul Prophete n'eſt ſorty de Galilée. Et chacun s'en retourna en ſa maiſon. Sus 3. a.

¶ *Ieſus confond ſes aduerſaires, & ne condamne point la femme prinſe en adultere : ſe dit lumiere du monde & vray Fils de Dieu : menace les incredules de la mort : les exhorte de perſeuerer en ſa Parolle : & diſputant auec les Iuifz, & eux le voulant lapider, ſe retire d'eux hors du Temple.*

CHAP. VIII.

ORIESVS s'en alla en la montagne des Oliues, & le matin derechef vint au Temple, & tout le peuple vint à luy, & eſtāt aſsis les enſeignoit. " Et les Scribes & Phariſiens luy amenent vne femme prinſe en adultere: & l'ayant miſe au milieu, luy diſent: Maiſtre, ceſte femme-cy a eſté prinſe en adultere: or en la Loy, * Moyſe nous a commandé de lapider celles qui ſont telles. Toy donc, qu'en dis-tu? Or diſoyent-ilz cela en le tentant, afin qu'ilz euſſent dequoy l'accuſer. Mais IESVS s'enclinant en bas, eſcriuoit du doigt en terre. Et comme ilz perſeueroyent en l'interrogant, il ſe releua, & leur dit: Celuy de vous qui eſt ſans peché, qu'il iette le premier la pierre contre elle. Et derechef s'enclinant eſcriuoit en terre. Or quand ilz ouyrent cela, ilz ſe partirent l'vn apres l'autre, commençans aux plus anciens. Ainſi IESVS demoura ſeul, & la femme debout au milieu. Et IESVS ſe releua, & ne voyant perſonne fors la femme, luy dit: Femme, où ſont ceux-là qui t'accuſoyent? nul ne t'a-il condāné? Elle dit: Nul, SEIGNEVR. Et IESVS dit:

A

B

"Ceſte hiſtoire de l'adultere ne ſe trouue point en pluſieurs exemplaires Leu. 26. 2.

dit : Ie ne te condamne point auſsi. Va, & ne peche plus. Or IESVS parla derechef à eux, diſant : Ie ſuis la lumiere du monde : qui me ſuyt, il ne cheminera pas en tenebres, mais il aura la lumiere de vie. Lors les Phariſiens luy dirent : Tu rens teſmoignage de toy-meſme, ton teſmoignage n'eſt pas vray. IESVS reſpondit & leur dit : Encore que ie rende teſmoignage de moy-meſme, mon teſmoignage eſt vray, car ie ſay d'où ie ſuis venu, & où ie vay : mais vous ne ſauez d'où ie vien, ne où ie vay. Vous iugez ſelon la chair : ie ne iuge perſonne, & ſi ie iuge, mon iugement eſt vray : car ie ne ſuis point ſeul, mais moy, & mon Pere qui m'a enuoyé. Et il eſt eſcrit en voſtre Loy, que le teſmoignage de deux hommes eſt veritable. Ie ſuis celuy qui rend teſmoignage de moy-meſme, & mon Pere qui m'a enuoyé rend teſmoignage de moy. Ilz luy dirent donc : Où eſt ton Pere ? IESVS reſpondit : Vous ne cognoiſſez ne moy, ne mon Pere. Si vous m'euſsiez cogneu, vous euſsiez auſsi cogneu mon Pere. Ces parolles dit IESVS au lieu de la Threſorerie, enſeignãt au Temple. Et nul ne l'apprehẽda,

Sus 5. c.

Deu. 17. b 19. d. Matt. 8. b. 2. Co. 13. a. Ebre. 10. e

pourtant que ſon heure n'eſtoit pas encore venue. Et IESVS leur dit encore: Ie m'en vay, & vous me cercherez, & mourrez en voſtre peché: vous ne pouez venir où ie vay. Les Iuifz donc diſoyent: Se tuera-il ſoy-meſme, car il dit: Là où ie vay, vous ne pouez venir? Adonc il leur dit: Vous eſtes d'embas, ie ſuis d'en- D haut. Vous eſtes de ce monde, moy ie ne ſuis pas de ce monde. Ie vous ay donc dit, que vous mourrez en voz pechez. Certes ſi vous ne croyez que ce ſuis-ie, vous mourrez en voz pechez. Adonc ilz luy dirent: Qui es-tu? IESVS leur dit: Dés le commencement ce que auſsi ie vous dy. I'ay à parler & iuger pluſieurs choſes de vous: mais celuy qui m'a enuoyé, eſt veritable: & les choſes que i'ay ouyes de luy, ie les dy au monde. Ilz ne cogneurent pas qu'il diſoit du Pere. IESVS donc leur dit: Quand vous aurez eſleué le Fils de l'homme, vous cognoiſtrez lors que ce ſuis-ie, & que ie ne fay rien de moy-meſme: mais ie profere ces choſes, ainſi que mon Pere m'a enſeigné. Et celuy qui m'a enuoyé eſt auec moy. Le Pere ne m'a pas laiſſé ſeul, car ie fay touſiours les choſes qui luy plaiſent. Cõme

me il disoit ces choses, plusieurs creurẽt en luy. Adonc IESVS disoit aux Iuifz qui auoyẽt creu en luy: Si vous estes permanans en ma Parolle, vous estes vrayement mes disciples, & cognoistrez la verité, & la verité vous "affrãchira. Ilz luy respondirent: Nous sommes la semence d'Abraham, & si iamais ne seruismes à personne: comment dis-tu, Vous serez
E francz? IESVS leur respõdit: En verité, en verité ie vous dy, que quiconque fait peché, il est serf de peché: & le serf ne demeure pas à tousiours en la maison, mais le fils y demeure à tousiours. Si donc le Fils vous affranchit, vous estes vrayement francz. Ie say que vous estes la semence d'Abraham, mais vous taschez à me faire mourir, pource que ma Parolle n'a pas lieu en vous. Moy, ie dy, ce que i'ay veu vers mon Pere: & vous faites les choses que vous auez veu vers vostre pere. Ilz respondirent, & luy dirent: Abraham est nostre pere. IESVS leur dit: Si vous estiez enfans d'Abraham, vous feriez les œuures d'Abraham. Or maintenant vous taschez à me faire mourir, qui suis homme qui vous ay dit la veuité, la-

"ou, donnera liberte.

quelle i'ay ouye de DIEV. Abraham n'a point fait cela. Vous faites les œuures de voſtre pere. Et ilz luy dirent: Nous ne ſommes point naiz de paillardiſe. Nous auõs vn Pere, qui eſt DIEV. IESVS leur dit: Si DIEV eſtoit voſtre Pere, certes vous m'aimeriez, car ie ſuis procedé & venu de DIEV: & ne ſuis point venu de moy-meſme, mais iceluy m'a enuoyé. Pour-quoy ne cognoiſſez vous point mon langage? pour-ce que vous ne pouez ouyr ma Parolle. Le Pere dont vous eſtes iſſuz, c'eſt le diable, & voulez faire les deſirs de voſtre pere. Il eſtoit homicide dés le commencement, & n'eſt point demeuré en verité, car verité n'eſt pas en luy. Quand il parle menſonge, il parle de ſon propre: car il eſt menteur, & pere de menſonge. Et pourtant que ie dy verité, vous ne me croyez point. Qui eſt celuy d'entre vous qui me reprendra de peché? Et ſi ie dy verité, pour-quoy ne me croyez vous? Qui eſt de DIEV, il oit les Parolles de DIEV: & pourtant vous ne les oyez point, car vous n'eſtes point de DIEV. Adonc les Iuifz reſpondirent, & luy dirent: Ne diſons-nous pas bien

F

Gene. 3. a. Sus 3. b.

Sou. 10. c.

que

que tu es Samaritain, & que tu as le diable? IESVS respondit: Ie n'ay pas le diable, mais i'honnore mon Pere, & vous m'auez fait deshonneur. Ie ne quier point ma gloire, il y a qui la quiert, & qui en iuge. En verité, en verité ie vous dy, que si aucun garde ma Parolle,
G il ne verra iamais la mort. Adonc les Iuifz luy dirent: Maintenant nous cognoissons que tu as le diable. Abrahã est mort, & les Prophetes: & tu dis, Si aucun garde ma Parolle, il ne gousterа iamais la mort. Es-tu plus grand que nostre pere Abraham, qui est mort? Et les Prophetes sont morts. Quel te fais tu toy-mesme? IESVS respondit: Si ie me glorifie moy-mesme, ma gloire n'est rié: c'est mon Pere qui me glorifie, duquel vous dites, qu'il est vostre DIEV, & ne le cognoissez point: mais moy, ie le cognoy. Et si ie dy, que ie ne le cognoy pas, ie seray menteur semblable à vous: mais ie le cognoy, & garde sa Parolle. Abraham vostre pere a tressailly de desir de voir mon iour, il l'a veu, & s'en est esiouy. Les Iuifz donc luy dirent: Tu n'as point encore cinquante ans, & tu as veu Abraham? IESVS leur dit: En ve-

rité, en verité ie vous dy, deuant qu'Abraham fuſt, ie ſuis. Adonc ilz prindrent des pierres pour ietter contre luy, mais IESVS ſe cacha, & ſortit hors du Temple.

¶ *L'aueugle nay, eſt illuminé de Ieſus le iour du repos: dont les Phariſiens prennent matiere de le blaſphemer. Mais il leur remonſtre leur aueugliſſement ſpirituel.*

CHAP. IX.

ET IESVS en paſſant veit vn homme aueugle dés ſa natiuité, & ſes diſciples l'interroguerent, diſans: Maiſtre, qui a peché, ou luy, ou ſon pere ou ſa mere, pour eſtre ainſi nay aueugle? IESVS reſpondit: Ne luy, ne ſon pere, ne ſa mere n'ont peché: mais c'eſt afin que les œuures de DIEV ſoyent manifeſtées en luy. Il me faut faire les œuures de celuy qui m'a enuoyé, tandis qu'il eſt iour. La nuit vient que nul ne peut ouurer. Tant que ie ſuis au monde, ie ſuis la lumiere du monde. Quand il eut dit cela, il cracha à terre, & fit de la boue de ſa ſaliue, & oignit de la boue les yeux de l'aueugle, & luy dit: Va t'en lauer au lauoir de Siloé, qui eſt inter-

A

B

Sus 1. 2. 3. b. 5. c. 8. b. Sou. 14. a.

interpreté, Enuoyé. Il y alla donc, & se laua, & vint voyant. Or les voisins, & ceux qui par-auant auoyent veu qu'il estoit mendiant, disoyent : N'est-ce pas celuy qui estoit assis, & mendioit ? Les vns disoyent : C'est-il. Et les autres disoyent : Il luy ressemble. Luy disoit : Ce suis-ie. Ilz luy dirent donc : Comment t'ont esté ouuers les yeux ? Il respondit, & dit : Ceſt homme qui est appellé IESVS, a fait de la bouë, & en a oinct mes yeux, & m'a dit : Va au lauoir de Siloé, & te laue. I'y suis allé, & me suis laué, & ay veu. Adoncilz luy dirent : Où est cestuy-là ? Il dit : Ie ne say. Ilz amenent aux Pharisiens celuy qui auoit autres-fois esté aueugle. Or estoit il iour du Sabbat, quand IESVS fit la bouë, & luy ouurit les yeux. Les Pharisiens donc l'interroguerent de-rechef, cõment il auoit receu la veuë. Et il leur dit : Il m'a mis de la bouë sur les yeux, & me suis laué, & voy. Parquoy aucuns des Pharisiens disoyent : Ceſt homme n'est point de DIEV : car il ne garde point le iour du Sabbat. Et les autres disoyent : Comment peut vn homme pecheur faire ces signes ? Et y auoit

C

Mat. 12. a.
Mar. 2. d.
Luc 6. a.
Sus 5. c.

dissention entre eux. Ilz disent encore à D
l'aueugle : Toy, que dis-tu de luy en ce
qu'il t'a ouuert les yeux? Il dit: C'est vn
Prophete. Or les Iuifz ne creurét point
de luy, qu'il eust esté aueugle, & eust re-
ceu la veuë, iusques à ce qu'ilz appelle-
rent le pere & la mere de celuy qui
auoit receu la veuë : & les interrogue-
rent, disans : Est-ce icy vostre fils, que
vous dites auoir esté nay aueugle? com-
ment donc voit-il maintenant? Le pere
& la mere d'iceluy leur respondirent,
& dirent : Nous sauons que c'est nostre
fils, & qu'il a esté nay aueugle : mais
comment maintenant il voit, nous ne
sauons: ou qui ait ouuert ses yeux, nous
ne sauons: il est en aage, interroguez le:
il parlera pour soy. Son pere & sa mere
dirent ces choses, pourtant qu'ilz crai-
gnoyent les Iuifz. Car les Iuifz auoyent
desia conspiré, que si aucun le confessoit
estre le CHRIST, qu'il seroit "mis hors
de l'assemblée". Pour ceste cause son pe
re & sa mere dirent: Il est en aage, in-
terroguez-le. Ilz appellerent donc de- E
rechef l'homme qui auoit esté aueugle,
& luy dirent : Donne gloire à DIEV.
Nous sauons que ceste homme est me-
schant.

"c'est, excõmunie.

ſchant. Il reſpondit, & dit : Ie ne ſay s'il eſt meſchant, ie ſay vne choſe, c'eſt que i'eſtoye aueugle, & maintenant ie voy. Dont ilz luy dirent de-rechef : Que t'a il fait? comment t'a il ouuert les yeux? Il leur reſpondit : Ie le vous ay deſia dit, " & vous ne l'auez pas ouy' : pourquoy le voulez-vous encore ouyr ? Voulez
F vous eſtre ſes diſciples? Lors ilz l'iniurierent, & dirent : Toy, ſois ſon diſciple : quant à nous, nous ſommes diſciples de Moyſe. Nous ſauons que DIEV a parlé à Moyſe : mais ceſtuy-cy nous ne ſauons d'où il eſt. L'homme reſpondit, & leur dit : Certes en cela c'eſt merueille, que vous ne ſauez d'où il eſt, & ſi a ouuert mes yeux. Nous ſauons que DIEV ne oit pas les meſchans : mais ſi aucun eſt ſeruiteur de DIEV, & fait la volonté d'iceluy, il l'exauce. Il ne fut iamais ouy qu'aucun ouuriſt les yeux d'vn aueugle nay. Si ceſtuy-cy n'eſtoit de DIEV, il n'euſt peu rien faire. Ilz reſpondirent, & luy dirent : Tu es du tout nay en pechez, & tu nous enſeignes! Et le ietterent
G hors. IESVS ouyt qu'ilz l'auoyent ietté hors. Et l'ayant trouué, il luy dit : Crois-tu au Fils de DIEV? Il reſpon-

"ou, ne le auez vous pas ouy? ou, vous l'auez ouy. Exo. 3.4. 6.7.8.

dit, & dit : Et qui eſt-il, SEIGNEVR, afin que ie croye en luy ? IESVS luy dit : Tu le vois, & eſt celuy qui parle auec toy. Lors il dit : Ie croy, SEIGNEVR. Et l'adora. Et IESVS dit : Ie ſuis venu en ce monde pour iugement, afin que ceux qui ne voyent point, voyent : & ceux qui voyent, ſoyent aueugles. Et aucuns des Phariſiens (qui eſtoyent auec luy) ouyrent cela, & luy dirent : Et nous, ſommes nous aueugles?
Sou. 15.d. IESVS leur dit : Si vous eſtiez aueugles, vous n'auriez point de peché. Et maintenant, vous dites : Nous voyons, pourtant demeure voſtre peché.

¶ *Ieſus monſtre la difference du bon & mauuais paſteur. Et en la feſte de la dedicaſſe interrogué des Iuifz, confeſſe qu'il eſt le Chriſt : dont aucuns le blaſphement, & les autres croyent en luy.*

CHAP. X.

EN verité, en verité ie vous dy, celuy qui n'entre par l'huis en la bergerie des brebiz, mais y monte par ailleurs, il eſt larron & brigand. Et qui entre par l'huis, il eſt le paſteur des brebiz : le portier luy ouure, & les brebiz A

biz oyent ſa voix. Et appelle ſes propres brebiz par nom, & les mene hors. Et quand il a mis hors ſes brebiz, il va deuant elles, & les brebiz le ſuyuent: car elles cognoiſſent ſa voix. Et ne ſuyuront pas vn eſtrangier, mais s'enfuyront de luy : car elles ne cognoiſſent point la voix des eſtrangiers. IESVS leur dit ce prouerbe, mais ilz ne cogneurent pas ce
B qu'il leur diſoit. Et IESVS de-rechef leur dit : En verité, en verité ie vous dy, que ie ſuis l'huis des brebiz. Tous tant qui ſont venuz deuant moy, ſont larrons & brigans, mais les brebiz ne les ont pas ouy. Ie ſuis l'huis : ſi aucun entre par moy, il ſera ſauué : il entrera, & ſortira, & trouuera paſture. Le larron ne vient ſinon pour deſrober, & tuer, & deſtruire. Ie ſuis venu, afin qu'elles ayent vie : & qu'elles en ayent plus
C abondamment. Ie ſuis le bon Paſteur. Le bon Paſteur met ſa vie pour ſes brebiz. Mais le mercenaire, & celuy qui ne eſt point Paſteur (à qui n'appartiennent point les brebiz) voit venir le loup, & laiſſe les brebiz, & s'enfuit, & le loup rauit & eſpart les brebiz. Et le mercenaire s'enfuit, pour-ce qu'il eſt

mercenaire, & ne luy chaut des brebiz. Ie ſuis le bon Paſteur, & cognoy mes brebiz, & ſuis cogneu des miennes. Comme mon Pere me cognoit, ainſi cognoy ie mon Pere, & metz ma vie pour mes brebiz. I'ay auſsi d'autres brebiz, qui ne ſont point de ceſte bergerie: il me les faut auſsi amener, & elles orront ma voix: & ſera faite vne bergerie, & vn Pa-
Eze. 37.f. ſteur. Pour ceſte cauſe mõ Pere m'aime, D
Ephe. 2.c. pourtant que ie laiſſe ma vie, afin que
3.a. ie la prenne de-rechef. Nul ne l'oſte de moy, mais ie la laiſſe de moy-meſme. I'ay puiſſance de la laiſſer, & ſi ay puiſſance de la prendre de-rechef. I'ay receu ce mandement de mon Pere. Adonc diſſention fut faite de-rechef entre les Iuifz, pour ces parolles. C'eſt que pluſieurs d'entre eux diſoyent: Il a le diable, & eſt hors du ſens: pourquoy l'eſcoutez-vous? Les autres diſoyent: Ces parolles ne ſont pas d'vn qui ait le diable: le diable peut-il ouurir les yeux des aueugles? Or la feſte de la dedicaſſe ſe fit en Ieruſalem, & eſtoit hyuer.
Sus 9.a. * Et IESVS ſe pourmenoit au Tem-
2. Macha. ple au porche de Salomon. Les Iuifz E
4.f.g. donc l'enuironnerent, & luy dirent:

Iuſ-

Iuſques à quand tiens tu noſtre ame en doute? Si tu es le CHRIST, dy le nous frãchement. IESVS leur reſpõdit: Ie le vous ay dit, & vo⁹ ne le croyez pas. Les œuures que ie fay au Nom de mon Pere, rendent teſmoignage de moy. Mais vous ne croyez pas: car vous n'eſtes pas de mes brebiz, cõme ie vous ay dit. Mes brebiz oyent ma voix, & ie les cognoy: auſsi elles me ſuyuent, & ie leur donne vie eternelle, & ne periront iamais: auſsi nul ne les rauira de ma main. Mon Pere qui les m'a données, eſt plus grand que tous: & perſonne ne les peut rauir des mains de mon Pere. Moy & mon Pere ſommes vn. Adonc les Iuifz prin-
F drent des pierres, pour le lapider. IESVS leur reſpondit: Ie vous ay monſtré pluſieurs bonnes œuures de mon Pere: pour laquelle d'icelles me lapidez vous? Les Iuifz luy reſpõdirent, diſans: Nous ne te lapidons pas pour bonne œuure, mais pour blaſpheme: & pourtant que toy, qui es homme, te fais toymeſme DIEV. IESVS leur reſpondit: N'eſt-il pas eſcrit en voſtre Loy: * I'ay dit que vous eſtes Dieux? Si elle appelle ceux là Dieux, auſquelz la parole de DIEV

Ioſephe Antiq. li. 12. cha. 14

Sus 8. f.

Sus 8. g.

Pſe. 82. b.

est adressée, & que l'Escriture ne peut
estre enfreinte: dites vous que ie blas-
pheme, moy que le Pere a sactifié, & en-
uoyé au monde, pourtant que i'ay dit,
que ie suis le Fils de DIEV? Si ie ne fay G
les œuures de mon Pere, ne me croyez
point. Et si ie les fay, & vous ne me
voulez croire, croyez aux œuures: afin
que vous cognoissiez, & croyez que le
Mat.12. a Pere est en moy, & moy en luy. Ilz cer-
choyét derechef à le prendre, mais il sor
tit de leurs mains: & s'en alla de-rechef
outre le Iordain, au lieu où Iean premie
rement baptizoit, & demoura là. Et plu-
Sus 1.d. 3.c sieurs vindrét à luy, & disoyét, que Iean
n'auoit fait nul signe: mais que toutes
les choses q̃ Iean auoit dit de luy, estoyét
vrayes: & plusieurs creurét illec en luy.

¶ *Lazare est resuscité des mortz: dont le conseil de Ierusalem (où Cayphe prophetize) s'assemble contre Iesus, qui pour ceste cause se retire en Ephraim.*

CHAP. XI.

OR il y auoit vn homme malade A
appellé Lazare, de Bethanie, du
village de Marie, & de Marthe
Sou.12. a. sœur d'icelle. Or Marie estoit celle qui
oignit d'oignement le SEIGNEVR,
&

& essuya ses piedz à tout ses cheueux: de laquelle le frere Lazare estoit malade. Ses sœurs donc enuoyerent à luy, disans: SEIGNEVR, voicy, celuy que tu aymes est malade. IESVS ayant ouy cela, dit: Ceste maladie n'est pas à la mort, mais pour la gloire de DIEV: afin que le Fils de DIEV soit glorifié par icelle. IESVS aymoit Marthe, & sa sœur, & Lazare. Comme donc il eut ouy qu'il estoit malade, lors il demoura par deux iours au lieu où il estoit. Et apres cela, il dit à ses disciples: Allons de-rechef en Iudée. Les disciples luy disent: Maistre, les Iuifz cerchoyent n'agueres à te lapider, & tu y vas encore? B IESVS respondit: N'y a-il pas douze heures au iour? Si aucun chemine de iour, il ne choppe point: car il voit la lumiere de ce monde. Mais si aucun chemine de nuit, il choppe: car il n'y a pas de lumiere en luy. Il dit ces choses, & apres il leur dit: Lazare nostre amy dort, mais i'y vay pour l'esueiller. Ses disciples luy dirent: SEIGNEVR, s'il dort, il sera guairy. Or IESVS auoit dit de sa mort: mais ilz cuidoyent qu'il dist du dormir de somne. Par-

quoy lors IESVS leur dit manifeſtement: Lazare eſt mort: & ſuis ioyeux, pour l'amour de vous, que ie n'y eſtoye point, afin que vous croyez: mais allons à luy. Donc Thomas, qui eſt à dire Geumeau, dit aux diſciples: Allons-y auſsi, afin que nous mourions auec luy. IESVS donc vint, & le trouua, qu'il auoit
Luc 14.b ia eſté quatre iours au ſepulchre.* Or Bethanie eſtoit pres de Ieruſalem enuiron quinze ſtades. Et pluſieurs des Iuifz eſtoyét venuz à Marthe & à Marie, pour C les conſoler de leur frere. Quand Marthe ouyt que IESVS venoit, elle alla au deuant de luy: & Marie eſtoit aſsiſe en la maiſon. Marthe dõc dit à IESVS: SEIGNEVR, ſi tu euſſes eſté icy, mon frere ne fuſt pas mort: mais auſsi ie ſay maintenant, que tout ce que tu demanderas à DIEV, DIEV le te donnera. IESVS luy dit: Ton frere reſuſcitera. Marthe luy dit: Ie ſay qu'il reſuſcitera à la reſurrection au dernier iour. IESVS luy dit: Ie ſuis la reſurrection & la vie. Qui croit en moy, encore qu'il ſoit mort, il viura: & quiconque vit, & croit en moy, il ne mourra iamais. Crois-tu cela? Elle luy dit: Ouy, SEIGNEVR.

Ie

Ie croy que tu es le CHRIST, le Fils de DIEV, qui deuoit venir au monde. Act.10.g. 15.b.16.f. Gal.2.d.3 Ro. 3.4. 10.b.

*Quād elle eut dit cela, elle s'en alla, & appella Marie sa sœur en secret, disant:

D Le Maistre est venu, & t'appelle. Et Sus 3.b. 6.d. quand icelle l'ouyt, elle se leue hastiuement, & vient à luy: car IESVS n'estoit pas encore venu au village, mais estoit au lieu où Marthe luy estoit allée au deuant. Lors les Iuifz, qui estoyent auec elle en la maison, & la consoloyent: quād ilz virent que Marie s'estoit leuée si tost, & sortoit hors, ilz la suyuirent, disans: Elle s'en va au sepulchre, afin que

E elle ploure là. Quand donc Marie fut venue là où estoit IESVS, incontinent qu'elle le veit, elle se ietta à ses piedz, luy disant: OSEIGNEVR, si tu eusses esté icy, mon frere ne fust pas mort. Or quand IESVS la veit plourant, & les Iuifz qui estoyent là venuz auec elle aussi plourans: il fremit en son esprit, & se troubla soymesme, & dit: Où l'auez vous mis? Ilz luy disent: Seigneur, vien, & le voy. Et IESVS ploura. Les Iuifz donc disoyent: Voila, comment il l'aymoit! Et aucuns d'eux disoyent: Cestuy-cy qui a ouuert les yeux de l'a-

ueugle, ne pouuoit-il faire auſsi que ceſt homme ne mouruſt pas? Lors IESVS fremiſſant de-rechef en ſoymeſme, viét au ſepulchre. Or c'eſtoit vne cauerne, & y auoit vne pierre miſe deſſus. IESVS dit: Oſtez la pierre. Et Marthe la ſœur de celuy qui eſtoit mort, luy dit: SEIGNEVR, il put deſia: car il y a eſté quatre iours. IESVS luy dit: Ne te ay-ie pas dit, que ſi tu crois, tu verras la gloire de DIEV? Ilz oſterent la pierre de deſſus où eſtoit poſé le mort. Adõc IESVS eſleuant ſes yeux en haut, dit: Pere ie te ren graces, que tu m'as ouy. Ie ſauoye bien que tu m'ois touſiours: mais ie l'ay dit à cauſe de la compagnie qui eſt à l'entour, afin qu'ilz croyent que tu m'as enuoyé. Ayant dit ces choſes, il cria à haute voix: Lazare, vien dehors. Et incontinent ſortit celuy qui auoit eſté mort, ayant les mains & les piedz liez de bẽdes, & ſa face eſtoit enueloppée d'vn couurechef. IESVS leur dit: Deſliez-le, & le laiſſez aller. Adonç pluſieurs des Iuifz, qui eſtoyent venuz à Marie, & auoyent veu les choſes que IESVS auoit faites, creurent en luy. Mais aucuns d'eux s'en allerent aux Pha-

Pharisiens, & leur dirent les choses que IESVS auoit faites. Dont les Sacrificateurs & les Pharisiens assemblerent le conseil, & disoyent: Que faisons nous? Car ceſt homme cy fait beaucoup de signes. Si nous le laissons ansi, chacun croira en luy, & les Romains viendront, & nous osteront nostre lieu & nostre gent. Alors l'vn d'eux, appelle Caiphe, qui estoit le principal Sacrificateur de ceste année là, leur dit: Vous ne sauez rien, & ne pensez point, Qu'il nous est expedient qu'vn homme meure pour le peuple, & que toute la gent ne perisse.
G Cela ne dit-il pas de soy-mesme: mais luy estãt le principal Sacrificateur de ceste année là, prophetiza que IESVS deuoit mourir pour la gent: & non seulement pour la gent, mais afin qu'il assemblast en vn les enfans de DIEV, qui estoyent dispersez. *Or depuis ce iour là, ilz consulterent ensemble, pour le mettre à mort. Par ainsi IESVS ne cheminoit plus publiquement entre les Iuifz, mais s'en alla d'illec en la contrée pres du desert, en vne ville appellée Ephraim, & là cõuersoit auec ses disciples. Or le iour de la Pasque des Iuifz estoit

Mat. 26. a
Mar. 14. a
Luc 22. a.

prochain : & plusieurs de la contrée monterent en Ieruſalem auant Paſque, afin qu'ilz ſe purifiaſſent. Adonc ilz cerchoyent IESVS : & s'eſtans arreſtez au Temple, ilz diſoyent entre eux: Que vous ſemble-il, de ce qu'il n'eſt pas venu à la feſte ? Or les Sacrificateurs & les Phariſiens auoyent donné commandement, que ſi aucun cognoiſſoit où il ſeroit, qu'il le manifeſtaſt, afin qu'ilz le prinſent.

¶ *Ieſus excuſe le fait de Marie : entre en Ieruſalem ſur vn aſnon : aucuns Grecz deſirent le voir. Le Pere auſsi rend teſmoignage de luy. Finalement, exhortant chacun à croire, trouue repugnance en pluſieurs.*

CHAP. XII.

ORIESVS, ſix iours deuãt Paſque, vint en Bethanie où Lazare auoit eſté mort, lequel il auoit reſuſcité des mortz. Et luy firẽt là vn ſoupper, & Marthe ſeruoit: & Lazare eſtoit vn de ceux qui eſtoyent aſsis à table auec luy. ✻ Adonc Marie print vne liure d'oignement de fin aſpic precieux, & oignoit les piedz de IESVS, & les eſſuya de ſes cheueux, & la maiſon fut

A

Mat.26.a
Mar.14.a

fut remplie de l'odeur de l'oignement.
Lors Iudas Iscariot fils de Simon, vn
de ses disciples, qui le deuoit trahir, dit:
Pourquoy ceſt oignement n'a-il esté
vendu trois centz deniers, & donné aux
poures? Cela dit-il, non pas pour chose
qu'il luy challust des poures: mais pour
tant qu'il estoit larrõ, & auoit la bourse,
& portoit les choses que lon enuoyoit.
IESVS donc dit: Laisse la faire, elle l'a
gardé pour le iour de ma sepulture. Car
vous aurez tousiours les poures auec
vous: mais moy, vous ne m'aurez pas
B tousiours. Adonc grande multitude des
Iuifz cogneut qu'il estoit là, & y vin-
drent, non pour IESVS seulement:
mais aussi afin qu'ilz veissent Lazare
qu'il auoit resuscité des mortz. Or les
Sacrificateurs consulterent de mettre
aussi à mort Lazare. Car plusieurs se
partoyent des Iuifz, à cause de luy: &
croyoyent en IESVS. * Le lendemain Mat. 29.
grande multitude qui estoit venue à la
feste, quand ilz ouyrent que IESVS ve-
noit en Ieruſalé, prindrẽt des rameaux
C de palmes, & allerent au deuant de luy, Pse. 118. c
& crioyent: Osiana. * Benit soit le Roy
d'Israel, qui viẽt au Nom du Seigneur.

Et IESVS trouua vn asnon, & s'assit
Zac.9.b. dessus, comme il est escrit : *Ne crains point fille de Zion, voicy ton Roy qui vient, assis sur le poullain d'vne asnesse. Ses disciples ne cogneurent point ces choses du premier coup. Mais quand IESVS fut glorifié, adonc ilz eurent memoire que ces choses estoyent escrites de luy, & qu'ilz les luy auoyent faites. Or la compagnie qui estoit auec luy, quand il appella Lazare du sepulchre, & le resuscita des mortz, en rendoit tesmoignage. Et pourtant alla le peuple au deuant de luy, car ilz auoyent ouy qu'il auoit fait ce signe. Partant les Pharisiens dirent entre euxmesmes: Vous voyez que vous ne profitez rien. Voicy, le monde va apres luy. Lors il y auoit aucuns Greczde ceux qui estoyent montez pour adorer à la feste. Iceux donc vindrent à Philippe, qui estoit de Bethsaida de Galilée, & le prioyent, disans : Seigneur, nous desirons voir IESVS. Philippe vient & le dit à André: & de-rechef André & Philippe le disent à IESVS. Et IESVS leur respondit, disant : L'heure est venue que le Fils de l'homme doit estre glorifié. En D

veri-

verité, en verité ie vous dy, si le grain du froment, cheant en la terre, ne meurt, il demeure seul: mais s'il meurt, il apporte beaucoup de fruit Qui ayme sa vie, il la perdra. Et qui hait sa vie en ce monde, il la gardera en la vie eternelle. Si aucun me sert, qu'il m'ensuyue: & là où ie suis, mon seruiteur y sera aussi. Et si aucun me sert, mon Pere l'honnorera. Maintenant mon ame est troublée. Et que diray-ie? Pere, sauue moy de ceste heure: mais pour ceste cause suis-ie venu en ceste heure. Pere, glorifie ton Nom. Lors vne voix vint du ciel, disant: Ie l'ay glorifié, & de-rechef le glorifieray. Or la trouppe qui là estoit, & le auoit ouy, disoit que c'estoit tonnerre qui auoit esté fait. Les autres disoyent: Vn Ange a parlé à luy. IESVS respondit & dit: Ceste voix n'est pas venue pour moy, mais pour vous. Maintenant est le iugemẽt de ce mõde: maintenãt le prince de ce monde sera ietté dehors. Et moy, si ie suis esleué de la terre, ie tireray to⁹ à moymesme. Or cela disoit il, signifiãt de q̃lle mort il deuoit mourir. Le peuple luy respõdit, Nous auõs ouy en la Loy, q̃ le Christ demeure eternelle-

Mat. 10. d
Luc 9. c.

E

Mat. 21. e.
Sous 18. f.

mẽt, & commẽt dis tu: Il faut que le Fils de l'hõme soit esleué? Qui est ce Fils de l'homme? IESVS donc leur dit: Encore pour vn petit de temps la lumiere est auec vous. Cheminez tãdis que vous auez la lumiere, que les tenebres ne vous surprennent. Qui chemine en tenebres, il ne sait où il va. Tandis que vous auez la lumiere, croyez en la lumiere, afin que vous soyez filz de lumiere. Ces choses dit IESVS, puis s'en alla, & se cacha d'eux. Et combien qu'il eust fait tant de signes deuãt eux, ilz ne creurent pas en luy: afin que la parolle de Isaie le Prophete fut accomplie, laquelle il a dite: * Seigneur, qui a creu à nostre parolle? & à qui est reuelé le bras du Seigneur? Pourtant ne pouoyẽt ilz croire, car derechef Isaie dit: * Il a aueuglé leurs yeux, & a endurcy leur cœur: afin qu'ilz ne voyent des yeux, & qu'ilz n'entendent de cœur, & qu'ilz ne soyent cõuertiz, & que ie les guarisse. Ces choses dit Isaie, quand il veit la gloire d'iceluy, & parla de luy. Toutesfois plusieurs des principaux creurẽt en luy: mais ilz ne le confessoyẽt point, à cause des Pharisiens, de peur qu'ilz

Pse.109.b
1.Cr.17.b
Isai.9.b.
Eze.37.g.
F
Isai.53.a.
Ro.11.d.
Isaie 6.c.
Mar.4.b.
Luc 8.b.
Act.28.f.
Ro.11.b.
Sus 9.c.

nc

ne fussent iettez hors de la Synagogue:
car ilz ont plus aymé la gloire des hom-
G mes, que la gloire de DIEV. Lors IE-
SVS s'escria, & dit: Qui croit en moy,
il ne croit pas en moy, mais en celuy
qui m'a enuoyé. * Et qui me voit, Sus 1.a.3.
il voit celuy qui m'a enuoyé. Ie suis la b.5.c.8.b.
lumiere, qui suis venu au monde, afin 9.b.
que quiconque croit en moy ne demeu Sou.14.2.
re point en tenebres. Et si aucun oit Sus 3.b.
mes Parolles, & ne les croit point, ie ne
le iuge point: car ie ne suis point venu
afin que ie iuge le monde, mais afin
que ie sauue le monde. Celuy qui me
reiette, & ne reçoit point mes Parolles,
il a qui le iuge. La parolle que i'ay pro-
ferée, le iugera au dernier iour: car ie
n'ay point parlé de moy mesme, mais
mon Pere, qui m'a enuoyé, m'a don-
né commandemẽt de ce que ie doy di-
re & parler. Et say que son comman-
demẽt est vie eternelle. Les choses donc
que i'annonce, ie les annonce ainsi cõ-
me mon Pere m'a dit.

¶ *Iesus souppant auec ses Apostres, leur laue les piedz: les exhorte à humilité & charité: predit la trahison de Iudas, & r'abaisse la presomption de Pierre.*

CHAP. XIII.

Mat.26.a
Mar.14.a
Luc 22.a.

DEuant la feſte de Paſque, IESVS ſachãt que ſon heure eſtoit venue pour paſſer de ce monde au Pere: comme ainſi fut qu'il eut aymé les ſiens qui eſtoyent au monde, il les ayma iuſqu'en la fin. Et comme le ſouper ſe faiſoit, apres que deſia le diable auoit mis au cœur de Iudas Iſcariot fils de Simon de le liurer: IESVS ſachant que le Pere luy auoit donné toutes choſes en mains, & qu'il eſtoit iſſu de Dieu, & s'en alloit à DIEV: il ſe leue du ſouper, & met ius ſes habillemens. Et ayant pris vn linge, il s'en ceignit. Puis mit de l'eaue en vn baſſin, & ſe print à lauer les piedz des diſciples, & les eſſuyer du linge duquel il eſtoit ceingt. Il vient donc à Simon Pierre. Et Pierre luy dit: SEIGNEVR, me laues tu les piedz? IESVS reſpõdit, & luy dit: Tu ne ſais pas maintenant ce que ie fay, mais tu le ſauras cy apres. Pierre luy dit: Tu ne me laueras iamais les piedz. IESVS luy reſpondit: Si ie ne te laue, tu n'auras point part auec moy. Simon Pierre luy dit: SEIGNEVR, non pas ſeulemẽt mes piedz, mais auſsi les mains & la teſte. IESVS luy

A

B

luy dit : Celuy qui eſt laué, n'a beſoing ſinõ de lauer les piedz, mais eſt tout net. Or vo⁹ eſtes netz, mais nõ pas tous. Car il ſauoit lequel c'eſtoit qui le liureroit. Pourtãt dit-il, Vous n'eſtes pas netz to⁹. Apres donc qu'il eut laué leurs piedz, & reprins ſes veſtemens, & qu'il fut aſsis à table, il leur dit de-rechef : Sauez-vous bien q̃ ie vous ay fait ? Vous m'appellez Maiſtre & Seigneur, & vo⁹ dites bié, car ie le ſuis. Si dõc moy, qui ſuis Seigneur & Maiſtre, ay laué voz piedz : vo⁹ deuez auſsi lauer les piedz l'vn de l'autre. Car ie vous ay dõné exemple, afin que vous faciez cõme ie vous ay fait. En verité, en verité ie vous dy, que le ſeruiteur n'eſt pas plus grãd que ſon maiſtre, ne "l'Ambaſſadeur', plus grand q̃ celuy qui l'a enuoyé. Si vous ſauez ces choſes, vous eſtes biẽheureux, ſi vous les faites. Ie ne parle pas de vous tous. Ie ſay ceux que i'ay eleu. Mais c'eſt afin que l'Eſcriture ſoit accomplie, diſant: ✻Celuy qui mange le pain auec moy, a leué cõtre moy ſon talõ. Dés maintenãt ie le vo⁹ dy deuãt que il aduiẽne, afin que quand il ſera aduenu, vous croyez que ce ſuis-ie. ✻En verité, en verité ie vous dy, qui reçoit celuy

Sus 6. g.

Sou. 15. c. Mat. 10. c Luc 6. f.

"Ou, l'Apoſtre.

Pſe. 41. d

C

Mat. 10. d 18. a.

Luc 9.f. 10.c. Mar. 9.f. que i'enuoyeray, il me reçoit. Et qui me reçoit, il reçoit celuy qui m'a enuoyé.
Mat.26.b Mar.14.b Luc 22.b. Quand IESVS eut dit ces choſes, il fut troublé en eſprit. Si proteſta & dit: En verité, en verité ie vous dy, que l'vn de vous me trahira. Lors les diſciples ſe regardoyent l'vn l'autre, doutans duquel il parloit. Or y auoit-il vn des diſciples de IESVS, lequel IESVS aymoit, qui eſtoit aſsis à table, au ſein d'iceluy. Adonc Simon Pierre luy fit ſigne qu'il demandaſt qui eſtoit celuy de qui il auoit parlé. Eſtant donc encliné ſur la poictrine de IESVS, il luy dit: SEIGNEVR, qui eſt-ce? IESVS reſpondit: C'eſt celuy auquel ie bailleray le morceau trempé. Et ayant trempé le morceau, il le donne à Iudas Iſcariot fils de Simon. Et apres le morceau, Satan entra en luy. Et IESVS luy dit: Fay bien toſt ce que tu fais. Mais nul de ceux qui eſtoyent aſsis à table, n'entendoit pourquoy il luy auoit dit cela. Luc 2.a. *Car aucuns cuidoyent (pource que Iudas auoit la bourſe) que IESVS luy eut dit: Achete ce qui nous eſt neceſſaire, pour le iour de la feſte: ou, qu'il donnaſt quelque choſe aux poures. Apres donc qu'iceluy D

eut

eut prins le morceau, il se partit incontinent, & estoit nuit. Apres qu'il fut sorty, IESVS dit: Maintenant est glorifié le Fils de l'hõme, & DIEV est glorifié en luy. Si DIEV est glorifié en luy, DIEV ausi le glorifiera en soy-mesme, & incõtinent le glorifiera. Mes petiz enfans, ie suis encore vn petit auec vous. Vous me cercherez, & comme i'ay dit aux Iuifz, là où ie vay, vous n'y pouuez venir: ie le vous dy ausi maintenãt. Ie vous donne vn nouueau commãdement: Que vous aimiez l'vn l'autre, cõme ie vous ay aimé, afin que vous vous aimiez ausi l'vn l'autre. En cela tous cognoistront que vous estes mes disciples, si vous auez dilection l'vn à l'autre. Simon Pierre luy dit: SEIGNEVR, où vas-tu? IESVS luy respõdit: Là où ie vay, tu ne me peux maintenant suyure, mais tu me suyuras cy apres. Pierre luy dit: SEIGNEVR, pourquoy ne te puis-ie maintenãt suyure? Ie mettray ma vie pour toy. IESVS luy respondit: *Tu mettras ta vie pour moy? En verité, en verité ie te dy, que le coq ne chantera point, tant que tu me auras nié trois fois.

Sus 7.e.

1.Iean 2.b 4.d. Sou. 15.b. Ephe.5.a.

Mat.26.d Mar.14.e Luc 22.c.

¶ *Christ estant la voye, verité, & vie, en-*

seigne de prier en son Nom, *& garder ses commandemens. En la fin promet aux siens le sainct* Esprit.

CHAP. XIIII.

ET il dit à ses disciples: Vostre cœur A
ne soit point troublé. Vous croyez en DIEV, croyez aussi en moy. Il
ou, logiz y a plusieurs "demourãces' en la maison de mõ Pere. S'il estoit autremẽt, ie vous l'eusse dit. Ie vous vay appreſter lieu. Et si ie m'en suis allé vous preparer lieu: ie retourneray derechef, & vous receuray à moymesme, afin q̃ vous soyez là où ie
Sou. 17. d. suis. Aussi vous sauez là où ie vay, & sauez la voye. Thomas luy dit: SEIGNEVR nous ne sauõs là où tu vas, & cõmẽt pouuons nous sauoir la voye? IESVS luy dit: Ie suis la voye, la verité, & la vie. Nul ne viẽt à mon Pere, sinon par moy. Si vous m'eussiez cogneu, vous eussiez aussi certes cogneu mon Pere. Et dés maintenãt vous le cognoissez, & l'auez veu. Philippe luy dit: SEIGNEVR, monstre nous
Sus r. a. ton Pere, & il nous suffit. IESVS luy dit: Ie suis si lõg tẽps auec vous, & si ne m'as B
" ou, m'a point cogneu? Philippe, qui "me voit, il
veu, il a voit' mon Pere. Et cõment dis-tu: Monveu. stre nous ton Pere? Ne crois-tu pas que

ie

ie suis en mon Pere, & mon Pere est en moy? Les parolles q̃ ie vous dy, ie ne les dy point de moy mesme: mais mõ Pere q̃ demoure en moy, luy mesmes fait les œuures. Croyez moy, que suis en mõ Pere, & mon Pere en moy: autremẽt croyez moy pour ces œuures cy. En verité, en verité ie vous dy, qui croit en moy, il fera les œuures que ie fay, & en fera de plus grãdes: car ie m'en vay à mon Pere. * Et quelque chose que vous demanderez en mon Nom, ie le feray: afin q̃ le Pere soit glorifié par "le Fils". Si vous demandez quelque chose en mon Nom, ie le feray. Si vous m'aimez, gardez mes cõmandemens. Et ie prieray mon Pere, & il vous donnera vn autre Consolateur, pour demourer auec vous eternellemẽt: assauoir l'Esprit de verité, que le mõde ne peut receuoir, pourtãt qu'il ne le voit, & si ne le cognoit. Mais vous le cognoissez: car il demoure auec vous, & sera en vo⁹. Ie ne vous delaisseray point orphelins, ie viẽdray à vous. Encore vn petit, & le mõde ne me verra plus: mais vous me verrez. Pourtãt q̃ ie vy, vous viurez aussi. En ce iour-là, vous cognoistrez q̃ ie suis en mõ Pere, & vous en moy, & moy en vous.

Sou. 16.e. Matt. 7.a. Mar. 11.c.

" ou, au Fils.

Sou. 15.b. Qui a mes commandemens, & les garde, c'eſt celuy qui m'aime. Et qui m'aime, il ſera aimé de mon Pere, & l'aimeray, & me manifeſteray à luy. Iudas (non pas Iſcariot) luy dit: SEIGNEVR, d'où vient ce, que tu te manifeſteras à nous, & non pas au monde? IESVS reſpondit, & luy dit: Si aucun m'aime, il gardera ma Parolle, & mon Pere l'aimera: & nous viendrons à luy, & ferons demourance auec luy. Qui ne m'aime, il ne garde point mes parolles. Et la Parolle que vous oyez, n'eſt pas mienne, mais de mon Pere qui m'a enuoyé. Ie vous ay dit ces choſes demourant auec vous. * Mais le Conſolateur qui eſt le ſainct Eſprit, que mõ Pere enuoyera en mon Nõ, vous enſeignera toutes choſes, & vous reduira en memoire toutes les choſes q̃ ie vo⁹ ay dit. Ie vo⁹ laiſſe paix, ie vous donne ma paix. Ie la vous dõne, non pas comme le monde la donne, Que voſtre cœur ne ſoit point troublé, & n'ait point de crainte. Vous auez ouy que ie vous ay dit: Ie vay & vien à vous. Si vous m'aimiez, vous ſeriez certes ioyeux, que i'ay dit: Ie vay à mon Pere. Car mon Pere eſt plus grand que moy.

Sus au meſme. b. Sou. 16.b. 20.f.

D

Et

Et maintenant ie vous l'ay dit, deuant qu'il aduienne, afin que quand il aduiendra, vous le croyez. Ie ne parleray plus guere auec vous, car le Prince de ce monde vient, & n'a rien en moy. Mais afin que le monde cognoisse que i'aime mon Pere, & fay ainsi comme mon Pere m'a commandé. Leuez vous, partons nous d'icy.

¶ *Iesus, souz la similitude de la vigne, monstre comme on peut communiquer auec luy: exhorte les siens à s'entr'aimer, & suyure leur vocation sans estre esmeuz pour les afflictions, mais en esperer par luy bonne issue.*

CHAP. XV.

A IE suis la vraye vigne, & mõ Pere est le vigneron. Il oste tout cep qui en moy ne porte point de fruit: & purge tout celuy qui porte fruit, afin qu'il porte plus de fruit. Vous estes ià netz, pour la Parolle que ie vous ay "dit". De- "c'est, pre
mourez en moy, & moy en vous. Cõme sche.
le cep ne peut de luy mesme porter fruit s'il ne demoure en la vigne, semblablement aussi ne ferez vous, si vous ne demourez en moy. Ie suis la vigne, & vous estes les ceps. Qui demoure en moy, &

moy en luy, il porte mout de fruit: car
Sus 1.a. sans moy vous ne pouez rié faire. Si aucun ne demoure en moy, il eſt ietté dehors cõme le ſermét: & eſt ſeiché, & on
l'amaſſe, & le met on au feu & ard. Si B
vous demourez en moy, & que mes Parolles demourét en vous: tout ce q̃ vous voudrez, vous le demanderez, & il vous ſera fait. En cela ſera mon Pere glorifié, q̃ vous apportiez beaucoup de fruit, & q̃ vous ſoyez faitz mes diſciples. Ainſi que mon Pere m'a aimé, auſsi vous ay-ie aimé. Demourez en ma dilection. Si vous gardez mes cõmandemens, vous demourerez en ma dilection, comme i'ay gardé les commandemens de mon Pere, & ie demoure en ſa dilection. Ie vous ay dit ces choſes, afin que ma ioye demoure en
Sus 13.d. vous, & q̃ voſtre ioye ſoit pleine. * C'eſt
Ephe. 5.a. mon cõmandemét, que vous aimiez l'vn
1. The. 4.b l'autre, comme ie vous ay aimé. Nul n'a
1. Iean 3.c. plus grãde dilectiõ que ceſte: qu'il met-
d. 4. d. te ſa vie pour ſes amiz. Vous eſtes mes amiz, ſi vous faites toutes les choſes que ie vous commande. Ie ne vous dy plus mes ſeruiteurs: car le ſeruiteur ne ſait q̃ ſon maiſtre fait. Mais ie vous ay dit mes C
amiz: car ie vous ay fait cognoiſtre tou-

tes

ces les choſes que i'ay ouy de mon Pere.
Vous ne m'auez pas éleu, mais ie vous
ay éleu : & vous ay conſtitué, afin que
vous alliez, & que vous apportiez fruit,
& que voſtre fruit demoure : à celle fin
que tout ce que vous demanderez au Pe
re en mon Nom, il le vous dõne. Ie vous 1. Iean 3. c.
cõmande ces choſes, afin q̃ vous aimiez
l'vn l'autre. Si le mõde vous hait, ſachez
qu'il m'a eu en haine premier que vous.
Si vous euſsiez eſté du mõde, le monde
aimeroit ce qui ſeroit ſien. Or pource
que vous n'eſtes point du monde, mais
que ie vous ay "éleu du monde, pourtãt "ou, ſepa-
vous hait le monde. Ayez ſouuenance rè.
de la Parolle, que ie vous ay dite : Que
le ſeruiteur n'eſt pas plus grand que
ſon maiſtre. * S'ilz m'ont perſecuté, auſ- Sus 13. b.
ſi vous perſecuteront ilz. S'ilz ont gar- Mat. 12. c.
dé ma Parolle, auſsi garderont ilz la vo- 24. a.
ſtre. Mais ilz vous feront toutes ces cho-
ſes à cauſe de mon Nom, pourtant que
ilz n'ont pas cogneu celuy qui m'a en-
uoyé. Si ie ne fuſſe venu, & n'euſſe
point parlé à eux, ilz n'auroyent pas de
peché : mais maintenant ilz n'ont point
D excuſe de leur peché. Qui me hait, il
hait auſsi mon Pere. Si ie n'euſſe fait

les œuures entre eux, que nul autre n'a fait, ilz n'auroyent point de peché: mais maintenant ilz les ont veu, & ont hay moy & mon Pere. Mais c'eſt afin que la Parolle ſoit accomplie, qui eſt eſcrite en
Pſa.35.e. leur Loy, diſant: *Ilz m'ont eu en haine ſans cauſe. Mais quand le Conſolateur ſera venu, lequel ie vous enuoyeray de par mon Pere, l'eſprit de verité qui procede de mon Pere: il rendra teſmoignage de moy. Auſsi en eſtes vous teſmoingz, car vous eſtes dés le commencement auec moy.

¶ *Chriſt monſtre la rage des meſchans contre ſes diſciples: puis les conſole par la promeſſe du ſainct Eſprit: predit ſa mort & reſurrection: & les aduertit de leur infirmité.*

CHAP. XVI.

IE vous ay dit ces choſes, afin que A
vous ne ſoyez point ſcandalizez. Ilz vous chaſſeront hors de la Synago-
Mat.10.e. 24.a. gue. Mais l'heure vient, que quiconque
Mar.13.b. vous fera mourir, cuydera faire ſeruice
Luc 21.c. à DIEV. Et vous feront ces choſes, pour tant qu'ilz n'ont cogneu ne mon Pere, ne moy. Mais ie vous ay dit ces choſes, afin que quand l'heure ſera venue, il

vous

vous ſouuienne que ie les vous ay dites. Toutesfois, ie ne vous ay pas dit ces choſes dés le cõmencement, pource que i'eB ſtoye auec vous. Or maintenant ie m'en vay à celuy qui m'a enuoyé: & perſonne de vous ne me demãde, Où vas tu? Mais pourtant que ie vous ay dit ces choſes, triſteſſe a emply voſtre cœur. Toutesfois ie vous dy la verité, il vous eſt expedient que ie m'en voiſe. Car ſi ie ne m'en vay, le Conſolateur ne viendra point à vous: & ſi ie m'en vay, ie le vous enuoyeray. Et quand ceſtuy-là ſera venu, il "repren- " ou, con-
dra le mõde de peché, de iuſtice, & iu- ueincra.
gement. De peché, dy-ie, pource qu'ilz ne croyẽt point en moy. De iuſtice, pource que ie m'en vay à mon Pere, & ne me verrez plus. De iugemẽt, pource que leC prince de ce monde eſt ià iugé. Ie vous ay à dire encore pluſieurs choſes, mais vous ne le pouez porter maintenant. * Mais quãd ceſt Eſprit-là de verité ſera venu, il vous menera en toute verité. Car il ne parlera pas de ſoymeſme, mais dira toutes les choſes qu'il aura ouy: & vous annõcera les choſes qui ſont à aduenir. Il me glorifiera, car il prendra du mien, & le vous annõcera. Toutes choſes

Sus 14.e. 15.b. 20.f. Act.2.a.

quelcõques que mon Pere a, ſont miennes. Pour ceſte cauſe ay ie dit, Qu'il prẽdra du mien, & le vous annoncera. Vn "Aſſauoir "petit', & vous ne me verrez point, & derechef vn petit, & vous me verrez: car ie m'en vay à mon Pere. Dont aucuns de ſes diſciples dirent entre eux: Qu'eſt-ce qu'il no⁹ dit, Vn petit, & vous ne me verrez point: & derechef vn petit, & vous me verrez: car ie m'en vay à mon Pere? Ilz diſoyẽt dõc: Qu'eſt-ce qu'il dit, Vn petit? Nous ne ſauons de-quoy il parle. D IESVS cogneut qu'ilz le vouloyent interroguer, & leur dit: Vous demandez entre vous de ce q̃ i'ay dit, Vn petit, & vous ne me verrez plus: & derechef vn petit, & vous me verrez. En verité, en verité ie vous dy, que vous plourerez, & gemirez, & le mõde s'eſiouyra. Vous ſerez contriſtez, mais voſtre triſteſſe ſera conuertie en ioye. Quand la femme enfante, elle a triſteſſe, pourtant que ſon heure eſt venue. Mais apres qu'elle a enfanté vn enfant, il ne luy ſouuient plus de la douleur: pour la ioye qu'elle a, que vne creature humaine eſt née au mõde. Vous dõc auſsi auez maintenãt triſteſſe, mais ie vous verray derechef, & voſtre E

cœur

cœur s'esiouyra, & personne ne vous ostera vostre ioye. Et en ce iour-là, vous ne m'interroguerez de rien. * En verité, en verité ie vous dy, que toutes choses que vous demanderez à mon Pere en mon Nom, il les vous donnera. Iusqu'à present vous n'auez rien demandé en mon Nom: demandez, & vous l'aurez, afin q̃ F vostre ioye soit pleine. Ie vous ay dit ces choses en prouerbes. Toutesfois, l'heure vient que ie ne parleray plus à vous en prouerbes: mais ie vous annonceray manifestement de mon Pere. En ce iour-là vous demãderez en mon Nom. Et ie ne vous dy pas q̃ ie prieray mon Pere pour vous. Car le Pere mesme vous aime, pource q̃ vous m'auez aimé, & auez creu que ie suis issu de DIEV. Ie suis issu du Pere, & suis venu au monde: derechef ie delaisse le monde, & vay au Pere. Ses disciples luy disent: Voicy, maintenant tu parles clairemẽt, & ne dis nul prouerbe. G Maintenãt no⁹ sauõs q̃ tu sais toutes choses, & n'as besoing qu'aucũ t'interrogue. Par cela nous croyons que tu es issu de DIEV. IESVS leur respõdit: Vous croyez maintenãt. * Voicy, l'heure viẽt, & est ià venue, q̃vn chacũ de vous sera dispersé à

Matt. 7. a. 21. c. Mar. 11. d.

Sus 14. b.

Mat. 26. c. Mar. 14. c.

part, & me delaisserez seul : mais ie ne suis pas seul, car mõ Pere est auec moy.
Sus 14.d. Sou. 20.c. Ie vous ay dit ces choses, afin que vous ayez paix en moy. Vous auez affliction au monde: mais ayez bon courage, i'ay veincu le monde.

¶ *Iesus fait oraison au Pere pour soy, pour ses Apostres, & pour tous fideles.*

CHAP. XVII.

IESVS dit ces choses. Puis esleuãt ses yeux au ciel, dit: Pere, l'heure est venue, glorifie tõ Fils: afin que ton Fils te glorifie, cõme tu luy as dõné puissãce sur toute chair, afin qu'il donne vie eternelle à tous ceux que tu luy as dõné. Et ceste est la vie eternelle, Qu'ilz te cognoissent seul vray DIEV, & IESVS CHRIST que tu as enuoyé. Ie t'ay glorifié sur la terre, i'ay paracheué l'œuure que tu m'as baillé à faire : & maintenãt, toy Pere, glorifie moy enuers toymesme de la gloire laquelle i'ay eu "auec toy', deuant que le monde fut fait. I'ay manifesté ton Nom aux hommes, lesquelz tu m'as donné du monde: ilz estoyẽt tiens, & tu les m'as donné, & ont gardé ta Parolle. Maintenãt ilz ont cogneu que toutes les choses que tu m'as dõnées sont de toy.

A

"ou, en ta cõpagnie.

B toy. *Car ie leur ay dõné les Parolles q̃ tu m'as données, & ilz les ont receuës: & ont vrayemẽt cogneu, que ie ſuis iſſu de toy, & ont creu que tu m'as enuoyé. Ie prie pour eux. Ie ne prie point pour le mõde, mais pour ceux leſquelz tu m'as dõné: car ilz ſont tiẽs. Et toutes mes choſes ſont tiẽnes, & les tiẽnes ſont miẽnes, & ſuis glorifié en eux. Et maintenant ie "ne ſuis' plus au mõde, & ilz ſont au mõde, & ie vien à toy. Pere ſainct, garde les en ton Nom: ceux, dy ie, q̃ tu m'as dõné, afin qu'ilz ſoyẽt vn, ainſi q̃ nous. Quãd i'eſtoye auec eux au monde, ie les gardoye en ton Nom. I'ay gardé ceux que tu m'as donné, & nul d'eux n'eſt pery, ſi non le fils de perditiõ, afin que l'Eſcri- ture ſoit accõplie. Et maintenãt ie vien à toy, & dy ces choſes au mõde: afin que ilz ayẽt ma ioye cõplete en eux meſmes.

Sus 16. a.

"c'eſt, ne ſeray.

Pſe. 109. b
Mat. 27. a.
Act. 1. a.
Matt. 5. c.
24. a.

C Ie leur ay donné ta Parolle, & le mon- de les a eu en haine: pource qu'ilz ne ſont pas du monde, comme auſsi ie ne ſuis pas du monde. Ie ne prie pas que tu les oſtes du monde, mais que tu les gardes de mal. Ilz ne ſont pas du monde, comme auſsi ie ne ſuis pas du monde. Sanctifie les par ta verité: ta Parolle eſt

Mar. 13. b
Luc 21. d.
Sus 16. a.

Mat.28.d. Mar.16.d Sou.20.d. verité. * Ainſi que tu m'as enuoyé au mõde, en telle maniere les ay-ie enuoyé au monde. Et pour eux ie me ſanctifie moymeſme, afin qu'ilz ſoyent auſsi ſanctifiez par verité. Or ne prie-ie pas ſeulement pour eux, mais auſsi pour ceux qui croirõt en moy par leur parolle, afin que tous ſoyét vn: ainſi q̃ toy Pere es en moy, & moy en toy: qu'auſsi en nous ilz ſoyent vn, afin que le monde croye que tu m'as enuoyé. Ie leur ay donné la gloire, laquelle tu m'as donnée, afin qu'ilz ſoyent vn, comme nous ſommes vn. Ie ſuis en eux, & toy en moy, afin qu'ilz ſoyent conſommez en vn, & que le mõde cognoiſſe que tu m'as enuoyé: & que tu les aimes, ainſi que tu m'as aimé. Pere, D

"ou, deſire. ie "vueil" que ceux leſquelz tu m'as donné, que là où ie ſuis, ilz ſoyent auſsi auec moy, afin qu'ilz voyét ma gloire, laquelle tu m'as dõné: car tu m'as aimé deuãt

Mat.11.d. Luc 10.d. la fondation du monde. * Pere iuſte, le monde ne t'a pas cogneu, mais ie t'ay cogneu, & ceux-cy ont cogneu que tu m'as enuoyé. Et ie leur ay baillé à cognoiſtre ton Nom, & leur feray cognoiſtre: afin que la dilection, de laquelle tu m'as aimé, ſoit en eux, & moy en eux.

Chriſt

¶ *Christ trahy de Iudas, reprend la temerité de Pierre: est prins des Iuifz, est mené à Anne, de là chez le principal Sacrificateur, où Pierre le renie. Aussi il demonstre quel est son royaume deuant Pilate, qui rend tesmoignage de l'innocence d'iceluy. Mais les Iuifz requierent que Barabas soit deliuré, & Iesus crucifié.*

CHAP. XVIII.

A Apres que IESVS eut dit ces choses, il s'en alla auec ses disciples outre le torrent de Cedron, où estoit vn iardin, auquel il entra, luy & ses disciples. Et Iudas qui le trahyssoit, sauoit aussi le lieu, car IESVS auoit souuent là esté auec ses disciples. Iudas donc ayant prins vne bande de soldatz, & des officiers de par les Sacrificateurs, & les Pharisiens, vient là à tout lanternes, & fallotz, & armes. *Or IESVS sachant toutes les choses qui luy deuoyent aduenir, alla au deuant, & leur dit: Qui cerchez vous? Ilz luy respondirent: IESVS Nazarien. B IESVS leur dit: Ce suis-ie. Et Iudas qui le trahissoit, estoit aussi present auec eux. Apres donc qu'il leur eut dit,

Mat. 26. e
Mar. 14. e
Luc 22. e

Ce suis-ie, ilz s'en allerent à la renuerse, & cheurent à terre. Lors derechef les interroga: Qui cerchez vous? Et ilz dirent: IESVS Nazarien. IESVS respondit: Ie vous ay dit, que Ce suis-ie. Si donc vous me cerchez, laissez aller ceux-cy. C'est afin que la Parolle qu'il auoit dite, fust accomplie: * Ie n'ay nul perdu de ceux que tu m'as donné. * Or Simon Pierre ayant vn glaiue, le tira: & frappa le seruiteur du principal Sacrificateur, & luy coppa l'oreille dextre. Et le seruiteur auoit nom Malchus. IESVS dõc dit à Pierre: Remetz ton glaiue en la gaine. Ne doy-ie point boire la couppe que mon Pere m'a donnée? Lors la bande, & le capitaine, & les officiers des Iuifz prindrent ensemble IESVS, & le lierent, & le menerent premierement à Anne: car il estoit le beau-pere de Caïphe, qui estoit le principal Sacrificateur de ceste année-là. Et Caïphe estoit celuy qui auoit donné conseil aux Iuifz, Qu'il estoit expedient, qu'vn homme mourust pour le peuple. Or Simon Pierre suyuoit IESVS, & vn autre disciple. * Ce disciple estoit cogneu du principal Sacrificateur, & entra auec

Sus 17.c. Mat.26 c. Mar.14.c. Luc 22.c.

Sus 11.c.

C

Mat.26.f. Mar.14.f. Luc 22.f.

IESVS

IESVS, en la ſalle du principal Sacrificateur. Et Pierre eſtoit dehors à l'huis. L'autre diſciple donc, qui eſtoit cogneu du principal Sacrificateur, ſortit hors, & parla à la portiere, laquelle fit entrer Pierre. Or la chambriere de la porte dit à Pierre: N'es-tu point auſsi des diſciples de ceſt homme? Iceluy dit: Ie n'en ſuis point. Et les ſeruiteurs & officiers ayans fait du braiſier, eſtoyent là: car il faiſoit froid, & ſe chauffoyent. Et Pierre eſtoit auſsi auec eux, & ſe
D chauffoit. Le principal Sacrificateur dõc interroga IESVS de ſes diſciples, & de ſa doctrine. IESVS luy reſpondit: I'ay publiquement parlé au mõde: i'ay touſiours enſeigné en l'aſſemblée, & au Téple, où tous les Iuifz s'aſſemblent, & ne ay rien dit en ſecret. Pourquoy m'interrogues-tu? Interrogue ceux qui ont ouy ce que ie leur ay dit. Voila, ilz ſauent les choſes que i'ay dit. Quand il eut dit ces choſes, vn des officiers qui eſtoit preſent, donna vn ſoufflet à IESVS, diſant: Reſpons-tu ainſi au principal Sacrificateur? IESVS luy reſpondit: Si ie ay mal parlé, rend teſmoignage du mal: & ſi i'ay bien dit, pourquoy me frappes

lui? Or Anne l'auoit enuoyé lié à Caiphe
Mat. 26.f principal Sacrificateur. * Et Simon E
Mar.14.f. Pierre estoit present, & se chauffoit.
Luc 22. f. Adonc ilz luy dirent: N'es tu point aus-
g. si de ses disciples? Il le nia, & dit: Ie n'en
suis point. Et vn des seruiteurs du prin-
cipal Sacrificateur, parét de celuy à qui
Pierre auoit coppé l'oreille, luy dit: Ne
t'ay-ie pas veu au iardin auec luy? Lors
Pierre le nia de-rechef, & incõtinent le
Mat.27.a coq chanta. *Apres ilz mennent IE-
Mar.15.a. SVS, de Caiphe au pretoire. C'estoit au
Luc 23.g matin, & n'entrerent point au pretoire,
de peur qu'ilz ne fussent souillez: mais
afin qu'ilz peussent manger l'agneau de
Pasque. Pilate donc sortit hors à eux, &
dit: Quelle accusation apportez-vous
contre cest homme? Ilz respondirent, &
luy dirent: S'il n'estoit malfaiteur, nous
ne le t'eussions pas liuré. Parquoy Pila-
te leur dit: Prenez le vous, & le iugez
selon vostre loy. Adonc les Iuifz luy di- F
rent: Il ne nous est pas licite de mettre
Mat.20.e aucun à mort. Et ce afin que la * Parole
de IESVS fust accomplie, laquelle il
auoit dite, signifiant de quelle mort il
Mat.27.b deuoit mourir. * Pilate donc entra de-
Mar.14.a rechef au pretoire & appella IESVS,

&

& luy dit : Es-tu le Roy des Iuifz ? IESVS respondit: Dis-tu cecy de toymesme, ou si les autres le t'ont dit de moy? Pilate respondit: Suis-ie Iuif? Ta gent, & les Sacrificateurs t'ont liuré à moy. Qu'as-tu fait? IESVS respondit: Mon Royaume n'est pas de ce monde: si mon Royaume estoit de ce mõde, certes mes gens batailleroyent, afin que ie ne fusse point liuré aux Iuifz: mais maintenant
G mon Royaume n'est point d'icy. Lors Pilate luy dit: Tu es donc Roy? IESVS respondit: Tu le dis, que ie suis Roy. Ie suis nay pour cela, & pour cela suis venu au monde, afin que ie rende tesmoignage à la verité. Quiconque est de verité, oit ma voix. Pilate luy dit: Qu'est ce que verité? *Et quand il eut dit cela, il sortit derechef aux Iuifz, & leur dit: Ie ne trouue aucun crime en luy. Or auez vous vne coustume, que ie vous en deliure vn à la feste de Pasque: voulez vous donc que ie vous deliure le Roy des Iuifz? Derechef ilz crierent tous, disans: Non pas luy, mais Barabas. Et Barabas estoit vn brigand.

Luc 23.a.

Mat.27.b
Mar.15.a.
Luc 23.c.

¶ *Iesus flagellé par Pilate, battu & moqué des gensdarmes, est finalemẽt iugé à*

mort, puis crucifié entre deux brigans. Le tiltre eſt mis ſur ſa croix, & le ſort ietté ſur ſa robbe. Il demande à boire, & à la fin rend l'eſprit. Son coſté eſt percé, eſt oſté de la croix, & par Ioſeph & Nicodeme enſeuely en vn iardin.

CHAP. XIX.

Mat. 27d
Mar. 15 b

ALors donc Pilate apprehéda IESVS, & le flagella. Et les genſdarmes plierent vne coronne d'eſpines, & la mirent ſur ſon chef, & l'accouſtrerent d'vn veſtement de pourpre. Et diſoyent : Roy des Iuifz, ioye te ſoit. Et luy donnoyent des buffes. Pilate de-rechef ſortit hors, & leur dit : Voicy, ie le vous ameine dehors: afin que vous cognoiſſiez que ie ne trouue aucun crime en luy. IESVS donc ſortit hors portant la coronne d'eſpines, & le veſtemét de pourpre. Et il leur dit: Voicy l'homme. A

Mat. 27 e
Mar. 15 a
Luc 23 .a

* Mais quand les Sacrificateurs & les officiers le veirent, ilz s'eſcrierent, diſans : Crucifie, crucifie-le. Pilate leur dit : Prenez le vouſmeſmes, & le crucifiez : car ie ne trouue point de cauſe en luy. Les Iuifz luy reſpondirent : Nous auons la loy : & ſelon noſtre loy il doit mourir : car il s'eſt fait Fils de DIEV.

Quand

B Quand donc Pilate eut ouy ceſte parole, il craignit plus fort. Et entra de-rechef au Pretoire, & dit à IESVS: D'où es-tu? Et IESVS ne luy reſpondit rien. Adonc Pilate luy dit: Ne parles tu pas à moy? Ne ſais tu pas que i'ay puiſſance de te crucifier, & ay puiſſance de t'abſoudre? IESVS reſpondit: Tu n'aurois aucune puiſſance ſur moy, s'il ne t'eſtoit dõné d'enhaut. Pour ceſte cauſe, celuy qui m'a liuré à toy, a plus grand peché. Et depuis ce, Pilate taſchoit à le deliurer. Mais les Iuifz crioyent, diſans: Si tu le deliures, tu n'es pas "amy de Ceſar'. Car quiconque ſe fait C Roy, contredit à Ceſar. * Et quand Pilate eut ouy ceſte parole, il amena IESVS dehors: & s'aſſit au ſiege iudicial, au lieu appellé "Pauement', & en Ebrieu Gabbatha. Or eſtoit ce la preparation de Paſque, enuiron ſix heures, & dit aux Iuifz: Voicy voſtre Roy. Mais ilz crioyent: Oſte, oſte, crucifie le. Pilate leur dit: Crucifieray-ie voſtre Roy? Les Sacrificateurs reſpõdirent: Nous n'auons point de Roy, ſinõ Ceſar. Parquoy lors D il le leur liura, pour eſtre crucifié. Ilz prindrẽt donc IESVS, & l'emmenerẽt.

C'eſt, loyal à Ceſar.

Mat. 27. d Mar. 15 b Luc 23. d.

" Ou Lithoſtrotos.

Et portant ſa croix, s'en alla au lieu qui
"Ou,cal- eſt nommé du "Teſt', &en Ebrieu Gol-
uaire. gotha, où ilz le crucifierent:& auec luy deux autres,d'vn coſté & d'autre,& IESVS au milieu.Et Pilate eſcriuit vn tiltre, & le mit ſur la croix. Et y auoit en eſcrit: IESVS Nazarien le Roy des Iuifz. Adonc pluſieurs des Iuifz leurent ce tiltre,car le lieu où IESVS eſtoit crucifié,eſtoit pres de la cité.Et eſtoit eſcrit en Ebrieu, en Grec, & en Latin. Parquoy les Sacrificateurs des Iuifz dirent à Pilate : N'eſcry point, Le Roy des Iuifz,mais qu'il a dit: Ie ſuis le Roy des Iuifz. Pilate reſpõdit:Ce que i'ay eſcrit,
Mat.27.d ie l'ay eſcrit.*Or quand les genſdarmes E eurent crucifié IESVS, ilz prindrent ſes veſtemens, & en firét quatre parties, à chacun gendarme vne partie : & prindrent le ſaye.Mais le ſaye eſtoit ſans couſture,tiſſu depuis le haut par tout.Dont ilz dirent entre eux:Ne le coppons pas, mais iettons ſort deſſus, à qui il ſera. Et
Pſe. 22.b. ce afin que l'Eſcriture fuſt accomplie, diſant:*Ilz ont party mes veſtemens entre eux, & ont ietté ſort ſur ma veſture. Les Genſdarmes donc feirent ces choſes.Auſsi eſtoyent pres de la croix de IESVS,

SVS, sa mere, & la sœur de sa mere Marie femme de Cleopas, & Marie Magdaleine. Or IESVS voyant sa mere, & le disciple qu'il aymoit, present, il dit à sa mere: Femme, voila ton fils. Et apres dit au disciple: Voila ta mere. Et dés ceste heure là, le disciple la receut "à
F soy". Apres, IESVS sachant que toutes choses estoyent ia consommées, afin que *l'Escriture fust consommée, il dit: I'ay soif. Et là estoit mis vn vaisseau plein de vin-aigre. Iceux donc emplirent vne esponge, & la mirent à de l'ysope, & luy presenterent à la bouche. Or quand IESVS eut prins le vin-aigre, il dit: "Tout est acheué". Et le chef encliné, il rendit le esprit. Adonc les Iuifz, pourtant qu'il estoit le iour de la preparation, afin que les corps ne demourasset point en croix au iour du Sabbat (car ce iour là estoit le grãd iour du Sabbat:) ilz prierent Pilate, qu'on leur rompist les iambes & qu'on les ostast. Les Gensdarmes donc vindrent, & rompirent les iambes du premier, & de l'autre, qui estoit crucifié auec luy. Et quand ilz vindrent à IESVS, & qu'ilz veirent qu'il estoit ia mort, ilz ne luy rompirent pas les iambes:

"Ou en sa maison.

Pse. 69.e

"Ou, c'est fait.

mais l'vn des gensdarmes perça son costé à tout vne lance: & incontinent il en sortit sang & eaue. Et celuy qui l'a veu, en a rendu tesmoignage, & son tesmoignage est veritable: & cestuy là sait que il dit vray, afin que vous le croyez aussi. Car ces choses ont esté faites, afin que
Exo 12.g Nom.9.b Zac.12.c l'Escriture fust accomplie: * Vous ne romprez point os de luy. Et encore vne
Mat.27.g Mar.15.d Luc 23.g autre Escriture dit: * Ilz verrõt auquel G ilz ont percé. Apres ces choses, Ioseph d'Arimathée (qui estoit disciple de IESVS, secret toutesfois pour crainte des Iuifz) pria Pilate, afin qu'il ostast le corps de IESVS. Et Pilate le permit. Et y vint aussi Nicodeme (*lequel e-
Sus 3.a. stoit premierement venu de nuit à IESVS) apportant vne mixtion de Mirrhe & d'Aloes, enuiron cent liures. Lors prindrẽt le corps de IESVS, & le lierẽt de linges auec senteurs aromatiques, comme la coustume des Iuifz est d'ensevelir. Or y auoit-il au lieu où il fut crucifié, vn iardin: & au iardin, vn sepulcre nouueau, auquel personne n'auoit encore esté mis. Ilz mirent donc là IESVS à cause du iour de la preparation des Iuifz, pource q̃ le sepulchre estoit pres.

Les

¶ *Les Anges annoncent la resurrection de Christ, lequel se manifeste à Marie, puis à ses disciples, qui de luy sont enuoyez parmy le monde auec authorité. Apres se manifestant de rechef à eux, reprẽd la infidelité de Thomas, qui depuis le confesse estre son Dieu.*

CHAP. XX.

A ET "le premier des iours du Sabbat', Marie Magdaleine viet le matin au sepulchre, comme encore il faisoit tenebres, & veit que la pierre estoit ostée du sepulchre. Adonc elle court, & vient à Simon Pierre, & à l'autre disciple que IESVS aymoit, & leur dit: On a osté le SEIGNEVR du sepulchre, & ne sauons où on l'a mis. * Lors B Pierre se partit, & l'autre disciple, & vindrent au sepulchre, & couroyent eux deux ensemble: mais l'autre disciple courut plustost que Pierre, & vint le premier au sepulchre. Et s'estant baissé, il veit les linges mis de costé: toutesfois il n'y entra point. Donc Simon Pierre viet le suyuant, & entra au monument, & veit les linges mis de costé, & le couurechef qui auoit esté sur son chef: non pas mis auec les linges, mais enueloppé

"ou iour de la sepmaine. Mat. 28. a

Mar. 16. a
Luc 24. a

en vn lieu à part. Adonc aussi y entre le disciple q̃ estoit venu premier au sepulchre, & le veit, & creut: car ilz ne sauoyét pas encore l'Escriture, Qu'il falloit que
Mat.26.e il resuscitast des mortz. * Et les disciples
17.d.20.c. s'en allerent de-rechef chez eux. Mais C
Mar. 8.d. Marie se tenoit dehors, plourant aupres
9.b.10.e. du sepulchre. Comme donc elle plou-
Luc 9. c. roit, elle se baissa dedans le sepulchre, &
Mat. 28.a veit deux Anges vestuz de blanc, assiz:
Luc 24.a l'vn au chef, & l'autre aux piedz, là où on auoit mis le corps de IESVS. Et ilz luy disent: Femme, pourquoy ploures-tu? Elle leur dit: Pource que on a emporté mon SEIGNEVR, & ne say où on l'a mis. Et quand elle eut dit cela, elle se retourna en arriere, & voit IESVS qui estoit là, & ne sauoit D pas que c'estoit IESVS. IESVS luy dit, Femme, pourquoy ploures-tu? Qui quiers-tu? Pensant que ce fust vn iardinier, elle luy dit: Seigneur, si tu l'as emporté, dy moy où tu l'as mis, & ie l'osteray. IESVS luy dit: Marie. Icelle s'estãt tournée, luy dit: Raboni, qui est à dire Maistre. IESVS luy dit: Ne me touche
Sus 14. 2. point: car ie ne suis pas encore monté à
16.a. mon Pere. Mais va à mes freres, & leur

dy:

dy: Ie monte à mon Pere, & à voſtre Pe Luc 24.a.
E re: à mon DIEV, & à voſtre DIEV. Ma- f.
rie Magdaleine vient annonçant aux diſciples qu'elle auoit veu le Seigneur, & qu'il luy auoit dit ces choſes. Or quand le ſoir fut venu de ce iour là, aſſauoir le premier du Sabbat, & que les portes eſtoyent fermées, où les diſciples eſtoyét aſſemblez pour crainte des Iuifz: IESVS
vint, & fut là au milieu d'eux, & leur Sus 16.e.
dit: Paix ſoit auec vous. Et quand il eut Luc 24.b
dit cela, il leur monſtra ſes mains & ſon Sus 14.d.
coſté. Adonc les diſciples furent ioyeux, quand ilz veirent le Seigneur. Et il leur dit derechef: "Paix ſoit auec vous'. Cō- 'c'eſt, biẽ
me mon Pere m'a enuoyé, auſsi ie vous vous ſoit
enuoye. Quād il eut dit cela, il ſouffla en
F eux, & leur dit: Receuez le ſaint Eſprit.
*A tous ceux auſquelz vous pardōnerez Mat. 19.e
les pechez, ilz leur ſont pardonnez: & à 18.c.
quiconque vous les retiendrez, ilz ſont Luc 24.g
retenuz. Or Thomas vn des douze, qui
eſt appellé "Didymus', n'eſtoit pas auec 'c'eſt geu
eux, quand IESVS vint. Parquoy, les meau.
autres diſciples luy dirent: Nous auons veu le Seigneur. Et iceluy leur dit: Si ie ne voy le lieu des cloux en ſes mains, & ſi ie ne metz mō doigt au lieu des cloux,

& mette ma main en ſon coſté, ie ne le croiray point. Huit iours apres de-rechef ſes diſciples eſtoyent là dedans, & Thomas auec eux. Lors IESVS vient, G
les portes eſtant fermées, & fut là au milieu d'eux, & dit: Paix ſoit auec vous. Puis il dit à Thomas: Metz ton doigt icy, & regarde mes mains: approche auſſi ta main, & la metz en mon coſté, & ne ſois point incredule, ains fidele. Thomas reſpõdit, & luy dit: MON SEIGNEVR, & mon DIEV! IESVS luy dit: Pource que tu m'as veu, Thomas, tu as creu: bié heureux ſont ceux qui ne l'ont pas veu, & ont creu. IESVS feit bien pluſieurs autres ſignes en la preſence de ſes diſciples, leſquelz ne ſont pas eſcritz en ce liure. Mais ces choſes ſont eſcrites, afin que vous croyez que IESVS eſt le CHRIST, Fils de DIEV, & qu'en croyant vous ayez vie par ſon Nom.

¶ *Ieſus Chriſt ſe manifeſtant de-rechef à ſes diſciples, & mengeant auec eux, recommande ſes brebiz à Pierre, duquel il predict la mort. Les diſciples auſſi penſent, que Iean l'Euangeliſte ne doit point mourir.*

Chapi-

CHAP. XXI.

A Apres, IESVS se manifesta de rechef pres la mer Tiberiade. Et se manifesta ainsi: Simon Pierre, & Thomas qui est dit Didymus, & Nathanael, qui estoit de Cana de Galilée, & les filz de Zebedée, & deux autres de ses disciples estoyent ensemble. Simon Pierre leur dit: Ie m'en vay pescher.
B Ilz luy disent: Nous venons aussi auec toy. Ilz se partirent, & monterent incontinent en la nacelle, mais ilz ne prindrent rien ceste nuit là. Le matin ia venu, IESVS s'arresta à la riue, toutesfois les disciples ne cogneurent point que c'estoit IESVS. IESVS leur dit: Enfans, auez vous quelque chose pour manger? Ilz luy respondirent: Non. Il leur dit: Iettez la retz à la dextre partie de la nacelle, & vous en trouuerez. Ilz la ietterent donc, & ne la pouuoyent plus tirer, pour la multitude des poissons. Parquoy, le disciple que IESVS aymoit, dit à Pierre: C'est le Seigneur. Quand donc Simon Pierre ouyt que
C c'estoit le SEIGNEVR, il se ceignit à tout sa robbe, pource qu'il estoit nud, & se mit en la mer. Et les autres disciples

vindrent à tout vne nacelle (car ilz n'eſtoyent pas loing de la terre, mais enuiron deux centz coudées) & tirerent la retz des poiſſons. Or quand ilz furent deſcenduz en terre, ilz veirent de la braiſe miſe, & du poiſſon mis deſſus, & du pain. IESVS leur dit: Apportez des poiſſons que vous auez maintenãt prins. Simon Pierre monta, & tira la retz à terre, pleine de grandz poiſſons, cent cinquante trois: & combien qu'il y en euſt tant, la retz ne fut pas rompue. IESVS D leur dit: Venez & diſnez. Et nul de ſes diſciples ne l'oſoit interroguer: Qui es tu? ſachans que c'eſtoit le SEIGNEVR. IESVS donc vient, & prend du pain, & leur en baille, & du poiſſon ſemblablement. Ce fut deſia la troiſieſme fois, que IESVS ſe manifeſta à ſes diſciples, apres qu'il fut reſuſcité des mortz. Or apres qu'ilz eurent diſné, IESVS dit à Simon E Pierre: Simon fils de Iona, m'aymes-tu plus que ceux cy? Il luy dit: Ouy Seigneur, tu ſais q̃ ie t'ayme. Il luy dit: Paiz mes agneaux. Il luy dit de-rechef: Simon fils de Iona, m'aymes tu? Il luy dit: Ouy SEIGNEVR, tu ſais que ie t'ayme. Il luy dit: Paiz mes brebiz. Et il luy dit

pour

pour la troiſieſme fois: Simon fils de Iona, m'aimes-tu? Pierre fut cõtriſté, pour tãt qu'il luy auoit dit pour la troiſieſme
F fois, M'aymes-tu? Et luy dit: Seigneur, tu ſais toutes choſes: tu ſais que ie t'ayme. IESVS luy dit: Paiz mes brebiz. En verité, en verité ie te dy, quand tu eſtois plus ieune, tu te ceignois, & cheminois où tu voulois: mais quand tu ſeras ancien, tu eſtendras tes mains, & vn autre te ceindra, & te menera où tu ne voudras point. Et cela dit-il, en ſignifiant de quelle mort il deuoit glorifier DIEV. Quand il eut dit cela, il luy dit: Suy moy. Et Pierre ſe retournant, veit le diſciple que IESVS ay- 2. Pie. 1. c. Sus 13. e.
G moit, qui ſuyuoit: lequel auſsi s'eſtoit encliné au ſoupper ſur la poictrine de iceluy, & auoit dit: SEIGNEVR, qui eſt celuy qui te doit trahir? Quand donc Pierre le veit, il dit à IESVS: SEIGNEVR, & ceſtuy cy, quoy? IESVS luy dit: Si ie vueil qu'il demoure, iuſques à tant que ie vienne, qu'en as-tu à faire? Toy, ſuy moy. Or ceſte parole iſsit entre les freres, q̃ ce diſciple là ne mourroit point. Toutesfois IESVS ne luy auoit pas dit: Il ne mourra point: mais,

Si ie vueil qu'il demeure iuſques à ce que ie vienne, qu'en as-tu à faire? C'eſt le diſciple qui rend teſmoignage de ces choſes, & les a eſcrit: & ſauons que ſon teſmoignage eſt veritable. Il y a auſsi pluſieurs autres choſes que IESVS a fait: leſquelles ſi elles eſtoyent eſcrites de poinct en poinct, ie ne cuyde pas que tout le monde peuſt comprendre les liures que l'on en eſcriroit.

*

Fin du ſainct Euangile de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, ſelon ſainct Iean.

LE SECOND LIVRE DE SAINCT LVC, DIT LES Actes des Apostres.

*

Iesus est receu au ciel, d'où il doit venir: & au lieu de Iudas, Mathias est éleu de Dieu, Apostre du Seigneur.

CHAP. I.

A NOVS auons parlé parauāt, ô Theophile, de toutes les choses que IESVS s'est mis à faire & enseigner, iusques*au iour que il fut receu en haut, apres q̄ par le sainct Esprit il eut donné commādement aux Apostres, qu'il auoit éleuz. Ausquelz aussi il se demonstra soymesmes viuant (apres qu'il eut souffert) en beaucoup de signes: apparoissant à eux, & parlant du Royaume de DIEV par quarante iours. Et les ayant assemblez, leur commanda, qu'ilz ne se departissent point de Ierusalem: mais attendissent la promesse du Pere, Laquelle (dit-il) vous auez ouy de moy: c'est que Iehā a baptizé

Luc 24.g Mar.16.d Mat.27.c. Mar.16.g Luc 24.c. g. Iean 14. b.c.16.b. 20.f. Sou.2.a.

d'eaue, mais vous ſerez baptizez au ſainct Eſprit, de cy à peu de temps. Or eux eſtans aſſemblez, l'interroguerent, diſans: SEIGNEVR, reſtabliras-tu en ce temps le Royaume à Iſrael? Et il leur dit: Ce n'eſt pas à vous à cognoiſtre les temps, ne les ſaiſons, que le Pere a mis en ſa propre puiſſance: mais vous receurez la vertu du ſainct Eſprit, venãt ſur vous: & me ſerez teſmoingz en Ieruſalem, & en toute Iudée, & Samarie, & iuſques au bout de la terre. * Quand il eut dit ces choſes, il fut eſleué, eux le voyãs, & vne nuée l'oſta de deuant leurs yeux. Et cõme ilz le regardoyent aller au ciel, voicy, deux hommes ſe preſenterẽt deuant eux, en veſtemens blancz, leſquelz dirent: Hommes de Galilée, pourquoy vous arreſtez vous, regardãs au ciel? IESVS icy qui eſt eſleué d'auec vous au ciel, viendra ainſi que vous l'auez veu aller au ciel. Adonc ilz retornerent en Ieruſalem, de la mõtagne que lon appelle d'Oliuet, qui eſt pres de Ieruſalem le "chemin d'vn Sabbat". Et quand ilz y furent entrez, ilz monterent en vne haute chambre, où demourerent Pierre & Iaques, Iean & André, Philippe & Thomas

Luc 24.g

B

"c'eſt, deux mille pas.

Thomas, Bartholomée & Matthieu, Iaques fils d'Alphée & Simon Zelotes, & Iude frere de Iaques. Tous ceux-cy estoyent perseuerans d'vne volonté en priere & oraison, auec les femmes & Marie mere de IESVS, & auec les freres d'iceluy. En ces iours Pierre se leua au milieu des disciples (& là estoit ensemble vne cõpagnie de gẽs, nõmez par nom, enuiron six vingtz) & dit: Hõmes freres, il falloit q̃ ceste * Escriture fut accõplie, que le sainct Esprit auoit predit par la bouche de Dauid, touchant Iudas, qui a esté la guide de ceux qui ont prins IESVS. Car il estoit du nombre auec nous, & auoit obtenu vne portion de ceste administration (* Or iceluy a acquis vn champ par le loyer d'iniquité: & s'estant deffait soy-mesme, est "effondré' par le milieu, & ont esté espandues toutes ses entrailles. Ce qui a esté notoire à tous les habitans de Ierusalem: tellement que ce champ-là a esté appellé en leur langage Haceldema, c'est à dire, Le champ du sang:) car il est escrit au liure des Pseaumes: * Son habitation soit deserte, & qu'il n'y ait nul qui y habite. Item, Qu'vn autre

C Sou. 2. a. Psa. 41. e. Iean 18. a. Mat. 27. a. "ou, creué. Psal. 69. e Pse. 109. a

prenne ſon adminiſtration. Il faut donc de ces hommes qui ont conuerſé auec nous tout le temps que le SEIGNEVR IESVS "eſt allé & venu' entre nous, cõmençant dés le Bapteſme de Iean, iuſques au iour qu'il a eſté eſleué d'auec nous: que quelcun d'eux ſoit teſmoing de ſa reſurrection auec nous. Lors ilz en conſtituerent deux, aſſauoir Ioſeph, appellé Barſabas, qui eſtoit ſurnommé Iuſte, & Mathias. Et en priãt, dirent: Toy SEIGNEVR, qui cognois les cœurs de tous, monſtre lequel de ces deux tu as éleu: afin qu'il prenne le ſort de ceſte adminiſtration & office d'Apoſtolat, duquel Iudas eſt décheu, pour s'en aller en ſon lieu. Adonc ilz dõnerent leurs ſortz, & le ſort cheut ſur Mathias, & fut mis au nombre des onze Apoſtres.

"ou, a hanté, frequẽté.

Sou. 10. f.

D

¶ *Le ſainct Eſprit eſt enuoyé aux Apoſtres, leſquelz parlans diuers langages eſtonnent les auditeurs: & Pierre leur enſeigne viuement la vertu de Ieſus Chriſt.*

CHAP. II.

A

QVand ſe vint au iour de Péteco-
ſte, ilz eſtoyent tous d'vn coura-
ge en vn meſme lieu. * Et ſou-
dainement ſe fit vn ſon du ciel, comme
d'vn

Sus 1. b.

d'vn vent vehement qui ſe fuſt eſleué, lequel remplit toute la maiſon où ilz eſtoyent aſsiz. Et leur apparurent langues deſparties, comme de feu, & ſe poſerent ſur vn chacun d'eux. Et tous furent rempliz du ſainct Eſprit: & commencerent à parler "langages eſtrãges', ainſi que l'Eſprit leur dõnoit à parler. Or y auoit il des Iuifz habitans en Ieruſalem, hommes craignans DIEV, de toute nation qui eſt ſouz le ciel. Dont apres que "le bruit' s'en fut fait, vne multitude vint enſemble, & fut "effrayée': pourtant qu'vn chacun les oyoit parler en ſon propre langage. Et eſtoyent tous eſtonnez, & s'eſmerueilloyent, diſans
B l'vn à l'autre: Voicy, tous ceux-cy qui parlẽt, ſont ilz pas Galiléens? & cõment chacun de nous les oyons nous parler en noſtre propre langage, auquel ſommes naiz? Parthiens, & Mediẽs, & Elamites, & qui habitons en Meſopotamie, & en Iudée, & Capadoce, Põte & Aſie, Phrygie & Pamphylie, Egypte & és parties de Lybie qui eſt pres de Syrene, & les eſtrangiers Romains, "les Iuifz auſsi, & les nouueaux conuertiz au Iudaiſme', Creteins & Arabiens: nous les oyõs par-

Mat. 10. c. "Aſſauoir choſes notables & diuines.

" ou, ce bruit.

" c'eſt, troublée, & esbahie.

" ou, tant Iuifz que proſelytes.

ler en noz langages les choſes magnifiques de DIEV. Ilz eſtoyent donc tous eſtonnez, & s'eſmerueilloyent, diſans l'vn à l'autre: Que veut dire cecy? Et les autres ſe moquans, diſoyent: Ilz ſont "pleins de mouſt'. Mais Pierre eſtant auec les onze, eſleua ſa voix, & leur dit: Hommes Iuifz, & vous tous qui habitez en Ieruſalem: qu'il vous ſoit notoire, & preſtez l'oreille à mes parolles. Car ceux cy ne ſont pas yures, comme vous cuydez, veu qu'il eſt la tierce heure du iour. Mais c'eſt ce qui a eſté dit par le Prophete Ioël: Et aduiendra és derniers iours, dit DIEV, que i'eſpandray de mon Eſprit ſur toute chair: & voz filz & voz filles prophetizeront, & voz ieunes verront viſions, & voz anciens "ſongeront ſonges'. Et certes en ces iours-là i'eſpandray de mon Eſprit ſur mes ſeruiteurs & ſur mes ſeruantes, & prophetizeront. Et feray des choſes merueilleuſes au ciel en haut, & ſignes en terre en bas, ſang & feu & vapeur de fumée: le Soleil ſe conuertira en tenebres, & la Lune en ſang, deuant que le grand & notable iour du SEIGNEVR vienne. *Et aduiendra, Que quiconque inuoquera

" c'eſt, yures.

C

Ioel 2. f.

"Aſſauoir comme Ioſeph & Daniel.

Ro. 10. c.

quera le Nom du SEIGNEVR sera
D sauué. Hommes Israëlites, oyez ces parolles: IESVS de Nazareth, homme approuué de DIEV entre vous par puissances, par merueilles & par signes, lesquelz DIEV a fait par luy au milieu de vous, cõme aussi vous sauez: iceluy, dy ie (estant liuré par le conseil diffiny, & preuoyance de DIEV) *vous l'auez prins Mat. 27. c Mar. 15. b. par les mains des iniques, & l'auez crucifié & occy. Lequel DIEV a resuscité, ayant osté les douleurs de la mort, pourtant qu'il n'estoit possible ql fut detenu d'icelle. Car Dauid dit de luy: *Ie conte Pse. 16. b. ploye tousiours le SEIGNEVR en ma presence: car il est à ma dextre, afin q̃ ie ne 'bouge'. Pource, mõ cœur s'est esiouy "c'est, soye meu, & ma langue en a eu liesse: & outre plº, ou osté de ma chair reposera en esperance. Car tu mon lieu. ne delaisseras point mõ ame "en enfer', "ou, sepulcre. & ne permettras point que ton Sainct voye corruptiõ. Tu m'as fait cognoistre Sou. 14. c. les voyes de vie, tu m'empliras de liesse auec ta face. Hõmes freres, ie vous puis
E bien dire hardiment de * Dauid, le Patriarche, qu'il est trespassé, & est ensepuely: & son sepulcre est entre noº, iusqu'au iourd'huy. Cõme ainsi soit dõc qu'il fust 1. Ro. 2. b.

Pſe.132.c. Prophete, & qu'il ſeuſt que * DIEV luy
2.Sa.7.b. auoit promis auec iuremẽt, que du fruit
2.Chroni. de ſes reins, ſelõ la chair, CHRIST nai-
17.b. ſtroit, & ſeroit aſsis ſur ſon Throne: luy
1.Ro. 8.b. preuoyant a parlé de la reſurrection de
Pſe. 89.d. CHRIST, que ſon ame n'a point eſté
delaiſſée en "enfer', & que ſa chair n'a
"ou, ſepul cre, cõme point veu corruption. DIEV a reſuſcité
en Gene. ceſtuy IESVS "duquel' nous tous ſom-
44.g. mes teſmoingz. Apres donc qu'il a eſté
Luc 24.f. eſleué par la dextre de DIEV, & qu'il a
Sus 1.a. receu de ſon Pere la promeſſe du ſainct
Sou.10.f. Eſprit: il a eſpãdu ce q̃ maintenant vous
" ou, de voyez & oyez. Car Dauid n'eſt point
quoy. mõté aux cieux: mais luy meſme dit: Le F
Pſa.100.a SEIGNEVR a dit à mon SEIGNEVR,
Mat.22.d. Siedz toy à ma dextre, iuſqu'à tant que
Sus 1.c. ie mette tes ennemiz la ſcabelle de tes
piéz. Partant, que toute la maiſon de
Iſrael ſache certainement, que DIEV
a fait SEIGNEVR & CHRIST ceſtuy
IESVS que vous auez crucifié. Ces cho
ſes ouyes, ilz eurent cõponctiõ de cœur,
& dirent à Pierre & aux autres Apoſtres:
Hõmes freres, que ferõs nous? Et Pierre
Mat. 4.e. leur dit: Repentez vous, & qu'vn cha-
Mar.1.b. cun de vous ſoit baptizé au Nom de IE
Luc 13. a. SVS CHRIST, en remiſsion des pe-
chez:

chez: & vous receurez le don du sainct Esprit. Car la promesse est faite à vous & à voz enfans, & à tous ceux qui sont loing, autant que le SEIGNEVR nostre DIEV en appellera. Et par plusieurs autres parolles il tesmoigna, & les exhorta, disant: "Sauuez'vous de ceste ge- "c'est, cõ-
G neration peruerse. Ceux donc qui receu tregardés
rent volontiers sa parolle, furent baptizez: & furét adioustées en ce iour là, enuiron trois mille personnes. Et estoyent perseuerãs en la doctrine des Apostres, & en la communion, & au brisement du pain, & en oraisons. * Or toute personne Sou. 4. g.
auoit crainte, & beaucoup de merueilles 5. b.
& signes se faisoyent par les Apostres. Tous ceux aussi qui croioyent, estoyent "ou, s'as-
"vniz', & auoyent toutes choses cõmu- semblo-
nes. Ilz vẽdoyẽt "possessiõs & substãces', yẽt en vn.
& les departoyent à tous, selon qu'il en 'c'est, biẽs
estoit besoing à chacun. Et tous les iours meubles
perseueroyẽt d'vn courage au Temple: & immeu
& rompans le pain par chacune maison, bles.
prenoyẽt leur repas ensemble auec ioye Sou. 13. g.
& simplicité de cœur, louans DIEV, & ayans grace enuers tout le peuple. Et le SEIGNEVR adioignoit par chacun iour à l'Eglise, ceux qui deuoyent estre sauuez.

¶ A cause du boiteux guairy, tout le peuple a les Apostres en admiration : mais Pierre leur demonstrant l'offense commise contre le Fils de Dieu, les exhorte à repentance, promettant remission des pechez, & la cõfirmant par l'Escriture.

CHAP. III.

OR Pierre & Iean montoyent ensemble au Temple " à l'heure de l'Oraison, qui estoit à neuf heures'. Et vn homme boiteux dés le ventre de sa mere, y estoit porté, lequel on mettoit iournelement à la porte du Temple nommée La Belle, pour demander l'aumosne à ceux qui venoyent au Temple. Iceluy voyant Pierre & Iean voulans entrer au Temple, les pria, afin de auoir vne aumosne. Mais Pierre auec Iean le regardant, dit : Regarde à nous. Et il entendoit à eux, esperant receuoir quelque chose d'eux. Adonc Pierre dit: Ie n'ay ny or ny argent, mais ce que ie ay, ie te le donne. Au Nom de IESVS CHRIST Nazarien, leue toy, & chemine. Et en le prenant par la main dextre, le leua: & incontinent ses plantes & ses talons deuindrent fermes, & sauta, & se tint debout, & cheminoit : & entra auec

A

B

"ou, enuirõ ce mesme temps

Matt. 2. d.

auec eux au Temple cheminant & sautant, & louant DIEV. Et tout le peuple le veit cheminant & louant DIEV. Or pource qu'ilz recognoissent que ce estoit celuy mesme qui seoit à La Belle porte du Temple, pour auoir l'aumosne: ilz furent rempliz d'esbahissement & d'estonnement, de ce qui luy estoit aduenu. Et comme le boiteux, qui auoit esté guairy, detenoit Pierre & Iean, tout le peuple estonné courut à eux, au portail qui s'appelle de Salomon. Pierre voyant cela, dit au peuple:
C Hommes Israelites, pourquoy vous esmerueillez vous de cecy? ou, pourquoy nous regardez vous, comme si de nostre puissance ou saincteté nous auions fait cestuy cy cheminer? *Le DIEV d'Abraham & d'Isaac & de Iacob, le DIEV de noz peres a glorifié son Fils IESVS: lequel vous auez liuré & "nié deuant la face de Pilate, cõbien qu'il iugeast qu'il deuoit estre deliuré. Mais vous auez nié le Sainct & le Iuste, & auez requis qu'il vous dõnast vn meurtrier: & auez mis à mort le prince de vie, lequel DIEV a resuscité des mortz, duql nous sommes tesmoingz. Et par la Foy du Nõ d'iceluy,

Exo. 3. b.

" ou, dessauoué.

Mat. 27. b
Luc 23. c.
Iean 18. g
15. d.

son Nom a rafermy cestuy-cy, lequel vous voyez & cognoissez: & la Foy qui est par luy, luy a dõné ceste entiere santé en la presence de vous tous. Et maintenant, freres, ie say * que l'auez fait par ignorance: cõme aussi voz Gouuerneurs. Mais DIEV a ainsi accomply les choses qu'il auoit predit par la bouche de tous ses Prophetes, q̃ CHRIST deuoit souffrir. * Repentez vous donc, & vous conuertissez, afin que voz pechez soyent effacez: & ce pour les tẽps de "refraichissement, quand ilz viendront de la presence du SEIGNEVR: & quand il enuoyera IESVS CHRIST, qui parauãt vous a esté "annõcé: lequel il faut que le ciel "reçoiue', iusques au temps de la restauration de toutes choses, dont DIEV a parlé par la bouche de tous ses saincts Prophetes dés le commencement. Car Moyse a dit aux Peres: * Le SEIGNEVR vostre DIEV vous suscitera vn Prophete tel que moy, d'entre voz freres. Vous l'orrez selon toutes les choses qu'il vous dira. Et aduiendra, que toute personne qui n'aura point escouté ce Prophete là, perira du peuple. Et mesmes tous les Prophetes depuis Samuel, & tous ceux qui

1.Co. 2.b.

Matt.4.c. Mar.1.b. Luc 13.a. Sus 2.f.

D

"c'est, solas, & ioye.

" ou, qui vo⁹ a esté monstré.

'ou, il faut qu'il tienne le ciel.

Deu.18.c. Souz 7.c. Mat.17.d

qui depuis ont prophetizé, ont aussi annoncé ces iours. Vous estes filz des Prophetes, & de l'alliance que DIEV a ordõné à noz Peres, disant à Abraham: Et "en' ta semence serõt beneites toutes les familles de la terre. C'est pour vous premierement que DIEV a suscité son Fils IESVS, & le vous a enuoyé pour vous beneir, en retirãt vn chacun de ses mauuaistiez.

"ou, par. Gen. 12. a. 22. d. Gala. 3. c.

¶ *Les Apostres mis hors de prison, annoncent constamment Iesus Christ: & pour l'auancement de l'Euangile, font oraison au Seigneur Dieu.*

CHAP. IIII.

A MAis comme ilz parloyent au peuple, les Sacrificateurs & le "Maistre' du Tẽple, & les Sadduciens suruindrent: estans marriz, pource qu'ilz enseignoyent le peuple, & qu'ilz annonçoyent la Resurrection des mortz au Nom de IESVS. Et mirent les mains sur eux, & les mirent en prison iusques au l'endemain, car il estoit desià vespre. Et plusieurs de ceux qui auoyent ouy la Parolle, creurent: & fut le nombre des hommes enuiron cinq mille. Or aduint que le l'endemain leurs Gouuerneurs se

"ou, capitaine.

Mat. 10. b Souz 5. d.

assemblerét en Ieruſalé : & les Preſtres, & les Scribes, & Anne principal Sacrificateur, & Caïphe, & Iean, & Alexãdre, & tous ceux qui eſtoyét du gére des Sacrificateurs. Et les mirét au milieu, & les interrogueréť, diſans: Par q̃lle vertu, ou en quel nõ, auez vo⁹ fait cecy? Adõc Pierre réply du ſainct Eſprit, leur dit: Gouuerneurs du peuple, & vous Anciés d'Iſrael, puis que nous ſommes auiourd'huy examinez du bien qui a eſté fait à vn hõme impotét, pour ſauoir par quel moyé il a eſté guairy: il ſoit notoire à vous tous & à tout le peuple d'Iſrael, q̃ ce a eſté par le Nõ de IESVS CHRIST de Nazareth, q̃ vous auez crucifié, leq̃l DIEV a reſuſcité des mortz: par luy ceſt hõme aſsiſte ſain
Pſe.118.d deuãt vo⁹. * C'eſt la Pierre q̃ a eſté reiet
Mat.22.d. tée de vo⁹ edifiãs: laquelle a eſté miſe au
Mar.12.a. principal lieu du coing, & n'y a point de
Luc 20.c. ſalut en aucun autre. Car auſsi il n'y a
1.Pie. 1.a. point d'autre Nom dõné ſouz le ciel, entre les hõmes, par leq̃l il nous faille eſtre ſauuez. Eux voyãs la hardieſſe de Pierre & de Ieã: cogneu auſsi q̃lz eſtoyét hommes ſans lettres & idiotz, s'eſmerueilloyét, & cognoiſſoyét q̃lz auoyét eſté auec IESVS: voyãs auſsi q̃ l'hõme q̃ auoit eſté

guairy

guairy, estoit present auec eux, ne pouuoyét en riẽ contredire. Lors leur cõmãderét de sortir hors du Cõseil, & cõferoyét
4.16 entre eux, disans: * Que ferõs nous à ces hõmes cy? Car de vray qu'vn signe notoire ait esté fait par eux, il est manifeste à tous les habitans de Ierusalem, & ne le pouuõs nier. Mais afin qu'il ne soit plus diuulgué parmy le peuple, defendons leur par menaces, qu'ilz ne parlet plus à
D nul hõme en ce Nõ. Et les appellans, ilz leur cõmãderét, qlz ne parlassét, n'enseignassét aucunemét au Nom de IESVS. Mais Pierre & Iean respõdãs, leur dirét: Iugez s'il est iuste deuãt DIEV, de vous ouyr plustost q̃ Dieu. * Certainemẽt no⁹ ne pouõs q̃ nous ne parliõs des choses q̃ auõs veu, & ouy. Adõc auec menaces les enuoyerent, ne trouuãs rien pourquoy ilz les peussent punir, à cause du peuple: pource que tous glorifioyét DIEV de ce qui estoit aduenu. Car l'hõme sur lequel auoit esté fait ce signe de guarisõ, auoit
E plus de quarante ans. Or apres qu'ilz furent deliurez, ilz vindrét à leurs gens, & leur raconterent tout ce que les Sacrificateurs & les Prestres leur auoyét dit. Et quãd ilz les eurét ouy, ilz esleuerét tout d'vn courage leur voix à Dieu, & diret:

Sou.5.e. Mat.24.a

Sou.5.f.

Gene.1.2. *SEIGNEVR, tu es le DIEV qui as fait le ciel & la terre, la mer & toutes choſes q̃ y ſont: qui as dit par la bouche
Pſal.2.2. de ton ſeruiteur Dauid: *Pourquoy ont fremy les gens, & ont les peuples penſé choſes vaines? Les Roys de la terre ſe ſont aſſemblez, & les Princes ont cõuenu enſemble contre le SEIGNEVR, & cõtre ſon CHRIST. Car de vray cõtre tõ F ſainct Fils IESVS, que tu as oinct, ſe ſõt aſſemblez Herode & Ponce Pilate auec les Gentilz & les peuples d'Iſrael, pour faire toutes les choſes que ta main & tõ conſeil auoyent deuãt "determiné" eſtre faites. Et maintenant, SEIGNEVR, regarde à leurs menaces, & dõne à tes ſeruiteurs de parler ta Parolle auec toute hardieſſe: en eſtendãt ta main, à ce que guairiſon, & ſignes, & merueilles ſe facent au Nom de ton ſainct Fils IESVS. G Quand ilz eurent prié, le lieu, auquel ilz eſtoyent aſſemblez, fut meu: & furent tous rempliz du ſainct Eſprit, & parloyent la Parolle de DIEV auec hardieſſe. * Et la multitude de ceux qui croyoyent eſtoit d'vn cœur & d'vne ame: & nul ne diſoit aucune choſe eſtre ſienne, de ce qu'il poſſedoit, mais toutes choſes

"ou, ordonné.

Sus 2.g.

ſes leur eſtoyent communes. Auſsi les Apoſtres rendoyent en grande vertu teſmoignage de la reſurrection du SEIGNEVR IESVS, & grãde grace eſtoit ſur tous eux. Et nul n'auoit diſette de rien entre eux: car tous ceux qui poſſedoyent chãps ou maiſons, les vendoyẽt, & apportoyent le prix des choſes qui eſtoyent vendues, & le mettoyent aux piedz des Apoſtres: & en eſtoit departy à chacun ſelon qu'il en auoit beſoing. Or Ioſes, qui par les Apoſtres eſtoit ſurnõmé Barnabas (c'eſt à dire, Fils de conſolation) Leuite, & Cyprien de nation: comme ainſi fut qu'il euſt vne poſſeſsiõ, il la vendit: & apporta le prix, & le mit aux piedz des Apoſtres.

¶ *Ananias & ſa femme hypocrites, meurẽt ſoudainement. Et les Apoſtres pour le teſmoignage de verité, ſont miz en priſon, puis par l'Ange deliurez: viẽnent au cõſeil, qui les condamne à eſtre battuz de verges, & leur defend de parler au Nom de Ieſus.*

CHAP. V.

A MAis vn homme nommé Ananias auec ſa femme Saphira, vendit vne poſſeſsion: & retint vne par-

tie du prix par le cõsentement de sa fé-
me, & en apporta quelque partie, & la
mit aux piedz des Apostres. Dõt Pierre
dit: Ananias, pourquoy Satan a-il rem
ply ton cœur, pour mentir au saint Es-
prit, & retenir du prix du chãp? Ne de-
mouroit il pas du tout à toy? & estant
vendu, n'estoit il point en ta puissance?
Pourquoy as-tu mis cela en ton cœur?
Tu n'as point menty aux hommes, mais
à DIEV. Et Ananias oyant ces paroles,
cheut, & rendit l'esprit. Ainsi il y eut
grande crainte pour tous ceux qui ouy-
rent ces choses. Et aucuns ieunes com-
pagnons se leuans, l'osterent, & l'empor
terent, & l'enseuelirent. Aduint enui- B
ron l'espace de trois heures apres, que
sa femme aussi, ne sachant ce qui auoit
esté fait, entra. Et Pierre luy dit: Dy
moy, auez vous autant vendu le champ?
Et elle dit: Ouy, autant. Adonc Pierre
luy dit: Pourquoy auez-vous fait com-
plot ensemble de tenter l'Esprit du SEI
GNEVR? Voicy à l'huis les piedz de
ceux qui ont enseuely ton mary, & t'em
porteront. Et incontinent elle cheut à
ses piedz, & rendit l'esprit. Et quand
les ieunes compagnons furent entrez,

ils

ilz la trouuerent morte, & l'emporterẽt hors, & l'enseuelirent aupres de son mary. Et aduint grande crainte à toute l'Eglise, & à tous ceux qui ouyrent ces choses. C Et par "les mains' des Apostres estoyent faitz beaucoup de signes & merueilles entre le peuple (Et estoyent tous d'vn courage au portail de Salomon. Et nul des autres ne s'osoit adioindre à eux, mais le peuple les auoit en grande estime. Et de plus en plus s'augmentoit la multitude de ceux qui croyoyent au SEIGNEVR tant d'hõmes que de femmes:) tellement qu'ilz apportoyent les malades és rues, & les mettoyét en lictz & lictieres: afin que quãd Pierre viendroit, son ombre passast sus q̃lcun d'eux. Et aussi il y venoit multitude des villes voisines en Ierusalé, portãs les malades, & ceux qui estoyent tormẽtez des mauuaiz esprits: lesquelz tous D estoyent guairiz. Lors le principal Sacrificateur se leua, & tous ceux qui estoyent auec luy, qui est la secte des Saddu ciens: & furent rempliz d'enuie, & mirent les mains sur les Apostres, & les mirent en la prison publique. Mais l'Ange du SEIGNEVR ouurit de nuit les por-

"Ministere & charge. Mar. 17d

Sus 2.a.

tes de la prison, & les mit dehors, & dit: Allez, & estans au Temple, annoncez au peuple toutes les paroles de ceste vie. Lesquelz ayans ouy ce, entrerent au poinct du iour au Temple, & enseignoyent. Et le principal Sacrificateur estant là venu, & ceux qui estoyent auec luy, assemblerent le Conseil, & tous les Anciens de la nation d'Israel: & enuoyerét à la prison, pour les faire amener: mais quand les ministres y furent venuz, ilz ne les trouuerent point en la prison. Ainsi ilz retournerent & l'annoncerent, disans: Nous auons bien trouué la prison fermée auec toute diligence, & les gardes qui estoyent dehors deuãt les portes: mais quand nous l'auons ouuerte, nous n'auons trouué personne dedans. Le Sacrificateur, & le "Maistre du Temple, & les Sacrificateurs ayans ouy ces paroles, estoyét en doute d'eux que cela vouloit dire. Or quelcun vint, & leur annonça, disant: Voila, les hommes que vous auiez mis en prison, qui sont au Temple, & enseignent le peuple. Adonc le Maistre auec les ministres s'en alla, & les amena sans violence: car ilz craignoyent le peuple, qu'ilz ne fussent lapidez.

"ou, capitaine.

E

Quand

Quand ilz les eurent amenez, ilz les
presenterent au Conseil. Et le principal
Sacrificateur les interrogat, disant : *Ne Sus 4.e.
vous auõs nous pas defendu par expres
cõmandemẽt, que n'enseignisiez point
en ce Nom cy ? Et voicy, vous auez rem-
ply Ierusalem de vostre doctrine, & vou
lez remettre sur nous le sang de cest hõ-
me cy. Et Pierre respondit auec les A-
postres, & dirent: *Il faut plustost obeir Sus 4.d.
F à DIEV qu'aux hommes. Le DIEV de
noz Peres a resuscité IESVS, lequel
vous auez mis à mort, le pendãt au bois.
C'est celuy que DIEV a esleué par sa
dextre, Prince & *Sauueur, pour don- Mat.1.d.
ner repentance à Israel, & remission des Phil.2.a.
pechez. Et nous luy sommes tesmoingz
de ces paroles, & mesme le sainct Esprit,
lequel DIEV a dõné à tous ceux q obeis-
sent à luy. Et ayãs ouy cela, ilz creuoyẽt
d'ire, & consultoyent pour les mettre à
mort. Mais vn Pharisien nommé Gama
liel, Docteur de la Loy, honnorable à
tout le peuple : se leuãt au Conseil, com
manda que les Apostres se retirassent
G vn peu dehors. Puis leur dit : Hommes
Israelites, aduisez de ces hõmes ce que
vous en auez à faire. Car parauant ces

"ou, Theodas, duquel Ios. Ant. li. 20. chap. 4.

iours icy a esté "Theudas' se disant estre quelque chose : auquel s'adioignit vn nombre d'hommes, enuiron de quatre centz : lequel a esté occy, & tous ceux qui auoyét creu à luy ont esté destruitz, & reduitz à rien. Apres luy s'est leué "Iudas Galiléen' és iours de la" Description', & destourna gros peuple apres soy. Et cestuy cy aussi est pery, & tous ceux qui auoyent consenty à luy ont esté desconfiz. Et maintenant ie le vous dy, deportez vous de ces hommes, & les laissez. Car si ce conseil, ou cest œuure est des hommes, il sera deffait: mais s'il est de DIEV, vous ne le pourrez deffaire: afin aussi que ne soyez trouuez estre repugnans à DIEV. Et ilz furent de son opinion, & appellerent les Apostres: & apres les auoir battu, ilz leur cõmanderent qu'ilz ne parlassent point au Nom de IESVS, & les laisserent aller. Et ilz s'en alloyent ioyeux de deuant le Conseil: pource que ilz auoyent eu cest honneur de souffrir opprobre pour le Nom d'iceluy. Et tous les iours ne cessoyent au Temple, & par chacune maison, d'enseigner & annoncer IESVS CHRIST.

"De cestuy au mesme li. chap. 5.

"De laquelle. Luc 2. a.

Sus 4. c.

Mat. 5. a. 1. Pier. 3. c Sou. 16. c.

Les

Les sept Diacres sont eleuz: & Estienne, l'vn d'entre eux fausſement accuſé.

CHAP. VI.

A ET en ces iours là, comme le nombre des diſciples croiſſoit, il aduint vn murmure des Grecz contre le les Ebrieux: pource que leurs véues eſtoyoyét meſpriſées au ſeruice quotidien. Part:rtãt les douze appellerent la multitude de de des diſciples, & dirent: "Il n'eſt pas raiſoſonnable', que nous delaiſsions la Parole de de DIEV, & ſeruiõs aux tables. Choiſiſſez ez donc, freres, ſept hommes d'entre vous ,is, de qui on ait bon teſmoignage, pleinsins du ſainct Eſprit & de ſapience: leſquelz nous commettrons ſus ceſt affaire. e. Et nous nous employerons à oraiſon, ó, & à l'adminiſtrarion de la Parole. Ce pr propos pleut à toute la multitude. Et eſleſleurent Eſtienne, homme plein de B Foy & & du ſainct Eſprit, & Philippe, & PrcProcore, & Nicanor, & Timon, & Parmrmenas, & Nicolas proſelyte Antiochien .en. Ilz les preſenterent deuant les Apoſtroſtres. Et apres auoir prié, ilz mirent lest les mains ſur eux. Et la Parole de DIEV croiſſoit, & le nombre des diſciples mo multiplioit fort en Ieruſalem: auſsi

2.Ti.4.a

"ou, nous ne ſommes point d'auis.

2.Ti.3.a. Tit.1.b. Sous 21.b

grand nombre des Sacrificateurs obeiſ-
"ou, en Foy. ſoit "à la Foy'. Or Eſtienne plein de C
Foy & de force, faiſoit grans miracles &
ſignes entre le peuple. Et aucuns de la
Synagogue, qui eſt appellée des Liber-
tins, & des Cyreniés, & des Alexãdrins,
& de ceux qui eſtoyent de Cilice, & de
Aſie, ſe leuerent diſputans auec Eſtien-
Luc 21.c. ne: & ne*pouuoyent reſiſter à la ſapien-
ce, & à l'Eſprit par lequel il parloit. A- D
dõc ilz ſubornerent des hõmes, leſquelz
dirent: Nous luy auons ouy dire paro-
les de blaſphemes contre Moyſe, & con
tre DIEV. Et eſmeurent le peuple, & les
Anciens, & les Scribes: & luy courans
ſus, le rauirent, & l'amenerent au Con-
ſeil: & preſenterent des faux teſmoingz,
qui dirent: Ceſt homme cy ne ceſſe de
parler paroles blaſphematoires cõtre ce
ſainct lieu, & la Loy. Car nous luy a-
uons ouy dire, que ce IESVS de Naza-
reth deſtruira ce lieu cy, & muera les or-
donnances que Moyſe nous a baillé.
Et comme tous ceux qui eſtoyent aſsiz
au Conſeil le regardoyent, ilz veirent
ſa face comme la face d'vn Ange.

¶ *Eſtienne conſtãment reſpond aux Iuifz, puis par eux eſt lapidé, à quoy Saul eſtoit conſentant.*

Cha-

CHAP. VII.

A LOrs le principal Sacrificateur dit: Ces choſes ſont elles ainſi? Et il dit: Hõmes, freres & peres, oyez. Le DIEV de gloire s'apparut à noſtre pere Abraham, du temps qu'il eſtoit en Meſopotamie, deuant qu'il demouraſt à 'Caran', & luy dit: Sors hors de tõ pais, & de ton parentage, & vien en la terre que ie te monſtreray. Adonc il ſortit du pais des Chaldéens, & habita à Charan. Et de là, apres que ſon pere fut mort, DIEV le trãſporta en ceſte terre, en laquelle maintenant vous habitez. Et ne luy donna point d'heritage en icelle, non pas pour aſſeoir vn pied: mais promit la luy donner en poſſeſsion, & à ſa ſemence apres luy, combien qu'il n'euſt

B point d'enfant. * Mais DIEV parla ainſi, Que ſa ſemence ſeroit habitante en terre eſtrange, & que les gens de là l'aſſubiettiroyent à ſeruitude, & la traiteroyẽt mal quatre centz "ans: Et ie iugeray la gẽt, à la quelle ilz auroẽt ſeruy, dit Dieu. * Et apres ces choſes ſortiront, & me ſeruiroẽt en ce lieu. * Et luy dõna l'alliance de Circõciſion. * Iceluy engẽdra Iſaac, & le circõcit le huitieſme iour: &

Gen. 12.a
"ou, Haran.

Gen. 15.a.

"Aucuns ont, & trẽte.

Exo. 12.f.
Gen. 17.b
Gen. 21.a.
Gen. 25.c.

Gen.29.c. d.30.a. 35c. Gen.37.f. Isaac engendra Iacob, & ✱ Iacob les douze premiers Peres. Et les premiers Peres meuz d'enuie, vendirét ✱ Ioseph, qui fut mené en Egypte: & DIEV estoit auec luy, & le deliura de toutes ses tribulations: & luy donna grace & sapience deuant Pharao Roy d'Egypte, lequel le constitua Gouuerneur sus Egypte, & sus toute sa maison. ✱ Or il aduint vne famine en toute Egypte, & en Canaan, & grande tribulation: & noz Peres ne pouuoyent trouuer viures. ✱ Mais quand Iacob ouyt qu'il y auoit du bien en Egypte, il y enuoya premierement noz Peres: & à la seconde fois Ioseph fut cogneu de ses freres, & la lignée de Ioseph fut manifestée à Pharao. Et Ioseph enuoya, & fit appeller Iacob son Pere, & tout son parentage, qui estoyent septante " cinq personnes. Et Iacob descendit en Egypte, & trespassa luy & noz Peres. Et furent transportez en "Sychem', & miz au sepulchre, qu'Abrahã auoit acheté à prix d'argét des filz d'Emor fils de Sychem. Mais quand le temps de la promesse approcha, laquelle DIEV auoit iuré à Abraham, le peuple creut & multiplia en Egypte, iusqu'à tant qu'vn autre

Gne.41.e

Gen.42.a

Gen. 45.a

C

'les cinq, naiz en Egypte.

Ge. 46.a.

"En Hebron.

Ge. 49.d.

Gen.50.b.

Gen.23.a. 33.d.

"Ou Ephron de

tre Roy se leua en Egypte, lequel n'a- Zoar.
uoit pas cogneu Ioseph. Iceluy abusant
nostre genre, traita mal noz Peres, pour
leur faire abandonner à mort leurs en
fans, afin d'en faire faillir la generation.
* En ce mesme temps nasquit Moyse, & Exo. 1. d.
fut agreable à DIEV: lequel fut nour-
ry trois mois en la maison de son pere.
Luy estant mis en abandon, la fille de Exo. 2. a.
Pharao l'emporta, & le nourrit pour sõ
fils. Et fut Moyse instruit en toute sapi-
ence des Egyptiens: & estoit puissant en
faitz & en ditz. Mais quand il vint a l'aa
ge de quarante ans, il "eut volonté" d'al- "Ou, luy
ler visiter ses freres les enfans d'Israel. monta au
Et comme il en veit vn qui souffroit in- cœur.
iure, il le defendit: & vengea celuy qui
estoit outragé, frappant l'Egyptien. Or
il pensoit que ses freres entendissent, que
DIEV leur deuoit donner deliurance
par sa main: mais ilz ne l'entendirent
D pas. Et le iour ensuyuant il se trouua
entre eux comme ilz auoyent debat,
& tascha de les mettre d'accord, di-
sant: Hommes, vous estes freres, pour- Exo. 2. b.
quoy nuisez vous l'vn à l'autre? Et Ro. 12. c.
celuy qui faisoit iniure à son prochain 1. Pie. 2. c
le rebouta, disant: Qui t'a ordonné

Prince & iuge ſur nous? Me veux-tu tuer, ainſi que tu occis hier l'Egyptien? Adonc Moyſe s'en fuit pour ceſte parole, & fut eſtrãgier en la terre de Madian,
Exo. 3.a. où il engendra deux filz. * Quarãte ans accompliz, l'Ange du SEIGNEVR, ſe apparut à luy au deſert de la montagne de Sina, en vne flãme de feu, qui eſtoit en vn buiſſon. Et quand Moyſe le veit, il s'eſmerueilla de la viſion. Comme il approchoit pour regarder, la voix du Seigneur luy fut adreſſée, diſant: Ie ſuis le DIEV de tes peres, le DIEV d'Abraham, le DIEV d'Iſaac, & le DIEV de Iacob. Et Moyſe eſtant eſpouanté n'oſoit regarder. Adonc le SEIGNEVR luy dit: Deſchauſſe la chauſſeure de tes piedz: car le lieu où tu es, eſt terre ſaincte. "I'ay bien veu' l'affliction de mon peuple qui eſt en Egypte, & ay ouy leur gemiſſement, & ſuis deſcendu pour les deliurer. Et maintenant vien çà, & ie t'enuoyray en Egypte. Ce Moyſe lequel ilz auoyent nié, diſans: Qui t'a ordonné Prince & Iuge? c'eſt celuy que DIEV enuoya pour Prince & "Deliureur', par la main de l'Ange qui luy eſtoit apparu au buiſſõ. * C'eſt celuy qui les mit hors, fai-

"ou, i'ay veu, i'ay veu.
Exo. 4.7. 8.9.10.11. 14.

"ou, redẽpteur.

E

Exo. 16.a

faisant miracles & signes en Egypte & en la mer rouge, & par quarante ans au desert. C'est Moyse qui a dit aux enfans d'Israel: * LE SEIGNEVR vostre Dieu vous suscitera vn Prophete tel que moy, d'entre voz freres : vous l'escouterez. C'est celuy qui a esté en la Congregation au desert auec l'Ange, qui parloit à luy en la montagne de Sina, & auec noz Peres: lequel a receu la Parole de vie, pour nous la dõner: "auquel' noz Peres n'ont pas voulu obeir, mais l'ont rebouté & s'en sont destournez en leur cœur, pour aller en Egypte, disans à Aaron : F * Fay nous des dieux, qui voisent deuãt nous : car nous ne sauons qu'il est aduenu à ce Moyse cy qui nous a amené hors du pais d'Egypte. Et en ces iours là ilz firent vn veau, & offrirent sacrifices à l'image, & s'esiouyssoyent "és œuures de leurs mains'. Et DIEV se destourna d'eux, & les habandõna à seruir à "l'ordre' du ciel : ainsi qu'il est escrit au liure des Prophetes: Maison d'Israel, m'auez vous offert tuerie de bestes & sacrifices par quarãte ans au desert ? Et vous auez receu le tabernacle de Moloch, "& l'Estoille de vostre DIEV Remphan : les-

Deu.18.e. Sus 3. d. Exo.19.a.

"ou, à laquelle.

Exo.13.a. Leui.11.a 14.a. Exo.32.a. 1.Co.10.a

"c'est en idolatrie.

"ou, gendarmerie.

"C'est planettes estoilles.

Am. 15.g. quelles figures vous auez fait pour les adorer, & ie vous transporteray "outre Babylone". Le Tabernacle du tesmoignage a esté auec noz Peres au desert, comme DIEV leur auoit ordonné, parlant par Moyse, qu'il le fist selon la forme qu'il auoit veu: lequel aussi noz Peres receurent, & le menerent auec Iosué en la possession des Gentilz: lesquelz DIEV a deietté de la face de noz Peres iusqu'aux iours de * Dauid, lequel trouua grace deuant DIEV, & demãda que il trouuast vn Tabernacle au DIEV de Iacob. * Et Salomon luy edifia vne maison. Mais le Souuerain n'habite point és Temples faitz de main, comme le Prophete dit: * Le ciel est mon siege, & la terre est mon marchepied. Quelle maison m'edifierez vous, dit le SEIGNEVR? ou, qui est le lieu de mõ repos? Ma main n'a elle pas fait toutes ces choses? Gens incorrigibles, & incirconcirz de cœur & d'oreilles! vous resistez tousiours au sainct Esprit: comme voz peres ont fait, ainsi faites vous. Lequel des Prophetes n'ont persecuté voz peres? Ilz ont aussi occy ceux qui prediſoyent de l'aduenement du Iuste: duquel maintenant vous

"Qui est outre Damas de Syrie.
2.Sa.8.b.
Exo.25.a
Ebr.8.b.
Ios. 3.c. d.
Pse.132.b.
1.Ro.6. a.
Isa.66.a.
Sou.17.f.
Nehe.9.c e.

G

auez

auez esté traistres & homicides, vous qui auez receu ✻ la Loy par la dispositiõ des Anges: & ne l'auez point gardée. Eux oyãs ces choses creuoyét en leurs cœurs, & grinçoyent les dentz contre luy. Mais estant plein du sainct Esprit, il regarda au ciel: & veit la gloire de DIEV, & IESVS ✻ estant à la dextre de DIEV. Et dit: Voicy, ie voy les cieux ouuers, & le Fils de l'hõme estãt à la dextre de Dieu. Et ilz s'escrierẽt à haute voix, & estoupperent leurs oreilles: & d'vn courage vindrent impetueusement contre luy. Et le ietterent hors la ville, & le lapiderent. Et les tesmoingz mirent ius leurs vestemens aux piedz d'vn "ieune hõme" qui estoit appellé Saul. Et lapidoyent Estienne, inuoquant & disant: Seigneur IESVS, reçoy mon esprit. Et s'estant mis à genoux, il cria à haute voix: SEIGNEVR, ne leur impute pas ce peché. Et quand il eut dit cela, il s'endormit.

Deut. 9. d. Gala. 3. c. Ebr. 2. a.

Pseau. 110 a. Mat. 16. d Rom. 8. f. Ebr. 1. b. 10. c.

"ou adolescent.

¶ *Simon magicien baptizé, est reprins de Pierre pour son auarice & hypocrisie: l'Eunuque aussi de la Royne Candace, ayant creu Iesus Christ, est baptizé de Philippe.*

CHAP. VIII.

Sus 7.g. OR Saul estoit consentant à sa mort. Et en ce iour là fut faite grande persecution contre l'Eglise qui estoit en Ierusalem: & furent tous esparz par les regions de Iudée & de Samarie, exceptez les Apostres. Et aucuns hommes craignans DIEV prindrent le soing d'Estienne pour l'ensevelir, & firent grãd pleur "sur luy. Or Saul gastoit l'Eglise, entrãt par les maisons: & en tirant hõmes & femmes, les mettoit en prison. Ceux donc qui estoyent esparz alloyent çà & là, annonçans la Parole de DIEV. Or Philippe paruint en vne ville de Samarie, & leur preschoit CHRIST. Et le peuple estoit attentif d'vn accord à ce que Philippe disoit, en oyant & voyant les signes qu'il faisoit. Car les mauuaiz esprits, en criãt à haute voix, sortoyẽt hors de plusieurs qui en estoyent detenuz: & beaucoup de paralytiques & de boiteux furẽt guairiz. Et grand ioye aduint en ceste ville là. Or il y auoit vn homme nommé Simon, qui parauant auoit esté en la ville vsant d'enchantement, & "seduisant la gent de Samarie, se disant estre quelque grand

A

B

"ou, pour. Gala. 1.b. 1.Cor. 15. b. Sou. 9.a.

"ou, abrutissant.

grand personnage: auquel tous estoyent attentifz, depuis le plus petit iusques au plus grand, disans: Cestuy cy est la vertu de DIEV, la grãde. Et estoyent attentifz à luy, pource que beaucoup de temps il les auoit aueuglez d'entendemẽt par ses
C enchantemens. Mais quand ilz eurent creu à Philippe qui annonçoit les choses du Royaume de DIEV, & le Nom de IESVS CHRIST: tant hommes que femmes furent baptizez. Adonc Simon creut aussi luymesme: & quand il fut baptizé, il s'adioignit à Philippe. Et voyãt les vertuz & signes qui se faisoyent, il estoit estonné. Or quãd les Apostres qui estoyent en Ierusalé, eurent ouy que Samarie auoit receu la Parolle de DIEV, ilz leur enuoyerẽt Pierre & Iean. Lesquelz estans là descenduz, prierent pour eux, afin qu'ilz receussẽt le sainct Esprit. Car il n'estoit pas encore descendu sur aucun d'eux: mais seulement estoyent baptizez
D au Nom de IESVS CHRIST. Adonc ilz mirent les mains sur eux, & ilz receurẽt le sainct Esprit. Quand Simon veit que par l'impositiõ des mains des Apostres, le sainct Esprit estoit donné, il leur presenta de l'argent, disant: Donnez moy

auſsi ceſte puiſſance, afin que tous ceux ſur qui ie mettray les mains, reçoiuent le ſainct Eſprit. Mais Pierre luy dit: Ton argent ſoit auec toy en perdition, pource que tu as eſtimé le don de DIEV s'acquerir par argent. Tu n'as point de part ne d'heritage en ceſt affaire: car ton cœur n'eſt pas droit deuant DIEV. Repen toy donc de ceſte malice que tu as: & prie Dieu, ſi poſsible ceſte penſée de ton cœur te ſera pardonnée: car ie voy que tu es en fiel d'amertume, & en lien d'iniquité. Lors Simon reſpondit, & dit: Vous autres priez pour moy enuers le SEIGNEVR: afin que rien ne vienne ſur moy des choſes que vous auez dit. Ainſi donc quand ilz eurent teſtifié & annoncé la Parolle du SEIGNEVR, ilz retournerent en Ieruſalem: & annonçoyent l'Euangile en pluſieurs bourgades des Samaritains. Apres l'Ange du SEIGNEVR E parla à Philippe, diſant: Leue toy, & va enuers le Midy, au chemin qui deſcend de Ieruſalem à Gaza: celle qui eſt deſerte. Luy ſe leuant, s'en alla. Et voicy, vn homme Ethiopien, Eunuque, Lieutenãt

[a] c'eſt vn de "Candace' Royne des Ethiopiens: le

quel

quel estoit commis sur toutes ses richesses: & estoit venu pour adorer en Ierusalem: & retournoit estant assis en son chariot, & lisoit Isaie le Prophete. Adonc l'Esprit dit à Philippe: Approche, & t'adioin à ce chariot. Et Philippe accourut, & ouyt qu'il lisoit le Prophete Isaie. Et luy dit: Mais entens tu ce que
F tu lis? Lequel dit: Et comment le pourroye ie, si aucun ne me le monstre? Ainsi il pria Philippe qu'il montast, & qu'il se assist auec luy. Or le contenu de l'Escriture qu'il lisoit, c'estoit: *Il a esté mené comme vne brebis à occision, & comme vn agneau muet deuant celuy qui le tond, ainsi n'a il point ouuert sa bouche. En son humilité, son iugement a esté exalté. Mais qui racontera sa generation? Car sa vie est ostée de la terre. Et l'Eunuque respondit à Philippe, & dit: Ie te prie, le Prophete de qui dit il cela: de soy, ou de quelque autre? Alors Philippe ouurit sa bouche, & commençant à ceste Escriture, luy annõça IESVS. Et cõme ilz alloyent par la voye, ilz vindrent à quelque eaue. Et l'Eunuque dit: Voicy de l'eaue, qui m'empesche d'estre baptizé? Philippe dit: Si tu crois de

nom commun des Roynes d'Ethiope.

Rom. 10. c

Isa. 53. e.

"ou, il est osté d'angoisse & condamnation.

Sous 10. g

tout ton cœur, il eſt licite. L'Eunuque re C
ſpondãt, dit: Ie croy que IESVS CHRIST eſt le Fils de DIEV. Et commanda que le chariot fuſt arreſté. Et tous deux deſcendirent en l'eaue, Philippe, & l'Eunuque, & le baptiza. Et quand ilz furent remontez hors de l'eaue, l'Eſprit du SEIGNEVR rauit Philippe: & l'Eunuque ne le veit plus, & s'en alloit ioyeux par ſon chemin. Mais Philippe ſe trouua en "Azote": & en paſſant, annonçoit l'Euangile par toutes les villes, iuſques à ce qu'il vint à Ceſarée.

"ou, Aſdod. Ioſ. 11. d.

¶ *Saul apres auoir perſecuté l'Egliſe, eſt appellé de Ieſus pour eſtre ſon Apoſtre: & Pierre ayant guairy Eneas paralytique, reſuſcite la fille en Ioppe.*

CHAP. IX.

Gala. 1. b. 1. Co. 15 b. Sou. 22. a.

OR Saul enflammé encore de me- A
naces & meurtre contre les diſciples du SEIGNEVR, vint au principal Sacrificateur, & luy demanda lettres pour porter en Damas aux Synagogues: afin q̃ s'il en trouuoit quelcuns de ceſte voye, hõmes & femmes, il les amenaſt liez en Ieruſalé. Aduint qu'en cheminãt il approcha de Damas, & ſoudainement vne lumiere, comme eſclair, reſplen-

ſplédit du ciel à l'entour de luy. Et eſtãt cheu en terre, ouyt vne voix qui luy dit: Saul, Saul, pourquoy me perſecutes-tu? Lequel dit: Qui es-tu SEIGNEVR? Et le SEIGNEVR dit: Ie ſuis IESVS lequel tu perſecutes. "il t'eſt dur de regimber contre l'eſguillon". Lequel tréblant & eſtõné, dit: SEIGNEVR, que veux tu que ie face? Et le SEIGNEVR luy dit: Leue toy, & entre en la ville, & là te ſera dit ce ql te faudra faire. Or les hommes, qui l'accõpagnoyent en la voye, eſtoyent eſtonnez, oyans bien la voix, & ne voyans perſonne. Mais Saul ſe leua de terre, & ouurant ſes yeux, ne veoit perſonne. Adõc ilz le conduyrent par les mains, & le menerent à Damas. Et fut trois iours ſans voir, & ſans mãger, & ſans boire. Or il y auoit vn diſciple en Damas, nõmé Ananias, auquel le SEIGNEVR dit en viſion: Ananias. Et il dit: Me voicy, SEIGNEVR. Et le SEIGNEVR luy dit: Leue toy, & va en la rue qui eſt nommée Droite, & demande en la maiſon de Iudas, vn nõmé Saul de Tharſe: car il eſt là q̃ prie. "Luy" auſſi veit en viſion vn hõme nõmé Ananias, entrant, & mettant la main ſur luy, afin qu'il receut la veuë. Et Ananias re-

"c'eſt, en vain tu repugnes à celuy que tu ne ſaurois veincre.

"Aſſauoir Saul.

ſpondit: SEIGNEVR, i'ay ouy parler à pluſieurs de ceſt homme, combien de maux il a fait à tes Sainctz en Ieruſalem. Et a icy authorité de par les Sacrificateurs, de lier tous ceux qui inuoquét ton Nom. Et le SEIGNEVR luy dit: Va, car il m'eſt vn vaiſſeau éleu pour porter mon Nom deuant les Gentilz, & les Roys, & les enfans d'Iſrael. Et luy monſtreray, combien il luy faut ſouffrir
Gala. 2.b. pour mon Nom. Ananias s'en alla, & entra en la maiſon. Et en mettãt les mains ſur luy, dit: Saul frere, le SEIGNEVR (qui t'eſt apparu au chemin par lequel tu venois) m'a enuoyé, afin que tu voyes & ſois remply du ſainct Eſprit. Et incontinent cheurent de ſes yeux comme des eſcailles: & recouura la veuë. Puis ſe leua, & fut baptizé. Et ayant mangé, il fut cõforté. Ainſi Saul fut par aucuns iours D auec les diſciples qui eſtoyent à Damas. Et incontinent aux aſſemblées preſcha CHRIST, qu'il eſtoit le Fils de DIEV. Dont tous ceux qui l'oyoyent, eſtoyent eſtõnez, & diſoyent: N'eſt-ce pas ceſtuy cy qui perſecutoit en Ieruſalẽ ceux qui inuoquoyẽt ce Nom, & eſt venu icy à ce qu'il les menaſt liez aux Sacrificateurs?

Et

Et Saul de plus en plus s'efforçoit, & cõfondoit les Iuifz qui habitoyent à Damas, affermant que ceſtuy-cy eſtoit le CHRIST. Pluſieurs iours apres, les Iuifz tindrent conſeil enſemble pour le mettre à mort. Mais leurs embuſches 2.Co.11.g.
vindrent à la cognoiſſance de Saul. Et gardoyent les portes iour & nuict, afin de le mettre à mort. Mais les diſciples le prenans de nuict, le mirent en bas par la muraille, en l'auallant en vne corbeille.

E Quand Saul fut venu en Ieruſalem, il taſchoit de ſe ioindre aux diſciples: mais tous le craignoyent, ne croyãs point que il fut diſciple. Et Barnabas le print, & l'amena aux Apoſtres, & leur raconta comment il auoit veu le SEIGNEVR en la voye, & qu'il auoit parlé à luy: & comment il s'eſtoit porté conſtamment à Damas au Nom de IESVS. Et eſtoit auec eux, conuerſant en Ieruſalem: & parloit hardiment au Nom du Seigneur IESVS. Auſsi il parloit & diſputoit contre les Grecz. Mais ilz cerchoyent le mettre à mort. Et quand les freres le ſeurent, ilz l'emmenerent à Ceſarée, & l'enuoyerent à Tharſe. Ainſi donc les Egliſes par toute Iudée,

& Galilée & Samarie auoyent paix, & estoyent edifiées, cheminãs en la crainte du SEIGNEVR: & estoyent remplies de la consolation du sainct Esprit. Aduint F que comme Pierre passoit par deuers tous, il vint aux Saincts qui habitoyent à Lydde: & trouua là vn homme nommé Eneas, depuis huit ans gisant au lict, lequel estoit paralytique. Et Pierre luy dit: Eneas, le SEIGNEVR IESVS CHRIST te guairisse: leue toy, & fay ton lict. Et incontinent se leua. Et tous ceux qui habitoyent à Lydde & en Assaron, le veirent, lesquelz furent conuertiz au SEIGNEVR. Aussi il y auoit en "Ioppe' vne disciple nommée "Tabitha': laquelle interpretée, est dite "Dorcas'. Icelle estoit pleine de bonnes œuures & d'aumosnes qu'elle faisoit. Aduint en ces iours là, qu'elle deuint malade, & mourut. Et quand ilz l'eurent lauée, ilz la mirent en vne haute chambre. Et veu que Lydde estoit pres de Ioppe, les disciples oyans que Pierre y estoit, enuoyerent vers luy aucuns, prians qu'il ne luy fut grief de venir iusques à eux. Et Pierre se leua, & vint auec eux. Quand il fut venu, ilz le menerent à la G haute

"ou, Saphe.
"ou, Thabia.
"c'est, daim, ou, cheureul.

haute chambre. Et toutes les véues se mirent en-tour de luy en plourant, & monstrant les robbes & les vestemens que Dorcas auoit fait, quand elle estoit auec eux. Mais Pierre, apres les auoir tous enuoyé hors, se mit à genoux, & pria: & se retournant vers le corps, dit: "Tabitha', leue toy. Et elle ouurit ses yeux. Et voyant Pierre, elle s'asit. Lors il luy donna la main, & la leua. Ayant donc appellé les Saincts & les véues, il la rendit viue. Et cela fut cogneu par toute Ioppe: & plusieurs creurent au SEIGNEVR. Et il demoura plusieurs iours en Ioppe, chez vn cõrayeur nommé Simon.

"ou, Talitha. c'est, fille.

¶ *Pierre estant admonnesté par vision, est enuoyé à Cornille: & est asseuré de la vocation des Gentilz.*

CHAP. X.

A OR il y auoit vn homme à Cesarée nommé Cornille, Centenier de la bande appellée Italienne: homme de bonne pieté, & craignant DIEV, auec toute sa famille, faisant beaucoup d'aumosnes au peuple, & priant DIEV tousiours. Iceluy veit en vision manifestement, enuiron neuf heures du

iour, vn Ange de DIEV qui vint à luy, & luy dit : Cornille. Luy le regardant & esprins de crainte, dit : Qu'y a il, SEIGNEVR? Et il luy dit : Tes oraisons & tes aumosnes sont montées en memoire deuant DIEV. Et maintenant enuoye gens en Ioppe, & mande Simon, qui est surnommé Pierre. Il est logé chez vn certain Simon conrayeur, qui a sa maison pres de la mer. Il te dira ce qu'il te faut faire. * Quand l'Ange qui parloit à Cornille fut party, il appella deux de ses seruiteurs & vn Gendarme honnorant DIEV, de ceux qui luy assistoyent: ausquelz ayant le tout raconté, il les enuoya en Ioppe. Le l'endemain, comme ilz cheminoyent & approchoyent de la ville, Pierre monta au lieu haut de la maison pour prier, enuiron les six heures. Et ayant faim, il voulut desiuner. Mais comme on luy appareilloit à manger, vn excez d'entendement vint sur luy : & veit le ciel ouuert, & vn vaisseau descendant à soy comme vn grand linceul qui s'aualloit du ciel en terre, lié par les quatre boutz : auquel y auoit de tous animaux de la terre, à quatre piedz, & des bestes sauuages, & des reptiles,

Luc 12.d. Tob.12.c.

Sou. 11.a.

B

ptiles, & des oiſeaux "du ciel'. Et vne voix luy fut faite, diſant: Pierre, leue toy, tue & mange. Et Pierre dit: Ia n'aduienne, SEIGNEVR: car iamais ie ne mangeay aucune choſe commune, ou ſouillée. Et la voix luy dit encore pour la ſeconde fois: Ce que DIEV a purifié, ne le dy point "commun'. Cela aduint par trois fois. Et apres le vaiſ-
G ſeau ſe retira au ciel. Or comme Pierre doutoit en ſoy-meſme, qu'elle viſion c'eſtoit qu'il auoit veu: voicy, les hommes qui eſtoyent enuoyez de Cornille, querans apres la maiſon de Simon, ſe arreſterent à la porte. Et ayant appellé, ilz demanderent ſi Simon (qui auoit ſurnom Pierre) auoit là ſon logis. Et comme Pierre penſoit de la viſion, l'Eſprit luy dit: Voicy des hommes qui te demandent: parquoy, leue toy, & deſcen, & va auec eux ſans rien douter: car ie les ay enuoyé. Et Pierre deſcendit aux hommes, qui luy eſtoyent enuoyez de par Cornille, & dit: Voicy, ie ſuis celuy que vous demãdez. Qui eſt la
D cauſe, pourquoy vous eſtes venuz? Leſquelz dirent: Cornille Centenier, homme iuſte & craignant DIEV, & ayant

"c'eſt, de l'air.
Leui.11.a
Deu.14.a
Matt.5.b.
Marc 7.c
Ro. 14.d.
Tit.1.d.
"c'eſt, polu.

teſmoignage de toute la gent des Iuifz, a eu reuelation d'vn ſainct Ange, pour te faire appeller en ſa maiſon, & pour te ouyr parler. Il les inuita donc à entrer, & les receut au logis. Et le lendemain Pierre s'en alla auec eux. Et aucuns des freres de Ioppe luy tindrent compagnie. Et l'autre iour ilz entrerent en Ceſarée. Or Cornille les attendoit qui auoit "ou, inuité. "conuié' ſes parens & familiers amis. Aduint que quand Pierre entra, Cornille luy vint au deuant. Et ſe iettant à ſes piez, l'adora. Mais Pierre le leua, diſant: Leue toy, ie ſuis auſsi moy meſme homme. Et parlant auec luy, il entra, & trouua pluſieurs qui eſtoyent là venuz enſemble. Et leur dit: Vous ſauez comment il n'eſt pas licite à vn homme Iuif ſe ioindre ou s'approcher d'vn eſtanger: mais DIEV m'a monſtré, que ie ne die nul homme eſtre commun ou ſouillé. Pour laquelle choſe, ſans difficulté, ie ſuis venu quand i'ay eſté appellé. Ie vous demande donc, pour quelle cauſe m'auez vous fait appeller? Et Cornille E dit: Il y a quatre iours à ceſte heure, que i'eſtoye à ieun, & à neuf heures faiſoye oraiſon en ma maiſon: & voicy, vn homme

Deut. 6. b. Matt. 4. a. Apoca. 19. 22. c.

me se presenta deuant moy en vn vestement reluysant,& dit:Cornille,ton orai son est exaucée, & tes aumosnes sont en memoire deuant DIEV. Enuoye donc en Ioppe,& fay appeller Simon qui est surnommé Pierre : il est logé en la maison de Simon conrayeur, pres la mer: lequel estant venu, parlera à toy. Parquoy i'ay incontinent enuoyé à toy : & tu as bien fait de venir. Or maintenant nous tous sommes presans deuãt DIEV, pour ouyr tout ce qui t'est commandé de DIEV. Adonc Pierre ouurit sa bouche, & dit: * En verité i'apperçoy que DIEV n'est pas accepteur de l'apparence des personnes: mais en toute gent celuy qui le craint & fait iustice, luy est agreable. Vous sauez la Parolle que DIEV a enuoyé aux enfans d'Israel, annõçant paix par IESVS CHRIST, lequel est le SEIGNEVR de tous: qui est aduenue par toute Iudée, commençant à Galilée apres le Bapteſme que Iean a preſché : comment DIEV a oinct du sainct Esprit & de vertu, IESVS de Nazareth, lequel a cheminé en bien faisant, & guairissant tous ceux qui estoyent oppressez du dia-

F

Deu. 10.d
2.Chr. 19. c.
Iob 34.b.
Sapi. 6.b.
Eccl. 35.b
Rom.2.b.
Galat. 2.d
Ephe.6.b
Colo. 3.d.
1.Pier.1.e
Isa. 61. a.
Luc 4. c.
Matt.2.d.
Iean 15.d.
Luc 24.g

ble : car DIEV estoit auec luy. Et nous sommes tesmoingz de toutes les choses qu'il a fait en la contrée des Iuifz & en Ierusalem. Lequel ilz ont occy, le pendant au bois. DIEV l'a resuscité au tiers iour, & l'a donné pour estre manifesté, non pas à tout le peuple, mais aux tesmoingz par-auant ordonnez de DIEV : * à nous qui auons mangé & beu auec luy, apres qu'il a esté resuscité des mortz. Et nous a commandé de prescher au peuple, & tesmoigner que c'est luy qui est ordonné de DIEV Iuge des vifz & des mortz. Tous les Prophetes luy donnent tesmoignage, Que quiconque croira en luy, receura remission des pechez par son Nom. Comme encore Pierre prononçoit ces parolles, le sainct Esprit descendit sur tous ceux qui oyoyent la Parolle. Et les fideles de la Circonci- G sion qui estoyent venuz auec Pierre, s'estonnerent, que le don du sainct Esprit estoit aussi espandu sur les Gentilz. Car ilz les oyoyent parler langages, & magnifier DIEV. Adonc Pierre respondit : Quelcun peut-il defendre l'eaue à ce que ceux-cy ne soyent bapti-

Luc 24.f.
Iean 20.e.
Mar. 16.d
Iean 6.e.
Mat. 28.d
Gene. 1.e.
22.d. 28.c.
49.b.c.
Isa. 53.b.
Iere. 31.b.
Mich. 7.d

baptizez, lesquelz ont receu le sainct Esprit comme nous? Et commanda qu'ilz fussent baptizez au Nom du SEIGNEVR. Alors ilz le prierent de demourer quelques iours.

¶ *A cause d'vne contention touchant les Gentilz, Pierre raconte fidelement la vocation de Cornille & des autres: le nombre des fideles croissant, Barnabas est enuoyé en Antioche: où Agabus predit la famine à venir, pour pouruoir à la necessité des freres de Iudée.*

CHAP. XI.

A OR les Apostres & freres qui estoyent en Iudée, ouyrent que les Gentilz aussi auoyent receu la Parolle de DIEV. Et quand Pierre fut monté en Ierusalem, ceux qui estoyent de la Circoncision estriuoyent à l'encontre de luy, disans: Tu es entré auec les hommes incirconciz, & as mangé auec eux. Et Pierre leur exposa la chose dés le commencement par ordre, disant: I'estoye en la cité de Ioppe, faisant oraison, & estant rauy d'entendement: ie vey vne vision, assauoir, vn vaisseau descen-

dant comme vn grand linceul, qui ſe aualloit du ciel par les quatre boutz, & vint iuſques à moy. Et comme ie y regardoye, ie conſideray, & vey des animaux de la terre à quatre piedz, & des beſtes ſauuages, & des "reptiles', & des oiſeaux du ciel. I'ouy auſſi vne voix, qui me dit : Pierre, leue toy, tue, & mange. Et ie dy : SEIGNEVR, cela n'aduienne : car iamais choſe "commune' ou ſouillée n'entra en ma bouche. Et de-rechef la voix reſpondit du ciel : Ce que DIEV a purifié, ne le dy pas commun. Et cela ſe feit par trois fois. Et de-rechef tout ſe retira au ciel. Puis voicy, trois hommes incontinent ſe preſenterent en la maiſon où i'eſtoye, qui eſtoyent enuoyez de Ceſarée vers moy. Et l'Eſprit me dit, que i'allaſſe auec eux ſans rien douter. Auſsi ces ſix freres-icy vindrent auec moy, & entraſmes en la maiſon de l'homme. Et nous raconta comme il auoit veu vn Ange en ſa maiſon, lequel ſe preſentant luy auoit dit : Enuoye gens en Ioppe, & mande Simon qui a ſurnom Pierre, lequel te dira

"c'eſt, beſtes qui ſe trainent, ou rāpent

B

"Aſſauoir, pollue. De quoy Mar 7.a.

C dira des" paroles', par lesquelles seras sauué, & toy & toute ta maison. Or quand i'eu commencé à parler, le sainct Esprit descendit sur eux, comme aussi il estoit descendu sur nous au commencement. Lors i'eu souuenance de la parole du SEIGNEVR, comme il disoit: Iean a baptizé d'eaue, mais vous serez baptizez du sainct Esprit. Si donc Dieu leur a donné pareil don comme aussi à nous qui auõs creu au Seigneur IESVS CHRIST: qui estoye-ie moy, qui peusse empescher DIEV? Or ces choses ouyes, ilz se teurent, & glorifierent DIEV, disans: DIEV donc a aussi dõné aux Gentilz repentãce pour auoir vie. Aussi ceux qui auoyent esté dispersez par la tribulation, laquelle auoit esté faite à cause d'Estienne, allerent iusqu'à Phenice & Cypre & Antioche, sans annoncer à personne la Parole, sinon aux Iuifz seulement. Or il y auoit aucuns hõmes d'entre eux, Cypriens & Cyreniens, lesquelz quãd ilz furent entrez en Antioche, parloyent aux Grecz, annonçans le SEIGNEVR IESVS. Et la main du SEIGNEVR estoit auec eux. Ainsi vn grãd nombre de croyans fut conuerty au Sei-

"Ou, choses.

Mat. 3. a.
Mar. 1. a.
Luc 3. e.
Iean 1. d.
Sus 1. 2a.
Sus 19. b.
Sou. 19. a.
Ose. 2. d.
Ro. 9. e. f.
1. Pie. 2. b.

gneur. Et le bruit en vint iusqu'aux o- D
reilles de l'Eglise qui estoit en Ierusa-
lem. Et enuoyerent Barnabas pour aller
iusqu'en Antioche. Lequel estãt là par-
uenu, & apres auoir apperceu la grace
de DIEV, il fut ioyeux, & les exhortoit
tous de perseuerer d'vn cœur constant
au SEIGNEVR: car il estoit homme de
bien, & plein du sainct Esprit, & de Foy.
Et grande multitude fut adiointe au
SEIGNEVR. Puis Barnabas s'en alla
à Tharse pour cercher Saul: & quand il
l'eut trouué, il l'amena en Antioche. Or
aduint que tout l'an entier ilz conuer-
serét auec l'Eglise, & enseignerent grãd
peuple: tellemẽt qu'en Antioche les di-
sciples furent premierement nommez
Chrestiens. En ces iours là suruindrẽt au
cuns Prophetes de Ierusalem en Antio-
che. Et vn d'eux nõmé Agabus se leua,
Sous 21.c. & signifia par l'Esprit grande famine
deuoir aduenir par tout le mõde: laquel
le defait aduint souz Claude Cesar. Et
les disciples, chacun selon son pouuoir,
Ephe.4.g
1.Co.16.a
2.Cor.8. b.c. proposerent enuoyer aux freres qui ha-
bitoyẽt en Iudée, pour leur subuenir. Ce
q̃ aussi ilz feirent, enuoyans aux Prestres
par les mains de Barnabas & de Saul.

Hero-

¶ Herode apres auoir tué Iaques, empriſonne Pierre, lequel Dieu deliure miraculeuſement: puis ayant accordé auec les Tyriens & Zidoniens, eſt pour ſon orgueil frappé de Dieu iuſques à la mort, & l'Euangile en pluſieurs lieux aduancé.

CHAP. XII.

A ET en ce meſme tẽps, le Roy Herode mit les mains pour affliger aucuns de l'Egliſe. Et occit par glaiue Iaques frere de Iean. Et voyant que cela plaiſoit aux Iuifz, il s'aduança auſſi " d'apprehender' Pierre. Or c'eſtoit aux iours des pains ſans leuain. Et quãd il l'eut apprehende, il le mit en priſon, & le bailla à garder à quatre quaterniers de genſdarmes, le voulant apres la feſte de Paſques liurer au peuple. Ainſi Pierre eſtoit gardé en la priſon. Mais l'Egliſe ſans ceſſe faiſoit oraiſon à DIEV, pour luy. Et comme Herode le deuoit preſenter, ceſte nuit là Pierre dormoit entre deux gẽſdarmes, lié de deux chaines, & les gardes deuant l'huis gardoyent la priſon. Et voicy, vn Ange du Seigneur ſuruint, & vne lumiere reſplendit en l'habitacle: & frappa le coſté de

" C'eſt, prendre

Pierre, & l'eſueilla diſant : Leue toy legierement. Et les chaines cheurent de ſes mains. Adonc l'Ange luy dit : Ceing B toy & chauſſe tes ſandales. Et il le fit ainſi. Puis luy dit : Trouſſe à l'entour ton veſtement, & me ſuy. Et il ſortit & le ſuyuit : & ne ſauoit point que ce qui ſe faiſoit par l'Ange fuſt vray, mais cuidoit voir quelque viſion. Quand ilz eurent paſſé la premiere & la ſeconde garde, ilz vindrent à la porte de fer, qui mene en la cité, laquelle s'ouurit à eux d'elle-meſme. Et ſortirent, & paſſerent vne rue : & incontinent l'Ange ſe partit de luy. Pierre eſtant reuenu à ſoymeſme, dit : Ie ſay maintenant pour vray que le SEIGNEVR a enuoyé ſon Ange, & m'a deliuré de la main d'Herode, & de toute l'attente du peuple des Iuifz. Et en ce conſiderant, vint en la maiſon de C Marie mere de Iean, ſurnommé Marc, où eſtoyét pluſieurs aſſemblez, & faiſans Sus 1.b.2. a.g. oraiſons. Luy ayant frappé à l'huis du porche, vne fille nommée Rhode vint pour eſcouter. Et quand elle recogneut la voix de Pierre, de ioye elle n'ouurit point le porche : mais s'en courut dedãs la maiſon, & annonça que Pierre eſtoit de-

deuant le porche. Et ilz luy dirent: Tu rassottes. Mais elle affermoit, qu'il estoit ainsi. Au contraire ilz disoyent: C'est son Ange. Mais Pierre perseueroit à frapper. Et quand ilz eurent ouuert, ilz le veirent, & furent estõnez. Et luy leur ayãt fait signe de la main qu'ilz se teussent, leur raconta cõment le SEIGNEVR l'auoit mis hors de la prison.

D Et dit: Annoncez ces choses à Iaques & aux freres. Et sortant d'illec, s'en alla en vn autre lieu. Or le iour venu, il y eut vn grand trouble entre les gensdarmes, assauoir mon que Pierre estoit deuenu. Et Herode l'ayant demãdé, & ne le trouuãt point: apres inquisition faite des gardes, il commanda, qu'ilz fussent emmenez. Et descendit de Iudée à Cesarée, & demoura là. Or estoit il esmeu à faire guerre cõtre les Tyriens & Zidoniens. Mais iceux d'vn accord vindrent à luy. Et ayans gagné Blaste, qui estoit Chãbellam du Roy: ilz demãderent paix, pour ce que leur contrée estoit nourrie des pais du Roy. Et en vn iour determiné, Herode vestu de robbe royalle s'asit au siege iudicial, & parlementoit à eux. Et le peuple s'escrioit: Voix de DIEV, &

non pas voix d'homme. Et incontinent vn Ange du SEIGNEVR le frappa, pource qu'il n'auoit point donné gloire à DIEV: & fut "consumé de vermine, & rendit l'esprit. Et la Parole du SEIGNEVR creut & se multiplia. Et Barnabas & Paul retournerent, apres leur administratiõ accomplie, en Ierusalem. Et prindrent auec eux Iean qui estoit surnommé Marc.

"Ou, mãgé.

¶ *Les Apostres apres auoir ieusné & prié, enuoyent Barnabas & Saul aux Gentilz: lesquelz ayãs presché la parole aux Iuifz en Antioche, eux contredisans, & les repoussans se retirent en Iconie.*

CHAP. XIII.

2.Co.14.a

OR il y auoit en l'Eglise qui estoit en Antioche, aucuns Prophetes & Docteurs, & Barnabas, & Simon qui estoit appellé Niger, & Lucius Cyrenien, & "Manahen' qui auoit esté nourry auec le Roy Herodes, & Saul. Et eux ministrans au Seigneur, & ieusnans, le sainct Esprit dit: Separez' moy Barnabas & Saul, pour l'œuure auquel ie les ay appellé. Et apres auoir ieusné & prié, ilz mirent les mains sur eux, & leur donnerent congé. Iceux dõc

A

"C'est l'vn des quatre princes.

"ou, choisissez.

enuo-

enuoyez du sainct Esprit, s'en allerent à Seleucie. Et de là nauigerent en Cypre. Et quand ilz furent à Salamis, ilz annoncerent la parole de DIEV és assemblées des Iuifz: & auoyent aussi Iean pour ministre. En passant parmy l'Isle Sus 12.d.
B iusques en Paphe, ilz trouuerent vn enchanteur, faux prophete, Iuif, qui auoit nom Barieſu, lequel estoit auec le Proconsul Serge Paul, homme prudent. Cestuy cy, ayant fait appeller Barnabas & Saul, desiroit d'ouyr la Parolle de DIEV. Mais Elymas enchanteur leur resistoit (car son nom est ainsi interpreté) cerchãt diuertir le Proconsul de la Foy. Mais Saul, qui est aussi appellé Paul, estant remply du sainct Esprit, regardant à luy, dit: O plein de toute fraude & de toute fallace, fils du Diable, ennemy de toute iustice: tu ne cesses de renuerser les voyes du Seigneur, qui sont droites. Et maintenant voicy la main du Seigneur sur toy, & seras aueugle sans voir le Soleil iusqu'à vn temps. Et incontinent cheut sur luy obscurité & tenebres, & tournoyant cerchoit qui le cõduiroit par la main. Adonc le Proconsul voyant ce qui estoit aduenu, creut,
C

s'esmerueillant de la doctrine du SEIGNEVR. Et quand Paul & ceux qui estoyent auec luy furent partiz de Paphe, ilz vindrent à Perge en Pamphilie. Lors Iean se partit d'eux, & retourna en Ierusalem. Et iceux ayans passé par Perge, vindrent en Antioche qui est en Pisside. Et estans entrez en l'assemblée aux iours du Sabbat, ilz s'asirent. Apres la leçon de la Loy & des Prophetes, les principaux de la Synagogue enuoyerent à eux, disans: Hommes freres, s'il y a en vous quelque porole d'exhortatiõ pour le peuple, dites la. Et Paul se leua, & faisant signe de la main qu'on fist silence, dit: Hommes Israelites, & qui craignez DIEV, oyez: *Le DIEV de ce peuple a eleu noz Peres, & a esleué ce peuple du temps qu'ilz estoyent habitans en la terre d'Egypte, & les amena hors d'icelle en "haut bras'. Et a souffert leurs mœurs au desert enuiron le temps de quarante ans. Et ayant destruit sept nations en la terre de Canaan, il leur a distribué leur terre pour heritage. Et apres cela, enuiron quatre centz cinquante ans, il leur donna des Iuges iusques à Samuel le Prophete. Adonc ilz demanderent

Ge.47.g.
Exo.1.a.
Exo.13.d.
Exo.16.a.
"C'est grand puissãce.
Ios.11.12.14.
Iug.3.b.
1.Sa.8.a.
D

derent vn Roy, & DIEV leur donna 9.c. 10.a.
Saul fils de Cis, homme de la lignée de
Beniamin, l'espace de quarante ans. Et
quand il fut osté, il leur suscita* Dauid 1.Sa.16.c.
pour Roy, duquel ausi il donna tesmoi
gnage, & dit : I'ay trouué Dauid fils de
Iesai, selon mon cœur, lequel fera tout
mon vouloir. De la semence d'iceluy, 2.Sa.7.c.
Dieu, selõ sa promesse, a amené à Israel Pse.89.a.
le Sauueur IESVS: Iean ayant parauãt Isa.11.a.
preschéle Bapteſme de repentance à I- Mat.3.a.
srael, deuant son aduenement. Et quãd Mar.1.a.
Iean parfaisoit son cours, il disoit : Qui Luc 3.a.
m'estimez vous estre? Ie ne suis point Iean 1.c.
cestuy la, mais il en vient vn apres moy,
duquel ie ne suis point digne de deslier
le soulier des piedz. Hommes freres, en-
fans du genre d'Abraham, & ceux qui
entre vous craignent Dieu, la Parole de
ce salut vous est enuoyée. Car ceux qui
habitoyent en Ierusalem, & leurs Gou-
uerneurs, ne le cognoissans point, & les
paroles des Prophetes (lesquelles se li-
sent par chacun Sabbat) en le condam-
E nant, les ont accomplies. *Et combien Mat.27.c
qu'ilz ne trouuassent en luy aucune cau Mar.15.b
se de mort, ilz ont requis Pilate, qu'il le Luc 23.c.
mist à mort. Et apres auoir accomply Iean 19.c.

Mat.28.a. toutes les choſes qui eſtoyent eſcrites de
Mar.16.b luy, ilz l'oſterent du bois, & le mirent en
Luc 24.g vn ſepulchre. Mais DIEV l'a reſuſcité
Iean 20.b des mortz, & a eſté veu par pluſieurs iours, de ceux qui eſtoyent montez enſemble auec luy de Galilée en Ieruſalé, leſquelz ſont ſes teſmoingz enuers le peuple. Et nous vous annonçons, que la promeſſe qui a eſté faite à noz Peres, DIEV l'a accõplie à nous leurs enfans, en ſuſcitant IESVS : comme auſsi il eſt
Pſe.2.b. eſcrit au ſecond Pſeaume : ✻Tu es mon
Ebri.1.b. Fils, ie t'ay auiourd'huy engendré. Or qu'il l'ait reſuſcité des mortz pour ne plus retourner à corruptiõ, il a dit ainſi:
Iſa.55.b. ✻Ie vous bailleray les choſes ſainctes & fideles de Dauid. Et pource il dit auſsi en autre part: ✻Tu ne permettras point
Pſe.16.b. que ton Sainct voye corruption. Certes
Sus 2.e. Dauid, apres auoir ſeruy à ſon temps,
1.Ro.2.b. ſelon le conſeil de Dieu, a eſté endormy : & a eſté mis auec ſes peres, & a veu corruption. Mais celuy que Dieu a reſuſcité, n'a point veu corruption. Parquoy F
hommes freres, il vous ſoit notoire que par iceluy vous eſt annoncé la remiſſion des pechez. Et de tout ce dequoy n'auez peu eſtre iuſtifiez par la Loy

de

de Moyse: quiconque croit, est iustifié par luy. Regardez donc qu'il ne vous aduienne ce, qui est dit és Prophetes: Voyez mespriseurs, & vous esmerueillez, & soyez esuanouiz: car ie fay vn œuure en voz iours, que vous ne croyriez point si aucun le vous racontoit. Mat. 16.e 18.c. Abac.1.b.

Et les Iuifz se partans de l'assemblée, les Gentilz les prioyent, qu'au Sabbat ensuyuant ilz leur annonçassent ces Paroles. Et quand la congregation fut despartie, plusieurs des Iuifz & des estrangiers seruans à DIEV, suyuirent Paul & Barnabas: lesquelz par parolles les enhortoyent de perseuerer en la
G grace de DIEV. Au iour du Sabbat ensuyuãt, presque toute la ville s'assembla, pour ouyr la Parole de Dieu. Mais les Iuifz voyãs la multitude, furent rempliz d'enuie, & contredisoyent aux choses q̃ Paul disoit, contrarians & blasphemans. Adõc Paul & Barnabas ayãs prins hardiesse, dirent: Il estoit necessaire premieremẽt de vous annõcer la Parole de DIEV: mais puis que vous la reiettez, & que vous vous iugez indignes de la vie eternelle: voicy, nous nous retirons vers les Gentilz: car le SEIGNEVR

Isa. 49. b. le nous a ainsi commandé, disant: *Ie te ay mis pour estre la lumiere des Gentilz, afin que tu sois salut iusqu'au bout de la terre. Et les Gentilz oyans cela, se esiouirent, & glorifioyent la Parole du SEIGNEVR: & tous ceux qui estoyent ordõnez à la vie eternelle, creurent. Aussi la Parole du SEIGNEVR s'espandoit par toute la cõtrée. Et les Iuifz esmeurent aucunes femmes deuotes & hõnestes, & les principaux de la ville: & esmeurent persecution cõtre Paul & Barnabas, & les ietterét hors de leurs quartiers. Mais ilz scouerent la poudre de
Mat. 10 b leurs piedz contre eux, & vindrent en Iconie. Et les disciples estoyét rempliz de ioye, & du sainct Esprit.

¶ *Paul & Barnabas persecutez des Iuifz incredules, s'enfuyent à Lystre & Derbe: & pour le boiteux guairy, sont estimez dieux par plusieurs, lesquelz ilz reduisent à la droite voye. Mais aucuns Iuifz survenuz, le peuple esmeu lapide Paul.*

CHAP. XIIII.

A Et aduint en Iconie qu'ilz entrerent ensemble en la congregation des Iuifz, & parlerent en telle maniere, que grande multitude de Iuifz

&

& de Grecz creut : mais les Iuifz qui eſtoyent incredules, eſmeurét & corrompirent les courages des Gentilz cõtre les freres. Et par ainſi y demourerent long temps, ſe portans hardiment en noſtre SEIGNEVR, qui rendoit teſmoignage à la Parole de ſa grace: donnant que ſignes & merueilles ſe feiſſent par leurs mains. Et la multitude de la ville fut diuiſée: dõt aucuns eſtoyét auec les Iuifz, & les autres auec les Apoſtres. Mais les Gétilz & Iuifz auec leurs Gouuerneurs, s'eſtans eſleuez pour leur faire outrage, & les lapider : la choſe entendue, ilz ſe enfuyrent à Lyſtre & Derbe, villes de Lycaonie, & en la contrée à l'entour, & là eſtoyent annonçans l'Euangile. Et vn
B homme de Lyſtre impotent des piedz, eſtoit aſsis, boiteux dés le ventre de ſa mere, lequel iamais n'auoit cheminé: iceluy ouyt Paul parler. "Lequel le regardant, & voyant qu'il auoit Foy d'eſtre guairy, dit à haute voix : Leue toy droit ſur tes piedz. Lors il ſaillit & chemina. Quand le peuple veit ce que Paul auoit fait, ilz eſleuerent leurs voix, diſans en langue Lycaonique: Dieux faitz ſemblables aux hõmes, ſont deſcenduz

"Aſſauoir Paul.

à nous. Et appelloyẽt Barnabas, Iupiter: & Paul, Mercure: pource qu'il portoit la Parolle. Auſſi le Sacrificateur de Iupiter, qui eſtoit deuant leur ville, amenant des taureaux & couronnes " deuant les' portes, auec le peuple, vouloit ſacrifier. Mais quand les Apoſtres, Barnabas & Paul, eurent entendu cela, ilz deſcirerent leurs veſtemens, & ſaillirent au milieu de la trouppe, criãs, & diſans: Hommes, pourquoy faites vous ces choſes? Nous ſommes auſsi hommes, ſubietz à meſmes paſſions que vous: vous annonçans que de telles choſes vaines, vous vous conuertiſſiez au DIEV viuant, * qui a fait le ciel, & la terre, la mer, & toutes les choſes qui y ſont: lequel és temps paſſez a laiſſé tous les Gentilz cheminer en leurs voyes. Nonobſtant qu'il ne s'eſt point laiſſé ſans teſmoignage, en nous bien faiſant, & nous donnant pluyes du ciel, & ſaiſons fertiles, & rẽpliſſant noz cœurs de viande, & de ioye. Et en diſant ces choſes, à peine appaiſerent-ilz le peuple, qu'il ne leur ſacrifiaſt. Mais aucuns Iuifz ſuruindrent d'Antioche & Iconie, leſquelz gagnerent le peuple: & ayans lapidé Paul, ilz le trainerent hors la vil-

"Ou, aux entrees des

C

Pſe. 146b

Pſe. 81. c. Rom. 1. d.

le

le ; cuidans qu'il fuſt mort. Et les diſciples eſtans aſſemblez à l'entour de luy, il ſe leua, & entra en la ville. Et le lende main s'en alla auec Barnabas en Der-
D be. Et apres qu'ilz eurent annoncé l'Euangile en ceſte ville là, & enſeigné pluſieurs, ilz retournerent à Lyſtre, en Iconie, & Antioche: confermans les courages des diſciples, & les enhortant de perſeuerer en la Foy : & que par pluſieurs tribulations il nous faut entrer au Royaume de DIEV. Et apres leur auoir ordonné des Preſtres par chacune Egliſe, ayant prié auec ieuſnes: ilz les recommanderent au SEIGNEVR, auquel ilz auoyent creu. Et ayans paſſé par Piſidie ilz vindrent en Pamphilie. Et quand ilz eurent annoncé la Parole à Perge, ilz deſcendirent en Atalie. De là ilz nauigerent en Antioche, d'où ilz auoyent eſté recommandez à la grace de DIEV, pour l'œuure qu'ilz auoyent accomply. Et quand ilz furent venuz, & eurent aſſemblé l'Egliſe: ilz raconterent Sus 13.g. toutes les choſes que DIEV auoit fait auec eux: & qu'il auoit ouuert aux Gentilz l'huis de la Foy. Et demourerent là long temps auec les diſciples.

A cause de la dissension suruenue pour la Circoncision, les Apostres tiennent Concille en Ierusalem : la conclusion duquel est enuoyée aux Egliſes des Gentilz. Apres à l'occasion de Iean, Marc, Paul, & Barnabas, se separent l'vn de l'autre.

CHAP. XV.

OR aucuns qui estoyent descenduz de Iudée enseignoyent les freres, disans: Si vous n'estes circonciz selon la maniere de Moyse, vous ne pouuez estre sauuez. Et grande sedition & disputatiõ estant suruenue à Paul & Barnabas à l'encõtre d'eux: on ordonna que Paul & Barnabas, & aucuns autres d'entre eux, monteroyent en Ierusalem aux Apostres & Anciens, pour ceste question. Iceux donc conduitz par l'Egliſe, passerent par Phenice & Samarie, recitans la conuersion des Gentilz: & donnoyent grande ioye à tous les freres. Or quand ilz furent venuz en Ierusalem, ilz furent receuz de l'Egliſe, & des Apostres, & des Anciens: & annoncerent toutes les choses que Dieu auoit fait auec eux. Et aucuns de la secte des Pharisiens, qui auoyent creu, se leuerẽt, disans: qu'il les falloit circoncir, & leur com-

commãder de garder la Loy de Moyse.
Adonc les Apostres & les Anciens, s'assemblerent pour considerer de "ceſt affaire'. Et comme grande disputation se "ou, propos.
B faisoit, Pierre se leua, & leur dit: Hommes freres, vous sauez que dés les Anciens iours DIEV a ordõné entre nous, que les Gentilz ouyssent par ma bouche la Parole de l'Euangile, & creussent. Sus 10.b.
Et DIEV qui cognoit les cœurs, leur en a baillé tesmoignage, leur donnant le sainct Esprit, comme à nous: & n'a rien fait de difference entre nous & eux, purifiant leurs cœurs par Foy. Maintenant donc, pourquoy tentez vous DIEV, pour mettre le ioug sur les colz des disciples, lequel noz Peres ne nous, n'auons peu porter? Mais nous croyons que nous serons sauuez par la grace du SEIGNEVR IESVS CHRIST, comme eux. Ro.3.a.b.
C Lors toute la multitude se teut, & escoutoyent Barnabas & Paul, racontans Ephe.2.b. Tite.3.
quelz signes & merueilles DIEV auoit fait par eux entre les Gentilz. Et apres qu'ilz se furent teuz, Iaques respondit, disant: Hommes freres, oyez moy. "Simeon' a raconté comment premierement Dieu a visité, pour receuoir des "ou, Simõ

Gentilz, vn peuple à son Nom: & à cela s'accordent les paroles des Prophetes,
Amos 9.c ainsi qu'il est escrit: *Apres ces choses ie retourneray, & reédifieray le Tabernacle de Dauid, qui est cheut, & repareray ses ruines, & le redresseray: afin que les residuz des hommes requierent le SEIGNEVR, & tous les Gentilz, sur lesquelz est inuoqué mon Nom, dit le SEIGNEVR, qui fait toutes ces choses. Dés le commencement DIEV cognoit toutes ses œuures. Pour laquelle chose ie suis d'aduis, qu'il ne faut point troubler ceux qui des Gentilz se conuertissent à DIEV: mais il leur faut e-
Exo.20.a Deut.7.b. Leu. 19.f. scrire qu'ilz *s'abstiennent des souillures des idoles, & de paillardise, "& de chose estouffée, & de sang". Car Moyse dés les temps anciens en a quelcuns en chacune ville, qui le preschent és Congregations, où il est leu par chacun Sabbat. Lors, il pleut aux Apostres, & aux Anciens, auec toute l'Eglise, d'enuoyer hommes eleuz d'entre eux en Antioche, auec Paul & Barnabas: assauoir Iudas, qui auoit surnom Barsabas, & Silas, hommes principaux entre les freres: escriuans par leurs mains ce qui s'ensuit:

D

"C'est chair auec le sāg De ce Leu.17.e.

Les

E Les Apoſtres, & les Anciens, & les freres : aux freres qui ſont des Gentilz, en Antioche, & en Syrie, & en Cilice, "ſalut'. Pource qu'auons ouy qu'aucuns partiz de nous, vous ont troublé d'aucuns 'propoz', ſubuertiſſans voz ames, & vous commandans d'eſtre circonciz, & garder la Loy, auſq̃lz n'en auions point donné charge: il nous a eſté aduis, eſtans aſſemblez d'vn accord, de vous enuoyer des hommes, qu'auons eleu, auec noz treſchers Barnabas & Paul, hõmes qui ont abandonné leurs vices pour le Nom de noſtre SEIGNEVR IESVS Chriſt. Nous auons donc enuoyé Iudas & Silas, leſquelz auſsi vous raconteront eux meſmes par paroles les meſmes choſes. Car il a ſemblé bon au ſainct Eſprit & à nous, de ne mettre plus aucune charge ſur vous, que ces choſes neceſſaires: *C'eſt que vous vous abſteniez des choſes ſacrifiées aux idoles, & de ſang, & de choſe eſtouffée, & de paillardiſe. Deſquelles choſes, ſi vous vous en gardez, vous ferez bien. Bien vous ſoit. Iceux donc enuoyez, vindrent en Antioche.

F Et ayans aſſẽblé "les gens', ilz baillerent les lettres. Quand ilz les eurent leues,

"ou, ioye.

"Ou, parolles.

1. Cor. 5. d 6. c. d. Eph. 5. b. 1. The. 4. a Ebri. 12. d. 13. a. Colo. 3. a.

"Grec la multitude

ilz furent resiouiz de la consolation. Iudas aussi & Silas, cõme ainsi soit qu'ilz fussent Prophetes, consolerent les freres par mainte parole, & les confirmerent. Et quand ilz eurent là demouré quelque espace de temps, ilz furent renuoyez en paix par les freres aux Apostres. Toutesfois il sembla bon à Silas de demourer là. Et Paul & Barnabas demourerent en Antioche, enseignans & annõçans aussi auec plusieurs autres la Parole du Seigneur. Aucuns iours apres, Paul dit à Barnabas: Retournõs, & visitons maintenant noz freres par toutes les villes (esquelles auons annoncé la Parole du Seigneur) cõment ilz se maintiennent. Et Barnabas cõseilloit de prendre aussi Iean qui auoit surnom Marc: mais Paul n'estoit point d'opinion, que celuy qui s'estoit retiré arriere d'eux de Pãphilie, & n'estoit point allé auec eux à l'œuure, leur fut adioint. Et y eut telle contention entre eux, qu'ilz se partirent l'vn de l'autre, & que Barnabas prenant Marc nauigea en Cypre. Et Paul esleut Silas: & estant par les freres recommandé à la grace de Dieu, il s'en alla. Et cheminoit par Syrie & Cilice, confirmant les Eglises. G

Paul

¶ Paul ayant circoncy Timothée, le meine auec luy: & en Philippes est receu de Lydie conuertie au Seigneur. Et apres auoir chassé l'esprit de deuination, est accusé auec Sylas, deuant le Magistrat: qui les fait foueter & mettre en prison, où le Geolier est conuerty: lequel les deliure auec crainte, pource qu'ilz estoyent Romains.

CHAP. XVI.

A PVis il arriua à Derbe & Lystre. Et voicy, vn disciple estoit là, nommé Timothée, fils d'vne femme Iuifue fidele, mais d'vn pere Grec. Duquel disciple les freres qui estoyent à Lystre & Iconie, rendoyent bon tesmoignage. Or Paul voulut qu'il allast auec luy. Et quand il l'eut prins, il le circoncit, à cause des Iuifz qui estoyent en ces lieux là: car tous sauoyent que son pere estoit
B Grec. Et en passant par les villes, ilz les instruisoyét de garder les enseignemens, lesquelz estoyent ordonnez par les Apostres, & par les Anciens qui estoyent en Ierusalem. Ainsi les Eglises estoyent confermées en la Foy, & le nombre croissoit par chacun iour. Et en passant par Phrygie, & par la contrée de Galatie, il

leur fut defendu par le ſainct Eſprit de annoncer la Parole en Aſie. Eſtans venuz en Myſie, ilz s'eſſayoyent d'aller en Bithynie, & l'Eſprit ne le leur permit point. Mais quand ilz eurent paſſé Myſie, ilz deſcendirent en Troas. Et vne viſion apparut de nuit à Paul. C'eſt, que vn homme Macedonien ſe preſenta deuant luy, le priãt, & diſant: Paſſe en Macedone, & nous ayde. Quand il eut veu la viſion, incõtinent nous entreprinſmes C d'aller en Macedone, eſtãs aſſeurez que Dieu nous auoit appellé pour leur euãgelizer. No⁹ dõc departãs de Troas, de droit cours vinſmes en Samothrace: & le lendemain à Neapolis, & de là à Philippes, qui eſt la principale ville d'vne des parties de Macedone: & eſt Colonie. Et demouraſmes en icelle ville par aucuns iours. Et au iour du Sabbat nous ſortiſmes hors la ville, aupres du fleuue où on ſouloit faire oraiſon: & nous aſsiſmes, & parlaſmes aux fémes qui eſtoyent là aſſéblées. Et vne féme nõmée Lydie, marchãde de pourpre, de la ville des Thyatiriens, ſeruãt à Dieu, ouyt: de laquelle le Seigneur ouurit le cœur pour entendre

Iean. 6.g. aux choſes que Paul diſoit. Et quãd elle

le fut baptizée, elle & sa famille, elle no⁹ pria disãt: Si vo⁹ m'auez estimé estre fidele au Seigneur, entrez en ma maison,
D & y demourez. Et no⁹ cõtraignit. Or aduint que cõme nous alliõs faire oraison, quelque chãbriere ayãt esprit de deuination, vint au deuant de nous, laq̃lle acqueroit grãd gaing à ses maistres par deuiner. Icelle en suyuãt Paul & no⁹, crioit, disãt: Ces hõmes sõt seruiteurs du Dieu souuerain, lesq̃lz nous annõcent la voye de salut. Et cela feit-elle par plusieurs iours. Parquoy, Paul le prenant mal à gré, & se retournant, dit à l'esprit: Ie te cõmande au Nom de IESVS Christ, q̃ tu sortes d'elle. Et sortit à ceste mesme heu Mat.10.b
E re. Les maistres d'icelle voyãs q̃ l'esperãce de leur gaing estoit perdue, apprehéderẽt Paul & Silas, & les tirerẽt dedans le plaidoyer, aux Gouuerneurs, & les presenterẽt aux Magistratz, disans: Ces hõmes cy troublẽt nostre ville, cõme ainsi soit qu'ilz soyẽt Iuifz, & annõcent des ordõnances, lesq̃lles il ne no⁹ est point licite de receuoir, ne de garder, veu q̃ nous sõmes Romains. Aussi le populaire courut ensẽble cõtre eux. Et les Magistratz Sus 5.g.6.
desirerẽt leurs robbes, & cõmanderent e.

qu'ilz fussẽt battuz de verges. Et apres leur auoir fait plusieurs playes, ilz les bouterent en prison, commandant au Geolier qu'il les gardast diligemment. Lequel ayant receu tel commãdement, les bouta en la prison plus estroite, & leur enserra les piedz en ceps de bois. Or à minuit Paul & Silas prioyent & louoyent DIEV, "& ceux qui estoyent liez", les oyoyent. Et soudainement fut fait vn grand tremblement de terre, en telle maniere que les fondemens de la prison furent meuz. Et incontinent tous les huis furent ouuers: & les liens de tous furent desliez. Le Geolier estant esueillé, & voyãt les huis de la prison ouuers, desguaina son glaiue, & se vouloit tuer, pensant que les prisonniers s'en fussent fuyz. Lors Paul cria à haute voix, disãt: Ne te fay point de mal: car nous sommes tous icy. Et ayant demandé de la lumiere, il entra. Et estant en frayeur, il se ietta aux piedz de Paul & de Silas. Et les menant hors, dit: Seigneurs, que me faut il faire, afin que ie soye sauué? Ilz luy dirent: Croy au Seigneur IESVS, & tu seras sauué, toy & ta famille. Et luy annõcerent la Parole du SEIGNEVR, & à tous ceux qui estoyent en sa maison. Et

F

"assauoir les autres prisonniers.

Sus 10.g. 15.b. Iean 3 b.

les prenant en icelle heure de nuit, il la- Gala. 2. 3.
ua leurs playes. Et incontinent fut ba- Ro 3. 4. 5.
ptizé, luy & tous ses domestiques. Quād 1. Iean 5. b
il les eut mené en sa maison, il leur mit la table, & s'esiouit: pource qu'auec tou-
G te sa maison il auoit creu en DIEV. Le iour venu, les Magistratz y enuoyerent des Sergeans, disans: Laisse aller ces hommes. Lors le Geolier annonça ces parolles à Paul: Les Magistratz ont enuoyé dire qu'on vous laisse aller. Maintenant donc sortez, & vous en allez en paix. Mais Paul leur dit: Apres nous auoir battu publiquement sans forme de iugement, nous qui sommes hommes Romains, ilz nous ont mis en prison: & maintenāt nous mettent-ilz hors secretement? Il ne sera point ainsi: mais qu'ilz viennent eux-mesmes, & qu'ilz nous mettent hors. Et les Sergeans annōcerent ces paroles aux Magistratz. Lesquelz craignirent, quād ilz ouyrent que ilz estoyent Romains. Et vindrent, & les supplierent de leur pardonner. Et les mettant hors, les prioyent de partir de la ville. Quand ilz furent sortiz de la prison, ilz entrerent chez Lydie. Et ayans veu les freres, ilz les consolerent, & se partirent.

¶ Paul & Silas en Theſſalonique acquierent pluſieurs à Ieſus Chriſt : mais pour la malice des Iuifz ſe retirẽt à Beroé : de là à Athenes, où Paul diſputant contre diuerſes ſectes, monſtre quel eſt le vray ſeruice de Dieu.

CHAP. XVII.

AYant paſſé par Amphipolis & Apollonie, ilz vindrẽt à Theſſalonique, où il y auoit vne Synagogue de Iuifz. Et Paul, ſelon ſa couſtume entra à eux. Et par trois Sabbatz diſputoit auec eux par les Eſcritures, leur declairant & allegant qu'il auoit Luc 24. d fallu que Chriſt ſouffriſt, & reſuſcitaſt des mortz: Et ceſtuy cy (diſoit il) eſt IESVS Chriſt, lequel ie vous annonce. Et aucuns d'eux creurẽt, & furent adiointz à Paul & Silas, & grande multitude de Grecz ſeruans à Dieu, & de femmes honorables non petit nõbre. Mais les Iuifz infideles, meuz d'enuie, prindrent aucuns "batteurs de pauez', hommes mauuais: & ayãs amaſſé le peuple, ilz eſmeurẽt la ville. Et faiſãs effort à la maiſõ de Iaſon, cerchoyent de les amener au peuple. Et ne les trouuans point, ilz tirerent Iaſõ & aucuns freres aux Gouuerneurs

A

B

"Ou, mutins.

de

de la ville, criãs : Ceux qui ont esmeu le monde, sont aussi venuz icy, lesquelz Iason a receu secretemẽt: & eux tous font contre les decretz de Cesar, disans qu'il y a vn autre Roy, qui est IESVS. Et esmeurent le peuple, & les Gouuerneurs
C de la ville oyans ces choses. Mais apres auoir receu caution de Iason & des autres, ilz les laisserent aller. Et incontinẽt les freres enuoyerent de nuit Paul & Silas à Beroé. Lesquelz estans là venuz, entrerent en la Congregatiõ des Iuifz. Or c'estoyent des plus nobles qui fussent en Thessalonique, qui auoyent receu la Parole auec toute affection, iournellement "cerchãs' les Escritures, pour sauoir s'il estoit ainsi. Et ainsi plusieurs d'entre eux creurent, & de femmes Greques hõnestes, & d'hõmes non petit nõbre. Mais quãd les Iuifz de Thessalonique seurẽt que la Parole de DIEV estoit aussi annoncée par Paul en Beroé, ilz vindrent, & esmeurent là aussi le peuple. Et alors incontinent les freres enuoyerent hors Paul, afin qu'il allast iusques à la mer. Mais Silas & Timothée demourerent là.
D Et ceux qui conuoyoyent Paul, le menerent iusques en Athenes. Et

'Ou, conferans.

apres auoir receu mandement de luy à Silas & Timothée, que bien toſt ilz vinſſent à luy, ilz partirent. Et comme Paul les attendoit en Athenes, ſon eſprit fut enflammé en luy, voyãt la ville addonnée à idolatrie. Parquoy il diſputoit en l'aſſemblée auec les Iuifz, & auec ceux qui craignoyent DIEV, & tous les iours "au marché", auec ceux qui d'aduẽture venoyent à luy. Et aucuns Epicuriens & Stoiques Philoſophes, diſputoyẽt auec luy. Et aucuns diſoyent: Que veut dire "ce ſemeur de paroles"? Et les autres diſoyent: Il ſemble eſtre annonceur de nouueaux "dieux: pource qu'il leur annonçoit IESVS, & la reſurrection. Et l'apprehendans, le menerent en la rue de Mars, diſans: Pourrõs nous point ſauoir quelle eſt ceſte nouuelle doctrine, que tu dis? Car tu nous apportes choſes eſtranges en noz oreilles. Nous voulons donc ſauoir, que veulent dire ces choſes. Or tous les Atheniens & les eſtrãgiers qui ſe tenoyent là, n'eſtudioyẽt à autre choſe, ſinon à dire ou ouyr quelque choſe de nouueau. Et Paul eſtãt au milieu de la rue de Mars, dit: Hommes Athenés, ie vous voy preſque en toutes cho-

"Ou, en la place publique.

"C'eſt babillard.

"Ou, Diables.

E

F

choſes, ſuperſtitieux. Car en paſſant, & contemplant voz deuotions, i'ay trouué auſsi vn autel, auquel eſtoit eſcrit: Au DIEV incogneu. Ie vous annonce donc celuy, lequel ignorans vous adorez. ✻ DIEV qui a fait le monde, & toutes les choſes qui y ſont, comme ainſi ſoit qu'il ſoit Seigneur du ciel & de la terre, il ne habite point és ✻ Tẽples faitz de mains: & n'eſt pas ſeruy par mains d'hommes, ayant neceſsité d'aucune choſe, veu que il donne à tous vie & reſpiratiõ en tout & par tout. ✻ Et a fait d'vn ſang tout le genre humain, pour habiter ſur toute la face de la terre: determinant les temps parauant ordonnez, & les fins de leur habitation, pour cercher le Seigneur, ſi d'auenture ilz le pourroyent toucher & trouuer, iaçoit qu'il ne ſoit pas loing de vn chacun de nous. Car en luy nous viuons, & auons mouuement, & ſommes: cõme auſsi aucuns de voz Poetes l'ont dit: Car auſsi nous ſommes gẽre de luy.

G Comme ainſi ſoit donc, que nous ſoyõs le genre de Dieu, nous ne deuons point eſtimer ſa diuinité eſtre ſemblable à or ou argent, ou pierre taillée par art, & par penſée d'homme. Or Dieu ayant diſsimulé les temps de ceſte ignorance,

Gen. 1. a.

Sus 7. f.

Gen. 2. b.

Iean 1. a.

Iſa. 40. d.

Sus 14. e.

maintenant il annõce aux hõmes, qu'en tous lieux ilz ayent tous repentãce, pour ce qu'il a ordõné vn iour, auquel il doit
Mat.25.c. iuger le monde auec iuſtice par vn homme, qu'il a determiné: ayant dõné certitude à tous, en ce qu'il l'a reſuſcité des
Rom.1.a. mortz. Quand ilz ouyrent parler de la Reſurrection des mortz, les vns s'en moquoyent, & les autres dirent: Nous t'orrons encore de cela. Ainſi Paul ſortit du milieu d'eux. Et aucuns hõmes ſe ioignirent à luy, & creurent: entre leſqlz eſtoit Denis Areopagite, & vne femme nommée Damaris, & autres auec eux.

¶ *Paul demeurant & trauaillant de ſes mains à Corinthe, annõce aux Iuifz Ieſus eſtre le Chriſt: ce que les vnz croyent, les autres non. Delà arriue en Epheſe, puis en Ceſarée & Antioche. Et Appollo eſtant en Epheſe, trauaille heureuſement en l'œuure du Seigneur.*

CHAP. XVIII.

APres ces choſes Paul ſe partit de Athenes, & vint à Corinthe. Et ayant trouué vn Iuif nõmé Aquila, de la nation de Ponte, qui vn peu au
A
'Aſſauoir empereur parauant eſtoit venu d'Italie, & Priſcille ſa femme: pource que 'Claude auoit com-

cõmandé que tous les Iuifz se partissent de Rõme: il s'adressa à eux. Et pource q̃ il estoit de mesme mestier, il demoura auec eux, & besongnoit. Or leur mestier estoit de faire des tabernacles. Et disputoit en l'assẽblée par chacun Sabbat, & enhortoit tant les Iuifz que les Grecz.

B Quãd Silas & Timothée furent venuz de Macedone, Paul estoit pressé par l'Esprit, de testifier aux Iuifz que IESVS estoit le Christ. Et cõme ilz cõtrediſoyẽt & blasphemoyent, il scoua ses vestemẽs, & leur dit: Vostre sang soit sur vostre teste, i'en suis net: dés maintenant ie m'en iray aux Gentilz. Et estant party de là, entra en la maison d'vn nõmé Iuste, seruant à DIEV: duquel la maison tenoit

C à la Synagogue. Et Crispe le principal de la Synagogue creut au Seigneur auec toute sa maison. Plusieurs aussi auec des Corinthiens oyans, creurent, & furent baptizez. Lors le SEIGNEVR dit de nuit par visiõ à Paul: Ne crain pas, mais parle, & ne te tay point: car ie suis auec toy, & nul ne s'auancera à te nuyre: car i'ay grand peuple en ceste ville. Parquoy il demoura là vn an & six mois, leur enseignant la Parolle de

DIEV. Or du tẽps que Gallion estoit Procõsul d'Achaie, les Iuifz d'vn courage s'esleuerẽt cõtre Paul, & l'amenerẽt au siege iudicial, disans: Cestuy cy cõtre la Loy, enhorte les gẽs de seruir à Dieu. Et cõme Paul estoit pour ouurir sa bouche, Gallion dit aux Iuifz: O Iuifz, si ce estoit q̃lque forfait ou malefice, ie vous sousti̇edroye selon la raison: mais s'il est question de parole & de noms, & de vostre Loy, pouruoyez y vousmesmes. Car ie ne vueil point estre Iuge de telles choses. Et les chassa du siege iudicial. Lors tous les Grecz apprehẽderent Sosthenes principal de la Synagogue, & le battoyẽt deuant le siege iudicial, & n'en challoit rié à Gallion. Mais quãd Paul eut là demouré encore plusieurs iours, il print congé des freres, & nauigea en Syrie, & auec luy Priscille & Aq̃la, ãpres qu'il se fut fait raire la teste en Cenchrée. Car il l'auoit devœu. Puis arriua en Ephese, & les laissa là. Et estãt entré en l'assẽblée, il disputoit auec les Iuifz. Lesq̃lz le prioyent qu'il demouraſt plus lõg tẽps auec eux: mais il n'y cõsentit point, ains print cõgé d'eux, disant: Il me faut necessairement faire la feste prochaine en Ierusalẽ.

Mais

Mais ie retourneray encore à vo⁹, DIEV
F voulant. Ainſi il ſe partit d'Epheſe. Et quand il fut deſcendu à Ceſarée, il monta, & ſalua l'Egliſe : puis deſcendit en Antioche. Et quand il eut demouré là quelque temps, il s'en alla cheminant d'vn train par la contrée de Galatie & de Phrygie, confirmant tous les diſciples. Or vn Iuif nommé Apollo, Alexandrin de nation, homme bien parlant, puiſſant és Eſcritures, vint en Epheſe. Iceluy eſtoit aucunement inſtruit en la voye du SEIGNEVR : & en ferueur d'Eſprit parloit & enſeignoit diligemment les choſes qui ſont du SEIGNEVR, cognoiſſant ſeulemẽt le Bapteſme de Ieã. Il commença donc à parler franchemẽt
G en l'aſſemblée. Or quand Priſcille & Aquile l'eurent ouy, ilz le prindrẽt auec eux, & plus auãt luy declarerẽt la voye de DIEV. Et comme il s'en vouloit aller en Achaïe, les freres eſtans requiz de cela, en eſcriuirent aux diſciples, qu'ilz le receuſſent. Lequel eſtãt arriué, "profita mout à ceux qui par grace auoyent creu'. Car il conueinquoit viuemẽt les Iuifz, monſtrant publiquement par les Eſcritures IESVS eſtre le CHRIST.

"ou, profita par grace.

¶ Paul retourné en Epheſe, conferme l'Euangile par ſignes: les Exorciſtes ſont tourmentez du mauuais eſprit: les liures pleins de choſes curieuſes, ſont bruslez. Et par Demetrius grand tumulte s'eſmeut entre le peuple, à cauſe de la grande Diane.

CHAP. XIX.

A Duint comme Apollo eſtoit à Corinthe, que Paul apres auoir cheminé par tous les quartiers d'en haut, vint en Epheſe: & ayant trouué aucuns diſciples, il leur dit: Quand vous auez creu, auez-vous receu le ſainct Eſprit? Ilz luy dirent: Encore n'auons nous point ouy dire s'il y a ſainct Eſprit. Et il leur dit: En-quoy donc eſtes vous baptizez? Leſquelz dirent: Du bapteſme de Iean. Adonc Paul dit: *Iean a baptizé du Bapteſme de repẽtence, diſant au peuple, qu'ilz creuſſent à celuy qui venoit apres luy: c'eſt aſſauoir, en IESVS qui eſt le CHRIST. Ces choſes ouyes, ilz furent baptizez au Nom du SEIGNEVR IESVS. Et apres que Paul leur eut impoſé les mains, le ſainct Eſprit vint ſur eux, & parloyent langages, & prophetiſoyent. Et eſtoyent en tout

Matt. 3.c. Mar. 1.b. Luc 3.c. Iean 1.d.

tout enuiron douze hommes. Puis entra en l'assemblée, & parloit hardiment l'espace de trois mois, disputant & enhortant du Royaume de DIEV. Et comme aucuns s'endurcissoyent, & ne croioyent point, mesdisans de la voye du SEIGNEVR deuant la multitude : il s'en alla d'eux, & retira les disciples, disputant de iour en iour en l'escole de quelque "seigneur'. Et cela se faisoit par l'es- "ou, Typace de deux ans : en telle maniere, que ran, nom tous ceux qui habitoyent en Asie, ouyrent la Parolle du SEIGNEVR IESVS, tant Iuifz que aussi Grecz. Et DIEV faisoit vertuz non accoustumées par "les mains' de Paul, tant qu'aussi "c'est, adon portoit de son corps les linges & les ministrasurceinctz sur les malades, & leurs maladies se partoyent d'eux, & les mauuaiz espritz sortoyent hors. Or aucuns des Iuifz Exorcistes qui alloyent d'vn costé & d'autre, esprouuerent d'inuoquer sur ceux qui auoyent des mauuaiz espritz le Nom du SEIGNEVR IESVS, disans : Nous vous adiurons par IESVS, que Paul presche. Et estoyent sept filz de quelque Iuif nommé Sceua, Sacrificateur, lesquelz

propre.

tion.

faisoyent cela. Mais l'esprit maling respondant, dit: Ie cognoy IESVS, & say qui est Paul: mais vous autres, qui estes-vous? Et l'homme auquel estoit le mauuais esprit, saillit contre eux: & eut domination sur eux, & fut plus fort qu'eux, en sorte qu'ilz s'enfuirent nudz & blessez de ceste maison-là. Et cela vint à la cognoissance de tous les Iuifz & Grecz qui habitoyent en Ephese: & crainte les saisit tous, & le Nom de nostre Seigneur IESVS estoit magnifié. Et plusieurs de ceux qui auoyent creu, venoyent, confessans & annonçans leurs faitz. Plusieurs aussi de ceux qui s'estoyent exercez à choses curieuses, apporterent leurs liures, & les brusslerent deuant tous. Et conterent le prix d'iceux, & trouuerent "cinquante mille pieces d'argét. Ainsi croissoit fort la Parolle du SEIGNEVR, & se cõfermoit. Et cõme ces choses furent accomplies, Paul proposa en son esprit, quand il auroit passé Macedone & Achaïe, d'aller en Ieruſalem, disant: Apres q̃ i'auray là esté, il me faut aussi voir Rome. Et ayant enuoyé en Macedone deux de ceux qui luy administroyent, assauoir Timothée & Erã ste,

"Qui mõtoyent cinq mille ducatz.

ſte, il demoura pour vn temps en Aſie. En ce temps là aduint vn grand trouble d'icelle voye. Car vn nõmé Demetrius orfeure (qui faiſoit les tabernacles d'argent à Diane) faiſoit auoir grand gaing à ceux du meſtier. Leſquelz il aſſembla, & ceux qui eſtoyent ouuriers de ſemblables choſes, & dit: Hommes, vous ſauez que noſtre bien vient de ceſt artifice: & vous voyez & oyez, comment non ſeulement en Epheſe, mais preſque en toute Aſie, ce Paul-cy induit & diuertit grande multitude, diſant: Que ceux ne ſont point Dieux, qui ſont faitz de mains. Et n'y a point ſeulemẽt danger pour nous, que cela ne viẽne à eſtre reprouué: mais auſsi q̃ le temple de la grãde Diane ſoit reputé pour rien: & que ſa maieſté (que toute Aſie & le monde a en reuerence) ne vienne auſsi à deſtruction. Ces choſes ouyes, ilz furent rempliz d'ire, & s'eſcrierent, diſans: Grãde eſt la Diane des Epheſiens! Et toute la ville fut remplie de confuſion, & vindrent impetueuſemẽt d'vn courage au "Theatre", & rauirent Gaie & Ariſtarque Macedoniens, compagnons de Paul. Et comme Paul voulut entrer dedans le peuple, les di-

Sus 17. g.

"ou, arenes, cõme à Niſmes.

sciples ne le permirent point. Aussi aucuns des principaux d'Asie, que estoyent ses amiz, enuoyerent à luy, le prians qu'il ne se presentast point au Theatre. Et les vns crioyent d'vn, & les autres d'autre. Car l'assemblée estoit confuse, & plusieurs ne sauoyent pour quelle cause ilz estoyent assemblez. Or tirerent ilz Alexandre hors de la foulle, comme les Iuifz le poussoyent. Et Alexandre faisant signe de la main, vouloit rendre raison au peuple. Mais quand ilz eurent cogneu qu'il estoit Iuif, vne voix de touss'esleua, quasi par deux heures, en criant: Grande est la Diane des Ephesiens! Le greffier ayant appaisé le peuple, dit: Hommes Ephesiens, qui est celuy des hommes, qui ne sache que la ville des Ephesiens est dediée au seruice de la grande Diane, & à l'image qui est descendue de Iupiter? Comme ainsi soit donc, que nul ne contredit à ces choses: il faut que soyez appaisez, & que ne faciez rien à la volée. Car vous auez amené ces hommes, qui ne sont point sacrileges, ne diffamans vostre deésse. Mais si Demetrius & ceux du mestier, qui sont auec luy, ont à l'encontre d'aucuns quel

que

que cause: on tiét les affaires de la cour, & y a des Proconsulz, qu'ilz accusent l'vn l'autre. Si vous demandez quelque chose d'autres cas: cela se pourra conclurre en la Congregation deuëment assemblée. Car nous sommes en dangier que ne soyõs accusez de sedition pour l'acte d'auiourdhuy: comme ainsi soit qu'il n'y ait cause aucune, pour laquelle puissions rẽdre raison de ce trouble. Et quãd il eut dit ces choses, il se departit de l'assẽblée.

¶ *Paul ayant passé par plusieurs lieux de Grece, resuscite Eutiche: & ayant admonnesté les Anciens de l'Eglise d'Ephese, part pour aller en Ierusalem.*

CHAP. XX.

A APres q̃ le trouble fut cessé, Paul appella les disciples, & les embrassa, & se partit pour aller en Macedone. Et quand il eut cheminé par ces quartiers là, & les eut enhortez par mout de parolles, il vint en Grece. Et quand il eut là esté trois mois, d'autãt q̃ les Iuifz luy faisoyẽt embusches, s'il eut nauigé en Syrie: son aduis fut de retourner par Macedone. Et Sopater fils de Pyrrus, Berroyen, l'accõpagna iusqu'en Asie, & des Thessaloniciẽs Aristarque &

Second,& Gaye Derbié, & Timothée,
& des Asiés Tychiq̃ & Trophime. Iceux B
estans allez deuant, nous attendirent à
Troas. Et nous, apres les iours des pains
sans leuain, nauigeasmes de Philippes,
& vinsmes à eux à Troas, en cinq iours:
Sus 2.g. là où nous seiournasmes sept iours. Or
vn iour du Sabbat les disciples estans as-
semblez pour rõpre le pain, Paul d'au-
tant qu'il deuoit le lendemain partir, de
uisoit auec eux, & prolongea la parolle
iusques à mynuict. Or en la chambre où
nous estions assemblez, il y auoit beau-
coup de lampes. Et vn ieune fils nom-
mé Eutyche, assis sur vne feneſtre, luy
estant assommé de profond sommeil, ce
pendant que Paul deuisoit longuemẽt,
encore plus oppressé du sommeil, cheut
en bas du troisiesme estage: & fut em-
porté mort. Mais Paul estant descendu,
se ietta sur luy, & l'embrassa, & dit: Ne
vous troublez point, car son ame est en
luy. Et quand il fut remonté, & qu'il eut C
rompu le pain & mangé: il parla autant
que mestier estoit iusques à l'aube du
iour: ainsi se partit. Et amenerent là le
ieune fils viuant, & furent consolez mer
ueilleusement. Or nous estans montez
en

en la nauire, nauigeaſmes en Aſſos, & de là deuions reprẽdre Paul. Car il l'auoit ainſi ordonné, qu'il deuoit faire le chemin à pié. Luy s'eſtant retrouué auec nous en Aſſos : après que nous l'euſmes receu, nous vinſmes à Mitylene. Et de là nauigeans, le iour enſuyuant vinſmes contre Chios. Et l'autre iour arriuaſmes à Samos. Et ayans demouré à Trogyle, le iour enſuyuant vinſmes en Milet: car Paul auoit propoſé de nauiger outre Epheſe, afin qu'il ne luy aduint de conſumer le temps en Aſie. Car il ſe haſtoit pour faire (s'il luy eſtoit poſsible) le iour
D de Pentecoſte en Ieruſalem. Or il enuoya de Milet en Epheſe, & fit appeller les " Anciens' de l'Egliſe. Et comme " ou, Preſtres.
ilz furent venuz à luy, il leur dit : Vous ſauez dés le premier iour que ſuis entré en Aſie, comment tout le temps i'ay eſté auec vous ſeruãt au SEIGNEVR auec toute humilité de cœur, & auec pluſieurs larmes, & tentatiõs: leſquelles me ſont aduenues par les embuſches des Iuifz: cõment ie n'ay rien omis des choſes qui vous eſtoyent vtiles, que ne vous annõçaſſe & vous enſeignaſſe publiquement, & par les maiſons : teſmoignant

tant aux Iuifz qu'aux Grecz la repentance enuers DIEV, & la Foy en noſtre SEIGNEVR IESVS. Et maintenant, E
voicy, qu'eſtant lié d'eſprit, ie m'en vay
Sus 18.b. en Ieruſalem, ignorant les choſes qui m'y doiuent aduenir: ſinon que le ſainct Eſprit par toutes les villes teſmoigne, diſant, que liens & tribulations m'attendent. Mais il ne m'en chaut, & ma vie ne m'eſt point precieuſe à moymeſme, moyennant que ie parface mon cours auec ioye, & l'adminiſtration que i'ay receuë par le SEIGNEVR IESVS, pour teſmoigner l'Euangile de la grace de DIEV. Et maintenant, voicy, ie ſay bien que plus ne verrez ma face vous tous, par leſquelz i'ay paſſé, preſchant le Royaume de DIEV. Pource ie vous F
pren en teſmoignage au iourd'huy, que ie ſuis net du ſang de tous. Car ie ne me ſuis point ſouſtrait, que ie ne vous aye annoncé tout le conſeil de DIEV. Prenez donc garde à vous & à tout le troupeau, auquel le ſainct Eſprit vous a mis
ou, Eueſques. "Surueillans" pour gouuerner l'Egliſe de DIEV, laquelle il a acquiſe par ſon ſang. Car ie ſay qu'apres mon departement entrerõt loupz griefz entre vous,

n'eſpar-

n'espargnans point le trouppeau. Et se leueront d'entre vous-mesmes, hommes annonçans choses peruerses : pour attirer des disciples apres eux. Pourtant veillez, ayans souuenance que par trois ans, nuit & iour, ie n'ay cessé d'admo- 2.Co.11.e. 2.Pier.3.a 2.Tim.3.a
G nester auec larmes vn chacun. Et maintenant, freres, ie vous recommande à DIEV & la Parolle de sa grace, laquelle est puissante de vous edifier, & donner heritage entre tous ceux qui sont sanctifiez. Ie n'ay conuoité ne l'or ne l'argent, ne la robbe d'aucun. Mesme vous sauez que ces mains cy m'ont administré les choses qui m'estoyent necessaires, & à ceux qui estoyent auec moy. Ie vous ay monstré toutes choses, qu'en labourant ainsi, il faut receuoir les foibles, & auoir memoire des parolles du SEIGNEVR IESVS, qu'il a dit: Que c'est chose plus heureuse de donner que de prendre. Quand il eut dit ces parolles, il se mit à genoux, & pria auec eux tous. Et y eut grand pleur de tous, & se iettãs sur le col de Paul, le baisoyent dolens, principalement pour la parolle qu'il auoit dit: que plus ne verroyent sa face. Et le conduirent à la nauire. Iean 1.b.

¶ Paul arriue par mer à Tyr, de là à Ptolemaide, puis en Ceſarée en la maiſon de Philippe Euangeliſte, où Agabus predit ſon empriſonnement. Apres monte en Ieruſalem auec pluſieurs: où, ſuyuant le conſeil des freres, ſe vouloit purifier au Temple auec d'autres: mais par la malice d'aucuns Iuifz, grand tumulte eſt fait contre luy, iuſques à eſtre en danger de mort.

CHAP. XXI.

A Duint que ayans nauigé apres A
eſtre ſeparez d'eux, nous vinſmes de droit cours à Coos. Et le iour enſuyuant à Rhodes: & de là en Patar. Et ayans trouué nauire qui nauigeoit en Phenice, nous montaſmes, & partiſmes. Or ayant deſcouuert Cypre, nous la laiſſaſmes à la ſeneſtre, & nauigeaſmes en Syrie, & arriuaſmes à Tyr: car la nauire deuoit là deſcharger ſa charge. Et ayans là trouué des diſciples, nous y demouraſmes ſept iours. Iceux diſoyẽt par Eſprit à Paul, qu'il ne mõtaſt point en Ieruſalem. Et quelques iours accompliz nous partiſmes, & nous en allaſmes: & tous auec leurs femmes & enfans no⁹ conduyſoyent iuſques hors la ville. Et

niſmes

mismes les genoux en terre au riuage, &
B priasmes. Quãd nous eusmes prins congé les vns des autres, nous mõtasmes en la nauire: & les autres retournerẽt chez eux. Or la nauigation accõplie de Tyr, no⁹ abordasmes à Ptolemaïde. Et apres auoir salué les freres, nous demourasmes vn iour auec eux. Le lendemain, ceux qui estoyent partiz auec Paul vindrent à Cesarée: & entrans en la maison de Philippe Euangeliste * (qui estoit l'vn des sept) nous demourasmes chez luy. Iceluy auoit quatre filles vierges, lesquelles prophetizoyẽt. Et nous estãs là par plusieurs iours, il suruint vn Prophe
C te de Iudée, nõmé Agabus. Quand il fut venu à nous, il print la ceinture de Paul, & s'en lia les piez & les mains, & dit: Le sainct Esprit dit ces choses: Ainsi lieront les Iuifz en Ierusalem l'hõme à qui est ceste ceinture, & le liureront és mains des Gentilz. Et quand nous eusmes ouy ces choses, nous & ceux qui estoyent du lieu, requerions qu'il ne montast point en Ierusalem. Adonc Paul respondit: Que faites-vous plourans & affligeans mon cœur? Quant à moy, ie suis prest non seulement d'estre lié, mais aussi de

Sus 6.b.

Sus 11.d.

Sus 20.

mourir en Ieruſalem pour le Nom du Seigneur IESVS. Ainſi, pource qu'il ne pouuoit eſtre induit à cela, nous nous y accordaſmes, diſans: La volõté du SEIGNEVR ſoit faite. Et apres ces iours, ayans trouſſé noz hardes, nous montaſmes en Ieruſalem. Et aucuns des diſciples vindrent de Ceſarée auec nous, amenans auec eux Mnaſon, qui eſtoit Cyprien, ancien diſciple, chez lequel deuions loger. Quand nous fuſmes venuz en Ieruſalem, les freres nous receurent volontiers. Et le iour enſuyuant, D Paul vint auec nous chez Iaques, & tous les Preſtres y furent aſſemblez. Et apres qu'il les eut ſalué, il racontoit de poinct en poinct les choſes que DIEV auoit fait entre les Gentilz par ſon adminiſtration. Et quand ilz l'eurent ouy, ilz glorifioyent le SEIGNEVR. Et luy dirent: Frere, tu vois combien il y a de mille de Iuifz qui ont creu: & tous ſont zelateurs de la Loy. Or ilz ont ouy dire de toy, que tu enſeignes les Iuifz (qui ſont entre les Gentilz) de laiſſer Moyſe, diſant, qu'ilz ne doiuent point circoncir leurs enfans, ne cheminer ſelon les "ſtatutz'. Qu'eſt il donc de faire? Il faut ne E ceſſai-

Aſſa-
oir, de la
oy.

ceſſairement aſſembler la multitude: car ilz orront que tu es venu. Fay donc ce que nous te dirons. Nous auons quatre hommes qui ont vn vœu ſur eux, pren les, & te purifie auec eux, & contribue auec eux, afin qu'ilz ſe raiſent la teſte. Et tous ſauront qu'il n'eſt rien des choſes qu'ilz ont ouy de toy: mais que toy auſsi bien chemines gardant la Loy. Touchant de ceux qui ont creu d'entre les Gentilz, nous en auons eſcrit & iugé, qu'ilz n'obſeruent rien de ſemblable: ſinon qu'ilz ſe gardent de ce qui * eſt ſacrifié aux idoles, & de ſang, & de choſes eſtouffées, & de paillardiſe. Adonc Paul print les hommes auec ſoy: & le iour enſuyuant, s'eſtant purifié auec eux, il entra au Temple, annonçant l'accompliſſement des iours de la purification, iuſques à tant que l'oblation ſeroit offerte pour vn chacun de eux. Mais comme les ſept iours ſe venoyent à paſſer, les Iuifz qui eſtoyent d'Aſie, l'ayant veu au Temple: eſmeurent toute la multitude, & mirent les mains ſur luy, crians: Hommes Iſraelites, aidez nous. Voicy, ceſt homme qui contre le peuple & la

Nomb. 6.

Leu. 17. e.
1. Cor. 5. d.
6. c.
Ephe. 5. b.
Coloſ. 3. a.
1. Co. 9. e.

F

Loy & ce lieu cy, enſeigne chacun par tout. D'auantage, il a auſsi amené les Grecz au Temple, & a prophané ce ſainct lieu. Car ilz auoyent veu Throphime Epheſien en la cité auec luy: lequel ilz eſtimoyent que Paul euſt amené au Temple. Et toute la cité fut eſmeuë. Et le peuple y accourut: & ayans apprehendé Paul, le tiroyent hors du Temple: & incontinent les portes furent fermées. Et comme ilz cerchoyent à le mettre à mort, il fut annoncé au Capitaine de l'armée, que toute Ieruſalem eſtoit troublée. Lequel incõtinent print Genſdarmes & Centeniers, & courut à eux. Quand ilz veirent le Capitaine & les Genſdarmes, ilz ceſſerent de battre Paul. Lors le Capitaine approcha & le apprehenda, & cõmanda qu'il fut lié de deux cheines, & interroga qui il eſtoit, & qu'il auoit fait. Et les vns crioyent d'vn, & les autres d'autre en la flotte. Et G pource qu'il ne pouuoit cognoiſtre la verité à cauſe du bruit, il commanda qu'il fuſt mené en la fortereſſe. Quand il vint aux degrez, il aduint qu'il fut porté des Genſdarmes pour la violéce du peuple. Car la multitude du peuple le ſuyuoit,

criant: Oſte le. Et comme Paul commençoit à eſtre mené en la fortereſſe, il dit au Capitaine: Ne m'eſt il point loiſible de parler à toy? Et "il demanda": Sais-tu Grec? N'es-tu point l'Egyptien, qui ces iours paſſez as eſmeu vn tumulte, & as retiré au deſert quatre mille hommes brigandeaux? Et Paul luy dit: Certes ie ſuis homme Iuif, Citoyen de Tarſe, ville renõmée de Cilice. Ie te prie permetz moy de parler au peuple. Et quand il l'eut permis, Paul eſtant aux degrez, feit ſigne de la main au peuple. Et quand grãde ſilence fut faite, il parla à eux en langue Ebraique, diſant: "ou, dit.

¶ Paul lié de chaines, rend aux Iuifz raiſon tant de ſa vie que de ſa doctrine: & eſtant condamné à eſtre foueté, eſchappe par le moyẽ de ſa bourgeoiſie Romaine.

CHAP. XXII.

A HOmmes freres & peres, oyez la raiſon que ie vous ren maintenant. Et quand ilz ouyrent qu'il parloit à eux en langue Ebraique, tant plus feirent ilz de ſilence. Adonc il dit: Ie ſuis homme Iuif, nay en Tarſe de Cilice, mais nourry en ceſte Cité aux piedz de Gamalie: eſtant inſtruit dili- Philip. 3. d Gal. 1. c. Sus 8. 9. 2.

gemment en la Loy paternelle, eſtant zelateur de DIEV, comme auſsi vous eſtes tous auiourdhuy: qui ay perſecuté ceſte "voye' iuſques à la mort: liant & mettant és priſons tant hommes que femmes, comme le principal Sacrificateur m'eſt teſmoing, & tous les Preſtres. Deſquelz meſmes ayant receu lettres, i'alloye aux freres à Damas: pour amener liez en Ieruſalem ceux qui eſtoyent là, afin qu'ilz fuſſent puniz. Et aduint B que comme i'alloye & approchoye de Damas, enuiron midy, vne grande lumiere du ciel, comme eſclair ſoudainement m'enuironna, & cheu en terre: & ouy vne voix qui me dit: Saul, Saul, pourquoy me perſecutes-tu? Et ie reſpondy: Qui es tu SEIGNEVR? Et il me dit: Ie ſuis IESVS de Nazareth que tu perſecutes. Or ceux qui eſtoyent auec moy, veirent bien la lumiere, & furent eſpouantez: mais ilz n'ouyrent point la voix de celuy qui parloit à moy. Lors ie C dy, SEIGNEVR, que feray-ie? Et le SEIGNEVR me dit: Leue toy, & t'en va à Damas: & là te ſera dit tout ce qu'il te faudra faire. Et pour-ce que ie ne veoye goutte, à cauſe de la lueur de ceſte lumiere

"maniere de viure.

lumiere là, ie fu amené par la main de ceux de ma cõpagnie, & vin à Damas. Et Ananias vn homme craignant DIEV selon la Loy, ayant teſmoignage de tous les Iuifz q demouroyent là, vint à moy. Et eſtant venu me dit: Saul frere, regarde. Et à ceſte meſme heure ie regarday
D vers luy. Et il dit: Le DIEV de noz Peres t'a deuant ordonné pour cognoiſtre ſa volonté, & veoir "le Iuſte', & ouyr la voix de ſa bouche. Car tu luy ſeras teſmoing enuers tous hommes, des choſes que tu as veu & ouy. Et maintenant que tardes tu? Leue toy, & ſois baptizé, & laue tes pechez en inuoquant le Nom du SEIGNEVR. Apres il aduint que quand ie fu retourné en Ieruſalem, & prioye au Temple, ie fu rauy en entendement, & le vey, qui me diſoit: Haſte toy, & pars legierement de Ieruſalem: car ilz ne receuront point le teſmoignage que tu leur donneras de moy. Et ie dy: SEIGNEVR, ilz ſauent que ie mettoye en priſon, & battoye par les Aſſemblées ceux qui croioyent
E en toy. Et quand le ſang d'Eſtienne ton teſmoing fut eſpandu, i'y eſtoye auſsi preſent, & conſentoye à ſa mort:

Sus 8.9.2.

"Aucuns, ce qui eſt iuſte.

Sus 7.g. 8.a.

& gardoye les veſtemens de ceux qui le mettoyent à mort. Et il me dit: Va t'en, car ie t'enuoyeray loing aux Gentilz. Or ilz eſcouterent iuſqu'à ce mot: adonc ilz eſleuerent leurs voix, diſans: Oſte de la terre vn tel, car il n'eſt pas licite qu'il viue. Et comme ilz crioyent à haute voix, & mettoyent ius leurs veſtemens, F & iettoyent la poudre en l'air: le Capitaine commanda qu'il fuſt mené en la fortereſſe, & ordõna qu'il fuſt examiné par fouetz: afin qu'il ſeuſt pour quelle cauſe ilz crioyent ainſi cõtre luy. Quãd ilz l'eurent garroté de liens, Paul dit au Centenier qui eſtoit pres de luy: Vous eſt il licite de foueter vn hõme Romain, & non condamné? Quand le Centenier ouyt cela, il s'en alla au Capitaine pour l'aduertir, diſant: Regarde que tu as à faire. Car ceſt hõme cy eſt citoyen Ro- G main. Et le Capitaine vint a luy, & luy dit: Dy moy ſi tu es Romain? Et il dit: Ouy. Le Capitaine reſpondit, I'ay acquis ceſte bourgeoiſie à grand' ſõme de argent. Et Paul dit: Et moy, ie le ſuis de natiuité. Parquoy incontinent ceux qui le deuoyent examiner, ſe retirerent de luy. Et le Capitaine auſsi eut crainte,

te, quand il cogneut qu'il estoit Romain, & qu'il l'auoit lié. Et le lendemain voulant sauoir de certain, pour quelle cause il estoit accusé des Iuifz: il le deslia des liens, & commanda que les Sacrificateurs s'assemblassent & tout le conseil: & amena Paul, & le mit deuant eux.

¶ *Paul au conseil est frappé, & dissention se fait là entre les* Sadduciens *&* Phariſiens: *dont coniuration est faite pour le tuer. Mais cela cogneu, est seurement enuoyé de nuit en Cesarée, & là gardé au palais d'*Herode.

CHAP. XXIII.

A ET Paul regardant vers le Conseil, dit: Hommes freres, i'ay conuersé en toute bonne conscience deuant DIEV iusqu'auiourd'huy. Or le principal Sacrificateur Ananias, commanda à ceux qui estoyent pres de luy, de le frapper sur le visage. Adonc Paul luy dit: DIEV te frappera, paroy blanchie. Que tu sois assis pour me iuger selon la Loy: & que contre la * Loy tu commādes que ie soye frappé! Et ceux qui estoyent presens, dirent: Iniuries tu le principal Sacrificateur de DIEV? Et paul dit: Freres,

Deu. 1. e. 16. d. Exo. 23. a.

ie ne sauoye pas qu'il fust principal Sa-
Exo. 22. d crificateur. Car il est escrit: * Tu ne "mes
"ou, maudiras. diras' point du Prince de ton peuple. Et
Paul sachant qu'vne partie estoit des
Sadduciens, & l'autre des Pharisiens, il
s'escria au Conseil: Hommes freres, ie
Sus 4. a. suis Pharisien fils de Pharisien. Ie suis B
Phi. 8. a. accusé pour l'esperanee, & pour la Re-
surrection des mortz. Quand il eut dit
cela, dissention fut esmeuë entre les Pha
risiens & Sadduciens: & la multitude fut
Mat. 22. c. diuisée. Car les Sadduciens disent qu'il
n'y a point de Resurrection, ne Ange, ne
Esprit, mais les Pharisiens confessent le
vn & l'autre. Et fut fait grand cry. Et les
Scribes de la partie des Pharisiens se le-
uerent & s'entrebattoyent, disans: Nous
n'auons rien trouué de mal en ceste hom-
me. Mais si vn esprit ou vn Ange a parlé
à luy, ne repugnons point à DIEV. Cõ- C
me grande mutination se faisoit, le Ca-
pitaine craignant que Paul ne fust des-
membré d'eux, commanda que les Gens
darmes descendissent, & qu'ilz le rauis-
sent du milieu de eux & qu'ilz l'ame-
nassent en la forteresse. Et la nuit ensuy
uant, le SEIGNEVR se presenta à luy.
& dit: Paul aye confiance: car comme tu

as

as rendu teſmoignage de moy en Ieruſalem, ainſi t'en faut il auſsi teſmoigner à Rome. Le iour venu aucūs des Iuifz feirent complot & ſermēt, auec execratiō, diſans qu'ilz ne māgeroyeut ne beuuroyent, iuſqu'a tāt qu'ilz euſsēt occy Paul. Et eſtoyent plus de quarante qui auoyēt fait ceſte coniuration, leſquelz vindrent aux Sacrificateurs & aux Preſtres, & dirent: Nous auōs fait vœu ſur peine d'eſtre damnez, que nous ne gouſterōs rien iuſqu'à tant que nous ayons occy Paul.
D Maintenant donc vous-autres, ſignifiez au Capitaine & au Cōſeil qu'il nous l'amene demain, cōme ſi vous vouliez cognoiſtre quelque choſe plus certaine de luy. Et nous, deuant qu'il approche, ſerons preſtz pour le tuer. Mais le fils de la ſœur de Paul, ayant ouy les embuſches, vint, & entra en la forteresſe, & l'ānōça à Paul. Et Paul ayāt appellé à ſoy vn des Centeniers, luy dit: Mene ce iuuenceau au Capitaine, car il a quelq̄ choſe à luy denōcer. Il le print dōc, & le mena au Capitaine, & dit: Paul q̄ eſt priſonnier, m'a appellé, & prié de t'amener ce iuuēceau
E q̄ a q̄lq̄ choſe à te dire. Et le Capitaine le prenāt par la main, le tira à part auec

luy, & luy demanda: Qu'eſt ce que tu as à me ſignifier? Et il dit: Les Iuifz ont cõſpiré de te prier, que demain tu enuoyes Paul au Conſeil, comme s'ilz vouloyent enquerir quelque choſe plus certaine de luy. Mais ne les croy point: car plus de quarante hommes d'entre eux ſont en embuſches contre luy, qui ont fait vœu ſur peine de damnation, de ne manger, ne boire, iuſqu'à tant qu'ilz l'ayent mis à mort. Et maintenant ilz ſont preſtz attendans promeſſe de toy. Le Capitaine donc, réuoya le ieune fils, luy commandant qu'il ne diſt à perſonne qu'il luy auoit fait ſauoir ces choſes. Et appellant deux Centeniers, il dit: Preparez deux centz pietõs pour aller iuſques à Ceſarée, & ſoixante & dix hõmes de cheual, & deux centz lances, à trois heures de nuit: & qu'il y ait monture preſte, pour y mettre Paul, afin qu'ilz le menent ſauf au grand Gouuerneur Felix. Et luy eſcriuit vnes lettres en telle maniere: Claude Lyſias, au treſpuiſſant Gouuer
"ou, ioye. neur Felix" ſalut'. Comme ceſt homme apprehendé des Iuifz, eſtoit pres d'eſtre
Sus 22.f.g tué par eux, ie ſuruin auec la garniſon, & leur oſtay, ayant cogneu qu'il eſtoit

F

Ro-

Romain. Et voulãt ſauoir la cauſe pour quoy ilz l'accuſoyent, ie le menay en leur Cõſeil. Lequel i'ay trouué eſtre accuſé touchant des queſtiõs de leur Loy, n'ayant nul crime digne de mort ou de
G empriſonnement. Or quand i'ay eſté aduerty des embuſches que les Iuifz auoyent preparé contre l'homme, incontinẽt le t'ay enuoyé: cõmandant auſsi aux accuſateurs, de dire deuant toy les choſes qu'ilz ont cõtre luy. Bien te ſoit. Les pietons donc, ſelon qu'il leur eſtoit enioint, prindrent Paul, & le menerent de nuit en Antipatris. Et le lendemain delaiſſans les hommes de cheual pour aller auec luy, retournerent à la fortereſſe. Leſquelz eſtans venuz à Ceſarée, apres auoir baillé les lettres au grand Gouuerneur, preſenterent auſsi Paul deuant luy. Quand le grand Gouuerneur les eut leues, & l'eut interrogué de quelle Prouince il eſtoit, ayant cogneu qu'il eſtoit de Cilice, il dit: Ie t'orray quand tes accuſateurs ſeront venuz. Et cõmanda qu'il fuſt gardé au palais d'Herodes.

¶ *Paul accuſé des Iuifz deuant Felix, rend conſtamment raiſon, tant de ſa converſation, que de ſa doctrine.*

CHAP. XXIIII.

CInq iours, apres Ananias le prin- A
cipal Sacrificateur, deſcendit a-
uec aucuns Anciens, & Tertulle
vn certain Orateur: leſquelz comparu-
rent deuant le grãd Gouuerneur, à l'en-
contre de Paul. Et Paul eſtant appellé,
Tertulle commença à l'accuſer, diſant:
Cõme ainſi ſoit que nous viuõs en grãd'
paix par toy, & q̃ pluſieurs choſes ſoyẽt
bien ordõnées en ce peuple par ta pro-
uidence: touſiours & par tout nous les
acceptons, auec tout remerciement, ô
treſexcellent Felix. Mais afin que ie ne
te detienne trop longuement, ie te prie
que tu nous oyes quelque peu par ta cle B
mence. C'eſt que nous auons trouué ceſt
homme "peſtilentieux", & eſmouuãt ſe-
ditions entre tous les Iuifz par tout le
monde, & autheur de la ſecte des Naza
riens: qui auſsi a attẽté de violer le Tem
ple, lequel auons apprehendé, & l'auõs
voulu iuger ſelon noſtre loy. Mais le Ca
pitaine Lyſias ſuruenant là auec grãde
violence, le nous oſta des mains, com-
mandant que ſes accuſateurs vinſſent à
toy. Par lequel toy meſme apres inqui-
ſition faite, pourras cognoiſtre de toutes

ces

" ou, qui n'eſt que vne peſte Sus 12. g. 22. f.

C ces choſes deſquelles nous l'accuſons. Et auſsi les Iuifz s'adioignirent, diſans, que il eſtoit ainſi. Mais Paul apres que le grãd Gouuerneur luy eut fait ſigne que il parlaſt, reſpondit: Sachant que dés Sus 21.e.
pluſieurs années tu es iuge ſur ceſte gent, ie reſpon pour moy-meſme de meilleur courage. Tu peux cognoiſtre qu'il n'y a point plus de douze iours, que ie ſuis monté pour adorer en Ieruſalé: & ne m'ont point trouué au Temple diſputant auec aucun, ou faiſant amas de peuple, ne és aſſemblées, n'en la ville, & ne peuuent prouuer les cho-
D ſes deſquelles ilz m'accuſent. Or ie te confeſſe bié ce poinct, que ſelon la voye qu'on dit Secte, ie ſers ainſi au DIEV de mes Peres, croyant à toutes les choſes qui ſont eſcrites en la Loy, & és Prophetes: ayant eſperance en DIEV, que la Reſurrection des mortz, tant des iuſtes que des iniuſtes, aduiendra, laquelle Iob 14.b. 19.d. Iſa.26.d. Eze.37.a Mat.22.c. Luc 20.c. Iean 5.e.
auſsi eux-meſmes attendent. Par-quoy auſsi ie metz peine d'auoir touſiours la conſcience ſans offenſe enuers DIEV, & enuers les hommes. Or apres pluſieurs ans, ie ſuis venu pour faire aumoſnes en ma nation, & oblations:

1.Co.6.c. où ilz m'ont trouué purifié au Tem-
15.e. ple, non point auec multitude ne tumul
2.Co.4.d. te. Et cela ont fait aucuns Iuifz d'Asie,
Phili.3.d. qui deuoyent comparoistre deuant toy,
Col.3.a. & m'accuser, s'ilz auoyent quelque cho-
se à l'encontre de moy : ou que ceux cy
mesmes dient, s'ilz ont trouué en moy
quelque chose inique, veu que i'assiste
au Conseil: finõ de ceste seule voix, que
i'ay criée estãt entre eux: Auiourd'huy
Sus 23. b. par vo⁹ ie suis accusé pour la resurrectiõ
des mortz. Ces choses ouyes, Felix les
remit à vne autre fois cognoissant tres-
certainement l'affaire de ceste voye, en
disant: Quand le Capitaine Lysias sera
descendu, ie cognoistray de vostre cas.
Et commanda à vn Centenier de gar-
der Paul, & qu'il eust relasche, & qu'on
n'empeschast personne des siens de luy
administrer, ou de venir à luy. Et quel-
ques iours apres Felix vint auec sa fem- E
me Drusille, laquelle estoit Iuifue, & ap
pella Paul: & ouyt de luy la Foy qui est
en Christ. Or comme il disputoit de iu-
stice, de temperance & du iugement ad-
uenir, Felix espouanté respondit: Pour
maintenant, va t'en, & quand i'auray
opportunité, ie t'appelleray. Et pareil-
lement

lement il auoit eſperance, que quelque argent luy ſeroit baillé de Paul, afin que il le deliuraſt. Pour laquelle choſe auſsi ſouuent le mãdoit, & parloit à luy. Deux ans accõpliz, Felix eut vn ſucceſſeur, Porcius Feſtus. Et Felix, voulant faire plaiſir aux Iuifz, laiſſa Paul empriſonné. Sou. 25. d.

¶ *Paul preſenté deuãt Feſtus Gouuerneur, eſt accuſé des Iuifz: reſuſe d'eſtre iugé en Ieruſalem, & appelle à Ceſar.*

CHAP. XXV.

A FEſtus donc venu en la Prouince, monta de Ceſarée en Ieruſalem, au bout de trois iours. Et les Sacrificateurs, & les premiers d'entre les Iuifz, comparurent deuant luy contre Paul: & le prioyent, requerans faueur à l'encontre de luy, afin qu'il l'appellaſt en Ieruſalem: & faiſoyent cela, appareil lans embuſches, pour le tuer en la voye. Mais Feſtus reſpondit, que Paul ſeroit bien gardé à Ceſarée, & que de brief il iroit là. Ceux dõc (dit il) qui entre vous ont puiſſance, qu'ilz deſcendét enſéble, & s'il y a quelque crime en ceſt hõme, B qu'ilz l'accuſét. Et apres auoir demouré entre eux, plus de dix iours, il deſcendit à Ceſarée. Et le lendemain s'aſsit au ſie-

ge iudicial, & commanda que Paul fuſt amené. Lequel eſtant là venu, les Iuifz qui eſtoyent deſcenduz de Ieruſalem aſsiſtoyent à l'entour, luy impoſans pluſieurs & griefz crimes, leſquelz ilz ne pouuoyent prouuer: Paul rendant raiſon qu'il n'auoit en rien peché, ne contre la Loy des Iuifz, ne contre le Temple, ne contre Ceſar. Et Feſtus voulant C faire plaiſir aux Iuifz, reſpondit à Paul, & dit: Veux tu monter en Ieruſalem, & là eſtre iugé de ces choſes deuant moy? Et Paul dit: I'aſsiſte au ſiege iudicial de Ceſar, où il me faut eſtre iugé. Ie ne ay fait aucune iniure aux Iuifz, comme auſsi tu cognois mieux. Que ſi i'ay forfait, ou commis aucune choſe digne de mort, ie ne refuſe point de mourir. Mais s'il n'eſt rien de cela de quòy ilz m'accuſent, nul ne me peut dõner à eux. I'en appelle à Ceſar. Lors D quand Feſtus eut parlementé auec le Conſeil, il reſpondit: As-tu appellé à Ceſar? tu iras à Ceſar. Or quelques iours apres, le Roy Agrippa & Bernice deſcendirent à Ceſarée pour ſaluer Feſtus. Et comme ilz demouroyent là pluſieurs iours, Feſtus fit mention au Roy

de

de l'affaire de Paul, disant: Quelque hõme a esté delaissé prisonnier par Felix: à cause duquel moy estant en Ieruſalem, les Sacrificateurs & les Prestres des Iuifz comparurent, requerans condam-
E nation à l'encontre de luy. Auſquelz ie respondy, que les Romains n'ont pas la coustume de liurer par faueur vn hõme à la mort, deuant que celuy qui est accusé ait ses accusateurs presens, & qu'il ait lieu pour se defendre du crime. Quand donc ilz furent là venuz, sans aucune dilation, le iour en suyuant seant au siege iudicial, ie commanday que cest homme fust amené. Duquel les accusateurs estãs là presens, n'amenerent aucune cause de ce que ie pensoye: mais auoyẽt aucunes questions à l'encontre de luy de leur superstition, & de ie ne say quel IESVS trespassé, q̃ Paul affermoit estre viuant.
F Et moy doutant de ceste question, demãday, s'il voloit aller en Ieruſalé, & là estre iugé de ces choses. Mais pource q̃ il appella pour estre reserué à la cognoiſſãce d'Auguste, ie commanday qu'il fust gardé, iusqu'à tant que ie l'enuoyasse à Cesar. Lors Agrippa dit à Festus: Ie voudroye auſsi ouyr l'hõme. Demain (dit il)

Sus 24. f.
Sus 2.

tu l'orras. Le lendemain, quand Agrip-
'ou, põpe. pa fut venu, & Bernice auec grande "apparence', & furent entrez en l'auditoire, auec les Capitaines & les gens d'authorité de la ville: par le commandement de Festus, Paul fut amené. Et Festus dit: Roy Agrippa, & vous hõmes to⁹ q̃ enſẽble aſsiſtez auec nous: vous voyez ceſt homme, duquel toute la multitude des Iuifz m'eſt venu parler, tant en Ieruſalem qu'icy, crians qu'il ne le falloit plus laiſſer viure. Mais i'ay trouué qu'il n'auoit riẽ cõmis digne de mort. Neantmoins puis qu'il auoit appellé à Auguſte, i'ay "ordonné' de luy enuoyer. Duquel ie n'ay rien que i'eſcriue de certain au Seigneur. Parquoy ie le vous ay amené, & principalement à toy, Roy Agrippa: afin qu'apres inquiſition faite, i'aye dequoy eſcrire. Car il me ſemble qu'il n'y a point de raiſon, d'enuoyer vn priſonnier, & ne ſignifier point les cas, qui ſont à l'encontre de luy. G

"ou deliberé, propoſé.

¶ *Paul raconte deuant le Roy Agrippa, & tout le conſeil, comme il a eſté appellé à la cognoiſſance de Ieſus Chriſt: dont eſt d'iceux cogneu innocent.*

Cha-

CHAP. XXVI.

A ET Agrippa dit à Paul: Il t'eſt permis de parler pour toy. Adõc Paul apres auoir eſtendu la main commença rendre raiſon, diſant: De toutes les choſes, deſquelles ie ſuis accuſé des Iuifz, Roy Agrippa, ie m'eſtime bien heureux, ayãt à dire ma defenſe auiourd'huy deuant toy, comme ainſi ſoit que tu cognois treſbien toutes les couſtumes & queſtiõs qui ſont entre les Iuifz. Parquoy, ie te prie que tu m'oyes patiem-
B ment. Or de la vie que i'ay mené dés ma ieuneſſe, ainſi qu'elle a eſté du commencement entre ma nation en Ieruſalem, tous les Iuifz l'ont cogneuë, qui ià par cy deuant me cognoiſſoyent, s'ilz en veulent rendre teſmoignage: que ſelon la ſecte de noſtre Religion la plus exquiſe, i'ay veſcu Phariſien. Et maintenant i'aſsiſte accuſé en iugement, pour l'eſperance de la promeſſe qui eſt faite de DIEV à noz Peres, à laquelle noz douze lignées continuellement ſeruantes à DIEV nuit & iour, eſperent de paruenir. De laquelle eſperance, ô Roy Agrippa, ie ſuis accuſé des Iuifz. Pourquoy eſtime on choſe incroyable que

DIEV resuscite les mortz? Et de vray, C
Sou.8.c. 22.a. il m'estoit aduis que ie deuoye faire grande repugnance contre le Nom de IESVS de Nazareth. Laquelle chose aussi i'ay fait en Ierusalem: & ay enclos plusieurs saincts és prisons, ayant receu l'authorité des Sacrificateurs. Et quand on les mettoit à mort, ie rapportoye la sentence. Et souuent les punis-
Sou.9.22.2. sant par toutes les assemblées, ie les contraignoye à blasphemer. Mais estant en- D
core plus forcené contre eux, ie les persecutoye iusques aux villes estranges. Et en ces entrefaites, comme i'alloye à Damas, auec authorité & commission des Sacrificateurs: ie vey (ô Roy) en chemin à midy, vne lumiere du ciel plus grande que la splendeur du Soleil, reluyre à l'entour de moy, & de ceux qui estoyent
là mesme auec moy cheminãs. Et nous tous estans cheuz en terre, i'ouy vne voix, parlant à moy, & disant en langue Ebraique: Saul, Saul, pourquoy me persecutes tu? Il t'est dur de regimber contre les esguillõs. Et
ie dy: Qui es-tu SEIGNEVR? Et il re- E
spondit: Ie suis IESVS, lequel tu persecutes. Mais leue toy, & te tiẽ sur tes piés: car pour ceste cause te suis-ie apparu,

afin

afin que ie te constitue Ministre & tesmoing des choses que tu as veu, & de celles esquelles ie t'apparoistray : te deliurant du peuple "& des Gentilz', ausquelz maintenant ie t'enuoye pour ouurir les yeux: afin qu'ilz soyét conuertiz de tenebres à lumiere, & de la puissance de Satan à DIEV: pour receuoir remission de leurs pechez, & part entre ceux qui sont sanctifiez par la Foy qui est en
F moy. Parquoy (ô Roy Agrippa) ie n'ay point esté desobeissant à la visiõ celeste: mais premierement i'ay annoncé à ceux qui estoyent à Damas, & en Ierusalem, & par toute la contrée de Iudée, & aux Gentilz, qu'ilz se repentissent & se conuertissent à DIEV, faisans œuures dignes de repentance. Pour ceste cause, les Iuifz comme i'estoye au Temple, m'apprehenderent, & taschoyent de me tuer. Mais estant secouru par l'aide de DIEV, ie suis viuãt iusqu'auiourd'huy, rendant tesmoignage au petit & au grãd, ne disãt rié fors les choses q̃ les Prophetes & Moyse ont predit deuoir aduenir : assauoir s'il falloit q̃ CHRIST souffrit, & q̃l fust le premier de la Resurrectiõ des mortz, q̃ deuoit annoncer la lumiere au peuple

" assauoir d'Israel.

Sus 1.f.3.c 9.d. 1.Pie. 3.c.

& aux Gentilz. Et cõme il vsoit de ceste defense, Festus à haute voix dit : Tu es insensé Paul, la grãde science des lettres te met hors du sens. Et Paul luy dit : Ie ne suis point insensé, tres-vertueux Festus : mais ie profere paroles de verité, & de sens rassis. Car le Roy cognoit ces choses, auquel aussi ie parle franchemẽt : pource que i'estime, qu'il n'ignore rié de ces choses : car cela aussi n'a point esté fait en quelque anglet. O Roy agrippa, crois-tu aux Prophetes? Ie say que tu y crois. Et Agrippa dit à Paul : Tu m'induis à peu-pres, à estre fait Chrestien. Lors Paul dit : Ie desireroye enuers DIEV, non seulement toy, mais aussi tous ceux qui me oyent auiour-d'huy, & en peu & en beaucoup, estre faitz telz que ie suis : exceptez ces liens cy. Quand il eut dit ces choses, le Roy se leua, & le grand Gouuerneur, & Bernice, & ceux qui estoyent assiz auec eux. Et quand ilz se furent retirez à part, ilz parloyent entre eux, disans : Ceste homme ne traite rien digne de mort ou de prison. Et Agrippa dit à Festus : Ceste homme pouuoit estre deliuré, s'il n'eust appellé à Cesar. G

Paul

¶ Paul eſt liuré auec autres priſonniers, pour nauiger à Rome: eſt fortifié de l'Ange au milieu du dangier: donne courage aux autres: & combien que la nauire ſoit rompue, pas vn ſeul ne perit.

CHAP. XXVII.

A Apres qu'il fut deliberé que nous nauigerions en Italie, ilz baillerent Paul auec aucuns autres priſonniers à vn Centenier, nommé Iule, de la bande d'Auguſte. Et quand nous fuſmes mõtez en vne nauire de Adramytte, pour nauiger par les lieux d'Aſie, nous partiſmes, eſtant auec nous Ariſtarque de Macedone Theſſalonicien. Et le iour enſuyuant arriuaſmes à Zidon. Et Iule traittant humainement Paul, permit qu'il allaſt à ſes amiz, &
B qu'ilz euſſent ſoing de luy. Et nous partiz de là nauigeaſmes ſouz Cypre, pour ce que les ventz eſtoyent contraires. Ayans nauigé en la mer qui eſt à l'entour de Cilice & de Pamphilie, nous paruinſmes à Myra qui eſt de Lycie. Et là le Centenier trouua vne nauire d'Alexandrie nauigeant en Italie, & nous mit dedans. Et comme par pluſieurs iours nous nauigions tardiuement, à

grand peine eſtans paruenuz à l'endroit de Gnide, pour le vent qui nous empeſchoit: no⁹ nauigeaſmes en "Crete' pres de Salmon. Laquelle cottoyans auec grand' peine, vinſmes en vn lieu qui eſt appellé Beaux-portz, pres duquel eſtoit la ville de Laſea. Or veu que beaucoup de temps s'eſtoit paſſé, & que deſià la nauigation eſtoit dangereuſe, & auſsi pourtant qu'ilz auoyent eſté trop "ſans manger': Paul les admonneſta, leur diſant: Hommes, ie voy que la nauigation ſera auec greuance & grand dommage, non ſeulement de la charge & de la nauire, mais auſsi de noz vies. Mais le Centenier croyoit plus au gouuerneur & patron de la nauire, qu'aux choſes que diſoit Paul. Et veu que le port n'eſtoit pas conuenable pour hyuerner: pluſieurs donnerent conſeil de partir de là, pour voir ſi on pourroit aborder à Phenice, pour paſſer là l'hyuer, qui eſt vn port de Crete, regardant le vent "d'Afrique & de Chorus'. Or comme le vent de Midy ſouffloit, cuidans eſtre au deſſus de leur intention, ilz tirerent vers Aſſos, & cottoyoyent Crete pour l'outrepaſſer. Mais tantoſt apres vn tourbillon de vent

"ou, Candie.

"ou, iuſnans pour l'obſeruation Iudaique.

C

"Ce ſont ventz de Ponent,

D

vent, que lon appelle "Euro Aquilon', se leua contre icelle. Et quād la nauire fut emprinse, & qu'elle ne peut resister contre le vent, nous fusmes trāsportez, ayās abandonné la nauire au vent. Et fusmes iettez en vne Isle, qui est appellée Clauda: & à grād' peine peusmes obtenir la nacelle. Apres l'auoir prinse, ilz vsoyēt d'aides, ceignās la nauire par dessouz: & ayans auallé le vaisseau, furent ainsi portez, pour la crainte qlz auoyēt de cheoir en "Syrte'. Et nous estans agitez de grande tempeste, le iour ensuyuant ilz firent vn iect. Et le troisiesme iour nous iettasmes de noz mains mesmes l'equipage hors de la nauire. Or comme par plusieurs iours il n'apparoissoit ne Soleil ny Estoilles, & grande tempeste se renforçoit, desià toute esperance de nous sauuer estoit ostée. Apres que ilz eurent esté long temps sans manger, adonc Paul estant au milieu de eux, dit: O hommes, il falloit certes me ouyr, & ne partir point de Crete, & euiter ceste greuance & dommage. Et maintenant ie vous enhorte, que preniez bon courage: car il n'y aura d'entre vous nulle perte de vie, fors la nauire.

"c'est vēt qui vient d'entre le vent & bise.

"c'est peril & gouffre de mer 2. Co. 11. f.

Car l'Ange de DIEV, à qui ie ſuis, & auquel ie ſers, s'eſt preſenté deuant moy ceſte nuit, diſant: Paul, ne crains point, il faut que tu ſois preſenté à Ceſar. Et voicy, DIEV t'a donné tous ceux qui nauigent auec toy. Parquoy, ô E hommes, ayez bon courage: car ie croy Sus 23.c. à DIEV, qu'il ſera ainſi, comme il m'a eſté dit. Mais il faut que ſoyons iettez en quelque Iſle. Or quand la quator-z'ieſme nuit fut venue, comme nous eſtions tranſportez çà & là en la mer Adriatique, enuiron minuit, les mari-niers iugerent que quelque contrée "ou, plom leur apparoiſſoit. Et ietterent la "ſonde' bée. en bas, & trouuerent vingt pas. Eſtans vn petit reculez de là, & ayans de-re-chef ſondé, ilz trouuerent quinze pas. Et craignans qu'ilz ne tombaſſent en lieux aſpres, ilz ietterent quatre ancres de la pouppe de la nauire, & deſiroyent que le iour vint. Mais comme les mari-niers cerchoyent à s'en fuir de la naui-re, ayans auallé la nacelle en la mer, ſouz couleur comme s'ilz vouloyent laſcher de la proüe les ancres, Paul dit au Centenier & aux Genſdarmes: Si F ceux cy ne demeurent dedans la nauire,

vous

vous ne pouuez estre saufz. Adonc les Gensdarmes copperent les cordes de la nacelle, & la laisserent choir à bas. Quand le iour commença d'apparoistre, Paul les enhortoit tous de prendre à manger, disant: Au-iour-d'huy est le 2. Co. 11. f. quatorz'iesme iour qu'en attẽdant vous estes demourez à iun, & n'auez rien prins. Et pourtant, ie vous enhorte que preniez à manger, attendu qu'il est expedient pour vostre sauueté: car il ne cherra de nul de vous vn cheueu de la teste. Quand il eut dit ces choses, il print du pain, & rendit graces à DIEV deuant tous. Et quand il l'eut rompu, il commẽça à manger. Et ayans tous prins courage, ilz prindrent aussi à manger. Et estions en la nauire en tout deux cens septante six personnes. Quand ilz furent rassasiez de viande, ilz allegerent la
G nauire, iettans le blé en la mer. Et le iour venu, ilz ne cogneurent point le pays: mais apperceurent quelque port ayant riuage, auquel pensoyent ietter la nauire, s'ilz eussent peu. Et ayans retiré les ancres, ilz s'aduenturerent en la mer, laschans quant & quant les iointures "c'est, cer des gouuernaux. Et "l'artimon' leué au tain voile,

aucuns pouilié. 2. Co.11.f.

soufflement du vent, ilz tendoyent vers le riuage. Or estans cheuz en vn lieu où s'assembloyent deux mers, ilz heurterent illec la nauire. Et la prouë estant fichée, demouroit immobile, & la poupe se rompoit par la violence des ondes. Adonc le conseil des gensdarmes fut de tuer les prisonniers, de peur que quelcun, quand il auroit nagé hors, ne s'enfuit. Mais le Centenier voulant sauuer Paul, les empescha de ce conseil. Et commanda que ceux qui pourroyent nager, se iettassent hors les premiers, & se sauuassent sur la terre. Et les vns estoyent portez sur des aiz, & les autres sur les "choses' qui estoyent de la nauire. Et ainsi aduint, que tous se sauuerent sur la terre.

"ou, pieces.

¶ *Paul auec sa compagnie est humainement traité des Barbares: eschappe le dangier de la vipere, guairit le pere de Publius: & arriué à Rome & receu des freres, enseigne en son logis à tous venans, hardiment & sans empeschement le Seigneur Iesus.*

CHAP. XXVIII.

"ou, Malte.

ESTās eschappez, alors ilz cogneurēt A q̄ l'Isle estoit appellée "Melite'.

Et

Et les Barbares nous faiſoyent grande humanité : car ilz allumerent du feu, & nous receuoyent tous, pour la pluye qui 2. Cor. 11. f
apparoiſſoit, & pour le froid. Et Paul ayant aſſemblé quelque quantité de ſarmens, comme il les eut miz au feu, vne vipere ſortit hors pour la chaleur, & enuahit ſa main. Quand les Barbares veirent la beſte pendante à ſa main, ilz diſoyent l'vn à l'autre : Sans faute ceſt homme-cy eſt meurtrier : lequel apres eſtre eſchappé de la mer, la vengeãce ne permet point viure. Et apres auoir ſcoué la beſte dedans le feu, il n'endura point de mal. Mais ilz cuidoyent qu'il deuſt eſtre enflammé, ou ſubitement choir & mou-
B rir. Et quand ilz eurent attendu longuement, & voyans que nul inconuenient ne luy en aduint : ilz changerent propos, & diſoyent, qu'il eſtoit DIEV. Sus 14. b.
Or en ces lieux là eſtoyent les poſſeſsiõs du principal de l'Iſle, nommé Publius, lequel nous receut, & par trois iours nous logea benignement. Et aduint que le pere de Publius giſoit trauaillé de fieure, & de flux de ventre. Et Paul alla vers luy. Et quand il eut prié & mis les
C mains ſur luy, il le guairit. Ce donc eſtãt

fait, tous ceux aussi qui en l'Isle auoyẽt maladies, venoyent à luy, & estoyent guairiz. Lesquelz aussi nous honnorerent de mout d'honneurs. Et au departir, ilz nous fournirent des choses qui estoyent necessaires. Trois mois apres nous nauigeasmes en vne nauire d'Alexandrie, qui auoit passé l'hyuer en l'isle: en laquelle estoit l'enseigne de "Castor & de Pollux'. Et estans arriuez à Syracuse, nous demourasmes là trois iours. De là nauigeans à l'entour, nous arriuasmes à Rhege. Et vn iour apres le vent de Midy soufflant, nous vinsmes le deuxiesme iour à Puteoles: auquel lieu ayans trouué des freres, nous fusmez priez de demourer auec eux sept iours. Et ainsi vinsmes à Rome. Et quand les freres eurent ouy nouuelles de nous, ilz vindrent de là au deuant de nous iusques au "Marché d'Appius, & aux Trois boutiques'. Et quand Paul les veit, il rendit graces à DIEV, & print courage. Or quand nous fusmes venuz à Rome, le Centenier liura les prisonniers au Capitaine general. Mais il fut permis à Paul de demourer à part-soy auec vn gendarme, qui le gardoit. Le troisies-

" ou, des enfans de Iupiter, dieux marins.

" Ce sont lieux enuiron à vne iournée de Rome, ou, tauernes.

troiſieſme iour apres, Paul appella les principaux des Iuifz. Et quand ilz furent venuz, il leur dit: Hommes freres, combien que ie n'aye rien commis contre le peuple ou les ordonnances paternelles: toutesfois eſtant empriſonné dés Ieruſalem, i'ay eſté liuré és mains des Romains. Leſquelz apres m'auoir examiné, me voulurent laſcher, pource que il n'y auoit aucune cauſe de mort en
E moy. Mais les Iuifz contrediſans: i'ay eſté contrainct d'appeller à Ceſar, non point comme ayant aucune choſe pour accuſer ma nation. Pour ceſte cauſe donc, ie vous ay appellé pour vous voir & parler. Car pour l'eſperance de Iſrael, ie ſuis enuironné de ceſte cheine. Et ilz luy dirent: Nous n'auons point receu lettres touchant de toy de Iudée: n'aucun des freres n'eſt venu qui ait annoncé, ou dit quelque mal de toy: mais nous voulons bien ouyr de toy, ce que tu en ſens. Car de ceſte ſecte, il nous eſt notoire, que par tout on luy contredit.
F Et quand ilz luy eurent aſsigné iour, Luc 2.e. pluſieurs vindrent à luy au logis. Auſquelz il expoſoit teſmoignant le Royaume de DIEV: & leur monſtroit ce qui

Sus 22.f. 23.b. f.25. b.c.

est de IESVS tant par la Loy de Moyse que par les Prophetes, depuis le matin iusques au vespre. Et aucuns creurent aux choses lesquelles estoyent dites: & aucuns n'y creurent point. Et estans en discord l'vn auec l'autre, ilz se partirent, Paul disant vn mot: à sauoir, Le sainct Esprit a bien parlé à noz Peres, par Isaie le Prophete disant:

Isa.6.c. Mat.13.b. Mar.4.b. Luc 8.b. Iean 12.f. Ro. 11. b.

*Va à ce peuple, & dy: Vous orrez de l'oreille, & n'entendrez point, & en regardant, vous verrez & n'apperceurez point. Car le cœur de ce peuple est engraissé, & ont ouy dur des oreilles, & ont fermé les yeux: si qu'il n'aduienne qu'ilz voyent des yeux, & que ilz oyent des oreilles, & qu'ilz entendent de cœur, & se conuertissent, & que ie les guairisse. Qu'il vous soit donc notoire, que ce saiut de DIEV est enuoyé aux Gentilz, & ilz l'orront. Et quand il eut dit ces choses, les Iuifz se partirent de luy, ayans grande disputation entre eux. Or Paul demoura deux ans entiers en maison louée à son priué: & receuoit tous ceux qui venoyent à luy, pre-

G

preſchant le Royaume de DIEV, & enſeignant les choſes qui ſont du SEIGNEVR IESVS, auec toute "confiance', ſans empeſchement.

" ou, liberté.

*

Fin du ſecond liure de ſainct Luc, appellé Les Actes des Apoſtres.

LES EPISTRES DES APOSTRES.

*

Premierement, L'EPISTRE DE SAINCT PAVL 'APOSTRE' AVX Romains.

'c'est, Ambassadeur

*

¶ Pource que par la creation du monde l'homme n'a point recogneu Dieu, pour le glorifier comme il falloit : icy tout le genre humain est condamné d'ingratitude, par laquelle il s'est addonné à plusieurs horribles & detestables pechez, qui sont signes euidens de l'ire de Dieu.

CHAP. I.

A PAVL seruiteur de IESVS CHRIST, appellé pour estre Apostre, choisy pour annoncer l'Euangile de DIEV (lequel il auoit auparauant promis par ses Prophetes és Luc 1.a. 2. Tim. 2. c

saincts Escritures) touchant son Fils nostre Seigneur IESVS CHRIST: qui a esté fait de la semence de Dauid selon la chair, & a esté declairé Fils de DIEV en puissance, selon l'Esprit "de sanctification', par ce qu'il est resuscité des mortz, par lequel auõs receu Grace, & office d'Apostre: afin qu'il y ait obeïssance de Foy entre toutes gens en son Nom, entre lesquelles aussi vous estes desappellez de IESVS CHRIST: à tous qui estes à Rome, aimez de DIEV, & appellez à estre Saincts, grace vous soit & "paix' de par DIEV nostre Pere, & le Seigneur IESVS CHRIST. Premierement, ie ren graces à mon DIEV par IESVS CHRIST, pour vous tous, de ce que vostre Foy est renommée par tout le mõde. Car DIEV (auquel ie sers en mon esprit en l'Euangile de son Fils) m'est tesmoing, que sans cesse ie fay memoire de vous touſiours en mes oraisons: requerant que finalement i'aye quelque fois prosperité de chemin par la volonté de DIEV d'aller à vous. Car i'ay desir de vous voir: afin de vous departir quelque don spirituel, pour vous confermer: c'est à dire, pour me cõsoler

"ou, sanctifiant.

"ou, felicité.

B

auec

auec vous par la Foy que nous auõs ensemble, la voſtre & la mienne. Or, mes freres, ie ne vueil point que vous ignoriez que i'ay ſouuent propoſé de venir à vous (mais i'ay eſté empeſché iuſques à preſent) afin que i'euſſe auſsi quelque fruit entre vous, comme entre les autres nations. Ie ſuis debteur tant aux Grecz qu'aux Barbares, tant aux "ſages', que aux ignorans. Parquoy entant qu'en moy eſt, ie ſuis preſt d'euãgelizer à vous auſsi qui eſtes à Rome. Car ie n'ay pas honte de l'Euangile de CHRIST: veu que c'eſt la vertu de DIEV en ſalut à tous croyans: au Iuif premieremẽt, puis auſsi au Grec. Entant que la iuſtice de DIEV eſt reuelée en iceluy de Foy en Foy, comme il eſt eſcrit: * Le iuſte viura de Foy. Car l'ire de DIEV eſt reuelée du ciel ſur toute l'infidelité & iniuſtice des hommes, qui detiẽnent la verité en iniuſtice: pourtant que ce qui eſt à cognoiſtre de DIEV, eſt manifeſté en eux. Car DIEV leur a manifeſté: entant que les choſes inuiſibles d'iceluy (aſſauoir, ſa puiſſance eternelle & ſa diuinité) apparoiſſent par la creation du monde, en les conſiderant par les œuures: afin que

"ou, ſauãs

Haba.2.a. Ebr.10.b.

Pſeau.16. Act.14.17

ilz soyent sans excuse. Car combien que ilz ayent cogneu DIEV : toutesfois ilz ne l'ont point glorifié comme DIEV, & ne luy ont rendu graces : mais sont deuenuz vains en leurs pensées : & leur cœur qui estoit sans sapience, a esté remply de tenebres. Lesquelz cuydans estre sages, sont deuenuz folz, & ont mué la gloire de DIEV, "incorruptible', en la similitude d'image de l'homme corruptible, & d'oiseaux, & de bestes à quatre piés, & de reptiles. Et pource, DIEV les a abandonnez aux concupiscences de leurs cœurs à ordure, pour faire vilennie en eux-mesmes, à leurs propres corps. Entant qu'ilz auoyent mué la verité de DIEV en mensonge : & auoyent honnoré & seruy la creature plus que le Createur, qui est beneit eternellement, Amen. Pourtant aussi DIEV les a abandonnez à affectiõs vilaines : car mesmes leurs femmes ont mué l'vsage naturel, en celuy qui est contre nature. Semblablement aussi les masles delaissans le naturel vsage de la femme, se sont eschauffez en leur appetit l'vn enuers l'autre: faisans masle auec masle chose infame, & receuans en eux-mesmes le salaire (qui

" ou, immortelle.

D

(qui leur appartenoit) de leur erreur. Et comme ilz n'ont tenu conte de cognoistre DIEV, ainsi les a DIEV abandonné en sens reprouué, pour faire choses qui n'estoyent point licites: estans rempliz de toute iniustice, de paillardise, de malice, d'auarice, de mauuaistié, pleins d'enuie, de meurtre, de noise, de fraude, de mauuaise condition, murmurateurs, detracteurs, hayssans DIEV, iniurieux, orgueilleux, vanteurs, inuenteurs de maux, desobeyssans à peres & à meres, sans entendement, desloyaux, sans "affection naturelle', gens "à racointer', sans misericorde. Lesquelz cõbien que ilz ayent cogneu la iustice de DIEV (assauoir, que ceux qui font telles choses sont dignes de mort) ilz ne les font point seulement, mais aussi sont "consentans' à ceux qui les font.

" c'est, amitié vers les siens. "ou, sans aliance.

" c'est, applaudissẽt au mal en l'approuuant.

¶ *L'hypocrisie des hommes qui ne peut estre cachée deuant Dieu, est condamnée tant aux Iuifz qu'aux Gentilz. Lesquelz ne peuuent pretendre occasion d'ignorance: car la propre conscience, seruant de Loy aux Gentilz, les accuse: & les Iuifz, la Loy de Dieu, laquelle ilz ont reiettée: tellement que par ferme authorité de*

l'Escriture, il est notoire que tãt les Iuifz que les Gentilz sont pecheurs.

CHAP. II.

PArtant, ô homme, quiconque tu sois qui iuges, tu es inexcusable. A
Car en ce que tu iuges autruy, tu te condãnes toy-mesme: veu que tu fais les mesmes choses, toy q̃ iuges. Or no⁹ sauons que le iugement de DIEV, est selon verité sur ceux qui font telles choses. Et cuydes-tu, ô toy homme, qui iuges ceux qui font telles choses, & fais les mesmes, que tu doiues eschapper le iugement de DIEV? Ou, mesprises-tu les richesses de sa benignité, & de sa patience, & de sa longue attẽte, ne cognoissant point que la benignité de DIEV t'inuite à repentance? Mais selon ta durté, & ton cœur n'ayant nulle repentance, tu amasses ire pour toy au iour de l'ire, & de la reuelation du iuste iugement de
Iean 15.c. DIEV, * qui rendra à chacun selon ses
Iere. 31.c. œuures. Assauoir, à ceux qui en perseue-
32.d. rance de bonne œuure quierent gloire,
Pro. 24.d. honneur & incorruption, la vie eternel-
Pse. 62.d. le: au contraire, à ceux qui sont adonnez
Mat. 16.d. à contention, & qui ne s'accordent point
Gala. 6.b. à la verité, ains obeyssent à iniustice, sera
Ephe. 6.a. indi-

indignation & ire, tribulation & angoisse sur toute ame d'homme faisant mal:
du Iuif premierement, puis aussi du
B Grec. Mais gloire, honneur & paix à vn
chacun qui fait bien: au Iuif premierement, puis aussi au Grec: * car il n'y a point de regard des personnes enuers DIEV. Tous ceux certes qui auront peché sans Loy, periront aussi sans Loy: & tous ceux qui auront peché en la Loy, seront iugez par la Loy. Car ceux qui oyent la Loy, ne sont pas iustes deuant DIEV: mais ceux qui mettent en effect
C la Loy, seront reputez iustes. Car quand les gens qui n'ont point de Loy, font naturellemẽt les choses qui sont de la Loy: iceux n'ayans point la Loy, sont Loy à eux mesmes. Lesquelz mõstrẽt l'œuure de la Loy estre escrite en leurs cœurs, auec ce que leur conscience en rend tesmoignage, & que leurs pẽsées entre elles s'accusent, ou aussi s'excusent, au iour que DIEV iugera les secretz des hommes, selon mon Euangile, par IESVS CHRIST. Voicy, tu es nommé Iuif, & t'asseures à la Loy, & te glorifies en DIEV, & cognois sa volonté, & approues les choses excellentes, estant instruit

Deu. 10. d.
Act. 10. c.
Gala. 2. d.
Ephe. 6. b.
Colo. 3. d.

par la Loy, & te confies meſme eſtre conducteur des aueugles, lumiere de ceux qui ſont en tenebres, inſtructeur des ignorans, maiſtre des ſimples, ayant la forme de cognoiſſance & de verité en la Loy. Toy donc qui enſeignes autruy, tu ne te enſeignes pas toy-meſmes: qui preſches qu'on ne doit pas deſrober, tu deſrobes: qui dis que lon ne doit pas commettre adultere, tu commetz adultere: ayant en abomination les images, tu fais ſacrile- D
ge: & te glorifiant en la Loy, tu fais deſhonneur à DIEV par la tranſgreſsion de
Iſa.52.b. la Loy. * Car le Nom de DIEV eſt blaſ-
Eze.36.e. mé à cauſe de vous entre les Gentilz, comme il eſt eſcrit. Vray eſt que la Circonciſion eſt profitable, ſi tu gardes la Loy: mais ſi tu es tranſgreſſeur de la Loy, ta Circonciſion deuient Prepuce:
"Ayant Prepuce. Si donc le "Prepucié" garde les "iuſtifi-
C'eſt, incirconcy. cations' de la Loy, ſon Prepuce ne luy
"ou, ordõnances. ſera-il pas reputé pour Circonciſion? & ſi le Prepucié qui eſt de nature, garde la Loy: ne te iugera-il pas toy qui par la lettre & la Circonciſion es tranſgreſſeur
Deu.10.d 30.a. de la Loy? Car celuy n'eſt pas Iuif, qui l'eſt par de-hors: & ceſte n'eſt point Circonciſion, qui eſt faite par de-hors en la

chair

chair: mais celuy est Iuif qui l'est en "secret', & la Circoncision est celle qui est du cœur en esprit, non pas en la lettre: de laquelle la louange n'est pas des hommes, mais de DIEV. "ou, decret', dans.

¶ *Combien qu'au regard de certaines choses les Iuifz soyent plus excellens, que les Gentilz: neantmoins la seule Foy en Iesus Christ iustifié le croyant par grace, laquelle appartient aussi bien aux Gentilz qu'aux Iuifz.*

CHAP. III.

A QV'a donc d'auantage le Iuif? ou quel est le profit de la Circoncision? Grand en toute maniere. Premierement certes, pource que les Parolles de DIEV leur ont esté commises. Car quoy? si aucuns n'ont point creu? Leur incredulité abolira elle la "Foy' de DIEV? Ia n'aduienne, ains soit DIEV veritable, & tout homme menteur, ainsi qu'il est escrit: *Afin que tu sois trouué iuste en tes parolles, & que tu vainques quand tu "es iugé". Or si nostre iniustice fait que la iustice de DIEV soit louée, que dirons-nous? DIEV est-il iniuste, qui ameine "ire"? Ie parle selon l'homme. Il n'est pas Iean 3.b. 8.d. "ou, loyauté. Psea.51.2. "ou, iuges "c'est, iugement.

ainſi. Autrement, commẽt DIEV iugera-il le monde? Pareillement, ſi la verité de DIEV eſt plus abondante par mon menſonge à ſa gloire, pourquoy ſuis-ie encore condamné pour pecheur? Et (cõme nous ſommes blaſmez, & comme aucuns diſent, que nous diſons) que ne faiſons nous des maux, afin que biẽs en aduiennent? deſquelz la damnation eſt iuſte. Quoy donc? Sommes nous plus ex- B
Galat.3.d. cellens? Nullement. * Car nous auõs conueincu que tous, tant Iuifz que Grecz,
Pſea.14.a & 53.a. ſont ſouz peché, comme il eſt eſcrit: * Il n'y a nul iuſte, nõ pas vn: il n'y a nul qui entẽde, il n'y a nul qui cerche DIEV. Ilz ont tous decliné, & ont eſté enſẽble faitz inutiles: il n'y a nul qui face bien, non
Pſeau.5.c. & 140.a. point iuſqu'à vn. Leur goſier eſt vn ſepulcre ouuert: ilz ont frauduleuſement
Pſea.10.b vſé de leurs langues, il y a venin d'aſpic ſouz leurs leures. Deſquelz la bouche eſt pleine de maledictiõ, & d'amertume: leurs piés ſont legiers à eſpãdre le ſang.
Iſa.56.b. Deſtructiõ & calamité eſt en leurs voyes,
Prou.1.b. & n'ont cogneu la voye de paix: la craĩte de DIEV n'eſt point deuant leurs yeux. Or nous ſauons que tout ce que la Loy C
dit, elle le dit à ceux q̃ ſont ſouz la Loy:

afin

afin que toute bouche soit fermée, & q̃ tout le monde soit coulpable deuant DIEV: pourautant que "nulle chair' ne sera iustifiée deuant luy par les œuures de la Loy. Car par la Loy est donnée cognoissance du peché. Mais maintenãt la iustice de DIEV est manifestée sans la Loy, ayant tesmoignage de la Loy & des Prophetes. Voire la iustice de DIEV par la Foy de IESVS CHRIST, à tous & D sur tous ceux q̃ croyét. Car il n'y a nulle difference, entant que tous ont peché, & sont desnuez de la gloire de DIEV. Et sont iustifiez "liberalement', par sa grace, par la redemption qui est en IESVS CHRIST: lequel DIEV a "ordonné de tout temps' Propiciatoire par la Foy, au sang d'iceluy, pour demõstrer sa iustice, pour la remission des pechez precedens, lesquelz DIEV a supporté, voire pour demõstrer sa iustice au temps present: afin qu'il soit trouué iuste, & iustifiant celuy qui est de la Foy de IESVS. Où est dõc "la gloire"? Elle est forclose. Par quelle Loy? Des œuures? Nõ: mais par la Loy de Foy. Nous cõcluons dõc, q̃ l'hõme est iustifié par Foy sans les œuures de la Loy. DIEV est il seulemẽt le DIEV des Iuifz?

"Nul hõme. Gala. 2.d.

"ou, de pur don, sans deserte.

"c'est en vn mot, preordonné.

Eph. 2.a.b
1. Iean 2.a

"De ce, Exo. 25.b.

"ou, tout glorifiement.

Ne l'eſt-il point auſsi des Gentilz? Certes il l'eſt auſsi des Gentilz. Car il y a vn ſeul DIEV, qui iuſtifiera de Foy le circoncis, & le prepucié par la Foy. Aboliſſons-nous donc la Loy par Foy? Ia n'aduienne: mais nous eſtabliſſons la Loy.

¶ *L'Apoſtre prouue, tant par l'exemple d'Abraham Pere des croyãs, que par authorité de l'Eſcriture, que par la ſeule Foy l'homme eſt iuſtifié: par-ainſi la iuſtice des œuures eſt anneãtie, & les Iuifz n'ont occaſion de ſe preferer aux Gentilz. Car combien que la Circonciſion ait ſon vſage, ſi eſt-ce que touſiours la promeſſe de noſtre ſalut eſt appuyée ſur la ſeule bonté de Dieu, & non ſur la Loy.*

CHAP. IIII.

QVe dirons-nous donc qu'Abraham noſtre Pere ſelon la chair a "trouué? Certes ſi Abraham a eſté iuſtifié par les œuures, il a de quoy ſe glorifier, mais non enuers DIEV. Mais que dit l'Eſcriture? * Abraham a creu à DIEV, & il luy a eſté reputé à iuſtice. Or à celuy qui œuure, le loyer ne luy eſt pas reputé pour grace, mais pour choſe deuë. Mais à celuy qui n'œuure point, ains croit en celuy qui iuſtifie le "meſchant,

A

"ou, obtenu.

Gen. 15. b. Galat. 3. a. Iaq. 2. b.

"meschant', sa Foy luy est reputée à iu- " ou, pe-
stice. Comme aussi Dauid declaire la cheur, in-
beatitude de l'homme, à qui DIEV al- fidele.
loüe iustice sans œuures, disant: * Bien- Psea. 32. a
heureux sõt ceux desquelz les iniquitez
sont pardonnées, & desquelz les pechez
sont couuertz. Bien-heureux est l'hom-
me auquel le SEIGNEVR n'aura
B point imputé le peché. Ceste beatitude
donc est elle seulement en la Circonci-
sion, ou aussi au Prepuce? Car nous di-
sons que la Foy a esté reputée à Abra-
ham à iustice. Comment donc luy a elle
esté reputée? a-ce esté luy estant en la
Circoncision, ou au Prepuce? Ce n'a
point esté en la Circoncision: mais au
Prepuce. Apres il print le signe de la
Circoncision, pour vn "seau' de la iustice " ou, signe
de Foy, laquelle auoit esté au Prepuce, cle.
afin qu'il fust Pere de tous les croyans
par le Prepuce, & que iustice leur fust
aussi allouée: & qu'il fust pere de la Cir
concision, non point seulement à ceux
qui sont de la Circoncision: mais aussi
à ceux qui suyuent "le train' de la Foy, " ou, les
qui a esté au Prepuce de nostre pere pas, le che
C Abraham. Car la promesse n'a pas min.
esté faite à Abraham, ou à sa semence,

d'eſtre heritier du monde par la Loy: mais par la iuſtice de Foy. Que ſi ceux qui ſont de la Loy, ſont heritiers: la Foy eſt aneantie, & la promeſſe abolie. Veu que la Loy engendre ire: car là où il n'y a point de Loy, il n'y a point de tranſ-
Gala. 3.d. greſsion. * Pour ceſte cauſe, c'eſt par la Foy, afin que par grace la promeſſe ſoit
a ou, ferme. "aſſeurée" à toute la ſemence: non ſeulement à celle qui eſt de la Loy, mais auſsi à celle qui eſt de la Foy d'Abraham, lequel eſt pere de nous tous, comme il eſt
Gen. 17.a. eſcrit: * Ie t'ay conſtitué pere de pluſieurs nations: & ce deuant DIEV, auquel il auoit creu: lequel donne vie aux mortz, & appelle les choſes qui ne ſont point, comme ſi elles eſtoyent. Lequel outre eſperance, creut ſus eſperãce, qu'il ſeroit pere de pluſieurs nations, ſelon ce
Gen. 15.a. qui luy auoit eſté dit: * Ainſi ſera ta ſemence. Et n'eſtant debilité en la Foy, ne eut point eſgard à ſon corps ia amorty, veu qu'il auoit pres de cent ans, n'auſsi à la matrice ia amortie de Sara. Et ne diſputa point ſur la promeſſe de DIEV par defiance: mais fut fortifié par Foy, donnant gloire à DIEV: & ſachant certainemẽt que celuy qui luy auoit promis, D

eſtoit

estoit puissant de ce faire. Et pour ceste cause cela luy a esté reputé à iustice. Or qu'il luy ait esté reputé à iustice, cela ne est pas escrit seulement pour luy : mais aussi pour nous, ausquelz il sera reputé, voire si nous croyons en celuy qui a resuscité des mortz nostre Seigneur IESVS, lequel a esté liuré pour noz pechez, & est resuscité pour nostre iustification. 1.Tim.2.b 1.Iean 1.c

¶ *Il declaire par amplification, le fruict & l'effect de la iustice qui est par la Foy: & comme nous deuons attendre tout bien de la charité de Dieu, qui nous a receu en grace par son Fils: la misericorde duquel a couuert, & englouty tous noz maux, tant a esté abondamment espandue sur nous.*

CHAP. V.

A ESTans donc iustifiez par Foy, nous auons paix vers DIEV par nostre Seigneur IESVS CHRIST, par lequel aussi nous auons eu accez par Foy à ceste grace: en laquelle nous nous tenons fermes, & nous glorifions en l'esperance de la gloire de DIEV. Et non seulement cela, mais aussi nous nous glorifions en tribulations : sachans que tribulation engendre patience, & patience Ephe.2.d.

Iaq.1.a. probation, & probation esperance. Or esperance ne confond point, pourautant que la dilection de DIEV est espandue en noz cœurs par le sainct Esprit, qui
Gala.4.a. nous a esté donné. * Car du temps que nous estions encore debiles, CHRIST est mort pour nous infideles. A grand peine certes aduient-il qu'aucun meure pour vn iuste: mais encore pourroit-il estre que quelcun oseroit mourir pour
Ebre.9.d. quelque bō. * Mais DIEV nous certifie B
1.Pier.3.d sa charité enuers nous, en ce que quand
1.Iean 1.c. nous estions encore pecheurs, CHRIST
Apoc.1.b. est mort pour nous. Par plus forte raison donc nous estans maintenāt iustifiez en son sang, serōs deliurez d'ire par luy. Car si quand nous estiōs ennemiz, nous auons esté reconciliez à DIEV par la mort de son Fils: par plus forte raison, estans ia reconciliez, nous serons sauuez par sa vie. Et non seulement cela, mais aussi nous nous glorifions en DIEV par nostre Seigneur IESVS CHRIST, par lequel maintenāt nous auōs obtenu recō
Sou.6.d. ciliatiō. Pourtant, cōme par vn hōme le C peché est entré au mōde, & par le peché la mort: & ainsi la mort est paruenue sur tous les hōmes, entant q̄ tous ont peché.

Car

Car iuſques à la Loy, peché eſtoit bien au mõde: mais le peché n'eſt point imputé, quãd il n'y a poĩt de loy. Neantmoins la mort a regné depuis Adã iuſqu'à Moyſe, meſme ſur ceux qui n'auoyẽt point peché à la ſimilitude de la trãſgreſſiõ de Adã, qui a eſté figure de celuy q̃ deuoit venir. Toutesfois, le don n'eſt pas comme "le forfait'. Car ſi par le forfait d'vn pluſieurs ſont mortz, par plus forte raiſon la grace de Dieu, & le dõ par la grace, laquelle a eſté d'vn homme IESVS, a abõdé ſur pluſieurs. Et n'eſt pas ainſi du don, comme de la mort, qui eſt venue par vn qui a peché. Car le iugemẽt eſt d'vn forfait en condemnation: mais la grace eſt de pluſieurs forfaitz à iuſti-
D fication. Car ſi par le forfait d'vn, la mort a regné par vn: par plus forte raiſon ceux qui reçoiuent l'abondance de grace & du don de iuſtice, regneront en vie par vn, aſſauoir IESVS CHRIST. Cõme donc par le forfait d'vn, la condãnatiõ eſt tõbée ſur tous hommes: pareillement auſſi la iuſtice d'vn, eſt tournée à tous hõmes en iuſtification de vie. Car comme par la deſobeiſſance d'vn homme, pluſieurs ſont conſtituez pecheurs:

"Ou la faute.

semblablement par l'obeissance d'vn, plusieurs seront constituez iustes. Or la Loy est suruenue, afin que le forfait abõdast. Mais là où le peché a abondé, grace y a plus abondé: afin que comme peché auoit regné à mort, pareillement ausi la grace regnast par iustice à vie eternelle par IESVS CHRIST.

Gal. 3. d.

¶ D'*autant que la chair demãde touſiours vne licence de pecher, ſainct Paul monſtre par l'vſage du* Bapteſme, *Que nul ne peut receuoir iuſtice en* Chriſt *que quant & quãt ne ſoit ſanctifié. Dont s'en ſuyuẽt les exhortatiõs à ſaincteté & pureté de vie, pour ceux qui du regne de peché, ſont reduitz à celuy de iuſtice. Auſſi en l'abrogation de la* Loy, *le nouueau* Teſtament *ſe demonſtre: auquel non ſeulement le peché eſt aboly, mais auſsi le ſainct Eſprit y eſt promis.*

CHAP. VI.

QVe dirõs nous donc? Demeurerons nous en peché, afin que grace abonde? Ia n'aduiéne. Car nous qui ſommes "mortz à peche", comment viurons nous encore en iceluy? Ne ſauez vous pas, que nous tous qui auons eſté baptizez en IESVS CHRIST, A

"c'eſt, ne faire plus operatiõ de peché.

auons

auons esté baptizez en sa mort? Nous
sommes donc ensepueliz auec luy en sa
mort par le bapteſme: afin que com-
me CHRIST est resuscité des mortz
par la gloire du Pere, ausi nous sem-
blablement cheminions en nouueauté
de vie. Car si nous sommes entez auec Gal.3.d.
luy à la similitude de sa mort, nous le Ephe.4.c.
serons aussi à la similitude de sa resur- Col.3.b.
rection: sachans que nostre viel hom- 1.Pie.2.c.
me a esté crucifié auec luy, à ce que le 4.a.
"corps de peché fust destruit, afin que "c'est, qui
ne seruions plus à peché. Car celuy a seruy à
qui est mort, il est quitte de peché. Or peché.
B si nous sommes mortz auec CHRIST,
nous croyons qu'aussi nous viurons
auec luy: sachans que CHRIST estant
resuscité des mortz, ne meurt plus:
la mort n'a plus de domination sur
luy. Car ce qu'il est mort, il est mort
pour vne fois "à peché": mais ce qu'il "ou pour.
vit, il vit à DIEV. Estimez aussi de vous Iean.8.d.
mesmes semblablement, que vous estes
mortz à peché: mais viuans à DIEV, par
IESVS CHRIST nostre Seigneur.
Que peché dõc ne regne point en vostre
corps mortel, pour luy obeir en ses cõcu
C piscéces. Et aussi n'abãdõnez point voz

mébres pour eſtre armures d'iniquité à peché: mais abandonnez vous à Dieu, cõme viuãs apres eſtre ſortiz des mortz: & voz mébres pour eſtre armures de iuſtice à Dieu. Car peché n'aura point dominatiõ ſur vous, puis q̃ vo⁹ n'eſtes point ſouz la Loy, mais ſouz grace. Quoy donc? Pecherõs nous, pourtant q̃ nous ne ſommes poĩt ſouz la Loy, mais ſouz grace? Ia n'aduienne. Ne ſauez vous pas bien qu'à quiconques vous vous rẽdez ſerfz pour obeir, que vous eſtes ſerfz de celuy à qui vous obeiſſez, ſoit de peché à mort, ou d'obeiſſance à iuſtice? Or graces à Dieu, que vous auez eſté ſerfz de peché: mais vous auez obey de cœur à la forme de doctrine, laquelle vous à eſté baillée. Eſtans donc "affranchiz" de peché, vous eſtes faitz ſerfz à iuſtice. Ie dy choſe humaine pour l'infirmité de voſtre chair. Puiſque vous auez abandonné voz mébres pour ſeruir à ordure & iniquité, à faire iniquité: pareillement auſſi abandonnez maintenant voz membres pour ſeruir à iuſtice, en ſanctification. Car quand vous eſtiez ſerfz de peché, vous eſtiez "francz à iuſtice". Quel fruit donc auiez vo⁹ lors és choſes deſquelles maintenant

Iean.8.d
2.Pie.1.d

D

"Ou, deliurez.

"C'eſt, vous n'eſtiez

tenant

tenãt vo⁹ auez vergongne? Certes la fin d'icelles eſt mort. Mais maintenãt eſtãs affrãchiz de peché & faitz ſerfz à Dieu, vous auez voſtre fruit en ſanctificatiõ, & pour fin, vie eternelle. Car les gages de peché, c'eſt mort : & le don de Dieu, c'eſt vie eternelle, par IESVS CHRIST noſtre Seigneur.

point en l'obeiſſance de iuſtice.

¶ *Combien que la loy de ſoy, ne ſert qu'à condamnation, elle ne doit pourtant eſtre meſpriſée: veu que noſtre peché eſt cauſe, que ce qui nous eſtoit donné en vie, nous eſt tourné en matiere & occaſiõ de mort: en ſorte que par la Loy meſme, le peché eſt augmenté : lequel n'eſt encores tellement eſteinct aux enfans de Dieu, qu'ilz n'experimentent en ce corps mortel vne merueilleuſe bataille de la chair & de l'Eſprit, iuſqu'à ſouhaiter la parfaite deliurance.*

CHAP. VII.

A NE ſauez vous pas, freres (car ie parle à ceux qui cognoiſſent la Loy) que la Loy a dominatiõ ſur l'hõme tout le temps qu'elle vit? Car la femme mariée, tant que ſon mary vit, luy eſt obligée par la Loy : mais ſi ſon mary meurt, elle eſt deliurée de la

"c'eſt, ſuperiorité. "loy' du Mary. Le mary dõc viuãt, elle ſera appellée Adultere, ſi elle ſe ioint à vn autre mary. Mais ſi ſon mary meurt, elle eſt deliurée de la loy du mary: tellement qu'elle ne ſera pas adultere, ſi elle eſt iointe à vn autre mary. Et ainſi, mes freres, vous eſtes auſsi mortz à la Loy par le corps de CHRIST: afin que ſoyez à vn autre, aſſauoir, à celuy qui eſt reſuſcité des mortz, à celle fin que fructifions à DIEV. Car quand nous eſtions B en la chair, les affections des pechez (leſquelles eſtoyent par la Loy) auoyent vigueur en noz membres, pour fructifier à la mort. Mais maintenant nous ſommes deliurez de la Loy, eſtans mors à icelle, en laquelle nous eſtions detenuz: afin que nous ſeruions en nouueauté d'eſprit, & non point en vieilleſſe de la lettre. Que dirons nous donc? La Loy eſt elle peché? Ia n'aduienne. Mais ie n'ay pas cogneu peché, ſinon par la Loy. Car ie n'euſſe point cogneu "concupiſcence', ſi la Loy n'euſt dit: * Tu ne conuoiteras point. Mais le peché ayant prins occaſion par le Commandement, a "engendré' en moy toute concupiſcence.

"aſſauoir, eſtre peché.

Exo. 20. c. Deut. 5. b.

" ou, cauſé, produit

ſcence. Car ſans la Loy, le peché eſtoit
C mort. Et quelque temps ie viuoye ſans
la Loy. Mais quand le Commandement
eſt venu, le peché a commencé à reui-
ure: & moy, ie ſuis mort. Et le Com-
mandement qui m'eſtoit ordonné pour
vie, a eſté trouué m'eſtre à mort. Car pe-
ché, prenant occaſion par le Comman-
dement, m'a ſeduit: & par iceluy m'a
occy. * La Loy donc eſt ſaincte, & le 1.Tim.2.b
Commandement eſt ſainct, & iuſte, &
bon. Donc ce qui eſt bon, m'eſt il fait
mort? Ia n'aduienne. Mais le peché,
afin qu'il apparuſt peché, m'a engen-
dré la mort par le "bien": à ce que le pe- "aſſauoir,
ché fuſt fait "outre meſure', pechãt par la Loy.
le Commandement. Nous ſauons bien "c'eſt, no
que la Loy eſt ſpirituelle, mais ie ſuis table, clair
charnel, " vendu ſouz' peché. Certes & euidẽt.
ie n'approuue point ce que ie fay. Car "c'eſt, ſub
ie ne fay point ce que ie vueil: mais ie iet à.
fay ce que ie hay. Et ſi ie fay ce que ie ne
vueil point, ie conſen à la Loy qu'elle
D eſt bonne. Or maintenãt ie ne fay point
"ce', mais c'eſt le peché habitãt en moy. "aſſauoir,
Ie ſay certainement qu'en moy, c'eſt à le mal.
dire, en ma chair, n'habite point de bien.

Car le vouloir eſt bien en moy, mais ie ne trouue point pour faire le bien. Car ie ne fay point le bien que ie vueil, mais ie fay le mal que ie ne vueil point. Et ſi ie fay ce que ie ne vueil point, alors ie ne le fay pas, mais le peché habitãt en moy. Ie trouue donc par la Loy, quand ie vueil faire biẽ, que mal giſt en moy. Car ie pren plaiſir à la Loy de DIEV, ſelon l'homme de dedans: mais ie voy vne autre loy en mes membres, bataillant contre la Loy de mon entendement, & me rendant captif à la loy de peché, qui eſt en mes membres. Làs moy homme miſerable, qui me deliurera du corps de ceſte "mort"? Ie ren graces à DIEV par IESVS CHRIST noſtre Seigneur. Moymeſme dõc ſers de l'entendement à la Loy de DIEV, mais de la chair, à la Loy de peché.

"Ceſt peché.

¶ *Combien que l'obeiſſance que les fideles rẽdent à la Loy, ſoit imparfaite à cauſe du peché, duquel ilz ſont encore chargez: ſi ſont ilz toutesfois exemptz de condamnation. Duquel bien ne ſont participans ceux, qui n'eſtans ſanctifiez par le ſainct Eſprit, viuent ſelon la chair. La certitude auſſi de noſtre ſalut, depend du te-*

teſmoignage du ſainct Eſprit, qui fait que la vie des enfans de Dieu ne peut eſtre troublée par les miſeres qui leur aduiennent: au milieu deſquelles ſe peuuẽt glorifier contre toute la puiſſance du Diable & aſſautz du monde.

CHAP. VIII.

A Ainſi il n'y a maintenãt nulle condamnation à ceux qui ſont en IESVS CHRIST, q̃ ne cheminẽt point ſelon la chair, mais ſelõ l'Eſprit. Car la Loy de l'Eſprit de vie qui eſt en IESVS CHRIST, m'a affranchy de la loy de peché & de mort. Car ce q̃ eſtoit impoſſible à la Loy (entant qu'elle eſtoit foible en la "chair") DIEV l'a fait, ayant enuoyé ſõ propre Fils en ſemblãce de la chair "de peché": & de "peché" a condamné le peché en la chair: afin que la iuſtification de la Loy fuſt accomplie en nous, qui ne cheminons point ſelon B le chair, mais ſelon l'Eſprit. Car ceux qui ſont ſelon la chair, ſont affectionnez és choſes de la chair: mais ceux qui ſont ſelon l'Eſprit, és choſes de l'Eſprit. Or l'affection de la chair eſt mort: mais l'affection de l'Eſprit, eſt vie & paix. Pourtãt que l'affection de la chair, eſt inimi-

Iean 3.b. Ebr.7.e. 10.a. Iean.3.b. Phil.2.a.

"C'eſt, en noſtre nature.
"C'eſt pechereſſe.
"C'eſt peché pour l'oblation 2.Co.5.d

tié contre DIEV. Car elle n'eſt pas ſubiette à la Loy de DIEV, & de vray elle ne peut. Auſsi ceux qui ſont en la chair ne peuuent plaire à DIEV. Or vous ne eſtes point en la chair, mais en l'Eſprit: voire ſi l'Eſprit de DIEV habite en vous. Que ſi aucun n'a point l'Eſprit de CHRIST, il n'eſt pas à luy. Or ſi CHRIST eſt en vous, le corps eſt mort à cauſe du peché, mais l'Eſprit eſt vie à
Sus 4.d. cauſe de la iuſtification. Si l'Eſprit donc de celuy qui a reſuſcité IESVS des mortz, habite en vous, celuy meſme qui a reſuſcité CHRIST des mortz, viuifiera auſsi voz corps mortelz, à cauſe de ſon Eſprit habitant en vous. Pourtant C donc, mes freres, nous ſommes debteurs, non pas à la chair, pour viure ſelon la
2.Tim.1.b chair: car ſi vous viuez ſelon la chair, vous mourrez. Mais ſi par l'Eſprit vous mortifiez les faitz du corps, vous viurez. Certainement tous ceux qui ſont menez de l'Eſprit de DIEV, ſont enfans de DIEV. Car vous n'auez point receu
" ou, derechef. *Gala.4.a.* l'eſprit de ſeruitude, pour eſtre " encore' en crainte: mais vous auez receu l'Eſprit d'adoptiõ, par lequel nous crions,
1.Iean 3.a Abba, Pere. Ce meſme Eſprit rend teſmoigna-

moignage ensemble auec nostre esprit, Ephe.3.a.
que nous sommes enfans de DIEV. Et Tite 3.b.
si nous sommes enfans, nous sommes
aussi heritiers : heritiers, dy-ie, de
DIEV, & coheritiers de CHRIST :
voire si nous souffrons auec luy, afin
que soyons aussi glorifiez auec luy. Cer-
tainement i'estime que les souffrances
du temps present, ne sont pas dignes de
la gloire à venir, laquelle sera reuelée
D "en' nous. Car l'attente de la creature, "ou, sur.
attend la " reuelation' des enfans de " c'est,
DIEV. La creature certes est subiette à qu'ilz so-
vanité, non pas de son vouloir : mais à nifestez
cause de celuy qui l'a assubiettie en es- en gloire.
perance. Car aussi mesme la creature Phili. 3.d.
sera deliurée de la seruitude de corru-
ption, pour estre en la liberté de la gloi-
re des enfans de DIEV. Car nous sa-
uons que toutes creatures gemissent, &
trauaillent ensemble iusques à mainte-
nant : & non pas seulement elles, mais
nous aussi, qui auons les " commence- " ou, pre
mens' de l'Esprit, gemissons en nous mices.
mesmes : en attendant l'adoption, assa- 2.Cor.5.a.
uoir, la deliurance de nostre corps.
Car nous sommes sauuez en esperan-
ce. Et l'esperance qu'on voit, n'est pas

esperance. Car comment espere aucun ce qu'il voit? Mais si nous esperons ce que nous ne voyons point: nous l'attendons par patience. Pareillement aussi l'Esprit "ayde' noz foiblesses: car no⁹ ne sauons point ce que nous deuons prier, comme il appartiét: mais l'Esprit mesme fait requeste pour nous, par gemissemens qu'on ne peut exprimer. E

"Ou, supporte.

Pse.7.e Iere.17.b *Mais celuy qui considere les cœurs, cognoit quelle est l'affection de l'Esprit. Car il fait requeste pour les Saincts selõ Dieu. Nous sauons aussi, que toutes choses aydent en bien à ceux qui ayment Dieu: lesquelz selon son propos, sont appellez. Car ceux qu'il a parauãt cogneu, il les a predestinez à estre faitz conformes à l'image de son Fils: afin qu'il soit le premier nay entre mout de freres. F

Eph.1 b *Et ceux qu'il a predestinez, il les a aussi appellez. Et ceux qu'il a appellez, il les a aussi "iustifiez. Et ceux qu'il a iustifiez, il les a aussi glorifiez. Que dirons nous dõc à ces choses? Si DIEV est pour no⁹, qui sera contre nous? Luy qui n'a point espargné son propre Fils, mais l'a baillé pour nous tous: comment ne nous dõnera il aussi toutes choses auec luy? Qui

"c'est, fait iustes.

Iean.3.b. Isa.5.a.

pro-

produira accusation contre les eleuz de DIEV ? DIEV est celuy qui iustifie. Qui sera celuy qui condamnera ? CHRIST est celuy qui est mort, & qui plus est, qui est resuscité : lequel aussi est à la G dextre de DIEV, & fait requeste pour nous. Qui nous separera de la dilection de DIEV ? Sera ce tribulation, ou angoisse, ou persecution, ou famine, ou nudité, ou peril, ou glaiue ? Ainsi qu'il est escrit : ✻Nous sommes liurez à mort pour toy tous les iours, & sõmes estimez comme brebiz d'occision. Mais en toutes ces choses nous surmontons par celuy qui nous a aimez. Car ie suis certain, que ne mort, ne vie, ny Anges, ne principautez, ne puissances, ne choses presentes, ne choses à venir, ne hautesse, ne profondeur, n'aucune autre creature ne nous pourra separer de la dilection de DIEV : laquelle est en IESVS CHRIST nostre Seigneur. Psc. 44. b Cant. 8. b

¶ *Sur la seule misericorde de Dieu l'election des fideles est appuyée, ainsi que la reprobation des meschans sur la iustice d'iceluy : lequel par ses Prophetes a predit tãt la vocation des Gentilz, que la reprobation des Iuifz.*

CHAP. IX.

IE dy verité en IESVS CHRIST, A
ie ne men point, ma conſcience me
rendant enſemble teſmoignage par
le ſainct Eſprit: que i'ay grande triſteſſe
& continuel torment en mon cœur. Car
ie deſireroye moy-meſme eſtre ſeparé
de CHRIST pour mes freres, qui ſont
mes parens ſelon la chair, leſquelz ſont
Iſraelites: auſquelz eſt l'adoption, & la
" ou, al- gloire, & les "pactions', & la conſtitution
liances. de la Loy, & le ſeruice diuin, & les pro-
meſſes: deſquelz ſont les Peres, & dont
CHRIST eſt deſcendu ſelon la chair,
qui eſt DIEV ſur toutes choſes benit
eternellement, Amen. Toutesfois, non B
"ou, anea- pas que la Parolle de DIEV ſoit "de-
tie, miſe à cheue'. Car tous ceux qui ſont d'Iſrael,
neant. ne ſont pas pourtant Iſraelites: ne pour
eſtre ſemence d'Abraham, ilz ne ſont
Gen. 21. b. pas pourtant tous enfans. * Mais en
Iſaac te ſera appellée ſemence. C'eſt à
dire, ceux qui ſont enfans de la chair,
ne ſont pas pourtant enfans de DIEV:
mais ceux qui ſont enfans de la promeſ-
ſe, ſont reputez en la ſemence. Car voi-
Gen. 18. b cy la Parolle de la promeſſe: * Ie vien-
Gala. 4. d. dray en ce temps, & Sara aura vn fils.

Et

C Et non seulement cela : mais aussi quand Rebeca fut enceinte d'vn, assauoir, de nostre pere Isaac. Car deuant que les enfans fussent naiz, & qu'ilz eussent fait ne bien ne mal : afin que le propos de DIEV demourast selon l'election, non point par les œuures, mais par celuy qui appelle, il luy fut dit : Le plus grand seruira au moindre. Ainsi qu'il est escrit : * I'ay aimé Iacob, & ay hay Esau. Que dirons-nous donc? Y a il iniquité en DIEV? Ia n'aduienne. Car il dit à Moyse : * I'auray mercy de celuy à qui ie voudray faire mercy : & feray misericorde à celuy, à qui ie voudray faire misericorde. Ce n'est pas donc ne du vueillant, ne du courant : mais de DIEV qui fait misericorde. Car l'Escriture dit à Pharao : * Ie t'ay suscité à ceste propre fin, pour demonstrer en toy ma puissance, & afin que mon Nom soit annoncé en toute la terre. Il a donc mercy de celuy qu'il veut, & endurcit

D celuy qu'il veut. Or tu me diras : Pourquoy " nous accuse'-il encore? Car qui est celuy qui peut resister à sa volonté? Mais, ô homme, qui es-tu, qui " plaidoyes contre' DIEV? La chose formée

Gen.25.e. Mala.3.a. Exo.33.d. Exo.9.c.

"ou, se cõplaint.

"ou, contredis à.

Isa.45.b. Ierc.18.b. dira elle à celuy qui l'a formée: Pourquoy m'as tu ainsi faite? * Le potier de terre n'a il point puissãce de faire d'vne mesme masse vn vaisseau à honneur, & vn autre à deshonneur? Et qu'est ce, si DIEV en voulant monstrer son ire, & bailler à cognoistre sa puissance, a enduré en grande patiẽce les vaisseaux d'ire, appareillez à perdition: & pour mon- E
strer les richesses de sa gloire és vaisseaux de misericorde, lesquelz il a preparé à gloire, assauoir nous? lesquelz il a appellez, nõ point seulement des Iuifz, mais aussi des Gentilz, cõme aussi il dit
Hose.2.d 1.Pie.2.b en Hosée: * Celuy qui n'estoit point mon peuple, ie l'appelleray, Mon peuple: & celle qui n'estoit point aymée de moy, Mon aymée. Et aduiendra, au lieu où il leur a esté dit: Vo⁹ n'estes poĩt mon peuple: ilz seront appellez, Enfans de DIEV viuant. Aussi Isaie crie F
Isa.10.f. touchant Israel: * Quand le nombre des enfans d'Israel seroit comme le sablon de la mer, si sera la reste seulemẽt sauuée. Car le SEIGNEVR met à fin
"Ou, parolle. Isa.1.c. & abbrege la "chose' en iustice, pourtãt qu'il fera chose abbregée en la terre. Et comme Isaie auoit deuant dit: * Si le

SEI-

SEIGNEVR des armées ne nous euſt laiſſé quelque "ſemence', nous euſsions eſté faitz comme Sodome, & euſsions
G eſté ſemblables à Gomorre. Que dirons nous donc? Aſſauoir, que les Gentilz, qui ne ſuiuoyét pas la iuſtice, ont apprehendé iuſtice, voire la iuſtice q̃ eſt par Foy. Mais Iſrael en ſuyuant la Loy de iuſtice n'eſt point paruenu à la Loy de iuſtice. Pourquoy? Pourtãt que ce n'a point eſté par Foy, mais cõme par les œuures de la Loy. Car ilz ont heurté contre la Pierre d'achoppement, ainſi qu'il eſt eſcrit: * Voicy, ie metz en Zion la Pierre d'achoppement, & la Pierre de trebuſchement: & quiconque y croira, ne ſera point confus.

"c'eſt, poſterité.

Iſa.28.d. 1.Pier.2.b

¶ *La vaine confiance des œuures des Iuifz a eſté cauſe de leur ruine. La Loy conduit à la iuſtice de Foy. Laquelle iuſtice eſt bien offerte indifferẽment à tous: mais elle eſt ſeulement receue de ceux, qui de grace ſont illuminez par l'Eſprit de Dieu. Dont ſi les Gentilz ont en plus grand nombre obtenu ce bien que les Iuifz, il faut rapporter cela à la volonté du Seigneur, amplement declairée en l'Eſcriture.*

Q

CHAP. X.

FRereſ, la bonne affection de mon cœur, & la priere que ie fay à DIEV, eſt pour Iſrael, afin qu'ilz ſoyent ſauuez. Et de fait, ie leur porte teſmoignage, qu'ilz ont le zele de DIEV, mais non point ſelon ſcience. Car ne cognoiſſans point la iuſtice de DIEV, & voulãs eſtablir leur propre iuſtice, ilz n'ont point eſté ſubietz à la iuſtice de DIEV. A

Car CHRIST eſt la fin de la Loy, en iuſtice à tout croyant. * Moyſe certainement eſcrit de la iuſtice laquelle eſt de la Loy, c'eſt, Que l'homme qui fera ces choſes, viura par icelles. Mais la iuſtice qui eſt par la Foy, dit ainſi: Ne dy point en ton cœur: Qui montera au ciel? (cela eſt r'amener CHRIST d'en haut.) Ou, Qui deſcendra és abyſmes? (cela eſt r'amener CHRIST des mortz.) Mais que dit "elle"? La Parolle eſt pres de toy en ta bouche & en ton cœur. Ce eſt la Parolle de Foy, laquelle nous preſchons. Car ſi tu confeſſes le Seigneur IESVS de ta bouche, & que tu croyes en ton cœur que DIEV l'a reſuſcité des mortz, tu ſeras ſauué. Car on croit de cœur, pour eſtre iuſtifié: mais on confeſ-

Leu.18.a. Gala.3.b. Deu.30.e.

B

là meſme.

"ou, il: aſſauoir Moyſe.

ſe

C se de bouche pour auoir salut. * Car l'E Isa.28.d.
scriture dit: Quiconque croit en luy, ne
sera point confus. Certes il n'y a point
de difference du Iuif ne du Grec: car il y
a vn mesme SEIGNEVR de tous, qui
est "riche vers tous ceux qui l'inuoquét. "c'est, li-
Car quiconque inuoquera le Nom du beral.
SEIGNEVR, sera sauué. Mais cõment Ioel 2.g.
inuoquera on celuy auquel on n'a point Act.2.e.
creu? Et comm ét croira on à celuy duql
on n'a point ouy? Et cõmét orra-on sans
pdicateur? Et cõment pschera on, sinon
qu'on soit enuoyé? Ainsi qu'il est escrit: Isa.52.b.
* O q les piés sont beaux de ceux q annõ Naum 1.d
D cét paix, de ceux q annoncent les choses
bõnes! Mais tous n'obeyssent point à l'E
uãgile. Car Isaie dit: * SEIGNEVR, q Isa.53.a.
a creu à "nostre predicatiõ? La Foy dõc " ou, noz
est par ouyr: & l'ouyr par la Parolle de parolles.
DIEV. Mais ie demande: Ne l'ont ilz
point ouy? * Certainemét leur sõ est allé Iean 12.f.
par toute la terre, & leurs parolles aux Pse. 19.a.
boutz du mõde. Aussi ie demãde: Israel
ne l'a il point cogneu? Moyse dit le pre-
mier: * Ie vous prouoqueray à zele, par Deu.32.c.
celuy qui n'est pas mon peuple, Ie vous
esmoueray à ire par vne gent folle. Et
Isaie prend hardiesse apres luy, & dit:

Isa.65.2. * I'ay esté trouué de ceux qui ne me cerchoyent point: & suis manifestement apparu à ceux qui n'interroguoyent point de moy. Mais quant à Israel, il dit: * I'ay tout le iour estendu mes mains au peuple "ou, desobeyssant" "non croyant", & contredisant.

¶ *Il ne faut ne pour l'apparence exterieure iuger des œuures du Seigneur, ne pour la multitude des infideles mespriser l'Euangile. Or l'alliance est tellement enclose en la posterité d'Abraham, que ceux tant seulement en sont participans, que Dieu par son election libre a predestinez. Les Gentilz aussi n'ont matiere de s'orgueillir, & mespriser les Iuifz comme reiettez: veu que leur dignité & adoption est de la seule bonté de Dieu, & que la semence d'Abraham n'est du tout priuée de la promesse. Et que mesme par la Foy des Gentilz, les Iuifz seront en la fin, comme par ialousie, prouoquez à receuoir Iesus Christ.*

CHAP. XI.

IE demande donc: DIEV a il debouté son peuple? Ainsi ne soit. Car ie suis aussi Israelite, de la semence de Abraham, de la lignée de Ben-iamin. A DIEV n'a point debouté son peuple, lequel

lequel parauant il a cogneu. Ne sauez vous point que dit l'Escriture, d'Elie? Comment il fait requeste à DIEV contre Israel, disant: *SEIGNEVR, ilz ont tué tes Prophetes, & ont ruiné tes autelz, & ie suis demouré seul, & si taschent à m'oster la vie. Mais que luy fut il respondu de DIEV? Ie me suis reservé sept mille hommes, qui n'ont point ployé le genouil deuant Baal. Ainsi dõc auſsi au temps present le residu est selõ l'election de grace. Et si c'est par grace, ce n'est plus par les œuures. Autrement, grace n'est plus grace. Mais si c'est par les œuures, ce n'est plus grace: autremẽt, œuure n'est plus œuure. Quoy donc? Ce qu'Israel cherchoit, il ne l'a point obtenu: mais l'election a obtenu. Et tous les autres ont esté aueuglez, ainsi qu'il est escrit: *DIEV leur a dõné vn esprit poignant: des yeux sans en voir, & des oreilles sans en ouyr iusques au iour present. Et Dauid dit: *Leur table leur soit tournée en laqz & en proye, & en trebuschement, & en recompense. Leurs yeux soyent obscurciz: afin qu'ilz ne voyent point, & acourbe tousiours leur dos. Ie demande donc: Ont-ilz choppé pour

1. Ro. 19. b.c.

là mesme

Isa. 6. e. Mat. 23. b.

Mar. 4. b. Psea. 69. e

trebuſcher? Ia n'aduiéne. Mais par leur cheutte, le ſalut eſt aduenu aux Gentilz pour les inciter à les enſuyure. Or ſi leur cheutte eſt la richeſſe du monde, & leur diminution la richeſſe des Gentilz, combien plus ſera leur abondance? Ie parle à vous Gentilz, entant certes que ie ſuis Apoſtre des Gentilz: i'honnore mon office, ſi aucunement ie puis prouoquer ceux de ma chair à emulation, & en ſauuer aucuns d'entre eux. Car ſi leur reiection eſt la reconciliation du monde: quelle ſera la reception, ſinon vie d'entre les mortz? Que ſi les premices ſont ſainctes, auſsi eſt la maſſe. Et ſi la racine eſt ſaincte, auſsi ſont les branches. Et ſi aucunes des branches ſont rompues, & toy qui eſtois oliuier ſauuage y as eſté enté, & fait participāt de la racine & de la graiſſe de l'oliuier: ne te glorifie pas contre les brāches. Que ſi tu te glorifies, tu ne portes pas la racine: mais la racine te porte. Or tu diras: Les branches ſont rōpues, afin que i'y fuſſe enté. C'eſt bien dit, elles ſont rompues par incredulité, & tu es demouré ferme par Foy. Ne t'éleue point par orgueil, mais crain. Car ſi DIEV n'a pas eſpargné les branches naturelles

turelles, garde qu'il n'aduienne qu'aussi il ne t'espargne pas. Regarde donc la benignité & la "seuerité de DIEV. La seuerité, dy-ie, sur ceux qui sont trebuschez: mais la benignité sur toy, si tu perseueres en sa benignité, autrement tu seras coppé. Et ceux-la s'ilz ne perseuerét point en incredulité, seront derechef entez. Car DIEV est puissant de les enter derechef. Car si tu as esté coppé de l'oliuier qui de nature estoit sauuage, & contre nature as esté enté au bon oliuier: ceux qui le sont selon nature, combien plustost seront-ilz entez en leur propre
D oliuier? Or freres, ie vueil bien que vous sachez ce secret (afin que ne soyez outre cuydez en vous mesmes) c'est, qu'aueuglement est en partie aduenu en Israel, iusques à ce que la plenitude des Gentilz soit entrée: & ainsi tout Israel sera sauué, comme il est escrit: * Celuy qui fait deliurance viendra de Zion, & ostera l'infidelité de Iacob. Et auront de par moy ceste alliance: que i'osteray leurs pechez. Ilz sont certes ennemiz selon l'Euangile, à cause de vous: mais ilz sont bien-aimez, selon l'election, à cause des Peres. Car les dons & la vocatiõ de DIEV

"ou, rigueur.

Isa. 59. d.

sont sans repentance. Car comme vous aussi autresfois auez esté sans croire à DIEV, & maintenant vous auez obtenu misericorde, par leur incredulité: pareillement aussi maintenant ilz sont deuenuz incredules par la misericorde qui vous a esté faite, afin qu'ilz obtiennent aussi misericorde. Car DIEV a enclos tous en incredulité, afin qu'il fist à tous
Gala. 3 d. misericorde. O profondeur des richesses de la sagesse & cognoissance de DIEV! Que ses iugemens sont incomprehensibles, & ses voyes impossibles à trouuer!
Sapiē. 9. c. 17. 2. * Car qui est-ce qui a cogneu l'intétion
Isa. 40. d. du SEIGNEVR? Ou, qui a esté son con
1. Cor. 2 d. seillier? Ou, qui est-ce qui luy a donné
Ebr. 12. c. premier, & il luy sera rendu? Car de luy, & par luy, & à luy sont toutes choses. A luy dōc soit gloire eternellemēt, Amen.

¶ *Quelle doit estre la vie de ceux, qui sont regenerez par Christ.*

CHAP. XII.

" ou, enhorte. IE vous "prie' donc, freres, par la misericorde de DIEV, que vous offriez voz corps en sacrifice viuant, sainct, A
Ephe. 5. d. plaisant à DIEV, qui est vostre raison-
1. Thes. 4. 2. nable seruice. * Et ne vous cōformez pas à ce monde, mais soyez transformez en renou-

renouuellemẽt de voſtre ſens, pour "eſ- "ou, ap-
prouuer' quelle eſt la volõté de DIEV, perceuoir
ce qui eſt bon, plaiſant & parfait. Or par & iuger.
la grace qui m'eſt dõnée, ie dy à vn cha-
cun d'entre vous: que nul ne "ſente' plus "ou, pen-
qu'il appartient de ſentir : mais qu'il ſe, preſu-
ſente à ſobrieté, vn chacun comme DIEV me de ſa-
B luy a departy la meſure de Foy. Car cõ- uoir.
me nous auõs pluſieurs membres en vn 1.Co. 12.b
corps, & tous les mẽbres n'ont point vne Eph. 4. d.
meſme operatiõ: ainſi, nous qui ſommes
pluſieurs, ſommes vn corps en CHRIST,
& chacun ſommes membres l'vn de l'au
tre, mais toutesfois ayans dons differens
ſelon la grace qui nous eſt donnée: ſoit
prophetie, ſelon la proportion de Foy:
ou miniſtere en adminiſtrant: ou celuy
qui enſeigne, en doctrine: ou qui exhor-
te, en exhortation: qui diſtribue, en ſim-
plicité: qui preſide, en diligence: qui fait
C miſericorde, en lieſſe. Voſtre dilection Amos 5.d
ſoit ſans feintiſe, ſoyez hayſſans le mal, 1.Pier.2.c
vous adioignans au bien, enclins par cha
rité fraternelle à aimer l'vn l'autre: pre-
uenans l'vn l'autre par honneur, non pa
reſſeux à faire ſeruice, ſeruens d'eſprit, "aſſauoir,
ſeruans "au temps', eſtans ioyeux en eſ- par occa-
perance, patiens en tribulation, perſe- ſiõ de biẽ-
faire.

uerans en oraiſon, communicans aux ne
ceſsitez des Saincts, exerçãs hoſpitalité.
Ebr. 13.a. * Parlez bien de ceux qui vous perſecu-
Matt. 5.g. tent : beniſſez les, & ne les maudiſſez
point. Reſiouyſſez-vous auec ceux qui
s'eſiouyſſent, & plourez auec ceux qui
plourent, ayans vn meſme courage les
Prou. 3.a. vns vers les autres: n'affectans point cho
Iſa. 5.e. ſes hautes, mais vous accommodans aux
petiz. Ne ſoyez pas outrecuydez en D
vous-meſmes. Ne rẽdez à perſonne mal
Pro. 20.c. pour mal. Procurez choſes hõneſtes de-
1. Pie. 3.b. uant tous hõmes. S'il ſe peut faire, autãt
2. Cor. 8.d qu'en vous eſt, ayez paix auec tous hom
Ebre. 12.d mes. Ne vous vengez point vous-meſ-
Ephe. 4.f. mes, mes bien-aimez : mais donnez lieu
Deu. 32.e. à l'ire, car il eſt eſcrit: * A moy eſt la ven
geance : ie le rendray, dit le SEIGNEVR.
Pro. 25.c. * Si donc ton ennemy a faim, donne luy
à manger : s'il a ſoif, donne luy à boire.
Car en ce faiſant, tu luy aſſembleras
charbõs de feu ſur ſa teſte. Ne ſois point
veincu du mal: mais veinc le mal par bié.

¶ *La police ciuile ne doit eſtre abbattue pour la liberté Chreſtienne: le tout neant moins ſe doit rapporter à la reigle de charité: laquelle doit chaſſer toute ordure & peché.*

CHAP.

A TOute personne soit subiette aux Puissances superieures. Car il n'y a point de Puissance, sinon de par DIEV: & les Puissances qui sont, sont ordonnées de DIEV. Parquoy, qui resiste à la Puissance, il contreuient à l'ordonnance de DIEV. Et ceux qui y contreuiennent, ilz receuront damnation sur eux-mesmes. Car les Princes ne sont point à craindre pour bonnes œuures, mais pour mauuaises. Or veux-tu ne craindre point la Puissance? Fay bien, & tu receuras louãge d'icelle: car le Prince est seruiteur de DIEV pour ton bien. 1. Pier. 2. c. Sapiẽ. 6. a.

B Mais si tu fais mal, crain le: car il ne porte pas le glaiue sans cause, entãt qu'il est seruiteur de DIEV: pour faire iustice en "ire', de celuy qui fait mal. Et pourtant il faut estre subiet, non point seulement pour l'ire: mais aussi pour la conscięce. "ou, vengeance.

* Pour ceste cause aussi vous payez les tributz: car ilz sont ministres de DIEV, Mat. 22. c.

C s'employans à cela. Rendez donc à tous ce qui leur est deu, à qui tribut, le tribut: à qui peage, le peage: à qui crainte, la crainte: à qui honneur, l'honneur. " Ne deuez rien' à personne, sinon que vous aimiez l'vn l'autre. Car qui aime autruy, "ou, vous ne deuez rien.

Iean 15.b. il a accomply la Loy. Car cecy, Tu ne fe
1.Tim.1.b ras point adultere, Tu ne tueras point,
Exo. 20.c Tu ne desroberas point, Tu ne diras
Deut.5.b. point faux tesmoignage, Tu ne conuoi-
Leu.19.b. teras point, & s'il y a aucun autre com-
Mat 22.c. mandement, il est sommairement com-
Mar.12 c. prins en ceste parolle, assauoir: Tu aime-
1.Tim.1.b ras ton prochain comme toy-mesme. La
Gala. 5.c. dilection ne fait point de mal au pro-
Iaq.2.b. chain. Donc la consommatiõ de la Loy,
c'est, dilection. Au reste, sachans que la
saison est, qu'il est heure de nous leuer
du somne (car maintenãt le salut est plus
pres de nous, que lors que nous l'auons
2.The.5.a creu. *La nuit a tiré auant, & le iour est D
approché) reiettons donc les œuures de
tenebres, & soyons vestuz des armeures
de lumiere, tellement que nous chemi-
Luc 2.f. nions honnestement cõme de iour: *non
point en gourmãdises & yurogneries, nõ
point en couches & infametez, nõ point
1.Pier.2.c en noise & enuie: mais soyez vestuz du
Seigneur IESVS CHRIST, & n'ayez point
soing de la chair en ses concupiscences.

¶ *La liberté Chrestienne, doit estre moderée selon charité & edification: & n'est licite de rien attenter, ou faire contre sa propre conscience.*

CHAP.

A REceuez à vous celuy qui eſt debile en Foy, non pas en diſputes de queſtions. L'vn croit qu'on peut manger de toutes choſes : & l'autre qui eſt debile, mange des herbes. "Celuy qui mange', qu'il ne dépriſe celuy qui ne mãge point. Et celuy qui ne mange point, qu'il ne iuge pas celuy qui mange : car DIEV l'a accepté. * Toy, qui es-tu qui iuges du ſeruiteur d'autruy? Il ſe tiẽt ferme, ou trebuſche à ſon Seigneur. Meſmement il ſe tiendra ferme, car DIEV eſt puiſſant de le ſouſtenir. L'vn "iuge' d'vn iour entre l'autre iour : & l'autre

B iuge de chacun iour egalement. Vn chacun ſoit certainement "reſolu' en ſon ſens. Celuy qui diſcerne du iour, il le diſcerne au SEIGNEVR : & qui ne diſcerne point du iour, il ne le diſcerne point au SEIGNEVR. Qui mãge, il mãge au SEIGNEVR, car il réd graces à DIEV. Et qui ne mange point, il le fait auſsi au SEIGNEVR, & en rend graces à DIEV. Car nul de nous ne vit à ſoy, & nul ne meurt à ſoy : car ſoit que nous viuions, nous viuõs au SEIGNEVR, ou ſoit que nous mourions, nous mourons au SEIGNEVR. Soit donc que nous viuiõs, ou

" ou que, celuy qui croit, mãge, &c.

Iaq. 4. d.

" ou, diſcerne.

" ou, aſſuré.

Phi. 2. a. b

que nous mouriõs, nous sommes au SEIGNEVR. Car pour cela CHRIST est mort & resuscité & retourné en vie, afin qu'il ait seigneurie tãt sur les mortz que
Matt.7.a. sur les vifz. * Mais toy, pourquoy iuges C
1.Cor.5.b. tu ton frere? ou toy aussi, pourquoy desprises-tu ton frere? Certes nous comparoistrons tous deuant le siege iudicial de CHRIST, car il est escrit: Ie vy, dit le
Isa.45.d. SEIGNEVR. * Tout genouil se ployera deuant moy, & toute langue donnera louange à DIEV. Parainsi donc vn chacun de nous rendra conte à DIEV de soy-mesme. Ne iugeons plus donc l'vn l'autre, mais iugez plustost de ne mettre aucun achoppemẽt, ou trebuschement
Mat.15.d. à son frere. Ie say & tiẽ pour certain par
Mar. 7.c. le Seigneur IESVS, que riẽ n'est souillé
Tit.1.d. de soy-mesme: sinon à celuy qui estime
1.Cor. 8.c quelque chose estre souillée, elle luy est souillée. Mais si ton frere est contristé pour la viande, lors tu ne chemines desià selon charité. Ne destruy point pour ta D viande celuy, pour lequel CHRIST est mort. Vostre bien donc ne soit point blasmé: car le Royaume de DIEV n'est pas viãde ne breuuage, mais iustice, paix & ioye au sainct Esprit. Car qui en cela

sert

sert à CHRIST, il plait à DIEV, & est prisé des hõmes. Parquoy dõc ensuyuõs les choses qui sont de paix & qui sont d'edification, l'vn enuers l'autre. Ne fay point perir l'œuure de DIEV pour la viãde. *Vray est, que toutes choses sont nettes, mais il y a mal pour l'homme qui mãge par offense. Il est bon de non manger chair & de nõ boire vin, ne faire chose parquoy ton frere soit offensé, ou scãdalizé, ou debilité. As-tu Foy? aye la en toy-mesme deuãt DIEV. Bienheureux est celuy qui ne se iuge point soy mesme, en ce qu'il approuue. Mais celuy qui en fait scrupule, il est condamné s'il en mãge: car il n'en mange point par Foy. Or tout ce qui n'est de Foy, est peché. Tit. 1. d.

¶ *La force des plus vertueux doit seruir à confirmer les foibles. Or veu que le salut tant des Iuifz que des Gentilz consiste en la seule misericorde de Dieu, ilz ont matiere de s'entr'aimer les vns les autres. L'Apostre aussi touchãt son office, s'excuse de temerité, s'il a enseigné les Romains, lesquelz il promet visiter: ce qu'il eust ià fait, si les affaires des Egliſes ne l'eussent retardé.*

CHAP. XV.

NOus qui sommes fortz, deuons supporter les infirmitez des foibles, & non point plaire à nousmesmes: mais qu'vn chacũ de nous plaise à son prochain en bien pour edificatiõ. Car ausi Christ ne s'est point pleu
Psal.69.b à soymesme, mais ainsi qu'il est escrit:
1.Tim.3.d * Les opprobres de ceux qui te reprochoyent sont cheuz sur moy. Car toutes les choses qui ont esté parauãt escrites, sont escrites pour nostre doctrine: afin
1.Cor.1.b. que par patience & consolation des Escritures nous ayõs esperãce. Or le Dieu de patience & de cõsolation vous doint
"Ou penser. "sentir'vne mesme chose entre vous selon IESVS Christ, afin que d'vn courage & d'vne bouche vous hõnoriez Dieu, & le Pere de nostre Seigneur IESVS Christ. Pour laquelle cause, receuez l'vn l'autre: cõme ausi Christ nous a receu à la gloire de Dieu. Or ie dy, que IESVS Christ a esté ministre de la Circoncision pour la verité de Dieu, à confermer les promesses faites aux Peres. Ausi que
Psal.18.d. les Gentilz honnorent Dieu, pour sa misericorde: comme il est escrit: * Pour ceste cause ie confesseray tes louanges entre

tre les Gentilz, & châteray à ton Nom. Deut. 23.
*Et de rechef il dit: Gétilz, esiouyssez Pse. 17.
vo⁹ auec son peuple. *Et de rechef: Toutes gens louez le SEIGNEVR, & vous tous peuples collaudez le. Et de rechef Isaie dit: *Il y aura racine de Iesai, & vn Isa. 2. c.
qui s'esleuera pour gouuerner les gens: les Gentilz auront esperãce en luy. Dõc le Dieu d'esperance vous rempliſſe de toute ioye & de paix en croyant: afin que vous aboundiez en esperance par la puiſſance du ſainct Esprit. Or mes freres, ie ſuis certain de vous, que vous auſsi eſtes pleins de bonté, rempliz de toute cognoiſſance & ſuffiſance, pour pouuoir
D vous admoneſter l'vn l'autre. Mais freres, ie vous ay eſcrit en partie plus hardiment, comme vous reduiſant cecy à memoire, pour la grace qui m'eſt donnée de Dieu, afin que ie ſoye miniſtre de IESVS CHRIST aux Gentilz, ſacrifiant l'Euangile de Dieu: à celle fin que l'oblation des Gentilz ſoit agreable, eſtant ſantifiée par le ſainct Esprit. I'ay dõc gloire en IESVS CHRIST és choſes qui appartiennét à Dieu. Car ie n'oſeroy erié dire de ce que CHRIST n'a point fait par moy: pour amener les

Gẽtilz à obeiſſance, en parolle & en œu-
ure, en vertu de ſignes & de miracles, en
la puiſſance de l'Eſprit de Dieu: telle-
ment que depuis Ieruſalem & à l'enui-
rõ iuſqu'en l'Illyric, i'ay "complet l'E-
uangile de CHRIST. Et me ſuis employé
à annõcer l'Euangile, non point où il a- E
uoit eſté fait mẽtiõ de CHRIST, afin que
ie n'edifiaſſe point ſur le fondemẽt d'au
truy, mais ſelon qu'il eſt eſcrit: *Ceux
auſquelz il n'a point eſté annõcé de luy,
le verront: & ceux qui n'ont rien ouy,
l'entendront. Pour laquelle cauſe auſsi
i'ay eſté ſouuenteſſois empeſché de ve-
nir à vous. Mais maintenant, veu que ie
n'ay plus de lieu en ces regiõs cy, & que
ia pluſieurs ans i'ay deſir de venir à vo°,
quand ie prendray le chemin pour aller
en Eſpagne, ie viendray vers vous. Car
i'eſpere que ie vous verray en paſſant,
& ſeray là conduit de par vous, apres
auoir eſté premierement en partie raſſa-
ſié d'auoir eſté auec vous. *Or mainte- F
nant ie m'en vay en Ieruſalem pour mi-
niſtrer aux ſainctz. Car il a pleu aux Ma
cedoniẽs & aux Achaiens de faire quel-
que cõmunication aux poures Sainctz
qui ſont en Ieruſalem. Il leur à pleu, dy-

"ou, remply de l'Euangile.

Iſa. 52. c.

Gala. 2. d. Act. 11. d. 1. Cor. 16. a. 2. Cor. 8. b

ie

ie, ainsi, & aussi ilz sont tenuz à eux. Car si les Gétilz ont esté participās de leurs biens spirituelz, ilz leur doyuent aussi
G ministrer quāt aux charnelz. Apres dōc que i'auray acheué cela, & que leur auray fidelement rendu ce fruit, i'iray par vous en Espagne. Or ie say que quand ie viendray à vous, i'y viendray en abondance de benediction de l'Euangile de CHRIST. Aussi freres, ie vous prie par nostre Seigneur IESVS CHRIST, & par la dilection de l'Esprit, que vous vous employez ensemble auec moy, par les prieres que ferez à Dieu pour moy: afin que ie soye deliurédes infideles qui sont en Iudée, & que mon administration que i'ay à faire en Ierusalem soit agreable aux Saincts: à celle fin que ie vienne àvous en ioye, par la volonté de DIEV: & que ie me recrée auec vous. Le Dieu de paix soit auec vous tous, Amé.

G L'Apostre icy recommande certains personnages, hommes & femmes fideles: exhorte les Romains à prendre garde aux faux Prophetes, remerciant Dieu de ce qu'il a voulu cōmuniquer sa grace aux Gentilz.

CHAP. XVI.

IE vous recõmande noſtre ſœur Phebe, laquelle eſt ſeruante de l'Egliſe qui eſt en Cenchrée, afin que la receuiez au Seigneur comme il appartient aux Saincts, & que luy aſsiſtiez en quelconque affaire qu'elle aura beſoing de vous: car elle a aſsiſté à pluſieurs, & auſsi à moymeſme. Saluez Priſce & Aquille mes adiuteurs en IESVS CHRIST, qui pour ma vie ont ſubmis leur col: auſquelz ie ne rend point graces moy ſeul, mais auſsi toutes les Egliſes des Gétilz. Saluez auſsi l'Egliſe qui eſt en leur maiſon. Saluez Epenete mon aymé, qui eſt "les premices" de l'Egliſe d'Achaie en CHRIST. Saluez Marie, laquelle a mout laboure enuers nous. Saluez Adronique & Iunie mes parens, qui ont eſté priſonniers auec moy, leſquelz ſont notables entre les Apoſtres, & qui meſmes ont eſté deuant moy en CHRIST. Saluez Amplia mõ treſaimé en noſtre Seigneur. Saluez Vrbain noſtre adiuteur en CHRIST, & Stachyn mon bien aimé. Saluez Appelles approuué en CHRIST. Saluez ceux de chez Ariſtobole. Saluez Herodion mon couſin. Saluez ceux de chez

A

Act. 18. a.

"Ou premier fruit

B

chez Narciſſe, qui ſont en noſtre SEIGNEVR. Saluez Thryphene & Thryphoſe, leſquelles labourét en noſtre SEIGNEVR. Saluez Perſide ma biẽ aymée, laquelle a mout labouré en noſtre SEIGNEVR. Saluez Ruffe eleu au SEIGNEVR & ſa mere & la mienne. Saluez Aſyncrite, Phlegon, Hermas, Patroba, Hermes, & les freres qui ſont auec eux. Saluez Philologue, & Iulie: Nerée, & ſa ſœur, & Olympe, & tous les Sainctz qui ſont auec eux. Saluez l'vn l'autre en ſaint baiſer. Les Egliſes de CHRIST vous ſaluent. Or ie vous "prie freres, que preniez garde à ceux qui font diſſentiõs & ſcandales cõtre la doctrine q̃ vous auez appriſe, & vous retirez d'eux. Car ceux qui ſont telz, ne ſeruent point au SEIGNEVR IESVS CHRIST, mais à leur ventre: & par douces paroles & beaux dictz, ſeduiſent les cœurs des ſimples. Voſtre obeiſſance eſt cogneuë de chacun. Ie m'eſiouy donc de vous. Mais ie vueil que vous ſoyez ſages en bien, & ſimples en mal. Et le Dieu de paix briſera debrief Satã deſſouz vozpiedz. La grace de noſtre Seigneur IESVS CHRIST ſoit auec vous, Amen. Timothée mon

" Ou, admoneſte.

Phil. 3. d.

compagnon vous salue, & Lucius & Ia-
Act. 16. a. son & Sosipater mes parens. Ie vous sa-
lue moy Tiers, qui ay escrit l'Epistre en
nostre SEIGNEVR. Gaius mõ hoste, &
de toute l'Eglise, vous salue. Eraste le
"Ou, rece ueur, thre sorier. "procureur de la cité vo° salue, & Quart
nostre frere. La grace de nostre Seigneur
IESVS CHRIST soit auec vous tous,
Amen. Et celuy qui est puissant de vous
cõfermer selon mon Euangile, & la pre
dicatiõ de IESVS CHRIST (selon la
reuelation du secret caché dés les temps
eternelz, mais manifesté maintenant, &
par les Escritures des Prophetes selon
la commissiõn de Dieu eternel, declai-
ré en toutes nations, pour obeissance de
Foy) à Dieu seul sage, ꝑ IESVS CHRIST
soit gloiré à tousiourmais, Amen.

Enuoyée de Corinthe aux Romains,
par Phebe seruante de l'Eglise
qui est en Cenchrée.

Fin de l'Epistre de sainct Paul,
aux Romains.

LA PREMIERE EPISTRE DE SAINCT PAVL APOSTRE, AVX Corinthiens.

*

¶ *Sainct Paul, apres auoir loué les Corinthiẽs, les reprend de partialitez: puis les ramenãt à vraye humilité, renuerse toute la sagesse du mõde, pour dresser la seule predication de la croix. Finalement, voulant humilier les personnes, leur propose la qualité de ceux que le Seigneur a choisi pour estre en son troppeau.*

CHAP. I.

PAVL APPELLE POVR estre Apostre de IESVS CHRIST, par la volonté de Dieu, & Sostenes nostre frere: à l'Eglise de Dieu qui est en Corinthe, aux sanctifiez par IESVS CHRIST, q̃ estes appellez à estre sainctz auec tous ceux qui inuoquent en tout lieu le Nõ de nostre Seigneur IESVS CHRIST, tant le leur que le nostre: grace vous soit & paix de par Dieu nostre Pere, & de par le Seigneur IE-

SVS CHRIST. Ie ren touſiours graces à mõ Dieu pour vous, de la grace de Dieu q vous eſt donnée par IESVS CHRIST: qu'en toutes choſes vous eſtes faictz riches par luy, en toute parolle & en toute cognoiſſãce (cõme le teſmoignage de IESVS CHRIST a eſté confermé en vous) tellement que vous n'eſtes point deſtituez en aucun don, ce pẽdant qu'attendez la manifeſtation de noſtre Seigneur IESVS CHRIST. Lequel auſſi vous confermera iuſqu'à la fin, pour eſtre ſans crime à la iournée de noſtre Seigneur IESVS CHRIST. Dieu eſt fidele, par lequel vous auez eſté appellez en la communion de ſon Fils IESVS CHRIST noſtre Seigneur. Or ie vo" "prie' freres, par le Nõ de noſtre Seigneur IESVS CHRIST, que vous diſiez tous vne meſme choſe, & qu'il n'y ait point de partialitez entre vous: mais que ſoyez vniz en vn meſme ſens, & en meſme propos. Car mes freres, il m'a eſté ſignifié de vous par ceux qui ſont de chez Chloé, qu'il y a des contentions entre vous. Ie dy, pourtant qu'vn chacun de vous dit: Ie ſuis de Paul, & moy d'Apollo, & moy de Cephas, & moy de

1. The. 5. d
Sous 10. c.

" Ou, enhorte.
Ro. 15. a.

Sous. 2. b.

B

C de CHRIST. CHRIST est-il diuisé? Paul a-il esté crucifié pour vous? Ou, auez-vous esté baptisez au nom de Paul? Ie ren graces à DIEV, que ie n'ay baptisé nul de vous, sinon Crispe & Gaye: afin qu'aucun ne die, que i'ay baptizé en mõ nom. I'ay bien baptizé la famille de Estienne: au surplus, ie ne say si i'ay baptizé quelque autre. Car CHRIST ne m'a point enuoyé pour baptizer, mais pour euangelizer: non point en sapience de parolle, afin que la croix de CHRIST ne soit aneantie. Car la parolle de la croix est folie à ceux qui perissent: mais elle est vertu de DIEV à nous, qui obtenõs salut. Car il est escrit: Ie destruiray la sapience des sages, & reprouueray la prudence des prudens.* Où est le sage? Où est le Scribe? Où est le disputeur de ce siecle? Dieu n'a il pas affolly la sapience de ce mõde? Car puis qu'en la sapience de DIEV, le monde n'a point cogneu DIEV par sapience: il a pleu à DIEV par la folie de predication, sauuer les croyans. veu aussi que les Iuifz demandent signe, & les Grecz cerchent sapience. Mais nous preschons CHRIST crucifié, qui est certes scandale aux Iuifz, Abdi. 1.c.

& folie aux Grecz: mais à ceux qui ſont appellez, tãt Iuifz que Grecz, nous leur preſchõs CHRIST puiſſance de DIEV, & ſapiẽce de DIEV. Car ce qui eſt "fol' de DIEV, eſt plus ſage que les hommes: & ce qui eſt "foible' de DIEV, eſt plus fort que les hõmes. Car mes freres, vous voyez voſtre vocation, que vous n'eſtes poĩt beaucoup de ſages ſelon la chair, ne beaucoup de fortz, ne beaucoup de nobles: mais DIEV a eſleu les choſes folles de ce monde, pour confondre les ſages: & les choſes foibles de ce monde, DIEV les a eleuës pour confondre les fortes: & les choſes viles de ce monde, & les meſpriſées, & celles qui n'eſtoyent point, DIEV les a eleuës pour abolir celles qui ſont: afin que nulle "chair' ne ſe glorifie deuãt luy. Or c'eſt de luy que vous eſtes en IESVS CHRIST, lequel nous a eſté fait de par DIEV ſapience, & iuſtice, & ſanctification, & "redemption'. * Afin (comme il eſt eſcrit) que celuy qui ſe glorifie, ſe glorifie au Seigneur.

"Ou, la folie.

"Ou la foibleſſe.

[e] c'eſt, creature.

"Ou rençon.

1.ere.9.g. 2.Co.10.d

¶ *La predication de ſainct Paul a eſté excellente par la vertu de l'Eſprit: l'Euangile auſſi ne voulant eſtre fardé par vaine eloquence, cõtiẽt vne ſageſſe celeſte & ſecrete*

secrete: laquelle ainsi qu'elle est p la seule reuelatiõ du sainct Esprit, receue & seélée aux cœurs des fideles, aussi sa vertu ne peut estre estimée par le iugemẽt de la chair. CHAP. II.

A ET moy freres, quand ie suis venu à vous, ie n'y suis point venu auec hautesse de parole ou de sapience, envo⁹ annõçãt le tesmoignage de DIEV. Car ie n'ay point eu en estime de sauoir aucune chose entre vous, sinon IESVS CHRIST, & iceluy crucifié. Et ay esté auec vous en infirmité, & crainte & grand tremblement: & ma parole & predication n'a point esté en parolles attrayantes de sapience humaine, mais en "euidẽce' d'Esprit & de puissance: afin que vostre Foy ne soit point en la sapience des hommes, mais en la puissan-
B ce de Dieu. Or nous proferons sapience entre les parfaictz, non point la sapience de ce mõde, ne des Princes de ce monde, qui perissent: mais nous proferons la sapiẽce de DIEV en mysteres, laquelle est cachée: que DIEV auoit ia destinée deuant tous temps à nostre gloire, laquelle nul des Princes de ce monde n'a cogneuë. * Car s'ilz l'eussẽt cogneuë,

"Ou, manifestatiõ.

iamais n'eussent crucifié le SEIGNEVR
Act.3.c. de gloire. Mais c'est comme il est escrit:
* Qu'œil n'a pas veu, ny oreille ouy, &
Esa.64.b. n'est pas monté en cœur d'homme, ce
que DIEV a preparé à ceux qui l'ay-
ment. Mais DIEV les nous a reuelées
par son Esprit. Car l'Esprit enquiert C
toutes choses, & mesmes les choses pro-
fondes de DIEV. Car qui est ce des hō-
mes, qui sait les choses de l'homme, si-
non l'esprit de l'homme qui est en luy?
Pareillement aussi les choses de DIEV
nul ne les a cogneu, sinon l'Esprit de
Rom.11.d DIEV. * Or nous n'auons point receu
vn esprit de ce mōde, mais l'Esprit qui
est de DIEV: afin que nous cognoissiōs
les choses qui nous sont données de
DIEV: lesquelles aussi nous proferons, D
non point en parolles doctes de sapien-
1.Pier.1.e ce humaine, mais doctes selon le sainct
Esprit: en appropriant les choses spiri-
tuelles aux spirituelles. Mais l'homme
naturel ne cōprend point les choses qui
sont de l'Esprit de DIEV: car elles luy
sont folie, & ne les peut entendre, d'au-
tant qu'elles se discernent spirituelle-
"Ou par ment. Mais le spirituel iuge toutes cho-
rien. ses & il n'est iugé "de personne". * Car

qui

qui a cogneu l'intētiō du SEIGNEVR, qui luy puisse "donner conseil'? Mais nous auons l'intention de Christ. Isa.40.e. "Ou, enseigner, auiser.

¶ *Sainct Paul ayant rabatu l'arrogance de la chair, monstre l'honneur fait aux ministres de l'Euangile, ne deroguer en rien à la gloire de Dieu. Et se proposant pour exemple, dit leur office estre d'edifier l'Eglise. Il ne veut aussi les ames des fideles estre souillées par doctrines vitieuses, d'autant que ce sont les temples de Dieu. Finalement, aneātissant l'orgueil de la chair, magnifie la seule cognoissance de Christ.*

CHAP. III.

A ET moy, freres, ie n'ay peu parler à vous come à spirituelz, mais comme à charnelz, comme à enfans en CHRIST. Ie vous ay donné du laict à boire, & non point de la viande: car vous ne le pouuiez encore porter, mesme maintenant ne le pouuez vous point: car vous estes encore charnelz. Car comme ainsi soit qu'entre vous il y ait enuie & "estrif "& discords: n'estes vous point charnelz, & ne cheminez vous pas selō l'hōme? Car quand l'vn dit, Ie suis de Paul: Ebr.5.d. "Ou, brigues. Sus 1.b.

& l'autre, Ie ſuis d'Apollo: n'eſtes vous
point charnelz? Qui eſt dõc Paul? & qui
Act.18.f. eſt Apollo? ſinon ſeruiteurs par leſquelz B
vous auez creu, & cõme le SEIGNEVR
a donné à vn chacun? Moy, i'ay planté:
Apollo à arroſé: mais DIEV a dõné l'ac
croiſſement. Parquoy celuy qui plante
n'eſt riẽ, ne celuy qui arroſe: mais DIEV
qui donne accroiſſement. Et celuy qui
Pſe.62.b. plante, & celuy qui arroſe ſont vn. * Vn
Mat.10.d chacun receura ſon propre ſalaire, ſelon
Eph.6.a. ſon labeur. Car nous ſommes ouuriers
auec DIEV. Vous eſtes le labourage de
DIEV, l'edification de DIEV, ſelon la
grace de DIEV, qui m'a eſté dõnée: i'ay
mis le fondement, comme vn ſage mai-
ſtre maſſon: & vn autre edifie deſſus.
Mais qu'vn chacun voye comment il e-
difie deſſus. Car nul ne peut mettre au- C
tre fondement que celuy qui eſt mis: le
quel eſt IESVS CHRIST. Et ſi aucun
baſtit ſur ce fondement or, argent, pier-
"Ou e- res precieuſes, bois, foin, 'chaume', l'œu
ſteulle. ure d'vn chacun ſera manifeſtée. Car le
iour le declarera, d'autant qu'elle ſera
manifeſtée par le feu. Et le feu eſprouera
quelle ſera l'œuure d'vn chacun. Si
l'œuure d'aucun, qu'il a edifiée deſſus,
demoure

demoure, il en sera remuneré : si l'œuure d'aucun brusle, il la perdra : mais il sera sauué, toutesfois ainsi comme par feu. Ne sauez-vous point, que vous estes le Tẽple de DIEV, & que l'Esprit de DIEV habite en vous? Si aucun "vio le le Temple de DIEV, DIEV le destruira : ✻car le Temple de DIEV est
D sainct, lequel vous estes. Que nul ne s'abuse. Si aucũ entre vous cuide estre sage, qu'il soit fait fol en ce mõde, afin qu'il soit sage. Car la sapiẽce de ce mõde est folie deuãt DIEV. Car il est escrit: ✻Il surprend les sages en leur cautelle. Et derechef: ✻ Le Seigneur cognoit que les pensées des sages sont vaines. Parquoy, que nul ne se glorifie és hommes. Car toutes choses sont vostres, soit Paul, soit Apollo, soit Cephas, soit le monde, soit vie, soit mort, soit les choses presentes, ou les choses aduenir. Tout (dy ie) est vostre: & vous à CHRIST, & CHRIT à DIEV.

"Ou, gaste. 2.Cor.6.d Sou. 6.d.

Ebr.3.b. Iob.5.c. Pse.94.b. Ro.1.c.

¶ *La difinition d'vn vray Apostre premise, il appelle du iugement corrompu des Corinthiens, au iour du Seigneur : monstrant qu'il deuoit estre plustost homma-*

ré pour ce, dont entre eux il estoit en mespris. Il prouue aussi comme fidelement il a trauaillé en l'œuure du Seigneur, & quel honneur luy estoit deu par les Corinthiens. En la fin, recommandant Timothée iusques à sa venue, il promet de manifester lors la vanité des faux Apostres.

CHAP. IIII.

a Co. 6.2

QVe l'homme estime de nous comme de ministres de CHRIST, & A
dispensateurs des secretz de DIEV. Mais au reste, il est requis, qu'en tre les dispensateurs chacun soit trouué fidele. Quant à moy, il me chaut bié peu d'estre iugé de vous, ou de "iugement d'hõme': mais aussi ie ne me iuge point moymesme. Certes ie ne me sens en rié coulpable: toutesfois par cela ie ne suis pas iustifié. Mais celuy qui me iuge, c'est le Seigneur. Parquoy ne iugez rien deuant le temps, iusqu'à ce que le SEIGNEVR vienne, lequel esclaircira les choses cachées des tenebres, & manifestera les conseilz des cœurs: & alors vn chacun aura louange de DIEV. * Or mes B
freres i'ay transferé par figure ces choses en moy & en Apollo pour vous: afin qu'ap-

"Ou, de iournée humaine.

Sus 1.2. Mat. 20.d

qu'appreniez en vous que personne ne "presume' outre ce qui est escrit: à celle fin que l'vn pour l'autre ne s'enorgueillisse point contre autruy. Car qui est ce qui te met en reputation? Et qu'est ce que tu as, que tu n'ayes receu? Et si tu l'as receu, pourquoy t'en glorifies-tu, cõme si tu ne l'auois point receu? Vous estes maintenãt saoulez, vous estes maintenant enrichiz, vous regnez sans nous. Et à la mienne volonté que vous regnissiez, afin que nous aussi regnions auec vous. Certes ie cuyde que nous qui sommes les derniers Apostres, DIEV nous a monstré comme gens "condamnez' à mort: car nous sommes faitz vn "regard' au monde & aux Anges & aux hommes. Nous sommes folz pour CHRIST, & vous prudẽs par CHRIST. Nous sommes debiles, & vous fortz. Vous estes nobles, & nous vilains. Iusqu'à ceste heure nous auons & faim & soif, & sommes nudz, & sommes buffetez, & sommes errans d'vn lieu en l'autre: & labourons, ouurãs de noz propres mains. On "dit mal de nous', & nous disons bien. Nous sommes persecutez, & nous l'endurons. Nous sommes blasmez, & nous "prions'.

"Ou sẽte.

"Ou, destinez.

"Ou, spectacle.

2. Co. 11. e

Act. 18. a.

1. The. 2. b

'c'est, no⁹ blasonne.

"Ou vsõs

de parolles amiables.

Nous sommes faitz comme les "abominations de ce monde, & comme l'ordure de tous, iusqu'à maintenãt. Ie n'escry point ces choses pour vous rendre confuz : mais ie vous admoneste cõme mes chers enfans. Car quãd vous auriez dix mille maistres en Christ, neantmoins vous n'auez point plusieurs Peres: car ie vous ay engẽdré en IESVS CHRIST par l'Euangile. Ie vous prie donc "soyez mes imitateurs'. Pource vous ay-ie enuoyé Timothée, qui est mon cher fils, & fidele en nostre SEIGNEVR : lequel vous reduira à memoire mes voyes en CHRIST, comme i'enseigne par tout en toute Eglise. Aucuns se sont enorgueilliz, comme si ie ne deuoye point venir à vous. Mais ie viendray bien tost à vous, si le SEIGNEVR le veut: & cognoistray, non pas la parole de ceux qui se sont enorgueilliz, mais la vertu. Car le Royaume de DIEV n'est pas en" parole', mais en vertu. Que voulez vous? Viendray ie à vous auec la verge, ou en charité, & esprit de douceur?

"Ou, horreur superfluitez.

"C'est, en suiuez moy.

Sou. 11. a Phili. 3. d.

"Ou, babail, ou caquet.

¶ *Pour auoir enduré vn mariage du beau-fils auec sa marastre, sainct Paul tense les*

les Corinthiens: leur monstrant qu'à cause de ce, ilz se devoyẽt plustost abaisser de honte que s'enfler par orgueil. Aussi que telle meschanceté doit estre vengée par excommunication, tant pour reprimer la licence de pecher, que pour le salut des autres.

CHAP. V.

A ON oit totalement dire qu'il y a entre vous paillardise: & telle paillardise qu'entre les Gentilz n'est faite mention de semblable. C'est que quelcun entretient la femme de son pere. Et vous estes enorgueilliz, & n'auez point plustost gemy: afin que celuy qui fait ceste acte fut osté d'étre vous?

B Moy certes, cõme absent de corps, mais present d'esprit, ay desia deliberé cõme present, que vous estans assemblez auec mon esprit, au Nõ de nostre Seigneur IESVS CHRIST, auec la puissãce de nostre Seigneur IESVS CHRIST, celuy q̃ a ainsi cõmis cela, soit liuré à Satan à la destructiõ de la chair: afin que l'esprit soit sauué au iour du SEIGNEVR IESVS. Vostre gloire n'est pas bonne. * Ne sauez vous pas bien, qu'vn peu de leuain fait leuer G a. 5. b

toute la paſte ? Purgez donc le vieil le- C
uain : afin que ſoyez nouuelle paſte,
comme vous eſtes ſans leuain. Car no-
ſtre Paſque, aſſauoir CHRIST, a eſté
ſacrifié pour nous. Parquoy mangeons
en, non point en leuain vieil, n'en le-
uain de mauuaiſtié & de malice: mais en
pains ſans leuain de purité & de verité.
Ie vous ay eſcrit par Epiſtre, que vous
Sou.6.b. ne vous meſliez point auec les pail-
lardz, & non point du tout auec les pail
lardz de ce monde, ou auaricieux, ou
rauiſſeurs, ou idolatres : autrement cer-
tes il vous faudroit ſortir de ce monde.
Or maintenant ie vous ay eſcrit, que D
vous ne vous y entremeſliez poīt. C'eſt,
que ſi celuy qui eſt nommé frere eſt pail
lard, ou auaricieux, ou idolatre, ou mal-
diſant, ou yurongne, ou rauiſſeur : que
ne mangiez point auec celuy qui eſt tel.
Car qu'ay-ie affaire de iuger de ceux
qui ſont dehors ? Ne iugez vous pas de
ceux qui ſont de dedans ? Car DIEV
iuge ceux qui ſont de dehors. Et ainſi
oſtez d'entre vouſmeſmes, celuy qui eſt
mauuais.

¶ *Les procez qui ſe faiſoyent ſouz les infi-*

deles

deles au des honneur de l'Euangile, ſont condamnez : paillardiſe auſsi & toute ſouillure doit eſtre eſloignée des Chreſtiens.

CHAP. VI.

A QVand quelcun d'entre vous a affaire contre vn autre, oſe il aller en iugement deuant les iniuſtes, & non pas deuant les Sainctz ? Ne ſauez vous point que les Saïctz iugerõt le monde ? Et ſi le monde eſt iugé par vous : eſtes vous indignes de iuger des plus petites choſes ? Ne ſauez vous pas que nous iugerõs les Anges ? cõbien plus Mat.25.d. les choſes appartenantes à ceſte vie ? Par ainſi donc, ſi vous auez iugemens des choſes appartenantes à ceſte vie, conſtituez y ceux qui ſont de moindre eſtime

B en l'Egliſe. Ie le dy à voſtre honte. Eſt-il ainſi qu'il n'en y ait pas vn ſage entre vous, qui puiſſe iuger entre ſes freres ? Mais vn frere a proces contre ſon frere : & ce deuant les infideles. Deſia certes il y a totalement de la faute en vous, de ce que vous auez procez entre vous. Pourquoy n'ẽdurez vous pluſtoſt l'iniure ? Pourquoy ne receuez vous pluſtoſt dõmage ? Mais vous faites iniure Mat.5.f.

& dommage: & ce à voz freres. Ne sauez
Luc.6.e. vous pas que les iniustes ne possederont
point le Royaume de DIEV? Ne soyez
Eph.5.b. point abusez. * Ne les paillardz, ne les i-
1.Tim.1.b dolatres ne les adulteres, ne les effemi-
1.Th.4.a. nez, ne les bougres, ne les larrons, ne les
Sus 5.c. auaricieux, ne les yurongnes, ne les mes-
disans, ne les rauisseurs n'heriteront
point le Royaume de DIEV. Et tel- C
les choses auez vous esté: mais vous en
estes lauez, mais vous en estes sanctifiez,
mais vous en estes iustifiez au Nom du
SEIGNEVR IESVS, & par l'Esprit
de nostre DIEV. Toutes choses me sont
licites, mais toutes choses ne profitent
Sou.10.f. point. * Toutes choses sont en ma puis-
sance, mais ie ne seray point assubietty
souz la puissance de nulle. Les viandes
1.Th.4.a. sont pour le vẽtre, & le ventre pour les
viandes: mais DIEV destruira & icelluy
& icelles. Or le corps n'est pas pour la
paillardise, mais pour le SEIGNEVR,
& le SEIGNEVR pour le corps. Dieu
a resuscité nostre SEIGNEVR: aussi
Sou.15.e. nous resuscitera il par sa puissãce. * Ne
sauez vous pas que voz corps sont les
membres de CHRIST? Osteray-ie dõc D
les mẽbres de CHRIST, & les feray mẽ-
bres

bres d'vne paillarde? Ia n'aduienne. Ne
ſauez vous pas, que celuy qui s'adioint
à vne paillarde, eſt fait vn corps auec el-
le? *Car deux (dit il) ſeront vne chair. Gen.2.d.
Mais qui eſt adioint au SEIGNEVR, Mat.19.2.
il eſt vn meſme eſprit. Fuyez paillardi- Mar.10.a
ſe. Car quelque peché que l'homme fa- Eph.5.c.
ce, il eſt hors du corps: mais celuy qui Sus 3.c.
paillarde, peche en ſon corps. Ne ſauez
vous pas, que voſtre corps eſt le *Tem- 2.Cor.6.d
ple du ſainct Eſprit, qui eſt en vous, le- Sou.7.d.
quel vous auez de DIEV, & n'eſtes poīt 1.Pier.1.d
à vouſmeſmes? Car voꝰ eſtes achetez de
"prix": glorifiez dōc DIEV en voſtre corps, "Ou, che-
& en voſtre eſprit, leſquelz ſont à DIEV. rement.

¶ *Cōbiē que virginité ſoit louable, toutesfois mariage n'eſt à meſpriſer: vn chacū doit cheminer ſelon qu'il luy eſt dōné de Dieu.*

CHAP. VII.

A OR quant aux choſes deſquelles
vous mauez eſcrit: il eſt bō à l'hō
me de ne toucher à femme. Tou
teſfois pour euiter paillardiſe, vn chacun
ait ſa femme: & vne chacune ait ſon
mary. * Le mary rende la beneuolence
deuë à ſa femme: ſemblablement auſ- 1.Pie.3.d.
ſi la femme à ſon mary. La femme n'a
pas la puiſſance de ſon corps, mais le

mary : semblablement aussi le mary n'a pas la puissãce de son corps, mais la femme. Ne fraudez point l'vn l'autre, si ce n'est par consentement mutuel pour vn temps : afin que vous vaquiez à ieusne & oraison. Et derechef retournez ensemble : afin que Satan ne vous tente pour vostre incontinence. Mais ie dy B cecy par permission, non point par commandement. Car ie voudroye tous hommes estre comme moy : mais vn chacun a son propre don de DIEV, l'vn en vne maniere, & l'autre en vne autre. Or ie dy à ceux qui ne sont pas mariez & aux véues, qu'il leur est bon s'ilz demeurent comme moy. Mais s'ilz ne se contiennent, qu'ilz se marient. Car il vaut mieux se marier que brusler. Et aux mariez, ie leur commande, Mat.5.c. non pas moy, * mais le SEIGNEVR: Mar.10.b que la femme ne se desparte point de Luc.16.d. son mary. Et si elle s'en despart, qu'elle demoure sans estre mariée : ou qu'elle se reconcilie à son mary. Ausi que le mary ne delaisse point sa femme. Mais aux autres ie leur dy, non pas le SEIGNEVR : Si quelque frere a vne femme infidele, & elle cõsent d'habiter auec luy

C luy, qu'il ne la laisse point. Et si quelque femme a mary infidele, & il consent d'habiter auec elle, qu'elle ne le delaisse point. Car le mary infidele est sanctifié par la femme: & la femme infidele est sanctifiée par le mary. Autrement, voz enfans seroyent souillez: or maintenant ilz sont saincts. Que si l'infidele se despart, qu'il s'en desparte. Car le frere ou la sœur n'est pas subiette à seruitude en telles "choses": mais DIEV nous a appellé en paix. Car que sais-tu femme, si tu sauueras ton mary? Ou, que sais-tu mary, si tu sauueras ta femme? Comment qu'il soit: vn chacun comme DIEV luy a departy, vn chacũ comme le SEIGNEVR l'a appellé, qu'il chemine ainsi. C'est comme i'en ordonne en toutes les Eglises. Quelcun est-il appellé en Circoncision? qu'il ne rameine point le Prepuce. Quelcun est-il appellé au Prepuce? qu'il ne soit point circoncy. Circoncision n'est rien, & Prepuce n'est rien: mais l'obseruation des com-

"Ou personnes.

D mandemẽs de DIEV. * Qu'vn chacun Eph. 4. a.
demeure en la vocation en laquelle il est appellé. Es tu appellé serf? ne t'ẽ chaille: mais toutesfois si tu peux estre en liber-

té, vse en plustost. Car le serf qui est appellé en nostre SEIGNEVR, il est affrãchy de nostre Seigneur. * Semblablemẽt ausi celuy qui est appellé en liberté, il est serf de Christ. Voꝰ estes achetez "par pris', ne soyez point serfz des hommes. Freres, que chacũ demeure enuers Dieu en ce en quoy il est appellé. Quãt aux vierges, ie n'ay point de cõmandemẽt du Seigneur, mais i'en dõne "conseil', comme ayant obtenu misericorde du Seigneur, pour estre "fidele'. I'estime dõc que cela est bon, pour la necessité presente, entant qu'il est bon à l'homme d'estre ainsi. Es-tu lié à femme? ne cerche point separation. Es-tu deliuré de femme? ne cerche point de femme. Que si tu te maries, tu n'as pas peché. Et si la vierge se marie elle n'a point peché. Toutesfois telz auront tribulation en la chair. Or ie vous supporte. Mais ie vous dy cecy, mes freres, que le temps est brief. Il reste que ceux qui ont femmes, soyent comme n'en ayans point: & ceux qui plorent, comme ne plorans point: & ceux qui s'esiouyssent, comme n'estans point ioyeux: & ceux qui achetent, comme ne possedans point: & ceux qui

Sus 6.d. 1.Pie. 1.c.

"Ou, chegement.

"Ou, ma sentence, mon aduis.

"C'est loyal.

qui vſent de ce monde, comme n'en vſans point. Car la figure de ce monde paſſe. Ie voudroye que vous fuſſiez
F ſans ſollicitude. Or qui n'eſt point marié, il a ſoucy des choſes qui ſont du SEIGNEVR, commét il plaira au Seigneur. Mais qui eſt marié, il a ſoucy des choſes de ce monde, comment il plaira à ſa femme, & eſt diuiſé. Et la vierge, ou la femme qui n'eſt point mariée, a ſoing des choſes qui ſont du SEIGNEVR: afin qu'elle ſoit ſaincte de corps & d'eſprit. Mais celle q̃ eſt mariée, a ſoing des choſes qui ſont du monde, commẽt elle plaira à ſon mary. Or dy-ie cecy pour l'vtilité de vouſmeſmes: nõ pas afin que ie vous iette vn laqs ſus, mais c'eſt afin que vous tendiez à ce qui eſt honneſte, & que vous adheriez au SEIGNEVR ſans aucun "empeſchement'. Mais ſi au-
G cun cuyde qu'il ſoit deshõneur à ſa vierge, qu'elle paſſe outre ſon temps, & faille qu'aĩſi ſoit fait: "il face ce qu'il veut', il ne peche point, qu'ilz ſe marient. Mais qui demeure ferme en ſon cœur, & n'a point neceſſité, mais a puiſſance de ſa volonté, & a deliberé cela en ſon cœur de garder ſa vierge: il fait bien.

"Ou, deſtourbier diſtractiõ

"Aſauoir ſelon raiſon au voloir de la fille.

Et ainſi celuy qui marie ſa vierge, il fait bien: mais celuy qui ne la marie point, fait mieux. La femme eſt liée a "la loy" tout le temps que ſon mary vit. Mais ſi ſon mary meurt, elle eſt en liberté de ſe marier à qui elle veut, moyennant que ce ſoit en noſtre SEIGNEVR. Toutesfois elle eſt plus heureuſe, ſi elle demeure ainſi, ſelon mõ aduis. Or i'eſtime auſſi auoir l'Eſprit de DIEV.

"Ou, par. Rom. 7. 2.

¶ *Il reprouue la ſimulation de ceux qui ſe entremeſloyent aux ſacrifices des idolatres, auec toutes leurs excuſes: d'autant que la foy des infirmes pouuoit par là, eſtre esbranlée.*

CHAP. VIII.

TOuchant les choſes qui ſont ſacrifiées aux idoles, nous ſauõs que tous en auons la ſcience. Science enfle, mais charité edifie. Et ſi aucun s'eſtime ſauoir quelque choſe, il n'a encore rien cogneu comme il appartient de cognoiſtre. Mais ſi aucun aime DIEV, il eſt "cogneu de luy. Des viandes dõc leſquelles ſont ſacrifiées aux idoles, nous ſauons que l'idole n'eſt rien au monde, & qu'il n'y a nul autre DIEV ſinõ vn. A

"c'eſt approuué.

B Car ia soit qu'il y en ait qui soyent ditz Dieux, soit aux ciel, soit en terre (cõme il ya plusieurs dieux & plusieurs seigneurs) toutesfois nous n'auons qu'vn DIEV, qui est le Pere, duquel sont toutes choses, & nous en luy: & vn SEIGNEVR IESVS CHRIST, par lequel sont toutes choses, & nous par luy. Mais il n'y a pas sciẽce en tous. Car aucuns auec conscience de l'idole iusqu'à maintenant en mangent, comme choses sacrifiées à l'idole. Et comme ainsi soit que leur conscience ne soit pas "saine", elle est souillée. La viande certes ne nous fait point plus agreables à DIEV. Car si nous mangeons nous n'en auons rien d'auantage: & si nous ne mangeons point, nous n'en auons pas moins. * Mais voyez que ceste puissance que vous auez, ne soit aucunement scandale aux infirmes. Car si aucun te voit (toy qui as sciẽce) estre assis au "banquet fait des choses sacrifiées à l'idole": la conscience d'iceluy, combien qu'il soit foible en la Foy, ne sera elle pas edifiée à manger des choses sacrifiées à l'idole? Et ton frere, qui est foible en la Foy, perira par ta cognoissance, pour lequel CHRIST est mort. Or

Sou.12.a. 15.d. Ro.11.d. Gal.3.d. Ephe.1.c. 4.a.

"Ou, ferme.

Ro.14.a.

"Ou, Tẽple des idoles.

quand vous pechez ainsi contre les freres, & blessez leur conscience debile, vous pechez contre CHRIST.* Pour ceste cause, si la viande scandalize mon frere, ie ne mangeray chair à iamais, afin que ne scandalize mon frere.

Ro.14. d.

¶ *Par son exemple, il monstre qu'il est bon de s'abstenir aucunesfois de la liberté permise du Seigneur: afin de n'offenser personne, mais plustost s'accommoder à l'edification des autres.*

CHAP. IX.

NE suis-ie pas Apostre? ne suis-ie pas en liberté? N'ay-ie pas veu nostre Seigneur IESVS CHRIST? N'estes vous pas mon œuure en nostre SEIGNEVR? Et si ie ne suis Apostre aux autres, aumoins le suis-ie à vous. Car vous estes le seau de mon Apostolat en nostre SEIGNEVR. Ceste est ma defése enuers ceux qui "m'interroguét": N'auons nous point puissance de manger & boire? N'auons nous point puissance de mener par tout vne femme sœur, ainsi que les autres Apostres, & les freres de nostre SEIGNEVR, & que Cephas?

* Ou examinent, accusent, contrerolent.

Cephas? Ou moy seul & Barnabas, n'auõs nous poĩt puissance de ne "besogner
B point'? Qui est-ce qui iamais guerroye à ses despens? Qui plãte la vigne, & n'en mãge point de fruit? Qui repait le trop peau, & ne mange point du laict du trouppeau? Dy ie ces choses selon l'homme? La Loy ne dit elle pas aussi les mesmes choses? Car il est escrit en la Loy de Moyse: *Tu ne lieras point la gueule du bœuf qui foulle le grain. DIEV a il soing des bœufz? Ne dit-il pas totalement ces choses pour nous? Certes elles sont escrites pous nous. Car celuy qui laboure, doit labourer souz esperance, & qui bat le blé souz esperance d'en estre participant. Si nous vous auons semé les choses spirituelles, est-ce merueilles si nous recueillons les vostres charnelles? Si les autres ont puissance d'estre participans de voz biens, pourquoy non plustost nous? Mais nous n'auons point vsé de ceste puissance, ains endurons tout: afin que ne donnions aucun empeschement à l'Euangile de CHRIST. Ne sauez-vous pas que ceux qui font le sacrifice, mangent des choses qui sont sacrifiées? Et que

"Asauoir des mains

1.The.2.b

Deu.25.a

1.Ti.5.c

Ro.15.f

Deu.18.a

ceux qui s'employent à l'autel, participent ensemble de l'autel? Pareillement aussi, nostre SEIGNEVR a ordonné à ceux qui annoncent l'Euangile, viure de l'Euangile. Toutesfois ie n'ay vsé de nulles de ces choses. Or ie C n'ay pas escrit cecy, afin qu'ainsi me soit fait: car il m'est bon de plustost mourir, que si aucun aneantissoit "ma gloire'. Car ia soit que i'euangelize, il n'y a rien pour me glorifier, pour-tant que necessité m'est imposée. Malheur certes est sur moy, si ie n'euangelize. Que si ie le fay volontiers, i'en ay loyer. Mais si ie le fay enuis, toutesfois la dispensation m'en est commise. Quel loyer donc en ay ie? C'est qu'en preschant l'Euangile, ie presche l'Euangile de CHRIST sans rien prendre: à ce que ie n'abuse point de ma puissance en l'Euangile. Car combien que ie fusse franc enuers tous, ie me suis asseruy à tous, afin de gagner plus de gens. Et me suis fait aux Iuifz comme Iuif, afin de gagner les Iuifz. A ceux qui sont souz la Loy, comme si i'estoye souz la Loy, afin de gagner ceux q. sont souz la Loy. A ceux qui sont sans Loy, comme si i'estoye

"Ou, mõ gloriſiement.

i'eſtoye ſans Loy (combien que ie ne ſoye point ſans Loy quant à DIEV, mais ſuis en la Loy de CHRIST:) afin de gagner ceux qui ſont ſans Loy. Ie me ſuis fait comme foible aux foibles, afin de gagner les foibles. Ie me ſuis fait toutes choſes à tous, afin qu'à tout le moins i'en ſauue quelcuns. Or ie fay cela pour l'Euangile, afin que i'en ſoye fait participant. D Ne ſauez-vous point, que quand on court à la lice, tous courent: mais vn ſeul prend le prix? Courez tellemẽt que vous l'apprehendiez. Et quiconque luyte, "il s'abſtiẽt' en toutes choſes. Or ceux la le font, afin qu'ilz reçoiuent vne couronne corruptible: mais nous autres, vne incorruptible. Ie cour donc ainſi, non point comme en incertain: ie ne combas point comme battant l'air, mais i'aſſubietty mon corps, & le reduy en ſeruitude, afin qu'il n'aduienne que quand ie auray preſché aux autres, moy-meſmes ſoye "reprouué".

" ou, endure.

" ou, debouté, & deſcrié.

¶ *Il admoneſte les Corinthiens à l'exemple des Iuifz, qui ont abuſé des biens de Dieu, de ne ſe tromper par vaine aſſeurance. Puis retournant à la matiere precedente, il monſtre quelle ſolution c'e-*

stoit, d'assister aux sacrifices des idolatres: & que sur tout, il faut auoir esgard aux freres.

CHAP. X.

Nõbr.9.d OR freres, ie vueil bien que vous A
sachiez, que noz Peres ont tous
esté souz la nuée, & ont tous passé par la mer, & ont tous esté baptizez
" c'est, souz sa cõduite. " en Moyse' en la nuée & en la mer, & tous ont mangé d'vne mesme viande spirituelle, & ont tous beu d'vn mesme
Exo.13.16 c.17.b. breuuage spirituel: car ilz beuuoyent de
Nõb.20.b la " pierre' spirituelle qui les suyuoit: or
" ou, rocher. la pierre estoit CHRIST. Mais DIEV n'a point prins plaisir en plusieurs de eux, car ilz ont esté accablez au desert. Or ces choses ont esté exemples pour nous, afin que ne soyons point conuoiteux des choses mauuaises, comme aussi ilz ont conuoité. Et que ne soyez point B
idolatres, cõme aucuns d'eux, ainsi qu'il
Exo.31.b. est escrit: * Le peuple s'est assis pour mãger & pour boire, & se sont leuez pour iouër. Et que ne paillardions point, com
Nom.25.a me aucuns d'eux ont paillardé, * & moururent en vn iour vingt & trois mille. Et que ne tentions point CHRIST, comme aucuns d'eux l'ont tenté, & furẽt destruitz

struitz par les serpens. Et que ne murmuriez point, cõme aucuns d'eux murmurerent, & perirent par le destructeur.
C Or toutes ces choses leur aduenoyent en exéples, mais elles ont esté escrites pour nostre admonition, ausquelz les fins des "aages' sont paruenues. Parquoy, celuy qui s'estime estre droit, regarde qu'il ne tombe. Tentation ne vous a point appre hendé sinon humaine. Or DIEV est fidele, lequel ne permettra point q̃ soyez tentez outre ce que vous pouuez: mais il fera bonne issue auec la tentation, afin
D que la puissiez soustenir. Pour laquelle chose, mes bien-aimez, fuyez arriere de l'idolatrie. Ie parle cõme à ceux qui sont prudens. Vous-mesmes iugez ce que ie dy. La couppe de benediction laquelle nous benissons, n'est-ce pas la communion du sang de CHRIST? Le pain que nous rompons, n'est-ce pas la communion du corps de CHRIST? Car nous qui sommes plusieurs, sommes vn pain & vn corps, d'autant que nous sommes tous participans d'vn mesme pain. Voyez Israel selon la chair. Ceux qui mangent les sacrifices, ne sont-ilz pas participans de l'autel? Que dy-ie

"ou, tẽps.

Sus 1.b.
1. The. 1.b

donc? que l'idole ſoit quelque choſe? ou, que ce qui eſt ſacrifié à l'idole, ſoit quelque choſe? Nõ, mais ie dy que les choſes Deut.32.c que les * Gẽtilz ſacrifiét, ilz les ſacrifiét aux diables, & nõ point à Dieu. Et ie ne "ou, auec les. vueil point q̃ ſoyez "participás des' diables. Vous ne pouuez boire la couppe du SEIGNEVR, & la couppe des diables. Vous ne pouuez eſtre participans de la table du SEIGNEVR, & de la table des diables. Voulons-nous prouoquer à ire le SEIGNEVR? Sommes-nous plus Sus 6.e. fortz que luy? Toutes choſes me ſont licites: mais toutes choſes ne profitent point. Toutes choſes me ſont licites: mais toutes choſes n'edifient point. Que perſonne ne cerche ce qui luy eſt propre: mais chacun cerche ce qui eſt propre pour autruy. Mangez de tout ce "c'eſt, ſãs qui ſe vend à la boucherie, "ſans rien en faire ſcrupule. enquerir' pour la conſcience. * Car la terre eſt au SEIGNEVR, & le contenu Pſea.24.a d'icelle. Si aucun des infideles vous conuie, & vous y voulez aller, mangez de tout ce qui eſt mis deuant vous, ſans rien en enquerir pour la conſcience. Mais ſi quelcun vous dit: Cela eſt ſacrifié aux idoles, n'en mangez point, à cauſe de celuy

celuy-la qui l'a denoncé, & pour la con
& science. Or ie dy la conſcience, non pas
la tienne, mais celle de l'autre. Pour-
quoy eſt iugée ma liberté, par la con-
ſcience d'autruy? Et ſi par grace i'en ſuis
participant, pour-quoy ſuis ie blaſmé
en ce de-quoy ie ren graces? Donc, ſoit 1.Cor.3.e.
que vous mangiez, ſoit que vous beu-
uiez, ou que vous faciez quelque autre
choſe, faites tout à la gloire de DIEV.
Soyez telz, que ne bailliez aucune offen
ſe n'aux Iuifz, n'aux Grecz, n'à l'Egliſe
de DIEV: comme auſsi moy ie play à
tous en toutes choſes, ne cerchant point
ma propre vtilité, mais celle de plu-
ſieurs: afin qu'ilz ſoyent ſauuez. "Soyez "ou, ſuy-
mes imitateurs', comme auſsi ie le ſuis uez moy.
de CHRIST.

¶ D'*autant qu'aux aſſemblées Chreſtiennes, Dieu & les Anges ſont preſens: rien ne s'y doit faire ſans honneſteté & bon ordre. Et ſur tout, le Sacrement de la Cene y doit eſtre adminiſtré ſelon l'inſtitution du Seigneur, à laquelle toutes choſes doiuent eſtre reiglées.*

CHAP. XI.

A OR freres, ie vous loüe que vous Ephe.5.a
auez ſouuenance de toutes mes Sus 4.d.

Phili. 3.d. choſes: & que vous gardez mes com-
Ephe. 5.c. demens, comme ie les vous ay baillez.
Mais ie vueil que vous ſachiez, que le
chef de tout homme, c'eſt CHRIST: &
le chef de la femme, c'eſt l'homme & le
chef de CHRIST, c'eſt DIEV. Tout
homme faiſant oraiſon ou "prophetizant', ayãt quelque choſe ſur le chef, deſhonnore ſon chef. Mais toute femme faiſant oraiſon, ou prophetizant, non ayant le chef couuert, deshonnore ſon chef: car c'eſt tout vn, comme ſi elle eſtoit raſée. Partant ſi la femme n'eſt couuerte, qu'elle ſoit auſsi tondue. Et s'il eſt deſhonneſte à la femme d'eſtre tondue, ou eſtre raſée: qu'elle ſoit couuerte. Certes l'homme ne doit pas couurir ſon chef, veu qu'il eſt l'image & la gloire de DIEV: mais la femme eſt la gloire de l'homme.
Gen. 2.d. Car l'homme n'eſt point de la femme, mais la femme eſt de l'homme. Pource auſsi l'homme n'eſt pas creé pour la femme, mais la femme pour l'homme. Pourtant la femme doit auoir vn "entreſeigne' de puiſſance au chef, à cauſe des Anges. Toutesfois, l'homme n'eſt point ſans la femme, ne la femme ſans l'hõme AV SEIGNEVR. Car comme la femme

"c'eſt, prefchant.

"ou, voile au chef.

B

eſt

est de l'homme, semblablement l'homme est par la femme: mais toutes choses
C sont de DIEV. Iugez en entre vousmesmes. Est-il conuenable, que la femme prie DIEV, sans estre couuerte? Nature mesme ne vous enseigne elle point, que si l'homme nourrit sa cheuelure, ce luy est deshonneur: mais si la femme nourrit sa cheuelure, ce luy est gloire? Pourtãt que la cheuelure luy est baillée pour couuerture. S'il y a quelcun qui semble estre contentieux, nous n'auons point telle coustume, ny aussi les Eglises de
D DIEV. Or en vous denonçant cecy, ie ne vous loüe point: c'est, que vous ne vous assemblez pas en mieux, mais en pis. Car premierement, quand vous venez ensemble en l'Eglise, i'oy qu'il y a des diuisions entre vous, & le croy en partie. Car il faut ql y ait aussi des sectes entre vo⁹, afin q̃ ceux q̃ sont approuuez soyét manifestez entre vous. Quãd dõc vous vo⁹ assẽblez ensẽble, ce n'est point pour manger la Cene du Seigneur. Car vn chacũ prẽd deuãt sõ soupper particulier à mãger. Et l'vn a faim, & l'autre est
E yure. N'auez-vous poĩt maisõs pour mãger & boire? Mespriſez vous l'Eglise de

Dieu, & faites vous honte à ceux q n'en ont point? Que vo⁹ diray ie? Vous louë-
Mat. 6.e ray-ie? Ie ne vo⁹ louë poit en cela.* Car
Mar. 14.e
Luc 22.c. i'ay receu du Seigneur, ce qu'aussi ie vo⁹ ay baillé. C'est, que le Seigneur IESVS la nuit en laquelle il fut liuré, print du pain: & ayant rendu graces le rompit, & dit, Prenez, mãgez: C'est-cy mon corps, qui est rompu pour vous. Faites cecy en memoire de moy. Et semblablement print la couppe, apres qu'il eut souppé,
" ou, alliance. disant: Ceste couppe est le nouueau "Testament' en mon sang. Faites cecy (toutes les fois que vous en beuurez) en memoire de moy. Car toutes les fois que vous mãgerez de ce pain, & beuurez de
Iean 6.f. ceste couppe, vous annoncerez la mort du SEIGNEVR, iusqu'à ce qu'il vienne. Parquoy, quiconque mangera ce pain, & beuura la couppe du SEIGNEVR indignement, il sera coulpable
2.Co.13.b du corps & du sang du SEIGNEVR. Partant, que l'homme s'esprouue soy-mesme, & ainsi mange de ce pain, & boiue de ceste couppe. Car qui en mange & boit indignement, il mange & boit son iugement, ne discernant point le corps du SEIGNEVR. Pour ceste cau-

se

se plusieurs sont "foibles & debiles' en- "ou, malades.
G tre vous, & plusieurs sont mortz. Car "ou, corrigé.
certes si nous nous fussions "iugé' nous-mesmes, nous n'eussiõs point esté iugez: mais quãd nous sõmes iugez par le SEIGNEVR, nous sommes corrigez, afin que nous ne soyons cõdãnez auec le monde. Pourtãt mesfreres, quãd vous vous assẽblez pour mãger, attẽdez l'vn l'autre. Et si aucun a faim, qu'il mãge en la maisõ: afin que vous ne veniez ensemble à vostre damnement. Quand ie viendray, ie disposeray des autres choses.

¶ *Les dons de* DIEV *ne sont distribuez aux hommes à autre fin, que pour les faire seruir à l'edification de l'Eglise, à ce que nous soyons tous vniz en vn corps, qui est Christ. Parquoy pour en bien vser, la charité est requise.*

CHAP. XII.

A QVant aux dons spirituelz, freres, ie ne vueil point qu'en soyez ignorans. Vous sauez, quand vous estiez Gentilz, comme vous estiez menez apres les idoles muetes. Pource ie vous fay sauoir, que nul parlant par l'Esprit de DIEV, ne dit IESVS estre execrable. Et nul ne peut dire IESVS

estre Seigneur, sinõ par le sainct Esprit. Or il y a differences de dons: mais il y a vn mesme Esprit. Et y a differences de ministrations: mais il y a vn mesme SEIGNEVR. Et y a differences d'operations: mais il y a vn mesme DIEV, qui fait toutes choses en tous. Mais la manifestation de l'Esprit est donnée à vn chacun, pour vtilité. Car à l'vn est donnée la Parolle de sapience par l'Esprit. Et à l'autre, la Parolle de science, selon le mesme Esprit. A l'autre, Foy, en ce mesme Esprit. A l'autre, dons de guarison, en ce mesme Esprit. A l'autre, efficaces de vertuz. A l'autre, prophetie. A l'autre, discretiõs B des espritz. A l'autre, diuersitez des langues. A l'autre, interpretation de lan-
Rom.12.a gages. * Mais vn seul & mesme Esprit
Ephe.4.b fait toutes ces choses, diuisant particulierement à vn chacun comme il veut. Car cõme le corps est vn, & a plusieurs membres, mais tous les membres d'vn corps, iaçoit qu'ilz soyent plusieurs, neantmoins sont vn corps: en telle ma-
Ephe.4.a. niere aussi est CHRIST. Car nous sommes tous baptizez en vn Esprit, pour estre vn corps: soyent Iuifz, soyent Grecz, soyent serfz, soyent francz: & sommes

tous

tous abreuuez pour estre vn mesme Esprit. Car aussi le corps n'est pas vn membre, mais plusieurs. Si le pié dit : Ie ne suis point la main, ie ne suis point donc du corps : n'est-il point pourtant du corps? Et si l'oreille dit: Ie ne suis point l'œil, ie ne suis point donc du corps : ne est elle point pourtant du corps? Si tout le corps est l'œil, où sera l'ouye ? Si tout est l'oye, où sera l'odorement. Mais maintenant DIEV a mis les membres, vn chacun d'eux au corps, ainsi qu'il a voulu. Car si tous estoyent vn membre, où seroit le corps? Mais maintenant il y a plusieurs membres, toutesfois il n'y a qu'vn corps. Et l'œil ne peut dire à la main : Ie n'ay que faire de toy: ou de-rechef, la teste aux piedz : Ie n'ay pas besoing de vous. Mesmement les membres du corps qui semblent estre les plus debiles, sont beaucoup plus necessaires. Et ceux que nous cuidons estre les moins honnorables du corps, nous leur baillons plus grand honneur : & les parties qui sont en nous deshonnestes, " ont plus grande honnesteté". Et les parties qui sont honnestes en nous, n'en nestemēt.

" c'est, sōt accoustrées plus hō

ont point meſtier. Mais DIEV a temperé le corps enſemble, donnant plus grande abondance d'honneur à celuy qui en auoit faute: afin que il n'y ait point de "partialité" au corps, mais que les membres ayent vne meſme ſolicitude les vns pour les autres. Et ſoit qu'vn membre endure quelque choſe, tous les membres endurent auec luy: ou ſi vn membre eſt glorifié, tous les membres enſemble s'eſiouyſſent. Vous eſtes le corps de CHRIST, & membres en partie. *Ainſi DIEV en a mis aucuns en l'Egliſe: premierement, Apoſtres: ſecondement Prophetes: tiercement, Docteurs: apres les "vertuz": conſequemment dons de guairiſon, ſecours, gouuernemens, diuerſitez de langues. Tous ſont-ilz Apoſtres? Tous ſont-ilz Prophetes? Tous ſont-ilz Docteurs? Tous ſont-ilz ayãs vertuz? Tous ont-ilz dons de guairiſons? Tous parlent-ilz diuerſes langues? Tous interpretent-ilz? Mais ayez deſir d'enſuyure les meilleurs dõs. Et encore ie vous vay monſtrer vne voye plus excellente.

D

"ou, diſſention.

Ephe.4.c. Sus a.b.

"ou, puiſſance de faire miracle.

¶ *Pource que charité eſt la reigle pour bien vſer des dons de Dieu, icy l'Apoſtre la*

la loue amplement, pour la mieux recommander aux autres.

CHAP. XIII.

A SI ie parle langages des hommes & des Anges, & que ie n'aye point charité, ie ſuis cõme l'ærain qui reſonne, ou la cymbale qui tinte. Et ſi i'ay don de prophetie, & cognoy tous ſecretz & toute ſcience: & ſi i'ay toute Foy, tellement que ie tranſmue les montagnes, & que ie n'aye point charité, ie ne ſuis rié. Et ſi ie diſtribue tous mes biens en aumoſnes, & ſi ie liure mon corps pour eſtre bruſlé, & que ie n'aye point chari-
B té: il ne me profite rien. Charité eſt patiente, elle eſt benigne: charité n'eſt pas enuieuſe, charité n'eſt point desbordée, elle ne s'enorgueillit point, elle ne ſe porte point deshonneſtement, elle ne cerche point ſes profitz, elle "ne s'eſmeut point à courroux', elle ne "penſe point à mal', elle ne s'eſiouyt point de l'iniuſtice: mais elle s'eſiouyt de la verité: elle ſouſtient tout, elle croit tout,
C elle eſpere tout, elle endure tout. Charité iamais ne dechet, encore que les propheties ſoyent abolies, & que les langues ceſſent, & que ſcience ſoit deſtrui-

"ou, n'eſt point deſpiteuſe.
"ou, eſtime & impute.

te. Car nous cognoissons en partie, & prophetizons en partie. Mais quand la perfection sera venue, alors ce qui est en partie, sera aboly. Quand i'estoye enfant, ie parloye cõme enfant, ie iugeoye D
comme enfant, ie pensoye cõme enfant. Mais quand ie suis deuenu homme, i'ay mis hors les choses qui estoyẽt d'enfans.
1. Iean 3. a Car nous voyons maintenant par vn miroir en obscurité. Mais alors nous verrons face à face. Ie cognoy maintenant en partie : mais adonc ie cognoistray comme aussi i'ay esté cogneu.
Maintenant demeurent ces trois choses : Foy, Esperance, Charité : mais la plus grande d'icelles, c'est Charité.

¶ *Il monstre en quoy les Corinthiens auoyent abusé des dons spirituelz. Et pource qu'en toutes choses il faut regarder à l'edification, il prefere la prophetie aux langues : desquelles plusieurs parloyent sans fruit, en lieu d'enseigner & exhorter. En la fin, il defend aux femmes d'enseigner publiquement, pour ce qu'il n'est pas honneste.*

CHAP. XIIII.

SVyuez Charité. Desirez d'ensuyure les dons spirituelz : mais en- A

core

core plus que " vous prophetiziez'. Car qui parle langages estranges, il ne parle point aux hommes, mais à DIEV: car nul ne l'oit, & prononce mysteres en esprit. Mais qui prophetize, il parle aux hommes à edification, & exhortation, & consolation. Qui parle langage estrange, il s'edifie soy-mesme. Mais celuy qui prophetize, il edifie l'Eglise. Ie vueil bien que vous parliez tous
5 langages estranges : mais encore plus que vous prophetiziez. Car celuy qui prophetize est plus grand que celuy qui parle diuers langages, s'il n'interprete, afin que l'Eglise en prenne edification. Maintenant, freres, si ie vien à vous parlant diuers langages: que vous profiteray-ie, si ie ne vous parle par " reuelation', ou par science, ou par prophetie, ou par doctrine? Et de-fait, les choses qui sont sans ame, qui donnent son, soit fleute, soit harpe: si elles ne donnent distinction en leurs sons, comment cognoistra-on ce qui est touché sur la fleute, ou sur la harpe? Car si la trompette donne voix incertaine, qui se preparera à la bataille? Pareillement aussi

" c'est, declariez la parolle de Dieu. Nõb. 12. &

" c'est, expositiõ, declaration.

vous, si vous ne donnez de vostre langue parolle signifiante, comment entendra-on ce qui se dit? Car vous serez parlans en l'air. Il y a (pour bailler par exemple) tant de manieres de voix au monde: & nulle d'icelles n'est muete. Si donc ie ne say la vertu de la voix, ie seray barbare à celuy qui parle: & celuy qui parle me sera barbare. Ainsi donc, puis que vous estes "desirans les' dons spirituelz, cerchez d'abonder en iceux pour l'edification de l'Eglise. Par-tant, celuy qui parle langage estrange, qu'il prie, afin qu'il interprete. Car si ie prie en lãgage estrãge: "mõ esprit' prie, mais mon intelligence est sans fruit. Qu'est il donc de faire? Ie prieray d'esprit, mais ie prieray aussi d'intelligence. Ie chanteray d'esprit, mais ie chãteray aussi de intelligence. Autrement, si tu "benis' d'esprit, celuy qui est du simple populaire, comment dira-il "Amen' à ta "benediction'? car il ne sait que tu dis. Vray est, que tu rendz bien graces: mais vn autre n'en est point edifié. Ie ren graces à mon DIEV, que ie parle de langages plus que vous tous. Mais i'aime mieux parler en l'Eglise cinq parolles en mon intelli-

C

D

"ou, connoiteux des.

" c'est, le don spirituel que i'ay.

"Benir icy c'est louer, remercier.
"c'est, ainsi soit-il.
" Louange, remerciement. Ephe. 4. e

intelligence, afin que i'instruise les autres, que dix-mille parolles en langage estrange. *Freres, ne soyez point enfans de sens: mais soyez comme petiz enfans en malice, & parfaitz de sens. Il est escrit en la Loy: *Ie parleray à ce peuple icy en autres langages, & en diuerses "parolles': & encore ainsi ne m'orront-ilz point, dit le SEIGNEVR. Par quoy, les diuers langages sont pour signe, non point aux croyans, mais aux infideles: mais la prophetie, non point aux
E infideles, mais aux croyans. Si donc toute l'Eglise s'assemble, & tous parlent langages, & simples gens ou infideles y entrent: ne diront-ilz point, que vous estes hors du sens? Mais si tous prophetizét, & qu'il y entre quelque infidele, ou quelque idiot, il est argué de tous, & est iugé de tous: & ainsi les secretz de son cœur sõt manifestez. Et par ainsi il cherra sur sa face, & adorera DIEV, annõçant que vrayement DIEV est en vous. Qu'est-il donc de faire, freres? Quand vous vous assemblez, selon qu'vn chacun de vous a Pseaume, "ou doctrine, ou' reuelatiõ, ou langue, ou interpretation: que tout se face à edification. Soit que quelcun parle

Eph. 4.

Isa. 28. e.

"Leure selon le Grec.

"ou, l'autre a doctrine, l'autre a, &c.

langage, que cela se face par deux, ou au plus, par trois : & ce par tour, & qu'vn interprete. Que s'il n'y a point d'interpreteur: qu'il se taise en la Congregatiõ, & qu'il parle à soy-mesme & à DIEV. Et que deux ou trois Prophetes parlent, & que les autres en iugent. Mais s'il est reuelé à vn autre qui est assis, que le premier se taise. Car vous pouuez tous "vn à vn' prophetizer, afin que tous apprennent, & que tous soyent consolez. Aussi les espritz des Prophetes "sont subietz aux Prophetes'. Car DIEV n'est point le DIEV de "dissension', mais de paix, comme en toutes les Egliſes des Saincts. Que voz femmes se taisent aux Egliſes: car il ne leur est point permis de parler: mais doiuent estre subiettes, comme aussi la Loy le dit. Que si elles veulent apprendre quelque chose, qu'elles interroguent leurs mariz en la maison : car il est "deshonneste' aux femmes de parler en l'Egliſe. La Parolle de DIEV est elle procedée de vous? ou, est-elle paruenue tant-seulement à vous? Si aucun semble estre Prophete ou spirituel, que il recognoisse que les choses que ie vous escry, ce sont commandemens du SEI-

F

G

"ou, l'vn apres l'autre.

"Assauoir, à les moderer, à en iuger.

"ou, trouble, sedition.

Gen.3.c.
1.Tim.2.c

"ou, laid.

GNEVR. Et si aucun ignore, "qu'il ignore'. Pourtant, freres, taschez à prophetizer, & n'empeschez point de parler langages. Que toutes choses se facent honnestement, & par ordre. "ou, il sera ignoré.

¶ *Il maintient & prouue par fermes argumens la Resurrection, l'esperance de laquelle abbatue, l'Euangile est du-tout ruiné.*

CHAP. XV.

A IE vous aduise aussi, freres, de l'Euangile que ie vous ay annoncé, & que vous auez receu, & auquel vous vous arrestez, & par lequel vous estes sauuez, s'il vous souuient en quelle maniere ie le vous ay annoncé: si ce n'est que vous ayez creu en vain. Car premierement ie vous ay baillé ce que i'auoye aussi receu: que CHRIST est mort pour noz pechez, selon les Escritures: & que il a esté enseuely: & qu'il est resuscité le troisiesme iour, selon les Escritures: & qu'il a esté veu de Cephas, & apres ce des douze. Depuis a esté veu de plus de cinq-cens freres à vne fois, desquelz plusieurs sont viuans iusqu'à present, & aucũs sõt "endormiz'. Depuis a esté veu de "c'est, mortz. Galat.1.d. Psea.22.b Dan.9.d. Zach.13. Isa.53.a.b.

Ephe.3.b. Iaques: puis de tous les Apoſtres. Apres B
Act.8.9.a. tous il a eſté veu de moy, comme d'vn auorton. Car ie ſuis le moindre des Apoſtres, qui ne ſuis point ſuffiſant d'eſtre appellé Apoſtre: pourtant que i'ay perſecuté l'Egliſe de DIEV. Mais par la grace de DIEV, ie ſuis ce que ie ſuis: & ſa grace enuers moy n'a pas eſté vaine: mais i'ay labouré plus abondamment qu'eux tous: toutesfois non pas moy, mais la grace de DIEV qui eſtoit auec moy. Soit donc moy, ou ſoit eux, nous preſchons ainſi, & ainſi l'auez creu. Or ſi on preſche, que CHRIST eſt reſuſcité des mortz, comment diſent aucuns entre vous, qu'il n'eſt point de reſurrection des mortz? Que s'il n'eſt point de reſurrection des mortz, CHRIST auſſi n'eſt point reſuſcité. Et ſi Chriſt n'eſt point reſuſcité, noſtre predication certes eſt vaine: & auſsi eſt voſtre Foy vaine, & ſommes meſmes trouuez faux teſmoingz de DIEV: car nous auons porté G teſmoignage de par DIEV, qu'il a reſuſcité CHRIST: lequel il n'a point reſuſcité, voire ſi les mortz ne reſuſcitent point. Car ſi les mortz ne reſuſcitent point, CHRIST auſsi n'eſt point reſuſcité.

ſcité. Et ſi CHRIST n'eſt point reſuſcité, voſtre Foy eſt "vaine'. Vous eſtes encore en voz pechez. Et par ainſi ceux qui ſont "endormiz' en Chriſt, ſont perriz. Si nous auons eſperance en Chriſt en ceſte vie ſeulement, nous ſommes les plus miſerables de tous les hommes. Mais maintenant Chriſt eſt reſuſcité des mortz, lequel a eſté fait les premices des dormans. Certes d'autant que la mort eſt par vn homme, auſsi par vn homme eſt la reſurrection des mortz. Car comme tous meurent en Adam, pareillemẽt auſsi tous "ſerõt viuifiez' en Chriſt: mais vn chacun en ſon propre ordre. Les premices, Chriſt: apres, ceux qui ſeront de Chriſt en ſon aduenement: puis la fin, quand il aura bailléle royaume à DIEV le Pere: quand il aura aboly toute principauté & toute puiſſance, & vertu. Car il faut qu'il regne, iuſques à ce qu'il ait
D mis tous ſes ennemiz ſouz ſes piés. L'ennemy qui ſera deſtruit le dernier, c'eſt la mort. Car il a aſſubietty toutes choſes ſouz les piez d'iceluy. Or quand il dit, que toutes choſes luy ſont aſſubietties: il eſt manifeſte, que celuy qui luy a aſſubietty toutes choſes, eſt excepté. Et

"ou, folle.

"c'eſt, mortz.

Coloſ.1.c. 1.The 4.d Apoc.1.b.

"c'eſt, auront vie.

Pſe.110.a. Ebr.1.d. 10.c. Pſea. 8.b. Ebr.2.d.

quand toutes choſes luy ſerõt ſubiettes,
Mat.12.g. lors auſsi le Fils meſme ſera ſubiet à ce-
Iſa. 22.a. luy qui luy a aſſubietty toutes choſes:
Sapiẽ.2.b. afin que DIEV ſoit tout en tous. Autre-
ment, que feront ceux qui ſont baptizez
" c'eſt, comme. "pour' mortz, ſi totalement les mortz ne
reſuſcitent point? Pourquoy auſsi ſont
ilz baptizez pour mortz? Pourquoy auſ
ſi ſommes nous en peril à toute heure?
Par noſtre gloire que i'ay en noſtre Sei-
gneur IESVS CHRIST, ie meur de
iour en iour. Si i'ay bataillé auec les be-
ſtes en Epheſe ſelon l'hõme, que me pro
fite-il, ſi les mortz ne reſuſcitent point?
Mangeons & beuuõs: car nous mourrõs
demain. Ne ſoyez point ſeduitz. Mau-
uaiz propoz corrõpẽt les bõnes mœurs.
Eſueillez vous à bon eſciẽt, & ne pechez
point: car aucuns ont ignorãce de DIEV.
Ie le vous dy à voſtre vergoigne. Mais
quelcun dira: Comment reſuſcitent les E
mortz? Et en quel corps viendront-ilz?
O fol, ce que tu ſemes n'eſt point viui-
fié, ſi premier il ne meurt. Et ce que tu
ſemes, tu ne ſemes pas le corps qui nai-
ſtra, mais le grain nud: comme grain de
blé, ou d'aucun des autres. Et DIEV luy
donne le corps ainſi qu'il veut, & à vne
chacune

chacune des semences son propre corps. Toute chair n'est point vne mesme chair : mais autre est la chair des hommes, & autre la chair des bestes, & autre, des poissons, & autre des oiseaux. Aussi il y a corps celestes & corps terrestres. Mais autre est la gloire des celestes, & autre des terrestres. Autre est la clarté du Soleil, & autre la clarté de la Lune, & F autre la clarté des Estoiles. Car vne Estoille est " differente' à l'autre Estoille en clarté: ainsi aussi sera la resurrection des mortz. Ce qui est semé en corruptiõ, il resuscitera en incorruption : & ce qui est semé en mespris, il resuscitera en gloire : & ce qui est semé en debilité, il resuscitera en puissãce: ce qui est semé corps sensuel, il resuscitera corps spirituel. Il y a corps sensuel, & y a corps spirituel, ainsi qu'il est escrit. Le premier homme Adam a esté fait en ame viuante : & le dernier Adam en esprit viuifiant. Mais ce qui est spirituel n'est poĩt le premier: ains ce qui est sensuel, puis apres ce q. est spirituel. Le premier homme de terre, est terrestre : le second hõme, assauoir, le SEIGNEVR, est du ciel. Tel qu'est le terrestre, telz aussi sont les terrestres.

" ou, plus excellẽte.

Gen. 2.b.

Et tel qu'eſt le celeſte, telz auſsi ſont les celeſtes. Comme nous auons porté l'image du terreſtre: nous porterõs auſsi l'image du celeſte. Ie dy, freres, que la chair G & le ſang ne peuuent heriter le Royaume de DIEV: & la corruption n'herite point l'incorruption. Voicy, ie vous dy vn ſecret: Vray eſt que nous ne dormirons point tous, mais nous ſerons tous tranſmuez en vn moment, & en vn ieſt d'œil à la derniere trompe. Car elle ſonnera, & les mortz reſuſciteront incorrũptibles, & nous ſerons tranſmuez. Car il faut que ce corruptible-cy, veſte incorruption: & ce mortel-cy, veſte immortalité. Or quand ce corruptible-cy aura veſtu incorruption, & ce mortel-cy aura veſtu immortalité, alors ſera accomplie la parolle qui eſt eſcrite: * La mort eſt engloutie en victoire. Mort, où eſt ton aiguillon? Enfer, où eſt ta victoire? Or l'aiguillon de la mort, c'eſt peché: & la puiſſance de peché, c'eſt la Loy. Mais graces à DIEV, qui nous a donné victoire par noſtre SEIGNEVR IESVS CHRIST. Parquoy, mes freres bien-aimez, ſoyez fermes & immobiles, abondans touſiours en l'œuure du

Oſe. 13.d. Ebre.2.d. Iean 5.a.

du SEIGNEVR : sachans que vostre labeur n'est point vain en nostre SEIGNEVR.

Il admoneste, selon la charge qu'il auoit des Apostres, de subuenir à l'indigence des freres pressez de famine, & cruellement traittez des meschans en Ierusalem: desire la venue de Timothée: & mettant fin à son escrit par recommandations, loue, & exhorte amiablement les Corinthiens.

CHAP. XVI.

A QVant aux collectes qui se font pour les Sainctz, faites-en comme i'ay ordonné aux Eglises de Galatie: c'est qu'au Sabbat vn chacun de vous mette à part vers soy, amassant de ce qu'il aura prosperé: afin que quand ie viendray, alors les collectes ne se facent point. Et quand ie seray venu, i'enuoyeray ceux que vous approuuerez par epistres, pour porter vostre aumosB ne en Ierusalem. Et s'il est conuenable que i'y aille, ilz y viendront auec moy. Or ie viendray à vous, ayant passé Macedone. Car ie passeray par Macedone, & peut estre que ie demoureray auec

Gala. 2.b
Act. 11.d.
1. Cor. 8. 9.b.
Ephe. 4.g

vous, ou meſme que i'y feray mon hyuer, afin que vous me conduiſiez par tout là où i'iray. Car ie ne vous vueil point maintenant voir en paſſant: mais i'eſpere que ie demoureray auec vous quelque temps, ſi le SEIGNEVR le permet. Mais ie demoureray en Epheſe iuſqu'à la Pentecoſte. Car l'huis m'eſt ouuert, grand & d'efficace, & y a plu-
C ſieurs aduerſaires. Que ſi Timothée vient, prenez garde qu'il ſoit auec vous ſans crainte: car il fait l'œuure du SEIGNEVR comme moy. Nul donc ne le deſpriſe, mais conduiſez-le en paix, afin qu'il vienne à moy: car ie l'atten auec les freres. Touchant d'Apollo noſtre frere, ie l'ay beaucoup prié, qu'il allaſt à vous auec les freres: & n'a eſté aucunement ſa volonté d'y aller maintenant, mais il y ira quand il aura opportunité.
Veillez, ſoyez fermes en la Foy. Portez vous vertueuſement, & ſoyez fortz.
D Que tous voz affaires ſe facent en charité. Ie vous prie mes freres, vous cognoiſſez la famille d'Eſtienne & de Fortunat, eſtre les premices d'Achaie, & qu'ilz ſe ſont ordonnez eux-meſmes au ſeruice des Sainctz: que vous auſsi ſoyez

ſub-

subietz à telz, & à vn chacũ qui besoigne auec nous & laboure. Ie m'esiouy de la venue d'Estiéne, de Fortunat, & d'Achaique, pource qu'ilz ont accomply ce qui defailloit de-par vous: & ont recreé mõ esprit & le vostre. Recognoissez donc ceux qui sont telz. Les Egliſes d'Asie vous saluënt. Aquille & Priscille (auec l'Egliſe qui est en leur maison) vous saluent mout en nostre SEIGNEVR. Tous les freres vous saluent. Saluez l'vn l'autre en sainct baiſer. La salutation de ma main Paul. Si aucun n'aime le Seigneur IESVS CHRIST, qu'il soit en execration, voire "excommunié à mort. La grace de nostre Seigneur IESVS CHRIST soit auec vous. Ma dilection auec vous tous en Iesus Christ, Amen.

Ebri. 13. d.

"Maranatha, ou maharamatha, deſtruction, occiſion, selon le Chaldée.

*

La premiere aux Corinthiẽs enuoyée de Philippes par Estienne, & Fortunat, & Achaique, & Timothée.

Fin de la premiere Epiſtre de sainct Paul aux Corinthiens.

LA SECONDE EPISTRE DE SAINCT PAVL APOSTRE, AVX Corinthiens.

*

¶ *Apres que l'Apostre a rendu graces à Dieu, qui l'a deliuré de plusieurs dangiers, il monstre que toutes ses afflictiõs sont tournées au salut & vtilité des Corinthiens: enuers lesquelz il s'excuse du retardement de sa venue: leur signifiant aussi combien a esté ferme & constante la verité de sa predication fondée en Christ, par laquelle toutes les promesses de Christ sont ratifiées & establies.*

CHAP. I.

PAVL Apostre de IESVS CHRIST, par la volonté de DIEV, & Timothée nostre frere: à l'Eglise de DIEV, qui est à Corinthe, auec tous les Sainctz qui sõt en toute Achaie, grace voº soit & paix de par Dieu nostre Pere, & de par le Seigneur IESVS CHRIST. Loué soit DIEV & Pere de nostre Seigneur IESVS CHRIST, le

le Pere de miſericorde, & DIEV de toute conſolation, qui nous conſole en toutes noz tribulations: afin que puiſsions conſoler ceux qui ſont en quelque tribulation que ce ſoit, par la conſolation de laquelle nous ſommes conſolez de DIEV. Car comme les afflictions de CHRIST abondent en nous, pareillemẽt auſsi noſtre cõſolatiõ abõde par Chriſt. Mais ſoit que nous ſouffrions tribulation pour voſtre conſolation & ſalut, lequel ſe fait en patience des meſmes afflictions, leſquelles auſsi nous endurons: ſoit que nous ſoyons conſolez, noſtre eſperance eſt ferme de vous: ſachãs que comme vous eſtes participans des afflictions, pareillement auſsi le ſerez vous de la conſolation. Car freres, nous voulons bien q̃ vous ſachiez de noſtre tribulation qui nous eſt aduenue en Aſie, c'eſt que nous auons eſté oppreſſez outre meſure, plus que ne pouuions porter, tellement que nous eſtions en perplexité, voire de la vie. Meſme auions eu ſentence de mort en nouſ-meſmes: afin que ne euſsions confiance en nouſ-meſmes, mais en DIEV qui reſuſcite les mortz: lequel nous a deliuré de ſi grande mort,

Ephe. 1. a
1. Pier. 1. a

& nous deliure: auquel nous esperõs que encore cy apres il nous deliurera, moyénant aussi vostre aide par l'oraison que ferez pour nous: afin que graces soyent rendues par plusieurs pour nous, pour le don qui nous a esté fait pour l'esgard de plusieurs. Car ceste est nostre gloire, assauoir le tesmoignage de nostre conscięce: C qu'en simplicité & purité de DIEV, & non point en sapięce charnelle, mais par la grace de DIEV, nous auons conuersé au monde, & singulieremẽt enuers vous. Car nous ne vous escriuons point autres choses, que celles que vous sauez, & recognoissez. I'espere que vous le cognoistrez iusqu'à la fin, cõme aussi vous nous auez cogneu en partie, que nous sommes vostre gloire, comme vous estes aussi la nostre au iour du Seigneur IESVS. Et en ceste confiance ie vouloye premier venir à vous, afin qu'eussiez "vne seconde grace', & passer par vous en Macedone: & de-rechef, de Macedone venir à vous, & estre conduit par vous en Iudée. Quand D donc ie proposoye cela, ay-ie vsé de legiereté? ou, les choses que ie pense, les pense-ie selon la chair? Tellement que en moy il y ait ouy, ouy: & non, non.

" ou, double benefice.

Mais

Mais DIEV est fidele, que nostre parole vers vous n'a point esté ouy & non. Car le Fils de DIEV IESVS CHRIST, qui par nous a esté presché entre vous, c'est assauoir, par moy, & par Siluain, & par Timothée, n'a point esté ouy & nõ, mais il y a eu ouy en luy: car toutes les promesses qui sont de DIEV sont par luy, ouy: & sont par luy, Amen: à la gloire de DIEV par nous. Or celuy q̃ nous confirme auec vous en CHRIST, & q̃ nous a oinct, c'est DIEV: lequel aussi nous a signez, & donné les arres de l'Esprit en noz cœurs. Or i'appelle DIEV en tesmoig sur mon ame, q̃ pour vous espargner ie ne suis point de-rechef venu à Corinthe: nõ point que nous ayons seigneurie "sur vostre Foy, mais nous sommes adiuteurs de vostre ioye. Car c'est par Foy que vous estes fermes.

Sus 5.b. Ephes.2.c

"ou, vous pour la Foy.

¶ *Il monstre qu'il n'est point venu aux Corinthiens, pource qu'il ne leur pouuoit mõstrer bon visage: & par la il taxe ses calomniateurs, & trãsfere la coulpe aux Corinthiens, à cause qu'ilz n'estoyẽt pas prestz pour lors de le receuoir. Aussi faisant mẽtiõ de son voyage en Macedone, il declaire en quelle fidelité & diligence*

il a, non à eux seulement, mais aussi aux autres nations, annoncé l'Euangile.

CHAP. II.

MAis i'ay deliberé cela en moy-meſme, de ne venir à vous derechef en triſteſſe. Car ſi ie vous cõ triſte, & qui eſt-ce qui me reſiouyroit, ſi non celuy qui auroit eſté "contriſté par moy"? Et cecy, meſme vous ay-ie eſcrit, afin que quand ie viendray, ie n'aye triſteſſe de ceux deſquelz ie me deuoye eſiouyr, me confiant de vous tous, que ma ioye eſt celle de vous tous. Car en grãde tribulatiõ & angoiſſe de cœur, ie vous ay eſcrit auec beaucoup de larmes: nõ point afin que vous fuſsiez cõtriſtez, mais afin que vous ſeuſsiez la charité que i'ay treſ abondamment vers vous. Que ſi quelcun a contriſté, il ne m'a point contriſté moy ſeul, mais en partie, afin que ie ne vous charge point tous. Il ſuffit à celuy qui eſt tel, de ceſte reprehẽſiõ qui a eſté faite de pluſieurs: tellemẽt que vous luy deuez pluſtoſt pardonner & le conſoler, qu'il n'aduienne que celuy qui eſt tel, ne ſoit englouty de trop grande triſteſſe. Partant ie vous prie, que vous faciez valoir charité enuers luy. Car pour cela

A

1. Cor. 5. 2. "aſſauoir à amendement.

B

C

cela aussi ie vous ay escrit, afin de cognoistre l'experience de vous, si vous estes obeissans en toutes choses. Or à celuy à qui vous pardonnez quelque chose, & moy aussi. Car quant à moy, si i'ay pardōné quelque chose: à qui ie l'ay pardonné, ie l'ay fait pour vous deuant la face de CHRIST, afin que nous ne soyons surprins de Satan. Car nous n'ignorons point ses entreprinses. Et quād ie fu venu en Troas pour l'Euangile de CHRIST, & que l'huis m'estoit ouuert par le SEIGNEVR: ie n'eu point de repos en mon esprit, pource que ne trouuay point Tite mon frere: mais ayant prins congé d'eux, m'en allay en Mace-
D done. Et graces à DIEV, qui touſiours triomphe par nous en CHRIST: & manifeste par nous l'odeur de sa cognoissance en tous lieux. Car nous sommes bonne odeur de CHRIST à DIEV, en ceux qui sont sauuez, & en ceux qui perissent: aux vns certes, odeur de mort en mort: & aux autres, odeur de vie en vie. Et qui est celuy qui est suffisant à telles choses? Certes nous ne sommes point cōme plusieurs, faisans marchandise de la Parolle de DIEV: mais nous parlons

"Ou, en clarté, descouuert. comme en "purité, & comme de par DIEV deuant DIEV "par CHRIST.

"Ou, selõ.

¶ *Pource que les faux Apostres mesdisoyẽt de luy, preschans leurs louanges : ayant protesté qu'il n'attribueroit rien à soy, mais tout à Dieu, il magnifie grãdemẽt l'efficace de sa predication. Et faisant comparaison de l'Euangile & de la Loy, il amplifie la dignité de son Apostolat.*

CHAP. III.

COmméçons nous derechef à nous louer nousmesmes? Auõs nous affaire, comme ont aucuns, d'Epistres commandatoires à vous, ou recommandatoires de par vous? Vous estes nostre Epistre escrite en noz cœurs, laquelle est cogneuë & leuë de tous hommes, entãt qu'il apparoist que vous estes l'Epistre de CHRIST, administrée par nous & escrite, nõ point d'encre, mais de l'Esprit de DIEV viuant: non point en tables de pierre, mais en tables du cœur de chair. Et auons aussi fiance à DIEV par CHRIST. Non point que soyons suffisans de penser quelque chose de nous, comme de nousmesmes, mais nostre suffisance est de DIEV: lequel aussi nous a fait

A

B

Ebr. 6. d.

faict idoines ministres "du nouueau testa-
mét, non point de la lettre, mais de l'Es-
prit. Car la lettre tue, mais l'Esprit viui-
fie. Que si l'administration de mort en
lettres, "figurée' en pierres, a esté en
gloire, tant que les enfans d'Israel ne
pouuoyent regarder la face de Moy-
se, pour la gloire de sa face, laquelle de-
uoit estre abolie: "comment' ne sera
mieux en gloire l'administration de l'E-
sprit? Car si l'administration de dam-
nation est gloire: beaucoup plus l'ad-
ministration de iustice abonde en gloi-
C re. Car aussi ce qui a esté glorifié, n'a
point esté glorifié en ceste partie, au re-
gard de la gloire excellété. Car si ce qui
deuoit estre aboly a esté en gloire: beau-
coup plus ce qui demoure est en gloire.
Puis donc que nous auons telle espe-
rance, nous vsons de grand' "hardies-
se'. Et nõ point cõme Moyse, qui met-
toit vne couuerture sur sa face, à ce que
les enfans d'Israel ne regardassent à la
fin de ce qui deuoit estre aboly. Mais
D leurs entendemens sont aueuglez. Car
iusques auiourd'huy ceste mesme cou-
uerture demoure en la lecture de l'an-
cien Testament, sans estre ostée, laquelle

" Ou, de la nouuelle alliance

"C'est grauée.

Exo. 34. d

'Ou, pour quoy.

" Ou, liberté.

eſt abolie par CHRIST. Voire iuſqu'auiourdhuy quād on ligt Moyſe, la couuerture eſt miſe ſur leur cœur. Mais quand il ſera cōuerty au SEIGNEVR: la couuerture ſera oſtée. Or le Seigneur, eſt l'Eſprit. Et là où eſt l'Eſprit du SEIGNEVR, là eſt liberté. Ainſi nous tous qui nous mirons en la gloire du SEIGNEVR à face deſcouuerte, ſommes trāsformez en la meſme image de gloire en gloire, comme par l'Eſprit du SEIGNEVR.

¶ Recitant en quelle fidelité & droiture il a executé ſa charge, il reprend ceux qui malicieuſement auoyent meſdict de luy: & prononce hardiment, que tous ceux qui ne voloyent la clarté de ſon Euangile eſtoyent aueuglez du Diable. Enſemble il monſtre, que l'abiection de ſa perſonne, ne deuoit en rien diminuer la reuerēce de ſon Apoſtolat. Apres il admoneſte de contemner la vie preſente, par la mortification de la chair, & meditation de l'immortalité de la vie bieneureuſe.

CHAP. IIII.

POur ceſte cauſe nous ayans ceſte adminiſtration (ſelon la miſericorde qu'auons receuë) nous ne defail- A

lons

lons point: mais auons reietté les cachetes de honte, ne cheminãs point par cautelle, & ne "fauſſans point' la Parolle de DIEV, mais nous approuuans à toute conſcience des hommes deuant DIEV, en manifeſtant la verité. Que ſi noſtre Euangile eſt encore couuert, il eſt couuert à ceux qui periſſent: auſquelz le dieu de ce monde a aueuglé les entendemens des incredules, afin que la lumiere de l'Euangile "de gloire' de CHRIST, qui eſt l'image de DIEV, ne leur reſplédiſt. Car nous ne nous preſchons point nouſmeſmes, mais IESVS CHRIST le SEIGNEVR, & que nous ſommes voz ſeruiteurs pour IESVS.

B Car DIEV qui a commandé que la lumiere reſplendit des tenebres, eſt celuy qui a luit en noz cœurs, pour donner illuminatiõ de la cognoiſſance de la gloire de DIEV, en la face de IESVS CHRIST. Or nous auons ce threſor en vaiſſeaux de terre, afin que la hauteſſe de la puiſſance ſoit de DIEV, & nõ point de nous. Nous endurons tribulations en toutes choſes, mais nous n'en ſommes point en angoiſſe: nous ſommes "apouriz, mais nous ne ſommes point "deſtituez': nous

"Ou trai-tant auec fraude.

"Ou, glorieux. Col. 3. c. Ebr. 1. a.

"Ou, faſchez.

"Ou, deſeſperez.

ſommes perſecutez, mais nous ne ſommes point abandonnez : nous ſommes abattuz, mais nous ne periſſons point: portãs touſiours par tout en noſtre corps C
la mortification du SEIGNEVR IESVS, afin que la vie de IESVS ſoit auſſi manifeſtée en noſtre corps. Car nous en viuãt ſõmes touſiours liurez à mort pour IESVS : afin q̃ la vie de IESVS ſoit auſsi manifeſtée en noſtre chair mortelle. Certes donc la mort œuure en nous, mais la vie en vous. Or cõme ainſi ſoit q̃ nous ayõs vn meſme eſprit de Foy, ſelõ
Pſa.116. qu'il eſt eſcrit : *I'ay creu, pource ay-ie D
parlé : auſsi nous croyons, & pourtant nous parlons, ſachans que celuy qui a reſuſcité le SEIGNEVR IESVS, nous reſu-
"Ou, auec ſcitera auſsi "par" IESVS, & nous mettra auec vous. Car toutes choſes ſont pour vous, afin que la grace eſtant eſpandue par le regraciement de pluſieurs, redonde à la gloire de DIEV. Parquoy nous ne defaillons point. Mais ia ſoit que noſtre homme exterieur ſe corrompe, toutesfois l'interieur eſt renouuellé de iour en iour. Car noſtre tribulation qui eſt de peu de durée & legiere à merueille, merueilleuſemẽt produit en nous

vn

vn poix eternel de gloire, quand nous ne conſiderons point les choſes viſibles, mais les inuiſibles. Car les choſes viſibles ſont temporelles, mais les inuiſibles ſont eternelles.

¶ *Ayant parlé de l'eſperãce de ſalut ſouz allegorie d'vne maiſon terreſtre, il monſtre qu'il ne deſire autre choſe que ſon ſeruice ſoit agreable à Dieu: qui doit iuſtement iuger vn chacun. Et oſtant toute ſouſpeçon de vanité ou arrogance: il dit derechef que l'importunité des meſchans l'auoit contreint à ſe louer, non point tãt pour contregarder ſa bonne renommée, que pour le profit des Corinthiens, le ſalut deſquelz luy eſtoit touſiours propoſé comme vn but. Puis cõclud que la nouueauté de vie, doit ſur toutes choſes eſtre priſée.*

CHAP. V.

A CErtes nous ſauõs que ſi noſtre maiſon terreſtre de ceſte loge eſt deſtruite: que nous auons vn edifice de par DIEV, vne maiſon eternelle és cieux, qui n'eſt point faite de main. Car pour cela nous gemiſſons, deſirans eſtre reueſtuz de noſtre habitation qui eſt du ciel: toutesfois nous ſommes trou-

uez veſtuz, & nõ point nudz. Et de vray, nous qui ſommes en ceſte loge, geniſſons eſtans greuez, pourtant que deſirons nõ pas d'eſtre deſpoillez, mais eſtre reueſtuz: afin que ce qui eſt mortel, ſoit
Apo.6.e. englouty par la vie. Et celuy qui nous a ꝑparé cela meſme, c'eſt DIEV: lequel auſſi nous a dõné les arres de l'Eſprit. Parquoy nous auons touſiours confiãce, cognoiſſans, dy-ie, que nous eſtans "preſens en corps, nous ſommes abſens du Seigneur (car nous cheminons par Foy, & non par veuë) nous prenons confiãce, & aymõs mieux eſtre "abſens du corps', & eſtre preſens auec le SEIGNEVR. Et pource affectueuſement taſchons nous, B ſoit que ſoyons abſens, ou que ſoyõs preſens, de luy eſtre agreables. Car il nous faut tous apparoiſtre deuant le ſiege iu-
Ro.14.e. dicial de CHRIST: *afin qu'vn chacũ reporte les choſes faites par ſon corps ſelon qu'il a fait, ſoit bié ſoit mal. Nous donc ſachans la crainte du SEIGNEVR, nous admoneſtons les hommes, mais nous ſommes manifeſtes à DIEV. Et "i'eſpere' auſſi que nous ſommes manifeſtes en voz conſciences. Car nous ne no" "louõs' point derechef enuers vous,

"C'eſt viuans en ce monde.

"C'eſt mortz & hors de ce monde.

"Ou, nous eſperons.

"Ou, vantons.

mais

mais nous vous donnons occasion d'auoir gloire pour no°: afin qu'ayez quelque chose contre ceux qui se glorifient selon l'apparẽce, & non point au cœur.

C Soit certes que soyons transportez d'entendement, nous le sommes à DIEV: soit que soyõs rassiz de sens, nous le sommes à vous. Car la charité de CHRIST nous y contreint, estimans que si vn est mort pour tous, tous aussi sont mortz. Et il est mort pour tous, afin que ceux q̃ viuẽt, ne viuent point d'orenauãt à eux mesmes: mais à celuy q̃ est mort & resuscité pour eux. Parquoy maintenant,

D nous ne cognoissons nul selon la chair. Mesmes encores que nous ayons cogneu CHRIST selõ la chair, toutesfois maintenant nous ne le cognoissons plus. Si aucun donc est en CHRIST "qu'il soit" nouuelle creature. Les choses vieilles sõt passées. Voicy, toutes choses sont faites nouuelles, & toutes choses sont de DIEV, qui nous a reconcilié à soy par IESVS CHRIST, & nous a donné l'administration de recõciliation. Veu que DIEV estoit en CHRIST, reconciliãt le monde à soy, ne leur imputant point leurs forfaitz. Et a mis en nous la parolle de

'Ou, il est

Gal. 6. d.

reconciliation. Nous donc ſommes Ambaſſadeurs pour CHRIST, comme ſi DIEV exhortoit par nous. Nous ſupRo.8.a. plions pour CHRIST, que vous vous reconciliez à DIEV. Car il a fait celuy qui n'a point cogneu peché, eſtre "Aſſauo. oblation pour peché. "peché" pour nous: afin que nous fuſſions iuſtice de DIEV en luy.

¶ *Parlant de l'excellẽce du miniſtere Euangelique, il incite tant les miniſtres que le peuple à vne diligence Chreſtienne: & les exhortant à fuir idolatrie, ſe pleint d'eux, veu que combien qu'il euſt fait ſon deuoir enuers eux, ilz n'auoyent pas toutesfois aſſez profité en l'Euangile.*

CHAP. VI.

AInſi nous, en ouurãt auec luy, vo⁹ A prions, que n'ayez point receu, & ne receuiez la grace de DIEV en Iſa.40.c. vain. Car il dit: ✱Ie t'ay exaucé en tẽps acceptable, & t'ay ſecouru au iour de ſalut. Voicy maintenãt le tẽps acceptable, voicy maintenant le iour de ſalut. Ne donnons aucune offenſe en nulle choſe 1.Co.4.a. qui ſoit, afin que noſtre adminiſtratiõ ne 1.Ti.3.b. ſoit vituperée: mais "rendons nous loua "Ou, repreſentõs bles nous meſmes en toutes choſes comme ſeruiteurs de DIEV, en mainte ſouffrance

B france, en tribulations, en neceſsitez, en angoiſſes, en playes, en empriſonnemés, en ſeditions, en labeurs, en veilles, en ieuſnes, en "purité', en ſcience, en patien ce, en benignité, en ſainct Eſprit, en cha rité non feinte, en parole de verité, en puiſſance de DIEV, par armes de iuſtice à dextre & à ſeneſtre, par honneur & deshonneur, par diffame & bonne renommée. Comme abuſeurs, & toutesfois eſtãs veritables: comme incogneuz, & toutesfois cogneuz: comme mourans, & voicy nous viuons: comme chaſtiez, & toutesfois non miz à mort: comme triſtes, & toutesfois touſiours ioyeux: comme poures, & toutesfois enrichiſſans pluſieurs: comme n'ayans rien, & C toutesfois poſſedans toutes choſes. O Corinthiens, noſtre bouche eſt ouuerte vers vous, noſtre cœur eſt eſlargy. Vous n'eſtes point angoiſſez en nous: mais vous eſtes angoiſſez en "voz entrailles'. Or ie requier de vous la pareille comme de mes enfans, eſlargiſſez vous auſſi. Ne vous accouplez point auec les infideles. Car quelle participation y a-il de iuſtice auec iniquité? ou, quelle accoin- D tãce y a-il de lumiere auec tenebres? ou, q̃lle conuenãce y a il de Chriſt à Belial?

"Ou, chaſteté.

"Ou, affections.

2. Pie. 1. 2.

ou, quelle portion a le fidele auec l'infi-
1.Co. 3.c. dele? * Ou, en quoy conuient le Temple de DIEV auec les idoles? Car vous estes le Temple de DIEV viuant, ainsi
"Ou entre. que DIEV a dit: I'habiteray "en eux', &
Leu.27.b. y chemineray, & seray leur DIEV, & ilz
Isa.52.c. seront mõ peuple. * Parquoy départez,
Iere.31.a. vous du milieu d'eux, & vous en separez, dit le SEIGNEVR. Et ne touchez à chose souillée, & ie vous receuray, & vous seray pour Pere, & vous me serez pour filz & filles, dit le Seigneur tout puissant.

¶ *Pour leur consolation, il les asseure de re chef de l'amitié qu'il leur porte: & recommençant son excuse de sa seuerité, il confesse qu'il n'estoit point marry de les auoir contristez, pource que cela leur estoit tourné à profit & salut. De quoy aussi Tite, estant humainement receu de eux, a esté grandement consolé.*

CHAP. VII.

OR dõc mes bien aimez, puisque A nous auons ces promesses, nettoyons nous de toute souilleure de chair & d'esprit, consommant la sanctification en la crainte de DIEV. Entendez

tendez nous bien, nous n'auons fait tort à perſonne, nous n'auõs "corrompu perſonne', nous n'auons trompé perſonne. Ie ne dy point cecy à voſtre condamnation. Car nous auons deuãt dit, que vous eſtes en noz cœurs, pour mourir & viure enſemble. I'ay grande confiance enuers vous. I'ay grande gloire de vous. Ie ſuis remply de conſolation. I'abonde fort en
B ioye en toute noſtre tribulation. Et de fait, eſtans venuz en Macedone, noſtre chair n'auoit aucun repos: mais auions par tout tribulation, aſſaut par dehors, & craintes par dedans. Mais DIEV qui conſole les "humbles', nous a cõſolé par la venue de Tite. Et non ſeulement par ſa venue, mais auſſi par la conſolation de laquelle il a eſté cõſolé en vous: nous racontant voſtre deſir, voſtre pleur, voſtre affection qu'auez pour moy: en ſorte que i'ay eu plus de ioye". Car ia ſoit
C que ie vous aye contriſté par l'Epiſtre, ie ne m'en repen point, combien que ie m'en eſtoye repenty. Pource que ie voy que ceſte Epiſtre la vous a contriſté pour vn temps, i'en ſuis maintenant ioyeux: non pas pource que vous auez eſté contriſtez, mais pource que vous auez

"par mauuaiſe doctrine.

"C'eſt affligez.

" Que ie n'auoye de triſteſſe.

1.Co.5.2.

esté contristez à repentance. Car vous auez esté contristez selon DIEV: tellement qu'en nulle chose ne souffrez aucun dommage de nous. Car la tristesse qui est selon DIEV, engendre repentance à salut, dõt on ne se doit repétir: mais la tristesse de ce mõde engendre mort. Car voicy, cecy mesme en quoy vous auez esté cõtristez selõ DIEV, quelle sollicitude a il engendré en vous, voire "satisfactiõ', voire marrissemét, voire crainte, voire desir, voire zele, voire vengeance. Vous vous estes par tout monstrez estre purs en cest affaire. I a soit donc que ie vo⁹ aye escrit, si n'est ce pas pour celuy qui a fait l'iniure, ne pour celuy qui a souffert l'iniure: mais pour manifester entre vous vostre soing, lequel vous auez pour nous deuant DIEV. Pour ceste cause nous auons esté consolez pour vostre consolation: mais encore auons esté plus abondammét esiouyz pour la ioye de Tite, pourtant que son esprit a esté recreé par vous tous. Et si ie me suis glorifié de vous enuers luy en aucune chose, ie n'en ay point eu de honte. Mais comme nous vous auons dit toutes choses en verité: pareillement aussi nostre

"Grec apologie.

2. Co. 5. d.

D

noſtre gloire qui a eſté enuers Tite, eſt faite verité. Et quand il luy ſouuient de l'obeiſſance de vous tous, cõment vous l'auez receu auec crainte & tremblement, ſon affection eſt plus abondante enuers vous. Ie m'eſiouy, qu'en toute choſe ie pren hardieſſe en vous.

Il exhorte les Corinthiens à liberalité, & à faire des aumoſnes ioyeuſement: les louant de ce qu'ilz y auoyent bien commencé. Finalement leur recommande Tite, & les autres freres enuoyez auec luy.

CHAP. VIII.

A AVſsi freres, nous vous faiſons ſauoir, de la grace de DIEV, laquelle eſt donnée aux Egliſes de Macedoñe, qu'en grande probation de tribulation ilz ont eu abondance de ioye, & que leur poureté eſpuiſée a abondé en richeſſe de leur ſimplicité. Car ie ſuis teſmoing, que ſelon leur pouuoir, & outre leur pouuoir, ilz ont eſté volontaires: nous prians par grande ſupplication, que nous receuſsions l'aumoſne & communication de l'adminiſtration enuers les Sainctz. Et nõ point ainſi que

nous auions esperance, mais ilz se sont B
donnez eux mesmes premierement au
Seigneur, & apres à nous par la volonté
de DIEV: pour laquelle chose nous en-
hortasmes Tite, que cõme il auoit par-
auant commencé, qu'ainsi il parache-
uast encore ceste aumosne vers vous.
Mais comme vous abondez en toutes
choses, en Foy, & en parolle, & en scien-
ce, & en toute diligence, & en vostre cha
rité enuers nous: faites qu'abondiez auss-
si en ceste aumosne. Ie ne le dy point
comme par commandement, mais par la
diligence des autres, & pour esprouuer
"Ou, la liberalité "le frãc courage de' vostre charité. Car
vous cognoissez la grace de nostre Sei-
gneur IESVSCHRIST, qu'il s'est fait
poure pour vous, combien qu'il fust ri-
che: afin que par sa poureté vous fus-
Ro.10.c. Phi.2.a. siez enrichiz. Et en cecy ie donne con-
seil: car cela vous est vtile, qui mesme ne
l'auez point seulement commencé à fai-
re, mais aussi à le vouloir dés l'année pas
sée. Or maintenãt parfaites ce que vous C
auez commencé de faire: afin que com-
me le courage a esté prompt pour vou-
loir, pareillemẽt aussi il le soit pour par
"Ou, pouuez. faire de ce que vous "auez". Car s'il y a
prompti-

promptitude de courage, elle eſt agreable ſelon ce qu'on a, & non pas ſelon ce qu'on n'a point. C'eſt: Non point qu'il faille q̃ les autres ſoyét ſoulagez, & que vous ſoyez foullez: mais que par equalité, au temps preſent voſtre abondance ſubuienne à leur indigence, & qu'auſsi leur abondance ſubuienne à voſtre indigence, à ce qu'il y ait equalité, comme il eſt eſcrit: * Qui auoit beaucoup, n'a eu rien de ſuperabondant: & qui auoit peu, n'en a point eu faute. Et graces à DIEV, qui a dõné le meſme ſoing pour vous, au cœur de Tite, d'autant qu'il a receu l'exhortation. Et dautant qu'il eſtoit ſi fort ſoigneux, il s'en eſt allé à
D vous de ſoymeſme. Nous auons auſsi enuoyé auec luy le frere, duquel la louange eſt en l'affaire de l'Euangile par toutes les Egliſes. Et non ſeulement cela: mais auſsi a eſté eleu des Egliſes compagnon de noſtre voyage, pour ceſte aumoſne, qui eſt adminiſtrée par nous à la gloire du SEIGNEVR, & à la promptitude de voſtre courage: nous donnans garde, que nul ne nous reprenne en ceſte abondance, qui eſt adminiſtrée par "nous". Car nous procurons le bien, "Ou, vo".

Exo. 16. d

non seulemẽt deuant le SEIGNEVR,
Ro.12.a. mais aussi deuant les hommes. *Nous auons aussi enuoyé auec eux nostre frere (lequel auons esprouué souuenteffois en plusieurs choses estre diligent, & maintenant beaucoup plus diligent) aiant grande confiance de vous: soit à cause de Tite, qui est mon compagnon & coadiuteur enuers vous, soit aussi à cause des autres, qui sont noz freres Apostres des Eglises, & la gloire de CHRIST. Monstrez donc enuers eux en la presence des Eglises l'approbation de vostre charité, & de la gloire qu'auons de vous.

¶ *Cõfermant le propos que dessus, il monstre que la liberalité des Corinthiens seruira beaucoup à l'aduencemẽt de la gloire de Dieu.*

CHAP. IX.

DE vous escrire de l'administra- A
tion qui se fait aux Saincts, ce m'est chose superflue. Car ie cognoy la promptitude de vostre courage, de laquelle ie me glorifie de vo⁹ enuers les Macedoniens: disant, que Achaie est preste

preste dés l'ãnée passée, & vostre exemple en a prouoqué plusieurs. Toutesfois i'ay enuoyé les freres, de peur que la gloire que nous auons de vous, ne soit vaine en ceste partie : à celle fin que soyez prestz, comme ie l'ay dit, de peur que quand les Macedoniens seroyent venuz auec moy, & ne vous auroyent point trouué prestz, nous n'ayõs honte (ie laisse à dire de vous) en ceste
B hardiesse de gloire. Parquoy i'ay estimé estre necessaire de prier les freres, afin qu'ilz allassent premier à vous, & qu'ilz preparassent vostre benediction ia promise: pour estre appreſtée ainsi cõme "benediction', & non pas cõme chicheté. Or ie dy cecy : Qui seme eschar-sement, il recueillira aussi eschar-semẽt. Et qui seme "à foison', il recueillira aussi à foison. Vn chacũ face comme il propose en son cœur: non point par tristesse, ou par cõtrainte. Car DIEV aime celuy qui dõne ioyeusement. DIEV aussi
C est puissant de faire abonder toutes graces en vous, afin qu'en ayãt toute suffisance en toutes choses, vous soyez abondans en toute bonne œuure, ainsi qu'il est escrit : *Il a distribué & donné aux

"Ou, donliberal.

"Ou, largement.

Eccl. 35. b.

Pſe.112.c. poures, ſa iuſtice demeure eternellemét.
Or celuy qui baille la ſemence à celuy qui ſeme, "baillera auſsi du pain à manger, & multipliera voſtre ſemẽce, & augmentera les fruicts de voſtre iuſtice: afin qu'en toutes choſes ſoyez enrichiz en toute "ſimplicité", laquelle fait rendre par nous graces à DIEV. Car l'adminiſtration de ce ſeruice ne ſuruient pas ſeulement aux indigences des Sainctz, mais auſsi abonde en ce que pluſieurs en rendent graces à DIEV, par l'experience de ce ſeruice: glorifians DIEV pour l'obeiſſance de voſtre conſentement en l'Euangile de CHRIST: & pour la ſimplicité de voſtre communication enuers eux & enuers tous: & pour leur priere qu'ilz font pour vous, en vous deſirant pour l'excellẽte grace de DIEV qui eſt en vous. Or graces à Dieu de ſon don inenarrable.

'Ou, vous baille, multiplie, augmente.

"C'eſt liberalité & rõdeur de cœur.

¶ *En defendant & ſoy, & ſon Apoſtolat contre les faux accuſateurs, il monſtre qu'il eſt bien garny des armes requiſes pour batailler ſouz l'enſeigne de Ieſus Chriſt: & que ſon authorité eſt appuyée ſur vne certaine confiance de bonne conſcience. En apres ſe comparant à eux, il les.*

les reprend de ce qu'ilz se vantoyent si follement.

CHAP. X.

A MAis moy Paul, de ma part ie vous prie par la douceur & clemence de CHRIST, moy qui en presence suis hũble entre vous, mais absent suis hardy enuers vous: ie vous prie, dy-ie, que quãd ie seray present, qu'il ne me faille point vser de hardiesse par ceste confiance, de laquelle ie suis estimé estre hardy enuers aucuns, qui nous estiment cõme si nous cheminions selon la chair. Certes en cheminant en chair, nous ne bataillons point selon la chair. Car les armures de nostre guerre, ne sont pas charnelles: mais puissantes par DIEV, à la destruction des forteresses: par lesquelles nous destruisons les conseilz & toute hauteste, qui s'esleuent contre la cognoissance de DIEV: & reduisons en captiuité toute "intelligence" à l'obeissance de CHRIST: ayans la vengence appareillée contre toute desobeissance, apres que vostre obeissance sera accomplie. "Regardez vous les choses selon la face? Si aucun se cõfie en soymesme estre de CHRIST, qu'il pése

Eph. 6. c.

B

"Ou pensée, conseil, entreprinse,

'Ou, vous regardez les choses selon l'apparence.

derechef en soy mesme, que comme il est de CHRIST, pareillement aussi sommes nous de CHRIST. Car si ie me C vueil mesmes d'auantage glorifier de nostre puissance, laquelle le SEIGNEVR nous a donnée à vostre edification, & non point à vostre destruction: ie n'auray point vergoigne, afin qu'il ne semble que ie vous vueille espouanter par lettres. Car les lettres (dit-on) sont graues & fortes: mais la presence du corps est foible, & la parolle contemptible. Celuy qui est tel, qu'il pense, que telz que nous sommes de paroles par lettres absens, telz aussi sommes nous de faict presens. Car nous ne nous osons point mettre du ranc d'aucuns, ny accomparer à eux, lesquelz se louëront euxmesmes. Mais ilz ne sont point sages de se mesurer euxmesmes par euxmesmes, & s'entre-accomparer à euxmesmes. Or nous ne nous glorifierons D point outre mesure: ains selon la mesure de la reigle de laquelle DIEV nous a desparty la mesure de puenir iusques à vous. Car nous ne nous estendõs point outre mesure, comme si nous n'estions point paruenuz iusqu'à vous. Car nous

ſommes paruenuz iuſqu'à vous par la predication de l'Euãgile de CHRIST, ne nous glorifians point outremeſure és labeurs des autres: eſperãs que quand voſtre Foy croiſtra en vous, nous ſerõs magnifiez ſelõ noſtre reigle en abõdance: & qu'euangelizerons és lieux qui ſont outre vous, non point par reigle d'autruy, pour nous glorifier és choſes qui ſont preparées. * Mais celuy qui ſe glorifie, qu'il ſe glorifie au SEIGNEVR. Car celuy qui ſe priſe ſoymeſme, n'eſt pas approuué, mais celuy q̃ le SEIGNEVR priſe. 1.Co.1.d. 1ere.6.g.

Il remonſtre qu'il n'y a rien plus dangereux que d'eſtre deſtourné de la ſimplicité de l'Euangile: & que l'ambition & arrogance des autres eſtoit cauſe qu'il eſtoit meſpriſé entre eux, pource que volontairement ſe ſubmettoit à ſupporter leur infirmité. Toutesfois monſtrant que les faux Apoſtres n'eſtoyent en rien plus excellens que luy, met en auant ſes louanges à cauſe d'eux.

CHAP. XI.

A La miéne volõté q̃vo⁹ me ſuppor
A tiſſiez vn petit en mon ignorãce. Ou, vous
Meſme ſupportez moy'. Ie ſuis meſuppor
ſez.

ialoux de vo⁹ de ialousie de DIEV. Car ie vous ay cõioint à vn mary, pour vous presenter vne vierge chaste à CHRIST.
Mais ie crain que comme le serpent a
Gene.2.a. seduit* Heue par sa cautelle, que semblablement voz sens ne soyent corrompuz, en declinant de la simplicité qui est en CHRIST. Car si celuy qui vient, B
presche vn autre IESVS que nous n'auons presché: ou si vous receuez vn autre esprit que vous n'auez receu, ou vn autre Euangile que vous n'auez receu: vous eussiez bien fait de l'endurer. I'estime certes que ie n'ay esté en rien moindre que les excellens Apostres. Mais ia soit que ie soye idiot en parolles, toutesfois ie ne le suis point en sciẽce. Mais en toutes choses nous auons esté par tout manifestes enuers vous. Ay-ie cõmis peché, que ie me suis humilié moy mesme, afin que vous fussiez esleuez? Pourtant
*Ou, sans recõpense que *de pur don ie vous ay annõcé l'Euangile de Dieu? I'ay despouillé les autres Eglises, prenãt salaire pour vous seruir. Et quãd i'estoye auec vous & auoye indigence, ie n'ay foullé personne. Car C
les freres qui estoyẽt venuz de Macedone, m'ont subuenu en ce qui me defailloit.

loit. * Et me suis gardé en toutes choses 1.Co.9.b.
de vous greuer, & m'en garderay. La verité de CHRIST est en moy, que ceste gloire ne sera pas enfreinte contre moy aux regions d'Achaie. Pourquoy? Est-ce pourtant que ie ne vous ayme point? DIEV le sait. Mais ce que ie fay, encore le feray-ie, afin que i'oste l'occasion à ceux qui desirent occasion: à celle fin qu'en ce enquoy ilz se glorifiét, ilz soyent trouuez comme nous. Car telz faux Apostres sont ouuriers cauteleux, se trãsfigurans en Apostres de CHRIST. Et n'est pas merueilles: car Satan mesme se transfigure en Ange de lumiere. Ce
D n'est point donc grand chose, si aussi ses ministres se transfigurent comme ministres de iustice: desquelz la fin sera selon leurs œuures. Encore le dy-ie, que personne ne me cuyde estre fol. Autrement portez moy, encore que ie soye fol, afin que ie me glorifie aussi quelque peu. Ce que ie parle touchant ceste hardiesse de gloire: ie ne parle point selon le SEIGNEVR, mais comme par folie. Puisque plusieurs se glorifient selon la chair, ie m'y glorifieray aussi. Car vous endurez volontiers les folz,

pource que vo⁹ eſtes ſages. Meſme vous E
endurez ſi aucun vous met en ſeruitude, ſi aucun vous deuore, ſi aucun nuit le voſtre, ſi aucun s'eſleue ſur vous, ſi aucun vous frappe en la face. Ie le dy quãt à deshonneur, comme ſi nous auions eſté debiles. En ce en quoy quelcũ eſt hardy (ie le dy par imprudence) ie ſuis hardy auſsi. Ilz ſõt Ebrieux, auſsi ſuis ie: ilz ſont Iſraelites, auſsi ſuis-ie: ilz ſont ſemence d'Abraham, auſsi ſuis-ie: ilz ſont miniſtres de CHRIST, (ie parle en raſſotant) ie le ſuis plus excellemment: en labeurs d'auantage, en playes exceſsiuement, en priſons plus abondamment, en mortz ſouuentesfois. I'ay receu des F
1.Co.4.2. Sus 6.a.b. Act.14.e. 16.e.21.f. Iuifz "cinq fois quarante playes, vne moins'. I'ay eſté battu de verges, par trois fois: i'ay eſté lapidé vne fois: i'ay eſté par trois fois en hazardz par fraction de nauire: i'ay eſté en la profõde mer, nuit & iour: ſouuentesfois és chemins, és perilz des fleuues, és perilz des brigandz, és perilz de ma natiõ, és perilz des Gentilz, és perilz en villes, és perilz en deſert, és perilz en mer, és perilz entre faux freres, en labeur & trauail, en veilles ſouuent, en faim & en ſoif, en ieuſnes ſouuent,

"Sauoir à chacune fois ſelon Deu.25.a. Act.9.d. 27.f. 1.The.2.

uẽt, en froidure & nudité : sans les choses de dehors, assauoir, "mon instante di ligẽce qui est tousiours', & le soing de toutes les Egliſes. Qui est foible, q̃ ie ne soye aussi foible ? Qui est scandalizé, que ie n'en soye bruslé ? * S'il se faut glorifier, ie me glorifieray des choses qui sont de mon infirmité. Dieu & Pere de nostre Seigneur IESVS CHRIST, qui est benit à iamais, sait que ie ne men point.

"Ou, m'assoulle d'affaires, ou, poursuite, que i'ay tousiours. Sou. 12. g.

Act. 9. d.

G * En Damas le preuost gouuerneur pour le Roy Aretas, auoit mis guet en la cité des Damascenicns, me voulãt prendre: & par vne feneſtre ie fu auallé en vne corbeille par la muraille: & ainsi i'eschappay ses mains.

¶ *Apres auoir parlé des visions & reuelations du Seigneur, il dit que le principal de toute sa louange, estoit ceste abiection mesprisée des orgueilleux: car il auoit esté admonesté du Seigneur, qu'il ne se glorifiast sinon en ses infirmitez. En la fin, il incite les Corinthiens, abusez de ces ambitieux, à se reduire à repentance auant qu'il vienne.*

CHAP. XII.

A CErtes il ne m'est point expediẽt de me glorifier: autremẽt, ie viẽdray aux visiõs, & reuelatiõs du Seignr.

Ie cognoy tel homme en CHRIST deuant quatorze ans (si en corps, ie ne say: si hors du corps, ie ne say: DIEV le sait) qui a esté rauy iusqu'au tiers ciel. Et say
Sus 12. g. que tel homme (soit en corps, ou soit hors du corps, ie ne say: DIEV le sait) a esté rauy en paradis, & a ouy paroles secrettes, lesquelles il n'est pas licite à l'homme de dire. D'vn tel ie m'en glorifieray: mais de moy mesme, ie ne me glorifieray point, sinon en mes infirmitez. Car quand ie me voudray glori- B
fier, ie ne seray point fol: car ie diray verité. Mais ie m'en abstien, afin qu'aucun ne m'estime point plus, qu'il ne voit en moy, ou qu'il n'oit de moy. Et afin q̃ ie ne fusse esleué outre mesure par l'excellence des reuelations: il m'a esté donné
"Ou, messagier. vn aiguillon en la chair, "l'Ange de Satan, pour me buffeter, à ce que ie ne fusse esleué outre mesure. Pour laquelle chose i'ay prié trois fois le Seigneur, afin qu'il se partist de moy. Et il me dit, C
Ma grace te suffit: car ma puissance est parfaite en infirmité. Ainsi tresvolontiers ie me glorifieray plustost en mes infirmitez, afin que la puissance de CHRIST habite en moy: pour laquelle

quelle chose ie pren plaisir en infirmitez, en iniures, en necessitez, en persecutions, en angoisses pour CHRIST. Sus 11.b. Car quand ie suis foible, adonc ie-suis puissant. I'ay esté fol en me glorifiant. Vous m'y auez contreint: car ie deuoye estre loué de vous. Car ie n'ay en nulle chose esté moindre que les excellens Apostres, combien que ie ne soye rien.

D Certes les signes de ma commission "d'Apostolat ont esté accompliz entre vous auec toute patience, auec signes, merueilles & puissances. Car en quoy auez vous esté moindres que les autres Eglises? sinon que ie ne vous ay point esté en charge. Pardonnez moy ce tort. Voicy pour la troisiesme fois que ie suis prest d'aller à vous, & ne vous seray point en charge: car ie ne demande point les choses qui sont vostres, mais

E vous mesmes. Aussi les enfans ne doyuẽt point faire amas pour leurs peres: mais les peres pour leurs enfans. Mais moy tresvolontiers ie despendray, & "seray despendu' pour voz ames, combien que vous aymant tant & plus, ie soye moins aymé. Mais possible que ie ne vous ay point greué: toutesfois entãt que i'estoye

"Ou, de Apostre ont esté &c.

"C'est, ie mettray ma vie.

cauteleux, ie vous ay prins par fraude.
Vous ay-ie affronté par aucuns de ceux F
que ie vous ay enuoyé? I'ay prié Tite, &
auec luy ay enuoyé vn frere. Tite vous
a il affrõté? N'auõs nous point cheminé
d'vn meſme Eſprit? N'auons nous point
cheminé d'vn meſme train? Cuydez
vous de rechef que nous nous excuſions
enuers vous? Nous parlons deuant DIEV
c "Ou, par. "ſelõ' CHRIST. Et le tout ô treſchers, G
pour voſtre edificatiõ. Car ie crain qu'il
n'aduienne, quand ie viendray, que ie ne
vous trouue point telz que ie voudroye,
& que ie ſoye trouué de vous, non point
tel que vous voudrez: & qu'il n'y ait au-
cunement noyſes, enuies, courroux, de-
tractions, murmures, orgueilz, ſeditiõs:
& que quand ie viendray derechef, mon
DIEV ne me humile enuers vous, & que
ie ne pleure pluſieurs de ceux qui ont pe
ché parauant, & ne ſe ſont point amen-
dez de l'ordure, & paillardiſe, & infame-
té qu'ilz ont commis.

¶ *Devõçant aux Corinthiẽs vne vengeãce rigoureuſe, les admoneſte tous en general de recognoiſtre quel eſt ſon Apoſtolat pour leur grãd profit: & de ne point meſpriſer celuy, lequel ilz auoyent experimenté*

mente estre fidele Ambassadeur de Dieu.

CHAP. XIII.

A C'Est cy la troisiesme fois que ie vien à vo⁹. *En la bouche de deux ou de trois tesmoingz, toute parole sera "cõfermée". I'ay predit & predy, comme quand i'estoye present la seconde fois, ainsi aussi maintenãt absent i'escry à ceux qui ont peché parauant, & à tous autres, que si ie vien derechef, ie n'espargneray personne: puis que vous cerchez l'experiẽce de CHRIST qui parle en moy, lequel n'est point foible enuers vous, mais est puissant en vous. Car iaçoit qu'il ait esté crucifié par infirmité, neantmoins il vit par la puissance de DIEV. No⁹ aussi sommes foibles en luy: mais nous viurõs auec luy de la puissance de DIEV enuers vous. "Experimẽtez' vo⁹ vousmesmes, si vous estes en la Foy. "Essayez' vous vousmesmes. Ne vous cognoissez vous point vousmesmes, que IESVS Christ est en vous? si vous n'estes aucunemẽt reprouuez. Mais i'espere que vous cognoistrez que nous ne sommes point reprouuez. Aussi ie souhaite vers DIEV que vous ne faciez aucun mal: non point à celle fin que nous appa

Deu. 17. b
Mat. 18. b
Iean 8. c.
Ebr. 10. e.
"Ou, arrestée.

B

"Ou, essayez.
1. Co. 12. f.
"Ou, Esprouuez.

roissions approuuez, mais afin que vous
a C'est, encor que. faciez ce qui est bon, "& "soyons comme
reprouuez. Car nous ne pouuons rien C
contre verité, mais pour la verité. Nous
nous esiouyssons certes si nous sommes
foibles, & que vous soyez fortz. Or nous
desirons aussi ceste chose, assauoir vo-
b C'est pleine santé & entiere stre "perfection". Pourtãt i'escry ces choses absent, afin que quand ie seray present ie n'vse de rigueur selon la puissance, laquelle le SEIGNEVR m'a donné à edification, & non point à destruction.
Au surplus freres, esiouyssez vous, soyez D
entiers, soyez cõsolez, soyez d'vn cõsentemẽt. Viuez en paix, & le DIEV de dilection & de paix, sera auec vous. Saluez
Ro.16.c. l'vn l'autre d'vn sainct baiser. Tous les Saincts vous saluent. La grace du SEIGNEVR IESVS CHRIST, & la charité de DIEV, & la communication du sainct Esprit soit auec vo⁹ tous, Amẽ.

La seconde aux Corinthiens enuoyée de Philippes de Macedone par Tite & Luc.

Fin de la seconde Epistre de sainct Paul aux Corinthiens.

Epistre

EPISTRE DE SAINCT PAVL APOSTRE, AVX Galatiens.

*

¶ *Sainct Paul Apoſtre enuoyé par Ieſus Chriſt, & non pas par les hommes, reprend l'inconſtance & legiereté des Galatiens, ſeduitz par les faux apoſtres, preſchans l'obſeruation des ceremonies de la Loy eſtre neceſſaires à ſalut.*

CHAP. I.

A PAVL Apoſtre non point par les hommes, ne par homme, mais par IESVS CHRIST & par DIEV le Pere qui l'a reſuſcité des mortz, & tous les freres qui ſont auec moy: aux Egliſes de Galatie, grace vous ſoit & "paix' de-par DIEV le Pere & noſtre Seigneur IESVS CHRIST, qui s'eſt donné ſoy-meſme pour noz pechez: afin de nous deliurer du preſent monde mauuais, ſelon la volonté de DIEV noſtre Pere: auquel ſoit gloire à B touſiours, Amen. Ie m'eſmerueille que

"ou, felicité.

tant soudainement estes transportez de IESVS CHRIST, qui vous auoit appellé par grace, en autre Euãgile: ce qui n'est autre chose, sinon qu'il en y a aucuns qui vous troublent, & veulent renuerser l'Euangile de CHRIST. Mais iaçoit que nous ou vn Ange du ciel vous annonce autrement que nous vous auõs annoncé, qu'il soit "maudit'. Ainsi que nous auons dit deuant, maintenant encore ie le dy: Si aucun vous annonce "autrement que ce' que vous auez receu, il soit maudit. Car maintenant admonneste-ie selon les hommes, ou selon DIEV? Ou, demãde-ie plaire aux hõmes? Si certes ie plaisoye encore aux hommes, ie ne seroye point seruiteur de CHRIST. Or freres, ie vous fay sauoir, que l'Euangile qui a esté annoncé par moy, n'est point selon l'homme. Car ie ne l'ay pas receu d'homme, ny apprins: mais par la reuelation de IESVS CHRIST. Car vous auez ouy quelle a esté autresfois ma cõuersatiõ en la Loy Iudaique: * cõmét outre mesure ie persecutoye l'Eglise de DIEV, & la degastoye, & profitoye en la Loy Iudaique plus que plusieurs de "mes pareilz' en ma nation: estant le plus

"c'est, execrable, abominable.

"ou, outre ce.

1.Co.15.a.

C

Act.9.a.

"ou, mon aage.

plus vehement zelateur des traditions de mes "peres'. Mais quand il a pleu à DIEV, qui m'a choisy dés le ventre de ma mere, & m'a appellé par sa grace, pour reueler son Fils par moy, afin que ie l'annonçasse entre les Gentilz: ie ne prins point conseil incontinent de la "chair & du sang', & ne reuin point en Ierusalem à ceux qui auoyent esté Apostres deuant moy, mais m'en allay en Arabie, & de-rechef retournay à Damas.

"ou, ancestres.

"c'est, aucune creature.

D Depuis, trois ans apres, ie reuin en Ierusalem veoir Pierre: & demouray auec luy quinze iours. Et ne vey nul autre des Apostres, sinon Iaques frere du SEIGNEVR. Or les choses que ie vous escry, voicy deuãt DIEV que ie ne men point. Depuis ie vin és regions de Syrie & de Cilice: & estoye incogneu de face aux Eglises de Iudée qui estoyent en Christ, mais auoyent seulemẽt ouy dire: Celuy qui autresfois nous persecutoit, maintenant annonce la Foy, laquelle pour vn temps il destruysoit: & glorifioyent DIEV en moy.

¶ *Confirmant son Apostolat estre de Dieu, monstre qu'il n'est rien inferieur aux autres Apostres; & que mesme il a re-*

prins Pierre Apoſtre des Iuifz. Puis deſcendant au poinct principal, il enſeigne que la iuſtification eſt par la ſeule grace par la Foy en Ieſus Chriſt, & non par les œuures de la Loy.

CHAP. II.

DEpuis, quatorze ans apres, ie mõ- A
tay de-rechef en Ieruſalem auec Barnabas, & prin auſsi Tite : & y montay par reuelation, & communiquay auec eux de l'Euangile que ie preſche entre les Gentilz, meſme en particulier auec ceux qui eſtoyent en eſtime: afin qu'aucunement ie ne couruſſe, ou euſſe couru en vain. Mais auſsi Tite qui eſtoit auec moy, combié qu'il fuſt Grec, ne fut pas cõtraint d'eſtre circõcy, à cauſe des faux freres : qui eſtoyent couuertement entrez pour eſpier noſtre liberté, que nous auons en IESVS CHRIST, à celle fin de nous reduire en ſeruitude. Auſquelz ne nous ſommes point ſubmis par ſubiection, voire pour vne ſeule heure: afin que la verité de l'Euangile fuſt permanente en vous. Quant à ceux B
qui eſtoyent en eſtime, (il ne me touche en rien quelz ilz ayent eſté quelque fois. Car DIEV n'accepte point l'apparence exte-

exterieure de l'homme.) ceux certes qui estoyent en estime ne me communiquerent rien : mais à l'oppofite, ayant veu que la predication de l'Euangile "du Prepuce' m'estoit commise comme celle " de la Circoncision' à Pierre (car celuy qui a "eu vigueur' en Pierre à l'office d'Apostre enuers la Circoncision, il a aussi eu vigueur en moy enuers les Gentilz) quand donc Iaques, Cephas & Iean, qui estoyent estimez estre les coulomnes, cogneurent la grace qui m'estoit donnée, ilz me baillerent à moy & à Barnabas la main d'associatiõ, afin que nous allisions aux Gentilz, & eux à ceux de la Circoncision, * seulement qu'euſsions souuenance des poures : ce C que i'ay aussi esté soigneux de faire. Et quand Pierre fut venu en Antioche, ie luy resistay en face, pource qu'il estoit à reprendre. Car deuant qu'aucuns fussent venuz de deuers Iaques, il mãgeoit auec les Gentilz. Mais quand ilz furent venuz, il s'en retira & se separa, craignant ceux qui estoyent de la Circoncision. Et les autres Iuifz aussi se feignoyent auec luy, tellement que Barnabas aussi estoit induit à leur feintise. Mais

" ou, pour les Prepuciez.
" ou, pour les Circonciz.
" ou, couuré.
* 1.Co.16.2

quand ie vey qu'ilz ne cheminoyent pas droit à la verité de l'Euangile, ie dy à Pierre deuant tous: Si toy qui es Iuif, vis comme les Gentilz, & non comme les Iuifz, pourquoy contreins-tu les Gentilz à Iudaizer? Nous qui sommes Iuifz de nature, & non point pecheurs des
Rom. 3. c. Gentilz. *Sachans que l'hõme n'est pas D
iustifié par les œuures de la Loy, sinon par la Foy de IESVS CHRIST, nous auons aussi creu en IESVS CHRIST: afin que nous fussions iustifiez par la Foy de CHRIST, & non point par les œuures de la Loy. Pource que nulle
"c'est, creature. "chair' ne sera iustifiée par les œuures de la Loy. Or si nous qui cerchons estre iustifiez par CHRIST, sommes aussi trouuez pecheurs: CHRIST est-il pourtant ministre de peché? Il n'est pas ainsi: car si ie reédifie les choses que i'ay destruites, ie me constitue moy-mesme transgresseur. Certes i'ay esté par la Loy mort à la Loy: afin que ie viue à DIEV, & que ie soye crucifié auec CHRIST. Aïnsi ie vy, non point maintenant moy, mais CHRIST vit en moy. Et ce que ie vy maintenant en la chair, ie vy en la Foy du Fils de DIEV, qui m'a aymé, &

s'est

s'eſt baillé ſoy-meſme pour moy. Ie ne reiette point la grace de DIEV. Car ſi la iuſtice eſt par la Loy, CHRIST donc eſt mort en vain.

¶ *Par certains & vifz argumẽs il prouue ſon propos de la iuſtification, admenant l'exemple d'Abraham, & l'effect tant de la Foy que de la Loy. Puis il monſtre à quelle fin la Loy a eſté donnée, & que par la Foy nous ſommes deliurez de ſon ioug.*

CHAP. III.

A O Galatiẽs "mal-aduiſez', qui vo⁹ a enchãté que n'obeiſsiez à la verité, auſquelz Ieſus Chriſt paraduant a eſté pourtrait deuant les yeux, & crucifié entre vous? Ie vueil ſeulement ſauoir cecy de vous: Auez-vous receu le Eſprit par les œuures de la Loy, ou par la predication de la Foy? Eſtes-vous tãt "mal-aduiſez', que quãd vous auez cõmẽcé par l'Eſprit, maintenãt vous acheuez par la chair? Auez-vous tãt ſouffert en vain? Voire toutesfois ſi c'eſt en vain. Celuy dõc q vo⁹ baille l'Eſprit & œuure les vertuz en vo⁹, le fait il par les œuures de la Loy, ou par la predicatiõ de la Foy? * C'eſt cõme Abrahã a creu à DIEV, & luy a eſté reputé à iuſtice. Vous dõc co-

'ou, inſenſez, folz, & eſtourdiz.

"ou, ſotz.

Gen. 15. b. Rom. 4. a. Iaq. 1. d.

gnoissez q̃ ceux q̃ sont de la Foy, sõt en- B
fans d'Abrahã. Et l'Escriture preuoyant
que DIEV iustifie les Gentilz par la Foy,
a deuant annoncé à Abraham, disant:
Gen.22.a. * Toutes gens seront beneites en toy.
22.d. Ceux donc qui sont de la Foy, sont be-
neitz auec le fidele Abraham. Car tous
ceux qui sont des œuures de la Loy, sont
Deu.27.d. souz malediction. Car il est escrit: * Mau
dit est vn chacun qui n'est point per-
manent en toutes les choses qui sont es-
crites au liure de la Loy, pour les faire.
Que par la Loy nul n'est iustifié enuers
Abac.2.a. DIEV, il est manifeste: * car le iuste vi-
Rom.1 b. ura de Foy. Et la Loy n'est pas de la
Ebr.10.g. Foy, * mais l'homme qui fera ces choses
Leuï.18.a viura en icelles. CHRIST nous a ra-
cheté de la malediction de la Loy, quãd
il a esté fait pour nous malediction: (Car
Deut.21.d il est escrit: * Maudit est quicõque pend
au bois) afin que la benediction d'Abra-
ham fust faite aux Gentilz par IESVS
CHRIST: à celle fin que nous receuiõs
la promesse de l'Esprit par Foy. Freres,
ie parle selon l'homme. Combien que C
vn Testament soit d'vn homme, s'il est
confermé, nul ne le casse ou y adiouste.
Ebr.9.b. Or les promesses ont esté dites à * Abra-
ham

ham & à sa semence. Il ne dit point, Et aux semences, comme parlant de plusieurs: mais comme d'vne, Et à ta semence, qui est CHRIST. Ie dy maintenant quant au Testament qui parauant a esté confirmé de DIEV en CHRIST, que la Loy qui est venue quatre cens & trente ans apres, ne le peut enfreindre pour abolir la promesse. Car si l'heritage est de la Loy, il n'est plus par la promesse. Mais DIEV l'a donné à Abraham par promesse. A quoy donc sert la Loy? Elle fut puis mise pour les transgresions, iusqu'à tant que la semence viendroit (à laquelle auoit esté faite la promesse) & fut ordõnée par les Anges en la main
D du Mediateur. Or le Mediateur n'est point d'vn, mais DIEV est vn. La Loy donc est-elle contre les promesses de DIEV? Ia n'aduienne. Car si la Loy eust esté donnée pour pouuoir viuifier, vrayement la iustice seroit de la Loy. Mais l'Escriture a tout enclos souz peché, afin que la promesse par la Foy de IESVS CHRIST fut donnée à ceux qui croyent. Or au parauant que la Foy vint, nous estions gardez souz la Loy enclos, pour paruenir à la Foy, qui deuoit estre

Gen.22.d. Act.3.d.

Act.7.g. Ebr.2.a. Rom.3.

reuelée. Par ainsi la Loy a esté nostre Pedagogue pour venir à CHRIST: afin que nous soyons iustifiez par Foy. Mais quand la Foy est venue, nous ne sommes plus souz Pedagogue. Car vous estes tous enfans de DIEV, par la Foy qui est
Rom.6.d. en IESVS CHRIST. ✱ Vous tous certes qui estes baptizez, vous auez vestu CHRIST. Il n'y a ne Iuif ne Grec, il n'y a ne serf ne franc, il n'y a ne masle ne femelle: car vous estes tous vn en IESVS CHRIST. Que si vous estes de CHRIST, vous estes donc semence de Abrahã, & heritiers selon la promesse.

¶ *Il taitte du droit vsage des ceremonies, & pourquoy elles ont esté ordonnées, & comme par Iesus Christ elles sont maintenant abolies: & en quoy est differente nostre condition à celle des Peres: ce qu'il demonstre par vne belle allegorie.*

CHAP. IIII.

IE dy que pour tout le temps que le heritier est enfant, il n'est differét en rien au serf, combien qu'il soit seigneur de toutes choses: mais est souz tuteurs & curateurs, iusques au temps determiné par le pere. Nous aussi pareillement, A

lement, quand nous estions enfans, nous estions reduitz en seruitude souz les "rudimens de ce mõde'. Mais quand le tẽps a esté accõply, DIEV a enuoyé son Fils, fait de fẽme, & "fait souz' la Loy, à celle fin qu'il r'achetast ceux q̃ estoyẽt souz la Loy: à celle fin que nous receussions l'adoption des enfans. Et pourtãt que vous estes enfans, DIEV a enuoyé l'Esprit de son Fils en voz cœurs, criãt: Abba, Pere. Parquoy maintenant tu n'es point serf, mais fils. Que si tu es fils, aussi heritier
B de DIEV par CHRIST. *Alors que ne cognoissiez point DIEV, vous seruiez à ceux qui de nature ne sont point dieux. Or maintenant, puis que vous auez cogneu DIEV, ou, plustost, auez esté cogneuz de DIEV: comment vous conuertissez-vous derechef aux rudimens foibles & poures, ausquelz voulez de-rechef seruir cõme dessus? Vous obseruez les iours, & les mois, & les temps, & les années. Ie crain de vous, que parauenture ie n'aye en vain labouré enuers vous. Soyez comme moy, car aussi ie suis comme vous: freres, ie vous-en prie. Vous ne m'auez en rien offensé. Vous sauez cõment ie vous ay parauant

"c'est, lettres, comme l'A, b, c: ou, instructions pueriles.

"c'est, subiet à.

Rom. 8. c.

Ephe. 1. b.

euangelizé par infirmité de la chair : & n'auez point mesprisé ne reietté l'esprouue de moy, telle qu'elle estoit en ma chair: mais m'auez receu comme vn Ange de DIEV, voire comme IESVS CHRIST. Où est donc vostre beatitude? Car ie vous porte tesmoignage, que C s'il s'eust peu faire, vous eussiez arraché voz yeux, & les m'eussiez donnez. Vous suis-ie donc fait ennemy, vous disant la verité? Ilz sont ialoux de vous, non pas pour bien: plustost ilz vous veulent forclorre, afin que les desiriez. Or il est bon d'ensuyure tousiours en bien, & non seulement quand ie suis present auec vous. Mes petiz enfans, pour lesquelz enfanter ie trauaille de-rechef, iusqu'à tant que CHRIST soit formé en vous. Ie voudroye certes maintenant estre auec vous, & changer ma voix : car ie suis "troublé" en vous. Dites-moy, vous q voulez estre souz la Loy, n'oyez vous point la Loy? * Car il est escrit, que Abraham eut deux filz : vn de la seruante, & vn de la franche. Mais celuy qui D estoit de la seruante estoit nay selon la chair, & celuy qui estoit de la franche, par promesse : lesquelles choses sont dites

"ou, perplex.

Gen.16 a.
Gen.21.a.

tes

res "par allegorie'. Car ce ſont les deux "Alliances'. L'vne, dy-ie, du mont de Sina, engendrant en ſeruitude, qui eſt Agar: car Agar eſt la montagne de Sina en Arabie, & eſt correſpondante à celle qui maintenant eſt dite Ieruſalem, & ſert auec ſes enfans. Mais Ieruſalem qui eſt d'en-haut, eſt en liberté, laquelle eſt mere de nous tous. Car il eſt eſcrit: * Reſiouy-toy ſterile, qui n'enfantes point: efforce-toy & crie, toy qui ne trauailles-point: car il y a beau-coup plus d'enfans de la delaiſſée, que de celle qui a mary. Et nous, mes freres, nous ſommes enfans de promeſſe ſelon Iſaac. Mais comme adonc celuy qui auoit eſté nay ſelon la chair, perſecutoit celuy qui eſtoit nay ſelon l'eſprit: pareillemét auſſi maintenant. Mais que dit l'Eſcriture? * Iette hors la ſeruante & ſon fils: car le fils de la ſeruante ne ſera point heritier auec le fils de la franche. Parquoy, freres, nous ne ſommes-point enfans de la ſeruante, mais de la franche.

"c'eſt, par ſimilitude ou trãslation à autre ſens.

" ou, Teſtamens.

Iſa.54.a.

Rom.9.b.

Gen.21.b.

¶ *Il les exhorte à contre-garder la liberté acquiſe par le ſang de Ieſus Chriſt, afin qu'ilz ne permettent leurs conſciences eſtre liées par les traditions des hommes:*

il monstre aussi quelle est la mesure de ceste liberté.

CHAP. V.

TEnez-vous donc en la liberté, par laquelle CHRIST nous a affranchiz, & ne soyez point de-rechef detenuz du ioug de seruitude. Voicy, moy Paul ie vous dy: que si vous estes circonciz, CHRIST ne vous profitera de rien. Et de-rechef, ie proteste à tout homme qui se circoncit, qu'il est obligé de garder toute la Loy. Vous qui voulez estre iustifiez par la Loy, "vous estes abo liz de CHRIST', & estes tombez de la grace. Car nous en esprit attendons par Foy l'esperance de iustice. * Car ne Circoncision ne Prepuce, ne vaut aucune chose en IESVS CHRIST, mais la Foy œuurante par charité. * Vous couriez bien: qui vous a empéché que ne couriez à verité? * La persuasion n'a point esté de celuy q̃ vous a "appelle'. Vn peu de leuain enaigrit toute la paste. I'ay confiance de vous par le SEIGNEVR, que n'aurez nulle autre intelligence. Mais celuy qui vous trouble, en portera la condamnation, quiconque qu'il soit. Mais ô freres, si ie presche encore la Circoncision,

A

B

"c'est, Christ vous est, inutile. Souz 6.d.

Sus 3.c. 1.Cor.5.b.

"ou, vous a appellez.

sion, pourquoy souffre-ie encore perse-
cution ? Donc le scandale de la croix est
aboly. A la mienne volonté, que ceux
qui vous "destourbent' fussent retren- "ou, des-
chez. Car, freres, vous auez esté appel- bauchēt.
lez à liberté: seulement ne mettez point
la liberté en occasion à la chair, mais ser
C uez l'vn à l'autre par charité. Car toute
la Loy est accomplie en vne parolle, as-
sauoir en ceste: * Tu aimeras ton pro- Leu. 19.c.
chain comme toy-mesme. Que si vous Mat.22.d.
mordez & rongez l'vn l'autre: gardez
que ne soyez consumez l'vn de l'autre.
Or ie vous dy, cheminez selon l'Esprit,
& vous n'accomplirez-point les desirs
de la chair. Certes la chair conuoite con
tre l'Esprit, & l'Esprit contre la chair.
Car ces choses sont aduersaires l'vne à
l'autre, tellement que vous ne faites
point toutes les choses que vous vou-
lez. Que si vous estes menez de l'Es- Rom.13.d
prit, vous n'estes-point souz la Loy. Les 1.Pie.2.c.
D œuures de la chair sont manifestes. Les-
quelles sont, adultere, paillardise, souil-
leure, dissolution, idolatrie, empoison-
nement, inimitiez, noises, emulations, Rom.13.d
courroux, querelles, seditions, se- 2.Cor.12.f
ctes, enuies, meurtres, yurongneries,

gourmandiſes, & choſes ſemblables à icelles: deſquelles ie vous predy, comme auſsi i'ay predit, que ceux qui font telles choſes ne heriteront point le Royaume de DIEV. Mais le fruit de l'Eſprit eſt charité, ioye, paix, patience, benignité, bonté, Foy, debonnaireté, attrempance. Contre telles choſes, il n'y a point de Loy. Or ceux qui ſont de CHRIST, ont crucifié la chair auec les affections & les concupiſcences. Si nous viuons d'Eſprit, cheminons auſsi d'Eſprit. Ne ſoyons point conuoiteux de vaine gloire, prouoquans l'vn l'autre, ayans enuie l'vn contre l'autre.

¶ *Il les admonneſte à douceur enuers ceux qui faillent par infirmité: puis recommandant charité, il defend vaine gloire. Apres il recommande les Miniſtres de la Parolle. Finalement exhortant à bonnes œuures, il demonſtre qu'il ſe faut glorifier en la ſeule croix de Ieſus Chriſt.*

CHAP. VI.

FReres, ſi meſme vn homme eſt ſurprins en quelque faute, vous qui eſtes ſpirituelz, redreſſez vn tel auec eſprit de douceur. Et te cõſidere toy meſme, A

meſme, que tu ne ſois auſsi tété. Portez les charges l'vn de l'autre: & ainſi accõpliſſez la Loy de CHRIST. Car ſi aucun s'eſtime eſtre quelque choſe, comme ainſi-ſoit qu'il ne ſoit rien, il ſe deçoit ſoy-meſme. Mais q̃ chacun eſprouue ſon œuure: & alors il aura gloire en ſoy-meſme ſeulement, & non pas en autruy. Car vn chacũ portera ſon fardeau. Rom.15.a

B Que celuy qui eſt enſeigné en la Parolle, face participant en tous biens celuy qui l'enſeigne. Ne vous abuſez-point. DIEV ne peut eſtre "gabbé". Car cẽ que l'homme aura ſemé, auſsi il le moiſſonnera. Car qui ſeme "à ſa chair" il moiſſonnera auſsi de la chair corruption: mais qui ſeme "à l'Eſprit", il moiſsõnera de l'Eſprit vie eternelle. Or ne nous laſſons point en faiſant bien: car en la ſaiſon nous moiſſonnerons, non eſtans "affadiz. Donc quand nous auons le tẽps, faiſons bien enuers tous, mais principalemẽt enuers les domeſtiques de la Foy. 1.Cor.3.c. Luc 16.f. "ou, moqué. "ou, pour ſa chair. "ou, pour l'Eſprit. 1.The.3.c. "ou, laſſez, faſchez.

C Vous voyez quelles grandes lettres ie vous ay eſcrit de ma main. Tous ceux qui veulent ſelon la face plaire en la chair, ilz vous contreignent d'eſtre circonciz: afin ſeulement qu'ilz n'endurẽt

persecution pour la croix de CHRIST. Car ceux mesmes qui sont circonciz, ne gardent point la Loy : mais ilz veulent que soyez circonciz, afin qu'ilz se glorifient en vostre chair. Quãt à moy, ià ne D
aduienne que ie me glorifie, sinon en la croix de nostre Seigneur IESVS CHRIST : par "laquelle le monde m'est crucifié, & moy au mõde. Car en IESVS CHRIST, ne Circoncision, ne Prepuce ne vaut aucune chose : mais nouuelle creaturẽ. Et tous ceux qui marchent selon ceste reigle, paix soit sus eux & misericorde, & sus l'Israel de DIEV. Que nul me baille peine d'or-enauant: car ie porte en mon corps les "enseignes du Seigneur IESVS. Freres, la grace de nostre Seigneur Iesus Christ soit auec vostre esprit, Amen.

" ou, lequel. Sus 5. a. 2. Cor. 5. d Sus. 4. b.

" ou, marques, assauoir, ignominieuses quant au monde.

*

Escrite de Rome aux Galatiens.

Fin de l'Epistre sainct Paul aux Galatiens.

EPI-

EPISTRE DE SAINCT PAVL APOSTRE, AVX Epheſiens.

*

L'Apoſtre, apres la ſalutation, monſtre que le ſalut des hommes procede de l'adoption gratuite. Il prie Dieu auſſi qu'il illumine les Epheſiens en la pleine cognoiſſance de Ieſus Chriſt, qui eſt ordonné chef ſur toute l'Egliſe.

CHAP. I.

A  AVL Apoſtre de IESVS CHRIST par la volonté de DIEV: à tous les Saincts & fideles en IESVS Chriſt, qui eſtes en Epheſe, grace vous ſoit & paix de par DIEV noſtre Pere, & de par le Seigneur IESVS Chriſt.

* Loué ſoit DIEV & Pere de noſtre Seigneur IESVS CHRIST, qui nous a benitz en toute benediction ſpirituelle, és choſes celeſtes à CHRIST, comme il nous a esleuz en luy deuant la fondation du monde, afin 1.Pier.1.a 1.Cor.1.b 2.Cor.2.a Coloſ.1.c.

que nous fussions saincts & irreprehensibles deuant luy, en charité. Lequel nous a predestiné pour nous adopter à soy par IESVS CHRIST, selõ le bon plaisir de sa volonté, à la louange "de la gloire' de sa grace: de-laquelle il nous a eu agreables "par le bien-aimé'. Par lequel nous auõs redemption par le sang d'iceluy, assauoir, remission des pechez, selon les richesses de sa grace: de-laquelle il a espandu en affluence sur nous, en toute sapience & prudence, nous ayant donné à cognoistre le secret de sa volonté, selon son bon plaisir: *lequel il auoit proposé en soy, afin de le dispẽser quãd le temps seroit accomply: c'est, d'ensemble recueillir toutes choses par CHRIST, tant celles qui sont és cieux, que celles qui sont en la terre, en iceluy mesme. Par lequel aussi nous sommes appellez à l'heritage, predestinez selon le propos de celuy qui fait toutes choses selon le conseil de sa volonté: afin que nous qui auons au-parauant esperé en CHRIST, soyons à la louange de sa gloire: auquel aussi "vous' esperez, ayans ouy la Parolle de verité, assauoir, l'Euangile de vostre salut: auquel aussi ayans creu, estes seéllez

"ou, glorieuse.
"ou, en son bien-aimé.
Colo. 1.c.
Rom. 5.
Gala. 4.a.
Colos. 1.e.
"Grec, nous.
B

seellez du sainct Esprit "de promesse', le quel est arre de nostre heritage, iusqu'à la redemption de sa possession acquise à
C la louange de sa gloire. Pour ceste chose, moy aussi, ayant entendu la Foy que vous auez au Seigneur IESVS, & la charité que vous auez enuers tous les Saincts, ie ne cesse de rẽdre graces pour vous: faisant memoire de vous en mes oraisons, afin que "le DIEV de nostre Seigneur' IESVS CHRIST, Pere "de gloire', vous doint l'Esprit de sapience & de reuelatiõ, pour auoir cognoissance de luy: assauoir, les yeux de vostre en-
D tendement illuminez, afin que sachiez quelle est l'esperance de sa vocation, & quelles sont les richesses de la gloire de son heritage és Saincts, & quelle est l'excellente grandeur de sa puissance enuers nous qui croyons, selon l'operation de la puissance de sa force, laquelle il a exercée en CHRIST, quand il l'a resuscité des mortz, & fait seoir à sa dextre és lieux celestes, par dessus toute principauté & puissance, & vertu, & seigneurie, & sus tout nom qui est nommé non seulement en ce siecle, mais aussi en celuy qui est à venir: & a assubietty toutes

"c'est, rendant certitude de la promesse.

1. Cor. 1. d. 2. Tim. 1. a Colos. 1. b.

"ou, Dieu Pere de nostre Seigneur, &c

" c'est, glorieux.

Colos. 1. d.

1.Cor.8.b. choſes ſouz les piedz d'iceluy, & l'a con
Coloſ.2.e. ſtitué ſur toutes choſes, pour eſtre chef à l'Egliſe, laquelle eſt le corps d'iceluy, & l'accompliſſement de celuy qui accomplit tout en toutes choſes.

¶ *Il leur reduit en memoire, combien ilz eſtoyent miſerables auant qu'ilz fuſſent appellez à Ieſus Chriſt: & que non point par œuures, mais de grace par la Foy, on acquiert ſalut. Puis adiouſte les grans biens que les fideles reçoiuent par la cognoiſſance de Ieſus Chriſt.*

CHAP. II.

ET vous, quand vous eſtiez mortz A
par voz defautes & pechez, eſquelz
quelq̃ temps auez cheminé ſelon
le cours de ce monde, ſelon le prince de
la puiſſance de l'air, qui eſt l'eſprit qui
" ou, deſo- beſoigne maintenant és enfans " d'infi-
beiſſans. delité. Eſquelz auſsi nous tous auons
conuerſé quelque temps, aſſauoir és deſirs de noſtre chair, faiſans la volonté de la chair & des penſées: & eſtions de nature enfans d'ire, comme les autres.
Iean 3.b. * Mais DIEV qui eſt riche en miſericorde, par ſa grande charité, de laquelle il nous a aimé, du temps meſme que nous

nous estions mortz par pechez, nous a
viuifiez ensemble auec CHRIST (car
B vous estes sauuez par grace:) & nous a
resuscité auec luy, & nous a fait seoir
auec luy és lieux celestes par IESVS Iean 1.e.
CHRIST: afin qu'il monstrast és sie- Act.15.c.
cles à venir les richesses abondantes de
sa grace par sa benignité, qu'il a enuers
nous par IESVS CHRIST. Certes
vous estes sauuez de grace par la Foy,
& cela non point de vous. C'est don de
DIEV, non point par œuures: afin que "ou, sa fa-
nul ne se glorifie. Car nous sõmes "son cture, cre-
œuure', creez en IESVS CHRIST ature.
à bonnes œuures, que DIEV a preparé, Rom. 3.d.
C afin que cheminions en icelles. Partant 11.a.
ayez souuenance que vous estans iadis 2.Tim.1.e
Gentilz en chair, appellez Prepuce, au
regard de celle qui est appellée Cir-
concision, faite de main en la chair: que
vous estiez en ce temps la hors CHRIST,
"estrangiers' de la "Republique' d'Is- "ou eslõ-
rael, & estrangiers des alliances qui con- gnez.
tiennent la promesse, n'ayans point d'e- "ou, poli-
sperance, & estans sans DIEV au mon- ce, & gou
de. Mais maintenant par IESVS uernemẽt
CHRIST, vous qui estiez iadis loing, Ti.2.c.3.b
estes faitz pres par le sang de CHRIST.

Car il eſt noſtre paix, q̃ de tous les deux en a fait vn: & a rompu la paroy d'entre deux, aſſauoir, l'inimitié par ſa chair: mettant à neant la Loy des commandemens, qui eſtoyent en decretz: afin qu'il conſtituaſt les deux en ſoy-meſme, pour en faire vn homme nouueau, faiſant paix: & afin qu'il les r'alliaſt les vns & les autres à DIEV en vn corps, par la croix, deſtruiſant l'inimitié en icelle. Et eſtant venu, il a annoncé paix à vous, qui eſtiez loing, & paix à ceux qui eſtoyent pres. * Car par luy nous auons tous deux en vn Eſprit accez au Pere. Vous n'eſtes donques plus eſtrangiers & forains, mais citoyens auec les Saincts, & domeſtiques de DIEV, edifiez ſur le fondement des Apoſtres & des Prophetes: dont IESVS CHRIST meſme eſt la maiſtreſſe Pierre angulaire, auquel toute edification liée enſemble, croiſt en vn Temple ſainct au SEIGNEVR. Auquel vous auſsi "eſtes' enſemble edifiez, pour eſtre vn tabernacle de DIEV en Eſprit.

D

Coloſ.2.c.

Rom. 5.a.

1.Cor.3.c. Mat.21.d.

"ou, ſoyez.

¶ *Il declaire que ſon Apoſtolat auoit eſté particulierement deſtiné aux Gentilz, la vocation deſquelz troubloit l'eſprit de plu-*

plusieurs: & pource il l'appelle vn secret caché de tout temps. Derechef, il prie que Dieu leur donne si parfaite & entiere intelligence de Iesus Christ, qu'ilz n'appetent point de sauoir autre chose.

CHAP. III.

A POur ceste cause, moy Paul estant prisonnier de IESVS CHRIST, suis en embassade pour vous Gentilz. Certes vous auez ouy la dispensatiõ de la grace de DIEV, laquelle m'est dõnée enuers vous, q̃ par reuelation il m'a baillé à cognoistre ce secret (ainsi que de uãt vous ay escrit en brief, cõme en lisãt pouuez entendre la cognoissance q̃ i'ay au secret de CHRIST) leql n'a point esté cogneu des enfans des hõmes "és autres generatiõs', ainsi que maintenãt est reuelé par esprit à ses Sainctz Apostres & Prophetes, q̃ les Gẽtilz soyent ensemble heritiers, & d'vn mesme corps, & ensemble participans de sa promesse en IESVS CHRIST par l'Euangile: duquel ie suis fait ministre, selon le don de la grace de DIEV, lequel m'est donné selon l'efficace de sa puissance. Ceste grace m'a esté donnée à moy, qui suis le moindre de tous les Sainctz: pour annoncer entre

"ou, tẽps, passé.

B 1. Co. 15. d.

Iean 1.a. Ebri. 1.a. les Gentilz les richeſſes incomprehenſibles de CHRIST, & pour manifeſter à tous, quelle eſt la communication du ſecret, qui eſtoit caché dés le commencement de tous temps en DIEV, qui a creé toutes choſes par IESVS CHRIST: afin que la ſapience de DIEV, qui eſt diuerſe en mout de manieres, ſoit manifeſtée aux principautez & puiſſances, és lieux celeſtes par l'Egliſe, ſelon la determination qui a eſté de tous temps: laquelle il a fait en IESVS noſtre Seigneur, par lequel nous auons "aſſeurance' & accez en confiance par la Foy que nous auons en luy. Parquoy ie requier C que ne defailliez point pour mes tribulations que i'endure à cauſe de vous, qui eſt voſtre gloire. Pour laquelle choſe ie ploye mes genoux vers le Pere de noſtre Seigneur IESVS CHRIST, duquel toute parenté eſt nommée és cieux & en la terre: afin que ſelon les richeſſes de ſa gloire, il vous doint que ſoyez corroborez de force par ſon Eſprit en l'homme interieur, & que CHRIST habite en voz cœurs par Foy, & que ſoyez enracinez & fondez en charité: à celle fin que vous puiſsiez comprendre auec tous

Sus 2.d. "ou, hardieſſe.

D tous les Saincts, quelle eſt la largeur & la longueur, la profondeur & la hauteur, cognoiſtre la dilection de CHRIST, laquelle ſurmonte toute cognoiſſance: afin que ſoyez rempliz en tout accompliſſement de DIEV. Or à celuy qui eſt puiſſant de faire outre toutes choſes plus abondamment que ne demandons ou penſons, ſelon la puiſſance qui œuure en nous, ſoit gloire en l'Egliſe par IESVS CHRIST, en toutes "generations à touſiourſ-mais', Amen. "aages du ſiecle des ſiecles.

¶ *L'Euangile eſt le moyen, par lequel le Seigneur gouuerne & maintient ſon Egliſe: & pource l'Apoſtre recommande aux Epheſiens le miniſtere, les fruitz duquel ſont innocence & toute ſaincteté.* 1.Cor.7.d.

CHAP. IIII.

A IE vous admonneſte donc moy, qui ſuis priſonnier au SEIGNEVR, que cheminiez comme il appartient, en la vocation à laquelle vous eſtes appellez, auec toute humilité & douceur auec patience: ſupportans l'vn l'autre en charité, eſtans ſoigneux de garder vnité d'eſprit par le lien de paix. * Soyez vn corps & vn eſprit, comme vous eſtes appellez en vne eſperance de Ro.12.c. Sus 2.d. 1.Co.10.d

voſtre vocation. Il eſt vn SEIGNEVR, vne Foy, vn Bapteſme, vn DIEV & Pere de tous, qui eſt "ſur toutes choſes, & par toutes choſes', & en vous tous. * Mais la grace eſt dõnée à vn chacun de nous ſelõ la meſure du don de CHRIST. Pour la quelle choſe il dit: Quand il eſt monté en haut, il a mené multitude de captifz en captiuité, & a donné dons aux hommes. Or ce qu'il eſt monté, qu'eſt-ce, ſinon que premierement il eſtoit deſcendu "és parties baſſes de la terre'? Celuy qui eſt deſcendu, c'eſt le meſme qui eſt monté ſur tous les cieux: afin qu'il "empliſt' toutes choſes. Et luy-meſme en a donné, les vns Apoſtres, & les autres Prophetes, & les autres Euangeliſtes, & les autres Paſteurs & Docteurs, pour l'eſtabliſſement des Saincts, à l'œuure d'adminiſtration, pour l'edificatiõ du corps de CHRIST: iuſqu'à ce que nous paruenions tous en l'vnité de la Foy & de la cognoiſſance du Fils de DIEV, en homme parfait, à la meſure de l'aage entiere de CHRIST: afin que nous ne ſoyons plus enfans flottans & eſtans demenez çà & là à tous ventz de doctrine, par la "fallace' des hommes, & par les ruſes

B

C

"ou, ſur tous, & par tous. 1.Cor.8.b 12.b. Rom.13.a 1.Co.12.b Pſea.68.

"c'eſt, en ce mõde. Iean 3.b.

"ou, accomplit. 1.Co.12.a.

1.Co.14.d

"ou, aſtuce.

ruſes qui ſont pour embuſches à deceuoir : mais ſuyuans verité, croiſsions en toutes choſes en celuy qui eſt le chef, aſ-
D ſauoir CHRIST. Duquel tout le corps lié enſemble, & conioint par chacune iointure du fourniſſement, ſelon l'operation en la meſure de chacune partie, prend accroiſſement du corps au baſtiment de ſoy-meſme en charité. * Ie dy donc cecy, & adiure par le SEIGNEVR, que dor-enauant ne cheminiez point comme les Gentilz cheminét en vanité de leur eſprit : ayans l'entendement obſcurcy de tenebres, & eſtans eſtrangiers de la vie de DIEV pour l'ignorance qui eſt en eux, & pour l'aueuglemét de leur
E cœur. Leſquelz ſans remortz de cõſcience ſe ſont adonnez eux-meſmes à infameté, pour commettre toute ſouilleure, auec cupidité deſordonnée. Mais vous n'auez point ainſi apprins CHRIST : voire ſi vous l'auez entendu, & ſi vous auez eſté enſeignez en luy, ainſi que la verité eſt en IESVS : aſſauoir, que vous oſtiez le vieil homme ſelon la conuerſation premiere, lequel ſe corromp ſelon les deſirs d'erreur : & que ſoyez renouuelez en l'eſprit de voſtre "penſée', & "ou, entendemẽt

Rom. 1. e. 1. Pie. 4. a

vestiez le nouuel homme, qui est creé selon DIEV, en iustice & sainctete de verité.* Pour laquelle chose ostez menson F
ge, & parlez en verité vn chacun auec son prochain : car nous sommes mẽbres les vns des autres.* Courroucez vous & ne pechez point, le Soleil ne se couche point sur vostre courroux, & ne donnez point lieu au diable. Celuy q̃ desroboit, qu'il ne desrobe plus: mais plustost qu'il trauaille en besognãt de ses mains en ce qui est bon, afin qu'il ait pour donner à celuy qui en a besoing. Que nulle parol G
le "infecte' ne procede de vostre bouche: mais seulement celle qui est bõne "à l'edification' de vostre vtilité, afin qu'elle donne grace à ceux qui l'oyent. Et ne cõtristez point le sainct Esprit de DIEV: par lequel vous estes signez pour le iour de la "redemption'. Toute amertume, & emotion, & ire, & crierie, & iniure soyẽt ostées de vous, auec toute malice. Et soyez les vns aux autres benins, cordiaux, & "pardonnans' les vns aux autres, ainsi que DIEV par CHRIST vous a "pardonné'.

Colos.3.b. Rom. 6.a. Ebri.10.a 1. Pier. 2. 4.a. Zach.8.c Psea.4.b. Iaq.1.e

"c'est, vilaine.

"c'est, à l'aduancement.

"ou, deliurance.

Colo.3.b.

"ou, despartans.

"ou, desparty.

¶ *Il admonneste de cheminer en charité & patience : sur tout, il defend toute souillure*

lure: Puis en particulier il touche l'eſtat des mariez, & comme ilz ſe doiuent gouuerner.

CHAP. V.

A SOyez donc imitateurs de DIEV, comme chers enfans, & cheminez en dilection: ainſi que CHRIST auſsi nous a aimez, & s'eſt liuré ſoy-meſme pour nous, oblation & ſacrifice à DIEV, en odeur de bonne ſenteur. Que paillardiſe & toute ſouillure, ou auarice, ne ſoit point meſme nommée entre vous, ainſi qu'il appartiét aux Saincts: ou choſe vilaine, ou parolle folle, ou plaiſanterie, q̃ ſont choſes qui ne cõuiénét point: B mais pluſtoſt "propos de grace". Car vo⁹ ſauez cecy, qu'vn paillard, ou ſouillé, ou auaricieux qui eſt idolatre, n'a point de heritage au Royaume de CHRIST & de DIEV. * Nul ne vous deçoiue par vaines parolles, car pour ces choſes l'ire de DIEV viét ſur les enfans "d'incredulité". Ne ſoyez point dõc participãs auec eux. Car vo⁹ eſtiez iadis tenebres, mais maintenãt vous eſtes lumiere au SEIGNEVR: C Cheminez cõme enfans de lumiere: (car le fruit "de l'Eſprit", giſt en toute bonté, iuſtice & verité) eſprouuans ce qui eſt

1.Co.11.a. Iean 13.d. 15.b. 1.Iean 4.d. Coloſ.3.a. Colo.4.a. "ou, actiõ de graces. 2.The.2.a Mat.24.a "ou, deſobeiſſans. "Autrement, de lumiere.

agreable au SEIGNEVR: & ne cõmuniquez point aux œuures infructueuſes de tenebres, mais meſme pluſtoſt les reprenez. Car les choſes qui ſont faites ſecretement par eux, il eſt deshõneſte meſme de les dire. * Mais toutes choſes eſtãs "arguées', ſont manifeſtées par la lumiere. Car la lumiere eſt celle qui manifeſte tout. Pour laquelle choſe il dit: * Eſueil le-toy qui dors, & te leue des mortz: & CHRIST t'eſclairera. Aduiſez-donc comment vous cheminerez ſoigneuſement: non pas comme folz, mais comme ſages, recouurans le temps: car les iours ſont mauuaiz. Au moyen de-quoy ne ſoyez point imprudens: mais entendans quelle eſt la volonté du SEIGNEVR. * Et ne vous enyurez-point de vin, en quoy y a diſſolution: mais ſoyez pluſtoſt rempliz de l'Eſprit, parlans entre vous par * Pſeaumes, louanges, & chanſons ſpirituelles, chantans & reſonnans en voſtre cœur au SEIGNEVR: rendãs touſiours graces à DIEV & Pere pour toutes choſes, au Nom de noſtre Seigneur IESVS CHRIST: eſtãs ſubietz les vns aux autres en la crainte de DIEV. * Fẽmes, ſoyez ſubiettes à voz mariz, cõme à noſtre

Rom.13.d
2.The.3.a
" cõuincues.
Iſa.60.a.
Rom.13.c
Colo.4.a.
Rom.12.a
Coloſ.3.c.
1.Co.12.a.
Coloſ.3.c.

D E F

SEI-

SEIGNEVR. Car le mary est chef de la femme, ainsi q̃ CHRIST est chef de l'Eglise: & pareillemẽt est le sauueur de son corps. Cõme donc l'Eglise est subiette à Christ, semblablemẽt aussi les femmes le soyent à leurs mariz en toutes choses. Vous, mariz, aymez voz femmes, cõme CHRIST a aymé l'Eglise, & s'est abandonné soymesme pour elle: afin qu'il la sanctifiast, la nettoyant au lauement de eaue̅ par la Parolle, afin qu'il se la cõstituast Eglise glorieuse, n'ayant tache ou ride, ou aucune telle chose: mais qu'elle fust saincte & sans reprehension. Ainsi les mariz doiuent aymer leurs femmes, comme leurs corps mesmes. Qui ayme sa femme, il s'ayme soymesme. Certes personne n'eut onc en hayne sa chair: mais la nourrit & entretient, *comme
G aussi fait le SEIGNEVR l'Eglise. Car nous sommes membres de son corps, de sa chair, & de ses oz. * Pour cela l'homme delaissera pere & mere, & s'adioindra à sa femme, & deux serõt vne chair. Ce secret est grãd, voire, dy-ie, en Christ & en l'Eglise. Partant, vous aussi faites qu'vn chacun à son endroit aime sa femme comme soy mesme, & que la femme

1. Pie. 3. a.

Col. 3. c.

Gen. 2. d. Mat. 9. a. 1. Co. 6. c.

craigne ſon mary.

Il exhorte les enfans & ſeruiteurs à obeir. Puis en general deſpouillant les Chreſtiens de toute fiance charnelle, il les arme d'armures ſpirituelles, pour reſiſter à l'ennemy. En la fin il ſe recommande à leurs prieres, leur enuoyant Tichique miniſtre fidele de Ieſus Chriſt.

CHAP. VI.

ENfans, obeiſſez à pere & à mere, ſelon le SEIGNEVR: car cela eſt iuſte. A

Colo.3.d. Exo.20.c Deu.5.c. *C'eſt, auec. Mat.15. ✻Honnore ton pere, & ta mere (qui eſt le premier commandement en promeſſe) afin qu'il te ſoit bien, & que tu ſois de longue vie ſur la terre. Peres, ne prouoquez point voz enfans à courroux: mais nourriſſez-les en inſtruction & remonſtrãces du SEIGNEVR.

Coloſ.3.d. Tite.2.c. 1.Pie.2.e. ✻Seruiteurs, obeiſſez à ceux qui ſont voz maiſtres ſelon la chair, auec crainte & tremblement, en ſimplicité de voſtre cœur, comme à Chriſt: non pas ſeruans à l'œil, comme voulans plaire aux hommes: mais comme ſerfz de CHRIST, faiſans de courage la volonté de DIEV, ſeruans auec beneuoléce au SEIGNEVR, & nõ point aux hommes: ſachans qu'vn chacun

chacũ receura du SEIGNEVR le bien
B qu'il aura fait, soit serf ou franc. Et vous maistres, faites vers eux le semblable, relaschans les menaces: sachans que le SEIGNEVR d'eux & de vous est és cieux, & Colo.3.d. qu'enuers luy il n'y a point de respect quant à l'apparence des personnes. *Au 1.The.5. reste, mes freres, soyez fortz en nostre 2.Tim.2.b SEIGNEVR, & en la puissance de sa ver- 4.b. tu. Vestez toute l'armure de DIEV: afin q̃ vous puissiez resister cõtre les assautz du Diable. Car nous n'auõs point la luitte contre le sang & la chair, mais contre les principautez, contre les puissances, contre les Recteurs du monde des tenebres de ce siecle, contre les malices spirituelles, qui sont "és lieux celestes". Par- "C'est, en
C quoy prenez toute l'armure de DIEV: l'air. afin qu'au mauuais iour puissiez resister, & ayãs parfait toutes choses demourer fermes. Soyez dõc fermes, ayans voz reins ceingtz du baudrier de verité: & estans vestuz du hallecret de iustice, & ayãs les piedz chaussez de la p̃paration de l'Euangile de paix: * prenans en tou- 1.Th.5.b. tes choses le bouclier de Foy, par lequel vous puissiez esteindre tous les dardz enflammez du mauuais. Prenez aussi le

heaume de salut, & le glaiue de l'Esprit
Colo.4.a. qui est la Parole de DIEV: *prians en
1.The.3.a toute oraison, & supplication, en tout
temps en esprit: & veillans à ce en toute
diligence, & supplication pour tous les
Saincts, & pour moy: afin qu'en ouuer-
ture de bouche, parole me soit donnée
"Liberté auec "confiance', pour manifester le se-
hardiesse. cret de l'Euãgile, pour lequel ie suis Am
bassadeur en la chaine, afin que i'aye
hardiesse d'en parler, comme il me faut
parler. Mais afin que vous aussi sachiez D
mes affaires, que c'est que ie fay, Tichi-
que nostre cher frere & fidele Ministre
selon le SEIGNEVR, vous donnera à
cognoistre tout: lequel ie vo⁹ ay enuoyé
pour cela mesme, afin que sachiez de
noz affaires, & qu'il console voz cœurs.
Paix soit aux freres, & charité auec Foy,
de par DIEV le Pere, & de par le SEI-
GNEVR IESVS CHRIST. Grace
soit auec tous ceux qui ayment nostre
SEIGNEVR IESVS CHRIST en
purité, Amen.

Enuoyée de Rome aux Ephesiens
par Tychique.
Fin de l'Epistre sainct Paul
aux Ephesiens.

Epistre

EPISTRE DE SAINCT PAVL APOSTRE AVX Philippiens.

*

POurce que les Philippiens auoyent perſeueré en la verité, ſainct Paul loue leur conſtance. Et traitant de ſoy, & de ſes liens, il demõſtre, que tant s'en faut que la gloire de l'Euãgile ſoit diminuée pour cela, que pluſtoſt c'eſt vn certain argument de confirmation. Il les admonneſte auſſi brieuement à vnité & patience.

CHAP. I.

A PAVL ET TIMOTHEE ſeruiteurs de IESVS Chriſt, à tous les Sainctz en IESVS Chriſt, qui eſtes en Philippes, auec les Eueſques, & "Miniſtres': grace vous ſoit, & paix de par DIEV noſtre Pere, & de par le SEIGNEVR IESVS Chriſt. * Ie ren touſiours graces à mon DIEV toutes les fois que i'ay ſouuenance de vous (laquelle i'ay en toutes mes oraiſons pour vous

"Ou, diacres.

1. Co. 1. a.

tous, faisant priere auec ioye,) pource qu'estes venuz à la communion de l'Euangile, depuis le premier iour iusqu'à maintenant: tenant pour certain que celuy qui a cõmécé bonne œuure en vous, la parfera iusqu'à la iournée de IESVS CHRIST, comme il m'est raisonnable de penser cela de vous tous: pource que ie vous sen en mon cœur estre tous participans de la grace, auec moy en mes liens, & en la defense & cõfirmation de l'Euangile. Car DIEV m'est tesmoing comment ie vous desire tous "en cordiale affection' de IESVS CHRIST. Et ie B prie que vostre charité abonde encore de plus en plus, auec cognoissance & toute intelligence: à celle fin que vous puissiez "discerner' les choses "plus vtiles', afin d'estre purs & sans offense à la iournée de CHRIST: estans rempliz des fruitz de iustice, qui sont par IESVS CHRIST, à la gloire & louange de DIEV. Or freres, ie vueil q̃ vous sachiez, que les choses q̃ me sont aduenues, sont tournées à plus grand profit de l'Euãgile: en sorte que mes liens ont esté faictz manifestes en CHRIST, par tout le "pretoire', & à tous les autres: & que plusieurs

"Ou, aux entrailles

"Ou, esprouuer, elire.

'Ou, meilleures, pl° excellentes.

"C'est court, de l'ẽpereur Neron.

sieurs des freres se cõfians au SEIGNEVR par mes liens, ont osé parler plus abondamment de la Parolle sans crainte.

C Vray est qu'aucuns preschent CHRIST par enuie & contention : & au contraire les autres par bonne volonté : les vns, dy-ie, annoncent CHRIST par discorde, non point purement, cuydans accroistre affliction à mes liens. Mais les autres par charité : sachans que ie suis constitué pour la defense de l'Euangile. Mais quoy? Toutesfois, en toute maniere, soit par "occasion", ou par verité, CHRIST est annoncé : & en cela ie m'esiouy, & si m'en esiouiray. Car ie say que cela me viendra à salut par vostre oraison & subuétion de l'Esprit de IESVS CHRIST, selon mon attente & mon esperance, qu'en nulle chose ne seray confus. Mais en toute asseurance, comme tousiours il a esté, aussi maintenant CHRIST sera magnifié en mon corps, soit par vie ou par mort. Car CHRIST m'est gaing à viure & à mourir. Que si ie vy en chair, il y a profit & ne say lequel ie doy elire. Ie suis certes en perplexité des deux, ayãt desir d'estre separé du corps, & estre auec CHRIST, ce

"C'est, couleur, feintise.

Ro. 7. d.

qui m'eſt beaucoup meilleur : mais demourer en chair, il eſt plus neceſſaire pour vous. Et me confiant de ce, ie ſay D
que ie demoureray & perſeuereray auec vous tous à voſtre profit, & à la ioye de la Foy: afin que voſtre gloire abonde en IESVS CHRIST par moy, au moyen de mon retour vers vous. Seulement conuerſez comme il appartiét ſelon l'Euangile de Chriſt : afin que ſoit que ie vienne, & vous voye, ou qu'eſtant abſent i'entende de voſtre affaire, ie cognoiſſe que vous perſiſtez en vn meſme eſprit & vne meſme volonté, combatãs enſemble par la Foy de l'Euãgile. Et ne ſoyez en rien troublez des aduerſaires: ce qui eſt certes à eux vne demonſtrance de perditiõ, mais à vous de ſalut. Et cela eſt de DIEV. Car il vous eſt donné pour Chriſt, nõ ſeulement croire en luy, mais auſsi endurer pour luy, ayãs vn meſme combat, tel que vous l'auez veu en moy & maintenant oyez de moy.

¶ *Paul vſant de pluſieurs argumens, prie les Philippiens d'eſtre humbles & modeſtes: leur promettãt d'enuoyer bien toſt Timothée, & meſme leur donnant quelque*

que esperance de les aller voir. Il excuse aussi le retardement de leur pasteur Epaphrodite.

CHAP. II.

SI donc il y a quelque exhortation en Christ, si quelque consolation de charité, si quelque communion de esprit, si quelques "entrailles' & miseri-corde: accomplissez ma ioye: c'est que vous "sentiez' vne mesme chose, ayans vne mesme charité, estans d'vn mesme courage, & d'vn mesme consentement. Que rien ne soit fait par contention, ou par vaine gloire: mais par humilité de cœur, estimans l'vn l'autre plus excellent que soymesme. Ne regardans point vn chacun les choses qui luy sont propres, mais celles d'autruy. Qu'il y ait vne mesme affection en vous, qui a esté en IESVS Christ: lequel comme ainsi soit qu'il fust en la forme de DIEV, il n'eust point reputé rapine d'estre egal à DIEV: toutesfois il s'est aneãty soymesme, prenant forme de seruiteur, fait à la semblance des hommes, & trouué en apparence comme homme. Il s'est humilié soymesme, & a esté o-

"Ou, bonnes affections.

"C'est pẽsiez, & aduisiez.

2.Co.8.b. Ebr.2.b. beissant iusqu'à la mort, voire à la mort de la croix. Pour laquelle chose aussi B DIEV l'a souuerainement esleué, & luy a donné vn Nom qui est sus tout nom: afin qu'au Nõ de IESVS tout genouil se ploye, de ceux qui sont és cieux, & en la terre, & aux enfers: & que toute langue confesse que IESVS CHRIST est le SEIGNEVR à la gloire de DIEV le Pere. Parquoy mes aymez, ainsi que tousiours auez obey, non seulemẽt comme en ma presence, mais beaucoup plus maintenant en mon absence, employez vous apres vostre salut auec crainte & tremblement. Car c'est DIEV qui fait en vous & le vouloir, & le faire, selon 1.Co.8.b. son bon plaisir. * Faites toutes choses C 1.Pie.4.b. sans murmuratiõs & questions: afin que soyez sans reproche, & "entiers' enfans de DIEV, irreprehẽsibles, au milieu de la nation peruerse & tortue: entre lesquelz luisez cõme luminaires au mõde, sousten ans la Parole de vie, à ma gloire à la Iournée de CHRIST: d'autãt que ie n'auray point couru en vain, ne labouré en vain. Quant à moy, encore que ie soye sacrifié sur le sacrifice & seruice de vostre Foy, i'en suis ioyeux, & m'en es-

"C'est, simples, & purs.

iouy

iouy auec vous tous. Ausi vous, soyez en ioyeux: & vous en resiouissez auec moy. Or i'espere au SEIGNEVR IESVS, d'enuoyer biẽ tost Timothée vers vous: afin qu'ausi i'aye bon courage, apres que i'auray cogneu de voz affaires. Car ie n'ay personne de pareil courage, qui soit vrayement soigneux de voz besongnes. D'autãt q̃ tous cerchent les choses q̃ leur sont propres, nõ point celles de IESVS CHRIST. Mais vous, cognoissez la probatiõ de luy, que comme l'enfant auec le Pere il a seruy auec
D moy en l'Euangile. I'ay esperance donc de l'enuoyer incontinent que i'auray pourueu aux choses q̃ sont entour moy. Et ay fiance au SEIGNEVR, que moymesme ausi viẽdray bien tost. Mais i'ay estimé estre necessaire de vous enuoyer Epaphrodite mon frere, qui est mon ayde & compagnon de guerre auec moy, qui ausi est vostre Apostre, & Ministre à ma necessité. Car il auoit desir à vous to°: & estoit triste, pource que vous auiez ouy qu'il auoit esté malade. Et certes il a esté malade, tresprochain de la mort: mais DIEV a eu pitié de luy, & non seulemẽt de luy, mais ausi de moy:

afin que ie n'euſſe triſteſſe ſus triſteſſe. Ie l'ay donc enuoyé tant plus ſoigneuſement, afin qu'en le voyant vous vous reſiouiſsiez derechef: & que i'aye tant moins de triſteſſe. Receuez-le donc au SEIGNEVR auec toute ioye, & ceux qui ſõt telz ayez-les en eſtime. Car pour l'œuure de Chriſt, il a eſté prochain de mort, ayant abandonné ſa vie, afin qu'il accõpliſt ce qui defailloit de voſtre ſeruice enuers moy.

Il ſe courrouce aſprement cõtre les faux Apoſtres, repouſſant leur vaine vanterie auec leur doctrine de la Circonciſion: à-quoy il oppoſe Ieſus Chriſt ſeul & ſa maniere de faire: enſeignant que le vray but des Chreſtiens eſt, d'auoir communication de mort & reſurrection auec Chriſt.

CHAP. III.

AV reſte mes freres, eſiouiſſez vo⁹ au SEIGNEVR. De vo⁹ eſcrire ces meſmes choſes, il ne m'eſt point faſcheux, & c'eſt voſtre ſeureté. Prenez garde aux chiens, prenez garde aux mauuaiz ouuriers, prenez garde à A

la

la "concision'. Car nous sommes la Circoncision qui seruõs à DIEV en esprit, & nous glorifions en IESVS Christ, & n'auons point fiance en la chair : iaçoit que ie pourroye aussi auoir confiance en la chair. Si quelque autre cuide auoir fiãce en la chair, moy par plus forte raison, qui suis circõcy le huictiesme iour, qui suis du genre d'Israel, de la lignée de * Beniamin, Ebrieu des Ebrieux : selon la "reigle', Pharisien : selon le zele, persecutant l'Eglise : selon la iustice (qui
B est en la Loy) estant sans reproche. Mais ce qui m'estoit gaing, ie l'ay reputé estre dommage pour Christ. Mesmemẽt aussi i'estime toutes choses estre dommage, pour l'excellence de la cognoissance de IESVS Christ mõ SEIGNEVR : pour lequel i'ay reputé toutes choses à dommage, & les tien comme fiente : afin que ie gagne Christ, & que ie les recouure en iceluy : n'ayant point ma iustice qui est de la Loy, mais celle qui est par la Foy de Christ : c'est assauoir la iustice qui est de DIEV en la Foy, pour le cognoistre, & la puissance de sa resurrection, & la communication de ses afflictions, estant conforme à sa mort : si par

'C'est cop pure.

Act. 23. b. "Ou, loy. Act. 7. 9. a.

aucune maniere ie peusse paruenir à la resurrection des mortz. Non pas que ie l'aye desia apprehẽdé, ou que soye desia parfait: mais ie poursuy, pour tascher de l'apprehender, selon que i'ay esté apprehendé de IESVS CHRIST. Freres, quant à moy ie ne me repute point encore l'auoir apprehendé. Mais vne chose fay ie, oubliant certes les choses qui sont en derriere, & m'auançant aux choses qui sont en deuant: ie poursuy selon le signe proposé, au prix de la supernelle vocation de DIEV par IESVS CHRIST. Parquoy nous tous qui sommes parfaitz, "pensons' cela: & si vous pensez quelque chose autrement, DIEV auſsi le vous reuelera. Toutesfois, en ce à quoy no⁹ sommes paruenuz, "c'est de penser vne mesme chose', & de cheminer selon vne mesme reigle. Soyez ensemble mes "imitateurs', freres, & considerez ceux qui cheminent ainsi comme vous nous auez pour exemple. Car plusieurs cheminét qui pensent des choses terriennes, desquelz souuent ie vous ay dit, & dy auſsi maintenant en plorant, qu'ilz sont ennemiz de la croix de CHRIST, desquelz la fin est perditiõ, le

C

D

"Ou, sentons.

"Ou, soyons d'vn accord.

"C'est suyuez moy. Ebr. 13.b.

le dieu desquelz est le ventre, & leur gloire est en leur confusion. Or nostre "conuersation' est és cieux, dont aussi nous attendons "le Sauueur' le SEIGNEVR IESVS CHRIST, qui trãsfigurera nostre corps vile, afin qu'il soit fait conforme à son corps glorieux, selon "la vertu' par laquelle il peut assubiettir toutes choses à soy.

"Ou, gouuernemẽt
'Ou, pour Sauueur. Ro.8. d.
"Ou, efficace.

¶ *Il les admoneste tant en particulier que en general à ioye spirituelle, humilité. oraison, & contentement: & puis il recognoit les biens que les Philippiens luy auoyent faitz, pour subuenir a son indigence.*

CHAP. IIII.

APourtant mes treschers & desirez freres, ma ioye & ma couronne, tenez vo⁹ ainsi en nostre SEIGNEVR, mes bien aymez. Ie prie Euodie, & prie Syntyche, de "penser' vne mesme chose au Seigneur. Ie te prie aussi mon vray compagnon, ayde leur: à icelles, dy ie, qui ont batail'é auec moy en l'Euãgile, auec Clement, & les autres qui labourent auec moy, desquelz les noms sont au liure de vie. Esiouissez vo⁹ tousiours

"Ou, sentir.

au SEIGNEVR, & de rechef ie vous dy, esiouyssez vous. Vostre "humanité" soit cogneuë de tous hommes. Le SEIGNEVR est pres. Ne soyez en soing de rien: mais en toute chose que par oraison & supplication, auec action de graces voz requestes soyent faites notoires enuers DIEV. Et la paix de DIEV, laquel B le surmonte tout entendement, gardera voz cœurs & voz sens par IESVS Christ. Au reste freres, toutes choses qui sont vrayes, toutes choses honnestes, iustes, pures, amiables, de bonne renommée, s'il y a quelque vertu, & quelque louange: pensez ces choses, lesquelles auez appriſes, & receuës, & ouyes, & veues en moy. Faites ces choses, & le DIEV de paix sera auec vous. Or ie me suis C grandement esiouy au SEIGNEVR, que vous auez maintenant en la perfin reprins vigueur "de penser de moy, combien que vous y pensiez, mais vous n'auiez point l'opportunité. Non point que ie die cecy par indigence: car i'ay apprins d'estre content des choses, ainsi que ie me trouue. Ie say estre "abaissé", ie say aussi estre "excellēt": par tout & en toutes choses ie suis instruit, & d'estre saoulé,

"Ou, modestie.

"Ou, d'auoir soing.

"Humble
"Ou, abōdant.

saoulé, & d'auoir faim, & d'abõder, & auoir disette. Ie puis toutes choses par CHRIST, qui me fortifie. Neantmoins vous auez bien fait, en communicant en semble à ma tribulation. Vous sauez aussi, vous Philippiens, qu'au commencement de la predication de l'Euangile, quand ie me party de Macedone, nulle Eglise ne me communica en la "condition' de donner & de prendre, sinon vous
D seulz. Car moy estãt en Thessalonique, vne fois, voire deux, vous m'auez enuoyé ce qui m'estoit de besoing. Non point que ie demande don, mais ie requier le fruit qui pourroit abonder à vostre conte. Toutesfois iay "tout ce qu'il me faut, & abonde'. I'ay esté remply, quand i'ay receu d'Epaphrodite les choses de par vous, cõme vne odeur de bonne senteur, vn sacrifice agreable & plaisant à DIEV. Aussi mon DIEV accomplira tout ce qui vous est besoing, selon ses richesses auec gloire, par IESVS CHRIST. Or gloire soit à nostre DIEV & Pere à tousiours-mais, Amen. Saluez vn chacun Sainct en IESVS Christ. Les freres qui sont auec moy vous saluent. Tous les Saincts vous sa-

"Ou, raison.

"Ou, receu, & abonde.

luent, & principalement ceux qui sont de la maison de "Cesar". La grace de nostre Seigneur IESVS Christ soit auec vous tous, Amen.

"C'est l'empereur.

Enuoyée de Rome par Epaphrodite.

Fin de l'Epistre sainct Paul aux Philippiens.

EPISTRE DE SAINCT PAVL APOSTRE AVX Colossiens.

*

L'Apostre apres auoir loué les Colossiens de leur perseuerance, il rend tesmoignage à la doctrine que Epaphras leur auoit annoncée: puis il prie Dieu qu'il leur augmente le don de Foy. Et monstre que toutes les parties de nostre salut consistent en Christ seul, par lequel nous obtenons tout ce que nous auons de bien.

CHAP.

CHAP. I.

PAVL APOSTRE DE IESVS Christ, par la volonté de DIEV, & Timothée nostre frere, aux Saïctz & freres fideles en Christ, qui estes en Colosses : grace vous soit, & paix de par Dieu nostre Pere, & de par le Seigneur Iesus Christ. Nous rendons tousiours graces à Dieu & Pere de nostre Seigneur IESVS Christ, de vous, quand nous prions, ayans ouy vostre Foy, en IESVS Christ, & la charité que vous auez enuers tous les Sainctz, pour l'esperance qui vous est gardée és cieux : de laquelle parauant auez ouy par la Parolle de "verité" de l'Euangile, qui est paruenu à vous : comme aussi il est par tout le monde, fructifiant & croissant, ainsi est il aussi en vous, dés le iour qu'auez ouy & cogneu la grace de Dieu en verité. Comme aussi l'auez apprins d'Epaphras nostre trescher amy, & seruiteur auec nous, qui est fidele Ministre de CHRIST pour vous: lequel aussi nous a declairé vostre dilection, qu'auez selõ l'Esprit. * Pource nous aussi dés le iour que l'auons

1.Co.1.a.

"C'est veritable.

Eph.1.d.

ouy, ne ceſſons de prier pour vous, & de- B
mander que ſoyez rempliz de la co-
« Aſſa. de gnoiſſance de "ſa volonté", en toute ſa-
Dieu. pience & prudence ſpirituelle: afin que
cheminiez dignemẽt au SEIGNEVR,
afin que luy plaiſiez entierement, fru-
ctifians en toute bonne œuure, & croiſ-
ſans en la cognoiſſance de DIEV, eſtans
fortifiez en toute force ſelon la puiſſan-
ce de ſa gloire, en toute patience, & lon-
Ebr. 9. b. gue ſouffrance: auec ioye, rendans gra-
10. d. ces à DIEV & au Pere, qui nous a fait
1. Iean. 1. c. idoines pour auoir participation de l'he-
Apo. 1. b. ritage des Saincts en lumiere. Qui nous
2. Co. 4. a. a deliuré de la puiſſance des tenebres,
Eph. 1. a. & nous a tranſporté au Royaume de
Iean 1. a. ſon treſcher Fils: par lequel nous auons
deliurance par ſon ſang, aſſauoir remiſ-
ſion des pechez: qui eſt l'image de DIEV
inuiſible, premier nay deuant toute crea-
ture. Car par luy ſont toutes choſes cre-
ées, qui ſont és cieux, & qui ſont en la
terre viſibles & inuiſibles, ſoyent les
Là meſ. Thrones, ou les Dominations, ou les
Principautez, ou les puiſſances. Toutes C
choſes par luy & à luy ſont creées: &
luy eſt deuant toutes choſes, & toutes
1. Co. 11. conſiſtent par luy. * Et eſt le chef du

corps

corps de l'Egliſe, & le commencement, & le premier nay entre les mortz : afin qu'il ſoit tenant le premier lieu en toutes choſes. * Car le bon plaiſir du Pere a eſté, de faire habiter en luy toute "plenitude', & par luy recõcilier toutes choſes à ſoy, appaiſant par le ſang de ſa croix par luymeſme, les choſes qui ſont tant en terre, qu'aux cieux. Et vous, qui iadis eſtiez eſtrangiers & ennemiz de penſée en mauuaiſes œuures, maintenant toutesfois il vous a reconcilié "au corps de ſa chair' par la mort, pour vous conſtituer Sainctz, ſans reprehenſion & ſans coulpe deuant ſoy : voire ſi vous demourez en Foy fondez & fermes, & immuables de l'eſperance de l'Euangile, que vous auez ouy, lequel eſt preſché entre toute creature qui eſt ſouz le ciel, duquel moy Paul ſuis fait miniſtre. Ie m'eſiouy maintenant en mes ſouffrances pour vous, & accomply la reſte des afflictiõs de CHRIST en ma chair pour ſon corps, qui eſt l'Egliſe : de laquelle ie ſuis fait miniſtre, ſelon la diſpenſation de DIEV, qui m'a eſté donnée vers vous : pour accomplir la Parole de DIEV, aſſauoir le ſecret qui a eſté

Eph.1.d.

1.Co.15.a.

"Ou, perfection.

D

"C'eſt, en ſon corps humain.

1.Pie.2.d.

Eph.3.d.

caché dés tous temps & generations, mais maintenant eſt manifeſté à ſes Sainctz, auſquelz DIEV a voulu faire cognoiſtre quelles ſont les richeſſes de la gloire de ce ſecret entre les Gentilz, qui eſt CHRIST en vous, l'eſperance de gloire, lequel nous annonçons: admoneſtans tout homme, & enſeignans tout homme en toute ſapience, afin que nous rendions tout homme parfait en IESVS CHRIST, à quoy auſsi ie m'employe bataillant ſelon ſon operation, laquelle eſt puiſſamment vertueuſe en moy.

¶ *Il declaire la cauſe, pour laquelle il leur a eſcrit: & proteſte de l'amour qu'il auoit enuers eux. Apres il leur commande de ſoy repoſer en Chriſt ſeul, arguant de vanité tout ce qui eſt hors de Chriſt. Et parlant de certains exercices exterieurs, & du faux ſeruice fait aux Anges: il touche quel a eſté l'office des ceremonies, dont il conclud qu'elles ont eſté abolies par Chriſt.*

CHAP. II.

A AVsi ie vueil que vous sachiez, cõ bien grand "combat i'ay de vous & de ceux qui sont en Laodice, & de tous ceux qui n'õt point veu ma presence en chair: afin que leurs cœurs soyent cõsolez, eux estans ensemble iointz en charité & en toutes richesses de certitude d'intelligence, à la cognoissance du secret de DIEV & Pere, & de CHRIST, dedans lequel sont cachez tous les thresors de sapience & de science. Or ie dy cecy, afin que nul ne vous abuse en persuasion de parole. * Car combien que ie soye absent de chair, toutesfois ie suis auec vous d'esprit, en m'esiouyssant & voyant vostre ordre, & la fermeté de vostre Foy que vous auez en CHRIST.

"C'est foing, trauail. 1. Co. 5. b.

B Donc ainsi que vous auez receu le Seigneur IESVS Christ, cheminez selon luy, estãs enracinez & edifiez en luy, & cõfermez en la Foy, cõme vous auez apprins, abondans en icelle, auec action de graces. Aduisez que nul ne vous surprenne par Philosophie & vaine deception, selon la tradition des hõmes, selon les institutions du monde, & non point selon Christ. Car en luy toute plenitude de di

uinité habite "corporellement': & estes completz en luy, qui est le chef de toute Principauté & Puissance. Par lequel aussi estes circonciz de Circoncision faite sans main, par le despouillement du corps des pechez qui sont de la chair, assauoir par la Circoncision de Christ: *estans enseueliz auec luy par le Baptesme, au-quel aussi estes ensemble resuscitez par la Foy de l'operatiõ de DIEV q̃ l'a resuscité des mortz. Et vous quãd vous estiez mortz en pechez & au p̃puce de vostre chair, il vous a viuifiez ensẽble auec luy: vous pardonnant tous les pechez, effaçant l'obligation qui estoit contre nous en decretz, "laquelle' no⁹ estoit contraire. Il l'a ostée du milieu, & l'a fichée en la croix, & a despouillé les Principautez & Puissances, & les a hardiment mené en monstre, triomphant de eux en icelle. Donc que nul ne vous iuge au manger, ou au boire, ou en "partie' d'vn iour de feste, ou de la nouuelle Lune, ou des Sabbatz: lesquelles choses sont ombre des choses q̃ estoyẽt à venir, mais le corps est en CHRIST. Que nul ne vous destourne du prix, de son propre mouuement, s'ingerant és choses qu'il

C

D

'C'est, realement, & parfaitement.

Ro.6.a. Act.13.e. 1.Th.1.d. Eph.2.a.

"Assauoir de la Loy

"Ou separation.

Mat.15.b. Ro.14.a. 1.Co.8.b. 10.f. Gal.4.b.

qu'il n'a point veuës, par humilité d'e- Eb.10.2.
ſprit & religion des Anges, eſtant enflé
en vain du ſens de ſa chair: & ne tenant
point le *chef, duquel tout le corps eſtãt Ephe.4.c.d.
fourny, & ſerré enſemble par iointures
& liaiſons, croiſt ſelon l'accroiſſement
de DIEV. Si vous eſtes donc mortz auec
CHRIST aux traditions du monde:
pourquoy eſtes vous detenuz par de-
cretz comme viuans au monde? aſſauoir:
Ne mange, ne gouſte, ne touche: toutes
leſquelles choſes periſſent par l'vſage,
ſelon les commandemens & les doctri-
nes des hommes. Leſquelles certes ont
quelque "eſpece' de ſapience en ſuper- "Ou, raiſon forme
ſtition & humilité d'eſprit, & en meſ-
pris du corps, & ſans aucun honneur à
raſſaſier la chair.

¶ *Il oppoſe les vrais offices de la vraye religion que Dieu approuue, à ces vaines inſtructions que les faux apoſtres vouloyent eſtre obſeruées des fideles: & commẽce par la mortification de la chair, & la nouueauté de vie. Dont s'enſuyuent pluſieurs chreſtiennes exhortations, tant generales que particulieres.*

CHAP. III.

DOnc si vous estes resuscitez auec CHRIST, cerchez les choses qui sont d'enhaut, où CHRIST est seant à la dextre de DIEV. Penſez aux choses qui sont d'enhaut, non pas à celles qui sont sus la terre. Car vous estes mortz, & vostre vie est "cachée' auec CHRIST en DIEV. Quād CHRIST, qui est vostre vie, apparoistra, lors aussi vous apparoistrez auec luy en gloire. Mortifiez donc voz membres qui sont sur terre, paillardise, souillure, volupté, mauuaise concupiscence, & auarice qui est idolatrie. Pour lesquelles choses l'ire de DIEV vient sur les enfans "d'infidelité', esquelles aussi vous auez iadis cheminé, quād vous y viuiez. Et maintenāt vous aussi ostez toutes choses, ire, indignation, mauuaistié, "detraction', parole deshonneste de vostre bouche. Ne mentez point l'vn à l'autre, ayās dépoillé le vieil homme auec ses faitz, & ayans vestu le nouueau, lequel se renouuelle en la cognoissance de Dieu selon l'image de celuy qui l'a creé: où il n'y a Grec ne Iuif, Circoncision ne Prepuce, Barbare ne Scythié, serf ne frāc: mais Christ y est

A

B

Mat. 16. d. Act. 7. g.

"C'est gardée.

Rom. 6. a.

"Ou, desobeyssans. Eph. 4. g.

"Ou, medisance.

y est tout & en toutes choses. Soyez dõc (comme eleuz de DIEV, saincts & bien aymez) vestuz "des entrailles' de miseri corde, de benignité, d'humble courage, modestie, patience, supportans l'vn l'autre, & "pardonnans' entre vousmesmes, si l'vn a querelle contre l'autre: comme Christ vous a pardonné, faites aussi pareillemét. Et sur tout cela, soyez vestuz de charité, qui est le lien de perfection: & que la Paix de DIEV regne en voz cœurs, à laquelle vous estes appellez en vn corps, & soyez "gracieux'. La parole de Christ soit habitãte en vous plãtureuse mét en toute sapiẽce. Enseignez & admonestez l'vn l'autre, en Pseaumes, en louanges, & chansons spirituelles auec "grace', chantans au Seigneur en vostre cœur. *Et quelque chose q̃ vous faciez, soit par parolle ou par œuure, faites tout au Nom de nostre SEIGNEVR IESVS, rendans graces par luy à DIEV le Pere. Vous femmes, soyez subiettes à voz mariz, ainsi qu'il appartient selon le SEIGNEVR. *Vo° mariz, aymez voz femmes, & ne soyez poit amers enuers elles.

C'est d'affectueuse cõpassion

Ou, vsans de grace.

C

"Ou, amiables. Eph. 5. d.

"Ou, remerciement. 1. Co. 10. g

Eph. 5. d. 1. Pie. 3. a.

D Vous enfans, obeissez à voz peres & meres en toutes choses: car cela est plai-

Eph.6.a. Tite.2.c. 1.Pie.2.c. sant au SEIGNEVR. * Vous peres, n'irritez point voz enfans, afin qu'ilz ne se descouragent. * Vous seruiteurs, obeissez en toutes choses à voz maistres charnelz, ne seruãs point à l'œil cõme voulans plaire aux hommes: mais en simplicité de cœur craignans DIEV. Et quelque chose que vous faciez, faites la de courage, comme au SEIGNEVR, & non comme aux hommes: sachans que vous receurez du SEIGNEVR le guerdon de l'heritage: car vous seruez au SEIGNEVR CHRIST. Mais qui fait iustemẽt, il receura ce qu'il aura fait iustement: & n'ya a point respect de personnes. Vous maistres, rendez ce qui est iuste & le pareil deuoir à voz seruiteurs, sachans que vous auez aussi vn SEIGNEVR au ciel.

¶ *Il les exhorte à veiller & faire oraisons, desquelles il desire estre participant: puis leur monstre pourquoy il leur enuoyé Tichique & Onesime. Et conclud son Epistre par recommandations de plusieurs.*

CHAP. IIII.

Eph.6.b.c Luc 18.2. PErseuerez en oraison, y veillans a- A uec action de graces, prians ensemble aussi pour nous, afin que DIEV nous

nous ouure l'huis de la Parole, pour proferer le secret de CHRIST: (pour lequel aussi ie suis lié) afin que ie le manifeste cõme il faut que ie parle. ✱ Cheminez sagement vers ceux qui sont de dehors, "recouurans le temps. Vostre parolle soit tousiours confite en sel auec grace: afin que sachez comment il vous
B faut respondre à vn chacun. Tichique nostre cher frere, & fidele ministre, & seruiteur auec moy au SEIGNEVR, vous fera sauoir de "tout mon estat: lequel i'ay enuoyé vers vous expressemét, afin que cognoissiez nostre estat, & qu'il conſole voz cœurs, ensemble auec Onesime leal & bié aymé frere, q̃ est des vostres: ilz vous aduertiront de toutes les choses qui se font icy. Aristarque qui est prisonnier auec moy vo⁹ salue, & Marc le cousin de Barnabas, duquel vous auez receu mandemens: s'il vient à vous, receuez le, & Iesus qui est appellé Iuste,
C lesquelz sont de la Circõcision. Ceux la seulz, sont adiuteurs au Royaume de DIEV, lesquelz m'õt esté vn soulas. Epaphras qui est des vostres, seruiteur de CHRIST, vous salue, bataillant tousiours pour vous en oraisons, afin que

1. The. 5. e

E he. 5. e.

"Ou, rachetans.

"Ou, toutes mes affaires.

vous demouriez parfaitz & accompliz en toute la volonté de DIEV. Car ie luy donne teſmoignage, qu'il a grand zele pour vous & pour ceux qui ſont en Laodicée, & pour ceux qui ſont en Hierapole. Luc medecin bien aymé vous ſalue, & Demas. Saluez les freres qui ſont en D Laodicée, & Nymphe, & l'Egliſe qui eſt en ſa maiſon. Et quand ceſte Epiſtre aura eſté leuë de vous, faites qu'elle ſoit auſsi leuë en l'Egliſe des Laodicéens, & que liſiez auſsi ceſſe qui eſt "venue' de Laodicée. Et dites à Archippe: Regarde l'adminiſtration que tu as receuë au SEIGNEVR, afin que tu l'accompliſſes. La ſalutation de ma main Paul. Ayez ſouuenance de mes liens. La grace ſoit auec vous, Amen.

"Ou, eſcrite.

Enuoyée de Rome par Tichique & Oneſime.

Fin de l'Epiſtre aux Coloſſ.

La

LA PREMIERE EPISTRE DE S. PAVL APOSTRE AVX Thessaloniciens.

*

¶ Sainct Paul, apres auoir loué la Foy & charité des Thessaloniciẽs, mõstre la certitude de la Parole qu'il leur a annõcée & le fruict d'icelle, mesmes au milieu des tribulatiõs, tellemẽt que par leur exẽple, plusieurs autres pais ont receu l'Euãgile.

CHAP. I.

A PAVL ET SILVAIN ET Timothée, à l'Eglise des Thessaloniciés, en DIEV le Pere & au Seigneur IESVS CHRIST: grace vous soit & paix, de ꝑ DIEV nostre Pere, & de par le Seigneur IESVS CHRIST. * Nous 1.Co.1.a
B rẽdõs tousiours graces à DIEV de vous tous, faisans memoire de vous en noz oraisons: sans cesser, ayans souuenance de vous pour l'œuure de la Foy, & pour le labeur de charité, & l'attente de l'esperãce q̃ est au Seigneur IESVS CHRIST, deuant nostre DIEV & Pere: entãt que nous sauons (freres bien aymez) vostre

election estre de DIEV : car nostre predication de l'Euangile n'a pas esté vers vous seulement en parole, mais aussi en vertu, & au sainct Esprit, & en grande certitude : ainsi que sauez quelz nous auons esté entre vous pour l'amour de vous. Aussi vous auez esté imitateurs de C nous & du Seigneur : receuans la Parole en grande tribulation, auec ioye du sainct Esprit : tellement que vous auez esté exemple à tous les croyans en Macedone & Achaie. Car de par vo⁹ la Parole du Seigneur a retenty non seulement en Macedone & Achaie, mais aussi vostre Foy enuers DIEV est paruenue en tous lieux : tellement qu'il ne nous est point mestier d'en rien dire. Car ilz annoncent de vous, quelle entrée nous auons eu à vous, & comment vous auez esté cõuertiz des idoles à Dieu pour seruir au Dieu viuant & vray, en attẽdant des cieux son Fils IESVS, qu'il a resuscité des mortz, lequel nous deliure de l'ire à venir. D

¶ *Il leur declaire en quelle fidelité & diligence, il leur a preschẽ purement la Parolle du Seigneur : de laquelle chose il les prend à tesmoingz, remerciant Dieu que*

sa

sa predication a esté receue d'eux comme il falloit, quelque persecutiõ qui leur soit aduenue. En la fin il s'excuse de ce, qu'il n'est venu à eux en propre personne.

CHAP. II.

A CAr, freres, vous-mesmes sauez nostre entrée à vous, qu'elle n'a point esté vaine: mais encore que au parauãt eussions souffert, & eussions esté iniuriez en Philippes, (comme vous sauez) nous auons prins hardiesse en nostre DIEV, de vous annoncer l'Euangile de DIEV, "auec grãd combat'. Car nostre exhortation n'a pas esté d'abusion, ne de souillure, n'en fraude: mais comme nous auons esté esprouuez de DIEV, à ce que la predication de l'Euangile nous fut commise, ainsi parlons nous: non point comme volans plaire aux hommes, mais à DIEV, qui *esprouue noz cœurs. Car ausi n'auons nous iamais esté en parolle de flatterie, ainsi que vous sauez: ny en occasiõ d'auarice, DIEV en est tesmoing: & n'auons point cerché gloire des hommes, ne de vous, ne des autres, *iaçoit que nous eussions peu estre en authorité comme Apostres

B de CHRIST. Mais auons esté "doux' au

"ou, auec grand' difficulté, ou resistance

Act. 16.a.

Psea. 7.e. Iere. 17.b. Rom. 8.c. Galat. 1.b.

1. Cor. 9.b

"ou hum-

bles, benin-
nz, petiz.

milieu de vous, comme si la nourrisse nourrissoit ses enfans. Estans aussi affectionez vers vous, desirions à vous eslargir, non seulement l'Euangile de DIEV, mais aussi noz propres ames, pource que vous estiez aimez de nous. Freres, vous auez souuenance de nostre labeur & trauail. Car nous auons preschè entre vous l'Euangile de DIEV, * besoignans nuit & iour, afin de ne greuer aucun de vous. Vous estes tesmoingz & DIEV aussi, combien sainctement & iustement & sans reproche auons conuersé entre vous qui auez creu: ainsi que sauez, que nous vous auons admonnesté vn chacun de vous (comme le pere ses enfans) & cõsolé, & adiuré que vous cheminissiez dignement selon Dieu, qui vous a appellez à son Royaume & gloire. Pour ceste cause mesme nous rendõs graces à Dieu sans cesser: que quand vous auez receu de nous la Parolle "de la predicatiõ de DIEV, vous l'auez receue, non pas comme parolle des hommes, mais (ainsi que elle est veritablement) comme Parolle de DIEV, lequel aussi besoigne en vous qui croyez. Car, freres, vous estes faitz imitateurs des Eglises de DIEV, qui sont en

Act. 18. a. 20. g. 2. Cor. 4, c 1. The. 5. b

C

" ou, par laquelle appreniez à cognoistre Dieu.

en Iudée en IESVS CHRIST: par ce que vous auez aussi souffert les mesmes choses de par ceux de "vostre propre lignage", cõme aussi iceux des Iuifz, lesquelz ayant occy le Seigneur IESVS, & leurs propres Prophetes, nous ont aussi persecuté: & ne plaisent point à DIEV, & sont aduersaires à tous hommes: nous empeschans de parler aux Gentilz, à ce qu'ilz soyent sauuez, afin qu'ilz accomplissent tousiours leurs pechez. Car "l'ire est paruenue sur eux iusD qu'à la fin". Or, freres, entant que nous estions priuez de vous pour vne espace de temps, de veue non point de cœur: nous nous sõmes tãt plus fort employez auec grand desir de veoir vostre face. Pourtãt auõs voulu venir vers vous (aumoins moy Paul) vne fois, voire deux, mais Satan nous a empesché. Car quelle est nostre esperance, ou ioye, ou couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi deuant nostre Seigneur IESVS CHRIST en son aduenement? Certes vous estes nostre gloire & ioye.

"assauoir, les fideles de Iudée.

"c'est, quẽ finalemẽt ilz sentiront la vẽgeance de Dieu.

¶ *Pour la confirmation de leur Foy, il leur enuoye Timothée, les exhortãt de n'estre en rien offensez par les afflictions qui ac-*

compagnent l'Euangile: puis leur demonſtre quel deſir il a de les viſiter, & pourquoy.

CHAP. III.

PArtant, ne pouuans plus endurer, A
il nous a ſemblé bon demourer
"ou, delaiſſez. "ſeulz' en Athenes, & auons enuoyé Timothée noſtre frere, Miniſtre de DIEV, & aide de noſtre œuure en l'Euangile de CHRIST, pour vous
"ou, bailler courager, admõneſter. confirmer & "conſoler' de noſtre Foy, afin que nul ne ſe trouble en ces tribulations-cy. Certes vouſ-meſmes ſauez que nous ſommes ordonnez à cela: car quand nous eſtions auec vous, nous
Act. 14. d. vous prediſions qu'aurions à ſouffrir tribulations, comme auſsi il a eſté fait, & vous le ſauez. Pource auſsi, moy ne B
pouuant plus endurer, ay enuoyé pour cognoiſtre voſtre Foy: de peur que celuy qui tente ne vous euſt aucunement tenté, & que noſtre labeur ne fut tourné à neant. Or n'agueres, Timothée eſtant venu de vous à nous, & nous ayant annoncé voſtre Foy & charité, & qu'auez touſiours bonne ſouuenance de nous, deſirans nous voir, comme auſsi nous vous: pour ceſte cauſe, freres, nous auons

eſté

C estéconsolez en vous en toutes noz tribulations & necessitez par vostre Foy. Car nous viuons maintenant, si vous "estes fermes' au SEIGNEVR. Ainsi, "ou, perquelle action de graces pouuons nous sistez. rendre à DIEV de vous pour toute la ioye, de laquelle nous nous esiouyssons pour vous deuant nostre DIEV, nuit & iour prians tant & plus, afin de veoir vostre face, & accomplir ce qui defaut
D en vostre Foy? Or nostre DIEV & Pere, & nostre Seigneur IESVS CHRIST vueille addresser nostre voye à vous. Et le SEIGNEVR vous multiplie, & vous face abonder en charité les vns enuers les autres, & enuers tous, comme nous aussi enuers vous, pour confirmer voz cœurs sans reproche en saincteté deuant DIEV & nostre Pere, à la venue de nostre Seigneur IESVS CHRIST, auec tous ses Saincts.

¶ *Il les admoneste de viure sainctement & honnestement, sans tromper aucun, d'autant que Dieu doit faire la vengeance de tous meschans: & pource recommandant charité, exhorte vn chacun à trauailler. Finalement il defend soy contrister outre mesure, à cause des morts:*

veu que leur resurrection doit estre certaine entre tous Chrestiens.

CHAP. IIII.

AV reste donc, freres, nous vous priõs & exhortõs par le Seigneur IESVS, q̃ cõme vo⁹ auez receu de no⁹ cõmẽt il vo⁹ faut cõuerser & plaire à DIEV, vo⁹ y abõdiez de plus en plus. Vo⁹ sauez quelz cõmãdemẽs nous vous auõs donné de par le Seigneur IESVS. Car ceste est la volonté de DIEV, assauoir, vostre sanctificatiõ, q̃ vo⁹ vous absteniez de paillardise : & qu'vn chacun de vous sache posseder son vaisseau en sanctification, & honneur : non point en "passion' de concupiscence, comme les Gentilz qui ne cognoissent point Dieu. Que personne ne foulle, ou deçoiue son frere en aucun affaire. Pourtant que le Seigneur fera la vengeance de toutes ces choses, comme aussi nous vous l'auons parauãt dit & tesmoigné. Car Dieu ne nous a point appellez à ordure, mais à sanctification. Parquoy qui "desprise' cecy, il ne desprise pas vn homme, mais Dieu, qui a mis son sainct Eprit en "nous'. Quant à la charité fraternelle, vous n'auez point de besoing que ie vous en escriue:

A

Rom. 12. a
Ephe. 5. d.
1. Pier. 3. d

"ou, affection.

B

"ou, reietté.
ou, vous.
Iean 13. d.
5. b.
Iean 2. b
d.

escriue : car vous-mesmes estes enseignez de Dieu, d'aimer l'vn l'autre. Certes aussi vous le faites enuers tous les freres qui sont en tout Macedone. Mais freres, nous vous prions, qu'abondiez de plus en plus, & mettiez peine de viure paisiblemẽt, & de faire voz propres affaires, & qu'œuuriez de voz mains, cõme nous vous auons commandé : afin que conuersiez honnestement enuers ceux qui sont de dehors, & que n'ayez affaire de rien. Aussi, freres, ie ne vueil point que vous ignoriez de ceux qui sont endormiz, afin que ne soyez contristez comme les autres qui n'ont point desperance. Car si nous croyons que IESVS est mort & resuscité : pareillement aussi ceux qui dorment par IESVS, DIEV les assemblera auec iceluy. Nous vous disons cecy par la Parolle du SEIGNEVR, Que nous qui viurons & resterons iusques à la venue du SEIGNEVR, nous ne preuiendrons point ceux qui dorment. Car le SEIGNEVR mesme auec cry, & en voix de l'Archange, & auec la trompette de Dieu descendra du ciel : & ceux qui sont * mortz en CHRIST, resusciteront pre- 1.Co.15.g.

mierement: puis apres nous qui viurons & resterons, serons rauiz ensemble auec eux és nuées au deuant du SEIGNEVR en l'air, & ainsi serons tousiours auec le SEIGNEVR. Partant consolez vous l'vn l'autre en ces parolles.

¶ *Parlant du dernier iour & de l'incertitude d'iceluy, il les admonneste de veiller & prendre les armures spirituelles, pour faire & dire toute chose à edification. Apres recommandant les ministres de la Parolle, les enseigne par diuers commandemens à conuerser honnestement.*

CHAP. V.

TOuchant des temps & momens A
de temps, freres, vous n'auez point besoing qu'on vous en escriue. Car vous-mesmes sauez pleinement
2.Pier.3.c que le iour du SEIGNEVR viendra comme le larron en la nuit. Car quand ilz diront, Paix & seurté: adonc leur suruiendra mort soudaine, comme le trauail à celle qui est enceinte, & n'eschapperont point. Mais vous, freres, vous ne estes point en tenebres, tellement que ce iour vous suppreme comme fait vn lar-
Rom.13.d ron. * Vous estes tous enfans de lumie-

re,

re, & enfans de iour. Nous ne ſommes point de la nuit, ne des tenebres. Ne dormons point dõc comme les autres, mais
B veillons & ſoyons ſobres. Car ceux qui dorment, dorment de nuit: & ceux qui ſont yures, ſont yures de nuit. Mais nous qui ſommes du iour, ſoyons ſobres, veſtuz du hallecret de Foy & Charité: & pour heaume, l'eſperance de ſalut. * Car DIEV ne nous a point mis en 'ire', mais en acquiſitiõ de ſalut, par noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, qui eſt mort pour nous: afin, ſoit que nous veillions, ou que nous dormions, que ſoyons enſemble viuans auec luy. Partant admonneſtez l'vn l'autre, & edifiez l'vn l'autre vn chacun, comme auſsi vous le faiC tes. *Auſsi, freres, nous vous prions que vous recognoiſsiez ceux qui labourent entre vous, & ſurueillent ſur vous au SEIGNEVR, & vous admonneſtent: afin que vous les ayez en ſouueraine eſtime par charité, pour l'œuure qu'ilz font: & ſoyez en paix auec eux. * Pareillement nous vous prions, freres, que admonneſtiez ceux qui ſont de vie deſordonnée: que vous conſoliez ceux qui ſont de petit courage. Soulagez les foi-

Eph. 6. c. "c'eſt, cõdãnation.

Ebr. 13. d.

Rom. 12. d
Mat. 15. e.

1.Pie.3.b. bles. Soyez patiens enuers tous. Voyez
Pro.17.b. que nul ne rende à aucun mal pour mal:
Luc 18.a. mais ensuyuez tousiours ce qui est bon,
Phi.3.4.a les vns enuers les autres, & enuers tous.
Eccl.18.c. Soyez tousiours ioyeux. Priez sans cesser. Rendez graces en toutes choses. Car telle est la volonté de Dieu par IESVS CHRIST, enuers vous. N'esteignez point "l'Esprit". Ne despriſez point les prophecties. Esprouuez toutes choses: tenez ce qui est bon. Abstenez vous de toute apparence de mal. Or le Dieu de paix vous sanctifie entierement. Et que vostre esprit, & ame, & corps soit conserué entier sans reproche en la venue de nostre Seigneur IESVS CHRIST. Celuy qui vous a appellé, est fidele, qui aussi le fera. Freres, priez pour nous. Saluez tous les freres en sainct baiser. Ie vous adiure par le SEIGNEVR, que l'Epistre soit leuë à tous les Saincts freres. La grace de nostre Seigneur IESVS CHRIST soit auec vous, Amen.

" c'est, le don.

D

La premiere aux Thessaloniciens, escrite d'Athenes.

Fin de la premiere Epistre de sainct Paul, aux Thessaloniciens.

LA

LA SECONDE EPISTRE DE SAINCT PAVL APOSTRE, AVX Thessaloniciens.

*

¶ L'*Apostre monstre, que par persecutions on vient au Royaume de Dieu : combien que les persecuteurs & meschans ne doivent demeurer impuniz.*

CHAP. I.

A PAVL & Siluain & Timothée, à l'Eglise des Thessaloniciens en DIEV nostre Pere & le Seigneur IESVS CHRIST: grace vous soit & paix de par DIEV nostre Pere, & de par le Seigneur IESVS CHRIST. Freres, nous deuons tousiours rendre graces à DIEV pour vous, comme c'est raison : pourtant que vostre Foy croist mout, & que la charité d'vn chacun de vous tous abonde de l'vn enuers l'autre : tellement que nous-mesmes nous glorifions de vous és Eglises de DIEV, à

cause de vostre patience & Foy en toutes voz persecutions & tribulations, lesquelles vous souffrez, qui sont comme
"ou, demõstrance. "approbation' du iuste iugement de DIEV: afin que soyez reputez dignes du Royaume de DIEV, pour lequel aussi vous souffrez. Car c'est chose iuste en- C
uers DIEV, qu'il rende affliction à ceux qui vous affligent: & à vous, qui estes affligez, repos auec nous, en ceste Iournée la: (quand le Seigneur IESVS se manifestera du ciel, "auec' les Anges de sa
"ou, entre. puissance, & en flamme de feu, faisant vengeance contre ceux qui ne cognoissent point DIEV, & qui n'obeissent point à l'Euangile de nostre Seigneur IESVS CHRIST: lesquelz souffrirõt peine, assauoir, perdition eternelle, deuant la face du SEIGNEVR, & par la gloire de sa puissance, quand il viendra
"ou, entre. pour estre glorifié "en' ses Saincts, & D
Colos. 1. a. estre fait admirable en tous les croyans)
"Aucuns adioustẽt, En ce iour-la. pource que nostre tesmoignage enuers vous a esté creu". Parquoy aussi nous prions tousiours pour vous: afin que nostre DIEV vous face dignes de sa vocation, & accomplisse tout le bon plaisir de sa bonté, & l'œuure de la Foy auec puissan-

puissance : afin que le Nom de nostre Seigneur IESVS CHRIST soit glorifié en vous, & vous en luy, selon la grace de nostre DIEV, & du Seigneur IESVS CHRIST.

¶ *Il exhorte à constance & fermeté de Foy, signifiant que deuant le iour du Seigneur, l'Antechrist doit estre manifesté : lequel apres auoir seduit plusieurs tant par doctrine peruerse, que faux miracles, sera finalement ruiné par la venue de Iesus Christ.*

CHAP. II.

A AV reste, freres, nous vous prions par l'aduenement de nostre Seigneur IESVS CHRIST, & par nostre assemblée en luy, que ne soyez point tost esmeuz de vostre entendement : & que ne soyez troublez ne par "esprit', ne par parolle, ne par epistre comme de par nous, comme si la Iournée de CHRIST estoit pres. Que nul ne vous seduise aucunement. Car ce iour n'aduiendra point, que premierement ne soit venu vn "département', & que l'homme de peché ne soit reuelé, le fils de perdition, qui est aduersaire, &

"c'est, reuelation pretẽdue. Mat. 13. e. Ephe. 5. b. 2. Ti. 4. a.

" ou, reuolte, assauoir, de Foy selon

Chryſoſt. Tertu. de Reſur. & Ambr. l'ẽtendẽt de l'Empire Romain.

s'esleue ſur tout ce qui eſt dit Dieu, ou qu'on adore, iuſqu'à eſtre aſsis au Temple de DIEV, comme Dieu, ſe monſtrãt ſoy-meſme qu'il eſt Dieu. Ne vous ſouuient-il point, que quand i'eſtoye encore auec vous, ie vous diſoye ces choſes? Et maintenant vous ſauez à quoy il tiẽt, aſſauoir qu'il ſoit reuelé en ſon temps. Car deſia il œuure le ſecret d'iniquité: ſeulement tenant ſon regne maintenant, "c'eſt, def fait. iuſqu'à ce qu'il ſoit "oſté' du milieu. Et lors ſera l'inique manifeſté, lequel le Seigneur IESVS deſconfira par l'Eſprit de ſa bouche, & abolira par la clarté de de ſa venue: duquel homme de peché la "c'eſt, l'eſtat ou permanence. Mat. 24. c Mar. 13. c. Iean 3. b. "preſence' eſt ſelon l'operation de Satan, auec toute puiſſance, & ſignes, & miracles de menſonge, & auec toute ſeduction d'iniquité, en ceux qui periſſent: pourtant qu'ilz n'ont point receu l'amour de verité, pour eſtre ſauuez. Et pource DIEV leur enuoyera efficace de abuſion, à ce qu'ilz croyent à menſonge: afin que tous ceux ſoyent "iugez', "condam nez. qui n'ont pas creu à la verité, mais ont "approuué iniquité'. Or, freres bien-aimez du SEIGNEVR, nous deuons touſiours rendre graces à DIEV de

" ou, y prins plaiſir.

vous,

vous, pource que Dieu vous a esleu dés le cõmencement à salut, par sanctificatiõ de l'Esprit, & par la Foy de verité. A quoy il vous a appellé par nostre Euangile en "l'acquisition' de la gloire de nostre Seigneur IESVS CHRIST. Parquoy, freres, soyez fermes, & tenez les traditions qu'auez apprinses, soit par nostre parolle, ou par epistre. Iceluy mesmes Iesus Christ nostre Seigneur, & nostre Dieu & Pere, qui nous a aimé, & donné consolation eternelle, & bonne esperance en grace, vueille conſoler voz cœurs, & vous confirmer en toute parolle & bonne œuure.

"ou, possession.

¶ *Se recommandant aux prieres des Thessaloniciens, il les admonneste de se separer des meschans & scandaleux, & fuir toute oisueté. Puis leur monstrant comme il se faut porter vers ceux qui viuent desordonnément, conclud son Epistre par oraison Chrestienne.*

CHAP. III.

A Av reste, freres, priez pour nous, afin q̃ la Parolle de Dieu ait son cours, & soit glorifiée ainsi q̃ entre vous, & que nous soyons deliurez des hõmes

Ephe. 6.e
Colo. 4.a.
1. The. 5.d
1. Cor. 1.b.

"ou, desordonnez. "importuns & mauuaiz'. Car la Foy ne est pas à tous, mais le SEIGNEVR est fidele, qui vous confirmera & gardera
"ou, du maling, de "mal'. Ausi nous nous confions de vous par le SEIGNEVR, que vous faites & ferez toutes les choses que nous
"assauoir, par la Parolle de Dieu. vous commandons". Et le SEIGNEVR vueille addresser voz cœurs à l'amour de Dieu, & à l'attente de Christ. Or freres, nous vous commandons au Nom de nostre Seigneur IESVS Christ, de vous separer de tout frere cheminant desordonnément, & non pas selon l'ordonnance qu'il a receu de nous. Car vous-mesmes sauez commét il faut que vous nous ensuyuiez. Car nous ne nous sommes point portez desordonnément entre vous, & n'auons point mangé le pain
Act. 18. 2. 20. g. 1. Cor. 4. c. 1. The. 2. b d'aucun pour neant: *mais en labeur & en trauail, œuurans nuit & iour, afin que nous ne greuissions aucun de vous. Non point que nous n'en ayons la puissance: mais afin de nous donner nous-mesmes pour exemple à vous, pour nous ensuyure. Car ausi quand nous estions auec vous, nous vous denoncions, que si quelcun ne veut œuurer, qu'il ne mange point non-plus. C'est pource que nous

oyons

oyons qu'il en y a aucuns entre vous cheminans desordonnément, ne faisans rié, mais viuans curieusemét. Parquoy nous commandons à ceux qui sont telz, & supplions par nostre Seigneur Iesus Christ, qu'ilz mangent leur pain, en œuurant
D paisiblement. Mais vous, freres, ne vous lassez point de bien-faire. Et si quelcun n'obeit à nostre parolle, notez le par Epistre, & ne conuersez point auec luy, afin qu'il ait honte: toutesfois, ne le tenez point comme ennemy, mais admonestez le comme frere. Or le SEIGNEVR de paix vous doint "tousiours' paix en tou- " ou, par
te maniere. Le SEIGNEVR soit auec tout.
vous tous. La salutation de ma main Paul, qui est le signe en toute Epistre: ie escry ainsi: La grace de nostre Seigneur IESVS CHRIST soit auec vous tous, Amen.

Gala. 6. b.

*

Escrite d'Athenes.

Fin de la seconde Epistre aux Thessaloniciens.

LA PREMIERE EPISTRE DE SAINCT PAVL, A TIMOthée.

*

L'Apostre enseigne que les questions inutiles sont à euiter: d'autant que la fin de la Loy, est edification. Puis ayant confessé son indignité, il monstre quel il a esté depuis par la grace de Dieu. En la fin, confirmant Timothée en saine doctrine, estonne les autres, leur proposant l'exemple de Hymenée & Alexandre.

CHAP. I.

PAVL Apostre de IESVS A CHRIST par la commission de DIEV nostre Sauueur, & du Seigneur IESVS CHRIST nostre esperãce: à Timothée mon vray fils en la Foy, grace, misericorde, & paix de par DIEV nostre Pere, & de par IESVS CHRIST nostre Seigneur. Comme ie t'ay prié que tu demourasses en Epheſe, quand i'alloye en Macedone, fay que tu denonces

ces à aucuns qu'ilz n'enſeignent point autrement: & qu'ilz ne s'amuſent point aux fables & genealogies, qui ſont ſans fin, leſquelles engendrent pluſtoſt queſtions, qu'edification de DIEV, laquelle giſt en Foy. Or la fin du Commandement eſt charité de cœur pur, & de bonne conſcience, & de Foy non feinte. Deſ
B quelles choſes aucuns s'eſtans deſuoyez, ſe ſont conuertiz en vanité de propos, voulãs eſtre Docteurs de la Loy, n'entendans point les choſes qu'ilz diſent, ne deſquelles ilz affermẽt. * Or nous ſauõs que la Loy eſt bonne, ſi on en vſe legitimement: ſachans que la Loy n'eſt pas miſe au iuſte, mais aux iniuſtes & rebelles, aux "meſchans' & pecheurs, aux contempteurs & prophanes, aux batteurs de pere & de mere, aux meurtriers, aux paillardz, aux bougres, aux robeurs de " gens', aux menteurs, aux periures, & s'il y a quelque autre choſe qui ſoit contraire à la ſaine doctrine, qui eſt ſelon l'Euangile " de la gloire' de DIEV be-
C nit, lequel m'eſt commis. Ie ren graces à celuy qui m'a fortifié à IESVS CHRIST noſtre Seigneur, de

Rom. 13. e

Rom. 7. e.

"c'eſt, ſãs pieté, ſans crainte de Dieu.

"ou, ſeruiteurs d'autruy.

"ou, glorieux.

Act. 9. a. Galat. 1. c. Rom. 5. d.

ce qu'il m'a estimé fidele, me mettant à son seruice, moy qui parauāt estoye blasphemateur, & ꝑsecuteur, & oppresseur. Mais i'ay obtenu misericorde, pource q̄ non sachant, ie l'ay fait par incredulité. Mais la grace de nostre SEIGNEVR a tant & plus abondé auec Foy & dilectiō, laquelle est en IESVS CHRIST. Ce est parolle certaine & digne d'estre du tout receuë: que IESVS Christ est venu au monde pour sauuer les pecheurs, desquelz ie suis le principal. Mais pource ay-ie obtenu misericorde: afin qu'en moy premier, IESVS Christ monstrast toute clemence, pour vn exemplaire à ceux qui croirōt à luy à vie eternelle. Or au Roy des siecles, immortel & inuisible, à DIEV seul sage honneur & gloire à tousiours-mais, Amen. Fils Timothée, ie te recommande ce commandement: que selon les propheties qui ont "deuāt esté sur toy', tu batailles par icelles bonne bataille, ayant Foy & bonne conscience: laquelle aucuns ayans reietté sont periz de la Foy. Desquelz est Hymenée & Alexandre, lesquelz i'ay baillé à Satan, afin qu'ilz apprennent de ne plus blasphemer.

Matt. 9. b. Mar. 2. d.

D

"ou, esté deuāt que toy.

Il

Il veut que tous soyent recommandez à Dieu par prieres publiques, adioustant double raison: & desire que chacun prie Dieu, & que les femmes se monstrent auec toute modestie & subiection en la saincte assemblée.

CHAP. II.

A I'Admonneste donc que deuant toutes choses on face requestes, oraisons, "supplications', & 'actions de grâces' pour tous hommes: pour les Roys, & pour ceux qui sont constituez en dignité: afin que menions vie paisible & tranquille, en toute "pieté' & honnesteté. Car cela est bon & agreable deuãt DIEV nostre Sauueur, lequel veut que tous hommes soyent sauuez, & qu'ilz viennent

B nent à la cognoissance de verité. Car il y a vn DIEV, & vn Moyẽneur de Dieu, & des hommes, assauoir IESVS Christ homme, qui s'est donné soy-mesme rançon pour tous: dont le tesmoignage en est en son temps: pour lequel tesmoignage ie suis mis Heraut & Apostre (ie dy verité en Christ, ie ne men point) Do-

C cteur des Gentilz en Foy & verité. Ie vueil donc que les hommes facent oraison en tout lieu, leuant leurs mains pu-

"ou, intercessions.
" ou, regratiemẽs
"c'est, reuerẽce, ou seruice de Dieu.

2. Tim. 1. 2

res, sans ire & dissention. Pareillement aussi que les femmes s'accoustrent en habit "honneste, auec vergoigne & modestie": non point en tresses, ou en or, ou en perles, ou en vestemés somptueux, mais en celuy qui est conuenable aux femmes demonstrantes la crainte de DIEV par bonnes œuures. Que la femme apprenne en silence, auec toute subiection. * Or ie ne permetz point que la femme enseigne, ne qu'elle vse d'authorité sus l'homme, mais qu'elle soit en silence. * Car Adam a esté premier formé, & Heue apres. Et Adam n'a point esté seduit, mais la femme a esté seduite, & a esté en transgresion. Elle sera toutesfois sauuée par generation d'enfans, si elle demoure en Foy & dilection & sanctification auec modestie.

" ou, decent auec reuerẽce, & chasteté.

D

1.Co.14.g

Gene.1.d. 3.b.

Il remonstre la charge de l'Eueſque estre excellente, & descrit les graces qui sont requises en luy. Apres il ordonne quelz doiuent estre les Diacres, & les femmes, tant des Eueſques, que des Diacres. Finalement il declaire que le but de la doctrine celeste est, que le Fils de Dieu est manifesté en chair.

Parolle

A PArolle fidele, Si aucun appete l'office d'Eueſque, il deſire vne œuure excellente. Il faut donc que l'Eueſque ſoit irreprehenſible, mary d'vne ſeule femme, "veillāt', "prudēt', modeſte, recueillant volontiers les eſtrāgiers, propre à enſeigner, non point addonné au "vin', ne batteur, ne conuoiteux de gaing deshōneſte : mais humain' non noiſeux, non auaricieux, bien pouruoyant à ſa famille, ayant ſes enfans
B ſubietz en toute reuerence. Que ſi aucun ne ſait bien pouruoir à ſa famille, comment aura il ſoing de l'Egliſe de DIEV? Non point nouueau apprenty, de peur qu'eſtant enflé d'orgueil, il ne chée en la condamnation du "calomniateur. Il faut qu'il ait bon teſmoignage auſsi de ceux qui ſont de dehors, afin qu'il ne tombe en reproche, & au
C laqs du diable. Semblablement, il faut que les Diacres ſoyent "modeſtes', non point doubles en parolles, ny addonnez à beaucoup de vin, ne procurans "gaing' deshonneſte : ayans le ſecret de la Foy en pure conſcience. Et que iceux ſoyent premierement eſprouuez, puis ſeruent, eſtans trouuez irrepre-

"ou, ſobre.
"ou, temperant. Tite 1. b.
"ou, moderé.
"ou, diable.
"ou, graues.
"ou, procurās deſhonneſtement le

henſibles. Semblablement il faut que leurs femmes ſoyent modeſtes, non "meſdiſantes', ſobres, fideles en toutes choſes.

" ou, impoſans crimes.

Que les Diacres ſoyent mariz d'vne ſeule femme : gouuernans leurs enfans & leurs familles. Car ceux qui auront bien miniſtré, acquierent vn bon degré pour eux, & grande liberté en la Foy, laquelle eſt en IESVS Chriſt. Ie te eſcry ces choſes, ayant eſperance que ie viendray en brief à toy, afin que tu ſaches, ſi ie tarde, comment il faut conuerſer en la maiſon de DIEV, qui eſt l'Egliſe de DIEV viuant, colomne & fermeté de verité. Et ſans contredit le " ſecret' de pieté eſt grand, que DIEV eſt manifeſté en chair, iuſtifié en eſprit, veu des Anges, preſché aux Gentilz, creu au monde, & receu en gloire.

D

" ou, myſtere.

¶ *Il condamne rigoreuſement tant les fauſſes doctrines de la defenſe du mariage & des viandes, que les fables inutiles : puis adiouſte pourquoy ces faux Docteurs luy ſont ennemiz, & à tous fideles, & non point aux autres. En la fin il confirme de-rechef Timothée, par vne nouuelle exhortation.*

A OR l'Esprit dit notãment, que és derniers tẽps aucuns defaudrõt de la Foy, s'amusans aux espritz abuseurs, & aux doctrines des diables, en 2. Tim. 3. a
2. Pier. 3. a
seignans mensonges en hypocrisie, ayãs " ou, fleleur conscience "cauterizée', defendans trie cõme
soy marier, commandans de s'abstenir mal saine.
des viandes que DIEV a creées, pour en Eccl. 39. b.
vser auec action de graces aux fideles &
à ceux qui ont cogneu la verité. Car tou
te creature de DIEV est bonne, & rien
n'est à reietter, quand il est prins auec
"action de graces'. Car elle est sanctifiée 'ou, regra
ciement.
par la Parolle de DIEV & par oraison.

B Si tu proposes ces choses aux freres, tu
seras bon Ministre de IESVS Christ:
nourry és parolles de Foy & de bonne
doctrine, que tu as ensuyuie. Mais reiet-
te les fables inutiles, & semblables à cel-
les des vieilles: & exerce toy en la crain-
te de Dieu. Car l'exercice corporel est
peu profitable, mais la crainte de Dieu 2. Tim. 2. c.
est profitable à toutes choses, ayant pro- Tit. 3. c.
messe de la vie presente & de celle qui

C est à venir. C'est parolle certaine & di-
gne d'estre entieremẽt receuë. Car pour
cela nous sommes en fascherie, & som-
mes vituperez: pource que nous esperõs

en DIEV viuant, qui est le Sauueur de tous hommes, "principalement des fideles. Commande ces choses & les enseigne. Que nul ne mespriſe ta ieuneſſe, mais ſois patron aux fideles en parolle, en conuerſation, en dilection, en eſprit, en Foy, & en purité. Iuſqu'à ce que ie vienne ſois attentif à la lecture, à admonition & à doctrine. Ne metz point en nonchaloir le don qui eſt en toy: lequel t'eſt donné par prophetie, auec l'impoſition des mains "en la Preſtriſe'. Exerce ces choſes, ſois en ces choſes, afin que ta "pourſuite' ſoit manifeſte à "tous'. Enten à toy & à la doctrine. Sois perſeuerant en ces choſes: car en ce faiſant tu te ſauueras toy-meſme, & ceux qui t'eſcoutent.

D

"c'eſt, voire, c'eſt à dire.

" ou, des mains des Preſtres.

" ou, aduancemẽt

" ou, en toutes choſes.

¶ *Il veut qu'en reprenant autruy on vſe de douceur & modeſtie: remonſtre quelles doiuent eſtre les vées, appellées au ſeruice de l'Egliſe: auſſi comment on doit traiter les Anciens, tant en leur vie, que en les accuſant: & que nul ne doit eſtre receu pour Miniſtre à la vollée. Sur la fin, exhortant Timothée de contregarder ſa ſanté, il l'admonneſte de ſuſpendre le iugement és pechez cachez.*

Ne

A NE repren point rudement celuy qui eſt ancien, mais admonneſte le comme pere: les ieunes comme freres, les femmes anciennes comme meres, les ieunes comme ſœurs, en toute chaſteté. Honnore les véues qui ſont vrayement véues. Mais ſi quelque véue a des enfans, ou des nepueux: qu'ilz "apprennent' premierement à gouuerner religieuſement leur propre maiſon, & rendre le pareil à leurs parens. Car cela eſt bon & agreable deuant DIEV. Celle qui eſt vrayement véue & delaiſſée ſeule, a eſperance en DIEV, & eſt permanente en prieres & oraiſons nuit & iour. Mais celle qui eſt en delices, eſt morte. Commande auſsi ces choſes, afin qu'elles ſoyent ſans reproche. Que ſi aucun n'a ſoing des ſiens, & principalement de ceux de ſa famille, il a nié la B Foy, & eſt pire qu'infidele. La véue ſoit esleuë n'ayant pas moins de ſoixante ans, qui ait eſté femme d'vn ſeul mary, ayant teſmoignage en bonnes œuures, ſi elle a nourry ſes enfans, ſi elle a hebergé les ſuruenans, ſi elle a laué les piedz des Saincts, ſi elle a ſubuenu aux affligez, ſi elle a perſeueré

"ou, que elles les enſeignẽt

en toute bonne œuure. Mais refuſe les
véues q̃ ſont plus ieunes. Car quãd elles
"ou,folla ſtré,ragé. ont "riblé contre Chriſt, elles ſe veulét
marier, ayans leur condamnation, entãt
qu'elles ont fauſſé leur premiere foy. Et
auec-cela auſsi eſtans oiſeuſes, elles ap-
prennét d'aller de maiſon en maiſon: &
non ſeulement oiſeuſes, mais auſsi babil
lardes & curieuſes, deuiſant de choſes
qui ne ſont point licites. Ie vueil donc C
que les ieunes ſe marient, qu'elles pro-
duiſét lignée, qu'elles gouuernét le meſ-
nage, & qu'elles ne donnét aucune occa-
ſiõ à l'aduerſaire, de mal dire. Car deſia
aucunes ſe ſont déuoyées apres Satã. Si
aucun fidele, ou aucune fidele a des vé-
ues, qu'il leur ſubuienne, & que l'Egliſe
n'en ſoit greuée, à ce qu'elle ait aſſez
pour celles qui ſont vrayemét véues. Les
anciens qui preſident bien, ſoyent repu
tez dignes de double honneur, principa
lement ceux qui labourent en la Parolle
Deut.25.a & doctrine. Car l'Eſcriture dit: * Tu ne
1.Cor.9.a lieras point la gueulle du bœuf q̃ foulle
Mat.10.b le grain. Et, L'œuurier eſt digne de ſon
Deu.19.d. ſalaire. Ne reçoy point d'accuſatiõ cõtre D
l'Ancien, ſinon ſouz deux ou trois teſ-
moingz. Repren deuant tous, ceux qui
pechent,

pechent, afin que les autres aussi en ayẽt crainte. Ie t'adiure deuant DIEV & le Seigneur IESVS CHRIST & les Anges esleuz, que tu gardes ces choses, sans "hastif iugement', ne faisant rien decli- "ou, pre-
nant en vne partie. N'impose point tost iudice.
les mains sur aucun, & ne communique point aux pechez d'autruy. Garde toy pur. Que ton boire ne soit point d'orenauant d'eauë, mais vse d'vn peu de vin, pour ton estomach, & pour les maladies que tu as souuent. Les pechez de aucuns hommes sont manifestes de soy, venans en auant en iugement: & des autres ilz suyuent apres. Semblablement aussi les biens-faitz sont incontinent manifestes: & ceux qui sont autrement, ne peuuent estre cachez.

¶ *Il donne instruction pour les seruiteurs: & se courrouce asprement contre les faux docteurs speculatifz, qui sont plus addonnez au gaing qu'à edification: remonstrant quelle peste mortelle c'est que auarice. Puis ayant exhorté de-rechef Timothée, fait mention des riches en passant. Finalement il defend de s'enuelopper en vaines doctrines.*

CHAP. VI.

QVe tous serfz qui sont souz le ioug, estiment leurs maistres dignes de tout honneur, afin que le Nom de DIEV & sa doctrine ne soit blasphemée. Et ceux qui ont maistres fideles, qu'ilz ne les mespriſent point pource qu'ilz sont freres: mais plustost qu'ilz les seruent, pource qu'ilz sont fideles & aimez, estans participans du benefice. Enseigne ces choses & les admonneste. Si aucun enseigne autrement, & ne consent aux saines parolles de nostre Seigneur IESVS Christ, & à la doctrine qui est selon la "crainte de DIEV': iceluy est orgueilleux, ne sachant rien, mais "languissant' entour questions & debatz de parolles: desquelles s'engendre enuie, noise, iniures, mauuaises suspicions, vaines disputations d'hommes qui sont corrompuz d'entendement, & sont priuez de verité, reputans "pieté' estre gaing. Separe toy de ceux qui sont telz. Certes pieté auec contentement est grand gaing. * Car nous n'auons rien apporté au monde, il est certain que nous n'en pouuons aussi rien emporter. Mais ayans la nourriture, & dequoy

A

B

Ephe. 6. a.

"ou, l'honneur de Dieu.

"ou, rassotant.

"ou, la crainte de Dieu.

Iob 1. d.

Eccle. 5. c.

puissions

puissions estre couuertz, nous serons con
C tens de cela. Car ceux qui veulent estre Eccl.10.b
riches, tombent en tentation & aux laqz
& en plusieurs desirs folz & nuisibles,
qui plongent les hommes en destructiõ
& perdition. Car la racine de tous maux
c'est auarice: laquelle aucuns appetans, 2.Tim.2.d
ont erré de la Foy, & se sont eux-mes-
mes enueloppez en plusieurs douleurs.
Mais toy, ô homme de DIEV, fuy ces
choses, & ensuy iustice, la crainte de
DIEV, Foy, Charité, patience, douceur.
Bataille la bõne bataille de Foy, "appre- " c'est,
hende' la vie eternelle, à laquelle tu es prend, em
appellé, & en as fait bonne confession poigne.
deuant beaucoup de tesmoingz. Ie t'en- Iean 18.g.
ioing deuant DIEV qui viuifie toutes
choses, & deuant IESVS Christ qui a
tesmoigné souz Ponce Pilate bonne con
fession, que tu gardes le cõmandement,
sans macule & sans reprehẽsion, iusques
à l'apparition de nostre Seigneur IE-
SVS Christ: laquelle en ses temps
monstrera le Bien-heureux & seul Prin
ce, * Roy des regnans, & SEIGNEVR Apo.17.c.
19.d.
des seigneurians, qui seul a immortalité Iean 1.b.
& habite lumiere inaccessible, lequel 1.Iean 4.c

nul des hõmes n'a veu & ne peut veoir: auquel soit honneur & puissance eternelle, Amen. Cõmande à ceux qui sont D riches en ce mõde, qu'ilz ne soyẽt point hautains en courage, & qu'ilz ne mettẽt point leur esperãce en l'incertitude des richesses, mais en DIEV viuãt, qui nous baille toutes choses abondamment pour en vser: qu'ilz facent bien, qu'ilz soyent riches en bonnes œuures, qu'ilz soyent faciles à distribuer, communicãs volontiers, se faisans thresor d'vn bon fondement pour l'aduenir: afin qu'ilz obtiennent la vie eternelle. O Timothée, garde ce qui t'est commis, euitant vanité prophane de babil, & les oppositions de sciẽce faussemẽt nommée, laquelle aucuns mettãs en auant, ont erré en la Foy. Grace soit auec toy, Amen.

*

Escrite de Laodicée, qui est la principale Cité de Phrigie Pecatiane.

Fin de la premiere Epistre à Timothée.

LA

LA SECONDE EPISTRE DE SAINCT PAVL APOSTRE, A Timothée.

*

Sainct Paul ayant loué la Foy de Timothée, l'exhorte de fidelement perseuerer en la doctrine qu'il auoit apprinse, & en la charge qui luy estoit commise. Apres se glorifiant de son Apostolat, fait mention de ses liens & du loyer qui luy est appresté. En la fin, se plaignant de ceux qui s'estoyent separez de luy à cause de ses afflictions, il loue Onesiphore, qui ne l'auoit mescogneuen sa persecution.

CHAP. I.

A PAVL APOSTRE DE IESVS CHRIST, par la volonté de DIEV selon la promesse de vie, laquelle est en IESVS CHRIT: à Timothée mon tresscher fils, grace, misericorde & paix de par DIEV le Pere, & de par IESVS CHRIST nostre Seigneur. B Ie ren graces à DIEV, auquel ie sers dés mes ancestres en pure cõsciéce,

que sans cesser i'ay memoire de toy en mes prieres nuit & iour, desirãt te veoir, ayant souuenãce de tes larmes, afin que ie soye remply de ioye: reduysant en memoire la Foy non feinte qui est en toy, laquelle a habité premierement en ta mere grand Loide, & en ta mere Eunice, & suis certain qu'elle habite aussi en toy. Pour laquelle cause ie t'admoneste, que tu suscites le don de DIEV qui est en toy, par l'imposition de mes mains. Car DIEV ne nous a point dõné esprit de "crainte": mais de vertu, de dilection, & de sobrieté. N'aye donc honte du tes- G moignage de nostre Seigneur, ne de moy qui suis son prisonnier: mais soys participãt des afflictiõs de l'Euãgile, se lõ la puissance de DIEV, qui nous a sauué, & appellé par sa saincte vocation. * Non point selon noz œuures, mais selon son propos & grace, laquelle nous est donnée par IESVS Christ deuãt les temps eternelz, & maintenant est manifestée par l'apparition de nostre Sauueur IESVS Christ: qui a destruit la mort, & a produit en lumiere vie & immortalité par l'Euangile, à quoy ie suis cõstitué Heraut, & Apostre, & Docteur des

"C'est pusillanimité.

Eph 2.b. Tite 3.b.

des Gentilz. Pour laquelle cauſe l'endu re auſsi ces choſes : toutesfois ie n'en ay point de hõte. Car ie ſay à qui i'ay creu, & ſuis certain qu'il eſt puiſſant de garder mõ depoſt iuſqu'à ceſte Iournée la. Aye la propre forme des ſaines paroles, leſquelles tu as ouyes de moy, en Foy & D charité, qui eſt en IESVS Chriſt. Garde le bon depoſt qui t'eſt commis par le ſainct Eſprit, qui habite en nous. Tu ſais que tous ceux qui ſont en Aſie ſe ſont diuertiz de moy, deſquelz eſt Phygele & Hermogenes. Le Seigneur doint miſericorde à la maiſon d'Oneſiphore: car ſouuentesfois il m'a ſoulagé, & n'a point eu honte de ma chaine. Mais quand il a eſté à Rome, il m'a cerché diligément, & m'a trouué. Le Seigneur luy doint trouuer miſericorde vers le Seigneur en ceſte Iournée la. Et tout ce en quoy il m'a ſeruy en Epheſe, tu le cognois mieux.

¶ *Par ſimilitude tant des laboureurs que des gens de guerre, il exhorte* Timothée *à prendre courage : puis ayant fait vn brief ſommaire de ſon* Euangile, *il commande de le bailler auſſi aux autres. De là, faiſant mention de ſes liens, il enhar-*

dit les fideles par la magnanimité de son courage: & commande qu'on se deporte de tous debatz, & vaines questiõs: demõstrant par l'exemple d'aucuns, combien ce mal est dangereux. Finalement, il retourne à exhorter Timothée, à perseuerance.

CHAP. II.

TOy donc mon fils, sois fortifié en la grace laquelle est en IESVS CHRIST, & les choses que tu as ouyes de moy par plusieurs tesmoingz: enseigne les à hommes fideles, qui serõt suffisans à enseigner aussi les autres. Toy donc trauaille comme bon gendarme de IESVS CHRIST. Nul qui bataille ne s'empesche aux affaires de la vie: afin qu'il plaise à celuy qui l'a eleu pour batailler. Et si aussi aucun cõbat, il n'est point couronné, s'il n'a cõbatu deuëment. Il faut que le laboureur trauaille, premier que prendre des fruictz. Enten les choses que ie dy. Or le Seigneur te doint en toutes choses entendement. * Aye memoire que IESVS CHRIST est resuscité des mortz, qui est de la semence de Dauid, selon mon Euangile, auquel ie trauaille iusqu'aux liens comme

A

«Ou, en presence de.

1.Co.9.a.

1.Co.15.a. Luc 1.d. Ro.1.a.

me mal-faiteur, mais la Parolle de DIEV
B n'eſt point liée. Pour ceſte cauſe i'endure toutes choſes pour les eleuz, afin que ilz obtiennét auſsi le ſalut qui eſt en IESVS CHRIST, auec la gloire eternelle. C'eſt vne parolle certaine: * Que ſi nous ſommes mortz auec luy, nous viurons auſsi auec luy: ſi nous ſouffrons, nous regnerons auſsi auec luy: ſi nous le renions, il nous reniera auſsi: ſi nous ſommes incredules, il demeure fidele, il ne ſe peut renier ſoy meſme. Admoneſte de ces choſes, proteſtant deuãt le Seigneur, qu'ilz n'ayent point debat de paroles, qui ne vient à nulle vtilité, mais au deſtourbier de ceux qui l'oyent. * Fay di-
C ligéce de te preſenter approuué à DIEV, ouurier non confus, diſtribuant droitement la Parole de verité. Auſsi fuy vanité profane de babil. Car elle aduancera à pluſgrande meſchanceté. Et leur parole comme "gangræne' s'eſpandra, deſquelz eſt Hymenée & Philete: qui ſe ſont deſuoyez de la verité, diſans que la Reſurrection eſt deſia faite, & ſubuertiſſent la Foy d'aucuns. Toutesfois le fondement de DIEV demoure ferme, qui a ce ſeau: Le Seigneur cognoit ceux qui

Ro.8.c. Mat.10.a. 1.Co.11.b. 1.Th 5.d. 2.Th.3.a.

1.Ti.4.b.

"C'eſt, le mal qu'on appelle Eſtiomene.

e Se reclame, ou renõme de Christ.

sont siens: & quiconque " inuoque le Nom de Christ', qu'il se retire d'iniquité. Or en vne grande maison il n'y a D point seulement des vaisseaux d'or & d'argẽt, mais aussi de bois & de terre: & les vns dy-ie, en hõneur, & les autres en deshonneur. Si aucun donc se nettoye soymesme de ceste espece, il sera vaisseau sanctifié à honneur, duysant au Seigneur, & appareillé à toute bonne œu-

1.Ti.4.b. ure. * Fuy aussi les desirs de ieunesse, mais plustost ensuy iustice, Foy, Charité, & paix, auec ceux qui inuoquent de cœur pur le Seigneur. Et reiette les questions qui sont folles & sans instruction, sachant qu'elles engendrent debatz.

Tite 3.c. * Or ne faut-il point que le seruiteur de nostre Seigneur debate, mais qu'il soit bening enuers tous, propre à endoctriner, portant patiemment les mauuaiz auec benignité, enseignant ceux qui resistent: assauoir-mon, si en quelque temps DIEV leur donnera repentance pour cognoistre la verité, & qu'ilz reuiennent hors des laqz du Diable, estans prins de luy à sa volonté.

Il predit quelz tẽps aduiẽdront, & quelle sorte de gens pernicieux se doit bien toſt eſleuer: mais il se fortifie contre toutes ses aduersitez, par vne esperãce d'vne ioyeuse & heureuse issue. Puis il exhorte Timothée à saine doctrine, & à edificatiõ traitãt de l'vtilité de l'Escriture saincte.

CHAP. III.

A OR sache cecy, que és derniers iours, il aduiendra des temps perilleux: car les hommes seront s'aymans eux-meſmes, auaricieux, vanteurs, orgueilleux, diffamateurs, desobeiſſans à pere & à mere, ingratz, contempteurs de DIEV, sans "affection' naturelle, 'sans loyauté', impoſeurs de crimes, sans attrempãce, cruelz, hayſſans le bien, traiſtres, inſolens, enflez, amateurs de voluptez pl° qu'amateurs de DIEV, ayans la forme de preudhommie, mais renians la force d'icelle. Deſtourne toy
B auſsi d'iceux. Car d'iceux ſont ceux qui ſe lancent és maiſons, & tiennent captiues les femmelettes chargées de pechez, leſquelles ſont menées par diuers deſirs, touſiours apprenans, & iamais ne pouuans venir à la cognoiſſance de verité. * Et en telle maniere que Iannes

1. Ti. 4. a.
2. Pie. 3. a.
Iude b.
"Ou dilection, amitié.
"Ou, gẽs à racointer.
Exo. 7. b.

& Iambres ont resisté à Moyse, pareillement ausi iceux resistent à la verité: hommes corrompuz d'entendement, reprouuez quãt à la Foy. Mais ilz ne profiteront plus. Car leur follie sera manifestée à tous, comme ausi a esté celle de ceux la. Mais toy, tu as assez apperceu ma doctrine, institution, propos, Foy, patiẽce, Charité, souffrance, persecutions, afflictions, quelles choses m'ont esté faites en * Antioche, & Iconie, & en Lystre: bref, quelles persecutions i'ay enduré, & de toutes le Seigneur m'a deliuré. Et tous ceux ausi qui veulent viure fidelement en IESVS CHRIST, souffriront persecution. Mais les mauuaiz hommes & deceueurs profiterõt en pis, abusans & estans abusez. Or toy demoure és choses que tu as apprinses, & qui te sont commises, cognoissant de qui tu les as apprinses: & que tu as cogneu dés ton enfance les sainctes lettres, lesquelles te peuuent rendre sage à salut par la Foy qui est en IESVS CHRIST. * Toute l'Escriture est diuinement inspirée & vtile pour doctrine, pour reprehension, pour correction, pour instructiõ qui est en iustice: afin que l'homme de DIEV soit

C

Act.13.14.

D

2.Pie.1.d.

Ro.15.b.

soit entier, "appareillé' à toute bonne œuure. "Ou, formé.

¶ *Exhortant Timothée à perseuerance contre toutes fables & resueries, il dit que sa mort est prochaine: en sorte toutesfois qu'il y court comme victorieux à vn glorieux triomphe. En la fin priant Timothée de venir à luy, tout incontinent demonstre, que toute sa confiance consiste en la bonté & puissance du Seigneur.*

CHAP. IIII.

A IE t'adiure donc deuant DIEV & le Seigneur IESVS Christ qui iugera les vifz & les mortz, à son apparition & son Royaume: Presche la Parole, "perseuere' d'heure & hors heure, argue, menace, admoneste auec toute patience & doctrine. * Car vn temps viendra qu'ilz ne receuront point saine doctrine, mais ayant les oreilles chatouilleuses ilz s'assembleront des "Docteurs' selon leurs desirs: & si destourneront l'ouye de la verité, & se conuertiront à fables. Mais toy veille en toutes choses, trauaille, fay l'œuure d'Euãgeliste. Ren ton administration approuuée. Car ie B doy maintenant estre sacrifié: & le tẽps

"Ou, insiste. 1. Ti. 4. b. "Ou, maistres.

de mon departement eſt prochain. I'ay bataillé bõne bataille, i'ay acheué mon cours, i'ay gardé la Foy. Quant au reſte, la couronne de iuſtice m'eſt gardée, laquelle me rendra le SEIGNEVR iuſte Iuge, en ceſte Iournée la: & non ſeulement à moy, mais auſsi à tous ceux qui auront aymé ſa venue. Fay diligence de venir bien toſt à moy: car Demas m'a laiſſé, ayãt aimé ce preſent mõde, & s'en
Colo.4.e. eſt allé à Theſſalonique: Creſcés en Galatie, Tite en Dalmatie. Luc eſt ſeul auec moy. Pren Marc, & l'amene auec toy: car il m'eſt bien vtile au ſeruice. I'ay auſsi enuoyé Tichique en Epheſe. Quand tu viendras, apporte auec toy la C
e"Ou, coffre. "manteline' que i'ay laiſſée en Troas chez Carpe: & les liures, mais principa-
'Ou, ceux de parchemin. lement 'les parchemins'. Alexandre forgeur m'a fait beaucoup de maux: noſtre SEIGNEVR luy rende ſelon ſes œuures (duquel garde toy auſsi) car il a grãdemẽt reſiſté à noz paroles. Nul ne m'a aſsiſté en ma premiere defenſe, mais tous m'ont laiſſé. Ie prie qu'il ne leur ſoit point imputé. Mais le SEIGNEVR D
m'a aſsiſté, & m'a fortifié: afin que la predication fuſt certifiée par moy: &

que

que tous les Gentilz l'ouyssent. Et ay esté deliuré de la gueulle du lyon. Et le SEIGNEVR me deliurera de toute mauuaise œuure, & me sauuera en son Royaume celeste. A luy soit gloire à tousiours-mais, Amen. Salue Prisce & Aquile, & la famille d'Onesiphore. Era Sus 1.d. ste est demouré à Corinthe. Et ay laissé Throphime malade à Milet. Diligente toy de venir deuant l'hyuer. Eubule, & Pudens, & Linus, & Claudia, & tous les freres te saluent. Le Seigneur IESVS Christ soit auec ton esprit.

Grace soit auec vous,
Amen.

Escrite de Rome à Timothée, quand Paul fut derechef presenté à Cesar Neron.

Fin de la seconde à Timothée.

EPISTRE DE SAINCT PAVL APOSTRE à Tite.

*

L'Apoſtre admoneſte Tite d'aduiſer ſur l'eſtat de l'Egliſe, deſcriuant quel doit eſtre l'Eueſque: puis reprend ceux qui en Crete deceuoyent les autres, tant par les fables Iudaiques, que par traditions humaines.

CHAP. I.

PAVL SERVITEVR DE DIEV, & Apoſtre de IESVS Chriſt, ſelõ la Foy des eleuz de DIEV, & la cognoiſſance de verité, qui eſt ſelon la crainte de DIEV, en l'eſperance de vie eternelle: laquelle DIEV, qui ne ment point, a promiſe deuant les temps eternelz, & a manifeſté en ſon téps, aſſauoir ſa Parole par predication, laquelle m'eſt commiſe ſelon la commiſſion de DIEV noſtre Sauueur: à Tite mon vray fils, ſelon la Foy cõmune entre nous, grace, miſericorde & paix de par

Ou, pour.

par DIEV le Pere, & de par le Seigneur
B IESVS Christ nostre Sauueur. La cause pourquoy ie t'ay laissé en Crete, c'est afin que tu acheues de corriger les choses qui defaillent, & q̃ tu cõstitues des Prestres par les villes, comme ie te l'auoye ordonné. *Si aucun est sans crime, mary d'vne seule femme, ayant enfans fideles, non accusez de dissolution, ou incorrigibles: qu'il soit eleu. Car il faut que l'Eueſque soit sans crime, comme dispensateur de DIEV, non point fier, ne cholere, ny addonné au vin, ne bateur, ne conuoiteux de gaing deshonneste, faisant recueil volontiers aux estrangiers, amateur de bonté, prudent, iuste, sainct, attrempé embrassant la Parole fidele, qui est selõ doctrine: afin qu'il soit puissant d'admoneſter par saine doctrine, &
C "reprendre ceux qui cõtredisent. Car il y en a plusieurs incorrigibles, proferans vanitez, & seducteurs, principalement ceux qui sont de la Circoncision, auſquelz faut clorre la bouche: qui subuertissent toutes familles, enseignans pour
A gaing deshonneste, ce qui n'appartient point. Quelcun d'entre eux, leur propre prophete, a dit: Les Creteins sont touſ-

1. Ti. 3. a.

1. Ti. 3. a.

"Ou, conueincre.

iours menteurs, mauuaises bestes, ventres paresseux. Ce tesmoignage est vray. D
Pour ceste cause repren les viuement: afin qu'ilz soyent sains en la Foy, ne s'amusans point aux fables Iudaiques, & aux commandemens des hommes, qui se destournent de la verité. Toutes choses certes sont nettes à ceux q̃ sont netz: mais aux souillez & aux infideles, rien n'est net: mais leur entendement & conscience sont souillées. Ilz confessent cognoistre DIEV, mais ilz le niét par œuures: veu qu'ilz sont abominables, & "incredules', & reprouuez à toute bonne œuure.

a "Ou, desobeissans.

¶ Il luy recommande la saine doctrine, & demonstre comme il faut que les Anciens & anciennes, les ieunes hommes & les seruiteurs se doyuent porter Chrestiennemẽt: fondant son exhortation sur la grace & benignité de Dieu, à tous manifestée, par Iesus Christ.

CHAP. II.

MAis toy, annonce les choses qui A
cõuiennẽt à saine doctrine. Que les hommes anciens soyent sobres, graues en mœurs, prudens, sains en Foy,

Foy, en charité, & en patience. Pareillement que les femmes anciennes, soyent en contenance saincte & conuenable: non mesdisantes, non addonnés à beaucoup de vin, enseignantes ce qui est bon,
B afin qu'elles instruyssent en prudence les ieunes femmes: aymantes leurs mariz, aymantes leurs enfans, prudentes, chastes, gardantes la maison, "bonnes', subiettes à leurs mariz: afin que la Parole de DIEV ne soit blasmée. *Semblablemét enhorte les ieunes hommes, que ilz soyent attrempez: te donnant toy-mesme en toutes choses exéple de bonnes œuures, suyuant la doctrine, en integrité, en grauité de mœurs, sain en parole, sans reprehension: afin que celuy qui repugne soit confus, n'ayant rien de
C mal ql puisse dire de no⁹. *Enhorte les seruiteurs qu'ilz soyent subietz à leurs maistres, leur plaisans en toutes choses, non contredisans, non pillars: mais monstrans toute bonne loyauté: afin qu'ilz ornent en toutes choses la doctrine de
D DIEV nostre Sauueur. Car la grace de DIEV, salutaire à tous hommes est apparuë: nous enseignant qu'en renonçãs à infidelité & desirs mondains, nous vi-

"Ou, benignes. Colo. 3. b. 1. Pie. 3. a.

Eph. 6. a.

uions en ce present monde sobrement, iustement, & religieusement : attendans la biẽheureuse esperãce, & l'apparition de la gloire du grand DIEV & de nostre Sauueur IESVS Christ, lequel s'est donné soymesme pour nous : afin qu'il nous rachetast de toute iniquité, & nous nettoyast à soy "vn peuple peculier', a- "mateur' de bonnes œuures. Annonce ces choses, & admoneste : & repren auec toute austerité, que personne ne te mesprise.

Gala.1.b. 1.Ti.2.b. Eph.2.b.

"C'est, à son vsage, seruice.

"Ou, zelateur, suyuant affectueusement.

¶ *Il requiert obeissance aux Princes & Magistratz, demonstrant cõme nous sommes deliurez par Iesus Christ. Et admoneste derechef Tite de reiecter folles questions, & disputations vaines & inutiles : aussi de fuir l'heretique, & que chacun s'exerce à bonnes œuures.*

CHAP. III.

ADmoneste les, qu'ilz soyent subietz aux Principautez & puissances, qu'ilz obeyssent aux gouuerneurs, qu'ilz soyent prestz à toute bonne œuure : qu'ilz ne dient mal de personne, qu'ilz ne prénent point debat, mais soyent humains, monstrans toute douceur enuers tous hõmes. Car nous aussi A

estions

estions iadis sans entendement, incredules, abusez, seruans aux desirs & diuerses voluptez, nous cõduysans en malice & enuie, hayneux, & ayans hayne l'vn contre l'autre. Mais quand la benignité
B & l'amour que DIEV nostre Sauueur a enuers les hommes, est apparue, il nous *a sauué: non point par les œuures, lesquelles sont en iustice, que nous eussiõs faites, mais selon sa misericorde, par le lauement de la regeneration & renouuellement du sainct Esprit, lequel il a espandu abondamment en nous par IESVS Christ nostre Sauueur: afin que no⁹ estans iustifiez par sa grace, soyons heritiers selon l'esperance de vie eternelle. C'est parole certaine. Ie vueil que tu affermes ces choses: afin que ceux qui ont creu à DIEV: 'ayent soing de presider'à
C bonnes œuures. * Ces choses sont bonnes & vtiles aux hommes. Mais reiette les folles questiõs, & genealogies, & contentions, & debatz de la Loy: car elles sont inutiles & vaines. Euite l'homme heretique, apres la premiere & seconde admonition: sachant que celuy qui est tel, est subuerty, & qu'il peche, estant par soy condamné. Quand i'enuoyeray vers

Eph.2.b.

là mesme.

"Ou, soyent attentifz. ou, les facent valoir.

1.Ti.1.a.

2.Ti.2.d.

toy Artemas ou Tichique, diligente toy de venir vers moy à Nicopolis. Car i'ay deliberé de faire là mon hyuer. Enuoye D deuant diligemment Zene docteur de la Loy, & Apollo, que rien ne leur defaille. Que les nostres aussi apprennent de s'employer à bõnes œuures pour les vsages necessaires: afin qu'ilz ne soyent point sans fruit. Tous ceux qui sont auec moy te saluent. Salue ceux qui nous ayment en la Foy. Grace auec vous tous, Amen.

Escrite de Nicopolis en Macedone.

Fin de l'Epistre à Tite.

EPISTRE DE SAINCT PAVL APOSTRE, A Philemon.

*

¶ Apres *auoir loué la Foy & charité de Philemon, il le prie pour Onesime, à ce que par charité il le reçoiue comme frere,*

re, promettant que luy mesme est prest de amander la faute d'iceluy. Puis conclud son Epistre par la salutation.

CHAP. I.

A PAVL PRISONNIER de IESVS CHRIST, & Timothée nostre frere: à Philemon nostre bon amy & coadiuteur, & à Apphie treschere, & à Archippe nostre compagnon d'armes, & à l'Eglise qui est en ta Phi.1.a. maison: grace vous soit & paix de par DIEV nostre Pere, & de par le Seigneur IESVS CHRIST. Ie ré graces à mõ DIEV faisãt tousiours memoire de toy en mes oraisons (oyant ta charité & ta Foy, que tu as enuers le Seigneur IESVS, & enuers tous les Saincts) afin que la cõmunicatiõ de ta Foy ait son effect, par la cognoissance de tout le bien lequel est en vous "enuers" IESVS CHRIST. Car "Ou, en. nous auons grãd ioye & cõsolation en ta charité: pourtãt frere, que les entrailles des Saincts ont esté recreées par toy. Par quoy cõbien que i'aye grande liberté en B IESVS CHRIST de te enioindre ce qui est conuenable: toutesfois ie te supplie plustost par charité, encore que ie

soye tel, assauoir Paul ancien, & maintenant lié pour IESVS CHRIST. Ie te supplie donc pour mon fils Onesime, lequel i'ay engendré en mes liens: autresfois à toy inutile, mais maintenant bien vtile tant à toy qu'à moy, lequel i'ay renuoyé. Reçoy le donc (c'est assauoir mes entrailles) lequel ie vouloye retenir auec moy, afin qu'il me seruist au lieu de toy és liens de l'Euãgile: mais ie n'ay rien voulu faire sans ton aduis: afin que ton bien ne fust point cõme par contrainte, mais volontaire. Car paraC uenture pource s'est il party de toy pour vn temps, à ce que tu le receusses perpetuellement: non point maintenant cõme serf, mais par dessus serf: c'est assauoir comme frere bien aymé, principalement à moy. Et combien plus à toy, & selon la chair, & selon le SEIGNEVR? Si dõc tu m'as pour compagnon, reçoy le cõme moy. Que s'il t'a fait quelque tort, ou s'il te doit: impute le moy. Moy Paul ay escrit cecy de ma main. Ie l'amenderay: encore que ie ne die point, qu'aussi tu te dois toy mesmes à moy.

"Ou, ouy dea. "Voire frere, que ie iouysse de toy au SEIGNEVR: recrée mes entrailles au

SEI-

DSEIGNEVR. Ie t'ay escrit ayant confiance en ton obeissance, sachant que tu feras mesme plus que ie ne dy. Mais aussi quant & quãt prepare moy logis. Car i'espere que par voz oraisons, ie vous seray rendu. Epaphras prisonnier auec moy en IESVS CHRIST, Marc, Aristarque, Demas, & Luc mes adiuteurs, te saluent. La grace de nostre Seigneur IESVS CHRIST soit auec vostre esprit, Amen.

Enuoyée de Rome par Onesime serf.

Fin de l'Epistre à Philemon.

EPISTRE DE SAINCT PAVL APOSTRE, AVX Ebrieux.

*

¶ *Dieu s'est manifesté aux derniers temps par son Fils, l'excellẽce duquel surmon-*

te celle des Anges : qui ſont miniſtres de Dieu, pour le ſalut des fideles.

CHAP. I.

APRES QV'A DIVERſes fois, & en pluſieurs manieres iadis DIEV a parlé à noz Peres par les prophetes: en ces derniers iours cy il a parlé à nous par ſon Fils : lequel il a conſtitué heritier de toutes choſes, par lequel auſsi il a fait les ſiecles. * Lequel Fils eſtant la ſplendeur de la gloire, & la propre image de la ſubſtance d'iceluy, maintenant toutes choſes par ſa Parole vertueuſe : ayant fait par ſoymeſme la purgation de noz pechez, s'eſt aſsis à la dextre de la Maieſté és lieux hautz, eſtant fait de tant plus excellent que les Anges, qu'il a obtenu vn Nom plus excellent par deſſus eux. Car auquel des Anges a il onc dit : * Tu es mon Fils, ie t'ay auiourdhuy engendré? Et derechef: * Ie luy ſeray Pere, & il me ſera Fils. Et encore, quand il met en auant ſon Fils premier nay au monde, il dit : * Et que tous les Anges de DIEV l'adorent. Et quant aux Anges il dit bien : * Faiſant les ventz ſes Anges, & la flamme de feu

Iean 1.a. Col.1.a. Eph.2.c. Col.1.c. Mar.16.d Act.1.a.7.g.

Pſe.2.b.

2.Sa.7.

Pſe.97.

Pſe.114.a

A B C

ſes

ſes miniſtres. Mais quant au Fils, il dit:
*DIEV, ton Throne eſt à touſiourſmais, Pſe.45.b.
& le ſceptre de ton Royaume, eſt vn ſce
ptre de droiture. Tu as aymé iuſtice, &
as hay iniquité: pour ceſte cauſe DIEV
ton DIEV t'a oinct d'huile de lieſſe par Pſe.102.d
deſſus tes compagnons. *Et toy SEI-
GNEVR, tu as fondé la terre dés le com
mencement, & ſont les cieux les œuures
D de tes mains. Ilz periront, mais tu es per
manent, & tous s'enuieilliront comme ..Ou, en-
le veſtement. Et les "enuelopperas' com tortille-
me vn habit, & ſeront muez: mais toy, ras.
tu es vn meſme, & tes ans ne defaudrõt
point. Et auquel des Anges dit il iamais:
*Siedz toy à ma dextre, iuſqu'à tãt que Pſe.110.a.
ie mette tes ennemiz pour ton marche- Act.2.f.
pied? Ne ſont ilz point tous eſpritz ad- Sou.10.e.
miniſtrateurs, enuoyez en adminiſtra-
tion pour ceux qui doiuẽt receuoir l'he-
ritage de ſalut?

¶ *La doctrine de Ieſus Chriſt, approuuée par ſignes & diuers dons de l'Eſprit, eſt à preferer à toutes autres: car combien que Ieſus Chriſt ſe ſoit humilié iuſqu'à eſtre fait homme, ſi eſt ce toutesfois qu'il eſt par deſſus tous.*

CHAP. II.

POur ceſte cauſe, il nous faut pren- A
dre plus de garde aux choſes qui nous ont eſté dites, qu'il n'auienne que ne venions à eſcouler. Car ſi la parolle qui auoit eſté prononcée par les Anges a eſté ferme, & ſi toute tranſgreſsion & deſobeiſſance a receu iuſte retribution: comment eſchapperons-nous, ſi nous mettons en nonchalance ſi grand ſalut? Lequel ayant premierement commencé d'eſtre racõté par le SEIGNEVR, a eſté confermé vers nous par ceux qui l'auoyent ouy: DIEV enſemble teſmoignant par ſignes & miracles, & diuerſes puiſſances, & diſtributions du ſainct Eſprit ſelon ſa volõté. Car il n'a point aſ- B
ſubietty aux Anges le monde à venir, duquel nous parlons. Or quelcun a teſ-
Pſe.8.a. moigné en quelque lieu, diſant: ✱Qu'eſt
1.Co.15.d. ce de l'homme, que tu as memoire de
Phi.2.d. luy? Ou, qu'eſt-ce du fils de l'homme, que tu le viſites? Tu l'as fait vn peu moindre que les Anges, tu l'as couronné de gloire & d'honneur, & l'as conſtitué ſur les œuures de tes mains. Tu as aſſubietty toutes choſes ſouz ſes piedz. Or en ce qu'il luy a aſſubietty toutes choſes,

choſes, il n'a rien laiſſé qui ne ſoit ſubiet à luy. Mais nous ne voyons point encore toutes choſes eſtre ſubiettes à luy. Toutesfois, nous voyõs celuy qui auoit eſté fait vn peu moindre que les Anges, aſſauoir IESVS, par la paſsion de ſa mort, eſtre couronné de gloire & d'honneur, afin que par la grace de DIEV il gouſtaſt la mort pour to°. *Car il eſtoit cõuenable q̃ celuy pour lequel ſont toutes choſes, & par lequel ſont toutes choſes, puis qu'il amenoit pluſieurs enfans à gloire, qu'il deſdiaſt le Prince de leur ſalut par afflictiõs. Car celuy qui ſanctifie, & ceux qui ſont ſanctifiez, tous ſont d'vn. Pour laquelle cauſe il n'a point de honte de les appeller Freres, diſant: * I'annonceray ton Nom à mes freres, & te loüeray au milieu de la Congregation. Et de rechef: * Ie me fieray en luy. Et encore: Voicy moy, & les enfans que Dieu m'a donné. Veu dõc que les "enfans' participent de la "chair & du ſang', luy auſsi ſemblablement y a participé: afin q̃ par mort il deſtruiſiſt celuy qui auoit l'empire de mort, c'eſt aſſauoir le Diable: & qu'il deliuraſt tous ceux qui pour crainte de mort, e-

C

Rom.11.d. 1.Co.15.d.

Pſe.21.c. Pſe.18.a.

Iſa.8.d.

"C'eſt. hommes. 'C'eſt, cõditiõ mortelle.

stoyent toute leur vie assubiettiz à ser-
Ose.13. d. uitude. Car il n'a aucunement prins
a.Co.1.d. les Anges: mais a prins la semence d'Abraham. Parquoy il a fallu qu'il ait esté semblable en toutes choses à ses freres, afin qu'il fust souuerain Sacrificateur, misericordieux, & fidele és choses qui deuoyent estre faites enuers DIEV, pour purifier les pechez du peuple. Car par ce qu'il luy est aduenu d'estre tenté, il est aussi puissant d'ayder ceux qui sont tentez.

¶ *IESVS Christ Fils de Dieu est plus excellent que Moyse, & doit estre escouté sans contradiction.*

CHAP. III.

PArquoy freres saincts, qui estes participans de la vocation celeste, considerez l'Apostre & souuerain Sacrificateur de nostre confession: assauoir IESVS CHRIST, qui est fidele à celuy qui l'a constitué, ainsi que Moyse estoit en toute la maison d'iceluy. Car cestuy cy est reputé digne de plus grande gloire que Moyse: d'autant que celuy qui a edifié la maison, est en plus grande dignité que la maison. Car A

toute

B toute maiſon eſt edifiée de quelcun. Or celuy q̃ a creé toutes choſes, c'eſt DIEV. Bien eſt vray que * Moyſe a eſté fidele en toute la maiſon d'iceluy cõme ſeruiteur, en teſmoignage des choſes qui deuoyét eſtre dites. Mais CHRIST eſt cõme Fils ſus ſa maiſon: duquel nous ſommes la maiſon, ſi nous retenons ferme la fiance & "la gloire' de l'eſperãce iuſqu'à la fin. Partant, comme dit le ſainct Eſprit: * Si auiourdhuy vous oyez ſa voix, n'endurciſſez point voz cœurs, ainſi qu'en l'irritation au iour de la tentation au deſert: où voz peres m'ont tenté. Ilz m'ont eſprouué, & ont veu mes œuures par quarante ans: pourtant i'ay eſté ennuyé de ceſte generation la, & ay dit:

C * Ilz errent touſiours en leurs cœurs: & iceux n'ont point cogneu mes voyes, tellement que i'ay iuré en mon ire, qu'ilz n'entreront point en mon repos. Freres, prenez garde qu'il n'y ait en aucun de vous vn mauuais cœur incredule, en ſe reuoltant de DIEV viuant. Mais enhortez vous l'vn l'autre par chacun iour, tant que "ce iourdhuy eſt nommé: afin qu'aucun de vous ne s'endurciſſe par de

D ceptiõ de peché. Car nous ſommes faitz

Nõ. 12. b.

Ou, le glõrifiement.

Pſe. 95. e. Sou. 4. b.

Pſe. 95. e.

"C'eſt, vîurez.

participans de CHRIST: voire si nous retenons ferme le commencement "de la confiance', iusqu'à la fin, d'autant qu'il est dit: Si vous oyez auiourdhuy sa voix, n'endurcissez point voz cœurs, ainsi qu'en l'irritation. Car aucuns l'ayans ouy, le prouoquerent à ire: mais non point tous ceux qui sortirent hors* d'Egypte par Moyse. Mais desquelz a-il esté ennuyé quarante ans? N'a-ce point esté de ceux qui pecherent, desquelz les membres tomberét au desert? Et ausquelz iura-il, qu'ilz n'entreroyét point en son repos, sinon à ceux qui furent incredules? Ainsi nous voyons qu'ilz n'y peurent entrer pour leur incredulité.

"Ou, de la substance. C'est, la Foy. là mesme.

Exo. 12. f. Nō. 14. f.

Incredulité empesche le salut des hommes: car le vray repos est promis à ceux qui ont Foy en Iesus Christ: la Sacrificature duquel, abolit toutes les ceremonies de la Loy.

CHAP. IIII.

CRaignons donc qu'il n'aduienne A qu'aucun d'entre nous, ayant delaissé la promesse d'entrer au repos d'iceluy, ne se trouue priué. Car ausi il nous a esté annoncé comme à ceux la.

Mais

Mais rien ne leur a profité la Parole de la predication, pourtant qu'elle n'estoit point cõiointe auec la Foy en ceux qui l'ouyrét. Certes nous qui auõs creu, nous entrons au repos, comme il a dit: *Ainsi que i'ay iuré en mon ire, ilz n'entreront point en mon repos: voire ia les œuures estans parfaites dés la fondation du mõde. Car il a dit ainsi en quelque lieu, touchant le septiesme iour: Pse. 95. d.

B *Et DIEV se repposa au septiesme iour, de toutes ses œuures. Et encore en cestuy cy: Ilz n'entreront point en mon repos. Veu donc qu'il reste qu'aucuns y entrent, & que ceux ausquelz premierement il a esté annoncé, n'y sont point entrez pour leur incredulité: il determine de rechef vn certain iour apres tant de temps, disant par Dauid, *Auiourdhuy: comme il a esté dit: Si auiourdhuy, vous oyez sa voix, n'endurcissez point voz cœurs. Car si Iosué leur eust baillé repos, iamais apres cela il n'eust parlé d'autre iour. Parquoy il y a vn repos laissé au peuple de DIEV. Car celuy qui est entré au repos de DIEV, s'est reposé aussi de ses œuures, cõme DIEV des siennes. Faisons donc diligence d'en Gen. 2. a. Sus 3. c.

trer en ce repos la: afin qu'aucun ne tombe par vn mesme exemple d'incredulité. Car la Parole de DIEV est viue & d'efficace, & plus penetrante que tout glaiue à deux trenchans: & atteint iusqu'à la diuision de l'ame & de l'esprit, aussi des iointures & des moelles: & est iuge des pensées & intentions du cœur.

Iere.23.e. Ecc.15.d. 33.c. Ple.33.c. * Et n'y a aucune creature qui soit cachée deuant luy: mais toutes choses sont nues & descouuertes aux yeux de celuy auquel nous auons affaire. Donc nous, qui auons le principal & grand Sacrificateur IESVS, Fils de DIEV, qui est entré és cieux: tenons la confession. Car nous n'auons point vn souuerain Sacrificateur, qui ne puisse auoir cõpasion de noz infirmitez: mais auons celuy qui a esté tenté en toutes choses, selon similitude sans peché. Allons donc auec fiance au Throne de grace: afin que nous obtenions misericorde, & trouuions grace pour estre aydez en temps oportun. D

¶ *La Sacrificature de Iesus Christ est plus excellente que l'ancienne, d'autant qu'elle succede en la place de l'autre, & qu'estant confermée par serment, demeure tousiours*

touſiours en vigueur: auſsi pource que celuy qui l'exerce, ſurmonte en dignité & honneur, Aaron & tous autres de la lignée de Leui. Et pource ceux ſont à reprẽdre, qui comme enfans s'amuſent aux premiers rudimens.

CHAP. V.

A CAr tout ſouuerain Sacrificateur prins des hommes, eſt "conſtitué" pour les hommes aux choſes qui ſe font enuers DIEV: afin qu'il offre dons & ſacrifices pour les pechez: & qui puiſſe moderément ſupporter les ignorans & errans, d'autant que luymeſme auſsi eſt enuironné d'infirmité. * Et à
B cauſe de ceſte infirmité, il doit pour ſoy meſme ainſi que pour le peuple, offrir pour les pechez. * Et nul n'en prend l'honneur à ſoymeſme, ſinon celuy qui eſt appellé de DIEV, comme Aaron. Pareillemẽt auſsi CHRIST ne s'eſt point glorifié ſoymeſme pour eſtre fait ſouuerain Sacrificateur: mais celuy qui luy a dit: * Tu es mon Fils, ie t'ay engendré
C auiourdhuy. Comme auſsi en autre lieu il dit: * Tu es Sacrificateur eternellement ſelon l'ordre de Melchi-zedec.

"Ou, diſpoſé & ordonné.

Exo. 29. Leui. 19. Nõ. 17. 2. 18. 2.

Pſe. 2. b.

Pſe. 110.

"C'est, quand il estoit hõme. Luc.23. f. Mat.29.d. Lequel 'és iours de sa chair', quand auec grand cry & larmes il offrit prieres & supplications à celuy qui le pouuoit sauuer de mort: encore qu'il fust exaucé de ce qu'il craignoit, iaçoit aussi qu'il fust Fils: toutesfois si a-il apprins obeissance par les choses qu'il a souffert, & "Ou, ce qu'il a Dieu en reuerẽce. 'estãt sanctifié', a esté cause de salut eternel à tous ceux qui luy obeissent: appellé de DIEV, Souuerain Sacrificateur selon l'ordre de Melchi-zedec. Duquel D no⁹ auõs lõg propos à dire, & difficile à declairer, attẽdu que vous estes lasches à ouyr. Pource que là où vous deuriez estre maistres selon le temps, vous auez derechef besoing qu'on vous enseigne quelz sont les rudimens du commencement des Paroles de DIEV: & estes deuenuz telz, que vous auez besoing de laict, & non point de viande ferme. Car quiconque vse de laict, il n'a point experiẽce de la Parole de iustice, car il est 2.Co. 3. a enfant. * Mais la viande ferme est pour les parfaictz, assauoir pour ceux qui par accoustumance ont les sens exercitez à discerner le bien & le mal.

L'Apo-

¶ L'Apostre, *apres auoir taxé les Iuifz, s'arrestans encores aux ceremonies de la Loy, soudain adoucit ceste aſpreté par l'eſperance qu'il a d'eux: puis leur reduit en memoire quel poix emporte ce, que Chriſt a eſté par le ſerment du Pere ordonné Sacrificateur eternel.*

CHAP. VI.

A PArquoy delaiſſans la parolle qui donne commencement de Chriſt, tendons à la perfection, ne mettans point de-rechef le fondement de repentance des œuures mortes, & de la Foy qu'on doit auoir en DIEV, (qui eſt la doctrine des bapteſmes, & de l'impoſition des mains) de la reſurrection
B des mortz, & du Iugement eternel. * Et cela ferons nous, voire ſi DIEV le permet. Car ceux qui vne fois ont eſté illuminez, & ont gouſté le don celeſte, & ont eſté faitz participans du ſainct Eſprit, & ont gouſté la bonne parolle de DIEV, & les puiſſances du ſiecle à venir: s'ilz retombent, il eſt impoſsible qu'ilz ſoyent renouuellez par repentance, entant qu'ilz crucifient de-rechef le Fils de DIEV en eux-meſmes, & le diffament. Car la terre qui boit ſouuent

Iaq. 4. d.

Sous 10. c

la pluye qui viét ſur elle, & produit herbe "profitable" à ceux par leſquelz elle eſt labourée, reçoit la benediction de DIEV. Mais celle qui produit eſpines & chardons, eſt reprouuée & prochaine de malediction, de laquelle la fin tend à eſtre bruslée. Or nous auons confiance quãt à vous, bien-aimez, de choſes meilleures & conuenables à ſalut, iaçoit que parlions ainſi. Car DIEV n'eſt point iniuſte pour mettre en oubly voſtre œuure & labeur de dilection, laquelle auez monſtrée enuers ſon Nom: entant que vous auez miniſtré aux Sainctz, & y miniſtrez. Mais nous deſirons qu'vn chacun de vous monſtre le meſme ſoing, pour la pleine certitude d'eſperance iuſqu'à la parfin: afin que ne ſoyez laſches, mais qu'enſuyuiez ceux qui par Foy & par patiéce reçoiuét la promeſſe en heritage. *Car quand DIEV feit promeſſe à Abraham, pource qu'il n'auoit nul plus grand, par lequel il iuraſt, il iura par ſoy meſme, diſant: Certes ie te beniray abondammét, & te multiplieray merueilleuſement. Et ainſi ayant attendu patiemment, il a obtenu la promeſſe. Car les hommes iurent par plus grand qu'eux.

"ou, de faiſon.

Exo.9.f. Deu.32.a.

Gen.22.c.

*Et

* Et le iurement fait pour cõfirmation, leur eſt la fin de tout different. En laquelle choſe, DIEV voulant plus abondamment monſtrer la fermeté de ſon cõſeil aux heritiers de la promeſſe, a interpoſé iurement: afin que par deux choſes immuables (eſquelles il eſt impoſsible que DIEV mente) nous ayons ferme conſolation, nous qui courons pour obtenir la iouyſſance de l'eſperance propoſée: la quelle nous tenons comme vne ancre ſeure & ferme de l'ame, & entrãt iuſques au dedans du voile, où IESVS eſt entré, "precurſeur' pour nous, eſtãt fait ſouuerain Sacrificateur eternellement ſelon l'ordre de Melchi-zedec. Exo. 22. b

"ou, allãt deuant.

¶ *En la perſonne de Melchi-zedec, la Sacrificature de Ieſus Chriſt a eſté figurée: lequel eſtant Sacrificateur eternel, peut touſiours intercedder pour les ſiens, & les ſauuer.*

CHAP. VII.

A CAr ce Melchi-zedec, * Roy de Salem, Sacrificateur du ſouuerain DIEV, lequel vint au deuant de Abrahã cõme il retournoit de l'occiſion des Rois, & le beneit: auql auſsi Abrahã Gen. 14. c.

départit la disme de toutes choses: iceluy, dy-ie, premierement est interpreté Roy de iustice, & puis aussi, Roy de Salem: c'est à dire, Roy de paix, sans pere, sans mere, sans genealogie, n'ayant commencement de iours, ne fin de vie, mais estant fait semblable au Fils de DIEV, demoure Sacrificateur eternellement. Or considerez combien grand a esté cestuy-cy, auquel Abraham mesme Patriarche dõna la disme des butins. Et certes ceux qui reçoiuent l'office de Sacrificature d'entre les filz de Leui, ilz ont commandement de dismer selon la Loy le peuple (c'est à dire, leurs freres) combien qu'ilz soyent aussi sortiz des reins d'Abraham. Mais celuy duquel la lignée n'est point nombrée entre eux, "a dismé' Abraham, & beneit celuy qui auoit les promesses. Et sans aucune contradiction, ce qui est moindre, est beneit par le plus grand. Et icy aussi les hommes qui sont mortelz prennent les dismes, mais celuy duquel il est là tesmoigné qu'il vit, les print. Et (par maniere de parler) Leui aussi, prenant les dismes, a esté dismé en Abraham. Car il estoit encore és reins de son pere, quand Melchi-

là mesme. Deu. 14. d

"ou, prins la disme de

B

Melchi-zedec luy vint au deuant. Et de fait, si la consommation estoit par la Sacrificature Leuitique, (car le peuple souz icelle a receu la Loy) à quoy a-il esté d'auantage necessaire qu'vn autre Sacrificateur se leuast, selon l'ordre de Melchi-zedec, & qui ne fust point dit selon l'ordre d'Aaron? Car quand l'office de Sacrificature est transporté, il est necessaire qu'aussi soit fait transport de la Loy. Certes celuy duquel ces choses sont dites, appartient à autre lignée, de la quelle nul n'a assisté à l'autel. * Car il est manifeste, que nostre SEIGNEVR est nay de Iuda, en laquelle lignée Moyse n'a rien dit de la Sacrificature. Et cecy est encore plus manifeste, si vn autre Sacrificateur s'esleue selon la similitude de Melchi-zedec, lequel ne soit pas fait selon la Loy du commandement charnel, mais selon la puissance de la vie "non perissante". Car il tesmoigne ainsi: * Tu es Sacrificateur eternellement selon l'ordre de Melchi-zedec. Certes il se fait abolition du mandement precedent pour sa debilité & inutilité. Car la Loy n'a rien amené à perfection, mais a esté vne seconde introductiõ de meil-

Matt. 1. a. Luc 3. g.

C

" ou, immortelle.

Pse. 110. a

leure esperance (par laquelle nous approchons à DIEV) & d'autant meilleure, que ce n'est point sans iurement. Les autres certes ont bien esté faitz Sacrificateurs sans iurement, mais cestuy-cy a-
Psea.110. uec iuremét, par celuy qui luy a dit: * LE SEIGNEVR a iuré, & ne s'en repétira point, Tu es Sacrificateur eternellemét selon l'ordre de Melchi-zedec. Ainsi IESVS est fait pleige d'autant meilleur
"ou, alliance. "Testament". Semblablement les autres ont esté plusieurs Sacrificateurs, pource que par mort ilz estoyent empeschez de demourer. Mais cestuy-cy, pource qu'il demoure eternellement, a perpetuelle Sacrificature. Parquoy aussi il peut sauuer à plein ceux qui s'approchent de
Rom.8.g. DIEV par luy, touſiours * viuant pour
1.Iean 2.a interceder pour eux. Car vn tel souuerain Sacrificateur nous cõuenoit, sainct, innocent, sans macule, separé des pecheurs, exalté par dessus les cieux: qui n'euſt point neceſsité, comme les souuerains Sacrificateurs, d'offrir to⁹ les iours sacrifices, premierement pour ses pechez, puis apres pour ceux du peuple. Car il a fait cecy vne fois, s'estant offert soy-meſme. Certes la Loy ordonne les

hommes

hommes qui ont infirmité, souuerains Sacrificateurs. Mais la parolle du iurement, qui est "apres' la Loy, ordonne le "outre. Fils parfait eternellement.

¶ *Les ceremonies de la Loy auec le Tabernacle, ont esté instituées pour seruir à vn patron celeste. Et ainsi Iesus Christ par son seul sacrifice a aboly telle ancienne alliance, pour estre moyenneur du nouueau Testament, promis de nostre Dieu par les Prophetes.*

CHAP. VIII.

A OR le sommaire des choses qui sont dites, est, que nous auons tel souuerain Sacrificateur, qui est assis à la dextre du siege de la maieste de DIEV és cieux, "administrateur' des choses sainctes, & du vray Tabernacle, lequel DIEV a fiché, & non point l'homme. Car tout souuerain Sacrificateur, est constitué pour offrir dons & sacrifices. Parquoy il est necessaire, que cestuy-cy aussi ait quelque chose pour offrir. Certes s'il estoit sur terre, il ne seroit pas mesme Sacrificateur, pendant qu'il y auroit Sacrificateurs offrãs dõs selõ la Loy; lesquelz seruent en exéplaire & ombre

Sus 4. d. Souz 12. a

" ou, ministre de saincts.

des choſes celeſtes, comme il fut reſpondu à Moyſe, quand il deuoit acheuer le
Exo.25.d. Act.7.f. Tabernacle. * Or voy, dit-il, que tu faces toutes choſes ſelon la forme qui t'a eſté monſtrée en la montagne. Mais maintenant il a obtenu plus excellente adminiſtration, d'autant qu'il eſt Me-
"ou, alliãcé. diateur de meilleur "Teſtament', qui eſt eſtably en meilleures promeſſes. Car ſi ce premier-la euſt eſté ſans reproche, on n'euſt iamais cerché lieu au ſecond. Car
Iere. 31.f. en les reprenant, il leur dit: * Voicy, les iours viendront, dit le SEIGNEVR, que i'accompliray ſur la maiſon d'Iſrael & ſur la maiſon de Iuda, vn nouueau
"ou, alliance. "Teſtament', non point ſelon le Teſtament que ie fey à leurs peres au iour que ie prins leur main pour les mener hors la terre d'Egypte, pource qu'ilz ne ont point demouré en mon Teſtament, & les ay delaiſſé, dit le SEIGNEVR.
là meſme. Car voicy le Teſtament que ie diſpoſeray à la maiſon d'Iſrael apres ces iours-la, dit le SEIGNEVR: c'eſt que ie donneray mes Loix en leur entendement, & les eſcriray en leur cœur, & ſeray leur DIEV, & ilz ſeront mon peuple. Et vn chacun n'enſeignera point ſon pro-

prochain, n'vn chacun ſon frere, diſant: Cognoy le SEIGNEVR. Car tous me cognoiſtront, depuis le plus petit iuſques au plus grand d'entre eux. Pourtant que ie ſeray appaiſé quant à leurs iniuſtices & à leurs pechez, & n'auray plus memoire de leurs iniquitez. En diſant: Vn nouueau, il a "fait vieil' le premier. Et ce qui eſt fait vieil & ancien, tend à venir à neant.

"ou, abolyt.

¶ *Il monſtre quelle conuenance il y a entre les ombres & la verité manifeſtée par Ieſus Chriſt, Mediateur de nouuelle alliance: lequel a eſté vne ſeule fois offert à Dieu pour abolir les pechez des hommes: & doit de-rechef venir, pour la parfaite deliurance de tous les ſiens.*

CHAP. IX.

A LE premier donc auoit auſsi les iuſtifications, les ſeruices diuins, & le Sanctuaire "mondain'. Car le premier Tabernacle a eſté fait, auquel eſtoit le chandelier, & la table, & la propoſition des pains, qui eſt dit, Les lieux ſainctz. Et apres le ſecond voile eſtoit le Tabernacle, q eſt dit, Le lieu treſſainct, ayant vn encenſoir d'or, & l'arche du

Exo. 62. 36. b.

"ou, exterieur.

Testament toutalement couuerte d'or à l'entour, auquel estoit vne cruche d'or
Nõb.17.a ayant la ✻ Manne, & la verge d'Aaron
Exo.25.b. qui auoit fleury, & les Tables du Testa-
1.Ro. 8.a. ment. Et sur iceluy estoyent les Cheru-
"ou, Ora- bins de gloire, faisans ombre "au Propi-
toire. ciatoire'. Desquelles choses n'est besoing B
maintenãt de parler particulierement.
Or ces choses ainsi ordonnées, les Sacri-
ficateurs entrent bien tousiours au pre-
mier Tabernacle, pour accõplir les ser-
uices des sacrifices. Mais au second le
souuerain Sacrificateur y entre seul vne
fois l'an, non point sans sang: lequel il
"ou, fau- offre pour soy-mesme, & pour les "igno
tes. rances' du peuple. Par cela signifioit le C
sainct Esprit, q̃ la voye des lieux saincts
n'estoit point encore manifestée, veu q̃
le premier Tabernacle duroit encore,
qui estoit similitude pour le temps de
adonc: auquel dons & sacrifices estoyẽt
offertz, lesquelz ne pouuoyent selon la
"ou, pour conscience sanctifier celuy "qui faisoit le
qui ilz e- seruice diuin': seulement ordonnez en
stoyent of viãdes, en breuuages, en diuers lauemẽs
fertz. & iustifications de la chair, iusques au
temps de correction. Mais CHRIST ve-
nant sur cela, souuerain Sacrificateur

des

des biens à venir : par vn plus grand & plus parfait Tabernacle, non point fait de main, c'est à dire, non point de ceste creation: & non par sang de boucz ou de veaux, mais par son propre sang, est entré vne fois és lieux saincts, ayant "obtenu' redemption eternelle. Car si le sang des taureaux & des boucz, & la cendre de la geniſſe espandue sanctifie les souillez pour la purification de la chair: combien plus le sang de CHRIST, qui par l'Esprit eternel s'est offert à DIEV soy-mesme sans reprehension, nettoyera il vostre conscience des œuures mortes, pour seruir à DIEV viuant? Et pourtant est-il Mediateur du nouueau Testament, afin que la mort entre-uenant pour la redemption des transgressions (lesquelles estoyent souz le premier Testament) ceux qui sont appellez reçoiuent la promesse de l'heritage eternel. * Car où il y a Testament, il est necessaire que la mort du testateur y entreuienne. Car le Testament est confirmé en ceux qui sont mortz, veu qu'il n'a point encore vertu durant que le testateur vit. Parquoy aussi le premier n'a point esté dédié sans sang.

"ou, merité.

1. Pier. 1. a. 1. Iean 1. c. Apoc. 1. b. Leu. 16. a.

Gala. 3. d

Car apres que tout le commandement
Leu.14.a. fut exposé selon la Loy par * Moyse à
Exo.24.b tout le peuple, il print le sang des veaux
& des boucz, auec de l'eaue & de la laine teinte en pourpre, & de l'ysope: &
arrousa le liure & tout le peuple, disant:
"ou, de C'est-cy le sang du "Testament', lequel
l'alliance. DIEV vous a ordonné. Et aussi il arrou F
sa du sang semblablement le Tabernacle, & tous les vaisseaux du seruice. Et
presque toutes choses selon la Loy sont
nettoyées par sang. Et sans effusion de
sang, ne se fait point de remission. Il est
"ou, pour donc necessaire que les "figures' des cho
traitz. ses qui sont és cieux, soyent purifiées
par telles choses: mais que les choses celestes soyent nettoyées par meilleurs sacrifices que n'estoyent iceux. Car IESVS
n'est point entré és lieux saincts faitz de
main, qui estoyent figures des vraiz,
Sus 7.d. mais au ciel mesme: * afin que mainte-
Rom.8.g. nant il apparoisse pour nous deuant la
1.Iean 2.a face de DIEV. Mais non point qu'il se
offre souuentesfois soy-mesme, comme
le souuerain Sacrificateur entre és lieux
saincts chacun an auec autre sang. Au- G
trement il luy eust fallu souuentes fois
souffrir depuis la fondation du monde:

mais

mais maintenant vers la consommation des temps, il est apparu vne fois par le sacrifice de soy mesme, pour la destruction de peché. Et tout ainsi qu'il est ordonné aux hommes de mourir vne fois, & apres cela, le iugement: * pareillement aussi CHRIST ayant esté offert pour abolir les pechez de plusieurs, apparoistra secondement sans peché à ceux qui l'attendent à salut. Rom. 5. b. 1. Pier. 3. d Colo. 2. c.

¶ *Tous les sacrifices de la Loy, sont reiettez par l'oblation du corps de Christ, faite vne seule fois: la vertu de laquelle se communique par la Foy, en quoy gist la vie des iustes.*

CHAP. X.

A CAr la Loy ayant l'ombre des biens à venir, nõ point "image' viue des choses, ne peut iamais par ces sacrifices (lesquelz on offre vn chacun an continuellement) sanctifier ceux qui y viénent. * Autremẽt n'eussent-ilz point cessé d'estre offertz? pource que les sacrifiãs, nettoyez vne fois, n'eussent plus eu aucune conscience de peché. Or par iceux sacrifices est faite commemoration des pechez chacun an. Car il est im

" ou, patron.

Leu. 16. c

possible d'oster les pechez par le sang B
des taureaux & des boucz. Pource en-
Pse.40.b. trant au monde, il dit: ✻Tu n'as point
voulu sacrifice, n'offrande, mais tu m'as
approprié vn corps: aussi tu n'as point
prins plaisir aux offertes bruslées, ny a
l'oblation pour le peché. Adonc i'ay dit:
" ou, me "Voicy", ie vien. Au commencement du
voicy. liure il est escrit de moy, que ie face, ô
là mesme. DIEV, ta volonté. Ayant dit deuãt: Tu
n'as point voulu sacrifice, n'offrande, ne
offertes bruslées, n'oblation pour le pe-
ché, & ne t'ont point pleu les choses qui
sont offertes selon la Loy: adonc il a dit,
Voicy, ie vien, afin de faire, ô DIEV, ta
volonté: il oste le premier, afin qu'il esta-
blisse le second. Par laquelle volonté
nous sommes sanctifiez, par l'oblation
vne fois faite du corps de IESVS Christ. A
Et certes tout Sacrificateur assiste cha- C
cun iour, administrãt & offrant souuen-
tesfois les mesmes sacrifices: lesquelz ne
peuuent iamais oster les pechez. Mais ce
stuy-cy ayant offert vn seul sacrifice
pour les pechez, est assis eternellement
à la dextre de DIEV, attendant ce qui re-
Sus 1.b. ste, ✻ iusques à ce que ses ennemiz so-
Psea.110. yent miz pour son marchepied. Car par

vne

vne seule oblation, il a consacré à perpe
D tuité ceux qui sont sanctifiez. Mais aussi
le sainct Esprit le tesmoigne: car il a pre
dit: * C'est-cy le Testament que ie leur Iere. 31. f.
feray apres ces iours, dit le SEIGNEVR,
dõnãt mes Loix en leur cœur: & les escri
ray en leurs entendemẽs, & n'auray plus
souuenãce de leurs pechez & iniquitez.
Or là où il y a remission de ces choses, il
n'y a plus d'oblation pour le peché. Veu
donc, freres, que nous auons liberté de
entrer aux lieux saincts, par le sang de
IESVS, par la voye laquelle il nous a
dediée "fresche' & viuante, par le voile, "à la simi
c'est à dire, par sa chair, & qu'auons vn litude du
grand Sacrificateur commis sur la mai- sang en-
son de DIEV: allons auec vray cœur en tier & nõ
certitude de Foy, ayans les cœurs pur- corrõpu.
gez de mauuaise conscience: & ayans
le corps laué d'eaue nette, tenons la
confession de nostre esperance sans va-
E rier. Car celuy qui l'a promis est fide-
le. Et recognoissons l'vn l'autre, afin
de nous inciter à charité & à bonnes
œuures: ne delaissans point nostre as-
semblée, comme aucuns ont de cou-
stume, mais admonnestans l'vn l'au-

tre : & ce d'autant plus que vous voyez
Sus 6.a.b. le iour approcher. Car ſi nous pechons volontairement apres auoir receu la cognoiſſance de verité, il ne reſte plus de ſacrifice pour les pechez : mais vne attente terrible de iugement, & vne fureur de feu, qui deuorera les aduerſaires. Si aucun a meſpriſé la Loy de Moyſe, il meurt, ſans miſericorde aucune,
Deu.17.b. 2.Co.13.a. ſouz deux ou trois teſmoingz : combien
c"ſouffrira pires tourmens cuidez vous que "deſſeruira' celuy qui mettra le Fils de DIEV ſouz les piedz, & aura le ſang du Teſtament pour choſe de " nulle ſainctetè', par lequel il auoit eſté ſanctifié, & aura fait iniure à l'eſprit de grace? Car nous
c"profane. F
Deu.32.e. Rom.12.d cognoiſſons celuy qui a dit : *A moy eſt la vengeance, & ie le rendray". Et de-
c"Grec a, dit le Seigneur. rechef: LE SEIGNEVR iugera ſon peuple. C'eſt choſe horrible de cheoir és mains de DIEV viuant. Reduiſez en memoire les iours precedans, eſquelz vous ayans eſté illuminez, auez ſouſtenu grand combat d'afflictions, en partie
c"ou, ſpectacles. quand auez eſté miz en " monſtre' à tous par opprobres & tribulations : & d'autre-part quand auez eſté faitz compagnons de ceux qui conuerſent ainſi.

Car

G Car auſsi vous auez eſté participans de l'affliction de mes liens, & auez "receu' en ioye le rauiſſement de voz biens: cognoiſſans en vouſ-meſmes que vous auez vne meilleure cheuance és cieux, & permanente. Ne reiettez point donc voſtre confiance, laquelle a grande remuneration. Certes vous auez beſoing de patiẽce, afin qu'ayans fait la volonté de DIEV, vous obteniez la promeſſe. *Car encore vn mout petit de temps, & celuy qui doit venir, viendra, & ne tardera point. Or le iuſte viura de Foy, & s'il ſe ſouſtrait, il ne plaira point à mon ame. Mais nous ne ſommes point pour nous ſouſtraire à perdition, ains pour ſuyure la Foy en "l'acquiſition' de l'ame.

" enduré.

Abac. 2. a. Rom. 1. c. Gala. 3. b.

"ou, conſeruation ou poſſeſſion.

¶ *La Foy eſt la principale vertu qui ait eſté aux Peres.*

CHAP. XI.

A OR la Foy eſt le fondement des choſes qu'on eſpere, & "certification' des choſes qu'on ne voit point. Car par icelle les Anciens ont obtenu teſmoignage. Par Foy nous entendons que les ſiecles ont eſté ordonnez par la Parolle de DIEV, pour eſtre faitz

" ou, demonſtrance.

demonstrãces des choſes inuiſibles. Par Foy Abel a offert plus excellent ſacrifice à DIEV que * Cain, par laquelle il a obtenu teſmoignage d'eſtre iuſte, d'autant que DIEV rendoit teſmoignage de ſes dons. Et luy eſtant mort, "parle' encore par icelle. Par Foy * Enoch a eſté tranſporté, afin qu'il ne veit point la mort: & ne fut point trouué, pource que DIEV l'auoit tranſporté. Car deuant qu'il fuſt tranſporté, il eut teſmoignage d'auoir pleu à DIEV. Or il eſt impoſsible de luy plaire ſans Foy. Car il faut que celuy qui vient à DIEV, croye que DIEV eſt, & qu'il eſt remunerateur à ceux qui le requierent. Par Foy * Noé, apres qu'il fut diuinement admonneſté, craignant les choſes leſquelles encore ne ſe veoyent point, appareilla pour la ſauueté de ſa famille, l'arche: par laquelle il "condamna' le monde, & fut fait heritier de la iuſtice qui eſt ſelon la Foy. Par Foy, quand Abraham fut appellé, il obeit, pour venir au lieu que il deuoit prendre en heritage: & ſe partit, ne ſachant où il alloit. * Par Foy il demoura en la terre promiſe, comme eſtrãgier, habitãt en tentes, auec Iſaac & Iacob

Gene.4.a

"ou, vit. Gene.5.c. Sapi.4.b. Eccl.44.c

B

Gene.6.e Ecc.44.c

"ou, conueinquit.

Gene.12. 13.a.

Iacob, heritiers auec luy de la promesse:
car il attendoit la Cité ayant fonde-
mens, de laquelle l'œuurier & fonda-
C teur est DIEV. Par Foy Sara aussi re-
ceut force pour conceuoir & retenir se-
mẽce, & enfanta outre le temps d'aage:
pource qu'elle estimoit, que celuy qui
luy auoit promis estoit fidele. Pourtant
aussi d'vn seul (voire encore amorty par
aage) sont naiz gens en multitude com-
me les Estoilles du ciel, & comme le sa-
blon qui est au riuage de la mer, lequel
ne se peut nombrer. * Tous ceux cy sont 1. Pier. 2. c
tresPassez selon la Foy, non ayans receu
les promesses: mais les ayans veu de
loing, creu & salué, & ayans confessé
qu'ilz estoyent hostes & estrangiers en
la terre. Car ceux qui disent ces choses,
demonstrent qu'ilz cerchent leur pays.
Et certes s'ilz eussent eu memoire de
celuy duquel ilz estoyent partiz, ilz a-
uoyent temps d'y retourner. Mais main-
tenant ilz en desirent vn meilleur, ce
est, le celeste. Parquoy DIEV mes-
me ne prend point à honte d'estre
appellé leur DIEV. Car il leur auoit
D preparé vne Cité. Par Foy Abra-
ham offrit Isaac, quand il fut esprouué.

Et offrit son Fils vnique, auquel il auoit receu les promesses (auquel auoit esté
Gen.22.b. dit : * En Isaac te sera appellée semen-
Ecc. 44.e ce) ayant estimé que DIEV le pouuoit mesme resuscíter des mortz. Parquoy
"assauoir, cõme s'il fut resuscité. ausi il le recouura en figure". Par Foy Isaac donna benediction des choses à venir à Iacob & à Esau. * Par Foy Iacob
Gen.27.c. 48.49.a. 50.d. mourant beneit vn chacun des filz de Ioseph: & adora vers le sommet de la verge d'iceluy. Par Foy Ioseph trespassant fit mention du département des enfans d'Israel, & bailla commandement de ses oz. Par Foy, quand Moyse E fut nay, il fut caché trois mois par ses parens, pource qu'ilz le veoyent ioly petit enfant, & ne craignirent point l'e-
Exo.2.b. dict du Roy. * Par Foy, Moyse estant ia grand, refusa d'estre nommé fils de la fille de Pharaon : elisant plustost estre affligé auec le peuple de DIEV, que d'auoir pour vn peu de temps les delices de peché : estimant l'opprobre de CHRIST plus grandes richesses, que les thresors qui estoyent en Egypte: car il auoit esgard à la remuneration. Par Foy il laissa Egypte, ne craignant point la fureur du Roy. Car il tint ferme

me, comme s'il euſt veu celuy qui eſt
F inuiſible. * Par Foy il fit la Paſque & Exo.14.b
l'effuſion de ſang: afin que celuy qui de-
ſtruiſoit les premiers naiz, ne les tou-
chaſt. * Par Foy ilz paſſerent la mer Exo.14.f.
rouge, comme par terre ſeche. Laquelle
choſe les Egyptiens voulans experimen-
ter, furent engloutiz. * Par Foy les murs Ioſué 6.c.
de Iericho tomberent, apres qu'ilz eu-
rent eſté enuironnez par ſept iours. Par
Foy Rahab "paillarde' ne perit point " ou, ho-
auec les incredules, quand elle eut re- ſteſſe.
ceu les eſpies en paix. Et que dy-ie d'a-
uantage? * Car le temps me defaudra, ſi Ioſué 2.a.
ie vueil raconter de Gedeon, & de Ba- 6.d.
rac, & de * Samſon, * & de Iephthé, * & Iug. 4. 6.
de Dauid, & de Samuel, & des Prophe- 11. 12. 14.
tes: leſquelz par Foy ont combattu les 1.Sam.17.
Royaumes, ilz ont fait iuſtice, ilz ont
obtenu les promeſſes, * ilz ont clos les Dani. 14.
gueulles des lions, ilz ont eſteint la vehe 13.e.
mence du feu, ilz ont euité les trenchans
des glaiues, de maladie ilz ſont deue-
nuz vigoreux, ilz ſe ſont mõſtrez vertu-
eux en bataille, ilz ont repouſſé les oſtz
des eſtrãgiers: * les fẽmes ont receu leurs 1.Ro.17.d
mortz par reſurrection. Les vns auſsi 2. Ro.4.f.
G ont eſté "eſtenduz': ne tenans conte de "ou, eſcor

chez, ou batuz cõme tabourin.
2.Ch.24.f
estre deliurez, afin qu'ilz obtinsent vne meilleure resurrection. Et les autres ont esté esprouuez par moqueries & batures: d'auantage aussi de liens & de prison: ilz ont esté lapidez, ilz ont esté
'ou, sciez
"trenchez', ilz ont esté tentez, ilz ont esté mis à mort par occision de glaiue, ilz ont cheminé çà & là vestuz de peaux de brebiz & de chieures: destituez, oppressez, affligez, desquelz le monde ne
1.Ro.19.
estoit point digne: *errans aux desertz, aux montagnes, & fosses, & aux cauernes de la terre. Et tous ceux-la ayans obtenu tesmoignage par Foy, n'ont point receu la promesse: DIEV ayant proueu quelque chose meilleure pour nous, afin qu'ilz ne fussent venuz à perfection sans nous.

¶ *Exhortation à patience, obeissance, paix & saincteté: sur tout à ouyr diligemment le Fils de Dieu, parlant à tous.*

CHAP. XII.

Ephe.4.f.
1.Pie.2.a.
Colos.3.d.
POurtant aussi nous, veu que sommes enuironnez de si grande nuée de tesmoingz, ostans toute charge, & le peché, duquel sommes fort enueloppez: courons par patience au combat qui nous est proposé, regardans au A

Capi-

Capitaine de la Foy, & consommateur IESVS: lequel pour la ioye à luy proposée, a enduré la croix, ayant dépriſé la hõte. Et s'eſt aſsis à la dextre du Throne B de DIEV. Parquoy cõſiderez diligémẽt, qu'il a ſouffert telle cõtradiction des pecheurs à l'encõtre de ſoy: afin q̃ ne ſoyez ennuiez, defaillãs en voz courages. Voꝰ n'auez point encore reſiſté iuſqu'au ſãg, cõbatans cõtre peché: & auez oublié l'exhortatiõ laquelle parle à vous cõme aux enfãs, diſãt: * Mõ enfant, ne metz point à nõchaloir la correction du Seigneur, & ne defauts point, quand tu es reprins de C luy. Car le Seigneur chaſtie celuy qu'il aime, & flagelle tout enfant qu'il reçoit. Si vous endurez la correction, DIEV ſe offre à vous cõme à ſes enfans. Car qui eſt l'éfant, leq̃l le pere ne corrige point? Mais ſi vous eſtes ſans chaſtiement, duquel tous ſont participans, vous eſtes dõc baſtardz, & non point "filz". Et puis que nous auons eu pour chaſtieurs les peres " de noſtre chair", & les auons eu en reuerence: ne ſerons nous point beau-coup plus ſubietz au Pere " des eſpritz", & viurons? Et iceux certes pour peu de temps nous chaſtioyent

Sus 10.c. 1.Pier.2.d

Pro.3.b. Iob 5.c. Apoc.3.d.

„aſſauoir legitimes.

" c'eſt, charnelz.

" c'eſt, ſpirituel, & de noz ames.

comme bon leur sembloit : mais cestuy cy nous chastie à ce qui est vtile, afin de nous "communiquer', sa sanctification. Or toute correctiõ pour le presẽt ne semble point estre de ioye, ains de tristesse: mais apres, elle rend fruict paisible de iustice à ceux qui sont exercitez par icelle. *Partãt leuez voz mains qui sont lasches, & voz genoux qui sont desiointz: & faites que voz pas soyent droitz à voz piedz : afin que ce qui est clochant ne se desuoye, mais plustost soit remis en son entier. Suyuez paix auec tous, & saincteté, sans laquelle nul ne verra le SEIGNEVR. Prenez garde qu'aucun ne soit defaillant de la grace de DIEV: que quelque racine d'amertume bourionnant en haut ne vous destourbe : & que par elle plusieurs ne soyent souillez. Qu'aucun ne soit paillard ou prophane, comme* Esau, qui pour vne viande donna son droit "d'ainesse'. Car vous sauez, qu'apres desirant heriter la benediction, il fut reprouué. Pource qu'il ne trouua point lieu de repentance : iaçoit qu'il l'eut demandée auec larmes. *Certes vous n'estes point venuz à la montagne qu'on touchoit, & au feu brus-

" ou, départir.

Isa.35.a.

Rom.12.c

Act.15.d.
Gen.25.d.

" de primogeniture.

Gen.27.f.
Exo.19.d
20.c.

lant,

lant, & au tourbillon, & à l'obscurité & tempeste, & au son de la trompette, & à la voix des parolles, laquelle ceux qui l'oyoyent refuserent: afin que la parolle ne leur fust addressée. Car ilz ne pou-
F uoyent endurer ce qui "s'intimoit'. * Si vne beste attouche la montagne, elle sera lapidée, ou percée d'vn dard. Et ainsi estoit terrible ce qui apparoissoit. Moyse "dit': I'ay esté espouuanté, & ay tremblé. Mais vous estes venuz à la montagne de Zion, & à la Cité de DIEV viuant * Ierusalem celeste, & à la compagnie de mout de miliers d'Anges, & à la Congregation des premiers naiz, qui sont escritz és cieux, & à DIEV qui est iuge de tous, & aux espritz des iustes sanctifiez, & à IESVS Mediateur du nouueau "Testament', & au sang respandu, proferant meilleures choses que
G celuy d'Abel. Voyez que ne mesprisiez celuy qui parle. Car si ceux qui mespriserent celuy qui parloit sur la terre, ne sont point eschappez: beaucoup plus nous, si nous nous destournons de celuy qui parle des cieux, * duquel la voix esmeut lors la terre. Mais maintenant il a denoncé, disant: Encore vne fois,

"ou, se cõmandoit, ordõnoit. Exo. 29. b

"c'est, eut peu dire.

Apo. 21. c.

"ou, alliance.

Agg. 2. b.

& i'esmouuerai non seulement la terre, mais aussi le ciel. Et ce mot, Encore vne fois: signifie la mutation des choses qui sont esmeuës, comme de celles qui sont faites: afin que celles qui ne sont point esmeuës, demeurent. Parquoy nous prenans le Royaume qui ne peut
"ou, auõs estre esmeu, "ayons' grace: par laquelle seruions à DIEV à son gré, auec reue-
Deut. 4.d rence & crainte: *car aussi nostre DIEV est vn feu consumant.

¶ *Admonition de suyure charité, hospitalité, misericorde, chasteté, & d'auoir contentement en ce monde: à ce que demeurans en la vraye doctrine de Iesus Christ grand Pasteur des brebiz, les œuures des Chrestiens soyent reiglées à la seule volonté de Dieu.*

CHAP. XIII.

A QVe charité fraternelle demeure entre vous. N'oubliez point "le
Rom. 12.a "ou, hospitalité. recueil' des estrãgiers. *Car par iceluy aucuns ont receu des Anges en
Gene. 18. 19.a. leurs logiz, n'en sachans rien. *Ayez me
1. Pie. 4.e. moire des prisonniers, comme si vous estiez empriſonnez auec eux: & de ceux qui sont affligez, comme vous mesmes aussi

aussi "estãs du corps'. Mariage est entre tous honnorable, & la couche sans macule. Mais DIEV iugera les paillardz & les adulteres. Que voz mœurs soyent sans auarice, estans contens des choses presentes. Car luy-mesme a dit: Ie ne te laisseray point, & ne t'abandonneray point. Tant que nous pouuons dire seurement: *Le SEIGNEVR m'est adiuteur, ie ne craindray chose que l'homme me puisse faire. Ayez memoire de voz Conducteurs, qui vous ont porté la Parolle de DIEV: desquelz ensuyuez la Foy, considerans quelle a esté l'issue de leur conuersation. IESVS CHRIST qui a esté hyer & auiour-d'huy, est aussi le mesme eternellement. *Ne soyez point distraitz çà & là par doctrines diuerses & estranges. Car il est bon que le cœur soit estably par grace, non point par viandes: lesquelles n'ont point profité à ceux qui s'y sont occupez. Nous auons vn autel, duquel n'ont pas puissance de manger ceux qui seruent au *Tabernacle. Car les corps des bestes (desquelles le sang est apporté pour le peché par le souuerain Sacrificateur dedans le sanctuaire)

"c'est, subietz aux mesmes perilz.

Sus 12.d.

Iosué 1.b.

Pse. 118.a

Ephe.4.c.
Eccle.5.c.

Exo.29.b
Le.4.b.c.
Nõb.19.a

"ou, du camp. sont bruslez hors " des tentes'. Pourtant aussi IESVS, afin qu'il sanctifiast le peuple par son sang, a souffert hors la porte. Allons donc à luy hors des tentes, portans son opprobre. Car nous n'auons point icy de Cité permanente : mais nous cerchons celle qui est à venir. Nous offrons donc par luy * sacrifice de louange tousiours à DIEV : c'est à dire, le fruit des leures, " confessans' son Nom. Or ne mettez en oubly la beneficence, & la communication : car DIEV prend son bon plaisir à telz sacrifices. * Obeissez à voz Conducteurs, & vous submettez à eux : (car ilz veillent pour voz ames, comme ceux qui en doiuent rendre conte) afin que ce qu'ilz font, qu'ilz le facent ioyeusement, & non point à regret : car cela vous seroit inutile. Priez pour nous : car nous nous confions " qu'auons bonne conscience, entre tous ceux qui veulent conuerser honnestement' : & plus grandement vous prie de ce faire, afin que ie vous soye plustost rendu. Or le DIEV de paix (qui a r'amené des mortz le grand Pasteur des brebiz nostre Seigneur IESVS CHRIST, par le sang du " Testament

Phili. 3.d.

Psea. 50.d 116.d. Hos. 14.b "louans.

Mich. 6.e Matt. 9.b. 2. The. 5.e

"ou, que tous ceux qui desirēt de cōuerser hōnestemēt ont bōne estime de nous.

D

"ou, alliance.

ſtament' eternel) vous confirme en toute bonne œuure, pour faire ſa volonté, faiſant que ce que vous faites, ſoit agreable deuant luy par IESVS Chriſt, auquel eſt gloire à touſiourſ-mais, Amen. Auſsi, freres, ie vous prie receuez la Parolle d'admonition: car ie vous ay eſcrit brieuement. Cognoiſſez noſtre frere Timothée eſtre "party', auec lequel ie vous verray, s'il vient bien-toſt. Saluez tous voz Conducteurs, & tous les Saincts. Ceux qui ſont d'Italie vous ſaluent. Grace ſoit auec vous tous, Amen.

"ou, enuoyé. aucuns, deſlié, aſſauoir, des liens.

*

Enuoyée d'Italie, par Timothée.

Fin de l'Epiſtre aux Hebrieux.

L'EPISTRE DE SAINCT IAQVES APOSTRE.

*

Sainct Iaques, apres auoir exhorté les fideles à patience, & de demander en Foy sapience: declaire le bien qui vient des afflictiõs, & le mal qui est naturellemẽt en l'homme. Apres, monstrant que tout bien vient de Dieu, donne certains enseignemens pour former la vie du Chrestien: & demonstre quelle est la vraye religion.

CHAP. I.

IAQVES seruiteur de DIEV & du Seigneur IESVS CHRIST, aux douze lignées qui estes esparses, "salut'. Mes freres, reputez que c'est toute ioye, quand vous cherrez en diuerses tentations: sachans que la probation de vostre Foy engendre patience: mais il faut que la patience ait œuure parfaite, afin que soyez parfaitz & entiers, ne defaillans en rien. Que si aucun de vous a faute de sapien-

A

"ou, ioye.

Rom. 5.a.
1. Pier. 1.b

ce,

ce, qu'il la demande à DIEV: lequel donne à tous simplement, & "ne le reproche point', & elle luy sera donnée. Mais qu'il la demande en Foy, ne doutant nullement. Car qui doute, il est semblable au flot de la mer, qui est demené du vent, & est rauy par impetuosité. Or que ceſt homme-la ne pense point, qu'il reçoiue aucune chose du SEIGNEVR. L'homme double de courage, est inconstant en toutes ses
B voyes. Que le frere qui est de basse condition, se glorifie en sa hauteſſe. Au contraire, celuy qui est riche, qu'il se glorifie en sa petiteſſe: car il passera comme la fleur de l'herbe. Car le Soleil est leué auec ardeur, & l'herbe est seichée, & sa fleur est cheute, & sa belle apparence est perie: ainsi aussi flaistrira le riche en "toutes ses voyes'. Bien-heureux est l'homme qui endure tentation: car quand il aura esté esprouué, il recevra la coronne de vie, que DIEV a promis à ceux qui l'aiment. Quand aucun est tenté, qu'il ne die point: Ie suis tenté de DIEV. Car comme DIEV ne peut estre tenté de maux, aussi ne tente-il point aucun. Mais vn chacun est

"ou, n'en fait point de difficulté.

Isa. 40. b. Eccl. 14. c. 1. Pier. 1. d

"ou, abondance.

Iob 5. c. Apoc. 2. c.

tenté, quãd il eſt attiré & amorſé par ſa propre concupiſcence. Puis apres quand la concupiſcence a conceu, elle enfante peché: & le peché eſtant paracheué, en-
Iean 3.d. gendre mort. Mes treſchers freres, ne C
Nõb. 23.c vous abuſez point. Toute bonne donation, & tout don parfait eſt d'en-haut, deſcendant du Pere des lumieres: enuers lequel n'y a point de mutation, ne d'ombrage tournant. Iceluy de ſon propre vouloir nous a engendré par la Parolle de verité: afin que fuſsions comme premices de ſes creatures. Par ainſi mes chers freres, tout homme ſoit haſtif à ouyr, tardif à parler, & tardif à courroux: car le courroux de l'homme n'ac-
Pro.17.d. complit point la iuſtice de DIEV. Par-
Eccle.5.c. quoy, vous reiettans toute ordure &
Rom.12.d abondance de malice, receuez en dou-
Rom.2.b. ceur la Parolle plantée en vous, laquelle peut ſauuer voz ames. Mais ſoyez fai- D
ſeurs de la Parolle, & non ſeulement eſcouteurs, en vous deceuans vouſmeſmes. Car ſi aucun oit la Parolle, & ne la met point en effect: iceluy eſt ſemblable à l'homme qui conſidere en vn miroir la face de ſa natiuité. Car il s'eſt conſideré ſoy-meſme, & s'en

eſt

eſt allé: & incontinent a oublié quel il eſtoit. Mais celuy qui aura regardé en la Loy parfaite, q eſt de liberté, & aura perſeueré ainſi, n'eſtãt eſcouteur oublieux, mais faiſeur de l'œuure: vn tel ſera bien heureux en ſon faict. Si aucun cuyde eſtre "religieux' entre vous, ne refrenant point ſa langue, mais laiſſant errer ſon cœur: la religion d'iceluy eſt vaine. La religion pure & ſans macule enuers DIEV & le Pere, eſt, de viſiter les orphelins & les véues en leurs tribulations: & ſe garder ſans eſtre ſouillé de ce monde.

"Ou, deuotieux.

Il recommande charité, à laquelle tous les autres commandemens ſe reduiſent: par laquelle auſſi la Foy ſe demonſtre, comme il appert par l'exemple d'abraham, & de Raab.

CHAP. II.

MEs freres, n'ayez point la Foy de noſtre Seigneur IESVS CHRIST en apparéces exterieures de gloire'. Car ſi en voſtre aſſemblée il y entre vn homme ayant anneau d'or, veſtu de quelque precieux habit: & auſſi y entre vn poure veſtu de quelque meſchant habit, & qu'ayez eſgard à celuy qui porte

"Ou, d'opinion.

Leui. 19. Deu. 1. c. 16. d. Pro. 24. c Ecc. 42. a

le vestement precieux, & luy dites: Toy
"Ou, en lieu honeste. asiedz toy icy "à tõ aise': & que vous dissiez au poure, Toy, tien toy là debout: ou, Asiedz toy souz mon marchepied:
"Ou, n'estes vous pas. vous "n'estes point' iugez en vousmesmes, & estes faitz iuges de mauuaises pensées. Mes treschers freres, oyez, DIEV n'a il point eleu les poures de ce mõde, qui sont riches en Foy & heritiers du Royaume, lequel il a promis à ceux qui l'ayment? Mais vous auez desdaigné le
"Ou, ne vous tyrãnisent ils poure. Or les riches "n'abusent ilz' point B de puissance contre vous? & euxmesmes vous tirent ilz pas és plaidoyers? Euxmesmes ne blasphemẽt ilz point le bon Nom qui a esté inuoqué sur vous? Si certes vous parfaites la Loy Royalle selon l'Escriture, assauoir: Tu aimeras tõ prochain cõme toymesme: vous faites bien.
Leui 19. d Ro. 13. c. Sus a. Exo. 20. c Deut. 5. b. Mais si vous visez aux personnes, vous faites peché, & estes reprins de la Loy comme transgresseurs. Car quiconque aura gardé toute la Loy, & vienne à fallir en vn poinct, il est coulpable de tous. C Car celuy qui a dit, Tu ne seras point adultere: il a dit aussi, Tu n'occiras poĩt. Or si tu n'es point adultere, mais tu occis, tu es transgresseur de la Loy. Parlez ainsi,

ainſi, & faites comme ceux qui doyuent eſtre iugez par la Loy de liberté. Car iugement ſans miſericorde, ſera fait à celuy qui ne fait point miſericorde. Or miſericorde ſe glorifie à l'encontre de iugement. Mes freres, que profitera-il, ſi aucun dit, qu'il a Foy, & il n'ait point les œuures? La Foy le pourra elle ſau-
D uer? Et ſi le frere ou la ſœur ſont nudz, & ayent faute du viure quotidien, & aucun de vous leur die: Allez en paix, chauffez vous, & vous ſaoulez: & que ne leur donniez point les choſes neceſſaires au corps, que leur profitera-il? Pareillement auſsi la Foy, ſi elle n'a les œuures, elle eſt morte en ſoymeſme. Pluſtoſt quelcun dira: Tu as la Foy, & moy i'ay les œuures: monſtre moy ta Foy ſans tes œuures, & ie te monſtreray ma Foy par mes œuures. Tu crois qu'il eſt vn DIEV: tu fais bien. Auſsi les Diables le croyent, & en tremblent. Mais, ô homme vain, veux tu ſauoir que la Foy ſans les œuures eſt morte? Abraham noſtre pere n'a il point eſté iuſtifié par les œuures, quād il offrit ſon fils Iſaac ſur l'autel? Vois tu pas que la Foy a aydé les œuures d'iceluy, & Gen. 22. b.

que la Foy a esté parfaite par les œuures? Et que l'Escriture a esté accõplie, Gen.15.b. Rom.4.a. Gal.3.a. disant: Abraham a creu à DIEV, & il luy a esté reputé à iustice, & a esté appellé amy de DIEV? Vous voyez donc que l'homme est iustifié par les œuures, & non seulement par la Foy. Iof.2.a. Semblablemẽt aussi Raab "paillarde', n'a elle pas "Ou, hostelliere. esté iustifiée par œuures, quand elle eut receu les messagiers, & les mit hors par autre voye? Car comme le corps sans esprit est mort, aussi la Foy sans œuures est morte.

¶ Ambition doit estre esloignée des fideles, lesquelz doyuent refreindre leur langue, fuyr toute enuie & contention, & cheminer en toute douceur & simplicité.

CHAP. III.

A MEs freres, ne soyez poĩt faitz plusieurs maistres, Mat.23. sachans que nous en receurons plus grande cõdamnation: car nous to⁹ tõbons en plusieurs choses. Si aucun n'offense point en parole, iceluy est homme parfait, qui mesme peut tenir en bride tout le corps. Voicy, nous mettõs aux cheuaux les brides en leurs gueulles, pour obeyr à nous

&

B & demenõs tout leur corps. Voicy auſsi les nauires, iaçoit qu'elles ſoyent grandes, & qu'elles ſoyent pouſſées de rudes ventz, elles ſont demenées d'vn petit gouuernail, p tout où voudra le plaiſir de celuy qui gouuerne. Pareillemẽt auſsi la langue eſt vn petit membre, & ſe vante de grandes choſes. Voicy, vn petit feu combien grand bois enflamme il? Et la langue eſt vn feu, voire vn monde d'iniquité. Ainſi la lãgue eſt miſe entre noz membres, laquelle ſouille tout le corps,

C & enflamme "la roue de noſtre natiuité", & eſt enflammée de la gehenne. Car toute nature de beſtes & d'oyſeaux, & de reptiles, & de poiſſons de mer, s'appriuoiſe, & a eſté appriuoiſée par nature humaine: mais nul homme ne peut appriuoiſer la langue, entant que c'eſt vn mal qui ne ſe peut reprimer, & eſt pleine de venin mortel. Par elle nous beniſſons DIEV & Pere: & par elle nous maudiſons les hommes, faitz à la ſemblance de DIEV. D'vne meſme bouche procede benediction & malediction. Mes freres, il ne faut point que ces choſes ſoyent ainſi faites. Vne fontaine iette elle d'vne meſme "ſource", eauë douce & amere? "Ou, vei-

"Ou, le cours de la vie.

Mes freres, vn figuier peut il produire des oliues, & vne vigne des figues? Ainsi nulle fontaine ne peut faire eauë sallée & douce. Qui est-ce qui est sage & aduisé entre vous? Qu'il monstre par D
bonne conuersation ses œuures en douceur de sapience. Mais si vous auez enuie amere, & contention en voz cœurs: ne vous glorifiez point, & ne mentez point contre la verité. Car ceste sapience n'est point descendente d'enhaut: mais elle est terrienne, sensuelle, & diabolique. Car où il y a enuie & contention, là est trouble, & toute œuure peruerse. Mais la sapience qui est d'enhaut, premierement est pure: puis paisible, modeste, traittable, pleine de misericorde & de bons fruitz, ne iugeant point, non feinte. Et le fruit de iustice se seme en paix "àceux' qui font paix.

"Ou, de ceux.

¶ L'*amitié du monde repugne à celle qui est selon* Dieu, *à qui il faut se rendre subiect, & resister au* Diable, *sans detracter l'vn de l'autre: & se rapporte en toutes choses à la volonté du* Seigneur.

CHAP.

CHAP. IIII.

A DOù viennent les batailles & debatz entre vous? N'eſt-ce point d'icy? aſſauoir de voz cõcupiſcences, leſquelles bataillent en voz mẽbres? Vous cõuoitez, & ne l'auez point. Vous auez enuie & haines, & ne pouez obtenir. Vous combatez & guerroyez, & n'auez point ce q̃ deſirez, pource que vous ne le demandez point. Vous demandez & ne receuez point, pource que vous demãdez mal, afin que le deſpẽdiez envoz
B voluptez. Adulteres & adultereſſes, ne ſauez vo⁹ point que l'amitié du mõde, eſt inimitié de DIEV? Qui voudra dõc eſtre amy du mõde, il ſe cõſtitue ennemy de DIEV. Cuydez vo⁹ que l'Eſcriture die ſans cauſe: L'Eſprit qui habite en vous, conuoite il à enuie? Mais il donne plus grande grace. Soyez donc ſubietz à DIEV, mais reſiſtez au diable: & il s'enfuyra de vous. Approchez vous de DIEV, & il s'approchera de vous. Pe
C cheurs, nettoyez voz mains: & vous doubles de courage, purifiez voz cœurs, affligez vous, & lamẽtez & plourez. Voſtre ris ſoit conuerty en pleur, & voſtre ioye en triſteſſe. Humiliez vous deuant la

1.Pie.5.b. Luc 12.c. presence du Seigneur, & il vous esleuera. Freres, ne detractez point l'vn de l'autre. Qui detracte de son frere & qui iuge son frere, il detracte de la Loy, & iuge la Loy. Et si tu iuges la Loy, tu n'es point faiseur de la Loy, mais en es iuge.

Ro.14.a. Or il y a vn seul Legislateur, qui peut sauuer & perdre. * Toy, qui es tu qui iuges autruy? Or ça maintenant vous qui D dites: Allons auiourdhuy & demain en vne telle ville, & demourons là vn an, & marchãdons & gagnons, qui toutesfois ignorez ce qui aduiendra le lendemain. Car qu'est-ce de vostre vie? Ce n'est certes qu'vne vapeur qui apparoit pour vn peu, & apres s'esuanouyt: au lieu que deuez dire, Si le Seigneur le veut, & si no⁹ viuõs, faisons cecy ou cela. Mais maintenãt vous vous glorifiez en voz orgueilz. Toute telle gloire est mauuaise. C'est donc mal fait à celuy qui sait faire le bien, & ne le fait point.

¶ *Il denonce le iugement de Dieu aux riches mõdains, & oppresseurs des autres: cõsole les poures, admonneste à ne point iurer, monstre comme le Chrestien selon qu'il se sent ou ioyeux ou triste, se doit porter*

porter. En la fin il repete le commandement de charité.

CHAP. V.

A ORsus maintenãt, vo⁹ riches, plourez, heulãs pour voz miseres, lesquelles vous aduiendront. Voz richesses sont pourrics. Voz vestemens deuiennent pleins de tignes. Vostre or & vostre argẽt est enrouillé: & leur rouillure vous sera en tesmoignage, & mangera vostre chair comme le feu. Vous auez amassé vn thresor, pour les derniers iours. Voicy, le loyer des ouuriers q̃ ont moissonné voz regions (duquel ilz ont esté frustrez par vous) criera, & le cry de ceux qui ont moissonné, est entré aux o-
B reilles du Seigneur des armées. Vous auez vescu en delices sur la terre, & prins voz aises, & auez rassasié voz cœurs comme au iour des "sacrifices'. Vous auez cõdamné & occy le iuste, lequel ne vous resiste point. Donc freres, soyez patiens iusqu'à la venue du SEIGNEVR. Voicy, le laboureur attent le fruit precieux de la terre, l'attendant patiemment, iusqu'à tant qu'il reçoyue la pluye du matin & du soir. Vous donc, soyez aussi patiens, & confermez voz cœurs: car la ve-

Iere. 22d.

"Ou, festes.

nue du SEIGNEVR est prochaine. Freres, ne vous plaignez point les vns des autres, afin que ne soyez condamnez. Voicy, le iuge est present deuant la porte. Mes freres, prenez pour exemple C
d'affliction & de patience les Prophetes, qui ont parlé au Nō du SEIGNEVR.
Voicy, nous tenons bienheureux ceux qui souffrent: vous auez ouy la patience de Iob, & auez veu la fin du SEIGNEVR, que le SEIGNEVR est mout pitoyable & misericordieux. Aussi mes freres, sur toutes choses ne iurez point, ne par le ciel, ne par la terre, ne par quelque autre
Mat. 5. f. iurement. * Mais vostre ouy, soit ouy: &
"Ou, feintise, simulation. vostre non, nō: afin que ne cheéz en "condamnation". Y a-il quelcū affligé entre D
vous? qu'il face oraison. Y a-il quelcun d'entre vous allegre? qu'il chante. Y a-il quelcun d'entre vous malade? qu'il appelle les anciens de l'Eglise, & qu'ilz prient pour luy, & l'oignent d'huyle au Nom du SEIGNEVR. Et l'oraison de Foy sauuera le malade, & le SEIGNEVR
"C'est, remettez les offenses. l'allegera: & s'il est en pechez, ilz luy seront pardonnez. "Confessez voz defautes' l'vn à l'autre, & priez l'vn pour l'autre, afin que vous en soyez "guariz". Car
"C'est purgez. l'orai-

l'oraiſon du iuſte auec efficace, vaut beaucoup. * Elie eſtoit homme ſubiet à ſemblables paſsions que nous, & pria par oraiſon qu'il ne pluſt, & ne pluſt point ſur la terre trois ans & ſix moys. Et de rechef il pria, & le ciel dõna pluye & la terre produiſit ſon fruit. Freres, ¶ aucun d'entre vous a erré de la verité, & quelcun le cõuertiſſe : il doit ſauoir, que celuy qui aura fait conuertir le pecheur de l'erreur de ſa voye, il ſauuera vne ame de mort, & couurira multitude de pechez. 1.Ro.17.a Mat.18.b

Fin de l'Epiſtre de ſainct Iaques.

LA PREMIERE EPISTRE DE SAINCT PIERRE APOSTRE.

¶ *Combien que la Foy des fideles ſoit agitée par diuerſes afflictions, toutesfois la fin d'icelle, eſt le ſalut des ames : dequoy les Prophetes ont parauant parlé. Et par ainſi tous Chreſtiens doyuent conuerſer*

sainctement, tãt pour approcher de la nature de leur Pere celeste, que pour la memoire du benefice que Iesus leur a fait, les rachetant de son sang, & les regenerant par sa parolle eternelle.

CHAP. I.

PIERRE APOSTRE A
de IESVS CHRIST, aux
[a] "estrangiers' q̃ estes espars
en Põte, en Galatie, en Capadoce, en Asie, & en Bithynie, eleuz (selon la prescieńce de DIEV
le Pere) "en' sanctification de l'Esprit,
pour obeir & estre arrousez du sang de
IESVS CHRIST: grace & paix vous
soit multipliée. * Loué soit DIEV & Pe
re de nostre Seigneur IESVS CHRIST,
qui selon sa grande misericorde nous a
regenerez en esperance viue, par la resurrection de IESVS CHRIST d'entre les mortz, à l'heritage immortel &
non contaminé & incorruptible, conserué és cieux pour vous qui estes gardez
en la vertu de DIEV par Foy, pour a- B
uoir le salut, qui est appareillé à estre de
mõstré au dernier temps: en quoy "vous
[b] vous esiouyssez, estãs' maintenãt vn peu
de tẽps contristez en diuerses tentatiõs,
s'il

[a] Assauoir Ebrieux.

[b] Ou, esioyssez

[c] C'est par ou, auec.

2. Co. 6. a. Eph. 1. a.

s'il eſt beſoing, afin que la probation de voſtre Foy beaucoup plus precieuſe que l'or (lequel perit, & toutesfois eſt eſprouué p̄ le feu) ſoit trouuée en louāge, gloire, & honneur, quād IESVS CHRIST ſera reuelé : lequel, cōbien que ne l'ayez veu, vous l'aymez : auquel croyans, combien que maintenant ne le voyez, vous vous eſiouyſſez de ioye inenarrable & glorifiée, reportans la fin de voſtre Foy, aſſauoir le ſalut des ames. Duquel ſalut les Prophetes (qui ont prophetizé de la grace q̄ vous eſt adreſſée) ont enquis & diligémēt cerché, enquerās quād & quel poinct de tēps ſignifioit l'eſprit de Chriſt qui eſtoit en eux, deſia alors teſmoignāt des afflictions qui deuoyent aduenir en CHRIST, & des gloires apres icelles. C Auſquelz a eſté reuelé, que non point à eux meſmes, mais à nous, ilz adminiſtroyent les choſes, leſquelles maintenant vous ont eſté annōcées par ceux q̄ vous ont annoncé l'Euangile par le ſainct Eſprit enuoyé du ciel, eſquelles les Anges deſirent regarder. Pourtant vous ayans les reins de voſtre entendement ceintz, auec ſobrieté : eſperez parfaitement en la grace qui vous eſt preſentée,

vous qui eſtes. &c. Iaq. 1. a.

en ce que IESVS CHRIST vous est declairé: & ce comme enfans obeissans, ne vous conformans point à voz desirs qu'auiez au parauant, estans en vostre ignorance: mais, comme celuy qui vous a appellé, est sainct, pareillement aussi vous soyez sainctz en toute conuersa-
Leu.19.a. tion: pourtant qu'il est escrit, *Soyez sainctz, car ie suis sainct. Et si vous in- D
uoquez pour Pere, celuy qui sans acception de personnes iuge selon l'œuure d'vn chacun, voyez que conuersiez en crainte au temps de vostre habitation temporelle: sachans que vous auez esté rachetez de vostre vaine conuersation, qui vous auoit esté enseignée de voz peres, nõ point par choses corruptibles, cõme par or, ou par argent: mais par le sang precieux de CHRIST, cõme d'vn agneau sans souillure & sans tache, ia ordonné deuant la fondation du monde, mais manifesté aux derniers temps pour vous, qui par luy croyez en DIEV,
Ebr.9.d. qui l'a resuscité des mortz, & luy a don
1.Iean 1.c. né gloire, afin que vostre Foy & espe-
Apo.1.b. rance fust en DIEV. Ayans purifié voz ames en obeissance de verité par l'Esprit, en charité fraternelle sans fiction,

aymez

aymez l'vn l'autre affectueusement de cœur pur : estans regenerez, non point par semence corruptible, mais incorruptible, assauoir par la parole de DIEV "viuãte, & demourãte à tousiours mais. * Pource que toute chair est cõme l'herbe, & toute la gloire de l'homme, comme la fleur de l'herbe. L'herbe est seichée, & la fleur est cheute: mais la Parole du SEIGNEVR demoure eternellemẽt. Or ceste Parole est celle qui vous a esté annoncée.

"Alias viuant & demourant. Isa.4.b. Eccl.1.4c Iaq.1.b.

¶ L'Apostre *monstre que les fideles, ayans gousté la douceur de la bonté de Dieu, sont fondez en Iesus Christ : lequel leur est precieux, mais aux autres scãdale. Apres, cõfermãt la vocatiõ des Gẽtilz par l'Escriture, admoneste d'obeir aux puissances superieures: & generalemẽt d'endurer toutes choses pour Iesus Christ, qui nous a esté donné de Dieu, pour estre nostre exemple, Pasteur, & Eueſque.*

CHAP. II.

A AYans donc osté toute malice, & toute fraude & feintises, & enuies, & toutes detractions, desirez comme enfans n'a gueres naiz le laict raisonnable, & qui est sans fraude : afin

Pse.118.b

que par iceluy vous croissiez à salut. Si toutesfois vous auez gousté que le Seigneur est bening, duquel vous approchãs, qui est la pierre viue, voire reprouuée des hõmes, mais eleuë, & "precieuse enuers DIEV: vous aussi comme pierres viues "estes' edifiez vne maison spirituelle, & vne sacrificature saincte, pour offrir sacrifices spirituelz, agreables à DIEV par IESVS CHRIST. Pourtant il est aussi contenu en l'Escriture: B

"Ou, digne d'hõneur.

"Ou, soyez.

Isa. 28. d. *Voicy, ie metz en Zion la maistresse pierre du coing, eleuë & precieuse, & qui croyra en elle, il ne sera point confuz. *Elle est donc "honneur'à vous qui croyez, mais à ceux qui ne croyẽt point, elle est la pierre que les edifians ont reprouuée: icelle a cõmencé d'estre le chef du coing, & pierre de choppement, & pierre de trebuchement à ceux qui hurtent contre la Parole, & ne croyẽt point en ce à quoy mesme ilz ont esté ordonnez. Mais vous estes la generation eleuë la sacrificature royalle, la gent saincte, le peuple acquis: afin que vous annõciez les vertuz de celuy qui vous a appellé des tenebres à sa merueilleuse lumiere.

Psc. 118. c.
Mar. 12. a.
Mat. 21. d.
Act. 4. d.

"Precieuse.

Hos. 2. d. *Qui iadis n'estiez point peuple, mais mainte-

maintenant eſtes le peuple de DIEV:
qui n'auiez point obtenu miſericorde,
C mais maintenant auez obtenu miſericor
de. * Amiz, ie vous ſupplie cõme eſtran- Ro.9.e.
giers & voyagiers, abſtenez vous des de Ebr.11.c.
ſirs charnelz, qui bataillent contre l'a- Gala.5.c.
me, ayans voſtre conuerſation honneſte
entre les Gentilz: afin qu'en ce qu'ilz
detractent de vous cõme de malfaiteurs,
ilz glorifient DIEV au iour de la viſita-
tion, vous eſtimans par bonnes œuures.
Soyez donc ſubietz à tout "ordre hu- Ro.13.a.
main' pour DIEV: ſoit au Roy, comme "Ou, gou
au ſuperieur: ſoit aux gouuerneurs, com uernemẽt
me aux enuoyez de par luy, à la vẽgean- public,
ce des malfaiteurs, mais à la louange de cõſtitutiõ.
ceux qui font bien. Car telle eſt la vo-
lonté de DIEV, qu'en faiſant bien vous
faciez taire l'ignorance des hõmes, com
me eſtans en liberté: & non point com-
me ayãs la liberté en couuerture de ma-
lice, mais comme ſeruiteurs de DIEV.
Portez honneur à tous. Aymez fraterni-
té. Craignez DIEV. * Hõnorez le Roy. Ro.12.c.
Vous ſeruiteurs, ſoyez ſubietz en toute Eph.6.a.
crainte à voz maiſtres: non ſeulement
aux bons & humains, mais auſsi aux ri-
D goureux. Car cela eſt agreable, ſi aucun

à cauſe de la conſcience qu'il a enuers DIEV endure faſcherie, ſouffrant iniuſtement. Autrement, quelle louange eſt ce ſi vous eſtes battuz de ſoufflez pour auoir failly, & vous l'endurez? Mais c'eſt louange, ſi en bien faiſant, eſtans toutesfois affligez, vous endurez. Certes cela eſt agreable deuant DIEV. Car vous eſtes appellez à cela, veu auſsi q̃ CHRIST a ſouffert pour nous, nous laiſſant exemple, afin que vous enſuyuiez ſes pas: lequel n'a point fait de peché, & n'a eſté trouuée fraude en ſa bouche. Lequel, quand on diſoit mal de luy, ne rediſoit point mal. Et quand on l'affligeoit de maux, il ne menaçoit point, mais remettoit la vengeance à celuy qui iuge iuſtement. Esa. 53. c. * Lequel meſme a porté noz pechez en ſon corps ſur le bois: afin que nous eſtans mortz à pechez, viuions à iuſtice. Par la bature duquel meſme, vous Esa. 53. d. auez eſté guairiz. Car vo⁹ eſtiez comme brebiz errantes, mais maintenant eſtes "conuertiz' au Paſteur, & Eueſque de voz ames. "Ou, retirez.

¶ *Apres auoir admoneſté les mariez comme ilz ſe doiuẽt gouuerner en tel eſtat, il adiouſte des exhortations generales: &*

ſur

Sur tout, commãde de moderer la lãgue, prendre patience aux aduersitez, & cheminer tousiours en bonne conscience, suyuant l'exemple de Iesus Christ.

CHAP. III.

A SEmblablement vous femmes, soyez subiettes à voz mariz, afin que ceux aussi qui ne croyent point à la Parole, soyent gagnez sans parole par la conuersation des femmes, en considerant vostre chaste conuersation estant auec crainte. Desquelles l'ornement ne soit point au dehors, par tortillement de cheueux, ou 'parure d'or', ou par accoustrement d'habitz: mais l'homme du cœur qui est caché, soit sans corruption, & d'esprit doux & paisible, ce qui est de grãd prix deuãt DIEV. Car aussi ainsi iadis les sainctes femmes esperantes en DIEV, s'ornoyent, estans subiettes à leurs propres mariz, comme ✻ Sara obeissoit à Abrahã, l'appellant Seigneur: de laquelle vous estes filles en bien faisant, & en ne craignant point d'aucun espouãtement.

Eph. 5. c. Colo. 3. c. Tite 2. c.

"Ou, agẽcement, attintemẽt. 1. Ti. 2. b.

Gen. 18. b.

B Vous hommes semblablement, soyez habitans auec elles selon science, portans honneur à la femme cõme au vaisseau plus fragile, & comme ensemble

heritieres de la grace de vie: afin que voz oraisons ne soyét point empeschées.
1.Th.4.a. Et finalement soyez tous d'vn cõsentement, d'vne affection, aymans fraternellement, misericordieux, amiables, ne rendans point mal pour mal, ne malediction pour malediction: mais au cõtraire, benissans, sachans que vous estes appellez à cela, afin que possediez en heritage benediction. * Car qui veut aymer la vie, & voir iours bien heureux, qu'il garde sa lãgue de mal: & ses leures qu'elles ne prononcent fraude. Qu'il se destourne de mal, & face bien: qu'il cerche la paix, & la poursuyue. Car les yeux du SEIGNEVR sont sur les iustes, & ses oreilles à leurs prieres. Et le regard du SEIGNEVR est sus ceux qui font les maux. Et qui est ce qui vous nuira, si vous ensuyuez le bien? Mais encore que C vous enduriez quelque chose pour bien faire, vous estes bien heureux. Aussi ne craignez point pour la crainte d'eux, & ne soyez point troublez: mais sanctifiez le SEIGNEVR DIEV en voz cœurs. Et soyez tousiours appareillez à "respondre" à chacun qui vous demande raison de l'esperance qui est en vous, & ce

Sus 1.d.
Pro.17.b. 20.c.
Ro.12.d.
Pse. 34.c.
Iaq.3.a.
Isa.1.e.
Mat.5.a.
"Ou, satisfaire.

auec

auec benignité & reuerence: ayans bonne conſciẽce, afin qu'en ce qu'ilz detractent de vous comme de malfaiteurs, ilz ſoyent confuz: eux, dy-ie, qui blaſment voſtre bonne cõuerſation en CHRIST. Car il vaut mieux que vous ſoyez affligez en bien faiſant (ſi la volõté de DIEV le porte) qu'en mal faiſant. Car auſsi CHRIST a ſouffert vne fois pour les pechez, luy iuſte pour les iniuſtes: afin qu'il nous amenaſt à DIEV, eſtant mortifié en chair, mais viuifié d'Eſprit: "au quel'auſsi il s'en eſt allé, & a preſché aux eſpritz qui eſtoyét "en chartre', comme ainſi ſoit qu'ilz fuſſent iadis deſobeiſſans quand on attendoit vne fois la patiéce de DIEV és iours de Noë, lors que l'arche s'appareilloit: en laquelle petit nõbre, aſſauoir huit perſonnes, furét ſauuées par eauë. A la figure auſsi de laquelle maintenant le Bapteſme eſtãt correſpondant, nous ſauue: non point en oſtant les ordures de la chair, mais en ce qu'il y ait atteſtation de bonne cõſcience deuãt DIEV, par *la reſurrection de IESVS Chriſt, q̃ eſt à la dextre de DIEV, eſtant allé au ciel, auquel ſont aſſubiettiz les Anges, & puiſſances, & vertuz.

Sus 2.e.

D Ro.5.b. Ebr.9.d.

"Auquel, aſſ. eſprit.

" Ou, au guet.

Gen.6.b.

Act.3.d7. g. Ebr.10.e.

¶ *Les fideles, ayans esgard à leur vocation doiuent delaisser peché, & suyure iustice: garder sobrieté, charité, hospitalité, & faire seruir à l'edification du prochain les dons qu'ilz ont receuz de* Dieu: *& se resiouyr en endurant persecution pour* Iesus Christ, *sachans que cela ne les estrange de la maison de* Dieu.

CHAP. IIII.

Ro.8.a. Eb.4.d.e. PVis dõc que CHRIST a souffert pour nous en la chair, vous aussi soyez armez de ceste mesme pensée: c'est q̃ celuy qui a souffert en chair, a cessé de peché, afin que maintenant le temps qui reste en chair, "il' viue, non point aux concupiscences des hommes, mais à la volonté de DIEV. Car il nous doit suffire que le temps passé de nostre vie, nous ayons fait la volonté des Gentilz, quand nous conuersions en infametez, en concupiscences, en yurogneries, en gourmandises, en beuueries, & en abominables idolatries. Et cecy semble estrange à ceux qui vous blasment, que vous ne courez auec eux au mesme abandon de dissolution: mais ilz en rendront conte à celuy qui est prest de iuger les vifz & les mortz. Car pource aussi ail

"Ou, lon.

A

B

a il esté euãgelizé aux mortz, afin qu'ilz
soyent iugez en chair selon les hommes,
mais qu'ilz viuent d'esprit selon DIEV.
Or la fin de toutes choses approche. So-
yez dõc sobres, & veillez en oraisons. Et
sur tout ayez entre vous vehemente cha
rité. * Car charité couurira multitude Pro.10.b.
de pechez. *Hebergez volõtiers les vns Isa.58.b.
les autres sans murmuratiõs. Vn chacun Ebr.13.a.
selon qu'il a receu de don, qu'il en admi Ro.12.c.
nistre aux autres, cõme bons despensiers
C de diuerses graces de DIEV. Si aucun
parle, qu'il parle comme les Paroles de
DIEV. Si aucun ministre, qu'il ministre
comme par la puissance laquelle DIEV
administre: afin qu'é toutes choses DIEV
soit glorifié par IESVS CHRIST, au-
quel est gloire & empire à tousiours-
mais, Amen. Treschers, ne vous eston-
nez point, quãd vous estes comme en la
fornaise (pour vostre probation) comme
si quelque chose estrange vous estoit ad
uenue. Mais entant que vous communi- Sus 1.a.
quez aux afflictions de CHRIST, esiouis-
sez vo⁹: afin qu'ausi à la reuelatiõ de sa
gloire vo⁹ vo⁹ esiouisiez, estás en liesse.
D Si vo⁹ estes vituperez au Nõ de CHRIST Mat 5.a.
vous estes bien heureux. Car l'Esprit Sus 3.a.

de la gloire de DIEV repose sur vous. Selõ iceux il est blasmé, mais selon vous il est glorifié. Ainsi, que nul de vous ne soit affligé cõme meurtrier, ou larron, ou malfaiteur, ou conuoiteux des biens d'autruy: mais si aucun est affligé comme Chrestien, qu'il n'en ait point de honte, ains qu'il glorifie DIEV en ceste partie. Car aussi il est tẽps q̃ le iugement commence à la maison de DIEV. Et si premierement à nous, quelle sera la fin de ceux qui ne croyent point à l'Euangile de Dieu? * Et si le iuste est difficilement sauué, où comparoistra l'infidele & le pecheur? Et par ainsi ceux qui souffrent par la volõté de DIEV, qu'ilz luy recommandent leurs ames, comme au fidele possesseur, en bien faisant.

Pro. 11. d.

¶ *La couronne incorruptible est preparée aux Pasteurs de l'Eglise, veillans sur le trouppeau de Christ. Les ieunes doiuẽt reuerence aux anciens. Charité auec humilité & sobrieté, sont requises aux fideles: qui ayant guerre continuelle contre Satan, doiuẽt veiller, & luy resister par la Foy, par la quelle Dieu seul les peut fortifier.*

CHAP.

CHAP. V.

A IE prie les Prestres qui sont entre vous (moy Prestre auec eux, & tesmoing des afflictions de CHRIST, qui suis aussi participãt de la gloire, laquelle sera reuelée) paissez le troppeau de CHRIST "tant qu'en vous est": en ayant esgard sur iceluy, non point par contrainte, mais volontairement: non point par gaing deshonneste, mais d'vn courage prompt: & non point comme ayans seigneurie sus les heritages, mais tellement que soyez exemples du troppeau. Et quand le principal Pasteur apparoistra, vous receurez la couronne in-
B corruptible de gloire. Semblablement vous ieunes soyez subietz aux anciens, tellement que soyez tous subietz l'vn à l'autre. Soyez vestuz d'humilité: pource que *DIEV resiste aux orgueilleux, & donne grace aux hũbles. Humiliez vous donc souz la puissante main de DIEV, afin qu'il vous esleue 'quãd il sera tẽps', iettans tout vostre soucy en luy, car il a
C soing de vous. Soyez sobres, & veillez: pourtant que vostre aduersaire le diable chemine, comme vn lion bruyant, à l'entour de vous, cerchãt quelcun pour de-

"Ou, qui est entre vous.

Iaq.4.c. Luc 12.c. Mat.9.d. Pse.55.d.

"Les autres, au tẽps de la visitation.

uorer: auquel resistez fermes en la Foy: sachans que les mesmes afflictions sont à parfaire à la cõpagnie de voz freres, qui est au monde. Mais le DIEV de toute grace, qui nous a appellé à sa gloire eternelle par IESVS CHRIST: apres que vous aurez vn peu de temps souffert, iceluy vous parface, conferme, corrobore, & establisse. A luy soit gloire & empire à tousioursmais, Amẽ. Ie vous D ay escrit brieuement par Siluain nostre frere q̃ vo⁹ est fidele, cõme i'estime, vous exhortant & tesmoignant, que ceste est la vraye grace de DIEV, en laquelle vous estes. L'Eglise qui est en Babylone ensemble auec vous eleuë, vous salue, & Marc mon fils. Saluez l'vn l'autre d'vn baiser de charité. Paix soit à vous tous qui estes en IESVS CHRIST

Amen.

*

Fin de la premiere Epistre de sainct Pierre Apostre.

La

LA SECONDE EPISTRE DE SAINCT PIERRE APOSTRE.

*

¶ Sainct Pierre enseigne, que les fideles fondez en la Foy de Iesus Christ, doyuent cheminer de vertu en vertu : s'exerçant à toutes bonnes œuures, pour rendre ferme leur vocation & election. Pour ce faire, ilz ont mestier de cõtinuelle admonition. Puis il prouue la certitude de sa doctrine, laquelle ne se peut comprendre, sinon par le don de l'Esprit de Dieu.

CHAP. I.

A SIMEON PIERRE SERuiteur & Apostre de IESVS CHRIST, à vous qui auez obtenu Foy de pareil prix auec nous en la iustice de nostre DIEV & Sauueur IESVS CHRIST, grace & paix vous soit multipliée en la cognoissance de DIEV & de nostre Seigneur IESVS : comme toutes choses qui appartiennét à la vie & à pieté, nous sont données de sa diuine puissance,

'C'est, par ou auec.

par la cognoissance de celuy qui nous a appellé par sa propre gloire & vertu: par " lesquelles' nous sont données excellentes & tresgrandes promesses, afin que par icelles vous fussiez faitz participans de la nature diuine, apres vous estre retirez de la corruption qui est au monde en concupiscence. Vous aussi B mettans toute diligence à cela, monstrez en vostre Foy vertu: & en vertu, science: & en sciéce, attrépance: & en attrépance, patiéce: & en patiéce, 'crainte de DIEV: & en crainte de DIEV, amour fraternelle: & en amour fraternelle, charité. Car si ces choses sont en vous & y abõdét, elles ne vo° laisseront point oiseux, ne steriles en la cognoissance de nostre Seigneur IESVS CHRIST. Mais celuy qui n'a point ces choses, est aueugle, & tastant la voye à tout la main, ayãt oublié la purgation de ses anciens pechez. Pourtant, freres, prenez peine, que vous rendiez ferme vostre vocation & election. Car en ce faisant, vous ne tomberez iamais. Et par ainsi vous sera abondamment administrée l'entrée au Royaume eternel de nostre Seigneur & Sauueur IESVS CHRIST. Pource ie ne laisseray poĩt de tousiours

"Ou, lequel.

"Ou, saincteté, &c.

vous

vous "admonnester' de ces choses, iaçoit que sachiez, & soyez confermez en la ve
C rité presente. Toutesfois ie cuyde que c'est chose iuste (tandis que suis en ce "tabernacle') de vous inciter par admonition: sachãt que le demolissemẽt de mon tabernacle est prochain, comme nostre Seigneur IESVS CHRIST le m'a signifié. Aussi ie mettray tousiours peine, qu'apres mon trespas vous puissiez auoir souuenance de ces choses. Car nous ne vous auons point dõné à cognoistre la puissance & la venue de nostre Seigneur IESVS CHRIST, suyuãs fables composées par art: mais comme ayans esté faitz contemplateurs de la maiesté d'i-
D celuy. Car il auoit receu de DIEV le Pere hõneur & gloire, quãd vne telle voix descendit à luy "de la gloire magnifique': * Cestuy cy est mon Fils bien aymé, auquel i'ay prins mon bon plaisir. Et nous ouysmes ceste voix enuoyée du ciel, estans auec luy en la saincte montagne. Nous auõs aussi la Parole des Prophetes plus ferme: à laquelle vous faites bien d'y entendre, comme à vne chandelle qui esclaire en lieu obscur, iusqu'à ce que le iour commence à luire, & que

"Ou, aduertir.

"C'est, corps.

1. Co. 2. d. Iean 21. f.

"C'est, de Dieu.

Mat. 3. d. 17. b. Mar. 3. 9. a Luc 3. 9. c

l'estoille du matin se leue en voz cœurs. Si premierement vous entendez cecy, que nulle prophetie de l'Escriture n'appartiét à "particuliere declaratiõ". Car la prophetie n'a point esté iadis apportée par "la volonté humaine": mais les sainctz hommes de DIEV, estans poussez du sainct Esprit, ont parlé.

"Ou, n'est de mouuement particulier.

"C'est, de mouuement humain.

Il aduertist les fideles, des faux docteurs: monstrant par l'exemple des Anges, du mõde ancië, & des Sodomites, que Dieu ne les laissera impunix. Et apres auoir consolé les iustes & affligez, descrit l'estat miserable des meschans, specialement de ceux qui ont abandonné la verité cogneuë.

2. Ti. 3. d.

CHAP. II.

MAis aussi il y a eu des faux prophetes entre le peuple, comme il y aura entre vous des faux docteurs, q introduirõt couuertemét sectes de perdition: & nieront le Seigneur qui les a rachetez, amenans sur euxmesmes soudaine perdition. Et plusieurs suyuront "leurs insolences": par lesquelz la voye de verité sera blasmée, & en auarice feront marchãdise de vous par paroles

A

"Leurs ruines, ou perditiõs.

roles feintes : sur lesquelz la condam- Ap.13.18d
nation dés long temps ne tarde point,
& leur perdition ne sommeille point.
Car comment DIEV les espargneroit
il, veu qu'il n'a point espargné les* An- Iob.4.d.
ges qui ont peché : mais les ayant iettez Iude b.
auec chaines d'obscurité en Enfer, il les
a liuré pour estre reseruez au iugement? Gen.7.a.
* Et veu qu'il n'a point espargné le
B mõde ancien, mais a gardé Noé luy huy
tiesme, Heraut de iustice : & a amené le
deluge au monde des meschans: & qu'il
a condamné à subuersion les citez de So
dome & Gomorre, les reduisant en cen
dre, & les mettant pour exemple à ceux
qui viurõt sans reuerence de DIEV:* & Gen.19.e.
en a deliuré le iuste Loth, qui estoit op-
pressé des abominables, par leur infame
conuersation. Car ce iuste, deveuë &
d'ouye, habitant entre eux, affligeoit de
iour en iour son "cœur innocẽt' de leurs "Ou, ame
œuures iniustes. Le Seigneur sait deli-
urer de tentation les fideles, & reseruer
les iniustes pour estre tormentez au iour Iude b.
du iugement: & principalement ceux
qui suyuans la chair cheminent en con-
cupiscence souillée, & mesprisent sei-
gneurie, pʃomptueux, opiniastres, q ne

craignét point de blasmer les Superioritez. Comme ainsi soit que les Anges, C
qui sont plus grandz en force & en puissance, ne donnent point iugement d'outrage contre icelles, deuãt le SEIGNEVR.
Iere. 12. a. Mais ceux cy mesdisãs des choses qu'ilz n'entendent point, comme bestes brutes qui naturelemẽt sont faites pour proye & destruction, periront en leur perdition, receuãs le salaire de leur iniustice. Ilz reputent à volupté de pouuoir iouir des delices chacun iour. Ce sont souillures & taches: ilz font grãd chere en leurs erreurs, banquetãs ensemble auec vous. Ilz ont les yeux pleins d'adultere, & ne sauent cesser de pecher, amorsans les ames inconstantes, ayans le cœur vsité en rapine, estans enfans de malediction, de laissans la voye droitte. Ilz ont erré suyNõ. 22. d. uans la voye de * Balaam fils de Bosor, qui ayma le salaire inique, & fut reprins de son iniquité. Vne beste muette sur laquelle il estoit assis, parlant en voix d'homme, reprima la phrenesie
Iude d. du Prophete. * Ce sont fontaines sans D eauë, & nuées demenées par tourbillons de ventz: ausquelz l'obscurité des tenebres est gardeé eternellement. Car

ayans

ayans iaſé, & deſgorgé fort arrogans propoz de vanité, ilz amorſent par concupiſcences de la chair à diſſolutions, ceux qui vrayement auoyent euité ceux qui conuerſent en erreur : leur promettant liberté, comme ainſi ſoit qu'eux-meſmes ſoyent ſerfz de corruption. Iean 8. d.
* Car on eſt reduit en la ſeruitude de celuy, par lequel on eſt veincu. Certes ſi apres qu'ilz ſe ſont retirez des ſouillures du monde, par la cognoiſſance du Seigneur & Sauueur IESVS Chriſt, toutesf-fois de-rechef eſtans enueloppez en icelles, ilz ſont veincuz : * leur derniere condition leur eſt pire que la premiere. Car il leur euſt eſté meilleur de non auoir cogneu la voye de iuſtice, qu'apres l'auoir cogneuë ſe deſtourner arriere du ſainct commandement qui leur auoit eſté baillé. Mais ce qu'on dit par vray Prouerbe, leur eſt aduenu : * Le chien eſt retourné à ſon propre vomiſſement : & la truye lauée, eſt retournée au veautrement du bourbier. Matt. 12. e. Pro. 26. b.

¶ *Il predit qu'aux derniers temps, la meſchanceté d'aucuns ſera ſi grande, qu'ilz ſe moqueront meſmes des promeſſes de*

Dieu: & reputeront fable ce, que l'Escriture dit du Iugement dernier. Puis monstrant comme le monde prendra fin, exhorte tous fideles à se preparer à la venue du Seigneur Iesus, la longanimité duquel sert au salut des hommes.

CHAP. III.

TRes-chers, ie vous escry ia ces secondes lettres, par lesquelles ie excite par admonition vostre pur entendement: afin qu'ayez souuenance des parolles qui au-parauant ont esté dites par les saincts Prophetes, & de nostre cõmandement qui sommes Apostres du Seigneur & Sauueur: sachãs premieremẽt ce, qu'aux derniers iours il y viendra des moqueurs, cheminãs selon leurs propres concupiscẽces, & disans: Où est la promesse de son aduenemẽt? Car depuis le iour auquel les peres ont dormy, toutes choses perseuerẽt ainsi cõme dés le commencement de la creation. Certes ilz ignorẽt volontairemẽt, que les cieux & la terre estoyent iadis d'eaue, & consistans en eaue, par la Parolle de Dieu: par lesquelles choses le monde alors couuert par deluge d'eaue, perit: mais les cieux qui sont maintenant, & la terre, sont

sont reseruez par la mesme Parolle, gardez pour le feu au iour du iugement, & de la perdition des hommes meschans. Mais, ô tres-chers, n'ignorez point vne chose: c'est qu'vn iour enuers le SEIGNEVR est comme mille ans, & mille ans sont comme vn iour. Le SEIGNEVR ne retarde point sa promesse, comme aucuns estiment retardement: mais il est patient enuers nous, ne voulant point qu'aucun perisse, ains que tous soyent
C "receuz' à repentance. Mais le iour du SEIGNEVR viendra cõme vn larron en la nuit, auquel les cieux passeront en maniere de tempeste: & les elemẽs estãs bruslez se dessoudront, & la terre & toutes les œuures qui sont en elle, ardront. Comme ainsi soit donc que toutes ces choses doiuẽt estre deffaites: quelz vous faut il estre en sainctes conuersations, &
"crainte' de DIEV, en attendant, & vous hastans à la venue du iour de DIEV: par lequel les cieux estans allumez, serõt deffaitz, & les elemẽs estans bruslez, se fondront? Mais nous attendons * nouueaux cieux & nouuelle terre, selon la promesse diceluy, esquelz iustice habite. Par-
D quoy biẽ-aimez, en attẽdant ces choses,

"Ou, receuilliz. 1. Th. 5. a. Apo. 3. a. 16. c.

"ou saincteté, religion. Tit. 2. d.

Apo. 21. a.

mettez peine que soyez trouuez de luy sans macule, & sans reprehésion en paix. Et reputez salut la longue attéte de nostre SEIGNEVR: comme aussi nostre treschер frere Paul, selon la sapience qui luy a esté donnée, vous a escrit, comme aussi presque en toutes ses Epistres parlant de ces poinctz: entre lesquelz il y en a aucuns difficiles à entendre, que "les non sauans & inconstans' tordent, comme aussi les autres Escritures, à la perdition d'eux-mesmes. Vous donc bien-aimez, puis que vous en estes ia aduertiz, gardez vous que ne soyez seduitz de l'erreur des abominables, pour cheoir de vostre fermeté. Mais croissez en grace, & cognoissance de nostre Seigneur & Saueur IESVS CHRIST. A luy soit gloire maintenant & iusqu'au iour d'eternité,

"ou, gens sans doctrine & fermeté.

Amen.

*

Fin de la seconde Epistre de sainct Pierre Apostre.

LA

LA PREMIERE EPISTRE DE SAINCT IEAN, APOSTRE.

*

¶ *Sainct Ieã asseure ceux à qui il escrit de la verité de sa doctrine : puis les exhorte à se recognoistre pecheurs, & esperer pardon par Iesus Christ.*

CHAP. I.

A CE qui estoit dés le cõmencement, ce que nous auons ouy, ce que nous auõs veu de noz yeux, ce que nous auõs regardé, & noz mains ont touché, de la Parolle de vie, & que la vie est manifestée: & nous aussi le tesmoignons, & vous annonçons la vie eternelle, laquelle estoit auec le Pere, &
B nous est apparue. Nous vous annonçõs ce que nous auons veu & ouy : afin que vous ayez communion auec nous, & que nostre communion soit auec le Pere, & son Fils IESVS CHRIST. Et vous escriuons ces choses : afin que vostre ioye soit complete. Et ceste est "l'an "ou, prononciation', laquelle nous auons ouye messe.

de luy, & vous annonçons que DIEV
est lumiere, & n'y a nulles tenebres en
Iean 8. b. luy. Si nous disons que nous auons com C
pagnie auec luy, & nous cheminons en
tenebres: nous mentons, & ne faisons
point verité. Mais si nous cheminons en
lumiere, comme luy est en lumiere: nous
auons communion l'vn auec l'autre.
Ebr. 9. d. *Et le sang de son Fils IESVS Christ
1. Pier. 1. d. nous nettoye de tout peché. Si nous di-
sons, que nous n'auons point de peché:
nous nous deceuõs nousmesmes, & veri
2. Chr. 6. g té n'est point en nous. Si nous cõfessons
Iob 25. a. noz pechez: il est fidele & iuste pour
Pro. 20. b. nous pardonner noz pechez, & nous net
toyer de toute iniquité. Si nous disons D
que nous n'auons point peché: nous le
faisons menteur, & sa parolle n'est point
en nous.

¶ *Il monstre que la cognoissãce & amour de Dieu, gist en l'obseruation de ses commandemens. Apres adressant sa parolle tant aux ieunes qu'aux anciens, admonneste de fuir le monde & sa vanité, pour estre du tout conioint à Dieu. En la fin, il les arme de la verité de l'Esprit, contre la malice des Antechrists, qui estoyent desiors.*

Mes

A MEs "enfans", ie vous escry ces choses, afin que ne pechiez point. Et si aucun a peché, no⁹ auõs vn Aduocat enuers le Pere, IESVS Christ le iuste. Et iceluy est l'appointement pour noz pechez: & non seulement pour les nostres, mais aussi pour ceux de tout le monde. Et par cela nous sauõs que nous l'auons cogneu, si nous gardons ses commandemens. Qui dit, Ie l'ay cogneu, & ne garde point ses commandemens: il est menteur, & verité n'est pas en luy. Mais qui garde sa Parolle, l'amour de DIEV est vrayement parfaite en luy. Nous sauons par cela que nous sommes en luy. Qui dit qu'il demoure en luy, il doit cheminer comme iceluy a chemi-
B né. Freres, ie ne vous escry point vn commandement nouueau, mais le commandement ancien, que vous auez eu dés le commencement. Le commandement ancien, c'est la Parolle qu'auez ouye dés le commencemét. De rechef ie vous escri vn commandement nouueau, ce q̃ est la verité en luy & en vous: pour ce que les tenebres sont passées, & la vraye lumiere maintenant luit. Qui dit qu'il est en lumiere & hait son frere:

" ou, enfanteletz

Ro.8.g. Ebri.7.d. 9.f.

Leu.19.d Iean 13.d.

" encore. il est en tenebres "iusques à ceste heure'.
Souz 3.e. Qui aime son frere, il demoure en lumiere, & ne choppe point. Mais qui hait son frere, il est en tenebres, & chemine en tenebres, & ne sait où il va: car les tenebres luy ont aueuglé les yeux. Enfans, ie vous escry que voz pechez vous sont pardonnez par son Nom. Peres, ie vous escry, que vous auez cogneu celuy qui est dés le commencement. Adolescens, ie vous escry, que vous auez veincu le mauuais. Ieunes enfans, ie vous escry, que vous auez cogneu le Pere. Peres, ie C vous ay escrit, que vous auez cogneu celuy qui est dés le commencement. Ieunes gens, ie vous ay escrit, que vous estes fortz, & que la Parolle de DIEV demoure en vous, & que vous auez veincu le mauuais. N'aimez point le monde, ne les choses qui sont au monde. Si aucun aime le monde, l'amour du Pere n'est pas en luy. Car tout ce qui est au monde (assauoir concupiscence de chair & con
" ou, estat cupiscence des yeux & "pompe' de vie) n'est point du Pere, mais est du monde. Et le monde passe, & sa concupiscence. Mais qui fait la volonté de DIEV, il demoure eternellement. Enfans, il est le der-

dernier temps: & ainsi que vous auez ouy que l'Antechrist doit venir, mesme dés maintenant il y a plusieurs Antechristz: parquoy nous sauons que c'est le dernier temps. Ilz sont issuz de nous, mais ilz n'estoyent pas de nous. Car s'ilz eussent esté de nous, ilz fussent demouré auec nous: mais c'est afin qu'ilz fussent manifestez, que ilz ne sont point tous de nous. Et vous auez l'Onction "de par le Sainct', & cognoissez toutes choses. Ie ne vous ay point escrit, comme si vous ne cognoissiez point la verité, mais comme à ceux qui la cognoissez, & que toute menterie n'est pas de verité. Qui est menteur, sinon celuy qui nie que IESVS est le CHRIST? Cestuy-la est Antechrist, qui nie le Pere & le Fils. Quicon que nie le Fils, il n'a pas aussi le Pere". D Donc ce que vous auez ouy dés le commencement, soit permanent en vous. Car si ce qu'auez ouy dés le commencement est permanent en vous, aussi vous demourerez au Fils & au Pere. Et ceste est la promesse, "laquelle il vous a annoncée', assauoir, la vie eternelle. Ie vous ay escrit ces choses de ceux qui

"ou, prinse du Sainct.

" aucuns ont dauãtage: Qui cõque cõfesse le Fils, a aussi le Pere.

" ou, par laquelle il vous a promise la vie eternelle.

vous seduisent. Et l'Onction que vous auez receue de luy, demoure en vous. Et n'auez point necessité qu'aucun vo⁹ enseigne: mais ainsi que la mesme Onctiõ vous enseigne de toutes choses, c'est la verité, & n'est pas mensonge: & ainsi qu'elle vous a enseigné demourez en 'luy'. Et maintenant enfans, demourez en luy: afin que quand il apparoistra, nous ayons confiance, & que ne soyons cõfuz par luy en sa venue. Si vous sauez qu'il est iuste, sachez que quicõque fait iustice, il est nay de luy.

'ou, en elle.

¶ *Par le benefice que Dieu nous a fait par son Fils, il exhorte à suyure iustice, & laisser peché: sur tout entretenir charité fraternelle, en cheminant comme deuant Dieu, qui marque les siens de son sainct Esprit.*

CHAP. III.

VOyez quelle charité le Pere nous a donné, que nous soyons nommez enfans de DIEV. Pource le monde ne vous cognoit point: pourtant qu'il ne le cognoit point. Treschers, nous sommes maintenant enfans de DIEV: & n'est pas encore apparu ce que nous serons. Mais nous sauons que quãd A

il

il apparoistra, nous serons semblables à luy. * Car nous le verrons ainsi comme il est. Et quiconque a ceste esperance en luy, il se "purifie', comme aussi luy est pur. Quiconque fait peché, il fait iniquité: & peché est iniquité. Et vous sauez qu'il est apparu, afin qu'il ostast noz pechez: & n'y a point de peché en luy. Quiconque demoure en luy, ne peche B point: quicõque peche, ne l'a point veu, & ne l'a point cogneu. Enfans, gardez q̃ nul nevo⁹ seduise. Qui fait "iustice', il est iuste, cõme aussi iceluy est iuste. Qui fait peché, il est du diable: car le * diable peche dés le commencement. Or le Fils de DIEV est apparu, afin qu'il deffist les œuures du diable. Quicõque est nay de DIEV, ne fait point peché, car la semence d'iceluy demoure en luy: & ne peut pecher, pource q̃l est nay de DIEV. En cecy sont manifestez les enfans de DIEV, & les enfans du Diable. Quiconque ne fait point iustice, & qui ne aime point son frere, n'est point de DIEV. * Car ceste est l'annonciation que vous auez ouy dés le commancement: que nous aimiõs l'vn l'autre. Non pas comme * Cain qui estoit du maling,

2. Cor. 6. d
Rom. 8. d.
1. Cor. 3. d.
"c'est, abstient de peché.
Isa. 53. e.
1. Pier. 2. d
"c'est, ce qui est iuste & droit.
Iean 8. f.
Iean 13. d.
15. b.
Gen. 4. b.

& tua ſon frere. Et pour quelle cauſe le C
tua-il? Pource que ſes œuures eſtoyent
mauuaiſes: & celles de ſon frere eſtoyent
iuſtes. Mes freres, ne vous eſmerueillez
point ſi le monde vous hait. Nous ſa-
uons que nous ſommes tranſportez de
mort à vie, en ce que nous aimons les
freres. Qui n'aime point ſon frere, il de
moure en la mort. Quiconque hait ſon
frere, eſt meurtrier. Et vous ſauez que
tout meurtrier n'a point la vie eternel-
le demourante en ſoy. En cecy nous
Iean 15. b. auons cogneu la charité, * qu'iceluy a
mis ſa vie pour nous: auſsi deuons nous
1aq. 2. c. mettre noz vies pour les freres. Or qui D
aura des biens de ce monde, & verra ſon
frere auoir neceſsité, & ferme ſes en-
trailles de luy: cõment demoure la cha-
rité de DIEV en luy? Mes enfans, n'ai-
mons point de parolle ne de langue:
mais d'œuure & verité. Et en cecy co-
gnoiſſons nous que nous ſommes de ve
rité, & auons noz cœurs certains deuãt
"ou, con- luy. Que ſi noſtre cœur nous "reprend',
damne. DIEV eſt plus grand que noſtre cœur,
& cognoit toutes choſes. Treſ-chers, ſi
noſtre cœur ne nous repréd point, nous
auons fiance enuers DIEV. Et quoy que

nous

nous demandions, nous le receuons de luy. Car nous gardons ses Commandemens, & faisons les choses qui sont plaisantes deuant luy. Et voicy son commandement, que croiyons au Nom de son Fils IESVS CHRIST, & aimions l'vn l'autre, comme il nous en a aussi donné commandement. * Et celuy qui garde ses commandemens, demoure en luy, & luy en iceluy. Et par cecy nous sauons qu'il demoure en nous, assauoir, par l'Esprit qu'il nous a donné. Mat. 22. e. Iean. 15. a. Iean 15. b.

¶ *Pource que le monde est plein de faux prophetes, il commande d'esprouuer les espritz. Puis declaire l'amour de Dieu enuers nous, laquelle il faut recognoistre enuers le prochain.*

CHAP. IIII.

A TRes-chers, ne croyez point à tout esprit: mais esprouuez les espritz s'ilz sont de DIEV. Car mout de faux-prophetes sont sortiz au monde. En cecy "cognoissez l'Esprit de DIEV: Tout esprit qui confesse que IESVS CHRIST est venu en chair, est de DIEV. Et tout esprit qui ne confesse point que IESVS CHRIST est venu

"ou, vous cognoissez.

en chair, n'eſt pas de DIEV. Et tel eſprit eſt l'eſprit d'Antechriſt, duquel vous auez ouy parler qu'il doit venir, & eſt maintenant deſia au monde. Enfans, vous eſtes de DIEV, & les auez veincuz: car celuy qui eſt en vous, eſt plus grād q̄ celuy q̄ eſt au mōde. Iceux ſōt du mōde, pource ilz parlent du mōde, & le monde les oit. Nous ſommes de DIEV. Qui B cognoit DIEV, il nous eſcoute. Qui ne eſt pas de Dieu, il ne nous eſcoute point. Par cecy cognoiſsōs nous l'Eſprit de verité & l'eſprit d'erreur. Treſ-chers, aimōs l'vn l'autre: car charité eſt de Dieu. Et quiconque aime, eſt nay de Dieu, & cognoit Dieu. Qui n'aime point, il ne cognoit pas Dieu: car Dieu eſt charité. En cela eſt apparue la charité de Dieu en nous, que * Dieu a enuoyé ſon Fils vnique au monde: afin que nous viuions par luy. En cecy eſt la charité, non point pourtant que nous ayons aimé Dieu: mais pource qu'il nous a aimé, & a enuoyé ſon Fils pour eſtre "appointement' pour noz pechez. Treſ- C chers, ſi Dieu nous a ainſi aimez, nous deuons auſsi aimer l'vn l'autre. Nul ne veit iamais Dieu. Si nous aimons l'vn l'autre,

Iean 3. d.

"rançon, ſatisfactiō

l'autre, Dieu demoure en nous, & sa charité est parfaite en nous. En cecy cognoissons nous que nous demourons en luy, & luy en nous, pource qu'il nous a donné de son Esprit. Et nous auons veu, & tesmoignons que le Pere a enuoyé le Fils Sauueur du monde. Quiconque confessera que IESVS est le Fils de Dieu: Dieu demeure en luy, & luy en Dieu. Et nous auons cogneu & creu la charité que Dieu a en nous. Dieu est charité, & qui demoure en charité, il demoure en Dieu, & Dieu en luy. En cecy est parfaite la charité auec nous, afin qu'ayons confiance au iour du Iugement, que nous sommes en ce mõde telz
D qu'il est. Crainte n'est pas en charité, mais parfaite charité met hors la crainte: car crainte a peine. Or qui craint, il n'est point parfait en charité. Nous l'aimons donc, d'autant que luy premier nous a aimé. Si aucun dit: I'ayme Dieu, & qu'il haysse son frere, il est menteur. Car qui n'aime point son frere qu'il a veu, comment peut-il aimer Dieu qu'il n'a point veu? Et nous auons ce commandement de "luy', que celuy qui aime Dieu, qu'il aime aussi son frere.

"'assauoir Dieu.

Il declaire que la cognoissance de Dieu consiste en l'observation de ses commandemens, qui sont faciles à celuy qui a Foy, par laquelle le monde est surmonté: aussi que Iesus est par plusieurs tesmoingz approuué estre la vie, au Nom duquel obtenons ce que demandons. Sur la fin, il signifie qu'il y a quelque peché à la mort, duquel ne peuuent estre entachez les enfans de Dieu.

CHAP. V.

QVIconque croit que IESVS est A
le CHRIST, il est nay de DIEV. Et quiconque aime celuy qui a engendré, il aime aussi celuy qui est nay de luy. En cecy nous cognoissons que nous aimons les enfans de DIEV, quand nous aimons DIEV, & gardons ses commandemens. Car c'est l'amour de DIEV, que nous gardions ses commandemens, & ses commandemens ne sont point griefz. Car tout ce qui est nay de DIEV, surmonte le monde. Et ceste est la victoire qui a surmonté le monde, assauoir, nostre Foy. Qui est celuy qui sur- B
monte le monde, sinon celuy qui croit que IESVS est le Fils de DIEV? C'est luy qui est venu par eaue & par sang:

non

non pas seulement par eaue, mais par eaue & par sang. Et c'est l'Esprit qui en tesmoigne, veu que l'Esprit est la verité. * Car il y en a trois qui donnent tesmoignage au ciel, le Pere, la Parolle, & le sainct Esprit: & ces trois sont vn. * Aussi en y a-il trois, qui donnent tesmoignage en la terre, l'Esprit, l'eaue, & le sang: & ces trois sont vn. Si nous receuõs le tesmoignage des hommes, le tesmoignage de Dieu est plus grãd. Or cestuy cy est le tesmoignage de Dieu, qu'il a tesmoigné de son Fils. Qui croit au Fils de Dieu, il a le tesmoignage de DIEV C en soymesme. Qui ne croit point en DIEV, il l'a fait menteur: car il n'a point creu au tesmoignage que Dieu a tesmoigné de son Fils. Et voicy le tesmoignage, assauoir que DIEV nous a donné la vie eternelle: & ceste vie est en son Fils. Qui a le Fils, il a la vie. Qui n'a point le Fils de DIEV, il n'a point la vie. I'ay escrit ces choses à vous qui croyez au Nom du Fils de DIEV: afin que sachiez que vous auez la vie eternelle, & afin que croiyez au Nom du Fils de DIEV. Et ceste est la confiance que nous auons enuers luy, que si nous demãdons quel-

*cecy iusqu'à l'autre *n'est pas en plusieurs exẽplaires.

Iean 3.b.

que chose selon sa volōté, qu'il nous oit. Et si nous sauons qu'en quelque chose que nous demandions, il nous oit: nous sauons que nous obtenons les requestes, lesquelles nous luy auons demandé. Si D aucun void son frere pecher, de peché q n'est point à mort: il requerra à DIEV, & "il luy donnera vie: à ceux, dy-ie, qui pechent, non pas à mort. Il y a vn peché à mort, ie ne dy point que tu pries pour iceluy. Toute iniquité est peché. Mais il y a quelque peché non à mort. Nous sauons que quicōque est nay de DIEV, ne peche point: mais qui est engendré de DIEV, il se garde soy mesme, & le maling ne le touche point. Nous sauōs que nous sommes de DIEV, & tout le mōde est mis "en mauuaistié. Mais nous sauōs que le Fils de DIEV est venu, & nous a donné l'entédemēt, afin que cognoissiōs celuy qui est veritable: & nous sommes au veritable, en son Fils Iesus Christ. Iceluy est le vray DIEV, & la vie eternelle. Enfans, gardez vous des idoles. Amen.

"affauoir, Dieu.

" ou, au maling.

Fin de la premiere Epistre de sainct Iean.

LA

LA SECONDE EPISTRE DE SAINCT IEAN.

*

Ceux cheminent en charité, qui gardent les commandemens de Dieu. Le monde a plusieurs Ante-christz, qui le seduisent: mais les enfans de Dieu perseuerent en la doctrine de Iesus Christ, & ne reçoiuent celuy qui apporte autre doctrine que la sienne.

CHAP. I.

A L'ANCIEN, à la Dame Esleuë & à ses enfans, lesquelz i'aime en verité, & non pas moy seul, mais aussi tous ceux qui ont cogneu la verité, pour la verité qui demoure "en nous", & sera à tousiours- "ou, vous
mais auec nous: grace, misericorde & paix de par DIEV le Pere & de par le Seigneur IESVS CHRIST le Fils du Pere, en verité & charité, soit a-
B uec vous. I'ay esté fort esiouy, pource que i'ay trouué de tes enfans che-

minans en verité, comme nous auons receu le commandement du Pere. Et
Mat.17.a. maintenant Dame, ie te prie (non point
1.Iean 2.b comme t'escriuant nouueau commandement, mais celuy que nous auons eu dés le commencement) que nous aimiõs l'vn l'autre. Et ceste est la charité, que nous cheminions selon son commandement. Et le cõmandemẽt est, cõme vous C
auez ouy dés le cõmencement, que vous cheminiez en luy. Car plusieurs seducteurs sont entrez au monde, lesquelz ne confessent point IESVS CHRIST estre venu en chair. Tel est seducteur & Antechrist. Aduisez à vousmesmes: afin que ne perdiõs les choses que nous auõs faites, mais que nous receuions le plein salaire. Quiconque transgresse, & ne demoure point en la doctrine de CHRIST, il n'a point DIEV. Qui demoure en la
doctrine de CHRIST, il a le Pere & le D
Fils. Si aucun vient à vous, & n'apporte point ceste doctrine, ne le receuez pas en vostre maison, & ne le saluëz point. Car qui le saluë, il communique à ses œuures mauuaises. Combien que i'eusse plusieurs choses à vous escrire, ie ne les ay point voulu escrire par papier & encre.

cre. Mais i'eſpere de venir à vous, & parler bouche à bouche : afin que noſtre ioye ſoit accomplie. Les enfans de ta ſœur Esleuë te ſaluent, Amen.

Fin de la ſeconde Epiſtre de ſainct Iean.

LA TIERCE EPISTRE DE SAINCT IEAN THEOLOGIEN.

Il monſtre qu'hoſpitalité doit eſtre gardée, ſpecialement enuers ceux qui endurent pour Ieſus Chriſt : auſſi menaçant Diotrephes à cauſe de ſon ambition & malice, loue Demetrius pour ſa fidelité.

CHAP. I.

L'ANCIEN, à Gaye bien aimé, lequel i'aime en verité. Treſcher, ie deſire que tu proſperes en toutes choſes, & que ſois en ſanté, comme ton ame eſt en proſperité. I'ay eſté fort eſiouy, quand les freres

ſont venuz, & ont rendu teſmoignage de ta verité, comme tu chemines en verité. Ie n'ay point ioye plus grande que ces choſes icy, c'eſt d'ouyr que mes enfans cheminent en verité. Treſ-cher, tu B
fais fidelemẽt tout ce que tu fais enuers les freres, & enuers les eſtrangiers, leſquelz ont rendu teſmoignage de ta charité, en la preſence de l'Egliſe. Leſquelz
"c'eſt, leur donner de quoy pour faire leur voyage. "ſi tu conduis' comme il appartient ſelon DIEV, tu feras bien. Car ilz ſe ſont partiz pour ſon Nom, & ne prennent rien des Gentilz. Nous donc deuons receuoir ceux qui ſont telz, afin que nous
"ou, ſoyõs faitz adiuteurs. "aidions' à la verité. I'ay eſcrit à l'Egliſe: mais Diotrephes, qui aime à obtenir le premier lieu entre eux, ne nous reçoit point. Pour ceſte cauſe, ſi ie vien, ie"ſi- C
"ou, ramẽteuray. gnifieray' les œuures qu'il fait, commẽt il caquette par parolles malicieuſes contre nous. Et n'eſtant point content de ces choſes, non ſeulement il ne reçoit point les freres, mais empeſche ceux qui les veulent receuoir, & les deiette de l'Egliſe. Bien-aimé, n'enſuy point le mal, mais le bien. Qui fait biẽ, il eſt de Dieu: mais D
"c'eſt, cognen. qui fait mal, n'a point "veu' DIEV. Tous rendent teſmoignage de Demetrius

trius, & par la verité meſme. Mais auſſi nous en donnons teſmoignage : & vous auez cogneu, que noſtre teſmoignage eſt veritable. I'auoye pluſieurs choſes a eſcrire, toutesfois ie ne te vueil point eſcrire par encre & par plume.

Mais i'eſpere de te voir en brief, & parlerons bouche à bouche.

Paix te ſoit. Les amiz te ſaluënt. Saluë les amiz par "nom'.

"ou, d'vn à vn.

*

Fin de la tierce Epiſtre de ſainct Iean.

L'EPISTRE DE SAINCT IVDE, APOSTRE.

*

Sainct Iude admonneſte toutes les Egliſes en general, de ſe donner garde d'aucuns ſeducteurs, qui taſchoyent de deſtourner les cœurs des ſimples gens de la verité de Dieu : & les peignant de leurs couleurs, monſtre par diuers exemples

de l'Escriture, quelle vengeance leur est apprestée. En la fin consolant les fideles, les exhorte à perseuerer en la doctrine des Apostres de Iesus Christ.

CHAP. I.

IVDE seruiteur de IESVS CHRIST, & frere de Iaques, aux éleuz qui sont sanctifiez en DIEV le Pere, & conseruez en IESVS CHRIST, misericorde, & paix, & dilection vous soit multipliée. Bien-aimez, pour la grande sollicitude que i'auoye de vous escrire du commun salut, il m'a esté necessaire de vous escrire: en vous exhortant de vous efforcer à perseuerer en la Foy, laquelle a esté vne fois baillée aux Saincts. Car aucuns hommes se sont mis en-auant, lesquelz parauant auoyét esté "ordonnez' à telle damnation: sans pieté, conuertissans la grace de nostre DIEV en dissolution, & "renonçans' DIEV le seul Dominateur, & nostre Seigneur IESVS CHRIST. Or ie vous vueil "reduire' en memoire, pour vous faire sauoir cela vne fois, que le SEIGNEVR ayant deliuré d'Egypte le peuple,

A

B

"ou, destinez.

"ou, mescognoissans.

"ou, ramentenoir.

peuple, puis apres destruisit ceux qui ne creurent point. Et les Anges qui ne ont point gardé leur "commencement', mais ont delaissé leur domicile, il les a reserué souz obscurité en liés eternelz, iusques au iugement de la grande lournée: comme * Sodome & Gomorre, & les villes circon-uoisines, lesquelles ayans paillardé en pareille maniere, & s'estans desbordées apres "autre chair', ont esté proposées pour exemple, ayant receu iugement du feu eternel. Et aussi semblablement ceux-cy, deceuz par songes, souillent leur chair, & mesprisent seigneurie, & blasment "gens de puissance'. Or quand Michel principal Ange estriuoit, disputant auec le diable touchãt le corps de Moyse, il n'osa vser de iugement de malediction, ains il dit: * Le SEIGNEVR te redargue. Mais ceux-cy mesdisent de toutes choses que ilz "ne sauent': & toutes choses que naturellement ilz cognoissent, comme bestes brutes, ilz se corrompent en icelles. Mal-heur à iceux: car ilz ont suyuy le train de * Cain, & se sont abandonnez en l'erreur du loyer de * Balaam, & sont periz en la "contradiction' de Coré. Ceux,

Nõb. 14.f

"ou, principauté.

2. Pier. 2. a
Gen. 19. e.
2. Pier. 2. b

"c'est, estrange, contre nature.

'Grec, les gloires excellentes, qui est la hautesse des princes.

Zach. 3. d.

"ou, n'entendent.

Gen. 4. b.
Nõb. 22. b
1. Pier. 2. c

"sedition

cy ſont macules en voz repas faitz par D
aumoſnes, bãquetãs enſemble, ſe repaiſ-
ſans eux meſmes, ſans crainte: nuées ſans
eaue, leſquelles ſont portées çà & là par
2.Pier.2.d les ventz: arbres fletriſſans cõme en Au-
tomne, ſans fruit, deux fois mortz & deſ
racinez: vagues impetueuſes de la mer,
qui iettent hors par eſcume leurs vilen-
nies: Eſtoilles errãtes par l'air, auſquelz
eſt appreſtée l'obſcurité des tenebres
eternellement. Sur leſquelz auſsi a pro- E
phetizé Henoch ſeptieſme hõme apres
Apoc.1.b. Adam, diſant: Voicy, le SEIGNEVR
eſt venu auec ſes Saincts q ſont par mil-
lions, faire iugement contre tous, & con
ueincre tous les meſchans d'entre eux,
de toutes leurs œuures meſchãtes, qu'ilz
ont faites infidelement: & de toutes les
ou, rudes parolles "dures", que les pecheurs infi-
deles ont proferé contre luy. Iceux ſont
flagorneurs, pleins de querelles, chemi-
"aucuns nans ſelon leurs deſirs", & leur bouche
adiouſtẽt, profere propos orgueilleux, ayans en ad
En impie- miratiõ les perſonnes à cauſe du profit. F
té & iniu- Maisvo⁹ bié aimez, ayez ſouuenãce des
ſtice. parolles qui ont parauant eſté dites par
les Apoſtres de noſtre Seigneur IESVS
CHRIST, c'eſt qu'ilz vous diſoyent:

qu'il

qu'il y auroit au dernier temps des "mo queurs', cheminans selon leurs meschãs desirs. Ce sont ceux qui font "diuisions', sensuelz, & n'ayans point l'Esprit. Mais vous tres-chers, edifiez vous vous-mes- mes sur vostre tres-saincte Foy, faisans prieres par le sainct Esprit. Gardez vous vous-mesmes en la dilection de DIEV, attendans la misericorde de nostre Seigneur IESVS CHRIST, à vie eternelle. Et receuez les vns en pitié, en discernant: & sauuez les autres par crainte, les retirans hors du feu: toutes-fois ayans en haine mesme la robbe qui est souillée par la chair. Or à celuy qui est puissant de les garder sans forfait, & les amener deuant sa gloire irreprehensibles auec liesse, à DIEV seul sage, nostre Sauueur, soit gloire & magnificence, empire & puissance, maintenant, & en tous aages, Amen.

"ou, abuseurs. 1.Tim.4.a
'ou, sectes 2.Tim.3.a 2.Pier.3.a

*

Fin de l'Epistre de sainct Iude Apostre.

ADVERTISSEMENT AV LECTEVR FIDELE, TOVchant les argumens de L'Apocalypse.

*

POurce qu'en ce present liure de Reuelation, souz plusieurs & diuerses visions & figures, est descrit l'estat de l'Eglise, affligée en diuerses sortes par les tyrans, heretiques, hypocrites, seducteurs, flatteurs & faux-prophetes : la lecture des histoires, tant anciẽnes, que nouuelles, seroit bien requise pour l'intelligence d'icelluy, & de celles nõmément qui concernent l'Empire Romain, & la tyrannie de Mahumet. Et pource que parcy deuãt on a amené diuerses expositiõs sur la-dite matiere, dõt plusieurs ont esté trouuées faulses, par ce qui est aduenu: on a icy eu esgard simplement à l'vtilité que pour le present l'Eglise en pouuoit receuoir, sans trop curieusemẽt cercher les choses que Dieu n'a encore voulu parfaitement reueler. Parquoy, nous esperons que ceux, à qui la simplicité des choses n'est ennuyeuse, y trouueront quelque contẽtement.

L'APO-

L'APOCALYPSE,

Autrement,

LA REVELATION DE sainct Iean Theologien.

*

¶ *Iesus Christ est vray Fils de Dieu, la puissance & diuinité duquel sera manifestée mesme aux meschans. Iean son seruiteur, estonné de la vision est consolé, auquel il commãde d'escrire ce que pour l'vtilité des Eglises luy plaira manifester.*

CHAP. I.

A LA Reuelation de IESVS CHRIST, que DIEV luy a donnée, pour manifester à ses seruiteurs les choses, lesquelles se doiuét faire bien-tost. Et les a signifiées, les ayant enuoyées par son Ange à Iean son seruiteur. Lequel a testifié de la Parolle de DIEV, & du tesmoignage de IESVS CHRIST, & de toutes les choses qu'il a veuës. Bienheureux est qui lit, & ceux qui oyent les Parolles de la Prophetie, & gardent les choses qui y sont escrites:

car le temps est près. Iean aux sept Egli
ses qui estés en Asie, grace à vous, & paix
de-par celuy qui est, & qui estoit, & qui
est à venir, & de par les sept Espritz qui
sont deuant son Throne, & de IESVS
CHRIST, lequel est fidele tesmoing, le
premier nay des mortz, & Prince des
Roys de la terre : à celuy qui nous a ai-
Colos. 1.e. mé, & nous a laué de noz pechez par le B
1.Cor.15.c sang d'iceluy, & nous a fait Roys & Sa-
Ebri. 9.d. crificateurs à DIEV son Pere, à luy soit
1.Pier.1.d gloire à tousiours-mais, Amen. Voicy,
1.Iean 1.d il vient auec les nuées, & tout œil le ver-
Mat.24.e ra, & ceux qui l'ont percé. Et toutes les
Iude e. lignées de la terre se lamenteront. Voi-
re, Amen. Ie suis α & ω, commencement
& fin, dit le SEIGNEVR, qui est, &
qui estoit, & qui est à venir, assauoir le
Souz 4.c. Tout-puissant. Moy Iean vostre frere,
& participant en tribulation, & au Ro-
yaume, & patiéce de IESVS CHRIST,
i'estoye en l'Isle qui est appellée Pat-
mos, pour la Parolle de DIEV, & le tes-
moignage de IESVS CHRIST. Ie
"ou, Sei- estoye en Esprit au iour du " Diman-
gneur. che', & ay ouy derriere moy vne gran-
Souz 21.b de voix comme d'vne trompete, disant:
22.c. Ie suis α & ω, le premier & le dernier.

Escry

Escry en vn liure ce que tu vois, & l'enuoye aux sept Eglises qui sont en Asie: assauoir, à Ephese, & à Smyrne, & à Pergame, & à Thyatire, & à Sarde, & à Philadelphie, & à Laodicée. Et ie me retournay, afin de veoir apres la voix qui parloit à moy. Et estant retourné, ie vey sept chandeliers d'or, & au milieu des sept chandeliers d'or, vn semblable au Fils de l'homme, vestu d'vne longue robbe, & ceingt d'vne ceinture d'or endroit les mammelles. Et son chef & ses cheueux estoyent blancz comme laine blanche & comme neige. Et ses yeux comme flamme de feu. Et ses piedz semblables à fin ærain, ardans comme en vne fournaise. Et sa voix estoit comme le bruit de grosses eaues, & auoit en sa main dextre sept Estoilles. Et de sa bouche sortoit vn glaiue trenchant des deux costez. Et son "regard" estoit luysant comme le Soleil reluit en sa force. Et quand ie l'eu veu, ie cheu à ses piedz comme mort, & il mit sa main dextre sur moy, me disant: Ne crain point, ie suis le premier & le dernier, & vif: & ay esté mort, & voicy, ie suis viuant à tousiours-mais. Et ay les clefz

"ou, sa face. Isa. 44. 2. 48. c.

d'enfer & de la mort. Escry donc les choſes que tu as veu, celles qui ſont, & celles leſquelles doyuent eſtre faites cy apres. Le ſecret des ſept eſtoilles que tu as veu en ma main dextre, & les ſept chãdeliers d'or, qu'eſt-ce? Les ſept eſtoilles, ſont les Anges des ſept Egliſes: & les ſept chandeliers que tu as veu, ſont les Egliſes.

¶ *Pource qu'en l'Egliſe du Seigneur, tout n'y eſt ſi entier qu'il ſeroit de beſoing: louant ce qui eſtoit de bon aux Egliſes, il reprend ce qui y defalloit, exhortant les paſteurs & fideles, à porter vertueuſement les afflictions pour la verité, auec promeſſe de grande remuneration.*

CHAP. II.

ESCRI à l'Ange de l'Egliſe d'Epheſe: A Celuy qui tient ſept eſtoilles en ſa main dextre, lequel chemine au milieu des ſept chandeliers d'or, dit ces choſes: Ie ſay tes œuures, & ton trauail, & ta patience, & que tu ne peux ſouffrir les mauuaiz, & as eſprouué ceux qui ſe diſent eſtre Apoſtres, & ne le ſont point: & les as trouué menteurs, & as enduré, & as patience, & as trauaillé

pour

pour mon Nom, & n'as point defailly.
Mais i'ay quelque chose cõtre toy, pour
ce que tu as delaissé ta premiere Chari-
B té. Parquoy aye souuenance dont tu es
cheu, & te repen, & fay les premieres
œuures. Autremẽt ie viẽdray à toy bien
tost, & osteray ton chãdelier de son lieu,
si tu ne t'amendes. Mais tu as cecy, que Luc 3. a.
tu hais les faitz des "Nicolaites', les- 'C'estoy-
quelz aussi i'ay en haine. Qui a oreille, ent hereti
oye ce q̃ dit l'Esprit aux Eglises: Ie dõ- ques, disãs
neray à celuy qui veincra, à manger de les fẽmes
l'arbre de vie, lequel est au milieu du estre com
Paradis de DIEV. Et escri à l'Ange de munes.
l'Eglise de Smyrne: Le premier & le der
nier, qui a esté mort & est retourné en
vie, dit ces choses: Ie say tes œuures & ta
C tribulation, & ta poureté (mais tu es ri- Euse. li. 3
che) & le blasme contre toy de ceux qui Chap. 29.
se disent estre Iuifz, & ne le sont point,
mais sont l'assemblée de Satã. Ne crain
rien des choses que tu as à souffrir. Voi-
cy, le diable doit enuoyer aucũs de vous
en prison, afin que soyez esprouuez, &
aurez tribulation de dix iours. Sois fide-
le iusqu'à la mort, & ie te donneray la
D couronne de vie. Qui a "oreille' oye ce 'C'est, ses
que l'Esprit dit aux Eglises: Qui vein- entende-

ment & esprit, cõme

cra, il n'aura point de nuysance de la mort seconde. Et escri à l'Ange de l'Eglise qui est en Pergame: Celuy qui a le glaiue trenchant des deux costez, dit ainsi: Ie say tes œuures & où tu habites, là où est le siege de Satan, & tu tiens mon Nom, & n'as point renoncé ma Foy. Et en mes iours fut Antipas mon tesmoing fidele, qui a esté occy entre vous, là où Satan habite. Mais i'ay quelque peu de choses cõtre toy: pource q̃ tu en as là qui tiẽnent la doctrine de Balaam, lequel enseignoit de par* Balac, à mettre scandale deuant les enfans d'Israel: c'est assauoir, manger des choses offertes aux images, & paillarder. Ainsi aussi tu as ceux qui tiennent la doctrine des Nicolaites, ce que i'ay en hayne. Repen toy, autrement ie viendray à toy bien tost, & batailleray contre eux par le glaiue de ma bouche. Qui a oreille, oye ce que l'Esprit dit aux Eglises: Ie donneray à celuy qui veincra, à manger de la Manne qui est cachée, & luy donneray vn caillou blãc: & au caillou vn nouueau nom escrit, lequel nul ne cognoit, sinon celuy qui le reçoit. Et escri à l'Ange de l'Eglise q̃ est en Thyatire: Le Fils de DIEV qui

Mat. 13. b.

"Ou, aux iours aussi esquelz

Nõ. 24. e.

"C'est, faueur, election.

E

qui a ſes yeux comme flamme de feu,& ſes piedz ſemblables à fin ærain, dit ces
F choſes: I'ay cogneu tes œuures,& ta charité,& ſeruice,& Foy,ta patience,& tes œuures, & que les derniers ſont en plus grand nombre que les premiers. Mais i'ay quelque peu de choſes contre toy: car tu permetz*Iezabel(laquelle ſe dit Propheteſſe) enſeigner & ſeduire mes ſeruiteurs, à paillarder & manger des choſes offertes aux images. Et ie luy ay donné temps,afin qu'elle ſe repentiſt de ſa paillardiſe, & ne s'eſt point repentie. Voicy, ie la metz au lict: & ceux qui font adultere auec elle,en grande tribulation,s'ilz n'ont repentãce de leurs œuures,&mettray ſes enfans à mort.Et toutes les Egliſes ſauront, que ie ſuis celuy
G qui*examine les reins, & les cœurs: & donneray à vn chacun de vous ſelon ſes œuures. Mais ie dy à vous & aux autres qui eſtes en Thyatire:Quicõques n'ont point ceſte doctrine, & qui n'ont pas cogneu les profondeurs de Satan (comme ilz diſent) ie n'enuoyeray point ſur vo⁹ autre charge. Seulement ce que vous auez,tenez le iuſqu'à ce que ie vienne. Et celuy qui aura veincu,& aura gardé mes

1.Ro.16.g

1.Sa.16.b. Pſe.7.b. Ier.17.b.

œuures iusqu'à la fin, ie luy donneray
Pse.2.c. puissance sus les peuples,* & les gouuer
nera en verge de fer: & serõt brisez com
me les vaisseaux du potier. Et comme
i'ay receu de mon Pere, ie luy donneray
l'Estoille du matin. Qui a oreille, oye ce
que l'Esprit dit aux Eglises.

Il reprend viuemẽt ceux, qui s'adonnans aux ceremonies externes, vouloyent estre veuz amateurs de Chrestienté, la vertu de laquelle leur estoit incogneue: au contraire il fortifie ceux, qui d'vn grãd zele taschent d'amener plusieurs à la cognoissance de verité. Finalement, cõdamne ceux, qui se portoyent froidement à auancer la gloire du Seigneur, les menaçant de chastiment, s'ilz ne font autrement proffiter ce qui leur est commis.

CHAP. III.

ET escri à l'Ange de l'Eglise qui est A
en Sarde: Celuy q̃ a les sept esprits
de DIEV, & les sept Estoilles, dit
ces choses: Ie cognoy tes œuures: car tu
as renom que tu vis, & tu es mort. Sois
veillant, & conferme le reste qui deuoit
mourir. Car ie n'ay point trouué tes œu
ures parfaites deuant DIEV. Aye donc
me-

memoire comment tu as receu, & as ouy, & le garde, & te "repen'. Si donc tu ne veilles, ie viendray à toy comme le larron: & ne sauras à quelle heure ie viendray à toy. Tu as peu de personnes en Sarde, qui n'ont point souillé leurs vestemens, & chemineront auec moy en vestemens blancz: car ilz en sont dignes. Qui veincra, il sera ainsi vestu de vestemés blãcz: & n'effaceray point son nom du liure de vie, & confesseray son nom deuant mon Pere, & deuant ses Anges. Qui a oreille, oye ce que l'Esprit dit aux Eglises. Et escri à l'Ange de l'Eglise qui est en Philadelphie: Le Sainct & le veritable qui a la clef de Dauid, qui ouure, & nul ne cloſt: qui cloſt, & nul n'ouure, dit ces choses: Ie cognoy tes œuures. Voicy, ie t'ay donné l'huis ouuert deuãt toy, & nul ne le peut fermer: pour ce que tu as vn petit de puissance, & as gardé ma Parolle, & n'as point renõcé mon Nom. Voicy, ie donne de l'assemblée de Satan qui se disent estre Iuifz, & ne le sont point, mais mentent. Voicy, ie les contreindray, qu'ilz viennent & adorent deuant tes piedz, & sachent que ie t'ay aymé: car tu as gardé la Pa-

" Amẽde.

Sou. 16. c.
Mat. 24. b
26. d.
1. The. 5. a.
1. Pie. 3. d.

role de ma patience: & ie te garderay de l'heure de tentation, laquelle doit venir au monde vniuersel, pour esprouuer les habitans de la terre. Voicy, ie vien bien toſt: tien ce que tu as, afin que nul ne prenne ta couronne. Qui veincra, ie le feray colõne au Temple de DIEV, & ne ſortira plus dehors. Et eſcriray ſur luy le Nom de mon DIEV, & le nom de la Cité de mon DIEV: qui eſt la neuue Ieruſalem, laquelle eſt deſcendue du ciel de par mon DIEV, & mon Nom nouueau. Qui a oreille, oye ce que l'Eſprit dit aux Egliſes. Et eſcri à l'Ange de l'Egliſe des Laodiciens: Voicy que dit Amen, le teſmoing fidele & veritable, le commencemẽt de la creature de DIEV: Ie cognoi tes œuures, car tu n'es ne froid ne bouillant. A la mienne volonté, que tu fuſſes froid ou bouillant. Mais pource que tu es tiede, & n'es ne froid ne bouillant: ie te vomiray hors de ma bouche. Car tu dis: Ie ſuis riche, & ſuis enrichy, & n'ay "que faire d'aucune choſe". Et tu ne cognois point que tu es malheureux & miſerable, poure, & aueugle, & nud. Ie te cõſeille que tu achetes de moy or embraſé de feu, afin que tu ſois riche

D

"Ou, beſoing de perſonne.

&

& que tu sois vestu des vestemẽs blancz, & afin que la vergoigne de ta nudité n'apparoisse point. Et oing tes yeux d'vn "colloire', afin que tu voyes. Ie re- pren & chastie tous ceux que i'ayme. Pren donc zele, & t'amende. Voicy, ie suis present à l'huis, & frappe. Si aucun oit ma voix, & m'ouure l'huis: i'entreray à luy, & soupperay auec luy, & luy auec moy. Qui veincra, ie le feray seoir auec moy en mon "Throne', ainsi que i'ay veincu, & ay esté assis auec mon Pere en son Throne. Qui a oreille, oye ce que l'Esprit dit aux Eglises.

"C'est, re medepour les yeux. Pro. 3. b. Ebr. 12. b.

"C'est, sie ge royal.

¶ *L'excellẽce du Fils de Dieu est cy declarée, à laquelle tous diuins espritz, & hommes fideles rendent tesmoignage, auec honneur & louange: confessans qu'ilz ne ont rien que de sa bõté & volõté, pour laquelle seulle toutes choses ont esté creées.*

CHAP IIII.

A APres ces choses ie regarday, & voicy l'huis ouuert au ciel: & la premiere voix que i'ouy estoit cõme d'vne trompette parlant auec moy, disant: Monte icy, & ie te mõstreray quelles choses il faut qu'il se face apres cestes

cy. Et incontinent ie fu en eſprit. Et voicy, vn Throne eſtoit au ciel, & ſur le Throne y en auoit vn aſsis. Et celuy qui eſtoit aſsis, eſtoit ſemblable de regard à vne pierre de Iaſpe & de Sardoyne. Et l'arc du ciel eſtoit à l'entour du Throne ſemblable de regard à vne Eſmeraude. Et à l'entour du Throne y auoit vingt-quatre ſieges. Et vey ſur les ſieges vingt B quatre anciẽs aſsis, veſtuz d'habillemẽs blancz : & auoyent ſur leurs chefz des couronnes d'or. Et du Throne procedoyent eſclerz & tonnerres & voix. Et y auoit ſept lampes de feu, qui eſtoyent ardantes deuant le Throne, leſquelles ſont ſept Eſpritz de DIEV. Et au deuãt du Throne, comme vne mer de couleur de voirre ſemblable à cryſtal. Et au mi- C lieu du Throne & à l'étour du Throne, quatre animaux pleins d'yeux deuant & derriere. Et le premier animau eſtoit ſemblable à vn lion. Et le ſecond animau ſemblable à vn veau. Et le tiers animau, auoit la face comme vn homme. Et le quart animau, ſemblable à vn aigle volant. Et les quatre animaux auoyẽt chacun pour ſoy ſix ailes à l'entour, & dedans eſtoyẽt pleins d'yeux. Et n'auoyẽt

point

point de repos iour & nuit, disans: ✻Sainct, Sainct, Sainct, le SEIGNEVR DIEV tout puissant, q̃ estoit, & qui est, & qui est à venir. Et cõme les animaux donnoyent gloire & honneur, & action de graces à celuy qui estoit assis sur le Throne au viuant à tousiours-mais: les vingtquatre anciens se iettent deuãt celuy qui estoit assis au Throne, & adorẽt le viuant à tousiours-mais, & mettent leurs couronnes deuant le Throne, disans: Seigneur tu es digne de receuoir gloire, honneur & vertu: car tu as creé toutes choses, & pour ta volonté elles sont, & ont esté creées. Isa. 6. b.

Les choses diuines parauãt obscures, & difficiles, ont esté cogneues par l'aduenement de Iesus Christ, auquel seul appartient ceste honneur de pouuoir par son Esprit, donner à entendre la volonté de Dieu: ce que toutes creatures doyuent confesser sans contradiction.

CHAP. V.

ET ie vey en la main dextre de celuy q̃ estoit assis sur le Throne, vn liure escrit dedans & dehors, seellé de sept seaux. Et vey vn Ange fort, an-

nõçant à haute voix: Qui est digne d'ouurir le liure, & de deffermer les seaux d'icelluy? Et nul ne pouoit, ne au ciel, n'en la terre, ne souz terre, ouurir le liure, ne le regarder. Et ie plouroye mout fort, pource q̃ nul n'estoit trouué digne d'ouurir ce liure, ne de le lire, ne de le voir. Et vn des anciẽs me dit: Ne ploure poĩt. B Voicy le Lyon de la lignée de Iuda, la racine de Dauid, qui a veincu, pour ouurir le liure, & deffermer les sept seaux. Et ie regarday: & voicy au milieu du Throne & des quatre animaux, & au milieu des anciés, vn Agneau estãt là comme occy, ayant sept cornes, & sept yeux, qui sont les sept Esprits de DIEV enuoyez en toute la terre. Et il vĩt, & print C le liure de la main dextre de celuy qui estoit assis au Throne. Et quand il eut prins le liure, les quatre animaux & les vingtquatre anciens se ietterent deuant l'Agneau, ayans chacun harpes, & phioles d'or pleines d'odeurs, qui sont les oraisons des Sainctz. Et chãtent vne chanson nouuelle, disans: Tu es digne de prẽdre le liure, & d'ouurir ses seaux: car tu as esté occy, & nous as racheté à DIEV par ton sang, de toute lignée, & langue,

Sous 6. a.

& peuple, & nation : & nous as fait à nostre DIEV Roys & Sacrificateurs, & regnerons sur la terre. Et ie vey, & ouy la voix de mout d'Anges à l'entour du Throne, & des animaux, & des anciens: & la multitude d'iceux estoit par millions & par milliers, disans à haute voix: L'Agneau qui a esté occy, est digne de prendre puissance, & richesses, & sapience, & force, & hõneur, & gloire & louange. Et i'ouy toute creature q̃ est au ciel, & sur la terre, & souz la terre, & qui est en la mer, & toutes les choses qui y sont comprinses, disans : A celuy qui est assis au Throne, & à l'Agneau soit louange, hõneur, gloire, & puissance à tousiours-mais. Et les quatre animaux disoyent: Amen. Et les vingtquatre anciens se ietterent bas, & adorerent le viuant à tousiours-mais.

Sus 2.b.
1.Pie.2.b.
Dan. 7.b.
D

Il depeint l'Estat de l'Eglise, plein de grandes & horribles afflictions, cõme famine, pestes & autres, suscitées p̃ Satan, pour abolir la verité Euangelique: dont les enfans de Dieu souhaitent que toute meschãceté abolie, la seule gloire du Seigneur reluise: ce qui ne se fera parfaite-

ment, que le iour ordonné ne ſoit accomply, deuãt lequel nul ne pourra ſubſiſter.

CHAP. VI.

ET ie vey quand l'Agneau eut ouuert l'vn des ſeaux. Et ouy l'vn des quatre animaux diſant comme vne voix de tonnerre: Vien, & voy. Et ie regarday, & voicy vn cheual blanc. Et celuy qui eſtoit aſsis deſſus auoit vn arc: & luy fut donnée vne couronne, & ſortit victorieux, afin qu'il veinquiſt. Et quãd il eut ouuert le ſecond ſeau, i'ouy le ſecond animau, diſant: Vien, & voy. Et ſortit vn autre cheual roux, & à celuy qui eſtoit aſsis deſſus, luy fut donné pouoir d'oſter la paix de la terre, & qu'on ſe tuaſt l'vn l'autre. Et luy fut dõnée vne grande eſpée. Et quand il eut ouuert le tiers ſeau, i'ouy le tiers animau, diſant: Vien, & voy. Et ie vey, & voicy vn cheual noir, & celuy qui eſtoit aſsis deſſus auoit vne balãce en ſa main. Et ouy vne voix au milieu des quatre animaux, diſant: Vn "Chenix' de froment pour vn denier. Et trois Chenices d'orge pour vn denier. Et ne nuy point au vin & à l'huyle. Et quand il eut ouuert le quart ſeau, i'ouy la voix du quatr'ieſme animau

A

Sus 5.a.

B

"C'eſt de my boiſſeau.

mau, disant: Vien & voy. Et ie vey, & voi
cy vn cheual "palle'. Et celuy qui estoit 'Ou, verd
assis dessus a nom la Mort: & Enfer le
suit. Et leur fut donnée puissance sur la
quarte partie de la terre, pour tuer par
glaiue, par famine, & par mortalité, &
C par bestes de la terre. Et quād il eut ou-
uert le cinqiesme seau, ie vey souz l'au-
tel les ames de ceux qui auoyēt esté tuez
pour la Parole de DIEV, & pour le tes-
moignage qu'ilz auoyent. Et crioyent à
haute voix, disant: Iusqu'à quand SEI-
GNEVR sainct & veritable, ne iuges tu
point, & ne venges nostre sang de ceux
qui habitent en la terre? Et leur furent
dōnées à chacun robbes blanches, & leur
fut dit, qu'ilz se reposassent encore vn
petit de temps, iusqu'à ce que leurs com
pagnōs seruiteurs fussent accompliz, &
leurs freres qui deuoyēt aussi estre miz
D à mort comme eux. Et ie vey quand il
eut ouuert le sixiesme seau: & voicy vn
grand tremblement de terre qui fut
fait. Et le Soleil deuint noir comme vn
sac de poil, & la Lune deuint toute com
me sang. Et les Estoilles du ciel cheurēt
sur la terre, comme le figuier laisse ses
figuons, quād il est esmeu de grand vēt.

Et le ciel se retira comme vn liure, lequel on roulle. Et toute montagne & isles furent muées de leurs lieux. Et les Roys de la terre, & les Princes, & les riches, & les Capitaines, & les fortz, & tout serf, & tout franc, * se mucerent aux cauernes & aux pierres des montagnes: & disent aux montagnes & aux pierres: Tombez sur nous, & nous cachez de la face de celuy qui est assis sur le Throne, & de l'ire de l'Agneau. Car la grãd iournée de son ire est venue. Et q̃ est ce qui pourra subsister?

Esa. 2. d. Hos. 10. b. Luc 13.

¶ *Pource que les persecutions peuuent bien aduancer le Royaume de Iesus Christ, non pas le ruiner: ceux à qui elles sont enuoyées, les doyuent alaigrement endurer, esperans leur entiere deliurance.*

CHAP. VII.

ET apres ces choses, ie vey quatre Anges, estans sur les quatre coingz de la terre, afin que vent ne souffiast sur la terre, ne sur la mer, ne sur aucun arbre. Et vey vn autre Ange monter du Soleil leuant, ayant le seau de DIEV viuant. Et cria à haute voix aux quatre A

quatre Anges, auſquelz eſtoit donné de nuyre à la terre & à la mer, diſãt: Ne nuyſez point à la terre, n'a la mer, n'aux arbres, iuſqu'à ce que nous ſignions les ſeruiteurs de noſtre DIEV en leurs frontz.
Et i'ouy le nombre des ſignez, cent quarante quatre mille ſignez de toutes les
B lignées des enfans d'Iſrael: De la lignée de Iuda, douze mille ſignez. De la lignée de Ruben, douze mille ſignez. De la lignée de Gad, douze mille ſignez. De la lignée d'Aſer, douze mille ſignez. De la lignée de Nephthali, douze mille ſignez. De la lignée de Manaſſé, douze mille ſignez. De la lignée de Simeon, douze mille ſignez. De la lignée de Leui, douze mille ſignez. De la lignée d'Iſachar, douze mille ſignez. De la lignée de Zabulon, douze mille ſignez. De la lignée de Ioſeph, douze mille ſignez. De la lignée de Ben-iamin, douze mil-
C le ſignez. Apres ces choſes ie vey: & voicy vne grande multitude, laquelle nul ne pouoit nombrer, de toutes gens & lignées, peuples & langues, qui eſtoyent deuant le Throne, & en la preſence de l'Agneau, veſtuz de longues robbes blanches, & palmes en leurs mains. Et

crioyent à haute voix, disans: Saluation à celuy qui est assis sur le Throne de nostre DIEV, & à l'Agneau. Et tous les Anges assistoyent à l'entour du Throne, & des anciens & des quatre animaux: & se ietterent deuant le Throne, sur leurs faces, & adorerent DIEV, disans: Amen. Louange & gloire, sapience, & action de graces, honneur, puissance, & force à nostre DIEV à tousiours-mais, Amen. Et l'vn des anciés me tint propos D me demandãt: Ceux qui sont vestuz de longues robbes blanches, qui sont ilz, & d'où sont ilz venuz? Et ie luy dy: Seigneur tu le sais. Et il me dit: Ce sont ceux qui sont venuz de grande tribulation: & ont eslargy leurs longues robbes, 1.Pie.2.b. & les ont nettoyé au sang de l'Agneau. Pource sont ilz deuant le Throne de DIEV, & luy seruẽt iour & nuit en son Temple. Et celuy qui est assis au Throne, habitera entre eux. Ilz n'auront plus faim ne soif: Isa.49.c. ✻ & le Soleil ne cherra plus entre eux, ny aucune chaleur: car l'Agneau qui est au milieu du Throne, les gouuernera, & les conduyra aux viues Sous 21.a. fontaines des eaues: ✻ & DIEV essuyera toute larme de leurs yeux.

¶ Pour

¶ *Pour le cry & oraisons des fideles presentées par Iesus Christ, Dieu punit le monde par diuerses & non accoustumées punitions, à cause du mespris de sa Parole.*

CHAP. VIII.

A ET quand il eut ouuert le septiesme seau, silẽce fut fait au ciel enuiron demie heure. Et ie vey sept Anges assistans deuãt DIEV, & sept trõpettes leur furent données. Et vn autre Ange vint, & assista deuant l'autel, ayant vn encensoir d'or, & plusieurs encensemẽs luy furent donnez, afin qu'il mist des oraisons de to⁹ les saincts sur l'autel d'or, lequel est deuãt le Throne. Et la fumée des encensemẽs des oraisons des Saincts mõta de la main de l'Ange deuãt DIEV.

B Et l'Ange print l'encensoir, & le remplit du feu de l'autel, & le ietta en terre: & furent faitz tonnerres & voix, & esclers & tremblemẽt de terre. Et les sept Anges qui auoyent les sept trompettes, se preparerent pour sonner la trompette. Et le premier Ange sonna de la trompette: & fut faite gresle & feu meslez de sang, & furent enuoyez en la terre, & la tierce partie des arbres fut bruslée. Et

toute l'herbe verde fut bruſlée. Et le second Ange ſonna de la trompette: & comme vne grande montagne ardante de feu, fut iettée en la mer: & la tierce partie de la mer deuint ſang, & la tierce partie des creatures, qui eſtoyent en la mer, leſquelles auoyent vie, mourut. Et la tierce partie des nauires perit. Et le tiers Ange ſonna de la trompette: & cheut du ciel vne grande Eſtoille ardante comme vn flambeau, & cheut en la tierce partie des fleuues, & aux fontaines des eauës. Et le nom de l'Eſtoille eſt dit "Aluyne". Et la troiſieme partie deuint Aluyne. Et pluſieurs des hommes moururét par les eauës, pource qu'elles deuindrét ameres. Et le quart Ange ſonna de la trõpette, & la tierce partie du Soleil fut "touchée", & la tierce partie de la Lune, & la tierce partie des Eſtoilles: tellemét que la tierce partie d'eux s'obſcurcit, & ne luy ſoit point la tierce partie du iour, & ſemblablement de la nuit. Et ie vey, & ouy vn Ange vollát par le milieu du ciel, diſant à haute voix: Malheur, malheur, malheur, aux habitãs de la terre, pour les autres voix des trois Anges qui deuoyét ſonner de la trompette.

"Ou, abſinthe, herbe amere.

"Frappée.

Par

Par la malice de Satan, le monde a esté aueuglé: en quoy le Seigneur monstre iustement sa fureur, punissant les hommes par seducteurs & flateurs, souz le regne de l'Antechrist: lequel tant par flaterie que violence, seduit les hõmes iusqu'à les endurcir.

CHAP. IX.

A ET le cinqiesme Ange sonna de la trõpette. Et ie vey vne Estoille qui cheut du ciel en la terre. Et luy fut donnée la clef du puits de l'abysme. Et ouurit le puits de l'abysme: & la fumée monta du puits, comme fumẽe d'vne grande fornaise. Et le Soleil, & l'air fut obscurcy de la fumée du puits. Et de la fumée du puits sauterelles sortirent en la terre: & leur fut donnée puissance cõme ont puissance les scorpiõs de la terre. Et leur fut cõmandé qu'elles ne nuysissent point à l'herbe de la terre, ne à toute chose verde, ne à tout arbre, sinon seulement aux hõmes n'ayans point le signe de DIEV en leurs frõtz. Et leur fut dõné qu'elles ne les tuassent point: mais qu'elles les tormẽtassent cinq moys. Et leurs tormens estoyent comme torment du scorpion quand il frappe l'homme.

Isa.2.d. Hos.10.e. Sap.16.b. Luc 23.d.

*Et en ces iours la, les hommes cercheront la mort, & ne la trouueront point: & desireront mourir, & la mort s'enfuyra d'eux. Et les semblances des sauterel les estoyent semblables à cheuaux appareillez à la bataille: & sur leurs testes estoyent comme des couronnes, semblables à or. Et leurs faces estoyent comme faces d'hõmes. Et auoyent les cheueux, cõme cheueux de femmes. Et leurs dẽtz estoyent comme dentz de lions. Et auoyent des hallecretz, cõme des hallecretz de fer. Et la voix de leurs ailes comme bruit de chariotz, quand plusieurs cheuaux courent à la bataille. Et ont les queues semblables àqueues de scorpiõs. Et y auoit aiguillons en leurs queuës: & leur puissance estoit de nuyre aux hõmes par cinq moys. Et ont sur soy vn Roy, c'est assauoir l'Ange de l'abysme, auquel estoit nom en Ebrieu Abaddon, & en Grec "Apollion". Vn malheur est passé. Et voicy venir encore deux malheurs apres ces choses. Et le sixiesme Ange sonna de la trompette. Et i'ouy vne voix des quatre cornes de l'autel d'or, estant deuãt les yeux de DIEV, disant au sixiesme Ange qui auoit la trompette:

"C'est destructeur.

Deslie

Deſlie les quatre Anges qui ſont liez au grand fleuue d'Euphrates. Et furent deſliez les quatre Anges, qui eſtoyent preſtz en heure, & en iour, & en moys, & en an, pour tuer la tierce partie des hommes. Et le nombre de l'armée à cheual eſtoit de vingt mille fois dix mille. Et i'ouy leur nõbre. Et ainſi vey les cheuaux en viſion. Et ceux qui eſtoyent aſſiz ſur eux, auoyent des hallecretz de feu, de hyacinthe, & de ſoulphre. Et les teſtes des cheuaux, eſtoyẽt comme teſtes de lions. Et de leur gueule „pcedoit feu, & fumée, & ſoulphre. Et par ces trois playes fut occiſe la tierce partie des hommes, par feu & par fumée, & par ſoulphre, qui procedoyent de leur gueule. Car la puiſſance d'iceux eſt en leur gueule & en leurs queuës. Car leurs queuës eſtoyent ſemblables à ſerpens ayans teſtes: & par icelles nuyſent. Et les autres hommes qui ne furent point occiz par ces playes, ne s'amenderent point pour cela des œuures de leurs mains: à ce qu'ilz n'adoraſſent les "diables' & les images d'or, & d'argent, & de cuyure, & de pierre, & de bois, q ne peuuẽt ne voir, ny ouyr, ne cheminer. Et ne ſe repẽtirẽt

"Dieux.

point de leurs meurtres, ne de leurs empoisonnemés, ne de leur paillardise, ne de leurs larcins.

¶ *La predication de l'Euangile (la vertu de laquelle est cachée aux meschans) doit preceder le iour du Iugement. Aussi les mysteres de la Parole se doyuent distribuer par ceux, à qui le Seigneur les a commis.*

CHAP. X.

ET ie vey vn autre Ange fort, descendant du ciel, enuironné d'vne nuée, & l'arc du ciel estoit en son chef. Et sa face estoit comme le Soleil, & ses piedz comme pilliers de feu. Et auoit en sa main vn liuret ouuert: & mit son pied dextre sur la mer, & le seneſtre sur la terre. Et cria à haute voix, comme quand vn lion "bruit". Et quand il eut crié, sept tõnerres profererét leurs voix. Et quand les sept tonnerres eurent proferé leurs voix, ie les deuoye escrire. Et i'ouy vne voix du ciel, me disant: Seélle les choses que les sept tonnerres ont proferé, & ne les escry point. Et l'Ange que i'auoye veu estre sus la mer & sus la terre, leua sa main au ciel, & iura par le viuant à tousiours-mais, & qui a creé

A

"Ou, ruit, bugle.

B

Dan. 12.

le

le ciel & les choſes qui y ſont, & la terre & les choſes qui y ſont, & la mer & les choſes qui y ſont, que le temps ne ſera
C plus. Mais aux iours de la voix du ſeptieſme Ange, quand il commencera à ſonner de la trompette, le ſecret de DIEV ſera conſommé, comme il a denoncé à ſes ſeruiteurs Prophetes. Et i'ouy vne voix du ciel derechef parlant à moy, & diſant: Va, & pren le liuret ouuert de la main de l'Ange qui eſt ſur la mer & ſur la terre. Et ie m'en allay à l'Ange, luy diſant, qu'il me donnaſt le liuret. Et il me dit: Pren le, & le deuore, & il fera ton ventre auoir amertume, mais en ta bouche il ſera doux comme miel. Et Ezec. 3. a.
D ie prin le liuret de la main de l'Ange, & le deuoray, & eſtoit doux en ma bouche comme miel. Et quand ie l'eu deuoré mon vétre eut amertume. Et il me dit: Il te faut encore prophetizer à pluſieurs peuples, & gens, & langues, & Roys.

¶ Pource que par la predication de la Parole, les heretiques & hypocrites ſeront conueincuz, l'Antechriſt ſuſcitera plus grande perſecution que les autres: en ſor

te qu'il y aura peu de vrais annõciateurs de verité, au regard des seducteurs. Mais combien que les tyrans taschent à accabler du tout les bons, toutesfois la verité de Dieu finalement veincra: dont les eleuz loueront le Seigneur, & les reprouuez sentiront sa fureur.

CHAP. XI.

ET me fut donné vn roseau semblable à vne verge, & me fut dit: Leue toy, & mesure le Tẽple de DIEV, & l'autel, & ceux qui adorent en iceluy. Et iette hors la salle qui est dedans le Temple, & ne la mesure point: car elle est dõnée aux Gentilz. Et foulleront la saincte Cité quarante & deux moys. Et donneray à deux de mes tesmoingz, dont ilz prophetizeront par mille deux cens soixante iours, vestuz de saçz. Ce sont les deux oliues & les deux chandeliers qui sont deuant le regard du DIEV de la terre. Et si aucun leur veut nuire, le feu sort de leur bouche, & deuore leurs ennemiz. Et si aucun les veut blesser, il faut qu'ainsi il soit tué. Ceux cy ont puissance de fermer le ciel, qu'il ne pleuue és iours de leur prophetie: & ont puissance sur les eauës de les conuertir en sang, & de frapper la terre de toute playe, tou

A

B

tes

tes & quantesfois qu'ilz voudront. Et quand ilz auront finy leur teſmoignage, la beſte qui monte de l'abyſme fera guerre contre eux, & les veincra, & les tuera. Et leurs corps ſeront giſans aux places de la grande cité, qui eſt appellée ſpirituellement, Sodome & Egypte, là où auſsi noſtre SEIGNEVR a eſté crucifié. Et d'entre des lignées & des peuples & des langues & des Gentilz, on verra leurs corps par trois iours & demy, & ne permettront point leurs corps eſtre mizaux ſepulcres. Et les habitans de la terre s'eſiouyront ſur eux, & ſerõt en lieſſe, & enuoyeront dons les vns aux autres: pource que ces deux Prophetes ont tormenté ceux qui habitent ſur la
C terre. Et trois iours & demy apres, l'Eſprit de vie, venant de DIEV, eſt entré en eux, & ſe ſont tenuz ſur leurs piedz, & grande crainte a ſaiſy ceux qui les ont veu. Et ont ouy vne grande voix du ciel, leur diſant: Montez icy. Et ſont montez au ciel en vne nuée: & leurs ennemiz les ont veu. Et en icelle heure fut fait grãd tremblement de terre. Et la dixieſme partie de la cité cheut, & furent tuez au tremblemét de la terre, en nombre ſept

mille hommes. Et les autres furent mis en crainte, & donnerent gloire à DIEV du ciel. Le second malheur est passé, & voicy le tiers malheur viendra bien tost. Et le septiesme Ange sonna de la trompette. D Et furent faites grandes voix au ciel, disans: Les Royaumes de ce monde sont reduitz à nostre SEIGNEVR & à son CHRIST, & regnera à tousiours-mais. Et les vingtquatre anciens, qui estoyent assiz deuant DIEV en leurs sieges, se ietterent leurs faces en terre, & adorerent DIEV, disans: Nous te rendons graces SEIGNEVR DIEV tout puissant, qui es, & qui estois, & qui es à venir: car tu as prins ta grande puissance, & as "regné". Et les Gentilz ont esté courroucez, & ton ire est venue, & le temps des mortz pour estre iugez, & * pour rendre le salaire à tes seruiteurs Prophetes & Saincts, & ceux qui craignent ton Nom, aux petis & aux grans, & pour destruire ceux qui destruisent la terre. Et le Temple de DIEV fut ouuert au ciel, & l'Arche de son alliance fut veuë en son Temple. Et furent faitz esclers, & voix, & tonnerres, & tremblement de terre, & grande gresle.

t "Ou, acquis, obtenu regne.

Mat.15.d. 1.Co.3.d.

L'Egliſe

L'Egliſe ayant par Foy conceu & enfanté Ieſus Chriſt, ſouſtient la guerre contre le diable & les ſiens: mais la victoire à la parfin luy eſt donnée, Satan ce pendant beſoignant és enfans de perdition.

CHAP. XII.

A ET vn grand ſigne apparut au ciel: Vne femme enuironnée du Soleil & la Lune ſouz ſes piedz. Et ſur ſon chef eſtoit vne courõne de douze Eſtoilles. Et eſtãt enceinte crie en trauail d'éfant & ſouffre tormẽt pour enfanter. Et fut veu vn autre ſigne au ciel. Et voicy vn grãd Dragon roux ayãt ſept teſtes & dix cornes, & en ſes teſtes ſept diademes. Et ſa queuë attire la tierce ptie des Eſtoilles du ciel, & les ietta en terre. Et
B le Dragon s'arreſta deuãt la femme qui deuoit enfanter, afin que quand elle auroit enfanté ſon enfant, il le deuoraſt. Et elle enfanta vn fils maſle, qui deuoit gouuerner toutes les * gens en verge de fer: & ſon enfant fut rauy à DIEV & à ſon Throne. Et la femme s'enfuit en vn deſert, où elle a lieu preparé de DIEV: afin qu'on la nourriſt là mille deux cens ſoixante iours. Et fut faits

Pſe. 2. a.

vne grãde bataille au ciel. Michel & ſes Anges batailloyent contre le Dragon, & le Dragon batailloit & ſes anges : & n'ont peu eſtre plus fortz, ne leur lieu n'a plus eſté trouué au ciel. Et fut deietté le grand Dragon, le Serpent ancien, qui eſt appellé le Diable & Satan, lequel ſeduit tout le monde: & a eſté ietté en terre, & ſes anges ont eſté iettez auec luy. Et i'ouy vne grande voix, diſant: C Maintenãt au ciel eſt aduenue ſaluation & force, & regne de noſtre DIEV, & puiſſance de ſon CHRIST: car l'accuſateur de noz freres eſt deietté, qui les accuſoit deuant noſtre DIEV iour & nuit. Et iceux l'ont veincu, à cauſe du ſang de l'Agneau, & à cauſe de la Parole de ſon teſmoignage, & n'ont point aymé leurs vies iuſqu'à la mort. Pourtant eſiouyſſez vous cieux, & vous qui y habitez. Malheur aux habitans de la terre & de la mer, car le diable eſt deſcẽdu à vous, ayant grande ire, ſachãt qu'il a peu de temps. Et apres que le Dragon D eut veu qu'il eſtoit deietté en terre, il perſecuta la femme qui auoit enfanté le maſle. Et furent données à la femme deux aiſles d'vn grand aigle, afin qu'elle

le s'enuolast de la presence du serpẽt au desert en son lieu, là où elle est nourrie par vn tẽps, & par des temps & moytié d'vn tẽps. Et le serpẽt ietta de sa gueule apres la femme, de l'eauë cõme vn fleuue, afin qu'il la fist rauir par le fleuue. Et la terre a aydé à la femme. Et la terre a ouuert sa gueule, & a englouty le fleuue q̃ le Dragõ auoit ietté de sa gueule. Lors le Dragon fut courroucé contre la femme, & s'en alla faire bataille contre les autres de la semence d'icelle, qui gardẽt les cõmandemẽs de DIEV, & qui ont le tesmoignage de IESVS CHRIST. Et moy, ie m'arrestay sur le sablon de la mer.

¶ Il descrit amplement le regne de l'Antechrist, lequel iaçoit qu'il vse de grande finesse & cruauté, il ne pourra toutesfois seduire les esleuz: la Foy & patience desquelz se manifestera en ses grandz assautz.

CHAP. XIII.

A ET ie vey vne beste monter de la mer, ayãt sept testes & dix cornes, & sur ses cornes dix diademes. Et sur

les testes d'icelle vn nõ de blaſpheme. Et la beſte q̃ ie vey, eſtoit ſéblable à vn Lie pard, & ſes piedz comme les piedz d'vn Ours, & ſa gueule cõme la gueule d'vn Lyon. Et le Dragon luy dõna ſa puiſſan ce, & ſon ſiege, & grand pouuoir. Et vey l'vne de ſes teſtes comme occiſe à mort: & la playe de ſa mort a eſté guarie. Et on B s'eſmerueilla en toute la terre apres la beſte, & adora on le Dragon qui auoit donné pouuoir à la beſte, & adora on la beſte, diſant: Qui eſt ſemblable à la be ſte, & qui pourra batailler cõtre elle? Et luy fut donné gueule proferante grandz choſes & blaſphemes, & luy a eſté don née puiſſance d'accõplir quarante deux mois. Elle ouurit ſa gueule en blaſphe me cõtre DIEV, à blaſphemer ſon nom & ſon Tabernacle, & ceux qui habitent au ciel. Et luy fut donné de faire guerre contre les Sainctz, & les veincre. Auſsi luy fut donnée puiſſance en toute li gnée, & peuple, & langue, & gent: & tous ceux qui habitent en la terre l'ado reront, deſquelz les noms ne ſont eſcritz au liure de vie de l'Agneau, qui a eſté occy dés le commencement du monde. Si aucun à oreille, qu'il oye. Qui mene

en

en captiuité, il va en captiuité. * Quioc cit de glaiue, il faut qu'il soit occy de glaiue. Icy est la patience & Foy des Sainctz. Puis vey vne autre beste montant de la terre, & auoit deux cornes semblables à celles de l'Agneau, & parloit comme le Dragon. Et fait toute la puissance de la premiere beste, en presence d'elle. Et fait la terre & les habitãs d'icelle, adorer la premiere beste, delaquelle la playe de mort a esté guairie. Et fait grãdz signes, voyre iusqu'à faire descendre feu du ciel en terre, deuant les hommes. Et seduit les habitans de la terre pour les signes, lesquelz luy ont esté donnez à faire deuant la beste, commandãt aux habitans de la terre de faire l'image de la beste qui auoit la playe de glaiue, & a vescu. Et luy fut permis de donner esprit à l'image de la beste, & que l'image de la beste parlast: & fera que tous ceux qui n'auront point adoré l'image de la beste, soyét mis à mort. Et fait tous petis & grandz, riches & poures, francz & serfz prendre la marque en leur main dextre ou en leurs frontz, & qu'aucun ne pourra acheter ou vendre, s'il n'a la marque, ou le nom de la beste, ou

Mat.13.d. Gene.9.a. Mat.26.e

C

D

"Ou, l'ad-neu. "le nombre de son nom. Icy est la sapience. Qui a entendement, qu'il conte le nombre de la beste. Car c'est le nombre de l'homme, & son nombre est six cens soixante six.

Il console par vne vision les enfans de Dieu, monstrant que Christ est recogneu Tout-puissant & plein de gloire, pour l'excellente victoire qu'il a de ses ennemis: dont il le faut attendre auec ioye & patience, pour faire iuste iugement des habitans de la terre.

CHAP. XIIII.

ET ie regarday. Et voicy l'Agneau A estoit sur la montagne de Zion, & auec luy cent quarãte quatre mille, ayans le nom de son Pere escrit en leurs frontz. Et i'ouy vne voix du ciel comme "la voix de grosses eaues, & comme la voix d'vn grãd tõnerre. Et ouy vne voix de ioueurs de harpes, iouans de leurs harpes: & chantent comme vne chanson nouuelle deuant le Throne, & deuãt les quatre animaux & les anciẽs. Et nul ne pouoit apprẽdre la chãson, sinon les cent quarante quatre mille, lesquelz sont achetez d'étre ceux de la terre.

"Ou, le bruyt.

B re. Ce ſont ceux q̃ ne ſont point ſouillez auec femmes, car ilz ſont vierges. Ilz enſuyuent l'Agneau quelque part qu'il aille. Iceux ſont achetez d'entre les hommes les premiers fruitz à DIEV & à l'Agneau, & en leur bouche n'a point eſté trouué fraude, car ilz ſont ſans "macule" deuant le Throne de DIEV. Et ie vey vn autre Ange voller par le milieu du ciel, ayant l'Euãgile eternel, afin qu'il Euangelizaſt à ceux qui habitent en la terre, & à toute gent & lignée, & langue & peuple, diſant à haute voix: Craignez DIEV, & luy donnez honneur, car l'heure de ſon iugement eſt venue. * Et adorez celuy qui a fait le ciel & la terre, la mer & les fontaines des eaues. Et vn autre Ange le ſuyuit, diſant: Elle eſt cheute, elle eſt cheute Babylone celle grande cité, pourtant qu'elle a abbreuué toutes gens
C du vin de l'ire de ſa paillardiſe. Et le tiers Ange les ſuyuit, diſant à haute voix: Si aucun adore la beſte & ſon image, & prend la marque en ſon front ou en ſa main: ceſtuy-la beuura du vin de l'ire de DIEV, voire du vin pur, verſé en la couppe de ſon ire. Et ſera tourmenté de feu & de ſouphre, deuant les

"ou, coupe & reprehẽſion

Pſe. 146. a
Act. 14. c.
Deut. 6. c.
Mat. 4. b.

Iſa. 21. e
Iere. 51. a.
Souz 18. a

saincts Anges & deuant l'Agneau. Et la fumée de leur tormẽt mõte à tousiours mais. Et ceux qui ont adoré la beste & son image, n'auront point de repos ne iour ne nuit, & si aucun prend la marque de son nom. Icy est la patience des Saincts. Icy sont ceux qui gardent les commandemens de DIEV & la Foy de IESVS. Et i'ouy vne voix du ciel, me disant: Escry: Bien-heureux sont les mortz, qui d'or-enauant meurent au SEIGNEVR. Ouy, dit l'Esprit, qu'ilz se reposent de leurs labeurs, & leurs œuures les ensuyuent. Et ie regarday, & voicy vne nuée blanche, & sur la nuée vn estant assis semblable au Fils de l'homme, ayant en son chef vne couronne d'or & en sa main vne faucille trenchante. Et D. vn autre Ange sortit du Temple, criant à haute voix à celuy qui estoit assis sur la nuée: Iette ta faucille, & moissonne, pource que l'heure de moissonner t'est venue, car la moisson de la terre est meure. Et celuy qui seoit sur la nuée ietta sa faucille sur la terre, & la terre fut moissonnée. Et vn autre Ange sortit du Temple, qui est au ciel, ayant vne faucille trenchante. Et vn autre Ange sortit de

Ioel 3.c.

l'autel

l'autel, qui auoit puissance sur le feu, & cria à haute voix à celuy qui auoit la faucille trenchante, disant: Iette ta faucille trenchante & vendange les grappes de la terre, car ses raisins sont meurs. Et l'Ange ietta sa faucille trenchante en la terre, & vendengea la vigne de la terre, & l'enuoya au grand pressoir de l'ire de DIEV. Et le pressoir fut foullé hors de la cité. Et du pressoir sortit sang iusques aux frains des cheuaux par mille six-cens stades.

¶ *Ceux qui n'ont point abandonné la verité pour la fausse religion de l'Antechrist, en remercient le Seigneur, & inuitent toutes autres creatures à la louange d'iceluy: lequel finalement enuoye ses messagiers, tant pour l'entiere deliurance des fideles, que pour l'extreme ruyne des reprouuez.*

CHAP. XV.

A ET ie vey vn autre signe au ciel grãd & merueilleux, assauoir sept Anges, ayãs sept playes qui estoyẽt les dernieres: car en icelles l'ire de DIEV est consommée. Et ie vey comme vne mer de voirre, meslée de feu, & ceux qui ont obtenu la victoire de la beste,

& de son image, & de sa marque, & du nombre de son nom, estant sur la mer semblable au voirre, ayant les harpes de
« ou, de l'adueu. DIEV. Et chantent « la chanson de B
Moyse seruiteur de DIEV, & la chanson de l'Agneau, disans: Grãdes & merueilleuses sont tes œuures, Seigneur DIEV Tout-puissant, tes voyes sont iustes & vrayes. Roy des Saincts, SEIGNEVR, qui ne te craindra & magnifiera ton Nom? Car tu es seul Sainct: dont toutes gens viendront & adoreront deuant toy, veu que tes iugemens sont manifestez. Et apres ces choses, ie C
regarday, & voicy le Temple du Tabernacle du tesmoignage fut ouuert au ciel. Et sept Anges sortirent du Temple ayans sept playes, vestuz de lin net & blanc, & trousſez sur leurs poictrines à tout des ceinctures d'or. Et vn des quatre animaux donna aux sept Anges sept phioles d'or, pleines de l'ire de DIEV viuant à tousiours-mais. Et fut le Temple remply de la fumée par la maiesté de DIEV & par sa puissance. Et nul ne pouuoit entrer au Temple, iusques à tant que les sept playes des sept Anges fussent consommées. D

¶ Pour-

¶ Pource que les meschans obeissent aux illusions de l'Antechrist (le regne duquel est plein de tenebres, d'erreur, & ignorance) tant plus qu'ilz sentent l'ire de Dieu contre eux, laquelle les deuroit esmouuoir à repentance, tant plus s'endurcissent-ilz contre la verité, la persecutant iusques à prouoquer l'extreme fureur de Dieu. Mais les fideles luy en rendent louange, attribuant le tout à sa sagesse & iustice.

CHAP. XVI.

A ET i'ouy vne grande voix du Temple, disant aux sept Anges: Allez, & espandez les sept phioles de l'ire de DIEV en la terre. Et le premier Ange s'en alla, & espandit sa phiole en la terre. En fut faite vne playe mauuaise & nuisible sur les hommes qui auoyent la marque de la beste, & sur ceux qui auoyent adoré son image. Et le second Ange espandit sa phiole en la mer, & deuint sang comme d'vn mort, & toute ame viuante mourut en la mer.

B Et le tiers Ange espandit sa phiole sur les fleuues & sur les fontaines des eaues, & deuindrent sang. Et i'ouy l'Ange des eaues, disant: SEIGNEVR, tu es iuste, Isa. 3. c.

qui es, & qui estois, & sainct, pource que tu as iugé ces choses : pourtãt qu'ilz ont espandu le sang des Sainctz & des Prophetes, tu leur as aussi baillé sang à boire, car ilz en sont dignes. Et i'en ouy vn autre du Sanctuaire, disant : Certes Seigneur DIEV Tout-puissant, tes iugemens sont vrays & iustes. Et le quart Ange espandit sa phiole contre le Soleil, & luy fut donné de brusler les hommes par feu. Et les hommes ont esté eschauffez par grande chaleur, & blasphemerent le Nom de DIEV qui a puissance sur ces playes, & ne s'amenderent point pour luy donner gloire. Et le cinqiesme Ange espandit sa phiole sus le siege de la beste, & son regne fut fait tenebreux, & de douleur ont maschés leurs langues. Et pour leurs douleurs, & pour leurs playes ont blasphemé le DIEV du ciel, & ne se sont point amendez de leurs œuures. Et le sixiesme Ange espandit sa phiole sur le grand fleuue d'Euphrates, & son eaue seicha, afin que la voye des Roys deuers Soleil leuant fust preparée. Et ay veu sortir de la gueule du dragon, & de la gueule de la beste, & de la bouche des faux-prophetes

phetes, trois mauuaz eſpritz en manie-
re de grenouilles. Car ce ſont eſpritz de
diables, faiſans ſignes, & pour aller aux
Roys de la terre, & de tout le monde,
pour les aſsébler en bataille de ce grand
iour-la de DIEV Tout-puiſſant. * Voi Mat. 24. d
cy, ie vien comme vn larron. Bien-heu- Luc 12. e.
reux eſt celuy qui veille, & garde ſes ve- 1. The. 5. a.
ſtemens, afin qu'il ne chemine nud &
qu'on ne voye ſon infameté. Et les aſ-
ſembla au lieu qui eſt appellé en Ebrieu
"Armageddon". Et le ſeptieſme Ange "c'eſt, mõ
eſpandit ſa phiole en l'air. Et ſortit vne tagne du
grande voix du Temple du ciel de de- larron.
D uers le Throne, diſant: C'eſt fait. Lors
furent faitz eſclairs & voix & tõnairres,
& grand tremblement de terre fut fait:
voire vn tel trẽblemẽt & ainſi grãd, qu'il
n'en fut iamais dépuis q̃ les hõmes ont
eſté ſur terre. Et la grãde cité fut diuiſée
en trois parties, & les villes des Gentilz
cheurent. Et la grãde Babylone vint en
memoire deuant DIEV pour luy donner
la couppe du vin de l'indignatiõ de ſon
"ire". Et toute Iſle s'en eſt fuye, & les "ou, ven-
montagnes n'ont point eſté trouuées. Et geance.
grande greſle comme vn Talent deſcen
dit du ciel ſur les hommes. Et les hõmes

blasphemerent DIEV, pour la playe de la gresle. Car sa playe a esté faite fort grande.

¶ *L'Antechrist par sa pompe & saincteté fardée, a tellement seduit les habitans de la terre, que les principaux d'icelle ont esté empoisonnez de sa fausse doctrine: de laquelle neantmoins ont esté preseruez ceux, qui par Iesus Christ sont ordonnez deuant la fondation du monde, pour obtenir vie eternelle.*

CHAP. XVII.

A Donc vint l'vn des sept Anges qui auoyent les sept phioles, & parla auec moy, me disant: Vien, ie te monstreray la dānation de la grande paillarde, laquelle se sied sur plusieurs "eaues", auec laquelle les Roys de la terre ont paillardé: & ceux qui habitent en la terre se sont enyurez du vin de sa paillardise. Et me transporta en esprit au desert. Et ie vey vne femme assise sur vne beste de couleur de migraine, qui estoit pleine de noms de blaspheme, ayant dix cornes. Et la femme estoit accoustrée de pourpre & de migraine & dorée d'or, & aornée de pierre precieuse, & de perles: ayant vne coup- A

"c'est, peuples.

pe

pe d'or en ſa main, pleine d'abomina-
B tiõ & ordure de ſa paillardiſe. Et en ſon
front le nom eſcrit, ("myſtere") La gran
de Babylone, mere des paillardiſes, &
des abominations de la terre. Et vey la
femme enyurée du ſang des Sainctz, &
du ſang des "martyrs' de IESVS. Et
quand ie la vey, ie m'eſmerueillay par
grande admiration. Et l'Ange me dit:
Pourquoy t'eſmerueilles-tu? Ie te diray
le ſecret de la femme, & de la beſte qui
la porte, laquelle a ſept teſtes & dix cor-
nes. La beſte que tu as veue, a eſté, & ne
eſt plus, & doit monter de l'abyſme, &
s'en ira à perdition. Et les habitans de
la terre, deſquelz les noms ne ſont point
eſcritz au liure de vie dés la fondatiõ du
monde, s'eſmerueilleront, voyans la be-
ſte laquelle eſtoit, & n'eſt point, com-
C bien qu'elle ſoit. Et icy eſt le ſens ayant
ſapiẽce. Les ſept teſtes ſont ſept monta-
gnes, ſur leſquelles la femme ſe ſied, &
ſont ſept Roys. Les cinq ſont cheuz, l'vn
eſt, & l'autre n'eſt point encore venu.
Et quand il ſera venu, il faut qu'il de-
moure brief temps. Et la beſte qui eſtoit
& n'eſt point, c'eſt auſsi le huytieſme
Roy, & eſt deſsept, & va à perdition. Et

"c'eſt, ſé-
cret.

"c'eſt, teſ
moingz.

les dix cornes que tu as veu, ſont dix Roys qui n'ont point prins encore regne, mais prendront puiſſance en vn temps cõme Roys auec la beſte. Ceux cy ont vn conſeil, & baillerõt leur puiſſance & authorité à la beſte. Ilz batailleront cõtre l'Agneau, & l'Agneau les veincra, * car il eſt le Seigneur des Seigneurs, & le Roy des Roys, & ceux q̃ ſont auec luy appellez, & éleuz & fideles. Et me dit: Les eaues q̃ tu as veues où la Paillarde ſe ſied, ſont peuples, & tourbes, & gens, & lãgues. Et les dix cornes q̃ tu as veues à la beſte, iceux hayrõt la paillarde, & la rendrõt deſolée & nue, & mangeront ſa chair, & la bruſleront au feu: car DIEV a mis en leurs cœurs qu'ilz facent ce qui luy plait, & qu'ilz facent vne volonté, & qu'ilz donnent le Royaume à la Beſte, iuſqu'à ce que les parolles de DIEV ſoyent accomplies. Et la femme que tu as veue, c'eſt la grande cité qui a ſon regne ſur les Roys de la terre. D

1. Tim. 6. c
Souz 19. c

¶ *Quand le fils de perdition aduerſaire de Ieſus ſera paruenu au comble de ſon impieté, il ſera finalement & ſoudainement ruyné auec tous ceux qui ont iuſques à la fin cõmuniqué à ſes paillardiſes & abominations*

minations. Dont les esprits tant celestes qu'humains prendront occasion de ioye, sachant qu'alors la vertu de la Parolle de Dieu sera clairement manifestée.

CHAP. XVIII.

A ET apres ces choses, ie vey vn autre Ange descendre du ciel, ayant grãd puissance. Et la terre fut illuminée de sa gloire: & s'escrya par force, à haute voix, disant: Elle est cheute, elle est cheute la grande Babylone, & est faite habitation des diables, & "garde' de tout mauuais esprit, & garde de tous oiseaux sales & "execrables'. Car toutes gens ont beu du vin de l'ire de sa paillardise. Et les Roys de la terre ont paillardé auec elle. Et les marchans de la terre ont esté faitz riches de la puissance de ses B delices. Et i'ouy vne autre voix du ciel, disant: Sortez d'icelle, mon peuple, afin que ne soyez participans de ses pechez, & que ne receuiez de ses playes. Car ses pechez sont paruenuz iusques au ciel: & DIEV a eu souuenance de ses iniquitez. Rendez luy ainsi qu'elle vous a fait: & luy payez au double selon ses œuures. En la couppe, en laquelle elle vous a versé, versez luy le double. De

Sus 14.b
Isa. 21.c.
Iere. 51.a.
"ou, repaire.
"ou, haiz.
là mesme.

tant qu'elle s'eſt glorifiée, & qu'elle a eſté en delices, d'autãt donnez luy tour-
Iſa.47.b. ment & pleur. * Car elle a dit en ſon C
cœur : Ie ſied Royne, & ne ſuis point véue, & ne verray point de lamentation. Pource en vn iour viendront ſes playes, mort, lamentation, & famine : & ſera bruſlée au feu. Car le Seigneur DIEV eſt fort, qui la iugera. Et la ploreront, & ſe plaindront ſur elle les Roys de la terre, qui ont paillardé auec elle, & ont veſcu en delices, quand ilz verront la fumée de ſon bruſlement, ſe tenans loing pour la crainte de ſon torment, diſans: Mal-heur, mal-heur, ceſte grande cité Babylone, ceſte forte cité: car en vne heure ta condamnation eſt venue. Et les marchans de la terre plou- D
" ou, ſur eux. rent & meinent dueil "ſur elle' : car nul n'achete plus de leur marchandiſe, la marchandiſe d'or & d'argent, & de pierre precieuſe, ne de marguerite, &
" c'eſt, certaine ſoye & creſpe. de "fin lin', & d'eſcarlate, & de ſoye, & de migraine : & tout bois Thynien, & tous vaiſſeaux d'yuoire, & tous vaiſſeaux de bois treſ-precieux, & d'ærain, & de fer, & de marbre : & canelle, & odorement, & oignement, & encens, & vin, & huyle

huyle, & fine fleur, & blé, & iumentz, & brebiz : & de cheuaux, & de chariotz, & de serfz, & de personnes humaines. Et les pōmes du desir de ton ame sont départies de toy: & toutes choses grasses & E mout excellentes te sont peries. Et doreen-auant tu ne trouueras plus ces choses. Les marchans de ces choses, qui en sont deuenuz riches, se tiendront loing d'elle, pour la crainte de son torment, plourans & lamentans, disans : Malheur, mal-heur, ceste grande cité, qui estoit vestue de fin lin, & d'escarlate, & de migraine, & estoit dorée d'or, & ornée de pierres precieuses, & de perles: car en vne heure ont esté desolées tant de richesses. Et tout gouuerneur, & toute compagnie qui conuerse és nauires, & mariniers, & quiconques trauaillent en la mer, se sont tenuz loing : & voyans la fumée de son bruslement ont crié, di- F sans : Quelle estoit semblable à ceste grande cité? Et ont mis de la poudre sur leurs testes, & ont crié, plorans & lamentans, disans: Mal-heur, mal-heur, ceste grande cité, en laquelle tous ceux qui auoyent nauires en la mer, s'estoyét faitz riches de son " opulence' : car en

Sus 13. d. 2. Pier. 2. a

"ou, son estat magnifique.

vne heure elle a esté desolée. Esiouy toy sur elle ciel, & vous, saincts Apostres & Prophetes: car DIEV a iugé vostre cause quãt à elle. Et vn Ange fort, print vne pierre cõme vne grãde meule, & la ietta en la mer, disant: Par telle impetuosité sera iettée Babylone ceste grande cité: & iamais plꝰ ne sera trouuée. Et la voix de ioueurs de harpes & musiciens, & ioueurs de fleute, & de trõpete ne sera plus ouye en toy. Et tout œuurier de quelque mestier que ce soit, ne sera plus trouué en toy. Et la voix de la meule ne sera plus ouye en toy, & la lumiere de la chandelle ne luyra plus en toy. La voix de l'espoux & de l'espouse ne sera plus ouye en toy, pource que tes marchans estoyent princes de la terre: pource que en tes empoisonnemens toutes gens ont erré. Et en icelle a esté trouué le sang des Prophetes, & des Saincts, & de tous ceux qui ont esté miz à mort en la terre. G

¶ *La victoire de l'Ante-christ, & des meschans, doit estre attribuée à Iesus Christ seul: lequel ayant receu toute puissance de Dieu (à qui seul appartient adoratiõ) inuite les siens à batailler, & ruyner*

ceux

ceux qui par fausse religion ont fait errer les hommes: demonstrant que telle sera leur finale desolation, que les iustes en auront contentement.

CHAP. XIX.

A Apres ces choses i'ouy vne voix de vne grande multitude au ciel, disant: Halleluiah: salutation & gloire, & honneur, & puissance soit au Seigneur nostre DIEV: car ses iugemens sont vrais & iustes, pource qu'il a "iugé" la grande paillarde, qui a corrompu la terre par sa paillardise, & a vengé le sang de ses seruiteurs de la main d'icelle. Et de-rechef dirent: Halleluiah. Et la fumée en est montée à tousiousmais. Et les vingt-quatre Anciens & les quatre animaux se mirent bas, & adorerent DIEV seant sur le Throne, disans: Amen, Halleluiah. Et vne voix partit du Throne, disant: Louez nostre DIEV, tous ses Saincts, & vous qui le craignez, tant petiz que grandz.

"c'est, condamné, ou fait vengeãce de.

B Et i'ouy la voix d'vne grande assemblée, & cõme la voix de mout d'eaues, & comme la voix de grandz tonnairres, disans: Halleluiah: car le Seigneur nostre DIEV Tout-puissant a regné.

Esiouyssons-nous, & soyons en liesse, & luy donnons gloire : car les nopces de l'Agneau sont venues, & sa femme s'est preparée. Et luy a esté donné, qu'elle se veste de fin lin, pur & luysant. Car le fin lin, ce sont les iustifications des Saincts.

Mat.22.a. Luc 14.d. Et me dit : Escry : Bien-heureux sont ceux qui sont appellez au banquet des nopces de l'Agneau. Et me dit : Ces Parolles de DIEV sont vrayes. Et ie cheu deuant ses piedz, pour l'adorer. Et il me dit : Garde que tu ne le faces. Ie suis seruiteur auec toy, & auec tes freres, qui ont le tesmoignage de IESVS. *Adore DIEV. Car le tesmoignage de IESVS est esprit de prophetie.

Deut.6.a. Mat. 4.d. Souz 20.a

Et ie vey le ciel ouuert, & voicy vn cheual blanc. Et celuy qui estoit assis dessus, fidele & veritable, lequel iuge & bataille en iustice. Et ses yeux estoyent comme flamme de feu : & y auoit en son chef plusieurs diademes, ayant le nom escrit, que nul n'a cogneu, sinon luy-mesme. Et estoit vestu d'vne robbe teincte de sang, & son Nom est appellé : La Parolle de DIEV. Et les armées qui sont au ciel, le suyuoyent sur cheuaux blancz, vestuz de fin lin blanc & net. Et de sa bouche sort

C

vn

vn glaiue trenchant : afin que par icelluy il frappe les gens, * & il les gouuernera par verge de fer. Et il foulle le pressoir du vin du courroux & de l'ire de DIEV Tout-puissant. Et a en son vestement & en sa cuysse en escrit ce nom: * Le Roy des Roys, & le Seigneur des Seigneurs. Et ie vey vn Ange estant dedans le Soleil, & cria à haute voix, disant à tous les oiseaux qui volloyent par le milieu du ciel : Venez, & vous assemblez au banquet du grand DIEV: afin que mangiez la chair des Roys, & la chair des Capitaines, & la chair des fortz, & la chair des cheuaux, & des cheualiers qui sont asiz dessus, & la chair de tous les francz & des serfz, des petiz & des grandz. Et ie vey la Beste, & les Roys de la terre, & leurs armées, assemblez pour faire guerre contre celuy qui estoit asis sur le cheual, & contre son armée. Et la beste fut prinse & auec elle le faux-prophete, qui a fait les signes deuant elle, par lesquelz il a seduit ceux qui ont prins la marque de la beste, & qui ont adoré son image. Ces deux ont esté iettez tout vifz dedans vn estang de feu, ardent en soul-

Isa. 61. a. Psea. 2. c. Sus 2. f. Sus 17. f. 1. Tim. 6. c.

phre. Et les autres ont esté tuez par le glaiue, qui sortoit de la bouche de celuy qui estoit assis sur le cheual. Et tous les oiseaux furent soulez de leurs chars.

¶ Satan & les siens liureront à l'Eglise du Seigneur de grandz assautz: mais Christ son espoux & souuerain Roy, en la resurrection parfaitement la deliurera, faisant horrible vengeance de tous ses aduersaires.

CHAP. XX.

ET ie vey vn Ange descendant du ciel, qui auoit la clef de l'abysme, & vne grande chaine en sa main. Et print le Dragon ancien serpent, qui est le diable & Satan, & le lia pour mille ans, & l'enuoya en l'abysme, & le ferma, & seélla sur luy: afin qu'il ne seduise plus les gens, iusques à ce que mille ans soyent accompliz. Et apres ce, il faut qu'il soit deslié vn peu de temps. Et i'ay veu les sieges, & se sont assiz sur iceux, & le iugement leur a esté donné: & les ames des decollez pour le tesmoignage de IESVS, & pour la Parolle de DIEV, qui n'ont point adoré la Beste, ne son image, & qui n'ont point prins sa marque A

que en leurs frontz, ou en leurs mains, & ont veſcu & regné auec CHRIST mille ans. Mais les reſiduz des mortz n'ont point reueſcu, iuſques à tant que mille ans ſoyent finiz. Ceſte eſt la premiere Reſurrection. Bien-heureux & ſainct eſt celuy qui a part en la premiere Reſurrection. La ſeconde mort n'a point de puiſſance en eux: mais ilz ſeront les Sacrificateurs de DIEV, & de CHRIST, & regneront auec luy mille ans. C Et quand mille ans ſeront accompliz, Satan ſera deſlié de ſa priſon, & ſortira pour ſeduire les gens (qui ſont ſur les quatre coingz de la terre) Gog & Magog: afin qu'il les aſſemble en bataille, deſquelz le nombre eſt comme le ſablon de la mer. Et ſont montez ſur la largeur de la terre, & ont circuy l'oſt des Sainctz, & la Cité aimée. Et eſt deſcendu de DIEV le feu du ciel, & les a deuoré. Et le diable, qui les ſeduiſoit, a eſté ietté en l'eſtang de feu & de ſoulphre, là où eſt la Beſte & le faux-prophete, & ſeront tormentez iour & nuit à touſ- D iours-mais. Et i'ay veu vn grand Throne blanc, & celuy qui eſtoit aſsis ſur iceluy, de deuant lequel s'enfuit la

terre & le ciel : & n'a point esté trouué lieu pour eux. Et ay veu les mortz grans & petiz estans deuant DIEV. Et les liures ont esté ouuertz : & vn autre liure a esté ouuert, lequel est de vie. Et ont esté iugez les mortz par les choses qui estoyent escrites aux liures, selon leurs œu-
Mat.16.d ures. Et la mer a rendu les mortz qui
2.Cor.3.b. estoyent en elle : & la mort & enfer ont baillé les mortz qui estoyent en eux ; & a esté fait iugement de chacun selon leurs œuures. Et enfer & la mort ont esté iettez en l'estang de feu. Ceste est la mort seconde. Et celuy qui n'a pas esté trouué escrit au liure de vie, a esté ietté en l'estang de feu.

¶ *Les ennemiz de Dieu entierement ruynez & confonduz, les iustes regneront perpetuellement auec leur chef : ayans parfaite iouyssance des biens promis, & preparez à ceux tant seulement, que Iesus a eleuz dés le commencement.*

CHAP. XXI.

Isa.65.c
66.g.
2 Pier.3.c

ET ie vey vn nouueau ciel & vne A
nouuelle terre : car le premier ciel & la premiere terre s'en est allée, & la mer n'est plus. Et moy Iean ie vey

la

la saincte cité de Ierusalem nouuelle, descendante du ciel, preparée de DIEV comme l'Espouse ornée à son mary. Et i'ouy vne grande voix du ciel, disant: Voicy le Tabernacle de DIEV auec les hommes, & habitera auec eux. Et ilz seront son peuple, & DIEV sera leur
B DIEV auec eux. * Et DIEV essuyera Isa.25.c
toute larme de leurs yeux, & la mort ne Isa.45.d.
sera plus: & n'y aura plus ne pleur, ne Sus 7.d
crierie, ne douleur: car les premieres choses sont passées. Et celuy qui est assis au Throne, dit: Voicy, ie fay toutes choses neuues. Et me dit: Escry, car ces 2. Cor.5.d
parolles sont fideles & vrayes. Et me dit: C'est fait. * Ie suis α & ω, commence- Sus 1. b.c.
C ment & fin. Ie donneray à celuy qui aura soif, de la fontaine d'eaue viue pour neant. Qui veincra, il possedera toutes choses: & ie luy seray DIEV, & il me sera fils. Mais aux craintifz & incredules, aux mauditz * & meurtriers, aux 1. Cor.5.b.
paillardz & empoisonneurs, aux idolatres & tous menteurs, leur part sera en l'estang ardant de feu & de soulphre, qui est la mort seconde. Et vint à moy l'vn des sept Anges q auoyent sept phio les pleines des sept dernieres playes,

& parla auec moy, disant : Vien, & ie te monstreray l'Espouse, femme de l'Agneau. Et me transporta en esprit en vne grande montagne haute : & me monstra la grande cité saincte de Ierusalem descendante du ciel d'auec DIEV, ayant la clarté de DIEV. Et sa lumiere D
estoit semblable à pierre tresprecieuse cõme à pierre de Iaspe tirant sur le crystal. Et auoit vn grand mur & haut ayãt douze portes, & aux portes douze Anges. Et les noms escritz, qui sont les nõs des douze lignées des enfans d'Israël. D'Oriét trois portes: d'Aquilõ, trois portes: de Midy, trois portes: & d'Occident trois portes. Et le mur de la Cité ayant douze fondemens, & en iceux les noms des douze Apostres de l'Agneau. Et ce- E
luy qui parloit auec moy, auoit la mesure d'vn roseau d'or, pour mesurer la Cité, & les portes, & son mur. Et la Cité est située & bastie en quarrure. Et sa longueur est aussi grande, que la largeur. Et il mesura la Cité auec le roseau d'or par douze mille stades : & la longueur, & la hauteur, & la largeur d'icelle sont egalles. Et mesura son mur cent quarante quatre coudées de la mesure de l'homme

me, c'eſt de l'Ange. Et le baſtiment de
F ſon mur eſtoit de Iaſpe. Mais la Cité eſtoit or pur, ſemblable à voirre pur. Et les fondemens du mur de la Cité eſtoyent ornez de toute pierre precieuſe. Le premier fondement, eſtoit Iaſpe: le ſecond, Sapphir: le tiers, Calcidoine: le quart, Eſmeraude: le cinqieſme, Sardonix: le ſixieſme, Sardoine: le ſeptieſme, Chryſolite: le huitieſme, Berille: le neufieſme, Topaze: le dixieſme, Chryſopraſſe: l'ōzieſme, Iacinthe: le douzieſme, Amathyſte. Et les douze portes ſont douze perles, à chacune vne: & chacune des portes eſtoit d'vne perle. Et la rue de Iſa. 60. b.
la Cité eſtoit or pur comme voirre treſ
G luiſant. Et ne vey point de Temple en elle: car le SEIGNEVR tout puiſſant eſt le Temple d'icelle, & l'Agneau. Et la Cité n'a point affaire du Soleil, ne de Là meſme.
la Lune, afin qu'ilz luiſent en elle: car la clarté de DIEV l'a illuminée, & l'Agneau eſt ſa chandelle. Et les gens qui auront eſté ſauuez, cheminеront en la lumiere d'icelle. Et les Roys de la terre apporteront leur gloire & honneur en elle. Et les portes ne ſerōt point cloſes de iour: car la nuit ne ſera point là. Et on

apportera la gloire & l'honneur des Gentilz en icelle. Il n'entrera en elle aucune choſe ſouillée, ou faiſant abomination & menſonge, mais ſeulement ceux qui ſont eſcritz au liure de vie de l'Agneau.

Là meſme.

¶ *La Parole enuoyée du Seigneur (à qui ſeul tout honneur appartient) eſt la vraye medecine de l'ame: & d'icelle les iuſtes font leur profit, & les meſchans leur dommage: mais à ceux qui en aucune ſorte la peruertiſſent, l'Eſprit de Dieu denonce extreme perdition.*

CHAP. XXII.

PVis il me monſtra vn fleuue net A
deauë viue, reſplendiſſant comme cryſtal, procedãt du ſiege de DIEV & de l'Agneau. Au milieu de la place d'icelle & des deux coſtez du fleuue l'arbre de vie, portant douze fruitz, par chacun moys rendant ſon fruit: & les fueilles de l'arbre ſont pour la ſanté des Gentilz. *Et toute choſe maudite ne ſera plus, mais le Throne de DIEV & de

Eſa. 60. d.

de l'Agneau sera en elle, & ses seruiteurs
luy seruiront, & verront sa face, & son
B Nom sera en leurs frontz. Et n'y aura
plus là de nuit: & n'ont q̃ faire de lumie
re de chãdelle, ne de lumiere du Soleil,
car le SEIGNEVR DIEV les illumine,
& regneront à tousiours-mais. Et me
dit: Ces paroles sont fideles & vrayes.
Et le SEIGNEVR le DIEV des saintz
Prophetes a enuoyé son Ange, pour
monstrer à ses seruiteurs les choses qui
doyuẽt estre bien tost faites. Et voicy, ie
vien tost. Bienheureux est celuy qui gar-
de les parolles de la prophetie de ce li-
C ure. Et moy Iean, suis celuy qui a ouy,
& veu ces choses. Et apres que i'eu ouy
& veu: ie cheu pour adorer deuant les
piedz de l'Ange, qui me monstroit ces
choses. * Et il me dit: Garde que non: ie Sus 19.b.
suis seruiteur auec toy, & auec tes freres
les Prophetes, & auec ceux qui gardent Deut. 6.b.
les parolles de ce liure. * Adore DIEV. Mat. 4. a.
Et me dit: Ne signe point les paroles de
la prophetie de ce liure: car le temps est
pres. Qui est iniuste, qu'il soit iniuste en
core: qui est en ordure, s'enordisse en-
core: & qui est iuste, soit iustifié enco-
re: & le sainct, soit sanctifié encore. Et

voicy, ie vien toſt : & mon ſalaire eſt auec moy, pour rendre à vn chacun comme ſera ſon œuure. Ie ſuis α & ω, le premier & le dernier, le commencement & la fin. Bienheureux ſont ceux qui font ſes commandemens, afin que leur puiſſance ſoit en l'arbre de vie, & qu'ilz entrent par les portes en la cité. Mais les chiens ſeront dehors, & les empoiſonneurs, les paillardz & les meutriers, idolatres, & vn chacun qui ayme & fait méſonge. Moy IESVS, i'ay enuoyé mon Ange, pour vous teſtifier ces choſes par les Egliſes. Ie ſuis la racine & le gére de Dauid, l'Eſtoille reſplédiſſante & "du matin". Et l'Eſprit & l'Eſpouſe diſent: Vien. Et qui l'oit, die : Vien. * Et qui a ſoif, vienne. Et qui veut, prenne de l'eauë de vie pour neant. Or ie proteſte à vn chacun qui oit les paroles de la prophetie de ce liure : ſi aucun adiouſte à ces choſes, DIEV adiouſtera ſur luy les playes eſcrites en ce liure. Et ſi aucun diminue des paroles du liure de ceſte prophetie, DIEV oſtera ſa part du liure de vie, & de la ſaincte Cité, & des choſes qui ſont eſcrites en ce liure.

Sus 1.21.b

D

"Matinie re.

Sus 21.b.
Iſa.55.a.
Iean 7.f.

Celuy qui donne teſmoignage de ces choſes, dit : Certes ie vien en brief. Amen. Voire SEIGNEVR IESVS, vien. La grace de noſtre SEIGNEVR IESVS CHRIST ſoit auec vous tous, Amen.

*

Fin du nouueau Teſtament.

ROM. X.

La fin de la Loy, c'eſt Chriſt.

RECVEIL D'AVCVNS MOTZ DIFFICILES DV nouueau Testament: auec leur declaration.

IEAN CALVIN, aux lecteurs.

POurce qu'il y a quelques motz au nouueau Testament, qui ne seroyent pas entenduz d'vn chacun, d'autant qu'ilz ne sõt pas en vsage cõmun du peuple: nous en auons fait vn petit Recueil auec la declaration: non pas pour esplucher profondement ce qui s'en pourroit traitter entre gens sauans, ne pour rendre raison auec longue desduite: mais seulemẽt afin que les rudes & ignorans sachent quelle est la signification, & par ce moyen ne soyent empeschez en la lecture.

A



ABBA est vn mot de la langue vulgaire, qui estoit vsitée au peuple Ebraique, du tẽps de nostre Seigneur Iesus Christ, venant de la vraye langue Ebraique, & signifie Pere.

Ame. Ame se prend quelquefois pour vie, cõme au 2. & 6. de sainct Matth. au 12. de sainct Luc. 10. 13. & 15. de sainct Iean, 20. des Actes Aucunefois pour le souffle dont l'homme respire, comme au 20. des Actes. Aucunefois pour le courage & affection, comme au 26. de sainct Matth. 14. de sainct Marc. 12. de sainct Iean. Luc 1. 2. Aucunefois pour l'esprit de l'homme, duquel il vit, comme au 10. de sainct Matth. au 8. de sainct Marc. 2. Corinth. 1. 1. Pierr. 1. Actes 15. Aucunefois pour la volonté qui est coniointe auec l'intelligence, comme 1. Thess. 5.

Ange. Ange signifie, transfaté de mot à mot, Messagier: mais il se prend cõmunemẽt pour les espritz celestes, qui seruent à Diéu, pour faire & exploiter sa volonté celeste.

Archange. Archange est vn nom cõposé, qui signifie principal ou excellent entre les Anges.

Auguste. Auguste se prend, non seulement pour le premier qui a esté ainsi nommé: mais pour les autres Empereurs, qui ont succedé apres luy, Actes 15.

B

Baptiste. Baptiste est vn nom d'office, qui est attribué à Iean fils de Zacharie, pource que le premier il commença à baptizer.

Beelzebub. Beelzebub est nom d'Idole, qui a son origine des mouches: la raisõ pourquoy il ne est ia mestier de le desduire à present plus au long: mais pource que ce auoit esté vn idole fort renommé, il est prins pour Diable, comme par execration.

Benir. Benir signifie quelquefois louer, cõme quand il est dit que nous benissons Dieu. Au-

cu

cunefois il eſt prins pour rendre graces: quelquefois auſſi pour ſanctifier, ou conſacrer, cõme en la 1. Cor. 10.

Blaſpheme eſt vn mot Grec, qui ſignifie iniure, outrage, ou detractiõ : mais il ſe prend en particulier pour l'iniure & opprobre qui eſt faite à Dieu. Blaſpheme

C

Ceſar, pour tous Empereurs Romains. Act. 25. pour Claude. Phili. 4. pour Neron. Ceſar.

Ceruoiſe: ce mot eſt prins pour breuuage qui peut enyurer. Ceruoiſe.

Chair, ſe prend quelquefois pour l'homme ſimplement, ſans autre conſideratiõ: quelquefois & principalemẽt en ſainct Paul, pour la nature vitieuſe & corrompue que nous auons de noſtre premier pere, & en celle ſignification tout l'homme eſt comprins deuant qu'il ſoit regeneré: apres la regeneration, les reliques de ſa nature charnelle. Chair.

Chemin du Sabbat, c'eſtoit autant qu'il eſtoit licite de cheminer au iour du Repos, à ſauoir deux mille pas, qui font vn peu moins qu'vne petite lieue Françoiſe. Chemin du Sabbat.

Chriſt vaut autant à dire comme oinct, mais c'eſt le tiltre propre de noſtre Seigneur Ieſus Chriſt, à cauſe que par onction ſpirituelle, c'eſt à dire, par la grace du ſainct Eſprit, il a eſté conſacré de Dieu ſon Pere, pour eſtre ſouuerain Sacrificateur, Roy & Prophete. Chriſt.

Circõciſion, quelquefois ſe prend pour le ſigne, ou le ſacrement qui eſtoit donné au peuple Iudaique: mais ſouuent pour le peuple meſme. Circonciſiõ

Colonie. Colonie, selon qu'il en est fait mention au 16. des Actes, se nommoit anciennement vne ville nouuelle des citoyẽs Romains, qui vsoyent des loix de Rome, & retenoyent touſiours le droict & priuilege de la cité.

Commun. Commun ſignifie pollut ou immonde, à cauſe que c'eſtoit vne ſouilleure aux Iuifz de ſe meſler auec les Gentilz, & communiquer auec eux.

Corne. Corne ſe prẽd pour force & vertu, Luc 2.

Couppe. Couppe: ce mot eſt prins pour vaiſſeau à boire, de quelque forme qu'il ſoit: pource q̃ les motz Grecz n'exprimẽt point forme certaine. D'auãtage, quelquefois il eſt mis pour croix ou tribulation: pource que Dieu en diſtribue à chacun de ſes fideles, ſelon la portion qu'il cognoiſt eſtre expedient.

D

Denier. Denier eſtoit vne eſpece de monnoye, de la valeur de trois ſolz ſix deniers de Frãce. Toutesfois il eſt mis ſouuent pour deniers tournoiz.

Drachme. Drachme eſt auſſi vne piece de meſme valeur. Didrachme fait le double.

Deſcriptiõ. Deſcription ſe prend pour denõbremẽt, non point de terres, mais de perſonnes, quãd vn Prince veut cognoiſtre le nombre de ſes ſubietz & les fait enrooller.

Doigt. Doigt de Dieu, ſe prend pour ſa vertu, en laquelle il beſogne.

Dormir. Dormir ſignifie treſpaſſer, & les dormans ſont les mortz: mais cela ſe doit referer au corps, & non pas à l'ame: pource que vn corps mort eſt abbatu & ſans mouuement & action, comme d'vn homme qui dort.

E

E

Egliſe ſignifie de mot à mot, Congregation ou aſſemblée de peuple: mais il ſe prend au nouueau Teſtament pour la compagnie des fideles, aſſemblée au Nom de Chriſt, ſelon l'ordre qu'il a inſtitué. Egliſe.

Eſcarlate: quelquefois ce mot a eſté mis au lieu de Pourpre, d'autant que l'vſage de pourpre n'eſt pas commun entre nous, combien qu'il y ait grand difference entre l'vn & l'autre. Eſcarlate.

Eſprit: ce mot ſignifie quelquefois l'ame de l'homme, quelquefois les autres creatures auſſi inuiſibles & ſans corps, comme Anges & Diables: quelquefois eſsẽce ſpirituelle ſimplement, comme au quatr'ieſme de S. Iean: quelquefois le ſainct Eſprit de Dieu, qui eſt la vertu eſſentielle de Dieu, reſidẽte en luy: quelquefois pour les graces qui en procedẽt, & ſingulierement pour le don de regeneration, qu'en reçoyuẽt les fideles: & en ceſte ſorte quand l'Eſprit eſt oppoſé à la chair, il faut entendre la partie de l'homme qui eſt regeneré, cõme au ſeptieſme & huitieſme des Romains, & au cinqieſme des Galatiens: quelquefois pour l'intelligence ou la raiſon, comme au cinqieſme chapitre des Theſſaloniciens de la premiere Epiſtre. Eſprit.

Euangile ſignifie bõnes nouuelles, mais ſingulierement par ce mot eſt ſignifié la predication de la grace & miſericorde de Dieu, qui nous a eſté manifeſtée en Ieſus Chriſt. Euangile.

Eueſque vaut autant à dire que ſurueillant ou ſuperintendant: mais il ſe prend pour Paſteur, qui eſt ordõné à gouuerner l'Egliſe. Eueſque.

Exorciſte. Exorciſte ſignifie celuy qui a l'office de coniurer les Diables, comme il y en auoit anciennement au peuple Iudaique, Act. au dixneufieſme.

F

Fils de l'homme. Fils de l'homme ſe prend pour Ieſus Chriſt: afin de ſignifier plus expreſſement la natiuité de ſa nature humaine, comme s'il diſoit qu'il eſt deſcendu de race humaine.

Foy. Foy ſe prend ordinairement pour la creance que les hõmes ont en Dieu, ou biẽ pour la perſuaſion & certitude qu'ilz ont de ſa miſericorde & verité: & ſingulieremẽt pour la certitude que doyuent auoir les Chreſtiẽs par la grace de Ieſus Chriſt, ſeſon la promeſſe de l'Euangile. La Foy de Dieu, quelque fois ſignifie ſa verité meſme ou loyauté qu'il tient en accompliſſant ce qu'il a dit, comme au troiſieſme des Ro. quelquefois auſſi pour vne cognoiſſãce volage de Dieu, telle qu'õt les meſchans & contempteurs, laques au deuxieſme chapitre: & auſſi pour le don de faire miracles, en la premiere des Corinthiẽs au 12. & 13. chap.

Frere. Frere en lãgue Ebraique ſe prend pour tout parent en quelque degré que ce ſoit.

G

Generatiõ, Generation, outre la ſignification commune, ſe prend pour aage ou ſiecle.

Gendarmerie du ciel. Gendarmerie du ciel, ſe prend pour cõpagnie d'Anges, qui ſont comme les Gendarmes de Dieu, & Miniſtres de ſa puiſſance: mais au ſeptieſme chap. des Actes, il ſe prend pour le Soleil, la Lune & les Eſtoilles, qui ſont auſſi cõme vne armée diſpoſée en ordre.

Grec.

Grec, cõbien que ce soit vn nom de peu ple particulier, neantmoins il se prend en S. Paul generalement pour Gentil, à cause que ceste nation la, estoit plus renommée entre les Iuifz, que toutes autres. Grec.

H

Halleluiah : ce sont deux motz Ebraiques, qui valent à dire, Louez le Seigneur: nous ne l'auons point voulu changer, pource que sainct Iean escriuant en Grec l'a mis en ceste langue la expressement. Halleluiah.

Heresie est à dire secte. Heretique, celuy qui tient ou suit quelque secte à part, se separant de l'vnion Chrestienne. Heresie.

Heure, ne se doit pas prendre selon nostre forme de maintenant: car on diuisoit le iour depuis le Soleil leuant iusqu'au Soleil couchant, en douze heures, tellement que la sixiesme estoit à midy, & les heures estoyent plus brieues, ou plus longues selon la saison. Heure.

Holocauste, estoit le sacrifice qui estoit qu'on brusloit tout, dõt aussi le nom est prins: mais il se prend pour sacrifice excellent & singulier par dessus les autres. Holocauste

Homme vieil, signifie ce qui est de nostre nature, pource que tout ce que nous auõs de la race d'Adam, tend à corruption. Car l'ame est infectée du peché originel: & le corps à ceste cause est subiect à mort & pourriture. Aucontraire, le nouuel homme signifie celuy qui est regeneré par la grace du saint Esprit. L'homme de dehors est prins en sainct Paul pour tout ce qui appartient au monde, comme honneur, santé, richesses, credit. Homme interieur, au cõtraire signifie ce Hõme vieil. Hõme nouueau. Homme exterieur. Homme interieur.

que nous auons de renouuellement pour viure à perpetuité au Royaume de Dieu: & en somme, ce qui attouche à l'ame.

I

Idole. Idole vaut autant à dire cõme image, ou figure qui represente. Mais en l'Escriture ce mot se prend pour image qui est faite par deuotion, & qu'on tient pour saincte. Les idolatres sont ceux qui les honorent. Idolatrie est l'adoration ou la reuerẽce qu'on leur porte. Et pourtãt image est prins en ceste mesme significatiõ, c'est à dire pour idole: car ce n'est qu'vn.

Ire. Ire se prend pour le iugement ou la vẽgeance de Dieu, par laquelle il punit les pecheurs: non pas que Dieu puisse auoir aucune passion, mais pource que les hommes estans battuz de ses verges, le sentent comme courroucé.

Iustifier. Iustifier se prend communement pour absoudre & tenir pour iuste: en ceste sorte quãd S. Paul dit que l'homme est iustifié deuant Dieu, il entend qu'il est reputé iuste: & quãd il dit qu'il est iustifié par Foy, c'est à dire qu'il est agreable à Dieu, non point par sa iustice propre: mais à cause de Iesus Christ, par la grace duquel il obtiẽt remission de ses pechez, pour estre recogneu cõme iuste. Iustifier Dieu ou sa sagesse, c'est l'approuuer pour luy donner gloire, Luc 5. & 7. Iustification de la Loy au 1. de sainct Luc, sont les commandemẽs qu'il a donné, à cause que c'est la vraye reigle de iustice. Saint Paul les appelle Iustifications de la Loy pour semblable raison: car là il nous est demonstré quelle est la forme

me de viure iustement & sainctement.

L

Legion estoit vne bande de gẽdarmes, qui contenoit ordinairement cinq mille hommes à pied, & cinq cens de cheual: quelquefois plus, quelquefois moins : pourtant quelque fois ce mot se prend comme si nous disions, armée. Legion.

Lettre se prend en sainct Paul pour predication ou figure exterieure, qui est comme vne chose morte & sans vigueur, & pourtant il a oppose l'Esprit, Romains 2. Et 2. Corinth. 3. Lettre.

M

Main: ce mot se prẽd quelquefois pour force, mais il signifie aussi ministere ou seruice, comme quand il est dit que Dieu a deliuré son peuple, & a dõné sa Loy par la main de Moyse. Main.

Mer ne se prend pas touſiours comme nous l'appellons en noſtre langage, mais pour le lac de Genezaret, qui estoit au pays de Iudée. Mer.

Monument combien qu'il ait plus ample & generale signification selon la langue Latine, toutesfois il se prend pour sepulchre. Monumẽt.

O

Oignement ne signifie pas telle espece que nous auons maintenãt pour oindre, mais plustost huyle claire, ou eaue odoriferãte: & en vsoit on anciennement, comme maintenant on vseroit de parfum, ou d'eaue de senteurs. Oignemẽt.

Osiana est vne sentence Ebraique, qui vaut autãt à dire comme, Ie te prie, fay prof- Osiana.

perer, ou Sauue : & eſt vne priere prinſe du Pſeau .118. qui fut appliquée par le peuple à noſtre Seigneur Ieſus Chriſt en ſon entrée derniere en Ieruſalem, comme à la verité elle auoit eſté faite de Dauid proprement au regard de luy.

P

Pains de propoſitiõ. Pains de propoſition: c'eſtoyent douze pains qu'on preſentoit par chacune ſepmaine au Tẽple ſur la table deſtinée à cela, leſquelz on laiſſoit là iuſqu'à ce que la ſepmaine ſuyuante ou y en euſt mis des autres, ſelõ qu'il eſt eſcrit au Leuitique, 24.

Paſque. Paſque, eſt prinſe de l'Ebrieu, & ſignifie paſſage: mais il ſe prẽd, tant pour l'agneau Paſqual qu'on mangeoit en commemoration de la deliurance que Dieu auoit fait du peuple d'Iſrael, le retirant de la captiuité d'Egypte, cõme pour la feſte & ſolẽnité annuelle

Parolle. Parolle, ſignifie ſelon la façon de parler en la langue Ebraique, choſe, ou affaire.

Patriarche Patriarche, ſignifie principal entre les peres, & pourtant les douze enfans de Iacob qui ont eſté cõme les douze ſouches du peuple, ſont nõmez Patriarches, & pareillemẽt Dauid.

Peagers. Peagiers, nous auons mis ce mot pour tous receueurs de deniers & reuenuz publiques, ou Fermiers, que les Latins appellent Publicains, ſoyent de tributz, ou impoſtz, ou autres aydes. Or c'eſtoit vn eſtat que le peuple Iudaique auoit en grand hayne, d'autãt qu'il eſtimoit l'Empire des Romains vne tyrãnie iniuſte ſur eux, & ainſi tenoyẽt ceux

qui

qui recouuroyẽt les deniers publiques, pour ministres d'iniquitê: pour ceste cause le mot est communement prins en mauuaise part.

Pentecoste, est à dire cinquãte, & estoit vne feste Iudaique, pour offrir les premices des fruictz. Et fut le iour que le sainct Esprit descendit sur les Apostres. Pentecoste

Peché, outre la signification commune se prend pour la racine de peuersité, qui regne & domine en la nature de l'homme: & en ce sens le faut entendre principalemẽt au 6 7 des Ro. quelquefois aussi il se prend pour le sacrifice qui estoit offert en satisfactiõ des pechez, à cause que la malediction du iugemẽt de Dieu estoit la mise, pour en deliurer le pecheur. Et pourtant Iesus Christ est nommé Peché, d'autant qu'il s'est offert en telle sorte pour nous, au 8. des Romains, en la 2. des Corinth. 5 c. Peché.

Personne, signifie apparẽce exterieure qui peut rendre l'homme honnorable ou cõtẽptible selon le monde, comme pouretê, ou richesse, nation, & choses semblables. Personne.

Phylactere, signifie garde, mais il se prẽd pour certaines bordures, ou les Iuifz escriuoyent les commandemens, pour en auoir tousiours plus fresche memoire, & s'exercer en la meditation d'iceux. Phylactere

Portes d'enfer, sont prinses pour fortresse ou munition, à cause que la force des villes estoit principalement aux portes. Portes de enfer.

Prepuce, est la peau qui estoit coppée en la Circoncision: mais il se prẽd pour le cõtraire de la Circõcision, comme quand il est dit que l'hõme est en prepuce, c'est à dire in- Prepuce.

circoncis. Et quelquefois meſme il ſe prend pour Gentil, comme au 2. des Romains.

Preſtre. Preſtre: cõbien que ce mot tranſlaté de Grec en François ſignifie Ancien: toutesfois pource que c'eſt vn nõ d'office, & que le nõ d'Ancien en noſtre langue ne ſe refere qu'à l'aage: pareillement pource que c'eſt vn mot qui a eſté en vſage tant entre les Italiens & Françoys, comme les Grecz, nous l'auõs laiſſé en pluſieurs paſſages. Or quãd il eſt parlé de la Synagogue des Iuifz, par le nõ de Preſtres il faut entendre les gouuerneurs, qui auoyent authorité en l'Egliſe auec les Sacrificateurs: cõme en l'Egliſe Chreſtienne il faut entẽdre par ce mot les Paſteurs & Miniſtres qui ont charge d'ẽſeigner le peuple par la parolle de Dieu: quelquefois auſſi ceux qui ont la charge de regarder ſur la vie d'vn chacun pour admonneſter ceux qui viuẽt mal, & les corriger par authorité ſpirituelle, quand meſtier eſt.

Premices. Premices eſtoyent les premiers fruictz qu'on offroit à Dieu deuant qu'en mãger: & cela eſtoit vne eſpece de ſanctification, afin que l'vſage puis apres en fuſt ſainct & pur: mais ce mot ſe prend quelquefois pour commencement, comme au 8. des Romains.

Pretoire. Pretoire ſignifioit anciennemẽt tant le Palais du Prince ou Gouuerneur, comme le lieu de iudicature: & ſe prend au nouueau Teſtament, tant en l'vne ſignification cõme en l'autre.

Proconſul. Procõſul ſignifie vn Gouuerneur de prouĩce en principale dignité: c'eſt vn mot prins de l'ordre & couſtume de l'empire Romain.

Pro-

Prophete proprement est celuy à qui Dieu a dõne la reuelation des choses futures & cachées, auec office & grace de les exposer: mais en sainct Paul il se prẽd pour celuy qui a don singulier par dessus les autres de declairer la volonté de Dieu: & Prophetie, pour la grace & office de ce faire. Prophete.

Proselyte est autant à dire comme nouice, ou nouuellement incorporé en quelque compagnie: mais il se prẽd pour ceux qui de nouueau estoyent conuertiz à la religion Iudaique. Proselyte.

Q

Quadrin estoit anciennement vne mõnoye de petite valeur, comme qui maintenãt diroit vne maille: pourtant il le faut prendre en ceste sorte commune. Quadrin.

R

Racha est vn mot qui n'a point de certaine signification, sinon pour exprimer fascherie & desdain, quand l'homme est despité & courroucé contre son prochain. Racha.

Redemption signifie rachat & deliurãce, auec le prix, qu'on appelle en François, Rançon. Redemptiõ

S

Sandales sont vne espece de chaussure, comme pantouffles ou patins. Sandales.

Sacrificateur signifie celuy qui a l'office d'offrir sacrifice, pour recueillir le peuple auec Dieu: ceste office estoit au peuple deuant la venue de Christ, lequel a mis fin à toutes les figures de la Loy Mosaique. Or ẽtre les Sacrificateurs il y en auoit vn qui se nõmoit Principal ou souuerain, qui repreSacrificateur.

toit Iesus Christ, encore plus specialement que les autres.

Sacrifier Sacrifier l'Euangile, est faire sacrifice par la predication Euangelique, offrant les ames à Dieu. Rom. 15.

Sainct. Sainct, signifie ce qui est dedié & sacrifié à Dieu, & est le contraire de prophane: mais tous les fideles sont nommez saincts à cause que Dieu les a sanctifié par son Esprit, pour les retirer des pollutions de ce monde. Dieu aussi est nommé Sainct, & ses Anges: c'est à dire excellent, comme vne chose qui doit estre en singuliere reputation.

Sabbat. Sabbat, signifie repos: ce qui nous a meu de le laisser a esté pource que les Euangelistes ne l'ont point voulu changer, escriuans en Grec, en laquelle langue, c'estoit vn mot incogneu, aussi bien qu'en la nostre, pourtant à leur exemple nous en auõs vsé. Or c'estoit le septiesme & dernier iour de la sepmaine, que nous appellons maintenant Sabmedy: mais quelquefois il se prẽd pour toute la sepmaine, & suyuãt ceste raison aucunefois il est parlé du premier, ou second, ou troisiesme du Sabbat.

Scandale. Scandale, signifie achoppement, comme s'il y auoit vne pierre ou du bois au millieu du chemin où on se heurtast.

Scãdalizer Scãdalizer signifie donner occasion, ou matiere à quelcun de heurter, & pource que la parolle de Dieu nous est comme vn chemin ou voye, ce mot se prend pour mettre quelque empeschemẽt ou destourbier, en sorte qu'on ne la suyue point comme on doit.

Scribe. Scribe, signifie autãt que Docteur: car on appel-

appelloit ainſi ceux qui eſtoyẽt en eſtime & reputation de ſauoir entre les Iuifz.

Signes.

Signes, ſe prennent ſouuent pour miracles, d'autant que par iceux Dieu demonſtre ſa puiſſance merueilleuſe pour eſmouuoir les hommes à entendre ce qu'il leur veut enſeigner: quelquefois auſſi il ſe prend pour toute choſe non accouſtumée qui emporte quelque ſignification.

Seruãte de l'Egliſe.

Seruãte de l'Egliſe eſt prinſe au 16. des Ro. pour vne fẽme vẽue, qui auoit office de ſeruir les poures, & diſtribuer les aumoſnes, ſouz la charge des Diacres.

Soye.

Soye: nous auons quelquefois vſé de ce mot pour ſignifier ce qui eſt dit en Grec, biſſos: c'eſtoit vne ſpece de fin lin ſemblable à creſpe, duquel on vſoit cõme on feroit maintenant de tafetas.

Stade.

Stade eſtoit vn eſpace limité pour courir, comme maintenant on en fait pour iouer aux barres: & cõtenoit iceluy eſpace 125 pas de longueur, qui font ſix cens & vingt cinq piedz.

Songes.

Songes, au ſecond chap. des Actes ſignifient les reuelations que Dieu donnoit à ſes Prophetes en dormant.

Statere.

Statere eſtoit vne piece d'argent monnoyé valant quatre drachmes, qui reuiẽnent au pris de noſtre monnoye à 14 ſolz.

Synagogue.

Synagogue, vaut autant que congregation: mais il ſe prẽd particulierement pour la compagnie des Iuifz, comme nous diſons en la Chreſtienté, Egliſe.

T

Talent.

Talent, eſtoit vn certain poix, combien

qu'il y en ait plusieurs especes, selon la diuersité des villes ou pais, mais celuy qui estoit le plus celebre valloit six mille drachmes, qui reuiennent à la monnoye de France enuiron onze cens liures.

Test. Test, ou Caluaire, se prend pour test de mort, quand il n'y a plus de chair: & pourtãt le lieu où nostre Seigneur fut crucifié se nõmoit Test, ou Caluaire de Test, ou Caluaire, pource qu'il y auoit là force ossemẽs de mors.

Testament. Testament se prend cõmunement pour alliãce solẽnelle telle que Dieu a faite premieremẽt auec Abraham, puis apres auec le peuple d'Israel, & puis apres l'a confermée pour nous auec nostre Seigneur IESVS Christ: mais pource que telle alliance a tousiours esté faite auec sang de sacrifice, l'Apostre dit que c'est comme vn testamẽt qui n'est point ratifié sinon par la mort du testateur.

Thresorerie Thresorerie, estoit au Tẽple de Ieruſalem le lieu où lon faisoit les offrandes, où elles estoyẽt mises pour reseruer à l'vsage qui estoit dit.

V

Vaisseau. Vaisseau ne signifie pas seulement ce que nous disons en nostre langage, mais tout instrument dont on se sert, ou organe.

Veille. Veille se prend selon la coustume ancienne, c'est que la nuit estoit partie en quatre veilles depuis le Soleil couché iusqu'au Soleil leuãt: & l'vne des veilles succedoit à l'autre en distance egale.

Vipere. Vipere est vne espece de serpent plus venimeuse que les autres: & la nature est telle, que les petis mangent la mere pour sortir de son ventre par force.

LA TABLE DV nouueau Testament.

A

ABominatiõ, Mat. 24. b. Marc 13, b. Luc 9. g. Apoc. 17. b, 21. g.

Absolutiõ des pechez par la predication de l'Euangile. Mat. 16 c. Ieã 20. f. Sous Remission. D'excommunication commise à la congregation des Chrestiens, Mat. 18. c.

Abus, de l'Escriture. Mat. 4. a. 2. Corin. 2. d. Gal. 1. a. 2, Thes. 2. a. Ephe. 5. b, 2. Pierre 3. d. Iu. a. d'Antechrist. 2. Thess. 2 c. Des Pharisiens Mat. 23. Abuseurs, 2. Tim. 2. 3. Tite 1 c. Iean 2 d. 2. Iean c. 2. Pier. 2. Iud. a. Sous Prophetes faux. Abusez, Eph. 4 c. 2. Thes. a c. 2. Tim. 3 b. c. Tit. 1 c. Iude b. Apoc. 18, a g.

Acceptiõ de personne, n'est enuers Dieu, Act. 10 e. Ro. 2 b. Gal. 2 b. Ephe. 6 b. Col. 3 b. 1. Pie. 1 d. Est defendue entre les hõmes, Ia. 1 a.

Adam, premier, Luc 3 g. Rom. 5 c. 1. Cor. 15. c. f. 1. Timoth. 2 d. Romains 5 c. 1, Corinth. 15, f. Sous Christ.

Adoration, de Dieu, Matth. 4 b. Iean 4 c. Act. 10 d. 14 c. 16. e. 17 f. 1. Cor. 14 c. 1. Thes. 1 d. Apoc. 4 d. 14 b. 15 b. 19 b. 22 c. Sous Dieu & Christ. Superstitieuse. Act. 10, 14 b. Apo. 19 b. 22 c. Adoration de la Beste, Apoc. 13 a. b. 14. c. 16 a. 19 d. Autre, sous Idolatrie.

Adultere, Defendu, Matth. 5 c, 14 a. 19 a. c. Marc 10 a. Luc 16 e. Iean 8 a. Rom. 7 a. 13 c Gal. 5 e. 1. Cor. 6. b. Ebr. 13 a. Iaq. 4 b. 2. Pier. 2. c. Cause de repudiation, sous Libelle.

Affection selon Dieu, Matt. 6 c. Luc 11 e. 2

Cor.12 e.Selon la chair,Mat.6 c,16 d.20 c,26 a e.Luc 9 d g,11 e,Rom.8 a,10 a.

Alliance,vieille,Ro.6 a.8 c,9 d e, 2.Corin. 3 d.Gal.4 d.Nouuelle,Matth.26 c.Gal.4 d.1. Cor. 11 e.Ebr.8 c,9 d e,12 f,13 d.

Ame,Mat.10 d.Luc 14 f.Marc 8 d,Iean 12 d. 2.Cor.12 e. 1.Thessa.5 d.Ebri.6 d,10 g,23 d, 1.Pier.1 d,2 c.2.Pier.2 b.Apoc.6 c,20 b.

Amour de nous enuers Dieu,Matthi.22 d. Luc 10 c.Iean 14 b c,21 e,23 a.1.Cor.8 a Phi. 3 b. 1.Iean 5 a.2.Iean a b. Amour de soymesme,1.Cor.10 f.13 b.Phil.2 e.2.Tim.3 a.2.Pier. 2 b.Souz Concupiscence.Autre amour,Souz Charité.

Anciens & anciennes sont à honnorer, 1. Tim.5 a.Quelz ilz doyuēt estre,Tit.2 a.pour prestres,souz Prescheurs.

Anges bons, estans aux cieux, Marc 12 c. Seruans à Christ, Mat.4 b. Marc 1 b.Luc 22 e.Seruans aux fideles,Mat.18 b.Ebr.1 b.Apparition d'eux.Mat.1 d,2 c d.Luc 1 b c.Veus en forme d'hōme,Marc 16 b.Luc 24 a b.Ieā 20 c.Act.1 b.10 a e. Accompagneront Christ au Iugement,Matt.25 e.Marc 8 d.Luc 9 c.2. Thess.1 b.Anges mauuais,Souz Diables.

Antechrist & son Regne, estant ia des le temps des Apostres,2.Thess.2 a b.1. Iean 2 c, 4 a.2 Iean c,Marc 13 c.De sa defaite.2.Thes. 2 b.Apo.19 c d,20 c.

Apostres ou ambassadeurs & messagiers specialement esleus de Dieu,Luc 6.Iean 6 g 15 c.Actes 1 a c 5 c.Paul Apostre des Gentilz Rom.1 a,11 b.1.Gal.2 b.1.Timo.2 b 2. Tim.1. c.Leur office special,1. Cor.12 d.Ephe. 4 c.1. Cor.1 e.Christ le grād Apostre,Ebr.5 a. Des douze

douze principaux, Mat. 10 a. de Pierre singulierement pour les Iuifz, Gala. 2 b. Paul pour les Gentilz, Rom, 11 b. 1. Cor. 1 a, 9 a. Gal. 1 a. 1 Tim. 2 b. 2. Timo. 1 b. De Epaphrodite dict Apostre, Phil. 2 d. Des faux Apostres, 2. Cor. 16.

Armures spirituellles. Rom. 13 d. 2. Cor. 6 b. 10 b. Ephes. 6 b c. 1. Thes. 5 b. 1. Pierre 4 a.

Arrogance, souz Orgueil.

Auarice, Mat. 26 bb. Luc 12 c, 16 d, Iean 12 b. Act. 5 a, 24 f. 1. Cor. 6 b. 10 b. 2. Cor. 9 b. Ephe. 4 c. 5 a b c. Col. 3 a. 1 Tim. 6 b c. 2. Tim. 3 a b, 6 b c. Ebr. 13 b. 2. Pierre 2 a c.

Aumosne, Mat. 6 a. Luc 11 f. 12 d. 14 c. 16 c, Actes 10 2, 20 g. Phi. 4 d. 1. Iean 3 d. Souz Collecte.

B

Babylone, pour lieu de confusion, Apo. 14 c, 16 d, 18 a f.

Bapteſme, pour ſigne de choſe saicte, Mat. 3 b, 28 d. Marc 1 a, 16 d. Luc 3, Iean 1 d e, 3 c, 4 a. Act. 2 f, 8 c g, 9 b, 10 f, 16 d g. 19 a. 1. Cor. 1 c. Eph. 5 f. Ga. 3 d. 1. Pieerre 3 d. Nous mõſtrant le lauemẽt & la regeneratiõ par Chriſt, Luc 3 a Act. 2 f. 22 d. Rom. 6 a a. 1. Pierre 3 d. Eph. 5 f. Tit. 3 b. Ne ſert de riẽ ſanns Foy, Marc 16 d. 1. Cor 10 a b. 1. Pierre 3 d. EEſt vn, Eph. 4 a. Les hommes en ſont miniſtres. Matt. 3 c. Iean 1 e, 3 c, 4 a. Actes 8 c g, 9 b, 22 2 d. La vertu eſt de Chriſt, Matt. 3 c. Marc 1 a. Luc 3 c. Iean 1 e. Pour les dons viſibles du Sainct Eſprit, Act. 1 a. 11 c, 19 a. Paſſion & mort, Marc 10 f. Luc 12 f.

Beatitude, Rom. 2 b, 4 a, 1. Cor. 2 b. Souz Vie eternelle.

Bienheureux, Matth. 5, 11 a, 13 c, 16 c, 24 d. Luc 1 e, 6 c 10 d, 11 d, 12 e 14 c d. Iea 13 b, 20 g.

Iaq.1 b.1.Pierre 1 c,4 d.Apo.1 a,14 c,16 c,19 b,20 b,22,b,c.

Benediction, pour louange, Luc 1 e,g.2 e. 24 g.Rom.1 c.8 a.1.Cor.14 c d.Iaq.3 c. Pour souhait,bonheur,& planté.Mat.25 c.Mar.10 b.Luc 24 g.Act.3 d.Gal.3 b.Ephe.1 a.1.Pier. 3 b c.Item largesse & aumosne, 2.Cor.6 b.

Benignité,Act. 28 b·Gal.5 d.Ephe.4 g.Col 3 a b.2,Tim.2 d.

Bienfaire,aux ennemis,Matt.6 e.Ro.12d. A tous,12 b.Iaq.2.b. Gal.6 b.3.Iean d.Principalement à ceux de la Foy,Gal.6 b.

Blaspheme,Remissible.Matt.12 c. Marc 3 b.Luc 12 b.1.Ti.1.c.irremissible,aux mesmes

C

Cene & communion, l'institution d'icelle, Mat.26,b c.Marc 14 c.Luc 22 b. Cõme tous en doyuẽt vser,1.Cor.10 d,11 d e.Le frequẽt vsage d'icelle en l'Eglise anciennement, Actes 2 g.20 b.

Chair,Pour tout homme,Mat.24 b.Luc 3 b.Act.2 c.1.Pierre 1 d. Pour homme sensuel, Mat.16,c d.26 d.Iean 3 a. Ro.7 c.8.2.Cor.3 a. 15 e,g.1.Pier. 2 c.Iude g.Ses fruictz,Gal.4 d, 5 d.Ephe.2 a.2 Cor.13 g.

Charité de Dieu enuers nous, Iean 3 b, 13 a,13 b c,16 f.Rom. 5 b,8 g, Eph.1 2 3 d, 5 a f.2 Tim.1 c.1.Iean 2 3 a,4 b.Sous Dieu. De nous enuers les autres, Iean 15 b.Rom. 12 c.1.Cor. 16 c.2.Cor.2 d.Eph.4 a,5 a.Philip.2 a.Col.3 b Ebr.10 e,13 a.1.Pierre 4 b.2,Pierre 1 b.1.Iẽ 4 b.Mesme enuers les ennemis,Mat.5 e.Luc 6 e,23 e.Act.7 g.Rom.12 c,d.1.Pier. 3 b.C'est signe pour cognoistre les fideles, Iean 13 d. Fruict de l'Esprit de Dieu,Gala.5 d. Lien de perfe-

perfection, Col 3 b. Impletion de la Loy Matt. 7 b. Rom. 13 c. Gal. 5 c. 1. Tim. 1 b. Les effectz d'icelle, Rom. 12 d. 1. Cor. 8 a, 13. 1. Pie. 4 b. Refroidie és derniers temps. Mat. 24 a.

Chasteté, 1. Timot. 5 a. Tite 2 b. 2. Cor. 6 b. Ebr. 13 a. 1. Pierre 3 a.

Chef de Christ, Dieu, 1 Corint. 11 a. De l'Egliſe, Christ, Eph. 1 d, 4 c, 5 e. Col. 1 c, 2 b d. ſouz Christ. Item de l'homme, 1. Cor. 11 a. Et l'homme de la femme, 1. Cor. 11 a. Eph. 5 c.

Christ, Dieu, cõmencemẽt & fin, Mat. 1 d. Ieã 1 a, 10 f, 20 g. Act. 20 f. Ro. 9 a. 14 c. Phi. 2 a Col. 2 b. 1. Ti. 3 b. Ebr. 1 c d. 13 b. Apo. 1 b d. 21 b 22 c. Image de Dieu, 2. Co. 4 a. Col. 1 b. Eb. 1 a. Fils de Dieu, Mat. 3 d, 16 c, 17 a, 26 f, 27 f Mar 3 b, 5 a. Luc 1 c, d. Iean 1 c, e g, 3 b c, 5 d e, 6 g. 9. g 10 g. 11 a d. 14. a b, 20 g. Act. 4 f. 8 g. Ro. 1 a. 8. a. f. Gal. 2. b. 4. a. Eph. 3. c. Col. 1 b. Ebr. 1 a b 3. b. 4. d. 2. Pier. 1 d. 1. Iean 4. c. 5. a. Sapience de Dieu, Luc 11 g. Miat. 23 d. 1. Co. 1 d. Puiſſance de Dieu, 1. Cor. 1. d. 1. Createur, Iean 1 a. Col. 1 b. Ebr. 1 a, 2 c. Par luy tout reparé, Ephe. 1 c. Par luy tout conſiſte, Col. 1 c. Ebr. 1 a. Examinateur des cœurs, Matth. 9 a. Luc 6 b. 11. c. Iean 2, b. Ebr. 4 d. Apo. 2 f. Christ Fils d'Abraham & de Dauid ſelon la chair, Matth. 1. Luc 3 f. Ro. 1 a. 9 a, 2. Ti. 2 b. Eb. 2. d. Deſcendu des Peres, Rom. 9 a. Venu en chair Iean 1 a. 1. Iean 3. a. Fait de la femme & ſouz la Loy, Matt. 1 d. Luc 2 c. Gal. 4 a.

Fils d'homme, Matt. 1 c, 8. c. 12. a. 15. c. 16. d. 24 c. 26. a. f. Mar. 2 a. 10 e f g. 14. c. Luc 1 c. 9. c. 17. e. Iean 1 g. 3. b. 5. e. 6. f, 7, f. 12. d e. 13. d. Act. 2. e. 13. d. Ro. 1. a. 9. a. 2. Tim. 2. b. Apo. 5. b. Enuoyé & venu de Dieu, Iean 3. b. d. 5. e. f. 6. d, e, f. 7. d.

e,8 b d e,10 g,12 f,17 d,20 e. Toutes promesses accomplies en luy, 2. Cor.1 d. Auquel on voit le Pere, Iean 8 c,12 f,14 a. Heritier de toutes choses, Ebr.1 a. Seul Seigneur, Mat.12 a,22 d. Luc 2 b. Iean 13 b,20 d, Act.9 a. 10 e. 1. Cor.2 b,8 b,12 a,13 f. Eph.4 a. Phil.2 b. Apo.17 c,19 c. Seul Sauueur, Matth.1 d.18 b. Luc 1 g,2 b. Iean 3 b,4 f. Act.4 b,5 f.13 d. 1. Tim.1 c. Tit.2 d. Ebr.2 c. 1. Iean 4 c. Seul iustificateur, sanctificateur & viuifiant, Iean 5 d. Act.10 f. Rom.3 d, 4 d,6 d,10 a. 1. Cor.1 a d. 6 c. Ebr.2 c,10 b c,13 c. 1. Iean 5 d. Nostre esperance & consolation, Colo.1 d. Luc 2 d. Nostre sapience, iustice, sanctification & deliurance. 1. Cor.1 d. Nostre paix, Luc 2 b. Iean 16 g. Rom.5 a. Eph.2 c d. Phil. 4 b. Col.1 c. Seul Mediateur & Aduocat, Matt.11 d. Iean 10 b.14 a. Actes 4 b. Rom.5 a,8 g. Eph.2 d,3 b. 1. Tim.2 b. Ebr.7 d,8 b,9 d f,12 f,13 c. 1. Pierr.2 a. 1. Iean 2 a. En son Nom faut inuoquer. Iean 4 b.15 c. Remet les pechez, Mat.9 a. Marc 2 a. Luc 5 d,7 g. Seul Maistre & à escouter, Matt.17 a,23 a. Mar.9 a. Luc 9 e. Iean 13 b,20 d Actes 3 d. Ebri. 2 a,12 g. Vie, verite & voye, Iean 1 a,11 c,14 a. Actes 3 c. 1. Iean 1 a. 4 b. 5 c. Vraye lumiere, Iean 1 a,8 b, 9 a,12 g. Donneur d'eaue de vie, Iean 1,4 b,7 f, Apo.21 b,22 d. Accomplissement & fin de la Loy. Matth.5 b. Rom.10 a. Ayant aboly la Loy des decretz, Eph.2 c. Col.2 c. 2. Corin.3 b. Seul fondement & la maistresse pierre, 1. Cor.3 c. Col.2 b. Matth.21 d. Act.4 b. Ephes.2 d. 1. Pierre 2 a b. Pierre d'offense, Mat.21 d. Luc 2 e,20 c. Rom.9 g. 1. Pier.2 a b. Pain de vie, Iean 6 d e. Victoire du mon-

de

de,Iean 16 g. Resurrection, Luc 2 c.Iean 11 c. Adam second & celeste, 1.Cor.15 f. Duquel auons tout receu, Iean 1 b. Prince de Foy,Ebr.12 a. Bon Pasteur & prince des Pasteurs,Iean 10 c.Ebr.13 d. 1.Pierre 2 d,5 a. Roy & prince des Roys,Matt.21 a,21 b,Luc 1 d.Iean 1 g,12 c,18 g.Apoca.1 a,17 c.19 c.Venu pour seruir,Matt.20 d.Marc.11 f.Luc 22 c. Iean 13 a b. Pour appeller, guarir & soulager les pecheurs,Matt.9 b,11 d,18 b, Marc 2 c,Luc 4 c,5 f,19 b.1.Timoth.1 c. Subiet aux passions & infirmitez humaines.Mat.4 a,9 d, 26 d,27 f. Luc 19 f. Iean 4 a,11 e,12 d,19 e. 2 Co.13 a.Ebr.2 d,4 d. Sans peché. Ebr.4 d. 1.Pierre 2 d.1,Iean 3 b. 2.Cor.5 d. Poure & humble,Mat.8 c,21 a.Luc 9 g.2.Cor.8 b.Iean 13 a. Hay du monde, Iean 1 b, 7 a,15 c d, 16 a.Luc 2 e. Iniurié,mesprisé & blasphemé.Matt.11 c,12 c,13 g,27 d e.Marc 13 c. Luc 23 b.Iean 7 b,8 f. Du tout abaissé & aneanty,Mat.27 d e f.Mar.15 b c.Iean 13 a.Phi.2 a.Ebr.2 c d,4 d. Mort pour nous, Mat.27 f Rom.5 a b.1.Cor.15 a.2.Cor.5 c.1.Pierre 3 d. Sacrificateur eternel,Ebri.2 d,3 a,4 d,5 b c,7 d,8 a,9 c,10 b. S'estant offert soymesme, Iean 10 d.18 a.Ebr.7 d,9 d g,10 b.1.Timo.2 b, Offert & sacrifié vne seule fois, Ebri.7 d,9 g, 10 b c.Rom.6 b. 1.Pierre 3 d. Nostre autel, Ebr.13 c. A porté,osté &purgé les pechez, Ebri.1 a.1.Pierre 2 d.1.Iean 3 b. Matth.26 c.1 Iean 1 c.Ebri.9 d.Apoca. 1 b.5 c,7 c. Nostre merite, 2.Cor.5 d.1.Corin.1 d. Seul purgatoire,propiciation, reconciliation, appointement, rançon & satisfaction des pechez,Ro. 4 d,5 b.2.Cor.5 d.Eph.1 b.Col.1 c.1.Timo.2 b.

1 Iean 2 a.Mat.20 d.1.Pier. 1 d.Apo.5 c.Gal. 2 b. Pardon & remiſſion par luy, Actes 4 b,10 f.2 Cor.5 d. Eſt au ciel,ſeant à la dextre du Pere,Marc 16 d.Luc 24 g.Actes 1 b,2 f,3 d,7 g.Ro.8 g.Ephe.1 d.Col.3 a. Ebr.1 b d, 4 d,9 f,10 c.1.Pierre 3 d. Abſent de nous de ſa preſence corporelle, Mat.26 a.Marc 14 a. Iean 12 d.16 b. 2.Cor.5 c. Preſent touſiours auec les ſiens,& habitant en eux,Matt.18 d. 28 d.Ephe.3 c.2.Cor.13 b. Tout ſubiet à luy Matt.11 d.28 d.Luc 10 d.Iean 3 d.13 a,16 c.17 b.Rom.14 b.1.Corin.15 d.Ephe. 1 d.Phil.2 b. Col.1 c.Ebr.2 b.1.Pierre 3 d.Apo.1 d. Chef de l'Egliſe,Ephe.1 d,4 c,5 e.Col.1 c,2 d. Accompliſſant tout en tout, Col.1 d. Iuge des vifz & des mortz,Actes 10 f,17 g. Matt.25 c. Iean 5 e.Rom. 14 c.1.Cor.4 a.2 Cor.5 b.2.Timothée 4 a. Adoré, Matt.2 b,28 b d.Marc 1 d.Luc 5 c.17 d,24 g.Iean 6 g.Phil.2 b.Ebri. 1 b. Eſt à inuoquer,Matth.8 c,15 c.10 d. Marc 1 d,10 g.Luc 5 c.17 c,18 f. Actes 17 g.2 Timot.2 c. Son retour viſible & ſoudain comme eſclair,Matt.24 b c d.Marc 13 c.Luc 17 e f.Actes 1 b,3 d.1.Theſſa.5 a.2. Theſ.1 b.2 Pier. 3 c.Apoc.16 c.Noſtre exemple,Iean 12 d,13 b.1.Cor.4.d,11 a.Ephe.5 a.Philip.2 a.3 d. Ebr.13 b. 1.Pierre 2 d. Eſt à confeſſer deuant les hommes,Matt.10 d.Marc 8 d.Luc 9 c.12 b.Iean 12 f.Rom.10 b. 2.Cor.4 d.2.Tim.2 c.Ebri.10 d.1.Iean 2 a.

Ciel,Paſſera,Matth.24 c.Luc 21 f.2.Pier. 3 c.Apo.21 a. Ouuert,Mat.3 d.Actes 7 g. Nouueau,2.Pierre 3 c.Apoc.21 a.

Circonciſion, Charnelle, Rom.2 d,1. Cor. 7 c. Gala.5 a b c.Eph.2 c. Spirituelle,Romains

mains 2 d. Phi. 3 a. Col. 2 b.

Clefz des cieux, Pour ouurir & fermer le Royaume des cieux par la parolle de Dieu, données aux prescheurs de l'Euangile. Mat. 16 c. Iean 20 f. Et à la compagnie des fideles, Mat. 18 c. De science, Luc 12 g. De la mort & d'enfer, Apo. 1 d.

Cognoissance, De soymesme par la Loy, Rom. 2 c, 3 c, 7 b c. De DIEV, pour rendre tous inexcusables, Rom. 1 c. Celle qui est à salut, Iean 17 a d. Gal. 4 b. 2. Pierre 1 a, 3 d. 1. Iean 2 a. Par Christ pleine, Matt. 11 d. Iean 17 d. 1. Cor. 13 d. 1. Iean 3 a. Laquelle le monde n'a point, Iean 1 b, 5 d, 9 g, 17 d. 1. Corin. 1 c. Iean 3 a.

Collecte, Actes 11 d. Rom. 15 f. 1. Corin. 16 a. 1. Cor. 8, 9.

Commandement, de Dieu, Matth. 5 b, 15 a, 19 c, 22 d. Marc 7 b, 12 c. Iean 12 g, 13 d, 14 b 15 b. Rom. 7 c, 13 c. 1. Cor. 7 c. 1 Iean 2 a b, 3 d, 4 d. 2. Iean b c. Apo. 12 d. 1. Timot. 1 b. Des hommes, Mat. 15 a b. Mar. 7 Luc 11 f. Eph. 4 c Col. 2 d. 1. Timoth. 4 a. Tite 1 d.

Compassion. Matth. 9 d, 15 d, 19 d. Sous misericorde.

Concorde, Actes 5 c. Rom. 15 b. Phili. 1 d, 2 a. 1. Piere 3 b. Souz vnion.

Concupiscence, Pour toute affection corrompue, Mar. 4 b. Rom. 6 b. 7 b. Gal. 4 d. Iaq. 1 b. 4 a. 2. Pierre 1 a. 2 b, 3 a. 1 Iean 2 c.

Confession de Foy, souz Christ: Pour louange, Matth. 11 d. Luc 2 f, 10 d. Pour les pechez, Luc 15 e. 18 c. 1. Iean 1 c. Publique Mat. 3 b. Mar. 1 a. Actes 19 d. Pour reuenir en amitie, Mat. 5 c. Iaq. 5 d.

Cofiance en Dieu, 2. Corint. 1 b. Souz Foy.
Confrairies, 1. Cor. 8 c.

Conſcience, bonne par grace, Ebri. 13 b. Enuers Dieu & les hommes, Actes 22 a, 24 d. 2. Cor. 1 c. 1. Tim. 1 a, 3 b. 2. Tim. 1 a. Ebri. 9 d, 10 a, 13 d. 1. Pierre 3 c d. Mauuaiſe, 1. Tim. 4 a. Tite 1 d.

Conſeil, bon, Iean 7 g. Actes 5 f g. 1 Corint. 7 d. Mauuais, Matt. 12 b, 22 b, 26 a, 28 c. Ieã 11 f. Actes 4.

Conſolation, Bonne, de Dieu, Rom. 15 b. 2. Cor. 1 a b, 7 b. Phi. 2 a. 2 Th. 2 d. En l'Eſcriture Rom. 15 b. 1. Th. 4 d. Enuers les freres. 1 The. 5 c. Act. 15 f, 16 g, 20 c. Phi. 2 a. 2 Cor. 2 b. De Chriſt à ſes diſciples, Mat. 14 c. Luc 10 d. Ieã 13 14 15 16. Mauuaiſe, Luc 6 d.

Conſtance, Ephe. 6 b. 2. The. 2 a. 2 Tim. 4 d Ebr. 4 a. Apo. 2 g. Souz perſeuerance.

Contemnement, Luc 3 c. 1 Cor. 7 c. Phil. 4 c. 1 Ti. 6 b. Ebr. 13 b.

Conuerſation, Des Preſcheurs, ſouz Preſcheurs. Des mariez, ſouz Mariez. Des fideles Phi 1 d. Tit. 2 c d. 1 Pier. 2 c, 2 c. 2 Pierre 3 c. Ia. 3 d. Sous Fideles. Celle qui eſt defendue, Eph. 4 c, 5 c. 1 Pierre 1 d. 1 Cor. 5 a. 2 Cor. 6 c.

Conuertir à Dieu, viẽt de Dieu, Luc 22 g. Iean 6 e g. Actes 9 a.

Corps, Senſuel & mortel, Rom. 7 d, 8 b, 6 b. 1 Cor. 15 f. Nommé tabernacle, 2 Cor. 5 a. 2 Pier. 1 c. Vaiſſeau & maiſon de terre, 2 Cor. 4 b, 5 a. Temple du ſainct Eſprit, 1 Corint. 6 d. Reſuſcitera ſpirituel, Rom. 8 b. 1 Corint. 15 f. 2 Cor. 4 c d. Pour le nombre des eſleus, ſouz Egliſe. A mortifier, Rom. 8 c. 2 Cor. 4 c. Col. 3 a.

Correction, de Dieu ſur les ſiens, 1 Corint. 12 g.

12 g.Ebr.12 b c Apo.3 d.Ephe.6 a.Sous Dieu. Fraternelle, Mat.18 c.Iaq.5 d. Gal.6 a.1 Ti.4 b.5 a.2 Timo.2 c,3 d,4 a.Tite 3 a.1 Timo.4 d.

Courroux, Mat.5 c.Rom.10 d.Eph.4 f,6 a. Col.3 b.Iaq.1 c.Crainte de Dieu filiale, Mat. 10 d.Luc 1 e.Act.9 e,10 a.2 Cor.5 b,Ephe.5 e. 1 Pier.2 c.Seruile, Ro.8 c.1 Iean 4 d.Ap.21 b. Deue aux hommes, Ro.13 b.2 Cor.7 d.Ephes. 6 a.Col.3 d.1 Pier.2 c.A mespriser, Mat.10 d. Luc 10 d.1 Pier.3 c.Mondaine, Iean 9 d.12 f. Pour espouuantement ou paour, Mat.27 f,28 a.Luc 1 b,2 b,21.Act.2 g,5 b.2 Cor.7 b.Apocalypse 11 c.

Creature, subiette à vanité, Rom.8 d.Nouuelle.2 Cor.5 d.Ga.6 d.Croix, à laquelle sont appellez les fideles, Mat.10 d,16 d.Mar.8 d. Luc 9 c,14 f.Ieã 12 d. Act.14 d.Ro.8 g.1 Cor. 1 c,4 c. 2 Cor.11 e. Phi.1 d,3 d. 2 Ti.2 c,3 c.1 Pierre 1 b,2 d,3 d,4 c d.

Curiosité, Actes 17 e.2 Thes.3 c. 1 Tim.5 b.

D

Damnation, Rom.3 b.Apoca.15 a.

Delices, Luc 7 d,16 e.1 Ti.5 a.1 Pierre 2 c. Apo.18 b.

Desespoir, Mat.27 a.Apoc.9 a. Desobeissance, A l'Euangile & verité, Ro.10.2 Thes.1 b,3 d.Aux parens, Ro.1 a d,10 c.2 Tim.3 a.De la seigneurie,2 Pierre 2 b.Iude b.

Desolation, Luc 21 d.Apocalypse 6 d.

Detraction, 2 Cor. 12 g. Iaq.4 c. 1 Pier. 2 a.Detracteurs, Act.19 b.1 Pie.2 c,3 b c.Deuins & sorciers, Act.8 b,13 b 16.Diable, Tẽtateur Mat.4 a.Mar.1 b.Luc 4 a.1 Cor.7 a.1 Thes.3 b,Iean 13 a.Homicide dés le commencement, Iean 8 f.Pechant dés le commencement,1 Ieã

3 b. Menteur & pere de mẽsonge, Iean 8 f. Seducteur du monde, Ap. 12 b, 20 c. Pere des infideles, Mat. 13 e. Iean 8 f. Act. 13 b. Prince de ce mõde. Ieã 12 e, 14 d, 16 b. Mat. 4 b. Luc 4 a Dragon & serpẽt ancien, Ap. 22 b. Dieu de ce monde. 2. Cor. 4 a. maling ou mauuais. 1 Ie. 2 b, c. 3 c. 5 d. Mat. 5 d. 6 b. Nomé Ange, Mat. 25 d. 2. Pier. 2 a c. Iud. b. Ap. 12 b. Puissances & principautez du mõde, Eph. 6 d. prince de ceſt air Ephe. 2 a. Accusateur des fideles, Apoca. 12 c. Esprit mauuais, souz Esprit. Nostre aduersaire, 1. Pier. 5 c. Ennemy, Mat. 13 e. Luc 10 c. Se transfigurant en Ange de lumiere, 2. Cor. 11 c. Auquel & à ses Anges est preparé feu eternel, Mat. 25 d. 2. Pierre 2 a b.

Dieu est vn, Marc 12 c. 1. Corint. 8 b. Ephe. 4 a. 1. Tim. 2 b. Gal. 3 c. Est esprit, Iean 4 5. Cogneu par l'Esprit, Iean 14 c, 15 d, 16 c. Rom. 8 c. 1. Cor. 2 d. 1. Iean 2 d. Inuisible, Iean 1 c, 6 e. Col. 1 b. 1. Ti. 1 d. 6 c. 1 Iean 4 c. Seul bon. Mat. 19 c. Mar. 10 c. Luc 18 d. Seul sage, Ro. 16 d. 1. Ti. 1 d. Iu. g. Seul sainct, Ap. 15 b. Seul Prince & seul ayant immortalité, 1 Tim. 6 c. Seul remettãt les pechez, Marc 2 a. Luc 5 d. Seul cognoissant les siens, 2. Tim. 2 c. Seul examinãt les cœurs, Act. 15 b. Rom. 8 e. 1. Thes. 2 a. 1. Iean 3 d. Seul iustificateur, sanctificateur & viuifiant, Iean 17 c. Act. 17 f. Rom. 3 d. 4 c, 8 f. Colos. 1 c. 1. The. 5 d. 1. Tim. 6 c. Seul sauueur, 1. Tim. 2 b. Tit. 1 a 2 d, 3 b. Iud. g. Seul à adorer, Mat. 4 b. Luc 4 b. Apo. 19 b. 22 c. Adorer en esprit & verité, Iean 4 c. N'habitant point és temples faictz des mains d'hõmes, ne seruy d'icelles Act. 7 f, 17 e. Sans conseillier, Rom. 11 d. 1. Cor. 2. A luy tout possible. Mat. 19 d. Mar. 10

b.Luc 1 d,18 e. Estant tout en toutes choses, Ro.11 d.1.Cor.8 b,15 d.Eph.1 d,4 a. Ouurant & faisant toutes choses,Iean 5 c. Rom. 1 d.1. Cor.12 a.2.Cor.3 b.Eph.1 d.Phi.1 a,2 b. Ebr. 13 b.Apo.17 d. Commẽçant & parfaisant les bonnes œuures en nous,2.Cor.3 b.Phi.1 a,2b Eph.3 d.Duquel tout bien prouient,Iean 3 d. Ro.11 d.1.Cor.4 b,8 b,11 b,12 a.2.Cor.3 b,4 c Ephe.4 b c.1.Ti.6 d.Iaq.1 a c.2.Pier.1 a.Dõnant sans repentance,Ro.11 d.Par luy viuõs, auons mouuement & sommes, Actes 17 f. A soing de nous,1.Pier.5 b.Corrigeãt &esprouuant les siens,Ebr.12 b. 1.Cor.11 g.Ia.1 b.5 c 1.Pierre 1 b,4 c d.Apo.2 c.veritable,fidele& ne pouuant mẽtir,Ie.3 d,8 d.Ro.3 a.1 Co.1 b. 1.Thes.5 d.2.Thes.3 a.2.Tim.2 c.Ti.1 a.Eb.6. d,10 d.1.Ieã 1 d,5 d.Exhortãt à penitẽce,Ro. 2 a. 2 Pier.3 b.Pres de ceux qui l'inuoquent, Matt.7 b,18 c,21 c.Mar.11 d.Luc 11 b. Ieã 16 c.Act.2 d.Ro.10 c.1.Ieã 5 c.Estant à imiter.Eph.5 a.1 Ie.2 a.4 c.Chef de Christ,1.Cor.11 a. Iuge de tous,Eb.12 f.Seul iuge & legislateur & seul pouuant sauuer & perdre,Iaq.4 c.Dõnant eaue de vie,Apo.21 b.Cõmencement & fin,Apo.21 b. Habitant ès fideles,Iean 14 c 2.Co.6 d.Eph.2 d.1.Iean 3 d.Pere des esprits, Ebr.12 c.Feu consumant,Ebri.12 .g. Pere de tous, Ephe.3 c. Createur de tout,1. Cor.11 b. Ebr.3 d.Apo.4 d,10 b.

Dieux, pour Princes & Iuges, Iean 10 g. pour idoles & diables,Act.14 b,17 d,19 e g. 1 Cor.8 a,10 e.Gal.4 b.

Disciples de Christ,quelz.Matt.10 d.Iean 8 d,13 d.Act.1 c.Des faux prophetes,Act.20 f

Dismes des Leuites,Ebr.7 a.

Disputer par l'Escriture, Actes 17 2.

Doctrine, Vraye, Mat. 7 d. Iean 7 b. Act. 2 g Ro. 15 b. 1 Timo. 1 c, 4 b d 5 c, 6 a b. 2 Timo. 3 d. Tite 1 b, 2 Iean c. Estimée nouuelle, Marc 1. Act. 17 e. Doctrine fause, Matt. 15 a, 16 b. Mar. 7 b, 8 b, Eph. 4 c. Col. 2 c d. 1 Timot. 1 2, 4 a b. 2 Tim. 4 a. Ti. 1 c d, 13 c. Ebr. 13 b. 2 Iea d. Ap. 2 d.

Dons de Dieu, Iaq. 1 c. 1 Cor. 1 c. Epheſ. 2 b. Sans repentance, Ro. 11, d. Differens & peculiers, Ro. 12 b. 1 Cor. 7 b, 12 a Ephe. 4 b.

Donner, Luc 6 e f. Actes 20 g. Sus Aumoſne.

E

Edification, eſt à procurer, Rom. 14 d, 15 2, 1 Cor. 14 f. 2 Cor. 10 b, 12 g. 1 3 c. 1 Tim. 1 b.

Egliſe ou congregation, pour tout le nombre des eſleus, 1 Cor. 12 b c. Eph. 1 d, 3 d, 4. Col 1 c. Eſt vne, Iean 10 b, 17 c. Gala. 3 d. Vn corps & corps de Chriſt, Eph. 1 d, 4 c. Col. 1 d. Ro. 12 b. 1 Cor. 10 b, 12 b. Son chef, ſus Chriſt. Tous fideles membres d'icelle, Ro. 12 b, 1 Cor. 12 b c. Maiſon de Dieu. 1 Tim. 3 d. Ebr. 1 b. Colomne & fermeté de verité, 1 Tim. 3 d. Accompliſſement de Chriſt, Epheſ. 1 d. Ieruſalem celeſte & nouuelle, Gal 4 d, Apo. 3 c, 21 a c. Mere des fideles, Gal. 4 d. Cité de Dieu, Apo. 3 c. De laquelle Dieu eſt le Tẽple, Apo. 21 g. Saincte, Ephe. 5 f. 1 Corin. 1 a. 2 Cor. 1 a. Pour les fideles d'vn pais ou d'vne ville, Act. 14 d. Ro. 16 a. 1 Cor, 1 a, 16 a d. 2 Cor. 1 a. Gal. 1 a. Col. 4 d. 2 Theſſaloni. 1 a. 1 Pier. 5 a. Apoc. 1.

Pour les fideles d'vne maiſon, Rom. 16 a. 1 Cor. 16 d. Coloſſ. 4 d. Phi. 2 a. Que les femmes n'enſeignent en icelle, 1 Cor. 14 g. 1. Tim 2 d. Femmes miniſtrantes en icelle, Ro. 16 a

18 a.1.Tim.5 a b. Tout s'y doit faire par ordre,1Cor.14 g. La faut escouter, Matth.18 c. Et elle n'escoute & n'a autre doctrine que la parolle de Christ, Iean 8 f,10 18 g.2. Iean c d.

Election eternelle,Iean 13 b,15 c. Actes 13 g.Rom.4 c, 8 f,9 c,11.a b. 1.Cor.1 d.Ephes.1 a b.2.Thes.2 d.Gal.1 b.2.Timo.1 c.1.Pierre 1 a. 2.Pierre 1 b.A office & charge,Act.1 a d,6 b. 15 d.1.Tim.5 b.Sus Vocation,Esleus, Matth. 20 b,22 a,24 b.Marc 13 c.Rom.8 f.2.Ti.2 b.Ebr.12 f.1.Pierre 1 a.Apo.7 b,14 a.

Endurcissement,Iean 12 f. Act.7 f,13 f g,18 f.Rom.6 c.

Enfance de Chrestienté, 1.Cor.3 a.Eb.5 d. 1.Pierre 2 a.

Enfer,Luc 10 c,12 f.Actes 2 d e.2.Pierre 2 a.Iude b.Phi.2 b.Apoca.6 b,10 d. Feu inextinguible,Mat.3 c,8 b a 5 d.Mar.1 g. Luc 3 d.

Gehenne, Marc 5 c,10 d 18 b,23 d. Marc 9 g Luc 12 b.Ver ne mourant point,Marc 9 g. Tenebres,Matt.18 b,22 a,25 c. Où il y aura pleur & destresse,La mesme.

Ennemy,est à aymer,sus bienfaire & Charité,De la croix,Phi.3 d.

Enuie, Matth.17 b.Act.4 a,5 d,17 a.Rom. 1 d.Gala.5 d.1.Timo.6 b.Tite 3 a.1.Pierre 2 a Iaques 3 c.

Escriture, Nostre doctrine. Rom.15 a.Escrite pour nous, Rom.4 d. 1.Cor,10 c, Par le sainct Esprit,2.Pierre 1 a. Tesmoigne & declaire Christ,Luc 24 d f.Iean 5 g,20 g. Act. 18 g.Rom.16 d. Ne peut n'estre accomplie, Mat.26 e.Luc 24 d f.Iean 10 g,12 f,13 c,17 b, 19 e g. N'est à interpreter par sens humain.

2.Pier.1 d.Luc 24 f. Est seule & suffisante instruction,Luc 16 g. L'espreuue de toute doctrine, Act.17 c.Par icelle faut disputer, Act. 17 a. De la lire &declairer,1.Corin.14 a.1. Tim.4 d.Apo.1 a. Rendant sage à salut,2.Ti. 3 d. Donnant consolation,Rom.15 b. Vtile à tout enseignement & correction,2.Tim.3 d.1 Cor.10 c.Defense contre tẽtation.Mat 4 a b. Luc 4 a,b. Tout enfermant souz peché pour adresser à Christ.Gala.2 d. Destournée par le Diable &les meschans,Mat.4 a b.2.Pierre 3 d.

Esperance,est vne,Ephe.4 a. Donnée de Dieu,2.Thes.2 d.Ro.15 c. En laquelle sommes sauuez,Ro.8 d. Est de ce qu'on ne voit point,Ro.8 d.Doit estre en Dieu, 1.Tim 4 c, 5 a,6 d.1.Pier.1 d. Doit estre en Christ, Mat. 12 a.Ro.15 c.Ephe.1 e.1.Pierre 1 c. Viue,1. Pierre 1 a. Armure spirituelle,1.Thes.5 b. Par laquelle on se doit esiouir,Rom.12 c.De laquelle il faut rendre raison, 1. Pierre 3 c. Ebr.10 d. Laquelle ne confond point, Ro. 5 a. Prouenante par l'Escriture, Rom.15 b.

Abondance d'icelle,Rom.15 c. Ferme & asseurée.Ephe.3 b.Ebr.3 b,10 d.Par laquelle approchons de Dieu,Eph.7 c.

Esprit,n'a ne chair ny os Luc 24 f.Sainct Esprit est Dieu,Mat.28 d.Actes 5 a.1 Cor. 12 b.Esprit de Dieu.Ro.8 b,c,2.Cor.3 d.Eph.3 c Actes,2 c. Esprit de Christ,Ro.8.b.Gala.4 a.1.Pierre 1 b.Vn,1.Cor.12 a,b.Ephe.2 d.Cõsolateur, Iean 14 b, c.15 d.Act.9 e. Viuifiant Iean 6 g.Cor.15 f.2.Cor.3.b.Docteur & enseigneur, Luc 11 b.Iean 14 c.17,c.1Cor.2 d.1.Ieã 2 d.Venu d'ẽhant,Luc 24 g.Act.1 a.Doigt de Dieu

Dieu, Matt. 12 c. Luc 11 c. Esprit de verité, Iean 14 b 15 d 16 c. Annonciateur des choses futures, 1 Iean 16 c. Tim. 4 a. 2 Pierre 1 d.

Tesmoing de Christ, Iean 15 d. Act 5 f. Testifiant aux fideles qu'ilz sont filz de Dieu, Ro 8 c. Aidant leur foiblesse, Ro 8 c. Ephe. 3 c. Requerant pour eux, Ro. 8 e. Ne pouuant estre veu ne cogneu du mõde, Ieã 14 b. Habitant és fideles, Iean 14 b. rom 8 b. 1 Cor. 2 c d, 3 c, 6 d. 1 The. 4 b. 2 Tim. 1 d. Donné & enuoyé du Pere, Ieã 14 b c, 15 d. Actes, 2 c 5 f 11 c. 2 Cor. 1 d, 5 a. Gal. 4 a. Ephe. 6 d. Donné & enuoyé de Christ, Ieã 4 b, 7 f, 15 d, 16 b. Actes 2 f. Ephe. 4 b. Par lequel on a accez au Pere, Ephe. 2 d. Distributeur de tous dons comme il veut, 1 Cor, 12 b. Eaue viue, Iean 4 b, 7 f. Arre de l'heritage des éleuz, 2 Cor. 1 d, 5 a. Ephe. 1 c. Enquiert toutes choses, 1 Cor. 2 c. Seul cognoissãt les choses de Dieu. 1 Cor. 2 c. Par lequel est reuelé le secret de Christ, Ephe. 3 a. Esprit d'adoption, Rom. 8. c. Gal. 4 a. Toutes bonnes œuures sont ses fruitz, Gal. 5 d. Esprit, autrement, De l'hõme, Matt. 27 f. Luc 8 g, 23 f. Rom. 8 c. 1 Cor. 2 c, 5 b 6 d. 1 The. 5 d. 1 Pier. 3 d. Ebr. 12 f. Pour les Anges. Ebr. 1 d. Pour les diables, mat. 12 c e, Marc 5 a b. Luc 8 d. 10 11 c d. Ephe. 6 b.

Esprouuer les espritz, 1 Iean 4 a. Soy-mesme, 1 Co. 11 f. 2 Cor. 13 b. Tout, The. 5 d. Euangile ou bonne nouuelle, vertu de Dieu Rom. 1 b. 1 Cor. 1 c. Sapience de Dieu, 1 Corint. 2 b. Secret de la volonté de de Dieu, Rom. 16 d. Ephe. 1 c. Col. 1 b. Reuelant la iustice de Dieu, Rom. 1 b. Administration de iustice & d'esprit, 2 Corinth. 3. Par lequel on est

sauué,1 Cor.15 a. Ephe.1 c. Est à annoncer publiquement,Mat.10 c. A toute creature & par tout le monde,Mar.16 d.Mat.24 a,28 d.Act.1 a. Contre lequel les Anges du ciel mesmes ne sont à ouyr, Gal.1 a.Matiere de diuision,Mat.10 d. Mar.13 a b.Luc 12 f g. Actes 15 g, 14 a c,16 e,17 a b, 18 d, 19 d,21 f. 2 Corin.6 b. Reietté des plus grandz, sages, & se pensans iustes, & receu des poures,des simples & des pecheurs,Mat.11 a d,21 c.Luc 7 e.Iean 7 g, 9 g.1 Cor. 1 c d. Que c'est qui retire & empesche de le receuoir. Iean 5 g,6 g,12 f.Mat.13 b c.Rom.9 g,10 a.2 Cor.4 a.De ceux qui le mesprisent & reiettent, 1 The. 2 c.Ebr. 2 a,3 b,4. De ceux qui en decheent malicieusement, Ebr.7 b,10 e. Somme d'icelluy,1 Cor.15 a.1 Tim.3 d.

Excommunication,Iniuste,Iean 9 b.Iuste, Matt. 18 c. 1 Cor. 5 b d. 2 Thess. 3 d. 1 Timothée 1 d.

F

Fables, a euiter aux Prescheurs, 1 Tim.4. b. 2 Pier.1 c. Ne sont a ouyr,1 Tim.1 a.Tite 1 d.Desirs d'icelles,2 Tim.4 a.

Famille,de laquelle faut auoir soing, 1 Timothée 3 a,5 a.

Femme, creée pour l'homme & de l'homme, & gloire de l'homme, 1 Cor.11 b. De son accoustrement,1 Tim.2 c.1 Pier.3 a.Soit subiette a son mary,1 Pier. 3 a.1 Corint. 4 g. Soit honnorée du mary, 1 Pier.3 a. N'enseigne point en l'Eglise, mais apprenne de son mary, 1 Cori .14 g. 1 Tim.2 d. Mariée aux surueillans & ministres de l'Eglise (comme explique sainct Ieroſme ad Occeanum)

num) 1 Tim.3 a c. Seruantes d'Egliſe, Rom. 16 a. 1 Tim.5 b.

Feſtes, Gal.4.b.Col.2.c.

Fideles, eſleuz eternellement en Chriſt, Ephe.1 a. Tite 1 a. Mat.20 b, 22 b, 24 b c. Luc 18 b. Rom.8 f. Col.3 b. 2 Tim.2 b. 1 Theſ.1 b. 1 Pier.1 a, 2 b. Enfans de Dieu, Iean 11 b. Rom.8 c. 2 Corin.6 d. Gal.3 d, 4 a b. Ebr.12 b. 1 Iean 3 a. Enfans de Chriſt, Ebr.2 c. Marc 10 d. Iean 13 e. Enfans du Royaume, Mat. 13 e. Enfans d'Abraham, Rom.4 c. Gal.3 a. Enfans de lumiere, Iean 12 e. Ephe.5 c. Enfans de refurrection ne pouuans mourir. Luc 20 f. Heritiers de Dieu, Rom. 8 c. Gal. 4 b. Ephe. 3 a. Tite 3 b. Iaq.2 a. Freres de Chriſt Ebri. 2 c. Matth.25 d, 28 b, Iean 20 d. Rom.8 e. Coheritiers de Chriſt, Rom.8 c. Nouuelles creatures, 2 Cor.5 d. Gal.6 d. Temples & habitacles de Dieu, Ephe.2 d. 1 Cor. 3 c. 2 Cor.6 d. Temple du ſainct Eſprit, 1 Cor. 6 d. Oinctz de Dieu, 2 Cor.1 d. 1 Iean 2 c d. Signez & ſeellez du ſainct Eſprit, Ephe.1 c, 4 g. Ayans le ſainct Eſprit & menez de luy, Iean 16 c. Rom. 8 b. Gal. 4 b, 5 c. Sainctz, Actes 9 f g. Rom. 1 a, 8 e, 12 c, 15 f g, 16 a c. 1 Cor. 1 a, 6 a, 14 f 16 a d. 2 Cor. 1 a, 8 b, 13 d. Ephe.1 a d, 4 c, 5 a, 6 c. Philip.1 a, 4 d. Col.1 a c. 1 Theſſ. 5 d. 1 Tim. 5 b. Tite 1 d. Philem.b. Ebr.3 a 13 d. 1 Pier. 2 b. Iude a. Apoc.17 b. Iuſtes, Rom.1 b, 6 d, 10 g. Netz & a eux toutes choſes nettes, Tite 1 d. Tous vn corps en Chriſt, Iean 17 c. Rom.12 b. 1 Cor. 10 d, 12 b. Eph.1 d, 4 c. Co.1 d. Gal.3 d. Viuãs de Foy Ro. 1 b. Ebr.10 g. Crucifiez auec Chriſt par Foy. Gal.2 b. Enſeueliz auec Chriſt par Foy, Ro.

6 a. Col. 2 b. Resuscitez auec Christ par Foy, Col. 2 b. Ayãs vestu Christ par Foy, Ro. 13 d. Gal. 3 d. Regenerez par semence immortelle 1 Pie. 1 d. Circõciz de cœur par Foy, Col. 2 b. Phi. 3 a. Ro. 2 d. Mangeãs la chair & beuuãs le sang de Christ par Foy, Ieã 6 e f. Esquelz Christ vit par Foy, Gal. 2 d. Ausquelz tout est possible par Foy, sous Foy. Tout à eux, Ro. 8 f. 1 Cor. 1 d. Roys & Sacrificateurs, 1 Pier. 2 a b. Apo 1 b, 5 c, 20 b 22 b, Rõ. 12 a, Ebr. 12. g 13. c. Pelerins en ce monde, Ebr. 11 c, 1 Pier. 2 c. Appellez à saincteté & bonne cõuersation, Rom. 1 a, 16 d. 1 Pier. 1 c, 2 a b, Luc 1 g, Ephe. 4 e, 5, Col. 1 c, 1 The. 3 d, 4 a b, 1 Tim. 2 d, Tit. 2 d, Ebr. 12 c d, 1 Iean 3 a, Mat. 5 b, Ro, 12 c d. 13 d, 2 Pie. 2 b. Appellez à Croix & afflictiõ, sus Croix. N'escoutãs q̃ la parolle de Christ, Ieã 8 f, 10, 18 g, 2 Ieã c d. Haiz & persecutez du monde, Mat. 10 b c, 24 a, Mar. 13 b, Iean 15 c, 16 a f, Ro. 8 g, 1 Co. 4 c, 2 Co. 4 b, 1 Iean 3 c. Quand furent premierement nommez Chrestiẽs, Act. 11 b. Ne deuãs hanter les infideles, 2 Co. 6 c d, Eph. 5 c. Ne deuãs conuerser auec les mal-viuans nõmez Chrestiens, 1 Co. 5 c d. Eph. 5 a b, 2 The. 3 b. Ne deuans donner occasiõ de scãdale, ou ruine aux infirmes en Foy par cõmuniquer à idolatrie & quelcõque superstition exterieure, 1 Co. 8, 10 d, 2 Co. 6 d, Mat. 18 a. Sous Scãdale. Leur ioye, Luc 10 c, Ieã 15 b, 16 e. Act. 2 g, 5 g. 8 g, Ro. 14 d, Phi. 3 a, Col. 1 b, Eb. 10 g, Iaq. 1 a, Leur loyer, Mat. 19 d. Sous vie eternelle. Ne peuuẽt perir, Ieã 10. e. f. Seront cõformes à l'image de Christ, Ro. 8. c. 1. Cor. 15. f. 2. Cor. 3. d. Phi. 3. d. Viuãs touſiours à Dieu & en Dieu. Mat. 10. d. 22. c.

Mar.

Mar.11.c.Luc 16.e.20.f.Iean 3.b.d.5.e.6.d. 8.g.10.e.11.b.2.Cor.5.a.Philip.1.c.Col.3.a. Apoc.6.7.c.

Foy ou fiance, enuers Dieu & Christ, Iean 12.f.14.a. Ephe.1.d.4.a. Ebr.11.1. Pier.1.d. Est vne. Ephe.4.a. Est œuure & dõ de Dieu, Iean 6.e.g. Ephe.2.b.1.The.2.c.2.Thes.2.d. Phi.1.d.2.Pier.1.a.Mat.13.b.16.c.Act.17.g. 1.Ieã 5.d. Viẽt de l'ouyr. Ro.10.c. Doit estre certaine & asseurée. Ebri. 10.d. Matt. 20.c. Mar.11.c.Iaq.1.a.Eph.5.b.Col.1.c.2.a.b. Fait enfant de Dieu. Iean 1.b.Gal.3.d. Par elle on est viuifié, iustifié, purifié, regeneré & sãctifié Luc 7.g. Ieã 3.b.5.e.6.d.e.11.e.20.g. Act.10 f. 13.f.15.b.16.g.26.e. Ro.1.b.3.c.d.4.5.a.9.g.10. a.b. Gal.2.d.3.b.d. Phi.3.b. Col.1.c. Ieã 5.c. Sãs laquelle impossible est de plaire à Dieu. Eb. 12.b. Sans laquelle tout est peché. Rom.14.d. Par elle le sainct Esprit est receu. Galat.3.a. Par laquelle on est enté en l'Eglise. Ro.11.c. Elle est la victoire du monde, 1.Iean 5.a. Par elle paix enuers Dieu. Ro.5.a. Par elle tout possible. Matt.17.d.21.c. Mar.11.c. Luc 17.b. Phi.4.c. Sa fin est le salut des ames, 1.Pier.1. b. Par elle Christ habite en nous, Ephe.3.c. Par elle on resiste au Diable, 1 pierre 5 c. Ephe.6 c. Guarisons par elle Matth. 8 a 9 a c d 15 c. Marc.9.d. Luc 8 g. Act.3.c 14 b. Plusiurs vertus d'icelle, Ebr.11. Exẽples d'icelle. Matth.8 a b 15 c. Luc 7 g 8 g. Ro.4 d. 1 Thess.1 e. Ebr.1 Iaques 5 d. Elle se monstre par les œuures, Iaques 2 c. Phili.b.1 Iean 2 a. Est morte sans œuures, Iaques 2 c. Elle est à cõfesser, Rõ.10.b. Sus Christ, qu'il doit estre cõfessé. Faut rẽdre raison d'icelle, 1.Pier.3.c.

Freres, ſpirituelz ſont les fideles à Chriſt, ſus Chriſt. Entre eux enſemble, Matt.23 a. Rom.1 b,8 e,12 a. 1 Cor.6 b,8 d. Ephe.6 d. Faux-freres, 2 cor.11 f. Gal 2 a.

Fuyte, permiſe, Mat.2 c,10 c. Act.14 a.

G

Glaiue, de l'Eſprit, ſouz parolle de Dieu. pour afflictions, Luc 2 c. Pour diſcord, Matt. 10 d. Pour materiel, dont l'vſage eſt commis au Magiſtrat, Rom.13 b. Defendu aux priuez, Matt.5 c,26 e. Apo.13 b.

Gloire, à Dieu par Chriſt, & à Chriſt, Luc 2 b c. Rom. 16 g. Actes 12 d. Philip.4 d. Iude g.1 Pierre 4 c. Apoc.4 d. Tout pour glorifier Dieu, Matt.5 b. 1 cor.10 g. Col.3 c. Celle des hommes ſoit en Dieu, 1 Corinth.1 d,3 d. 2 Cor.10,13 d. Phili 3 a. Gal.6 d. Et eſt en diuerſe maniere, Rom.5 a. 2 Cor.1 c,5 b. Ephe. 3 c. 2 The.1 a. Iaq.1 b. En ſoy-meſme defendue, Ephe.2 b. Vaine, Matth. 23 a. 1 cor.3 d. 2 cor.5 b. Gal.5 d. Phil.2 a.

Glouttonnie, Luc 21 f. Rom.13 d. 1 Cor.6 b Gal.5 d. Ebr.12 b,13 b. 1 Pier.4 a.

Grace, ou faueur, par Chriſt, Iean 1 c. Ro. 1 a,5 d. 1 Co.1 a. Ephe.1 a,2 a b. 2 Tim.1 c. Par elle eſt ſalut & iuſtice, Actes 15 c. Rom.11 a. Ephe.2 a b. 2 Theſſ.2 d. Tite 3 b. En elle faut eſperer, 1 Pier.1 c. Perdue pour ceux qui ailleurs ſe confient, Gal.5.

Graces, rendues a Dieu deuant & apres manger, Mat.14 c,15 d,26 c. Act.17,1 f. 1 Ti. 4 a. Pour toutes choſes, Eph.5 a d. 1 The.5 e.

H

Hanap prins pour torment, Mat.20 c,16 d.

Haine, du monde contre chriſt, ſus chriſt.

Contre les siens, sus Fideles. Du vice non de la personne, Iude g. De l'vn enuers l'autre de fendue, Matth. 5 e. Gal. 5 d. Tit. 3 a. 1 Iean 2 b, 3 c, 4 d.

Heresie & heretiques sont à euiter. Tite 3 c. 2 Pier. 2 a. 1 Cor. 11 d. 2 Tim. 2 c.

Hypocrisie & hypocrites, Mat. 6, 7 a, 15 a, 22 b, 23 c, 24 d. Luc 6. f, 11 f, 12 a, 13 c. Act. 5 a. 1 Cor. 14 d. Col. 2 d. 1 Tim. 4 a. 2 Tim. 3 a.

Homme, en sa nature, terrestre, 1 Cor. 15 f. Vieil, Col. 3 b. Rom. 6 a. Ephe 4 e. Charnel vendu souz Peché, Iean 3 a. Ro. 7 c. Sensuel, 1 Cor. 2 d. Exterieur, 2 Cor. 4 d. Tout homme pecheur, Rom. 3 b d, 5 c. 11 d. Gal. 3 d. Fils d'ire, Ephe. 2 a. Mauuais, Mat. 7 b. Luc 1 b. Menteur, Rom. 3 a. Subiect à infirmitez & maux, Act. 4 c. Sur tout homme la mort & condamnation a regné, Rom. 5 c d. 1 Cor. 15 c. De la volonté & arbitre de l'homme, souz Volonté, 2 Pier. 3 b. Dieu desire tout homme estre sauué, 1 Tim. 2 b. L'homme renouuellé par Christ en l'esprit de Dieu, nouueau, Col. 3 b. Ephe. 2 c, 4 e. 2 Cor. 5 d. Gal. 6 d. Interieur, Rom. 7 d. 1 Cor. 4 d. Ephe. 3 c. 1 Pier. 3 a. Spirituel, Iean 3 a. 1 Cor. 2 d.

Honneur, a Dieu & Christ, sus Gloire, Enuers les parens, Mat. 15 a. Mar. 7 b. Ephe. 6 a. Enuers le Roy & Magistrat, 1 Pier. 2 c. rom. 13 b. Enuers les prescheurs. 1 Tim. 5 c. Gal. 4 b d. Des seruiteurs aux Maistres, 1 Tim. 6 a. Du mary, vers la femme, 1 Pier. 3 b. A ceux à qui il est deu, Rom. 13 b. Enuers tous, 1 Pier. 2 c. Plustost a donner qu'a desirer, Rom. 12 c. Signifiant le soing & la cure de bien traitter ou bien faire. Mat. 15 a. Col. 2 d. 1 Tim. 5 e.

Hoſpitalité. Rom. 12. e. Ebr. 13. 1. Pier. 4. b.

Hoſtie ou ſacrifice, pour les pechez en ombre & figure. Ebr. 5. a. 8. 9. c. 10. Vne vraye & ſeule. 2. Cor. 5. d. Ephe. 5. a. Ebr. 9. d. g. 10. b. Sus Chriſt. Spirituelle & de louange, ſont les fideles & toutes leurs bonnes œuures, Rom. 12 a. Phil. 2. 4. d. Ebr. 13. c. 1. Pier. 2. a.

Humilité, enuers Dieu, Luc 1. e. 18. e. Iaq. 4 c. 1. Pier. 5. b. Entre les hommes. Matt. 11. d. 18. a. 23. a. Luc 14. b. Rõ. 12. a. d. Ephe. 4. a. Phi. 2. a. Col. 3. b. 1. Pier. 5. b.

I.

Idolatrie & idolatres, Act. 7. e. 14. b, c. 15. d. e. 17. d. 19. d. e. Ro. 1. c. 1. Cor. 5. c. 6. b. 8. e. 10. b. d e. 2. Cor. 6. d. Ephe. 5. b. Gal. 5. d. Col. 3. a. 1. The. 1. d. 1. Pier. 4. a. 1. Iean 5. d. Apo. 2. f. 9. d. 21. b.

Ieunes gens, comme ſe doyuent maintenir, Tit. 2. b. 1. Pier. 5. b. 1. Tim. 5. c. De fuir ieunes deſirs, 2. Timo. 2. d. Ieunes gens de ſauoir, ne ſont à reietter, 1. Timo. 4. c. Tit. 2. b.

Ieuſnes & abſtinence. Matth. 6. c. 9. b. 17 d Luc 5. f. Act. 13. a. 14. c. d. 1. Cor. 7. a. 2. Cor. 6. b.

Ignorance, de Dieu, Actes 17. g. Rom. 10. a. 1. Cor. 10. d. Ephe. 4 d. Remiſsible, Actes 3. c. Gal. 4. b. 1. Tim. 1. c. Endurcie & tẽdãte à perdition, 2. The. 1. b. 1. Tim. 1. b. 2, Pier. 2. c. Iude c.

Image, de Dieu, Chriſt, 2. Cor. 4. b. Col. 1. b. Ebr. 1. a. Item, l'homme, 1. Cor. 11. b. Colo. 3. b. Image de Chriſt, l'homme. Rom. 8. c. 1. Cor. 15 f. 2. Cor. 3 d.

Incredulité ou infidelité en tous. Ro. 11. d. Es fideles, Mat. 14. d. 17. d. Mar. 9 d. 16. c. Luc 24. d. Iean 20 f. Es infideles, Ebr. 3. d. Ro. 11. c. 2. The. 1. c. Mat. 13. g. Iean 10. e.

Inconſtance, Galat. 1. a. 2. Tim. 4. b. Iaq. 1. a.

In-

Infideles & reprouuez, enfans d'incredulité, Ephe. 5. b. Col. 3. a. 1. Iean 3. b. Enfans du diable. Mat. 13. e. Iean 8. f. Act. 13. b. Maudiz & enfans de malediction, Mat. 23. d. 2. Pier. 2. c. Vaisseaux d'ire & de deshonneur, Rom. 9. d. Nommez boucz, Mat. 25, c. Abominables & reprouuez à toute bonne œuure, Tite, 1 d. Aueuglez d'entendemẽt, 1 Cor. 4. a. Condamnez, Mar. 16. d. Iean 3 c Allãs de pis en pis, 2. Tim. 2 c. Tout leur est souillé, Tim. 1 d. L'ire de Dieu demoure sur eux, Ieã 3. Col. 3 a. Enfans de seruitude, qui ne serõt heritiers, Gal. 4 d. Persecutans les bons, Gal. 4 d. Souz persecutiõ. Leur fin perditiõ eternelle. 2 Th. 1 b, c. Ro. 9 d. Iront en enfer, Mat. 25 d. Apo. 20 d.

Infirmité & infirmes en Foy, sont à supporter & eriger, Rom. 14, 15. a. 1. Cor. 9 d. 1 The. 5 c. Ne sont à scandalizer, Ro. 14 c. 1 Cor. 8 c. La vertu de Dieu fait son œuure en nostre infirmité, 2 Cor. 12 b c. 13 b. Sainct Paul se glorifie en ses infirmitez. 2 Cor. 11 g, 12 b c. Les choses infirmes de ce monde éleues de Dieu, 1 Cor. 1 d.

Iniure, n'est à faire ne à rendre, Matt, 5 d. 1 pier. 3 b. Rom. 13 d.

Iours, En iceux n'y a difference, Rom. 14 a. Gal. 4 b. Col. 2 c. Depuis la venue de Christ sont les derniers iours, 1 Cor. 11 c. Ebr. 1 a. 1 Iean 2 c. 1 Tim. 4 a. 2 Pier. 3 a.

Ioye, Mauuaise, Luc 6 d, 12 c, 16 e. Iean 16 d. Iaq. 4 d. 2 pier. 2 c. Bonne, Luc 6 d. Sus Fideles.

Ire de Dieu, Sus infideles. Pour courroux des hommes, sus courroux.

Iugement, de Dieu, pour tous ses faitz,

Ro.11 d.Apo.19 a. Incomprehensibles,vrays & iustes,la mesme. Pour afflictions tant de correction que de confusion, 1 Pier. 4 b d. 1 Cor.11 g.Pour damnation,Iean 3 c.Mar.11 d, 1 Cor.11 f.Au dernier iour,Luc 11 d.Ebr.9 g. Où toutes choses seront reuelées, Rom.2 a. Auquel chacun receura son loyer, Mat.25 c. Rom.2 a.2 Tim.4 b. Dont l'heure est incogneue,Mat.24 c.1 Thess.5 a.2 Pier.3 c.Commis à Christ. Doit estre souhaité des fideles, Luc 20 e. 2 Tim.4 b. Doit estre attendu de heure en heure, Matth. 24 d, Luc 12 e. Iaques 5 b.

Iurement, de Dieu,Ebr.6 d, 7 c. Entre les hommes pour confirmer verité & finir les differentz,Col.6 d. Defendu aux priuez pour n'en vser de leur authorité particuliere,Mat.5 d.Iaq.5 e.

Yurongnerie & yurongnes, Matth. 24 d. Cor.11 d. Luc 21 f.Rom. 13 d.Gal.5 d.Ephe.5 Yurongnes n'heriteront point le Royaume de Dieu,1 Cor.6 b.Ne faut hanter auec eux, 1 Cor.5 d.

Iuifz, Leur excellence,Rom.3 a,5 a. Leur aueuglement, 2 Cor.3 d. Reiettez par incredulité,Rom.11 c. Non pas tous,la mesme,a. Receuz & remiz s'ilz ne perseuerent en incredulité,la mesme,c.Entre eux,& les Gentilz n'y a difference, Rom.10 c. Non a debouter,Mais a aimer & prier pour eux.Ro. 1 b,10 a,11.Ephe.2 c.Gal.3 d. Du Iuif exterieur & interieur,Rom.2 d.

Iustice & iustification,Sus Christ.

L

Labeur & trauail,a tous cõmandé,1 The. 4 e.

4 e.2 The.3 b c. Indigne de mãger qui ne trauaille, 2 The.3 c. Sainct Paul trauaillant, Act. 18 a, 20 g. 1 Cor. 4 c. 1 The. 2 b. 2 The. 3 d.

Langue, nature d'icelle, Iaq. 3. Est à garder de mal, 1 Pier. 3 c. Sus Detraction.

Langage diuers, est don de l'Esprit, Act. 2 a b, 19 b. Mar. 16 d. 1 Cor. 12 b. De parler en l'Eglise langage entendu, 1 Cor. 14.

Larrecin, defendu, Matth. 16 c. Mar. 7 c. Rom. 13. 2 Cor. 5 c, 6 b. 1 Tim. 1 b. 1 Pier. 4 d. Iean 12 b.

Libelle de refus, pour repudier sa femme baillé pour cas d'adultere, Matth. 5 d, 19 a b. Mar. 10 a. Luc 16 e. 1 Cor. 7 c e.

Liberté spirituelle, de la seruitude de peché, Iean 8 e. Rom. 6 d, 8 a. 2 Cor. 3 d. De la malediction de la Loy, Gal. 3 b, 5 a. Rom. 8 a. Act. 15. Des ceremonies de la Loy, Col. 2. c d. Eph. 2 c. Gal. 2 a, 5 a. Act. 15. De toutes choses indifferentes, Rom. 14 c. 1 cor. 10 g. 1 Tim. 4 a. Tite 1 d. Est a garder contre les Phariſiens, Matt. 15 b. Gal. 2 a, 5 a. Subiette a charité & infirmité des ignorans, 1 Cor. 9 c d, 10 g. Gal. 5 b. Charnelle, Gal. 5 b. 1 Pier. 2 c. 2 Pier. 2 d.

Loy ceremoniale, pedagogie attendant la venue de Christ, Galat 3 d, 4 a. Ombre des biens a venir en Christ, Ebr. 10 a. Abolie par Christ, Eph. 2 c. Gal. 4 a. Col. 2 c. La Loy morale, bonne, iuste, & saincte, Rom. 7 c. 1 Tim. 1 b. Spirituelle, c'est a dire, requerant vn cœur addonné a Dieu, Rom. 7 c. Et pourtant en nous qui sommes charnelz est occasion de peché, la mesme. Cognoissance de peché, la mesme b & 3 c. Vertu de

peché, 1 cor. 16 g. Administration de mort & damnation, 2 cor. 3 b c. La rigueur d'icelle, Ebr. 11 e f. Mauditz qui sont souz icelle, Gal. 3 b. Ne peut viuifier, là mesme d. Ioug importable, Act. 15 b. Donnée pour augmenter la transgresion, afin de nous amener à la grace de christ, Rom. 4 c. Gal. 3 c. Nous sommes par christ rachetez de la malediction d'icelle: là mesme b & 4 a. Et par luy la iustice accomplie pour nous, que ne pouuions auoir en icelle, Rom. 8 a. Pourtant il est la fin d'icelle, Rom. 10 a. Elle est escrite au cœur des fideles par l'Esprit de Dieu, Rom. 7 d. Ebr. 8 c. Toutes-fois n'est iamais accomplie d'eux parfaitement, Rom. 7 d. La somme de la Loy, Mat. 22 d. Rom. 13 c. Gal. 5 c. Vn seul Legislateur, Iaq. 4 c.

Loyer, des hypocrites est en ce monde, Mat. 6 a. De peché, est autre peché, Rom. 1 d. 2 The. 2 c. 2 pier. 2 c. Et finalement la mort eternelle, Rom. 6 d. 1 cor. 15 g. Ebr. 2 a. Des fideles est au ciel, Mat. 5 b. Est vie eternelle, Matt. 19 d. 25. d. Rom. 6 d. Gal. 6 b. Apoc. 2 b c.

Louange à Dieu & à christ, apoca. 5 d. 19 a. Sus Gloire & honneur aux bons, Rom. 2 b. 13 a. 1 cor. 4 a. 2 cor. 8 c. 1 pierre 1 b, 2 c.

M.

Magistratz, ordonnez de Dieu à la vengeance des mal-faiteurs, & à la louange des bons, Rom. 13 a b. 1 pierre 2 c. Obeissance & honneur leur est deu, là mesme: & Tit. 3 a. Tributz & peages leur sont à rendre, Ro. 13 b. Luc 20 d. Faut prier pour eux, 1. Tim. 2 a.

Mal-

Maistres, comment ilz se doiuent porter vers leurs seruiteurs, Ephe. 6 b. col. 4 a. 1 Timothée 6 a.

Mal, vient du cœur, mat. 12 d. 15 b. mar. 7 c. Est à hayr, rom. 12 c. N'est à rendre, sus iniure, & sous vengeance.

Maladie, enuoyée quelque-fois pour peché, Iean 5 c. 1. cor. 11 g. Quelque-fois pour la gloire de Dieu seulement, Iean 9 a. 11 a. Malades sont à consoler, mat. 25 d.

Mal-disans, Iude b c. Ilz n'auront part au royaume de Dieu, 1 cor. 6 c. De ne hanter auec eux, 1 cor. 5 d.

Malice, est à reietter, 1 cor. 5 c. 13 d. Ephe. 4 g. col. 3 b. 1 pierre 2 a.

Mariage, est compagnie entre deux parties seulement, mat. 19 a, 1 cor. 7 a. Ordonné de Dieu, Matth. 19 a. Permis à tous, 1 cor. 7. 1 Tim. 3. Tite 1 b. Honnorable à tous. Ebr. 13 a. Necessaire a ceux qui n'ont don de contenir, matt. 19 b. 1 cor. 7 a b. Hõnoré de la presence & du premier miracle de Christ, Iean 2 a b. Comparé a la conionction de christ auec son Eglise, Ephe. 5 g. chasteté en iceluy, 1 pierre 3 a. Ne peut estre desfait par les hommes, matth. 19 a. Mariez comme ilz doiuent conuerser, 1 cor. 7 a. 11 a b. Ephe. 5 e. col. 3 c. 1 pierre 3 a b. 1 Tim. 2 c d. Tite 2 b. Le mary ne peut repudier sa femme, sinon pour cause d'adultere, matth. 5 d, 19 a. La partie fidele delaissee de l'infidele, a liberté de se marier ailleurs, 1 cor. 7 c.

Marie vierge & mere de christ, seruante de Dieu, Luc 1 d. Benite entre les femmes, Luc 1 c e. Dite bien-heureuse pour l'œuure

du Seigneur en elle. Luc 1 e. Encore plus heureuse pour auoir creu, la mesme, & Luc 11 d. Nous renuoyant a Christ, Iean 2 a.

Mendians, ne sont a souffrir, 2 Thess. 2 b. Aussi ne faut greuer personne, 1 Cor. 8 c, 12 d e. 2 Cor. 11 c. 1 The. 2 b. 2 The. 3 c. 1 Timo. 5 c. mat. 23 b. Ains doiuent trauailler, sus Labeur.

Mensonge prouient du diable, Iean 8 f. 1 Iean 2 c. Est defendu, Ephe. 4 f. Col. 3 b. Iaq. 3 d. Apoc. 21 g, 22 d. Mensonge de doctrine, 2. Thess. 2 c. 1 Tim. 4 a. Apoc. 2 a. Souz prescheurs faux. Pour la peruersité du cœur humain, Rom. 1 b.

Menteur est tout homme en sa nature, Ro. 3 a. Et celuy qui ne se confesse pecheur, 1 Iean 1 c. Et qui se dit cognoistre Dieu, & ne garde ses commandemens, 1 Iean 2 a. Et qui nie Iesus estre le Christ, 1 Iean 2 c. Et qui se dit aimer Dieu & hayt son frere, 1 Iean 4 d. Tous menteurs, demourans en mensonge, iront en enfer, Apo. 21 c.

Mespriseurs & moqueurs de l'Euangile, Act. 2 b, 17 g. 2 Pier. 3 a. Iude f. Nul n'est a mespriser, Mat. 18.

Meurtre & meurtrier, Matt. 5 c, 15 b. 19 c. 26 e. Rom. 1 d, 13 c. Gal. 5 d. 1 Tim. 1 b. 1 Pier. 4 d. 1 Iean 3 c. Apo. 21 c, 22 d. Qui hait feulemẽt, est meurtrier, 1 Iean 3 c.

Ministration de la Parolle de Dieu, c'est, annõcer l'Euangile, Act. 20 e. sous Pecheur, Pour aumosne, sus Collecte. Ministres pour Diacres ou prouiseurs & aumosniers, des hommes & leur office, Act. 6 a. Quelz ilz doiuent estre, 1 Tim. 3 b. Des femmes & de leur office, & quelles elles doiuent estre, 1 Tim. 5 b.

b.Rom. 6 a.

Miracles, vrais, ſont pour confirmer la verité de Dieu, Matth.11 a. Mar. 16 d.Iean 5.f, 10 e,20 g.Act.2 d,4 f,14 a.2 Cor.12 d.Ebr.2 a. Sont faitz, non pour la preudhommie ny au nom ou pour la gloire des hommes, mais de Chriſt, Actes 3 c, 4 b f,9 f. Faux ſont appellez ceux qui ſeruent à fauſſeté & menſonge, 2 Theſſal.2 c.Matth.24 b. Marc 13 c. Apoc.13 c,16 c.

Miſericorde de Dieu, obtenue par Chriſt Ebr.4 d.1 Pier.1 a.1 Tim.1 c.Ephe.2 a.Luc 1 f g.Par elle ſalut, Tite 3 b. 1 Pierre 1 a.Dieu la fait a qui il luy plait,Rom.6 e. Elle eſt ſur les Gentilz,Rom.11 d,15 c. Sus ceux qui le craignent,Luc 1 e. Sur les repentans,Luc 15 d. Sur les fideles. 1 Pierre 2 b. 2 Cor. 4 a. Entre les hommes eſt commandée, Luc 6 f. Collo.3 c. Epheſ.4 g. 1 Pierre 3 b. Dieu la requiert, & non pas ſacrifice, Matt.9 b,12 a. C'eſt œuure de grande importance, Matth. 23 c.Ne ſera faite de Dieu a celuy, lequel ne la fait, Iaq. 2 c. Bien-heureux qui la fait, Matth.5 a.Elle eſt a faire enuers vn chacun, Luc 10 e f.

Monde, a eſté fait par Chriſt, Iean 1 b.Ne cognoiſſant point Dieu, Iean 17 d. Ne Chriſt, Iean 1 b. Eſt tout mis en mauuaiſtié, 1 Iean 5 d. Subiet au diable, Matt.4 b. Luc 4 a. Iean 12 e. 14 d, 16 b. Pour lequel Chriſt ne prie point, Iean 17 b. Veincu par Chriſt, Iean 16 g. Et des fideles par Foy, 1 Iean 5 a. Tout ce qui eſt en luy eſt concupiſcence & orgueil, 1 Iean 2 c. Qui paſſe & perit, la meſme, & 1 Co.7 e.Son ami-

tié & inimitié auec Dieu, Iaq.4 b.1 Iean 2 e. Hayssant christ & les siens, Iean 7 a. 15 c. 1 Iean 3 c. Sera iugé des fideles, 1 cor.6 a. Les fideles n'en sont point, Iean 16 c, 17 c. Desirs mondains sont à renoncer, Tit.2 d.

Mort, corporelle commune à tous, Ebr.9 g. 1 cor.5 e. Ne nous separe du bon vouloir que Dieu nous porte, Rom.8 g. Laquelle est à souhaiter, Philip.1 c. Appellée Dormition, matth.9 c. actes 7 g, 13 e. 1 Thess. 4 c. 1 cor. 11 g. Destruite par christ, 2 Tim.1 c. Ebr.2 d. Subiette à nous, 1 cor.3 d.

Mortz, ne nous peuuent rien communiquer ny enseigner, Luc 16 g. Mortz en Foy, sont bien-heureux, apoc.14 c. Sont auec christ, Luc 23 f. Philip. 1 c. Present auec Dieu, 2 cor.5 b. Participans de la resurrection premiere, apoc.20 b. Mortz en infidelité sont tormentez en enfer, Luc 16 f.

Mortification, de nouf-mesmes, col. 3 a. Qui est mourir a peché, Rom.6 a. Se faict en la vertu de la mort de christ, la mesme. Mortification pour croix, rom. 8 g. Dont christ est l'exemple, 2 cor. 4 c.

Murmure, est a euiter. Phil.2 c. 1 pier. 4 b. actes 6 a. Murmurateurs, matt. 20 b. Luc 5 f, 15 a, 19 a. Iean 6 e f. rom. 1 d. 1 corin. 10 c. Inde e.

N.

Noise & debat, sont de fuir, mat. 5 d. 1 cor. 6 a b, 12 g, 14 f. rom. 13 d. Galat. 5 d. 1. Tim. 3 a, 6 b. 2 Tim. 2 d. Tite 3 c. Iaques 3 d, 4 a. Noiseux, actes 7 d. rom. 1 d, 2 d, 16 c. 1 corint. 1 b, 3 a, 11 c.

Obeissance a Dieu plustost qu'aux hommes. actes 5 f. Et a son euangile & verité Romains 1 a.16 d.2.co.9.d 1.pierre 1.a.d.

Oeuures, Bonnes, procedent de Dieu. phili. 1 a.2 b.ebr.13 d.Tite 2 d.col.1 b. Suyuant la Foy, Luc 19 b.Ebrieux 11. Sont faites par les bons, Mat.7.c.12 d. Luc 6.g.Sont fruitz de l'esprit de Dieu, Gal. 5.d.eph.5.c. Esquelles les fideles doyuent cheminer, eph. 2 d.5.c.Tite 2.d.3.d.ebr.10.e.1.pierre 2.c. Sont testifiantes la repentance, actes 26. f. Matt.2.b. Monstrantes la Foy, Iaques 2.d Luc 19.d.Tite 2.d. Elles certifient a autruy nostre election, 2.pierre 1.b Deuant & sans lesquelles Dieu nous a sauué par pur don, 2. Timothée 1.c.Tite 3.b.Ephe.2.b.Ro.4.a.11 a.Sont à faire pour la gloire de Dieu, mat. 5.b.1.pie.2.c.Nous ensuyuent apres la mort, apo.14.c.Seront remunerees, mat.10.d.16.d. 25.c.Luc 5.f.14. c. iean 5.f.Ro.12.b.co.2.c. Gal.6.b. apo.2. f. Nulle bonne œuure sans Foy, iean 15.a.Ro.14.d.ebr.11.b.Mauuaises oeuures de la chair, Gal.7.d.Souillãtes l'homme, matt.15.b. Lesquelles le diable fait és infideles, Ephes.2. a. pour lesquelles destruire Christ est venu, 1.iehã 3.b.Elles sont a reietter.Romains.13.d. Ephe.4.d.5.c.1. pie. 4. a.

Oraison, Spirituelle, Matt. 6.b. eph.6. e.iude f.Romains 8.c. Doit estre en foy, en laquelle elle est obtenue entieremẽt, matt.21 c.marc 11.d.iean 15 b.iaques 1.a.5.d.1.iean 5 c.Au nom de Christ, iean 14.b.15. perseuerante & continuelle, Matt.7.b. Luc 11.a. b. 18.a.21.g.act.1.b.2.g.Romains 12.c.eph.6.c.

col.4 a,1 The. 5 c,1 Timoth.5 a,1 pierre 4 b, Secrette,mat.6 b,14 c,26 d,Luc 5 c 6 c,22 d Actes 10 b Auec action de graces,2 co. 1 b, phi.4 a, col.1 a b, Par elle toute creature eſt ſanctifiée, 1 Timoth. 4 a, Par tout prier, 1 Timothée 2 c, Prier l'vn pour l'autre, Iaq. 5 d, Prier pour les ſainctz,Ephe.6 c,ro.15 g, col.4 a,2 theſſa.3 a,Ebrieux 13 d, Pour les preſcheurs,Epheſiens 6 c,col.4 a,1 the.5 d,2 the.3 a,mat.9 d,Luc 10 a,Actes 4 f.Romains 15 g,2 co.1 b, Pour Roys & conſtituez en dignité,1 ti.2 a, Pour les ennemiz,mat. 5 e,luc 6 e,23 e,Actes 7 g, Pour tous hommes, 1 ti.2 a, Contre les tentations,mat.26 d,luc 22 d e Ioincte auec ieuſne,mat. 17d,luc 2 f. Actes 13 a,14 d,1 co.7 a,Sus luſnes,Publique ou faite en congregation.Actes 1 b 3 a,4 e,12 a c,13 a 16 c, 20 g 21 a 1 ti.2 a Laquelle doit eſtre en langage entendu,1 co.14 b, Forme de prier, mat.6 b,luc 11 a, Vertu d'oraiſon,mat.17 d 21 c,iaq.5 d,iean 15 b,Prier en affliction,iaq. 5 d,mat.26 d,luc 22 d,Actes 7 g,12 a,Ro.15 g.

Orgueil & arrogans,luc 1 e,Ro. 1 d,12 d,1 co.4 b d,8 a,2 co.11 c,12 g,ga.5 d,6 c,col. 2 d,Epheſ.2 b,phil.2 a.1 tim.3 a 6 b.2 tim. 3 a tit.1 b,iaq,1 b,4 d,1 pie.2 b,iu.e,ap.17 a,18 b.

Oyſiueté, De parole, Matthi. 12 d, Es hommes,2 Theſſ.3 c,Es femmes,1 Tim.5 b.

P

Paillardiſe, Defendue,Act.15 d e,Ro.1 d Gal.5 d,Eph.5 a b,1 Co.5 a c,6 b c,7 a,10 b 2 Cor.12 g,Col.3 a,1 the.4 a,1 tim.1 b,Ebr.12 e 13 a,1 pierre 2 b, iude b, Pour idolatrie & abus,Apo.2 d e,4 c,17 a,18 a.

Paix,De Dieu par Chriſt, Luc 2 b, 24

f.

f Romains 5 a phil. 4 b col. 1 c 3 b Iean 14 d 16 g Eph. 2 c matthieu 10 a Enuers le prochain, mat. 5 a marc 9 g rom. 12 d 15 e 1. co. 14 g 2 co. 13 d Ephe. 4 a 1 the. 5 d 2 the. 3 d Ebr. 12 d 2 timo. 2 d 1 pierre 3 b. Paix du monde, matthieu 10 d Iean 14 d 1 the. 5 a.

Poures, D'esprit, c'est humbles, mat. 5. a Luc 6 d. A telz l'euangile est annoncé, mat. 11 a Poures de biẽs, lesquelz sont a secourir, Luc 14 c. mat. 25 b rom. 12 c 15 f 2 cor. 8. a b. Gal. 2 b Eph. 4 f Sus collecte.

Paradis, Luc 23 f.

Pardonner à autruy, matthieu 5 b 18 c d marc 11 d Luc 11 d e 17 a Iaques 5 d.

Parens, pour pere & mere, par leurs enfans reuerence, secours & obeissance leur est deuë, matt. 15 a marc 7 b, Luc 18 d Eph. 6. a. col. 3 d 1 timo. 3 a Ebr. 12 c. Ne sont a aymer plus que Christ, mat. 10 d. Et sont à delaisser pour luy, matth. 19 d. L'homme les delaisse pour sa femme, mat. 19 a Eph. 5 g.

Parolle, De Dieu, pour le Fils de Dieu Iean 1 a b Ebr. 11 a apo. 19 c 1 Iean 1 a. Sus Christ. Comme elle nous est annõcée, Esprit & vie, Iean 6 g. Verité, Iean 17 c. Vertu de Dieu, 1 co. 1 c. Glaiue de l'Esprit, Eph. 6 c. Et trenchant des deux costez, apoca. 1 d. 19. c. Parole de vie eternelle, Iean 6 g matt. 4 a Luc 4 a actes 5 d phi. 2 c. De verité, 2 cor. 6 b Eph. 1 c Iaques 1 c. De grace, Luc 4 d De salut, actes 13 d. De conciliation, 2 co. 5 d. De croix, 1 co. 1 c. Folie à ceux qui perissent, là mesme. Viue & efficace & iuge des pensees, Ebr. 4 c. Illuminant les cœurs, 2 pierre 1 d. Demourant eternellement, 1 pierre 1 d,

mat.24.c.marc 13.d.luc 21 f. Puissance de sauuer les ames, Iaq. 1.c. Ouurante en ceux qui croyent, 1, thes.2.c. Habitante ès fideles, 1. Iean 2,col.3.c. Sanctifiante toutes creatures, 1.tim.4.a. Croissante & fructifiante, Act,6. b.12.e.13.g.19.d.col.1.a.1.Thes.1.c.2.the.3.a Comparee à la semence,matt. 13.c.marc 4.b luc 8. b. Est à annoncer à tous, matt.24,a. marc 6.d.Actes 1 a. N'est à donner à ceux qui la reiettent, & se monstrent estre chiens & porceaux,matt,7.a. Est à garder & mettre en effect,mat.7.d. Iean 14 c. Iaq. 1.c.d,2 pierre 3.a. D'icelle plusieurs font marchandise,& la corrompent,2.co.2.d.4.a.

Patiẽce,est necessaire aux fideles. Luc 21.d. Ro.5.a.8.d.12.c.1.cor.4.c.13.b col.1.b. 3.b.1.Thessa.5.c.2.Thessa.1.b,Iaques 1.a.5.c 1.pierre 2.d.

Peche,En tous les hommes,Rom.3.a.b d 5.c.11.d.Gal.3.d.1.Iean 1.c.d. Cogneu par la Loy,Romains 3.c.7.b. Duquel on a victoire par Christ,1.co.15.g. Pour la concupiscence corrompue en l'homme, Rom.5. c.d.6.7.8.a. Pour les fruitz d'icelle, mat. 3.b. 12. c. Iean 8. e. 1. cor. 6. d. Iaques 2. b. Tout peché mortel,Romains 6.d.1.corinth. 15.g.Iaques 1.b. Aucun est à mort & irremissible,matthieu 12. c.marc 3.d. 1.Iean 5.d. Aucun est non à mort & remissible,aux mesmes. Ceux esquelz peché regne,ne sont exaucez,Iean 6.f.

Pecheurs, sont appellez à penitence, matt.9.b.2.pier.3.b.

Peres,pour predecesseurs. De n'ẽsuyure leurs folies & abuz,matthieu 15.a.marc.7.a.

b.Galatiens 1.b. Luc 11.f.1. Pierre 1.d. Actes 3 b.7.g.

Perſecutiõ, Suit touſiours les vrais Chreſtiens, matth.24.a. Actes 14.d. Romains 8.g.1. Timoth.4.c.2. Timoth.3.c.1. pierre 4.d. Et bien ſouuent leur eſt faite par leurs parens meſmes, matth.10.d. marc 13.b. Luc 21.d. Eſt à ſouffrir patiemment, Luc 11 d. Romains 12.c. Ebrieux 10,g. Ceux qui la ſouffrent ſont bienheureux, & s'en doyuent eſiouyr, matthieu 5.a b. Actes 5.g.1 pierre 2.d.4.d. En icelle on doit fuir, ſi Dieu en donne le moyen, matthieu 2.c.10.c. Actes 8.a.14 a. Elle vient par la volonté de Dieu, 1. Pierre 2.d.3.d.4 d. Et en icelle ſe faut recommander à luy.1 pierre 4.d. Aucuns pour elle renoncent l'Euangile, marc 4. b, Exemples d'icelle, matthieu 26.e. Actes 4.a.5. d.6.c.d.7.g. a.9.a.12.13.g.14.a.c.16.e.17.b.c.18.d.19.d.21. f. Romains 8. g. 2. Corinthi .11. e. Ebr. 11.g. Apocalipſe.6.c.12.d.17.b. Perſecuteurs Ignorans receuz à penitence. Actes 2.d.f.3.c. 8.a.9.a b.26.c.d.1. Ti.1 c. Ceux qui ſont obſtinez & contempteurs, puniz, luc 23. d. Act. 12.2. Tim.4.c. Apo.6.b.

Perſeuerance en bien, matt.10.c. 24 a. Act.13.f.2.tim.3.d.

Philoſophie dont il ſe faut contregarder, Col.2.b.

Poëtes alleguez, Actes 17.e.1. Corin.15 d. Tite 1.c.

Pompe & boubance, marc 12. d. luc 7. d.1. Ieam 2 c. Apo.17.a.18.e.

Predeſtinatiõ, A vie eternelle, Act.11.g Ro.8.e. Sus Election, & ſous vie eternelle, &

Vocation. A damnation, Iude 2.

Prescheurs pour bõs pasteurs & ministres de la Parole en l'Eglise doyuent estre enuoyez de Dieu, Mat. 6. Ro. 10 c. Et rien ne prescher que ce que Christ a commãde, mat. 14 d 2. Ieã c. Et que la Parole de Dieu, 1. pier. 4 e. 1. Cor. 1 e. 2. a. 1. Tim. 1 a. Cõme Christ a faict, Iean 7 b. Telz faut ouyr, Luc 10 c. Et leur obeir, Phi. 2 b. 2 Cor. 2 b. 7 d. 2 Thes. 3 a. d. Ebr. 13 d. Les faut receuoir & entretenir, mat. 10 d Iean 13 c. Gal. 4 b c 6 b. 3. Iean b. Sont dignes de double honneur, faisans leur deuoir, 1, Ti. 5 c. Pouans viure de l'Euangile, 1 cor. 9 a b. 2 Tim. 2 b. Les faut auoir en estime, 1. Thessa. 5. c. Luc 10. c. 1. Timothée 4 c. Tite 2 d.

Nommée lumiere du monde & sel de la terre, Matthieu 5. b. Ouuriers auec Dieu 1. Cor. 3 b. Ministres de Christ, & dispensateurs des secretz de Dieu, 1. Cor. 4 a.

Adiuteurs des fideles, non seigneurs de leur Foy, 2 cor. 1 d. 1 Pier. 5 a. Nommez peres de ceux qui sont enseignez par eux, 1. cor. 4 d. Galat. 4 c. 1 Tim. 1 a. d. 2 Timot. 1. a. 2. a. Ti. 1 a. Phile. b. 1 Iean 2 3 b. d. 4 a. 5 d. 3. Ieã a. Seruiteurs des autres, 1 Cor. 3 2. 2 cor. 4 b. Matt. 20 d. Marc 10 f. Luc 22 c. N'impoſans rien d'eux meſmes aux fideles, 1 cor. 7 d. f. Ne deuãs edifier que deſſus Christ, 1 cor. 3 e. Leur puiſſãce, 2 cor. 10 b. Laquelle doit eſtre à edification nõ à deſtruction, là meſme, & 13 c. Et pour verité, nõ contre verité, là meſme, Subiectz à eſtre perſecutez, mat. 10 b. c. De leur office & quelz ilz doyuẽt eſtre, 1 Ti. 3. Tite 1 b. 1 pierre 5 a Act. 20 f. Sont & doyuent eſtre bon exẽple aux autres, Phi. 3 d. 2. Theſ. 3 e. 1. Tim.

tim. 4 c tite 2 b, ebr. 13 b 1 pier. 5 a. Conſtituez peculiers en chacune egliſe, actes 14 d 20 f tite 1 b. Ne ſont legierement à ordõner, 1 tim 5 d Ne legierement à condãner, là meſme c. Faux preſcheurs. Dont il ſe faut garder & de leur doctrine, ma. 7 c 16 a. Predit qu'ilz viẽdroyẽt en l'egliſe, & ſeduiroyẽt pluſieurs, mat. 24 a b, actes 20 f. 2 theſ. 2 1 tim. 4 a 2 tim. 3 a b 4 a 2 pier. 2 a. Et qu'ilz feroyent grãdz ſignes & miracles, mat. 24 b 2 theſſ. 2 apoc. 16 c. Nommez antechriſtz, 1 Ieã 2 c. Feignãs humilité & religion d'anges, col. 2 d. Pleins d'outrecuydance, là meſme, & 2 cor. 2. c. Ennemis de la croix de chriſt, & pẽſans des choſes terriẽnes, phil. 3 d. Ayans leur vẽtre pour dieu, la meſme, & ſeruans à iceluy, Ro. 16 c. Ouuriers cauteleux, & Miniſtres de Satan, 1 cor. 11 c. Periſſans l'euangile, Galat. 2 a. Faiſans marchandiſe de la parole de dieu, 2 cor. 2 d. Et la fauſſans, 2 cor. 1 2. Preſchãs fables, 2 timo. 4 a. Enſeignans les commandemens des hommes & ſuperſtitions, col. 2 b d. Nommez larrons & meutriers, Iean 10. Et loups griefz, actes 20 f. matt. 7 c. Semans doctrines diaboliques, en defendant le mariage & les viandes, 1 timo. 4 a. Voulans eſtre docteurs, & ne ſauans rien, 1 tim. 1 b. Corrumpus d'entendement & priuez de verité, 1 tim. 6 b. Reputans gaing eſtre pieté, là meſme. Leur deſcription & de leurs conditions. 2 pierre 2 Iud. 1 tim. 4 a 6 b 2 tim 3 a b 4 a apo. 16 17 18 Sont cogneuz par leur fruictz, mat. 7 c.

Proces, Sont à euiter, mat. 5 d 1 cor. 6 a.

Prochain, Eſt vn chacũ, luc 1 c. Eſt à aymer cõme ſoymeſme, mat. 22 d. Lors tel a ac

comply la Loy, Ro, 13. c.

Promesse faite aux Gentilz, actes 2. f. Ro. 4. c. Gal. 3. b. Là mesme que aux peres, 2 Co. 7 a. sus Christ.

Prophetes, Pour annõciateurs des choses à venir, actes 21 d 21 b c. 1 tim. 4. a. 2. Pie. a. Les meschans aucunesfois prophetizent, Iean 11 g. Pour interpretateurs de l'Escriture. De leur charge, & comme ilz en doyuẽt vser, & qu'vn chacun doit tascher à ainsi prophetizer, 1. Corint. 14.

Puissance de Dieu, sus Dieu & Christ & Souz Vertu. Puissance donnée à bien, Ro 13 b. 1 cor. 10 b 13 a d. sus Glaiue & Magistratz. Puissance à mal. Apo. 9 b.

Punition, De tout crime qui vient à cognoissance publique est commise aux Magistratz, Rom. 13 b. 1 Pierre 2 c. Nulle punition n'aduient aux fideles, sinon que temporelle pour correction, 1 Cor. 5. b 11 g. 1 Pier. 4 d. Mais les infideles l'ont finalement eternelle Mat. 3 c 25 d. Marc 9 g. 2 The. 2 c. Apo. 20 d 21 c 22 d.

Q

Question, Est à euiter, Ro. 14 a. 1 Tim. 1 a. 2 ti. 2 d, Tite 3 c. Sus Noyse.

R

Rancune, Ephe. 4 g. Ebr. 12 d.

Recõciliation, Enuers Dieu, sus Christ. Enuers le prochain, mat. 5 c.

Religion, Vraye, Iaq. 1 d. Fausse & superstitieuse, col. 2 d, Luc 11 f.

Remission des pechez, Gratuite, ro. 4 a Par Christ seul. Ep. 1. b. act. 5 f. 10 f. Sus Christ.

Repẽtance, vraye, mat. 3 b 4 c, Luc 3 b 13 a. Ieã 8 b. Act. 2. f 3 d 5 f 17 g 20 d 26 f. Ro. 2 a. 2.

a.2 Pierre 3 b. apo 2 a. Exemples, Luc 15 d. 18 c. Repentãce fausse, Ebr. 6. a b. 2 Pier. 2 d. Exemple, Mat. 17 a.

Reprobation, rom. 1 d 9 c 11 b. Mat. 7 c. 8. b. 13. c. 21. b. Luc. 3. b. actes. 16. b. Iean. 3. d. 5. f. 9. g. 10. e. 12. f. 2. cor. 3. c. 2. thes. 2. c. Tite. 3. b. Ebrieux 10. e. Apoc. 17. b.

Resurrection, De Foy, Iean. 15. e. 11. c. Luc 2. e. Generale, 1. Cor. 15. actes 17. g. 24 d. mat. 23. e. 2 corint. 5. b. Iean 11. c. Des fideles, à vie eternelle, Iean 5. f. Actes 24. d. Matth. 25. c. 2. cor. 5. b. Des infideles, à condãnation eternelle, là mesme.

Resurrection de Christ, est le fondemẽt de celle de tous les hommes, 1. Cor. 15. b. c. coɔssiens. 1. c.

Richesses, Combien qu'elles soyẽt don de Dieu, 1. Tim. 6. d. Toutesfois pource que plus souuent les hommes en prennent occasion de faire iniquité, elles sont appellées iniques & d'iniquité, Luc. 16. c. On ne peut seruir (c'est à dire estre subiect) à icelles & à Dieu. Matth. 6. c. On ne doit les conuoyter 1. Tim. 6. b. Ne s'y confier, Luc. 12. c. 1. Tim. 6. d. Ne s'en esleuer, là mesme d. & Iaq. 1. b. Elles estouffent la Parolle de Dieu en aucuns, Luc. 8. a. b. Mat. 13. c. La fin des richesses de la beste, Apo. 28.

Riches, Il est difficile qu'ilz reçoyuent la Parolle de dieu. Mat. 19. c. d. Neantmoins il s'em trouue aucuns qui le font, Matth. 27. g Luc. 19. a. Maledictiõ sur les riches abusans de leurs richesses, Luc. 6. d. 16. c. Iaques. 5. a. en bien faire aux riches pour en receuoir de eux la pareille, Luc. 15. c. De leurs mauuai

ſes couſtumes, iaq. 12 b. Des enrichiz par la beſte, Apo. 18.

S

Sabbat ou repos, ceremonie & figure ceſſée par Chriſt, col. 1 c. Gal. 4 b. mat. 12 a b marc 3 a luc 6 a b 13 c d 14 a. iean 5 a b c 7 c 9 c. Sus iours. Pour repos ſpirituel. Ebr. 4.

Salut, Eſt de grace par Chriſt, tite 3 b Fin de noſtre foy, 1 pierre 1 b ſus Chriſt.

Sapience de Dieu, ſus Chriſt & euangile. De ce monde, follie deuant Dieu, 1 cor. 1 c d 3 d. diabolique, iaq. 3 d. Inimitié cõtre Dieu Ro. 8 b Sus doctrine humaine.

Scandale, Pour offenſe & ruine, mat. 11 a 13 c 18 a b 24 a 26 c. marc 4 b 6 a 9 f 14 c. Luc 2 e 7 d 17 a. Iean 6 f 16 a. Rom. 9 g 11 b 14 c d 1 cor. 1 c 8 d 2 cor. 11 g Gal. 5 b 1 pierre 2 b. Celuy qui eſt à fuir. mat. 17 d 18 a b marc 9 f luc 17 a Rom. 14 c d 2 cor. 8 c d 10 f. g. Celuy qu'on ne doit craindre. matt. 15 b Gal. 2 a

Seruiteurs, De leur obeiſſance & ſeruice vers leurs maiſtres ephe. 6 a col. 3 d 1 tim. 6 a tite 2 c 1 pierre 2 c.

Sobrieté, doit eſtre és chreſtien[illegible]te a 1 pierre 1 c 5 b 1 theſſa. 5 b 2 tim. 1 b.

Soucy & cure, Eſt à oſter, mat. 6 d luc 12 c 1 cor. 7 f Le remettre à dieu, 1 pierre 5 b Auoir ſoing d'autruy, 2 cor. 11 a Phi. 1 d.

Support, Vers le prochain, ro. 14 a 1 co. 7 e actes 20 g 1 tim. 5 d ebr. 5 d.

T

Tẽple, ſpirituel, 1 cor. 3 c 2 cor. 6 d eph. 2 d Apoc 21 f. Materiel, matth. 4 a 21 b 24 a. marc 11 b luc 19 g 24 g. Iean 2 c d dieu n'habite point és temples faicts de mains d'hom-

mes

mes. Actes 7 f. 17 f.

Tẽps, A venir n'eſt en noſtre cognoiſſance. Act. 1 a. Temps de Chriſt determiné, marc 1 Ro. 5 a. 2 cor. 6 a. Noſtre temps brief, 1 cor. 7 e. Le recouurer, Ephe. 5 d. col. 4 a.

Tenebres, materielles, Matt. 27 f. Iean 20 a. Pour peché, matthieu 6 e. Iean 1 a 12 g. Rom. 13 d. 1 Iean 1 b c. 2 b. Eph. 5 b. 1 The. 5 a.

Tentation ou eſprouue, Eſt bõne en ce qu'elle eſt enuoyée de Dieu, Eb. 11 d g. Iaq. 1 a b. 1 pier. 1 b. Nulle tẽtation de Dieu n'eſt a mal, Iaq. 1 b. Mais la tẽtation eſt mauuaiſe en ce qu'elle vient du diable voulant perdre & ruiner, mat. 4 a. 16 d luc 8 b. Act. 5 a, 1 cor. 7. a. Ga. 6 a. 1 The. 3. b. 1 Tim. 6 b. Apo. 2 c. Dieu eſt celuy qui en deliure, matt. 6 b. 1 cor. 10 c. Ebr. 2 d. 2. pie. 2. b. Apo. 3 c. A ceſte fin le faut prier. Mat. 6 b. 26 d. luc 11 a. 22 e De ne tẽter Dieu, Mat. 4 a. Act. 5 b. 15 b. 1 cor. 10 c, Ebr. 3. b. Teſmoignage, De deux ou de troys ſuffiſant, Iean 8 c. 2 cor. 13 a. Ebr. 10 e. Teſmoignage de l'Eſprit, Iean 15 d. act. 5 f. Ro. 8. c. 1. Iean 5 b c. Apoc. 19 b. De conſcience, rom. 2 c. 9 a. 2 cor. 1 c. De l'Eſcriture, Ieã 8. g. Teſmoignage par Foy, ebr. 1 a g. 1 Iean 5 b c. Bõ teſmoignage de ſoy vers les autres, 1 Tim. 3 a. 5 b. Act. 6 a. Teſmoignage par oeuures, Iean 10 e. Rendre teſmoignage de verite. 1 Tim. 6 c. 2 Tim. 1 b Act. 4 g. Iean 1 a. 7 a. 18 g 1. cor. 15 c. Apo. 1 b. Faux teſmoignage, mat. 19 c. 26 f. marc 11 c. Actes 6 d.

Threſor, Eſt de faire és cieux. mat. 6 c. Tous les threſors de Dieu en Chriſt, col. 2 a. Threſor de l'euangile, matt. 13 f. 2 cor. 4. b.

Threſor vain & caduque, luc 12 c. Iaq. 5 d.

Trahiſon & Traiſtres, matt. 26. b. Mar. 14. e. Luc 6. c. Actes 7. g. 2. 2. Tim. 3. a.

Tribulation, Sus les mariez, 1. Corin. 7. e. Sus les aymez de Dieu, Act. 7. b. 14. d Ebri 10. f. 11. g. Apoc. 1. b. En laquelle ne ſe faut troubler, 1. Theſſ. 3. a. Mais la ſouffrir patiemment, Ro. 12. c. En laquelle les fideles ſe glorifient, Ro. 5. a. 2. The. 1. a. La receuant en ioye, 2. Cor. 7. a. 8. a. 1. Theſ. 1. c. 3. c. Ebrieux 10. f. g. Ceux qui en ont, ſont a conſoler, 2. Cor. 1. a. Enuoyée pour probation 1. Pier. 4. c. Apoc. 2. c. Pour correction, Ebri. 12. b. En laquelle faut prier, Pour punition. marc 13. c.

Tribut & taille, matt. 7. d. 22. b. luc 20. e. Rom. 13. b. Triſteſſe: Bonne, 2. cor. 7. c. Mauuaiſe, la meſme, luc 18. e. 2. cor. 6. b.

Tromperie & fraude, marc 10. c. rom. 1 d. Ephe. 4. c. 1. Theſſ. 4. b. Tite 2. c.

Tyrannie & cruauté, Matt. 2. c. 14. a. Actes 7. c. 12. a. 1. Tim. 3. a.

V

Vantance, luc 18. c. Rom. 1. d. 2. cor. 11. c

Véue, recommandée, 1. Tim. 5. a. c. Sous Viſitation de leur continence, 1. cor. 7. b. g. & Tim. 5. b. De celles qui ſeruent en l'Egliſe, & quelles y faut receuoir, 1. Tim. 5. Des rongeurs de véues, matt. 23. b. marc 12. d. luc 20 g

Veiller & eſtre ſus ſes gardes, Mat. 24 d. 25. 26. d. marc 13. d. 14. d. luc 12. e. Rom. 13. c. d. 1. co. 15. d. 16. c. 2. co. 6. a. 1. Theſ. 5. b. Ephe. 4 c. col. 4. a. Pier. 4. b. 5. c. Apoc. 3. a. 16. c.

Vẽgeance, Appartient à Dieu ſeul, ro. 12. d. 1. Th. 2. b. 4. b. Eb. 10. f. Cõmiſe de Dieu au Magiſtrat, Ro. 13. b. 1. pie. 2. c. Defendue à la perſonne priuée, Matt. 5 d, e, 26 c, Luc 6 a,

1.cor.13.b.1.Thes.5.c.1.pier re 3.b.De celle qui vient surles persecuteurs & ceux qui n'obeyssent à l'Euangile, Luc 18.b 2. Thessa.1.b.Apo. 6.c. 19. a. sur ceux qui delaissent l'euangile,ebr.10.e.f.

Verité,est Christ, Iean 14. a. L'esprit Iean 16.c.1.Iean.5.b. L'euangile,Iean 17.c.1. Tim. 2.b. pier. 1.c.Iaq.1.c.prendre & suyure verité,ephe. 4. c.6. c. Iean 11.b. Tim.3. b.1. Iean 3.d.2.Iean b.3.Iean a.Rien cõtre verité 2.cor.13.c.Se destournans de verité.2.Tim.4. a.6.b.Ti.1. d.Gal.3.a.5.b.2.pier.2.d.ebr. 6. a. b 10.e.Cachans icelle & en abusans,Matt.23. b.Luc 11.g.Rom.1.c.2.d. Resistãs à elle, rom. 2.b.Gal.3.a.2.Tim.2.d.3.b.1.Iean 3.d.

Vertu de Dieu.Elle œuure és siẽs, Gal. 3.a.cor.2.a.col.1.d. Par l'euangile. Rom.1.b. 1.cor.1.c.Par la Foy,1.pierre 1.b.

Vesture,N'estre en soucy d'icelle,Mat. 6.d. Oster l'abondance,Luc 3 b.7.d.Soit simple & honneste.1. Tim.2.c.1. pier.3.a. Vesture spirituelle.Mat.22.a. Luc 24.g. Ro. 13. d,2.cor.5.a.Galat.3.d.ephe.4.e.

Viande,spirituelle.Iean 4.d.6.c.corporelle,ebri.12.e 13.d. Difference nulle n'ya és viandes corporelles pour la cõscience. Mat. 15.b.marc 7.c.luc 10.b.Act.10.b.c.11.a Rom. 14.1. cor,6.c.8.b.10.f.col.2.c.1.Tim.4.a.b.

Vie, Corporelle & caduque, Iaq. 4.d. philip.1.c.Rom.8.g.1.cor.7.e.Luc 16,g.Act.8 f.N'en auoir soucy, matt.6. d. Luc 11 c. Est donnée de Dieu.Act.17 f. Est à abandonner pour Christ,Matt.16.d. Marc 8.d Iean 10.c. 11.d.15.b.Act.20. e.Apoc.12.c.

Vie eterneile cognoistre Dieu seul & Christ

Iean 17 a 12 d. Donnée de matt. 26 b Mar. aux croyans, Iean 3 b d 5 e 6 c 10 e 20 g Ro. 6 d 1 timo. 1 d 6 c tite 1 a 3 b. 1 iean 2 d 5. c. apo. 22. a.

Virginité, Est don particulier de Dieu, matth. 19 b 1 cor. 7. b Des vierges, là mesme, a b d.

Visitatiõ, Des orphelins & vẽues, iaq. 1 d. Des malades, Mat. 25 c d. iaq. 5 d. Des prisonniers, matt. 25 d Eb. 13 a.

Vnction, pour le sainct Esprit, 1 iean 2 c d. Luc 4 c. act. 4 f 10 f. 2 cor. 2 d Ebr. 1 c. Pour oignement & subuention, marc 6 b. Luc 7 f g. iean 11 a 12 a. iaques 5 c.

Vnion, act. 1 b 2 a g 4 g 5 c. ro. 12 d 15 b. 1 cor. 1 b 12 b. Ephe. 4 a phi. 1 d 2 a 3 d. 1 pier. 3 b. Vnis en Dieu, iean 17 c. sus concorde.

Vocation, Faite par Christ, mat. 8 b 9 b iean 6 g. 13 b 15 c 1 thess. 5 c. De Dieu, ro. 11. d. pierre 5 e. A salut & vie eternelle, rom. 1 a 8 f 9. Gal. 1 a. matth. 20 a. iean 10 c. 1. cor. 1. b. 1 thes. 2 b 1 tim. 6 c. 2 timot. 1 c 1 pierre 3 b. 2. pierre 1 a b. Ebr. 9 d. iude a. Des Gentilz. iean 10 c. rom. 9. e 11 b 15 c. Vocation à prescher, mat. 4 c. marc 3 c. Luc 6 c. rom. 1 a 10 c. 1. cor. 1 a Gal. 1 a c. 1. tim. 1 a. Vocation diuerse, 1 cor. 12. D'estre cõtent de sa vocation & estat, 1 cor. 7. c d.

Vœux, Pour dõs & ceremonies du vieil testament, actes 18 b 21 e. Pour promesse à mal. actes 23 c.

Volonté, de Dieu, par laquelle il fait tout, Ephe. 1 b c apo. 4. d Ebrieux 2 c. 1 thess. 4 a 1 pierre 2 c Nous deuons prier qu'elle soit faite, matt. 6 c 26 b. iean 4 d. Ebri. 13 d. colo.

d, Rom 15, 1 Matth. 10 d, 1 Cor. 4 d, 1 pierre 4 d, 5 b. Par icelle tous iniques 16. endurciz à mal, Romains 1 d, 9 c, Actes 4 f, iean 9 f, 2 Thes. 2 b. La volonté de l'homme, est nulle à bien faire sans Dieu, Mat. 10 c. 11 d. 13 b, 16 c, 23 2, Luc 24 d, iean 1 b c d, 3 a 6 d e, 8 c, 14 2, 15 2 b d, 16. b, 17 a, 19 b, Ro. 9 c, 7 c, 8 2, b, 1 Corint. 1 d, 2 c, 3 2, 4 b, Gala. 1. b 5 c, Ephes. 1 b c, phil. 2 b, Actes 6 c, iaq. 1 c, 1 iean 2 d, 1 pierre 1 2. Car Dieu est celuy seul, lequel fait en l'homme fidele & le bon vouloir & la bonne oeuure, phil. 2 b.

Volupté & dissolution, est de fuir, Luc 8 b, tite 1 b, 3 2, 1 pierre 4 2. Voluptueux, 1 tim. 5 b, 2 tim. 3 2, Eph. 5 d. iaques 5 b, 2 pierre 2 b d, Luc 15 c. Apoc. 8. g.

Vsure defendue, Luc 6 e.

Fin de la Table.

A Dieu seul honneur & gloire.
Amen.




VICTORIA CONCORDIA CRESCIT

NOV: TESTAM:
CALVIN

Bb
2306

1551

E-lib.ch
Elektronische Bibliothek Schweiz
Bibliothèque électronique suisse
Swiss electronic library

e-rara.ch

Le Nouveau Testament : C'est à dire, La Nouvelle Alliance de nostre Seigneur, et seul Sauveur Jesus Christ. Translaté et reveu de Grec en François, Par M. Jean Calvin

Bible. N.T. (français)
Calvin, Jean
Olivétan, Pierre Robert

Genève, 1551

Bibliothèque de Genève

Signatur: Bb 2306

Persistenter Link: http://dx.doi.org/10.3931/e-rara-5724

e-rara.ch
Das Projekt e-rara.ch wird im Rahmen des Innovations- und Kooperationsprojektes „E-lib.ch: Elektronische Bibliothek Schweiz“ durchgeführt. Es wird von der Schweizerischen Universitätskonferenz (SUK) und vom ETH-Rat gefördert.

e-rara.ch is a national collaborative project forming part of the Swiss innovation and cooperation programme E-lib.ch: Swiss Electronic library. It is sponsored by the Swiss University Conference (SUC) and the ETH Board.

www.e-rara.ch

Nutzungsbedingungen
Dieses PDF-Dokument steht für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Es kann als Datei oder Ausdruck zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Terms and conditions
This PDF file is freely available for non-commercial use in teaching, research and for private purposes. It may be passed to other persons together with these terms and conditions and the proper indication of origin.

Visual Library